

Zum [Inhaltsverzeichnis](#)

[Zurück zu S. 427](#)

[Zu S. 428](#)

[Korrespondentenverzeichnis](#)

[Absendeorte der Briefe](#)

[Personenverzeichnis](#)

[Schriftenverzeichnis](#)

[Sachverzeichnis](#)

[Siglen, Abkürzungen, Berichtigungen](#)

[Fundstellen-Verzeichnis der Druckvorlagen](#)

## 238. JOSEPH WILHELM VON BERTRAM AN LEIBNIZ

Wien, 27. Februar 1700. [272.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 60 Bl. 28–29. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.  
 Postverm. Bibl.verm. — Auf Bl. 28 r° links oben von Leibniz' Hand: „les Ms. de Rimpler“.

5 Monsieur

Je vous suis infiniment redevable de Votre tres obligeante du 8/18 Janvier à laquelle j'ay tant tardé à répondre, Vous remerciant tres humblement de la peine que vous avez prise d'envoyer ma lettre à Monsieur de Greiffencranz dont Je souhaite ardenment d'apprendre la continuation d'une parfaite reconvalence. Un rhûme qui m'a incommodé, de sorte que J'ay deu garder la chambre, ne m'a pas permis de marquer Votre souvenir à Monsieur le General de Vitry. Je ne manqueray pas de le faire à la premiere occasion. Les reliques qui sont à Hanover, seront sans doute fort curieuses, et la description en seroit d'autant plus plausible, qu'elle seroit agréable au public. La Charge de President de la Chambre Imp<sup>le</sup> des Finances est encore vacante, mais celle de Grand  
 15 Chancelier de Bohème est resoluë pour Monsieur le Comte Wirbna, cependant Nous

---

Zu N. 238: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 8./18. Januar 1700 (vgl. Z. 6).  
 4 Rimpler: der kursächsische Ingenieur G. Rimpler, der 1683 die Fortifikation der Stadt Wien leitete; über seine Manuskripte geht aus der weiteren Korrespondenz mit Bertram nichts hervor. Leibniz war auf Rimpler aufmerksam geworden durch einen in seine Hände gelangten Brief von J. H. Gengenbach an R. Chr. Wagner vom 29. Januar (8. Februar) 1700, von dem ein „Extract“ von Wagners Hand vorliegt (LBr. 973 Bl. 53). Es heißt dort: „Unter denen heütigen Fortifications manieren halte des alten Rümplers der Ingenieur zu Wien gewesen Sachen vor die besten mit. Sie sind aber sehr rar, dehero ich selbst nur ein einzig blat mein Lebtag gesehen, aber in solchem *ex ungue Leonem* schloße. Es sollen aber seine besten Dessen und Sachen in Keyserlicher Verwahrung liegen, ob in der privat bibliothec oder wo? weis ich nicht, hätten Sie nun daselbsten gute correspondance würde vielleicht wohl was zu erhalten seyn.“ Vgl. auch den inhaltlich übereinstimmenden Auszug von Leibniz' Hand (LBr. 973 Bl. 58). 8 envoyer ... Greiffencranz: zur Weiterleitung der Korrespondenz zwischen Bertram und Greiffencranz durch Leibniz vgl. auch I, 17 N. 281. 11 Vitry: Gemeint ist wohl der hannoversche Generalwachtmeister de Vitry, unter dessen Kommando ein Regiment von 2000 Mann stand, das Kurfürst Ernst August 1694 dem Kaiser abgetreten hatte; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 2, 1976, S. 70 f. 12 reliques: der sogen. Welfenschatz. Bertram hatte sich bereits in I, 14 N. 451 danach erkundigt. 12 f. description: G. W. MOLANUS, *Lipsanographia sive thesaurus sanctarum reliquiarum electoralis Brunsvico-Luneburgicus*, 1697. 15 Wirbna: J. F. Graf von Wrbna und Freudenthal.

perdîmes, il y a quinze jours, Monsieur le Comte de Tschernin Vice-Chanceiller de la même Sphère, mort d'une fièvre chaude, laquelle regne fort en ces quartiers. On le plaint beaucoup pour ses grandes qualités, luy ayant eu l'esperance la plus proche pour devenir GrandChanceiller. Du reste le Carnaval venant de se terminer, il y a peu de remarque au delà de la gazette; On a toujours parlé icy de quelque accommodement dans les choses du Nort; et en verité on l'espere toujourns, plus qu'aucune sorte de rupture, le temps nous en eclaircira; et je suis de tout mon Coeur et avec passion

Monsieur

Vôtre tres humble et tres-obeïssant Serviteur

Vienne ce 27. Fevrier 1700

Joseph Guillaume de Bertram.

A Monsieur Monsieur de Leibniz Conseiller intime de Justice de S. A. Electorale de Hanover à Hanover

## 239. LEIBNIZ AN JOACHIM MEIER

[Hannover, Ende Februar (?) 1700]. [235. 356.]

**Überlieferung:** *L* Auszug aus der nicht gefundenen Abfertigung: LBr. 629 Bl. 99. 4°. 6 Zeilen unten auf Bl. 99 v°. — Auf Bl. 99 r°/v° N. 235.

15

Ex responsione:

Poledri sunt Italis pulli Equini, itaque poledrarii fuerunt qui curam habebant equorum educandorum, *der Stutereyen*. Hos vero etiam equos veredarios suppeditasse cursoribus, non inconueniens fuerit.

---

Zu N. 239: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 235. Für die Datierung liegen keinerlei konkrete Anhaltspunkte vor; wir gehen davon aus, daß Leibniz rasch N. 235 beantwortet hat, zumal im nächstfolgenden Schreiben N. 356 von unserem Stück keine Rede mehr ist.

## 240. CHRISTOPHE BROSSEAU AN LEIBNIZ

[Paris, Ende Februar 1700]. [230. 259.]

**Überlieferung:** A Abschrift der nicht gefundenen Abfertigung: BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. gall. qu. 93 Bl. 65. 4<sup>o</sup>. 1 1/2 S. Die Eigennamen sind fast durchgehend unterstrichen.

5

Le Reverend Pere Verjus à qui j'ai présenté, Monsieur, la lettre que vous lui avés écrite le 18 du mois passé, vous remercie de la piece qui regarde les missions de la Chine dont vous l'avés accompagnée. il [l']a fort goûté, comme je vous l'ai déjà marqué dans ma precedente, et le R. P. de la Chaise de même, ce que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire touchant la correction du Calendrier, et la conciliation des fêtes mobiles. Ce Pere s'est chargé d'en parler au Roy, et M<sup>r</sup> l'Abbé Bignon à qui j'ai rendu visite sur ce même sujet, il n'y a que trois jours, m'a dit: que M<sup>r</sup> Cassini qui avoit aussi travaillé sur le même sujet, reconnoissoit qu'on s'étoit trompé dans le calcul, à l'Egard du Calendrier Gregorien, quoique non dans le fond, et que ses observations là dessus avoient été envoyées depuis peu à Rome. Que Mons. le Nonce Cardinal Delfini à qui on en avoit parlé étoit fort porté pour le succes de l'Affaire, et qu'il y aideroit de tout son pouvoir. Par là vous voyés, Monsieur, qu'on fait honneur à vos vües, et que vous rendrés aussi par là vos soins et vôtre memoire recommandables aux siecles avenir. Monsieur Pinson a reçu vôtre lettre, mais non M<sup>r</sup> L'Abbé Brice qui est allé à Rome. Rien ne presse, au reste, pour le remboursement du peu que j'ai avancée pour vous: c'est là, Monsieur, une des plus petites preuves que je puis vous donner du zele tres sincere avec lequel je suis <...>

15

20

---

Zu N. 240: Unsere Datierung beruht auf der Annahme, daß unser Stück auf eine Briefsendung aus der Zeit um den 20. Februar reagiert, zu der ein Brief an Pinson vom 9./19. Februar gehörte (N. 226, vgl. Z. 18 f.). Der ebd. genannte Brief an Brice wurde nicht gefunden, der Z. 6 f. erwähnte Brief an Verjus (N. 168) könnte bereits einer früheren Sendung beigelegt haben. 7 f. piece ... accompagnée: LEIBNIZ, *De Cultu Confucii civili* (vgl. N. 168 Erl.). 9 precedente: N. 166. 10 m'écrire: wohl der nicht gefundene Leibnizbrief vom 8. Februar, vgl. N. 230. 10 touchant ... mobiles: vgl. zu diesem Thema außer N. 204 Leibniz' Brief an F. Bianchini vom 5. März 1700 (ROM *Bibl. Vallicelliana* cod. U 16 Bl. 771 bis 772; gedr.: *Archivio Veneto*, N. S., XVIII, fasc. 71, 1888, S. 176–177). 11 Roy: Ludwig XIV. 12 f. travaillé ... sujet: vgl. N. 196 Erl.

## 241. CASIMIRE OUDIN AN LEIBNIZ

Leiden, 1. März 1700. [284.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 703 Bl. 1–2. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 3 S.

Monsieur

à Leyden 1700 le 1<sup>er</sup> de Mars

J'ay reçu l'honneur de vostre lettre en datte du 20 febvrier 1700 qui m'a esté rendue 5  
à Leyde le 26 du mesme mois, avec joye et le respect q'une personne de vostre caractere  
et merite peut inspirer. Pour y respondre, je vous diray avec la derniere simplicité et  
sincerité, n'estant pas capable de flater ny mentir, ce qui [est] de la pure verité.

1. Quant aux bibliotheques anciennes de France où il y a des MSS, il est vray que j'en  
ay visité une grande partie par moymesme, tant par une curiosité naturelle à l'homme, 10  
que par une mefiance, ne voulant m'assurer que sur mes propres yeux, aiant veu par  
experience, que ceux qui font des Catalogues des MSS, y estant novices ou peu versés,  
s'y trompent fort souvent, et y trompent les autres, quoy qu'innocemment. J'ay eu ce  
dessein dans la veue d'un grand ouvrage *De Scriptoribus Ecclesiasticis*  
jusques à l'an 1460 que l'impression commença à Maience, comme un chacun scait. 15  
Ainsy Monsieur je n'ay aucun Catalogue des MSS de France, ny de celles que j'ay veu  
par moymesme, ny des autres qui m'ont esté fournis, par le bibliothecaire de S<sup>t</sup> Germain  
des Prés à Paris. La raison est, qu'ils ne me pouvoit estre d'aucun usage, et m'auroint  
beaucoup embarrassé, en sortant de France, et estant obligé de traverser l'Allemagne à 20  
pied, sans commodité, sans argent, pour venir en Hollande. Comme j'avois dessein de  
faire et d'escrire, ce que les autres, qui ont traité le mesme argument, n'ont  
pas faict ny escript: en visitant ces bibliotheques et feuilletant ces Catalogues, je n'ay  
precisement remarqué, que les autheurs MSS anciens, qui n'ont jamais esté imprimés,  
et qui fleurissoient devant l'an 1460, mais sur tout depuis le 9<sup>e</sup> siecle. De sorte que dans 25  
cet ouvrage qui est achevé depuis quatre ans, et qui comprend en particulier, cent ou  
six vingt grandes Dissertations des Escrivains les plus considerables, [il y a] quatre cent

---

Zu N. 241: *K*, das erste überlieferte Stück der Korrespondenz, antwortet auf einen (nicht gefundenen) Leibnizbrief vom 20. Februar (vgl. Z. 5), der Beischluß war zu einem ebenfalls nicht gefundenen Brief an Hüneken (vgl. N. 251 vom selben Datum), und wird beantwortet durch N. 284. 5 *rendue*: von H. Hüneken. 14 *dessein* ... d'un grand ouvrage: C. OUDIN, *Commentarius de scriptoribus Ecclesiae antiquis*, 1722. 17 *bibliothecaire*: P. Porcheron, vgl. S. 432 Z. 26 f.

autheurs considerables, dont personne n'a jamais parlé, et qui peuvent beaucoup servir pour l'histoire *mediae et infimae Ecclesiae*. L'ouvrage que j'ay fait en France, n'a esté q'un leger s p e c i m e n de ce dessein, qui contiendra deux gros volumes in folio, et je peu[x] dire qu'il y a bien vingt ans, que j'y travaille selon que l'occasion se rencontre. C'est un ouvrage à me faire passer, ou pour un habile homme, ou pour un grand asne, car cet A r g u m e n t n'a jamais esté connu, ny traité comme il merite, la precipitation gastant tout.

2. Si j'avois, Monsieur, de ces Catalogues dont vous me parléz, je ne manquerois pas de vous les communiquer, sans attendre aucune recompense. J'ay tousjours esté fort facile, de ce qui a esté en mon pouvoir. Je n'ay point attendu, qu'on m'ait demandé quelque piece, je l'ay offert de moymesme, quand je l'ay eu. La nouvelle et derniere edition des ouvrages de S<sup>t</sup> Bernard, par Dom Jean Mabillon, celle de S<sup>t</sup> Ambroise par Dom Jacques de Friche, et le 13 Tome du S p i c i l e g e de Dom Luc Dachery, en peuvent rendre tesmoignage. Et si l'on m'avoit tenu parole, le dernier Tome du nouveau S<sup>t</sup> Augustin de l'edition de Paris, auroit eu quelque piece, que J'avois fourni. J'ay bruslé pour un volume in folio, des ouvrages du 12 siecle non imprimés, que j'avois transcript de ma propre main, avant que sortir de France, ne pouvant pas me charger de tant de papier, dans un si grand voiage. Et j'ay fourni, de mon propre mouvement, au P. Daniel Papebroch et Henschenius, Jesuites à Anvers, pour un volume, des pieces que j'avois copiés, de divers MSS des bibliotheques de France, pour leur ouvrage Des Saincts.

3. Quant aux lumieres sur les moyens de les obtenir les plus practicables, et les moïn[s] subjects à des inconveniens: il est difficile que je vous en puisse suggerer, estant sorti de France depuis onze ans, et n'ayant eu communication aucune avec personne. J'estois amis à Dom Luc Dachery homme de distinction, et à Dom Jehan Mabillon homme tres connu dans l'Europe, et avec qui j'avois liaison depuis 20 ans. Celuy qui me les fournit, fut le bibliothecaire, nommé Dom Placide Porcheron, jeusne home d'honneur et de merite, scachant le dessein que j'avois des E s c r i v a i n s E c c l e s i a s t i q u e s , et specialement de deterrer les morts et inconnus. Mais ces messieurs sont sujets au changement d'un monastere à un autre, je ne scais pas qui est presentement en cette employ. Ces Catalogues estoit

---

2 L'ouvrage: C. OUDIN, *Supplementum de scriptoribus*, 1686. 12 edition: BERNARD de Clairvaux, *Opera omnia*, 1690. 12 celle de S<sup>t</sup> Ambroise: AMBROSIUS, *Opera*, 1686–1690. 13 f. le 13 Tome . . . tesmoignage: L. d'ACHERY, *Spicilegium*, T. 13, 1677, S. XVI. 14 f. dernier . . . Paris: Aurelius AUGUSTINUS, *Opera*, 1679–1700. 20 ouvrage Des Saincts: *Acta Sanctorum*, 1643 ff.

de diverses mains et forme, selon qu'ils leurs avoint esté envoyez par les bibliothecaires particuliers des lieux, où les manuscrits se trouvoient. Ils estoient dans une chambre, destiné à conserver divers ouvrages, encor non imprimés, qui avoint esté envoyez de diverses Abbayes de France, pour servir au Spicilege de Dom Luc Dachery. Ce sont des Catalogues des MSS, des Chroniques non imprimés, et quantité d'autres pieces, qui n'ont point encor eu occasion de voir le jour. Car il me souvient, d'en avoir eu le *Chronicon Joannis Iperii*, Abbé de St Bertin en Artois: et d'en avoir pris les precieuses lignes du Prologue et de l'ouvrage, come servant à mon dessein. Cette chambre est fermé, et est une espece d'Archive litteraire. Si vous en aviez affaire, ces personnes estant fort honnestes[,] gais et communicatives, il faudroit connoistre à Paris, quelqun qui fut amis et oevrier de Dom Mabillon, luy faire entendre pourquoy et à quelle fin, et cela se feroit facilement, ou je serois bien trompé. Voila ce que je peux vous dire sur cet article.

Il me souvient mesme d'avoir veu des Allemants à plusieurs fois dans la bibliotheque, seuls, sans que personne les observat, qui transcrivoi[n]t avec toute liberté des Manuscrits de Smaragde, qui s'y trouvent. A plus forte raison, ne refuseroi[n]t ils pas de copier des Catalogues, qui ne sont que des listes des livres qui se rencontrent, et qui ne peuvent donner aucun soupçon ou jalousie de malversation.

4. Quant au 3 Article de mes desseins, occupations et travaux, j'ay peine à vous en escrire, car cette matiere surpasseroit les bornes d'une lettre, et vous seroit peutestre ennuyeuse. Si vous le souhaitez, je le feray, quand il vous plaira, n'ayant garde de desobliger une personne de votre caractere et inclination. En attendant vos ordres là dessus, je vous diray, que je suis comme sous bibliothecaire à Leyde, Mons<sup>r</sup> Spanheim estant le bibliothecaire en chef, dont je dois recevoir les ordres. J'ay cent escus de gages, et deux gardes livres soub moy ont chacun deux cent livres. Cette charge est nouvelle, et a esté créé depuis 5 ou 6 ans, pour me faire subsister, et doit finir avec moy. On a eu bien de la peine à ce faire pendant la guerre, à cause du

---

7 *Chronicon* ... Artois: JOHANNES Longus von Ypern, *Chronicon monasterii S. Bertini*, gedr. in: *Thesaurus novus Anecdotorum*, T. 3, 1717, Sp. 441–776; erneuert (teilw.) *MGH Scriptores*, T. 25, 1880, S. 747–866. Die *Bibl. Nat.* PARIS besitzt zwei aus St. Germain stammende Handschriften dieses Werkes, die hier gemeint sein könnten (ms. lat. 11732 u. 11844); vgl. ferner N. 313, S. 546 Z. 2 bis 6. 15 f. Manuscrits de Smaragde: Gemeint ist möglicherweise SMARAGDUS von St. Michiel, *Liber in partibus Donati* (vgl. *MGH Poetae* T. 1, 1881, S. 607–615), von dem die Bibliothek von St. Germain zwei Exemplare besaß (Ms. 635 u. 1447, heute PARIS *Bibl. Nat.* ms. lat. 13029 bzw. 14089). 24 Spanheim: F. Spanheim.

besoing d'argent: outre qu'en Hollande on ne veut point de nouveauté. Je suis icy comme un homme mort entre les vivants, et n'ay rien autre chose à y faire, que de m'y trouver les Mecredis et Samedis depuis 2 heures apres midi jusques à 4 heures, pour prendre garde que l'on n'y malverse point. La distribution, les clefs et tout le reste, est aux deux gardelivres, qui sont chargés de tout. Je suis fort en repos, n'ayant ni ambition ni attache  
 5 aux biens de la terre, que je dois bien tot laisser, ayant commencé depuis quinze jours, la soixante et deuxiesme année de mon age.

Voila Monsieur ce que j'ay pour respondre à la lettre dont vous avéz bien voulu m'honorer; Je ne doute pas, que je ne sois des moindres entre ceux à qui vous escrивéz,  
 10 mais je vous prie de croire que j'ay tousjours fait une profession sincere de la verité et de la vertu, sans lesquels la science est une vanité, ou une folie. Croyez moy d'affection et d'inclination

Monsieur

Vostre tres humble et obeissant serviteur

Casimire Oudin

## 242. JOHANN GOTTFRIED MOERLIN AN LEIBNIZ

15 Wien, 1. März 1700. [154.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 663 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Siegelaußriß mit geringfügigem Textverlust. Bibl.verm.

Literae, quas mihi reddidisti, fuerunt acceptissimae, venerorque affectum quem iis ipsis abunde declarasti. Scio te gravioribus impeditum curis; quam ut tempus Reipublicae  
 20 destinatum commercio literario impendere valeas. Quare peto saltem ut ignoscas literas ad Te danti eas denique quamvis inanes benevole suscipias. Responsorias quam gratae etiam sint pro lubitu differas. Nesselius noster anniversario Suo laborat morbo, qui adeo ipsum detinet ut domo egredi Bibliothecamque Caesaream ut par est curare haud possit. Novo tamen decumbens ipse vestitu induere MSS. lacerata tempore hoc brumali fecit.  
 25 Opera sane maxime necessaria ast laudabilior si quosdam tantum[m]odo sumtus cordarii exiguos impendere aut potuisset aut voluisset. MSS. vere aurea involuta non compacta,

2 et n'ait *K*, *korr.* *Hrsg.*

---

Zu N. 242: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. N. 154 Erl. u. N. 260). Mit dem vorliegenden Stück endet die erhaltene Korrespondenz.



membranis, chartis quandoque etiam bibulis. Doleo saepissime vices tanti thesauri, qui a paucis hic amatur, a plurimis negligitur. Catalogum MSS. meditatur Nesselius brevem eorum usibus inservientem, qui Bibliothecam frequentant, et quid ibi contineatur scire cupiunt. Sed vereor ne morbus ipsum impediatur. Windhagianae deest aequae Catalogus. Misera sane conditio cum nusquam invenire liceat, quod velis, nec scire vulgaria ex constitutis ibi Bibliothecariis liceat. 5

Legi hactenus Friderici Nauseae de Vitiis Clericorum curas, saepissime delectatus quod is tam candide de vulneribus et occultis et apertis sentiat. Vidi varia alioquin, quae ab eo proveniunt, impressa. Sed num MSS. illud lucem publicam jam jam aspexerit me latet. Pauci illi qui hic sunt eruditi, scire aveunt quid ulterius de *Codicis Jur. Gent. Diplo[m.]* quem orbis admiratur, continuatione atque *Annalibus Brunsvicensibus* promittere sibi liceat. Multa (ipsos spe laeto[s]) fore ut magnum adhuc cumulum eo ipso Famae tuae, quam per terras etiam remotissimas nactus es statim sis additurus. Vehementer sane mihi gratulatus fui dum hisce diebus literas Tuas eruditissimas in Bibliotheca Caesarea non videre saltem sed et legere atque osculari licuit. Vale Vir Excellentissime atque ausis meis sane temerariis ignosce pro ea qua polles clementia, ulteriusque fave (...)

Viennae Cal. Mart. M. DCC.

*A Monsieur Monsieur de Leibnitz Conseiller privé de S. A. E. de Brauns. Luneb. à Hannover.*

#### 243. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS 20

Hannover, 2. März 1700. [224. 246.]

**Überlieferung:** L Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1230 Nr. 42 [bis]. 8°. 1 S. Mit Unterstreichungen von Fabricius' Hand.

---

4 Windhagianae: die Bibliothek des Grafen J. von und zu Windhag, bis 1774 als eigenständige Sammlung untergebracht im Dominikanerkloster am Universitätsplatz; zu ihren Beständen vgl. *Handbuch der historischen Buchbestände in Österreich*, Bd 1, Teil 1, Hildesheim 1994, S. 181<sup>b</sup>. 7 Nauseae ... curas: Es handelt sich wohl um die Bücher 5 u. 7 von F. NAUSEAS ungedruckt gebliebenen *Sylvae Synodales*; diesen Auszug widmete Nausea Kaiser Ferdinand I. u. d. Tit. „Ad Invictissimum Caesarem Ferdinandum de summe necessario tollendis ex catholica ecclesia abusibus, ad reformandum totum ecclesiae corpus quod alioquin nullam sit unquam pacem habiturum“; er ist erhalten in WIEN *Nationalbibl.* Cod. 118 17.4 und zuerst gedruckt von Theodor WIEDEMANN, in: *Österreichische Vierteljahresschrift für katholische Theologie* 4, 1865, S. 557–610. 11 continuatione: Es erschien nurmehr die *Mantissa*, 1700.

Zu N. 243: L antwortet auf N. 224. Beilage war ein S. 436 Z. 2 genanntes, nicht gefundenes Blatt.

Vir Maxime Reverende et Celeberrime      Fautor Honoratissime

Quae ad negotium Tuum spectant in adjuncta plagula consignavi.

Tuas ad Dn. Jablonskium transmisi.

Gratus erit Catalogus Horbianorum. Pro Pacifici refutatione gratias ago. Praestaret  
5 haec publice hoc modo non agitari.

Quantum intellexi Cellis paulo difficilius illa augmenta vestra oblinentur, nisi magna  
admodum ratio cogat.

Guil. Forbesium olim legi.

Dn. Knorrii librum non legeram. Fuit vir ille peringeniosus. Vale et fave. Dabam  
10 Hanoverae 2 Martii 1700

deditissimus

G. G. L.

#### 244. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Hannover, 2. März 1700. [237. 247.]

##### Überlieferung:

- 15      *L*    Abfertigung: Verbleib nicht ermittelt; ehem. Autographensammlung Dr. Bert Stolp, zur  
Versteigerung angeboten 1928, vgl. K. E. HENRICI, *Auktions-Katalog*, Berlin, 132 (N<sup>o</sup> 682)  
und 135 (N<sup>o</sup> 149), und 1929, vgl. L. LIEPMANNSOHN, *Auktions-Katalog*, Berlin, 56 (N<sup>o</sup> 434).  
1 Bog. 8<sup>o</sup>. 3 S. (Unsere Druckvorlage war eine Pause vom 8. Juli 1907 aus den Materia-  
lien der Leibnizausgabe in BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der*  
20      *Wissenschaften*).
- A*    Abschrift: HALLE *Univ.- u. Landesbibl.* Hschr. Yg 8<sup>o</sup> 23 D Bl. 3–4. 1 Bog. 8<sup>o</sup>. 3/4 S. von  
einer Hand des 18. Jhs, aus der Sammlung des Joh. Fr. Pfaff.

---

2 negotium Tuum: Fabricius' Bestrebung, das Prorektorat der Universität Helmstedt zu erlangen.  
4 Pacifici refutatione: F. U. CALIXT, *Ad Pacifici Verini considerationem annotata*, 1700.      8 Forbe-  
sium: W. FORBES, *Considerationes*, 1658. Leibniz bezieht sich auf Forbes bereits 1683, vgl. IV, 3 N. 19,  
S. 263.      9 Dn. Knorrii librum: die in N. 224 genannte (vgl. Erl. dort), anonym erschienene, von Fabricius  
fälschlich Chr. Knorr von Rosenroth zugeschriebene Schrift von J. Chr. ARTOPOEUS, *Anonymi cuiusdam*  
*seria disquisitio*, [1670].

Zu N. 244: *L* antwortet auf N. 237 und wird beantwortet durch N. 247. Beilage war ein Brief von  
O. Rømer an Leibniz mit einer Beilage zur Berechnung des Osterfestes vom 24. Januar/3. Februar 1700  
(vgl. S. 437 Z. 10; LBr. 787 Bl. 1–2 u. 5; gedr.: KORTHOLT, *Epistolae*, 2, 1735, S. 25–29 u. S. 29–32). Ferner  
war Beischluß ein wohl mit N. 243 zu identifizierender Leibnizbrief.

Vir Maxime Reverende et Celeberrime      Fautor Honoratissime

Continuandorum Centuriatorum cogitationem scis a Dn. Meiero p. m. apud vos fuisse susceptam; et ab amicis ejus intelliges quibus subsidiis uti voluerit. Quorsum collectanea primorum auctorum devenerint non intellexi. An ad ipsas eorum centurias aliquid addes? Multa certe ipsis ignota prodiere postea, unde emendari possent. Methodus *annalium* Baronii mihi magis placet, quam ea, quam ipsi sunt secuti. Habet tamen unaquaque methodus suas utilitates. Si quid obtigerit sese utile Tuo instituto notabo. Ant. Pagii continuatio mox prodibit in Gallia, etsi auctor obierit. Ex tuis non satis instituti Tui rationem intelligo, rectius ergo omnia capiam ipsa conspecta epistola, quam edere constituisti. 5

Ecce quid ad me scripserit Dn. Römerus Danus nulli Astronomorum nostri temporis secundus. Haec quaeso ut mihi remittas, et interim de dubiis ejus non nominato vel ipso vel me cum Dnn. Hambergio et Junio agas, efficiasque ut responsiones eorum ad me veniant. Cogita etiam ipse quaeso de monitis ejus. Ex tribus ejus modis non puto ultimum electum iri, nec facile devenietur ad primum. De medio ergo interim cogitandum dum aliter placeat; et interim explanandae erunt difficultates. 10 15

Cur Dn. Wagnerum mecum adduxerim ad paucos dies, ipse rationem perscripserit. Vale et fave. Dabam Hannoverae 2 Martii 1700.

Deditissimus

G. G. L.

P. S. Peto ut inclusas reddi cures.

245. CHRISTIAN FRIEDRICH VON HARLING AN LEIBNIZ 20

Hannover, 4. März 1700.

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 368 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Siegelrest. Bibl.verm.

---

2 Centuriatorum: M. FLACIUS Illyricus, *Ecclesiastica historia*, 1559–1574. 2 Dn. Meiero: G. Th. Meier. 4 primorum auctorum: A. Corvinus, J. Wigand, vgl. N. 237. 7f. continuatio: A. PAGI, *Critica historico-chronologica*, 1705; vgl. dazu *A c t a erud.*, März 1700, S. 143 f. 9 epistola: J. A. SCHMIDT, *Consilium*, 1700. 12 Junio: Die Antwort von U. Junius übermittelte J. A. Schmidt mit N. 336.

Zu N. 245: K antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief, der seinerseits Nachrichten aus einem ebenfalls nicht gefundenen Brief von F. v. Walter übermittelte. Über den inhaltlichen Bezug wurde nichts ermittelt.

Monsieur

La notice qu'il vous a plû de me donner de ce que M<sup>r</sup> de Walter vous a écrit, touchant mes petites affaires, dont j'ay pris la liberté de le charger, m'a été autant plus agreable, que j'attandois avec beaucoup d'impatience de ses nouvelles. Vous avés sans doute tres-  
 5 bien dechiffré ce que vous a donné de la peine à lire; parceque je me souviens que M<sup>r</sup> de Zersen a quelque Terre dans la Comté d'Oldenbourg, dont il luy aura sans doute recommandé ses interests. Je suis avec zeles et estime

Monsieur                      Vôtre treshumble et tresobeissant serviteur                      de Harling.  
 à Hannover ce 4<sup>me</sup> du Mars 1700.

10 A Monsieur Monsieur Leibniz Conseiller de S. A. Elect<sup>le</sup> à Hannover.

246. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

[Helmstedt,] 5. März 1700. [243. 255.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 90. 4<sup>o</sup>. 1 S. — Auf Bl. 90 v<sup>o</sup> *L*<sup>2</sup> von N. 300.

Pro novo magni favoris specimine singulares ac devotissimas ago habeoque gratias,  
 15 et viam, quae ostensa est, sequar sedulo, non prius autem, quam altera hebdomade. Nunc enim non vacat, sed et calamitate domestica afflictus sum, dum unica et amabilis filiola gravissime et tantum non lethaliter decumbit. Qui casus certe animum meum excruciat, sed multo magis falsorum delationes fratrum. Stat autem sententia de non acceptando  
 20 extra ordinem officio, si vel maxime sponte et ultro mihi offerretur ab iis, penes quos est dominium: nam quae tragoediae excitarentur in re et legibus et observantiae adversa, cum tantopere paratragoediati fuerint in eo, quod facile factum et planum erat?

Augmentum in loco tertio, cum Hercules ille non se patiatur vinci, nolo amplius urgere. Vale, Vir summe et tuo patrocinio porro bea. Scrib. d. 5. Martii 1700. {...}

---

5f. M<sup>r</sup> de Zersen: nicht mit Sicherheit zu identifizieren; in Frage kommen Moritz Heinrich u. August(us) von Zerssen, beide Offiziere in Diensten des Hauses Hannover. Vgl. O. v. ZERSEN, *Die Familie von Zerssen. Adel und Patriziat in Schaumburg*, Rinteln 1968, S. 179–181.

Zu N. 246: *K* antwortet auf N. 243 und wird zusammen mit N. 255 und N. 287 durch N. 300 beantwortet. 16 filiola: Sophia, begraben am 18. März 1700. 19 officio: das Prorektorat der Universität Helmstedt. 22 loco tertio: der Beitrag von Celle zum Gehalt von J. Fabricius, das er von Wolfenbüttel und Hannover bezieht.

## 247. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 5. März 1700. [244. 261.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Bestand PAW (1700–1811), I-I-2, Bl. 114. 4<sup>o</sup>. 2 S.

B. Meierus in continuatione centuriarum nihil umquam scripsit nec scribere voluit, 5  
etsi fama de eodem fuerit. Ad tria capita tendet mea invitatio, emendationem centuri-  
arum, defensionem ubi opus fuerit, et continuationem. Methodus Baroniana respondet  
naturae annalium, centuriarum vero illa plane diversa materias ad certos titulos re-  
ducere voluit, ut uno intuitu haberent lectores, quid in hac vel ista re seculo illo actum  
sit. 10

DN. Romerus a multis jam annis mihi notissimus est, et absque eo si fuisset Wei-  
gelius non potuisset pancosmum suum ad debitam vel desideratam saltim perducere  
perfectionem.

Remitto cum gratiis hujus viri meditationes, crastina hinc Lipsiam et Jenam statim 15  
a me mittendas. Facile quidem erit Junio addere ARas, sed hac ratione prolixiores non  
evadant quam hucusque fuerunt ephemerides, fateor enim illas velle exhibere, non ex re  
ephemeridum esse, ipse vir celeberrimus sub fin[e] epistolae tandem judicavit, praecipue  
si inde calendaria more consueto essent conficienda. Tertius quidem modus, quem in  
correctione paschatis proponit, non quidem eligitur a nostris, quid tamen absque ullo

14 crastina huc *K*, *korr. Hrsg.*

---

Zu N. 247: *K* antwortet auf N. 244 und wird beantwortet durch N. 261. Beilage waren der mit  
N. 244 von Leibniz übersandte Brief mit Beilage von O. Rømer (vgl. Z. 14) und ein nicht gefundener  
Brief von U. Junius an das Corpus evangelicorum beim Regensburger Reichstag (vgl. S. 440 Z. 4). 5 B.  
Meierus: G. Th. Meier. 6 centuriarum: M. FLACIUS Illyricus, *Ecclesiastica historia*, 1559–1607.  
7 mea invitatio: J. A. SCHMIDT, *Consilium*, 1700. 8 Methodus Baroniana: die annalistische Methode,  
die C. BARONIO in den *Annales ecclesiastici*, 1588–1607, angewandt hat. 9 centuriarum: außer  
M. Flacius Illyricus vor allem A. Corvinus (als Nachfolger von M. Judex), B. Faber, Th. Holthuter,  
M. Judex u. J. Wigand. 10 pancosmum: Zu seinem Globushaus vgl. E. WEIGEL, *Pancosmus*, 1671,  
u. *Theatrum Europaeum*, 15, 1707, S. 108–110. 11 Lipsiam: an U. Junius. 12 Jenam: an  
G. A. Hamberger. 13 ARas: ascensiones rectas. 14 correctione paschatis: die o. genannte Beilage  
zu Römers Brief an Leibniz; vgl. bei KORTHOLT, *Epistolae*, 2, 1735, S. 30.

detrimento immo etiam absque praejudicio canonum fieri posset[?] Quippe si in secundo subsistendum erit, omnino disputationes futurae in tempore sunt evitandae. Hoc autem per consultationes mathematicorum, qui admodum raro in hoc negotio fuerunt consulti, disquiri debet. DN. Junius adjectam epistolam, quam servare poteris, mittet ad legatos illustres, qui Ratisbonae sunt, ut urgeat meliores tabulas, cum correctio *tabularum Rudolphinarum* tam facile a Germanis non sit speranda. Vides, quam intricata futura sit illa res, nisi colligantur nota mathematicorum etiam exteriorum.

Vale et fave ⟨...⟩

Helmsted 5. März 1700

10 248. LEIBNIZ AN HIOB LUDOLF

Hannover, 6. März 1700. [330.]

15 **Überlieferung:** *L* Abfertigung: FRANKFURT a. M. *Stadt- u. Universitätsbibl.* Briefw. Ludolf Fasz. Leibniz Nr. 35. 1 Bl. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. — Über der Anrede von Ludolfs Hand: „praes. d. 30. Mart.; resp. 14. April. 1700“. Zahlreiche Anstreichungen in schwarzer Tinte am linken Rand von Ludolfs Hand. *Bibl.verm.* — Gedr.: GUHRAUER, *Kurmainz*, 2, 1839, S. 240.

Amplissimo viro D<sup>no</sup> Jobo Ludolfo

Godefridus Guilielmus Leibnitius s. p. d.

20 Valere Te spero, et mei benevole meminisse. Superiore autumno ad viciniam nostram accessisse diceris, quod mihi laetum accidit, cum itinera sint vigentium et valentium, tametsi mature scivisse optem.

Nunc mitto per amicum, Bibliopolam Hanoveranum<sup>1</sup>, quae ex Gallia pro Te accepi jussu P. Agathemerii Augustiniani optica specimina ex monumentis vaticanis. Apparet

---

<sup>1</sup> ⟨Am linken Rand von L u d o l f s Hand:⟩ Nicol. Forster

---

5f. *tabularum Rudolphinarum*: J. KEPLER, *Tabulae Rudolphinae*, 1627.

Zu N. 248: *L* antwortet auf I, 17 N. 180 und wird zusammen mit I, 16 N. 229 u. N. 230 beantwortet durch N. 330. 20 diceris: vgl. N. 183. 22 ex Gallia . . . accepi: durch die Vermittlung von Cl. Nicaise — vgl. dessen Brief vom 2. August 1699 (LBr. 685 Bl. 46–47; Druck in Reihe II) —, der mit der Übersendung seinerseits Chr. Brosseau beauftragte (vgl. noch I, 17 N. 265). 23 specimina: G. BONJOUR, *In monumenta Coptica seu Aegyptiaca bibliothecae Vaticanae brevis exercitatio*, 1699. Vgl. dazu Leibniz' Auszug oben N. 204 Erl.

doctrinam auctoris esse non sperendam, industriam autem veterem Aegyptiorum linguam ex Coptorum rudibus resuscitare molientis, imprimis esse commendandam. Quam vellem de hoc labore Acoluthi doctissimi apud Vratislavienses divini verbi praeconis, videre iudicium, quem eadem cura tenuit!

Quia de linguis sermo est, non possum non occasione data egregiae illius Tabulae Alphabeticae Harmonicae meminisse, quam dudum nos sperare jusseras. Ejus cum fructus multiplex sit futurus; optem diutius editionem non differri. Quod superest vale diu nec tantum praeclaram molitionem Historiae secularis absolve, sed et multo longius procedens, spem ipse Tuam supergredere. Dabam Hanoverae 6 Martii 1700.

*A Monsieur Monsieur Ludolfi Resident du Roy de Pologne et Conseiller privé de Saxe Francfort*

#### 249. LEIBNIZ AN JAKOB SCHWACHHEIM

[Hannover], 6. März 1700. [183. 401.]

**Überlieferung:** L Auszug: LBr. 849 Bl. 29–30. 1 Bog. 2°. 1/4 S. auf Bl. 30 v°. — Auf Bl. 29–30 K von N. 183.

Ex responsione.

Arnoldi *Kezer Histori* nicht gelesen sondern nur angeblicket. Mich duncket der Auctor unternehme sich mehr von den factis zu urtheilen, als das factum selbst wohl fest zustellen, dergleichen bücher aber stehen mir so wohl nicht an. bey solchen urtheilen gehen viel mißschlage vor und muß man erst alle umbstände wohl haben, ehe zum urtheil zu gelangen. zu geschweigen wie weit in dergleichen das urtheil erlaubt. Sonst ist wohl nicht ohne, daß man oft voralters wie aniezo mit dem Kezer machen zu weit und zu geschwind gegangen. 6 Martii 1700

---

2–4 Quam vellem . . . tenuit!: vgl. hierzu besonders Leibniz' Brief an Acoluthus vom 10. Oktober 1695 (I, 11 N. 493) und Leibniz' Textnote dazu im Erstdruck. 5f. Tabulae . . . Harmonicae: Die Anregung zu einer solchen Tafel stammte von Leibniz (vgl. I, 5 N. 10) und wurde, obwohl Leibniz insistierte (vgl. besonders I, 12 N. 126, S. 159; zuletzt I, 16 N. 230), letztlich aus Zeitmangel und Kostengründen nicht verwirklicht (vgl. I, 12 N. 165, S. 236). 8 Historiae secularis: [H. LUDOLF,] *Allgemeine Schau-Bühne der Welt*, 1699–1731.

Zu N. 249: Die (nicht gefundene) Abfertigung antwortet auf N. 183.

## 250. JOHANN PETER VON LUDEWIG AN LEIBNIZ

Halle, 6. März 1700. [358.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 584 Bl. 3–5. 1 Bog. 1 Bl. 4°. 6 S.

Viro illustri et excellentissimo D. Leibnitio

5 Joh. Petr. Ludovicus S. P. D.

Non ausus fui, literis meis Te interpellare hactenus. Cum non ignotum esset, quantis  
 10 literariae aequae ac civilis Reipublicae curis cum in Germania tum extra eam quotidie dis-  
 traheris. Non deposui tamen grati animi memoriam, ob multa, quibus me tibi devinxisti  
 humanitatis officiorumque genera, quorum identidem recordor. Tremolliorum libellum  
 15 apologeticum, quem ad meos usus transmisisti, proxime remittam, cum in eo nunc sim,  
 ut systema illustrium hujus et superioris seculi praetensionum conficiam, diu per me col-  
 lectum et meditatam. Langueti mei *Epistolae* lucem viderunt, non ea forma, quam ego  
 volebam: sed quam eis bibliopola induxit, impendiorum moderatione. Utinam typogra-  
 pho ad latus esse licuisset; neque tantis sphalmatibus scateret editio. Sed tot bibliopolis  
 18 ad sumptus faciendos a me et b. m. Carpzovio frustra quaesitis, taedebat diutius eas inter  
 claustra detinere; ut passus fuero, ut qualitercumque etiam prodirent. *Vitam* ejusdem  
 auctoris, cum supplementis quibusdam, emittam proxime. Auctor operis Marius est, sed  
 Comitum Cherchani, qui mihi Msc. obtulit, consilio nomen omisi. Poterit ergo scriptor

---

Zu N. 250: K wurde durch einen nicht identifizierten Studenten überbracht (vgl. N. 358), antwortet auf I, 15 N. 378 und wird beantwortet durch N. 358. Beilage war 1. wohl Titelblatt und Probedruck einer *Notitia procerum Germaniae* (vgl. S. 443 Z. 2–4); 2., wie sich vorwiegend aus Leibniz' Antwort ergibt, vier Disputationen: J. P. LUDEWIG, *De philosophis caute legendis*, 1698; DERS., *Historia rationalis philosophiae apud Turcas*, 1699; DERS., *Theses miscellae*, 1699; DERS., *Commentaria politica rerum Halensium*, 1699 (hierzu vgl. auch S. 443 Z. 7 f.). 9 libellum: D. BLONDEL, *De Regni Neapolitani jure pro Tremolio duce*, 1648. 10 transmisisti: mit I, 15 N. 378. 11 ut ... conficiam: vgl. I, 15 N. 378 Erl. 12 Langueti ... *Epistolae*: H. LANGUET, *Arcana seculi decimi sexti*, 1699. 15 Carpzovio: Auch F. B. Carpzov hatte sich als Editor von Languet-Briefen betätigt; vgl. H. LANGUET, *Epistolae ad Joachimum Camerarium patrem et filium*, 1685. 16 *Vitam*: Ph. de LA MARE, *Vita Hub. Langueti*, 1700. 18 Comitum ... obtulit: Zu Ludewigs Kontakt mit J. V. Languet, comte de Gergy, vgl. den Bericht in der *praefatio* zu LANGUET, *Arcana seculi decimi sexti*, 1699, S. XVII f. 18 Msc.: DIJON *Bibl. municipale* anc. fonds ms. 825.



inter anonymos esse, quibus detegendis Placcius aliique operam posuerunt. Alter tomus Pufendorffii sub prelo est, introductio vero ad notitiam procerum Germaniae, cujus et titulum exhibeo et unius folii specimen, nondum lucubrata in schedis, hinc inde magnis sumtibus collectis, jacet dispersa. Utinam per muneris rationem liceret tempus historiae et commentis pactorum Risvicensium impendere. Schemati etiam Polyhistoris Logici nomen meum dedi. Sed quantum fieri per vigiliis poterit, alterum alteri succedet, si Deus prorogaverit vitam. Judicium de vexillo Imperii, quod in *commentario rerum Halensium* dedi, tibi submitto. Tria in Imperio vexilla fuisse, invicem prorsus distincta, crediderim. Primum in exercitu Principum; alterum inter copias ordinis equestris; tertium quod milites habebant imperialium civitatum. Istud Wurtenbergicis; illud societati S. Georgii; hoc Argentorato tribuerim. Quid ergo, cum horum neutrum alteri subjectum fuerit, impediat? Imperatorem singula quarto vexillo *der Erfahne* subdicere. Sane Wurtenbergico cum nullum jus neque in nobilitatis neque in civitatis Imperio immediatae exercitum fuerit: neque hoc Caesaris consilium videbitur posse aegre ferre. Ut taceam quod titulum Vexilliferi Wurtenbergicis; non munus perpetuum fuerit; quod pluribus aliis ab Imperatoribus commissum fuisse in dissertatione ostendi. Sed animus esset peculiari opusculo hanc materiam de Vexillis Imperii tractare; modo iudicium tuum Excellentissime vir, haberem. Vale. Halae Hermund. die VI. Mart. MDCC.

## 251. HEINRICH HÜNEKEN AN LEIBNIZ

Den Haag, 6. März 1700. [217. 283.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 433 Bl. 7–8. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Bibl.verm.

5 Schemate K, korr. Hrsg.

---

1 Placcius: vgl. V. PLACCIUS, *De scriptis et scriptoribus anonymis atque pseudonymis syntagma*, 1674; DERS., *Theatrum anonymorum*, erschien postum erst 1708. 1 Alter tomus: Der Bezug ist unklar; 1700 erschien in zweiter Auflage LUDEWIG, *Erleuterung über des Freyherrn von Pufendorf Einleitung*; S. 23 wird dort eine Fortsetzung angekündigt, auf die sich „alter tomus“ hier beziehen könnte, die jedoch nicht erschienen ist. 2 introductio: nicht erschienen. 4f. Utinam . . . impendere: vgl. I, 15 N. 378 u. Erl. u. I, 16 N. 447. 5f. Schemati . . . dedi: im Anhang zu LUDEWIG, *Historia rationalis philosophiae apud Turcas*, 1699; vgl. N. 358 S. 610 Z. 13 f. u. Erl. 7f. quod . . . dedi: vgl. J. P. LUDEWIG [Praes.], *Commentaria politica rerum Halensium*, 1699, S. 31–39.

Zu N. 251: K antwortet auf einen (nicht gefundenen) Leibnizbrief vom 20. Februar (S. 444 Z. 2) und wird beantwortet durch N. 283. Beischluß war N. 241 (vgl. S. 444 Z. 3).

A la Haye ce 6. Mars 1700.

J'ay bien reçu l'honneur de la vostre du 20<sup>me</sup> Fevrier et j'ay fait tenir à Mons. Oudin l'enclose, et voicy sa réponse. l'Envoyé de Treves coutera sans doute à Mons. le Baron de Goertz *einen guten rausch, woh nicht etzliche*, mais ditez moy un peu, Monsieur, s'il  
 5 a d'autre commission que de feliciter Son Altesse Elect<sup>e</sup> du neuvieme Electorat, et si la Cour de Treves ne fait pas quelque promesse de vouloir faciliter *questionem quo modo?* Comme les Ministres des Princes qui ont esté à Goslar se rassembleront le 15<sup>me</sup> d'Avril à Nuremberg, le resultat de ce congres est encore incertain, mais j'apprehends que l'entier établissem<sup>t</sup> du dit Electorat soit encore bien éloigné, quoy que l'Empereur aussy bien  
 10 que les Electeurs soient fort portés à donner aux Princes une satisfaction raisonnable, et je n'ose pas Vous dire les méchantes nouvelles qu'on en apprend de divers endroits, de peur de faire mal ma Cour aupres de Vous.

Pour ce qui est des affaires de Holstein, j'espere que les Danois feront quelque reflexion sur la declaration que les trois Puiss<sup>es</sup> la Suede, l'Angleterre et cet Etat ont fait faire,  
 15 sçavoir qu'elles maintiendront les choses *in statu praesenti*, et tiendront pour aggresseur celui qui viendra faire des innovations et attaquer l'autre, quoy que les Danois ayent une furieuse demangeaison pour la guerre: Ditez moy un peu, s'il Vous plaist, quelles veües a le voyage de Madame l'Electrice de Brandenbourg, la gazette dit, que c'est pour un mariage entre le jeune Prince Electoral et nostre Princesse.

20 Le Roy d'Angleterre a tousjours beaucoup de complaisance pour son Parlement, luy accordant tout ce qu'il demande et luy laissant faire la revocation des dons en Irlande, mais sa complaisance semble estre un peu forcée. Je suis (...)

P. S. Je vous prie de me continuer l'honneur de vostre correspondance.

25 A Monsieur Monsieur de Leibnitz, Conseiller d'Etat de Son Altesse Electorale de Brunsvic et Lunebourg. A Hannover.

---

2f. la vostre ... l'enclose: vgl. N. 241.    3 Envoyé de Treves: K. K. Freiherr von der Leyen zu Saffig.    7 Princes qui ont esté à Goslar: vgl. N. 17, S. 25 Z. 23 Erl.    14 declaration: vermutlich eine Anspielung auf das „praeliminar-concert“ vom 1. (11.) Dezember 1699; vgl. *Theatrum Europaeum*, 15, 1707, S. 613f.    19 Prince Electoral: Friedrich Wilhelm von Brandenburg.    19 nostre Princesse: Sophie Dorothea.    21 revocation des dons en Irlande: Dem Wunsch Wilhelms III., in Irland Güter zu konfiszieren, deren Verkaufserlös als Belohnung an verdiente englische Offiziere gehen sollte, wurde nach einem Einspruch des Unterhauses schließlich doch entsprochen; vgl. *Theatrum Europaeum*, 15, 1707, S. 805.

## 252. FRIEDRICH VON WALTER AN LEIBNIZ

Kopenhagen, 9. März 1700. [170. 263.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 976 Bl. 65–66. 1 Bog. 4°. 4 S. — Auf Bl. 65 r° oben *L* von N. 263.

Copenhague ce 9<sup>me</sup> Mars 1700. 5

Je veux croire que vous ayés reçu la dernière lettre que je me suis donné l'honneur de vous envoyer de M<sup>r</sup> Römer lequel attend votre reponce avec impatience. J'ay fait amitié avec M<sup>r</sup> de Franquenau, et je le trouve tel que vous me l'ayés depeint. M<sup>r</sup> de Rostgaard, est un des nos Illustres. il ne se mele pas de l'edition de Saxo Grammaticus, qui s'imprime maintenant icy en Danois, trouvant que celui que l'on void en Latin soit assés en bon état. Mais si M<sup>r</sup> de Rostgaard vouloit[,] il pourroit donner bien de beau[x] livres au jour que l'on n'a pas encore vu, ayant amassé dans ses voyages quantité de beau[x] manuscrit[s] Grec[s] et Latin[s], il a entre autre mille six cens epitres de Libanius Sophista, qui n'ont jamais encore vû le jour. En fin Monsieur, c'est un homme digne de vótre connoissance, il est maintenant occupé à faire imprimer les plus beaux vers danois que nos meilleurs Poetes aient fait et cela avec des lettres latines et non pas avec lettres Gotique[s] ou allemandes, et avec une nouvelle ortografe beaucoup meilleure que l'ancienne. Je crois que le Roy luy donnera un emplois proportionné à son merite. Je n'ay point de nouvelles ny de ma soeur ny de mon frere qui sont à Wolfenbuttel, de quoy je suis fort en peine. Je suis <...>

---

Zu N. 252: *K* antwortet auf N. 170 und wird beantwortet durch N. 263. 6 lettre: O. Rømers Brief vom 24. Januar (3. Februar) 1700; gedr.: KORTHOLT, *Epistolae*, 2, 1735, S. 25–29. 7 reponce: Leibniz' Brief vom 18. März 1700; gedr.: *a. a. O.*, S. 3–7. 9 edition: vgl. SAXO *Grammaticus*, SV., und N. 170 Erl. 12 voyages: auf seiner Bildungsreise durch Europa 1690–1699. 13 epitres: Der von F. Rostgaard gesammelte Apparat zu den Briefen des Libanios wird heute unter der Signatur GkS 1984, 4° in KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* aufbewahrt. Vgl. B. SCHARTAU, *Codices Graeci Haunienses. Ein deskriptiver Katalog des griechischen Handschriftenbestandes der königlichen Bibliothek Kopenhagen*, Kopenhagen 1994, S. 14 f. u. 203 f. 15 vers: nicht erschienen. 18 Roy: Friedrich IV. 19 soeur: nicht identifiziert. 19 frere: F. H. v. Walter.

## 253. CHILIAN SCHRADER AN LEIBNIZ

Celle, 10. März 1700. [220. 262.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 829 Bl. 166–167. 1 Bog. 4°. 3 S.

J'ay eu soin de votre lettre pour M<sup>r</sup> Hakman. L'avertissement que vous luy avés  
 5 donné est fort bon et même nécessaire. Je voudrois qu'on sceust positivement si vótre  
 Cour est d'accord qu'on doit tacher de garder *Sagittariana* moiennant une somme  
 d'argent. Je n'ay pas encore vû le jeune Winkelman. S'il me vient voir je le questioneray  
 sur les livres de Leznerus.

Pour ce qui est de M<sup>r</sup> Wagener, je n'ay pas si tôt reçu l'honneur de vótre derniere  
 10 lettre que je l'ay communiquée avec Mons<sup>r</sup> de Bernstorff. Il s'en rapporte à ce qu'on a  
 escrit d'icy à Hanovre et Wolfenbittel, et me dit que Mons<sup>r</sup> le VChancelier Hugo n'avoit  
 pas parlé de Salaire pour le dit Mons<sup>r</sup> Wagener, mais que son intention, expliquée par la  
 notice, avoit été qu'on pourroit donner à M<sup>r</sup> Wagener *titulum Professoris Extraordinarii*  
 15 *ad docendam Mathes. inferior*. Comme S. Ex<sup>ce</sup> est allé ce matin à Hanovre, et que vous  
 aurés sans doute l'occasion de la voir, vous luy en parlerés vous même Monsieur; Vous  
 scavés au reste que S. A. S. notre maitre ne fait pas payer d'icy salaire aux Professeurs  
 d'Helmstett, mais que tout le payement se fait à Hanovre et à Wolfenbittel, parceque  
 20 ces deux cours là ont l'administration des fonds destinés à l'entretien de l'Université. Je  
 souhaite de pouvoir rendre service à Mons<sup>r</sup> Wagener, et le feray d'autant plus volontiers  
 que je vois qu'il a votre approbation et celle de Mons<sup>r</sup> le Docteur Schmidt; Je crois  
 que ces deux Ministres Mons<sup>r</sup> de Bernstorff et Mons<sup>r</sup> le V. C. Hugo, etant à cette heure  
 ensemble à Hanovre pourront aisement regler cette affaire. Et pourveu qu'on mande icy  
 le sentiment de votre Cour par une lettre, il ne tiendra pas [à] moy que Messieurs de  
 Wolfenbittel ne soi[en]t sommé d'y concourir.

25 Je suis 〈...〉

à Zel ce 10 Mars 1700.

---

Zu N. 253: K antwortet auf N. 220 und wird beantwortet durch N. 262. 4 lettre: N. 18.  
 6 *Sagittariana*: vgl. N. 215 Erl. 7–10 Je n'ay pas ... Bernstorff: bezieht sich auf in L von N. 220 noch  
 nicht enthaltene Passagen der zugehörigen Abfertigung. 7 jeune Winkelman: A. G. Winkelmann.  
 9 Wagener: zu den Bemühungen um eine Professur für R. Chr. Wagner vgl. die Korrespondenz mit J. A.  
 Schmidt, besonders N. 151 u. N. 161. 16 S. A. S.: Georg Wilhelm. 20 Docteur Schmidt: J. A.  
 Schmidt.

## 254. LEIBNIZ AN DANIEL ERNST JABLONSKI

Wolfenbüttel, 12. März 1700. [231. 267.]

**Überlieferung:** *E* Erstdruck nach dem nicht gefundenen Konzept: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 145–149; danach: 1. GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 144–148; 2. (teilw.) HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 68 f.; 3. W. HARTKOPF; G. WANGERMANN [Hrsg.], *Dokumente zur Geschichte der Berliner Akademie der Wissenschaften von 1700 bis 1990*, Berlin/Heidelberg/New York 1991, S. 211 f.; 4. (teilw.) BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 43–45.

5

An Herrn Jablonski, Churbrand. Hofprediger.

Wolfenbüttel, den 12 Mart. 1700.

Hochwürdig, insonders hochgeehrter Herr und werther Gönner,

10

Als ich M. H. Hrn. Hofpredigers werthes Schreiben samt Beylagen erhielt, war ich begriffen von Wolfenbüttel nach Hannover abzureisen; weilen ich aber wieder hieher zu eilen gezwungen worden, hat mich solches und anders verhindert, darauf zu antworten, so aber nunmehr thue, und wegen des Verschubs um Verzeihung bitte.

Aus dem Schreiben sehe ich überflüßig meines hochge[e]hrten Herrn Hofpredigers zelum vor die Ehre Gottes und das gemeine Beste, so wohl als dessen Gütigkeit gegen mich. Damit aber alles ordentlich beantworte, so ist mir zuförderst lieb, daß die vorgehabte Replie wieder vorgenommen wird. Denn eine gründliche Einstimmung ihrer Orts mit unsern *unvorgreiflichen Gedancken* kan uns in Stand setzen, auch die diesseitigen Schwürigkeiten bey ändern zu überwinden.

15

20

Daß die vorgewesene Conferenz zurück gangen, kan nicht schaden, weil sie doch nur zum Praetext dienen können, aber meines hochgeehrten Herrn Reise wird hochnützlich seyn, von der ich mir ein grosses promittire. Mir ist erfreulich zu vernehmen, daß es sich in der Schweitz so wohl anlässet, als mein hochgeehrter Herr meldet, ich finde aber bey dessen Schreiben die Beylage nicht, darauf es sich dießfalls beziehet, wird beyzulegen in der Eil vergessen worden seyn.

25

---

Zu N. 254: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 231 und wird beantwortet durch N. 267. 18 Replie: G. W. MOLANUS und LEIBNIZ, *Unvorgreifliches Bedencken*. 21 Conferenz: vgl. N. 181 Erl. 25 Beylage: vgl. N. 231, S. 419 Z. 7 u. Erl.

Höre auch gern, daß mein Einfall wegen des Calenders ingress gefunden, und Gelegenheit gegeben, die ehmaligen Gedancken von einer Churfürstl. Societät, dadurch gründliche Wissenschaften und gemein nützliche Künste zu verbessern, wieder vorzunehmen. Und will ich meines wenigen Ortes gern alles beytragen, werde auch dabey meiner  
5 Gewohnheit nach mehr auf Ehre und Ruhm als meine Privat-Angelegenheiten sehen; doch ein und anders dabey in Betrachtung zu ziehen haben, welches aber keine Hinderung bringen wird. Das vornehmste aber, so vorietzo zu erinnern habe, ist dieses, daß man die Sache nicht hauptsächlich und allein auf das Observatorium richte, noch an die Proventus Calendarios binde, weilen solches nicht anständig genug scheinet. Ich hätte  
10 gern etwas mit der Zeit, davon ein realer Nutz und nicht blosse Curiositäten zu erwarten. Nun wird das Observatorium, wenn es auch noch so wohl eingerichtet wäre, daran doch Anfangs viel fehlen wird, lange Zeit wenig mercklichen Nutzen schaffen können, und viele Jahre darzu gehören, ehe man sich was rechtes davon wird versprechen dürffen, so weiter gehe, als was bisher in Franckreich, Engelland und anderswo bereits entdeckt. Ist demnach solches zu consideriren als ein schön accessorium, und nicht als das principale,  
15 mithin wäre meines wenigen Ermessens das Project so fort anfangs zu extendiren, und auf etwas wichtigers und grössers mit zu richten; zu deren künftiger Execution mir einige Vorschläge beygefallen, welche neben dem Calender-Wesen die Nothdurfft darzu auf eine zulängliche Weise ex ipso publico bono dargeben würden. Derowegen stehe ich in  
20 den Gedancken: die Societät unter Churfürstl. Protection (denn so wollte ichs nach dem exemplo Regiae et Leopoldinae lieber nennen, als Academie) sollte aus einigen membris ordinariis nebst einem Directore mit vielen Honorariis bestehen, welche nicht nur die Astronomie, sondern totam Matheseos et Physices latitudinem zu dem hauptsächlichlichen Objecto hätten, sonderlich aber auf gemein-nützige Applicationes bedacht wären. Dazu würde gehören cura Astronomiae, Mechanicae, Architectonicae, Chymiae, Botanicae et  
25 Anatomicae, also neben dem Observatorio auch ein Laboratorium, samt allerhand Kunst-Wercken; zu geschweigen des übrigen physici apparatus, daran denn bey eines grossen Potentaten Hof nicht wohl ermangeln kan. Solte nun gleich anfangs die Sache nicht in dieser Extension zu exequiren seyn, so müste doch um der Reputation willen das Concept  
30 also gefasset werden, damit man sich vorsetze einen scopum dignum magnitudine et gloria fundatoris. Wenn ich aber füglich meine Gedancken der Feder vertrauen könnte, wegen

---

18 Vorschläge: vgl. Leibniz' Sammelprojekt vom Juli 1700 (BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 128–136).  
21 exemplo . . . nennen: die Royal Society in London und die Societas Leopoldina Naturae Curiosorum.

Erhaltung eines zulänglichen fundi, bilde ich mir ein, mein hochgeehrter Herr würde es neben dem Herrn Requesten-Meister sehr approbiren, und nicht anstehen, so fort auf die Vollstreckung zu gedencken, zumahlen dadurch die grosse Absehen nach Moscau und China, zu Ausbreitung der Evangelischen Wahrheit, auch zu befördern. Sollte man aber ad plenam executionem so bald nicht kommen können, wäre inzwischen genung, nachdem das Werck wenigstens pro dignitate gefasset, die execution per gradus zu veranstalten, und zuförderst von dem Observatorio und re Calendaria anzufangen, weilen bey diesen beyden periculum in mora. Denn wenn sie ietzo nicht getrieben werden, sie gar unterbleiben möchten. Doch, wenn es möglich, wäre guth, da gleich anfangs neben dem Astronomo oder Observatore ein Physicus und ein Mathematicus in re architectonica et Mechanica probe versatus bestellet würden, des Directoris et Secretarii zu geschweigen. 5 10

Gott gebe nur, daß unsere gute Gedancken, in dieser so wohl, als in der andern grossen Sache, durch einen neuen Sturm-Wind aus Norden nicht verrücket werden. Denn nachdem Dännemarck und in effectu Pohlen in Liefland mit Schweden gebrochen, man auch aus Holstein nunmehr ein gleichmäßiges besorget, in Sachsen gleichsam einen fecialem geschickt, und also ein schweherer Krieg entstehen könnte, so dürfften die Protestirenden sich vollends aufreiben, und ihren Feinden ein gladiatorium spectaculum geben, wenn Churfürstl. Durchl. von Brandenburg nicht ins Mittel treten. Alles kommt auf selbige an, sie sind arbiter belli et pacis, und ihre hohe Weisheit wird sie und ihre vortreffliche Ministros überlegen machen, was vor grosse Dinge zu gutem und bösem daraus entstehen könnten, um den rechten Ausschlag zu geben. Es geschehe aber was da wolle, so haben wenigstens Churfürstl. Durchl. vor ihre Lande nichts zu besorgen, und können also unsere Concepte, doch vielleicht, wo nicht so bald den völligen, doch einigen Fortgang haben. Mein hochgeehrter Herr Hof-Prediger als gegenwärtig, wird von allem bestens, insonderheit auch vor fortgehender Reise nach Preussen, urtheilen können. Sollte das vorhabende Project de societate mir mit communiciret werden, würde ich gern das meinige beytragen. Ich hätte bald der überschickten Beylagen vergessen, dafür mich dienstlich bedancke, die Confessionem Polonicam finde sehr schön, und wird gut seyn, sich zu erkundigen, von wem und bey was Umständen sie abgefasset worden. Herr D. Mayer unterrichtet nicht übel, und wirft die Sache nicht weit. Aber was mein hochgeehrter Herr ihm weiter darauf schreibt, ist das rechte Mittel von Complimenten zu Realitäten zu kommen. Ich glaube 15 20 25 30

---

2 Requesten-Meister: M. H. v. Wedel. 27 Beylagen: vgl. N. 231. 28 Confessionem Polonicam: nicht identifiziert. 29 unterrichtet: in seinem Schreiben vom 26. Januar (5. Februar) 1700, Beilage zu N. 231 (s. d.). 31 schreibt: in Jablonskis Antwort vom 6. (16.) Februar 1700, Beilage ebd.

so wohl als mein hochgeehrter Herr, daß Herr Breithaupt es nicht übel gemeynet, ja man kan einen Nutzen aus dessen seinem Versehen nehmen, nemlich diesen, daß man durch ein lebendiges Exempel siehet, wie es in primitiva Ecclesia zugangen, daß man erstlich  
 5 einen so schlüpfrigen Weg in die Superstition verfallen. Ich verbleibe etc.

## 255. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

Helmstedt, 12. März 1700. [246. 287.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 91. 4°. 2 S.

Nondum possum scribere de me a cessione liberando, quoniam prius vellem scire,  
 10 quidnam de illa in protocollum sit relatam. Decenter itaque petii excerptum illius, sed nihil obtinui: nam Praeses renunciari mihi jussit, se ipsum hac de re mecum esse locuturum. Minime autem, quod interea rescivi, mihi gratificabuntur, praetendentes, 1. me informationem petere debere ex Aula. 2. simile petitum nuper et alii Collegae denegatum fuisse. Sed respondeo ad 1.) Quid opus est ambagibus? an protocollum est in Aula? ad  
 15 2.) Dispar est ratio. Nam ille aliorum dicta, in re ab Aula Cellensi jam olim decisa, sibi communicari petiit. Responsum igitur est, ne Aula Cellensis offenderetur, et res decisa, tamquam crambe, recoqueretur, communicationem dictorum sine praedictae Aulae praescitu fieri non posse. At vero ego tenorem meorum verborum, quibus cesserim, audire et videre cupio. Annon igitur justum est, ut ii, qui hisce armis me oppugnarunt, eadem  
 20 etiam, me petente, producant mihi ostendant? Annon, si pergunt in denegatione, suspectas se reddunt? Decisa est res de c o l l a t i o n e ProRectoratus, sed quod spectat

---

1 daß ... gemeynet: vgl. das P.S. von J. Fr. Mayers Brief an Jablonski: „Was düncket Ehew. von diesen versen so jüngst zu Halle bey der Leiche eines Studiosi von einem Doct. und Prof. Theologiae [von Jablonski in seiner Antwort identifiziert als J. J. Breithaupt] solle seyn gedruckt u. ausgetheilet worden[:] *Quod superest, nobis pro peccatoribus ores / O Krebsi, et nostrum sis memor ante Patrem.* Was von dem Magdeburgischen Ewigen Evangeliar? Können rechtschaffene Theologi wohl dazu stille schweigen, machet man dem Babstum nicht thor und thüre auff, u. unterhält man nicht mit großen Kosten Proditores?“

Zu N. 255: *K* knüpft an N. 246 an und wird zusammen mit dieser und N. 287 durch N. 300 beantwortet. 10 protocollum: vgl. N. 175 mit Erl. 11 Praeses: nicht identifiziert.



probationem contra me allatam, id vero nondum examinatum est, ne dum decisum. Audio Ser<sup>mu</sup>m Dn. Rud. Augustum minime probare *Annotata ad Pacifici Verini de Reuniendis Protestantibus Consilium*. In negotio ante memorato multiplex sane mihi, etiam forte praeter intentionem, facta est injuria, et justum omnino esset, ut integram Relationem, quam ad Aulam Elect. transmiserunt, videre possem: fortasse enim et alia in ea sunt, quibus innocentem gravant. Vale <...> 5

Scrib. 12. Mart. 1700.

## 256. GERMAIN BRICE AN LEIBNIZ

Rom, 12. März 1700. [338.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 116 Bl. 59–60. 1 Bog. 8°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegelreste. — Auf Bl. 60 v° *L* von N. 338. 10

Monsieur

Je ne puis me dispenser de vous Ecrire de Rome où je suis depuis quelques semaines et vous serez surpris sans doute que je me sois resolu à ce voiage aprez avoir tant tardé à le faire, mais Enfin je n'ay pû resister à entreprendre une chose qu'un curieux comme moi doit faire du moins une fois en sa vie. je vous avouray Monsieur que ma curiosité trouve icy de quoi se satisfaire et que le tems et les forces me manquent pour observer tout ce que l'on rencontre. j'ay fait le voiage de Naple et vous jugez bien que je n'ay pas manqué de rendre visite au fameux mont Vesuve et à Pontzole où j'avois voullu rester plusieurs jours pour satisfaire à fond mon avidité pour les antiquitez. j'ay rencontré tres heureusement icy Mr le B. d'Offe[*n*] et Mr le Che. d'Essenville cequi m'a donné une extreme joye. ces Messieurs me donnent de fortes atteintes pour m'en retourner par l'Alemagne mais comme ce dessein me paroist d'une haute entreprise et que d'ailleurs je ne voi pas à quoi il me pourroit servir, je suis encor incertain si je le suiveray. je serois bien rassuré et bien content Monsieur si je pouvois recevoir quelque Nouvelle de vous dans le 25

2f. *Annotata . . . Consilium*: F. U. CALIXT, *Ad Pacifici Verini considerationem annotata*, 1700.

Zu N. 256: *K* war Beischluß zu N. 257 und wird beantwortet durch N. 338. Vorausgegangen war ein nicht gefundener Brief von Leibniz an Brice vom 19. (?) Februar 1700, der in N. 240 erwähnt wird. 19 Pontzole: Pozzuoli.

tems que je resteray icy qui sera encore de quelques semaines. je vous supplie Monsieur de m'accorder cette grace et de me marquer vostre sentiment pour me determiner. obligez moi Monsieur de parler de moi à M<sup>r</sup> le Baron de Goertz qui s'est souvenu de moi à ce que M<sup>r</sup> le B. d'Offe[l]n m'a assuré et tachez que M<sup>r</sup> le Baron d'Els ne m'oublie pas[.]  
 5 ces Messieurs peuvent par leur credit et par leur bonté me procurer de grans secours et vostre bienveillance peut m'estre d'une grande utilité dans cette conjoncture. j'attens de vostre protection plus que je ne merite et vous me rendrez justice si vous estes persuadé qu'on ne peut estre avec plus de zele et plus de respect que je suis

Monsieur                      Vostre tres humble et tres obeissant serviteur                      Brice

10                      à Rome le 12 de mars 1700

Si vous voiez par ha[za]rd M<sup>r</sup> le Chevallier d'Eremberg[,] M<sup>r</sup> Bouch et M<sup>r</sup> Grott je vous seray infiniment obligé de la peine que vous prendrez de les assurer de mes tres humbles services.

A Monsieur Monsieur de Leibnitz à Hannover

15    257. GEORG LUDWIG VON OFFELN AN LEIBNIZ  
 Rom, 13. März 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 693 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 4 S. Bibl.verm.

Monsieur

20    J'ay reçu par la derniere poste la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire par la quelle vous me felicités sur mon heureuse arrivé à Rome, je vous en suis tres obligé aussi bien que des souhaits que vous me faites pour le reste de mon voiage; J'ay pati beaucoup en chemin par l'inclemence de la saison mais plus je suis à Rome plus je m'apercois que le sejour que j'y fais me dedomage beaucoup des peines que j'ay eu pour

---

4 Els: Ph. A. von Eltz.    11 Eremberg: Chr. U. von Hardenberg (?) Vgl. I, 16 N. 297.    11 Bouch: vermutlich E. A. Ph. von dem Bussche, vgl. I, 16 N. 376.    11 Grott: Th. Grote.

Zu N. 257: *K* ist das einzige bekannte Stück der Korrespondenz; es antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. Z. 19 f.) und hatte als Beischluß N. 256 (vgl. S. 453 Z. 20 f.).

y arriver, il est constant que tant de curiosités diverses, tant de superbes Pallais, tant de Magnifiques Eglises, je passe sou[s] silence tant d'autres raretéés qui sont échappées aux injures des tems meritent bien qu'on fasse un voiage expres pour être considerées. Mais elles demendent des années entieres pour les examiner afin d'en connoitre toute la beauté, et comme je n'ay pas beaucoup de tems à rester ici, j'ay le deplaisir de ne voir qu'en passant bien des choses qui meritent plus d'attention. 5

Les Cardineaux françois qui sont encor en chemin pour venir ici dans la vüe d'y chercher le Conclave, pourroient bien courrir risque de chercher quelque tems encor ce qu'[']i[ls] ne trouveront pas si tôt. Cependant ils sont arrivés, il y a peu à Livorne, d'où l'on croit, qu'il[s] ne tarderont pas longtems à se rendre ici. Le Pape donna hier Audience publique à l'Ambassadeur de la Republique de Venise, et a fait entrer plusieurs Etrangers dans sa chambre aux quels il a parlé, de sorte qu'il n'y a pas d'apparence qu'il soit aussi mal qu'on le publie. Apres les fetes des Paques je partirai d'ici pour Florence où je m'acquitterai avec un plaisir particulier de vos Commissions touchant les papiers qui vous sont destinés et que M<sup>r</sup> le Chanoine Palmieri garde. 10 15

Aussi tôt que je verray les M<sup>rs</sup> Zaccagnis, l'abbé Bianchini et Buonarota je ne manquerai pas d'executer ce que vous me mandez de leur dire de vôtre part, j'espere que je me procurerais cett avantage au premier jour. M<sup>r</sup> Melani agent de Son Altesse Ellectorale nôtre Maître, chez lequell je suis logé me prie Monsieur de vous marquer mille Amitiés de sa part. M<sup>r</sup> l'Abbé Brice qui est ici, vous fait bien des complimens, je vous envoie l'incluse qui est de lui. je suis de tout mon coeur 20

Monsieur                      votre treshumble et tres obeissant serviteur                      d'Offlen

Rome le 13. de Mars. 1700.

---

7–9 Les Cardineaux ... si tôt: Nach der schweren Erkrankung Papst Innocenz' XII. im November 1699 hatte Ludwig XIV. schon früh Kardinäle zur Teilnahme am Konklave des Nachfolgers (Clemens' XI.) entsandt, zunächst C. d'Estrées und T. de Forbin. Innocenz starb erst am 27. September 1700.

11 Ambassadeur: N. Erizzo.    13 Paques: 11. April 1700.    14 papiers: Gemeint sind Urkundenabschriften aus den Archiven Cosimos III. von Toskana, die LEIBNIZ für die *Mantissa* zur Verfügung gestellt werden sollten; vgl. I, 15 N. 149.    15 Palmieri: P. L. Palmieri.    16 Zaccagnis: Es ist lediglich L. A. Zaccagni, Bibliothekar an der Bibl. Vaticana, bekannt.    16 Buonarota: F. Buonarroti.    19 Maître: Georg Ludwig.

## 258. PHILIPP MÜLLER AN LEIBNIZ

[Magdeburg,] 15. März 1700. [146. 279.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 671 Bl. 36–37. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Postverm. — Oben links auf Bl. 36 r<sup>o</sup> von Leibniz' Hand: „15 Mart. 1700“. Daneben von nicht identifizierter Hand: „Irenica cum Reformatis“.

5

1. Conscius, Domine Excell<sup>me</sup>, proni in me favoris non dubito pro mutua fide ostendere, ut animum ceperim Serenissimo Domino Electori Vestro supplicandi ob consilium Concordiae cum Reformatis,
2. et Pietistarum cum adversariis: nam mihi, tali loco et juratae religionis debito, incumbit, nil intentatum relinquere, pro Dei regno et pace hominum. Tuae jam Excellentiae consilium et conductum oro, an et quonam ordine negotium oportune insinuetur: scripto, an voce praesentis; et quo titulo istuc evocari possim, ne prostituatur fidele propositum!
3. Abire quoque Hallas D. Lyserum Vestratem scitis; cujus fortunae pars forsitan mihi posset mandari, et sic occasio praesentior ut facultas porrigi, ceu subditum servumve bonum decuerit, destinata perurgendi. Angor vero etiamnum e dissidio Ecclesiarum Batavicarum, quae hoc anno Synodo Generali stato conciliari debebant.
4. Ac Interpositio Electoralis plurimum collatura videtur, certe pro officio in exemplum eminens venerabilis, cujus ego portitor fuero, pro eo ac id rectius processurum videbitur.
5. Interest simul autoritatis novae unius jam Lutherani Principis-Electoris, et Directorii Evangelici, in cujus usum professio enixae providentiae pro Ecclesia hac portam pandet.
6. Prospicit Tua Ecclesia sapienter, cujus momenti sint quae humilis anima devote meditor, hostia Pacis parata. et jam Vobiscum agit Domina nostra clementissima, cui talia cordi fore non dubito; saltem idonea via patescat fidelibus Dei servis.

25

---

Zu N. 258: *K* wird beantwortet durch N. 279. 14 Abire ... scitis: Polykarp III. L(e)yser, seit 1695 Generalsuperintendent des Fürstentums Calenberg, ging nicht nach Halle. 16 f. dissidio ... debebant: nicht ermittelt. 21 unius ... Principis-Electoris: Georg Ludwig. 25 Domina nostra: Sophie Charlotte.

7. Ad me porro Dn. D. Schmidius Helmstadio agit de Centur. Magdeb. ac mei Monasterii usum pro locali opera edituris lubens accipit. Sed interest 1. adiri hujates Cathedralis, ut communicent monumenta utilia, quae non deerunt. 2. et Senatum urbis, ac Capitula, cum Ministerio. 3. praesertim Electoral. Seren. ut velit jubeatve  
 5 Archiva inspici et excerpti notabilia. Vidi nuper in ordinum Documentis, ut Acta Concordistica de anno 1564. et seqq. magno numero volumine exenta sint, ac solus Index ostendat quanti interforet: adeo et Ordines adiri in rem foret. Sola formido Actorum contra Reformatos possit intercedere, quae isto et secuto seculo, his et vicinis locis calide reciprocata scitis. Sed si concordiae zelus agnoscat, Historiae copiam negatum non iri confido. Tentetur certe, et ea via, quam prudentia ostenderit. Deus  
 10 Te servet. e Monast. Marian. d. 15. Mart. a<sup>o</sup> 1700.

Tuae Excell<sup>iae</sup>                                      fidelis servus dum spiro                                      Philip. Müllerus Dr.

*A Son Excellence Monsieur Leibnitz Conseiller Intime de Sa Seren. Elect. et Ducal. de Brunsvic-Lünebourg. prés. à Brunsvig ou Hannover. Franco. cito.*

259. CHRISTOPHE BROSSEAU AN LEIBNIZ 15

[Paris, Mitte März 1700]. [240. 308.]

**Überlieferung:** A Abschrift der nicht gefundenen Abfertigung: BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. gall. qu. 93 Bl. 59–60. 4<sup>o</sup>. 1 1/2 S.

Une cruelle chute qui m'arriva il y eut Dimanche huit jours, n'a pû me permettre de vous avertir, Monsieur, que j'avois vû le jour d'aparavant Monsieur l'Abbé Bignon, qui me dit avoir donné la lettre que vous avés écrite à l'Academie des Sciences, à Mons.

---

1 Dn. D. Schmidius ... Magdeb.: Die von J. A. Schmidt geplante Neuauflage von FLACIUS Illyricus, *Ecclesiastica historia*, 1559–1563 u. ö., kam nicht zustande; vgl. J. A. SCHMIDT, *Consilium*, 1700, u. Leibniz' ausführliche Stellungnahme zu dem Projekt in N. 286. 5 f. Acta Concordistica: Möglicherweise sind Unterlagen zu den Verhandlungen gemeint, die zum Beschluß der Konkordienformel führten (im März 1577 in Kloster Bergen bei Magdeburg).

Zu N. 259: Die nicht gefundene Abfertigung wird durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief (s. u.) beantwortet. Unsere Datierung ergibt sich aus Leibniz' Reaktion auf die S. 456 Z. 10 f. mitgeteilte Beschwerde Bignons durch seinen Brief vom 22. März (N. 268). Dieser Brief an Bignon war vermutlich Beilage zu Leibniz' nicht gefundener Antwort, die aus N. 308 zu erschließen ist. 21 lettre: N. 204.

de Pontchartrain, parce que ce Ministre lui a promis de la lire au Roy; mais je ne doute presque pas, que Sa Majesté ne lui aye fait sur cette lettre la même reponse qu'elle a faite au R. P. de la Chaise, et qu'elle n'en ait renvoyé la connoissance à Messieurs de l'Academie. Cet abbé approuve fort qu'on vous donne la qualité de conseiller d'état  
 5 de Hannover dans le diplôme honoraire qu'on doit vous faire expedier: et il a compris aisement pourquoi vous avés choisi cette qualité, et quelle étoit la difficulté qui a empeché ces Messieurs de l'Academie de vous envoyer vôtre diplôme. J'en solliciterai l'expédition, tant aupres de lui, qu'aupres M<sup>r</sup> le Marquis d'Hospital, lesquels m'ont temoigné avoir un grand fond d'estime pour vous.

10 Le premier m'a temoigné aussi d'avoir quelque chagrin, de ce qu'il vous a écrit plusieurs lettres, sans que vous lui ayés fait l'honneur d'y repondre; mais lui ayant demandé par quelles voyes il vous les avoit adressées, il m'a dit, que c'étoit directement par la poste: sur quoi je l'ai assuré que vous ne pouviés en avoir reçû aucune, et que le defaut de vos reponses, ne venoit que de celui d'une bonne adresse. Sauf vôtre meilleur avis, un  
 15 petit mot de lettre sur ce sujet, ne seroit pas mal à propos; car j'ai remarqué qu'il ne se fera pas un petit plaisir d'avoir quelque liaison avec vous, et je suis assuré, que de vôtre côté vous n'en trouverés pas un moindre, dans l'entretien de la sienne. Du reste, Monsieur, je me recommande à l'honneur de vôtre souvenir, et je vous conjure d'être toujours bien persuadé (...)

20 260. GEORG EBERHARD RECK AN LEIBNIZ

Wien, 16. März 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 758 Bl. 5–6. 1 Bog. 4°. 3 S. Siegelrest. Bibl.verm.

Wienn den 16. Martii 1700

HochEdelgebohrener Herr,

25 Insonders Hochzuehrender Herr Geheimbter Justiz-Rath.

---

1 Pontchartrain: L. Phélypeaux de Pontchartrain. 1 Roy: Ludwig XIV. 10f. plusieurs lettres: vgl. dazu N. 337.

Zu N. 260: Beischluß zu *K*, dem ersten erhaltenen Stück der Korrespondenz (vgl. aber N. 185 die Überlieferung), war I, 17 N. 104. Das nächstfolgende Stück der erhaltenen Korrespondenz (Leibniz an Reck) datiert vom 3. Mai 1713 (LH XLI 9, Bl. 45; Druck in Reihe I).

Alß ich für wenig tagen ein zimlich altes Schreiben von Mr. Hakemann aus Venedig erhalten, wodurch er mir den Beyschluß an Ewre HochEdelgeboh. adressiret, so gab ich mir die Ehre denselben hiemit zubegleiten undt zugleich zuberichten, daß ich gehorsambst nicht ermangelt habe dero unterm 24 Jan. vorhin mir zugefertigtes Schreiben M<sup>r</sup> Mörlin zu behändigen, wofür er Verpflichtesten danck erstatten läßet. Derselbe ist ein feiner gelehrter Mann, undt hält sich itzo bey dem H. Resident Erasmi auf undt weil er für Ewre HochEdelgeb. person undt bey dem publico erworbene große meriten eine besondere veneration zutragen bezeiget, so hat er die freyheit genommen Ihnen seine dienste zu offerieren. Solten Sie sich etwa demnechst dieses Mannes in aufsuchung ein oder anderer Nachrichten aus der Keyser. Bibliothequē welche er täglich frequentiret, zugebrauchen belieben wollen, bin ich versichert, daß er darunter seinen besten fleiß anwenden, undt sehr verbunden bleiben würde.

Im übrige ersuche ich E<sup>wre</sup> HochEdelgeb. auch meine Wenigkeit mit dero hohen Wohlgeogenheit undt protection zubeehren, undt zuglauben, daß ich mit vielem respecte jederzeith verharre

E<sup>wr</sup> HochEdelgebohren  
gehorsambst ergebenster diener

Meines Höchstzuehrenden H. Geh. Justitz Raths  
Reck.

#### 261. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Hannover, 18. März 1700. [247. 277.]

##### Überlieferung:

- L*<sup>1</sup> Konzept: BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. lat. fol. 311 A Bl. 6. 4°. 1 1/3 S. — Gedr.: Chr. G. v. MURR, *Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Litteratur*, T. 1, 1775, S. 260–262.
- L*<sup>2</sup> Abfertigung: EBD. Ms. lat. qu. 551 Bl. 133–134. 8°. 3 1/2 S. Geringfügiger Textverlust durch Abriß der rechten oberen Ecke von Bl. 134. (Unsere Druckvorlage.)
- A Teilabschrift von *L*<sup>2</sup>: HALLE *Univ.- u. Landesbibl.* Hschr. Yg 8° 23 D Bl. 4. 8°. 1 1/2 S. (entspricht S. 458 Z. 2 – S. 459 Z. 2 „... constaret“ unseres Druckes) von einer Hand des 18. Jhs, aus der Sammlung des Joh. Fr. Pfaff.

4 Schreiben: nicht ermittelt. Zu einer verworfenen Abfertigung dieses Briefes dürfte die in LBr. 898 (Stepney) Bl. 38 v<sup>o</sup> erhaltene Aufschrift gehören, vgl. *L*<sup>1</sup> von N. 185 Überl. 5 Mörlin: vgl. N. 154 u. Erl.

Zu N. 261: *L*<sup>2</sup> antwortet auf N. 247 und wird beantwortet durch N. 277.

Vir Maxime Reverende et Celeberrime      Fautor Honoratissime

Gratias ago pro communicatis Junianis, in quibus multa placent, in nonnullis haereo. Nimis sibi multiplicabit laborem, si multis Tabulis simul volet facere satis. Rectius inhaerebit *Rudolphinis*, sed correctis ex novis observationibus. Decretum Ratisbonense quo canonisantur *Rudolphinae* erat tantum provisionale et suspensum ab approbatione Dominorum, praeterea quam facile fuit conditum, tam facile poterit mutari. Si tam promptus est Junius ad hos labores, consilium Romeri potius sequetur de Ascensionibus rectis, ita ut simul et Astrologis vulgaribus et Observatoribus satisfiat, quam laborem in se suscipiet, qui necessarius erit, si multas simul Tabulas sequi volet.

Velim nosse quomodo Romerus Tibi a multis annis possit esse notissimus. Nam Olaus amicus meus, nunquam credo Tibi fuit conspectus, neque capio quomodo Pancosmo Weigelii perficiendo aliquid nisi forte per literas contulerit. In Gallia jam fuit circa annum 1672 ibique multos annos exegit, inde in Daniam rediit et ibi semper haesit. Est haud dubie inter principes Astronomorum nostri temporis. An forte habuit fratrem qui Jenae egit?

Consilium Tuum Centurias Magdeburgicas resumendi magnae est molis, nec subito transigi debet, aut recte potest. Vereor etiam ut sit unius hominis. Itaque optarem ante publicationem ejus per Typos, magis circumspici et deliberari ne rem magnam videamur Germani et Protestantes, ut saepe fit suspenso brachio agere ad vota Bibliopolarum. Quid si S<sup>mo</sup> Rudolpho Augusto favente plures viri docti Helmestadii et alibi Tecum conspirare jubeantur, ut res pro dignitate tractetur. Ego certe cum S<sup>mo</sup> Duce ante paucas septimanas etiam de Historia Ecclesiastica apud nos rectius constituenda occasione *Concilii Constan[tien]sis* sum locutus, suaserim ergo ante p[ubl]icationem cum ipso agi, ut omnia inde ab initio ex sententia ejus acta videri possint, atque adeo cum Vestro D<sup>no</sup> de Hart conferri, cui simul me commendari peto. Dixit S<sup>mus</sup> in nundinis D<sup>num</sup> de Hart Concilii Basileensis jam tractandi cupidum esse. Hortatus ergo sum Serenitatem suam,

---

4 *Rudolphinis*: J. KEPLER, *Tabulae Rudolphinae*, 1627.      4 Decretum Ratisbonense: vgl. N. 223 Erl.      7 consilium Romeri: vgl. O. Rømers Brief an Leibniz vom 24. Januar (3. Februar) 1700, besonders den zweiten Teil (gedr.: DUTENS, *Opera*, 1768, 4.2, S. 130–132).      11 f. Pancosmo Weigelii: vgl. N. 247 Erl.      16 Centurias Magdeburgicas: M. FLACIUS Illyricus, *Ecclesiastica historia*, 1559–1574. 22 f. occasione *Concilii Constan[tien]sis*: Gemeint ist die Veröffentlichung von H. v. d. HARDT, *Magnum oecumenicum Constantiense concilium*, 1697 (1696)–1700.      25 f. de Hart ... cupidum esse: H. v. d. HARDT, *Prodromus*, kündigte noch 1718 das Erscheinen einer umfangreichen Sammlung der Baseler Konzilsakten an.



ut faveat tam praeclaris consiliis, simulque Centuriarum mentionem injeci, de Te autem non sum locutus, quod tunc de *Consilio* Tuo nihil mihi constaret. Vale et fave. Dabam Hanoverae 18 Martii 1700.

Deditissimus

G. G. L.

De Sagittarianis oblitus sum dicere, suadere me ut ante communicari cum D<sup>no</sup> Schrader. Is enim aliqua ibi esse putat, quae nobis possint prodesse, et ego olim Te ita jubente significavi nihil adhuc urgere. Haec ni fallor anno abhinc agebantur. Quid de Te queri quisquam possit non video, nisi ipse Tibi praejudicium creare velis variis hominum verbis cedendo. *Recte faciendo neminem timeas.* 5

262. LEIBNIZ AN CHILIAN SCHRADER 10

Hannover, 18. März 1700. [253. 280.]

**Überlieferung:** L Konzept: LBr. 829 Bl. 172–173. 1 Bog. 4°. 4 S. Auf Bl. 172 r<sup>o</sup> links oben von Leibniz' Hand: „circa Wagnerum Hakemanum et Sagittariana“. Am Schluß des Briefes 4 Zeilen (wohl zur Hausgeschichte) von Leibniz' Hand unleserlich gestrichen.

Monsieur

Hanover 18 Mars 1700 15

Voici une lettre de Monsieur Hakeman pour vous. J'y joins en meme temps les deux lettres qu'il m'a écrites. Je ne sçay comment tant d'autres se sont perdues.

Je voy de plus en plus qu'il n'y aura pas beaucoup de choses utiles dans les papiers du P. Gamberti car ces deux diplomes dont parle M. Hakeman sont sans doute supposés ou interpolés puisque Hugo Marchio Tusciae s'appelle *E s t e n s e m M a r c h i o n e m* 20

---

5 Sagittarianis: Um die Verwaltung des Nachlasses von C. Sagittarius durch J. A. Schmidt ging es zuletzt in I, 17 N. 257; im folgenden wird das Thema wiederaufgenommen. 5 f. Schrader: Chilian Schrader. 9 *Recte ... timeas*: vgl. H. WALTHER, *Proverbia sententiaeque Latinitatis medii aevi*, T. 4, Göttingen 1966, Nr. 26419a.

Zu N. 262: L antwortet auf N. 253 und wird beantwortet durch N. 280. Beilagen waren zwei Briefe Hackmanns an Leibniz (vgl. Z. 16 f.). Diese lassen sich identifizieren mit N. 23 (vgl. dort S. 33 Z. 18 u. Z. 19 – S. 460 Z. 2 im vorliegenden Brief) und N. 24 (vgl. dort S. 35 Z. 15 und Z. 19 – S. 460 Z. 2 im vorliegenden Brief). Der Z. 16 versprochene Brief Hackmanns an Schrader (vermutlich identisch mit HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XXIII 178 Bl. 308–309 vom 25. Februar 1700) blieb zurück (vgl. N. 280); Beischluß zu letzterem war wohl Hackmanns Brief an Bernstorff vom selben Datum (ebd. Bl. 328–330). 19 parle: vgl. N. 23.

et le voyage que Mons. Hakeman veut faire pour les confronter avec l'original sera fort inutile. C'est ce que je luy ay écrit aussi.

Je luy ay écrit de plus, qu'il fera bien de ne se pas trop arrester. Il suffit que la Cour de Modene ait esté maintenant mise en train pour penser à remettre son Archiv en ordre. Car du reste c'est une affaire de trop longue halaine pour que Monsieur Hakeman en puisse attendre l'issue et en tirer beaucoup de fruit. Car j'ay peur que par apres Monseigneur l'Electeur ne s'en prenne à moy, s'il demande un nouveau secours d'argent, puisque S. A. E. n'a pas esté trop favorable à son voyage d'Italie. Et s'il tarde trop, ce qu'on luy a accordé ne suffira pas pour l'Angleterre. Monsieur le Vice Chancelier Hugo est fort de ce sentiment aussi, et m'a indiqué la disposition de S. A. E. Je vous supplie Monsieur, de me renvoyer les lettres de Monsieur Hakeman.

Il faudra necessairement un salaire à Mons. Wagner, s'il doit estre professeur extraordinaire à Helmstät, car les disciplines Mathematiques demandent un peu plus de depense que la Logique ou la Metaphysique. Cependant si vostre Cour n'a pas envie d'y concourir, comme je me l'imagine facilement; il faudra que les deux autres fassent ce qui est necessaire, si elles persistent dans le dessein de le favoriser. Mais il faudra tousjours que la communication se fasse par l'entremise de la vostre. Quand je sçauray ce qu'on veut faire icy, je vous en feray part.

Quant aux *Sagittariana*, on en avoit parlé autrefois icy, mais on n'en avoit rien conclu, et le temps n'est pas favorable maintenant pour ces sortes de choses. Ainsi je crois qu'il faudra un peu differer, et cependant empecher Monsieur le docteur Schmidt de renvoyer ces papiers à Jena, comme il dit de vouloir faire. Je luy en ay déjà écrit sur la signification qu'il m'en a faite. Il m'avoit écrit quelque chose de semblable l'année passée, disant qu'à la sollicitation de Monsieur Zollman (que vous connoissés sans doute) on luy faisoit des affaires pour cela, et luy demandoit ces papiers; et que pour se defaire de cette importunité, il vouloit tout renvoyer à Jena. Je luy ecrivis là dessus, qu'il ne le devoit point faire ny se soucier des plaintes, inutiles et deraisonnables, et puisque feu M. Sagittarius l'avoit fait executeur de son Testament il devoit s'y tenir, et laisser parler les gens en attendant des demarches effectives. Il m'écrivoit alors qu'il acquiescoit à mes

---

2 écrit: in einem nicht gefundenen Brief wohl vom 18. März, erwähnt in N. 38. 7 Monseigneur l'Electeur: Georg Ludwig. 19 Sagittariana ... icy: vgl. N. 215 Erl. 21 Schmidt: J. A. Schmidt. 22 il dit: I, 17 N. 257. 22 écrit: vgl. N. 261. 23–25 écrit ... pour cela: vgl. I, 17 N. 150 u. bes. I, 15 N. 154. Zollmann wird namentlich nicht erwähnt. 26 ecrivis: vgl. I, 17 N. 156. 29 m'écrivoit: vgl. I, 17 N. 290.

raisons; mais maintenant il recommence à parler le même langage. Je luy ay donc repeté  
 aujourdhuy mes premieres remonstrances. Mais il seroit bon, Monsieur, que vous luy  
 écrivissiés aussi une lettre conformement à l'information que je vous donne maintenant,  
 vous pourriés peutestre ajouter, que feu Mons. Sagittarius ayant esté de Lunebourg,  
 nous sommes aussi interessés que d'autres à ce qui le regarde[.] Ce M. Zollman est un  
 Conseiller de la Maison Ducale de Saxe, et estoit venu plus d'une fois dans ce pays cy sur  
 l'affaire de Lauenbourg[.] Il se vantoit d'avoir beaucoup de Manuscrits et de notices, et  
 de vouloir refuter la deduction de Mons. le ViceChancelier Hugo, *ut ventus folia*  
*diffilat*. Ce M. Zollman a mis en teste à Messieurs de Gotha de redemander les MS.  
 de Sagittarius, et Tenzelius a esté envoyé expres autresfois à Helmstät, pour voir ce que  
 M. Schmidt en a; sans que M. Schmidt nous en ait averti ou pû avertir de bonne heure.  
 Cependant il les garde encor, et il faut tacher de l'empêcher de les renvoyer un jour *nobis*  
*inopinantibus*. Je suis avec zele

Monsieur                      vostre tres humble et tres obeissant serviteur                      Leibniz.

263. LEIBNIZ AN FRIEDRICH VON WALTER

[Hannover, 18. (?) März 1700]. [252. 264.]

**Überlieferung:** L Auszug aus der Abfertigung: LBr. 976 Bl. 65–66. 1 Bog. 4°. 8 Zeilen oben  
 auf Bl. 65 r°. — Auf Bl. 65–66 K von N. 252.

Extrait de ma reponse.

Je connois M. Rostgaard de reputation. Il a fait imprimer *delitias poetarum Da-*  
*norum*. Les lettres de Libanius seront peutestre de la Bibliotheque du Cardinal Casa-  
 nata. Mons. Spanhem les a encor veu ailleurs. Je l'avois prié de les joindre à son Julianus,

2 aujourdhuy: N. 261.    3 écrivissiés: N. 291.    9 Gotha: Herzog Friedrich II. v. Sachsen-Gotha-  
 Altenburg.    10 envoyé: vgl. I, 13 N. 219.

Zu N. 263: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 252. Die Datierung übernehmen wir  
 aus Leibniz' Brief an O. Rømer vom 18. März 1700 (gedr.: KORTHOLT, *Epistolae*, 2, 1735, S. 3–7), der  
 wohl Beischluß zum vorliegenden Brief war.    21 f. lettres ... Casanata: ROM *Bibl. Casanatense* cod.  
 197 (enthält u. a. 252 Libanios-Briefe).    22 Spanhem ... Julianus: Leibniz hatte E. Spanheim in  
 I, 13 N. 151 (vgl. S. 235 u. Erl.) aufgefordert, bisher nicht gedruckte Libanios-Briefe im Anhang zu seiner  
 JULIANUS-Ausgabe zu drucken. Leibniz dachte dabei an die Überlieferungen in Wien und Cambridge.

mais il est trop distrait. Ainsi M. Rostgaard feroit bien de les donner. Il a raison de faire imprimer le Danois en lettres communes ou latines. J'ay souvent dit à nos Orientalistes qu'on devoit tout exprimer en Lettres latines, et que cela retrancheroit la moitié de la difficulté des langues. Les Juifs ecrivent tout en Hebreu, pourquoy ne pourrions nous pas tout ecrire en Latin.

264. LEIBNIZ AN FRIEDRICH VON WALTER

[Hannover, Mitte März 1700]. [263. 304.]

**Überlieferung:** *L* verworfene Abfertigung: LBr. 976 Bl. 67–68. 1 Bog. 8°. 3 S. Eigh. Anschrift.

A Monsieur de Walther Gentilhomme de la Chambre du Roy

10 Monsieur

La poste estoit déjà partie lors que je reçus la lettre cyjointe de Mons. de Harling, à la quelle je prends la liberté en vous l'envoyant de joindre une petite piece imprimée sur la quelle je souhaite d'apprendre les avis de Monsieur Römer, vous suppliant de la luy faire tenir.

15 Une autre chose encor m'est venue dans l'esprit. J'avois publié il y a quelques années un Recueil de pieces curieuses servant au droit des gens, et aux affaires publiques sous le titre de *Codex Juris Gentium Diplomaticus*. J'en fais imprimer maintenant un supplement où entre autres choses je donne au public les Statuts des trois grands ordres

15 publiée *L*, *korr. Hrsg.*

---

1 Rostgaard . . . donner: vgl. dazu N. 252; die gesammelten Materialien fanden erst nach Rostgaards Tod Verwendung. 2 J'ay . . . Orientalistes: vgl. I, 16 N. 230 an H. Ludolf u. N. 265 an J. G. Sparwenfeld, S. 420, sowie N. 174, S. 285 Z. 15 – S. 286 Z. 11.

Zu N. 264: Beilagen zur nicht gefundenen Abfertigung waren ein Brief Chr. F. von Harlings (vgl. Z. 11) und eine nicht identifizierte Druckschrift für O. Rømer (vgl. Z. 12–14.). Aufgrund von Leibniz' Hinweis zum Eintreffen des Harling-Briefes ist der vorliegende Brief wohl kurze Zeit nach N. 263, möglicherweise auf den 19. oder 20. März, zu datieren. 17 f. supplement: LEIBNIZ, *Mantissa*, 1700. 18–463,3 Statuts . . . de l'Elephant: Im Vorwort zur *Mantissa* kündigte Leibniz nur den Abdruck der Statuten der drei erstgenannten Orden im zweiten Teil seines Werkes an. Tatsächlich veröffentlichte er die Statuten des Elefantenordens als Nr. V in *Mantissa*, 1700, pars altera, S. 61–70.

Royaux dont des princes ont coustume d'estre[,] sçavoir de la Jarretiere, de la Toison d'or, et du S. Esprit. Car tel est l'ordre des temps de leur fondation. Il me manque seulement les statuts du quatrieme qui est celui de l'Elephant. Et si je les pouvois obtenir avec permission de Sa M<sup>te</sup> qui en est le chef, je les joindrois aux autres, pour avoir en cela une collection complete. Mais il seroit à souhaiter qu'on les pût avoir en Latin ou en François, et cela le plustost qu'il fut possible, car on est occupé effectivement à l'impression, à fin que l'ouvrage puisse paroistre à la foire de Francfort. Vous jugerés, Monsieur, de quelle maniere l'affaire pourra estre insinuée; et vous aurés la bonté de faire valoir en cela ma bonne intention, qui ne tend qu'à me conformer à celle des puissances qui veulent bien me faire communiquer ce qu'on juge à propos. Ce qu'on voudroit me faire la grace de communiquer pourroit estre delivré seulement au comptoir de la poste de la Maison de Bronsvic qui est à Hambourg. Et j'espere que vous auriés bien la bonté, Monsieur, de vous charger d'en presser et favoriser l'expedition, ce que je tacherois de meriter, si j'estois assez heureux pour vous rendre quelque service. Estant avec beaucoup de zele

Monsieur                      vostre tres humble et tres obeissant serviteur                      Leibniz 15

P. S. Rien ne conviendroit mieux à la proue de vostre grand vaisseau que la Figure du Royal Elephant avec le sens de ces mots:

*Quantum quadrupedus Elephas supereminet omnes,  
Eminet Arctois Regia navis aquis.*

265. FRANÇOIS PINSSON AN LEIBNIZ

20

Paris, 19. März 1700. [226. 266.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 728 Bl. 44–45. 1 Bog. 4°. 4 S. Bibl.verm. u. LBr. 529 Bl. 3–4. 5 Z. (vgl. N. 266 die Überlieferung).

---

Zu N. 265: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 8. (18.) Januar 1700 (vgl. N. 303 S. 527 Z. 20 f.) sowie auf N. 226 und wird ergänzt durch N. 303. Unser Brief lag einem Bücherpaket bei, das über Brosseau befördert wurde (vgl. S. 465 Z. 9), ebenso wohl N. 266 (vgl. S. 464 Z. 24).

A Paris ce 19<sup>e</sup> Mars 1700.

Vous avez eu tres juste raison de croire que c'etoit la derniere fois que vous employez le vieux stile en m'ecrivant monsieur puis que nous sommes parvenus au mois de Mars qui en devoit etre le terme[,] peut etre en trouvera-ton aussi avec le temps pour  
5 fixer le temps de Pasque et les autres festes mobiles.

La votre m'apprend des nouvelles d'un paquet qui vient de m<sup>r</sup> l'Abbé Nicaise dont il me paroissoit fort en peine par sa derniere en me temoignant qu'il y avoit long temps qu'il n'avoit receu de vos nouvelles. je le rejourai fort quand je lui apprendrai que votre second tome de *Codex Diplomaticus* [a paru]. j'ai fait part de cette nouvelle aux scavans  
10 de ces quartiers qui temoignent un aussi grand empressement pour cet ouvrage que pour vos *Accessiones Historicae* dont ils ne scauroient neantmoins jouir[,] nos Libraires que j'en ai avertis comme vous me le marquez n'allant point cette annee à Francfort et n[']y ayant point de correspondans[,] il n[']y a que le Sieur Dezallier qui y fut l'an passé qui pouroit le faire à qui mesme je fis voir le premier volume que j'empruntai pour cet effet  
15 de Dom Mabillon et auquel je l'ai depuis rendu sans en avoir peu avoir la lecture n'etant pas encore relié. Si vous m'en envoyiez un je pourois lui faire voir et l'engager par là à en faire venir outre que l'on l'indiqueroit mesme dans le *journal des scavans*. A propos du *journal des scavans* j'ay veu ainsi que vous me le mandiez m<sup>r</sup> le president Cousin qui n'a point receu le petit memoire de Philosophie que vous luy avez envoyé. il m'a  
20 chargé de vous en assurer et vous faire en mesme temps ses civilités aussi bien que m<sup>r</sup> l'Abbé Baluze à qui j'ai fait derechef vos complimens sur le present que luy a fait Son Eminence m<sup>r</sup> le cardinal de Bouillon. je lui ai demandé aussi l'Eclaircissement que vous desirez mais il m'a temoigné ne pouvoir vous le donner dont il est aussi fâché que Dom Mabillon dont vous trouverez cyjoint un petit memoire de sa main que je vous envoie.  
25 il travaille presentement à l'impression de son huitieme volume des *Acta Sanctorum ordinis Sancti Benedicti*. Ses confreres font imprimer presentement la Vie et les tables du Saint Augustin qui est le dernier volume. comme le catalogue des Estampes de m<sup>r</sup> Boucot me semble vous plaire beaucoup je croi que je ne scaurois mieux faire que de vous en envoyer encore deux exemplaires ausquels il ne manque qu'une demie feuille qui

---

6 paquet . . . de m<sup>r</sup> L'Abbé Nicaise: vgl. N. 152 Erl.      9 second tome: LEIBNIZ, *Mantissa*, 1700.  
14 premier volume: LEIBNIZ, *Codex jur. gent. dipl.*, 1693.      19 memoire de Philosophie: nicht ermit-  
telt.      21 f. present . . . Bouillon: vgl. I, 17 N. 304.      26 f. font imprimer . . . dernier volume: Aurelius  
AUGUSTINUS, *Opera*, T. 11, 1700.      27 f. catalogue . . . Boucot: C. BOUCOT, *Catalogue de la bibliothèque  
de defunt M. Boucot*, 1699.

comprend sept huit ou dix articles seulement que vous pourez trouver dans celui que je vous en envoie entier c'est à dire avec les livres. cet amas prodigieux d'Estampes a été vendu en detail et differens particuliers en ont eu. pour ce qui est de la derniere collection d'Estampes qu'avoit faite feu m<sup>r</sup> l'Abbé de Marolles je vous dirai qu'elle est entre les mains de m<sup>r</sup> l'Abbé Brunet[,] son Successeur en l'Abbaye de Villeloing et son executeur testamentaire avec feu m<sup>r</sup> l'Abbé de la Chambre. j'ay joint à ces deux catalogues celui de m<sup>r</sup> Dezallier composé de quantité de livres etrangers qu'il a apporté de son voyage et des *considerations sur une declaration du Roy pour l'Etablissement des Seminaires dans les Dioceses*. j'ay mis aussi dans le mesme paquet que j'ai porté chez m<sup>r</sup> Brosseau avec la presente et qu'il vous enverra dans le 1<sup>er</sup> paquet qu'il fera un livre nouveau qui fait icy beaucoup de bruit intitulé *Historia flagellantium de recto et perverso flagrorum usu apud christianos*. cette histoire fait revolter icy quantité de gens reformez qui vouloient la faire supprimer. neantmoins elle a eu l'avantage et avec raison etant imprimee avec privilege et ne disant rien qui ne soit vrai mais bien souvent la verité offense[.] il ne faut pas vous cacher plus longtemps le nom de l'Auteur qui est fort votre serviteur et à qui je fais voir souvent les lettres que vous me faites l'honneur de m'ecrire[.] c'est ce qui l'a engagé à me charger de ce livre pour vous l'envoyer de sa part. c'est m<sup>r</sup> Boileau frere de m<sup>r</sup> Boileau Des Preaux ce grand Poete Satyrique si connu et qui n'a pas moins d'esprit que son frere. il est Docteur en theologie de la maison de Sorbone et chanoine de la Sainte chapelle de Paris qui fit hier le Panegyrique de m<sup>r</sup> l'Abbé de Louvois en Sorbone comme son grand maitre la veille qu'il fut receu Docteur de cette maison.

Les Livres qui paroissent icy sont en petit nombre et tous petits livres scavoir  
 Des Remarques *critiques sur l'histoire de France* de Mezeray in douze 30 s  
 L'*histoire* de l'Origenisme par le Pere Doucin Jesuite aussi in douze 35 s  
 Le second volume du *Chevraeana* est aussi achevé en mesme forme de 35 s ou 40 s  
 ou environ.

voila ce qu'il y a icy de plus considerable qui n'est pas grand-chose comme vous [voyez.] M<sup>r</sup> l'Archeveque de Lyon a fait imprimer un second factum pour repondre à celui

---

5 Villeloing: Villeloin, Diözese Tours, seit 1669 zur Maurinerkongregation gehörig. 6 l'Abbé de la Chambre: P. Cureau de la Chambre. 6f. celui de m<sup>r</sup> Dezallier: *Catalogue des livres nouvellement arrivés*, 1699. 23 Remarques ... Mezeray: [P. de LESCONVEL], *Observations critiques sur l'histoire de France écrite par Mézerai*, 1700. 24 L'*histoire*: L. DOUCIN, *Histoire des Mouvemens arrivez dans l'Eglise au Subject d'Origène*, 1700. 25 *Chevraeana*: U. CHEVREAU, *Chevraeana*, T. 2, 1700. 28 second factum: vgl. Cl. de SAINT-GEORGES, SV. 28–466,1 celui ... Rouen: J. N. COLBERT, *Requete au roy pour messire Jacques Nicolas Colbert contre messire Claude de Saint-George*, 1698; vgl. I, 16 N. 356, S. 589.

de m<sup>r</sup> l'Archeveque de Rouen touchant la Primatie qu'il pretend sur cet archeveché. c'est un gros in folio que l'on vend broché seulement 7 ℔ 6 s.

Pour repondre à votre post scriptum je vous dirai qu'il me reste du 1<sup>er</sup> envoy du 13<sup>e</sup> octobre 1698 neuf livres quatorze sols,

5 du second qui est du 27 febvrier 1699 douze livres deux sols,  
et le 3<sup>e</sup> au mois de juillet dernier quatre livres.

le tout ensemble monte à la somme de vingt cinq livres seize sols ou 25 ℔ 16 s.

je croi ne pouvoir mieux finir ma lettre qu'en vous apprenant que m<sup>r</sup> DeLarroque est rappelé icy depuis six semaines et qu'il m'a chargé de vous bien faire ses complimens  
10 et vous assurer qu'il est aussi bien que moi entierement et tres parfaitement à vous <...>

On voit aussi l'*oraison funebre* de feu M<sup>r</sup> le chancelier imprimé in 4<sup>o</sup> qui coute 20 s. J'oubliai l'autre fois à cacheter mon paquet que je [— — — —] d'une <fiselle> n'y ayant rien de consequence. je n'en ferai pas autant à l'avenir.

## 266. JEAN MABILLON FÜR PINSSON AN LEIBNIZ

15 Beilage zu N. 265. [265. 303.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 592 Bl. 3–4. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 2 S. Aufschrift von Pinssons Hand. Siegel. Auf Bl. 4r<sup>o</sup> u. quer auf Bl. 3v<sup>o</sup> 5 Zeilen von Pinssons Hand, die N. 265 zuzuordnen sind (vgl. oben Z. 11–13).

Je suis tres obligé à M<sup>r</sup> de Leibnitz de l'honneur qu'il me fait, et je souhaiterois de  
20 tout mon coeur le pouvoir servir dans le dessein qu'il a touchant la genealogie d'Udon. Mais je ne me suis jamais appliqué aux genealogies. Je me persuade qu'il a vû le livre de Francesco Maria Fiorentino touchant la Comtesse Mathilde et ses ancestres. Le Pere Bacini maintenant Bibliothecaire du Duc de Modene en a aussi parlé dans l'histoire qu'il

---

11 l'*oraison* ... 20 s.: J. de LA ROCHE, *Oraison*, 1700, für den am 2. September 1699 verstorbenen französischen Kanzler Louis Boucherat.

Zu N. 266: Auf Grund der in den Zeilen von Pinsson (vgl. die Überlieferung) erwähnten, 1700 erschienenen Leichenpredigt auf L. Boucherat datieren wir *K* auf 1700. *K* war mit großer Wahrscheinlichkeit Beilage zu N. 265 und antwortet auf I, 17 N. 240. 20 dessein: nicht ermittelt. 21 qu'il a vû: vgl. I, 13 N. 194. 21 livre: F. M. FIORENTINI, *Memorie*, 1642. 23 Bibliothecaire: Seit 1697 war B. Bacchini Bibliothekar des Herzogs Rinaldo I. von Modena. 23 l'histoire: B. BACCHINI, *Dell'istoria del monastero*, 1696.



a donnée depuis peu de l'abbaye de Polirone proche Mantouë, et il y a rapporté des pièces. Je suis

le tresh. serv. à M<sup>r</sup> De Leibnitz F. J. Mabillon M. B.

Je voudrais bien avoir deux livres imprimez depuis peu en Allemagne,  
l'un in 4<sup>o</sup> intitulé *Christiani Francisci Paullini dissertationes historicae Gissae Hassorum typis Henningi Mulleri an. MDCXCIV.* 5

L'autre est *Annalium Paderbornensium Pars 1. auctore Nicolao Schaten Soc. Jesu. Neuhusii sumptibus Christophori Nagelii an. MDCXCIII.* Si la 2<sup>e</sup> partie estoit aussi imprimée on souhaite fort l'avoir.

Je rendray volontiers l'argent que l'on aura déboursé. 10

A Monsieur Monsieur Leibniz Conseiller de son Altesse Electorale d'Hanover. à Hanover.

## 267. DANIEL ERNST JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 20. März 1700. [254. 270.]

**Überlieferung:** *E* Teildruck nach der nicht gefundenen Abfertigung: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 151–153; danach 1. GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 149f.; 2. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 70; 3. BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 48 f. 15

Meine Verwegenheit ein Project wegen der Societät und Observatorii Sr. Churfürstl. Durchl. zu Brandenburg zu überreichen, unerwartet meines hochgeehrten Herrn Geheimbden Raths hochweisen Judicio und Erinnerung (namque periculum in mora) ist endlich doch gar glücklich ausgeschlagen, weil man disseits dasjenige, so mein hochgeehrtester Herr Geheimbter Rath hochgeneigt erinnert, so ziemlich observiret hat, und schwerlich etwas, als die Botanica und Anatomia in unserm Project ausgelassen worden, 20

---

8 la 2<sup>e</sup> partie: N. SCHATEN, *Annalium Paderbornensium Pars 2*, 1698.

Zu N. 267: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 254 und wird beantwortet durch N. 275. Beilagen waren Jablonskis und J. J. J. Chunos Denkschriften zur Akademiegründung nebst Beilagen (vgl. S. 468 Z. 7 u. S. 468 Z. 11 f.; gedr.: BRATHER, *a. a. O.*, S. 50–63) und ein Billet des Requestenmeisters M. H. v. Wedel (vgl. unten Erl. zu S. 468 Z. 20). Wie aus dem Antwortbrief hervorgeht, hatte unser Brief noch ein nicht gefundenes P. S. zum Thema der protestantischen Kirchenunion.

so aber daher geschehen, weil allhier seit einiger Zeit ein Collegium Medicum etabliret worden, so zwar noch nichts publice prästiret, jedoch hat man, um anfänglich Collision zu vermeiden, solche Dinge, darauf sie ein besonders Recht sich zuschreiben möchten, vorbey gehen wollen. Mit der Zeit wird es sich doch von selbst geben, weil nicht nur  
 5 die scientiae connexae seyn, sondern auch wir die besten Leute aus solchem Collegio an uns ziehen können.

Ich übersende dann hiebey das entworfene Project, und hoffe, es werde meinem hochgeehrten Herrn Geheimbten Rath nicht zuwider seyn, daß wir desselben solcher massen drinnen gedacht: zum wenigsten hat unsere schuldige Hochachtung gegen desselben vor-  
 10 nehme geehrte Person sich nicht anders gewust auszudrucken.

Nebst diesem grossen Project ist ein kleineres, so von diesem ein kurtzer Auszug gewesen, beygeleget worden, damit Se. Churf. Durchl. in einem Augenblick den Grundriß des gantzen Werckes sehen können: und solten beyde solche Projecte nebst dazu gehörigen Beylagen an verwichener Mittwoch früh S<sup>r</sup> Churfürstl. Durchl. überreicht  
 15 worden seyn, Se. Churfürstl. Durchl. aber nahmen des Morgens früh eine unverhoffte Reise nach Oranienburg vor, dahin der Herr von Wedel (welcher die Commiſion dieser Sache hatte) ihnen folgen muste, und dadurch eine herrliche Gelegenheit erholte, Sr. Churfürstl. Durchl. in der favorablen solitude, da sie von allem strepitu entfernet, und Zeit hatten, dergleichen anzuhören, unsere Desseins vorzustellen. Gestern Abend erholte  
 20 Beylage von ihm und das ist alles, was ich von dem Succesß annoch weiß oder sagen kan. Doch ists genug vor dem Anfang: und mag dieses kleine Billet mir eben das seyn, was dem einen Weg nach Indien suchenden di Gama, dasjenige Vo[r]gebürge war, dem er den Nahmen von der guten Hoffnung beygeleget. So wenig aber es ist, so habe ich doch nicht umhin gekonnt, meinem hochgeehrtesten Herrn Geheimten Rath dasselbe hiemit  
 25 dienstlich zu communiciren, damit derselbe über den Anschein einer guten Hoffnung zu einem so grossen und noblen dessein, nebst mir sich erfreuen möge. Dißmahl nicht mehrers. Ich empfehle meinen hochgeehrten Herrn Geheimten Rath in Gottes gnädige Obhut und verharre (...)

Berlin, den 20 Mart. 1700

---

1 Collegium Medicum: Es war 1685 eingerichtet worden. 14 Mittwoch: 17. März. 20 Beylage: v. Wedel schrieb am 19. März 1700 an Jablonski: „S<sup>e</sup> Churfürstl. Durchl. haben gnädigst resolviret eine Academie des Sciences und ein Observatorium, wie vorgeschlagen, in Berlin zu etabliren, welches in Eyl hiermit melde, und particularia reservire, biß ich die Ehre habe, meinen hochgeehrten Herrn Hof-Prediger zu sprechen [...]“ (KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 150).

## 268. LEIBNIZ AN JEAN-PAUL BIGNON

Hannover, 22. März 1700. [155. 337.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. 68 Bl. 6. 8°. 2 S. Eigh. Anschrift.

A Monsieur l'Abbé Bignon

Hanover 22 Mars 1700

Monsieur

5

J'apprens de Monsieur le Resident Brosseau, que vous avés pris en bonne part la liberté que je me suis donnée de vous écrire pour vous remercier de vos bontés, et pour vous adresser ce que j'écris à l'Academie Royale dont vous estes le president. Mais comme il m'insinue en même temps (à moins qu'il n'y ait de la meprise) que vous m'avez écrit sans avoir reçu aucune reponse de ma part, je n'ay pas voulu tarder un moment de vous assurer, que je n'ay jamais rien veu de vostre part depuis plusieurs années, et que la veneration que j'ay pour vostre rang et vostre merite élevé, me rend incapable d'une negligence aussi grande qu'il y auroit de ne pas profiter de l'honneur, que vous m'aurez fait que je priseray tousjours infiniment.

Au reste je me rapporte à ma precedente. Je souhaite des occasions propres pour marquer avec combien de zele et d'attachement je suis

Monsieur etc.

## 269. BURKHARD GOTTHELF STRUVE AN LEIBNIZ

Jena, 22. März 1700. [319.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 908 Bl. 1–2. 1 Bog. 2°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegelrest. 20  
Bibl.verm. Geringfügiger Textverlust durch Siegelausriß.

---

Zu N. 268: 6 J'apprens: vgl. N. 259. 7 écrire: ein nicht gefundener Leibnizbrief vom 8. Februar; vgl. N. 230. 8 ce que ... Royale: N. 204. 11 depuis plusieurs années: Bignons letzter bekannter Brief datiert vom 19. November 1693 (I, 9 N. 415).

Zu N. 269: *K* eröffnet die Korrespondenz. Der Brief gelangte durch Vermittlung E. S. Cyprians an Leibniz (vgl. Cyprians Brief an Leibniz vom 4. April 1700, gedr.: OPPEL, *Cyprian*, 1978, Nr. 11, S. 70) und wird beantwortet durch N. 319.



*A Son Excellence Monsieur Leibnitz Conseiller privé pour S. A. El. de Hanover tres humb. à Hanover*

## 270. DANIEL ERNST JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 23. März 1700. [267. 275.]

**Überlieferung:** *E* Erstdruck nach der nicht gefundenen Abfertigung: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 154–156; danach 1. GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 151–153; 2. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 70–71. 5

Ich will hoffen, mein bey jüngster Post abgegangenes werde das Glück gehabt haben von M. H. Herrn Geheimbten Rath behändiget zu werden. Was nun der Herr von Wedel in damahls dienstl. überschickter Beylage gemeldet, solches hat selber gestern mündlich confirmiret, mit diesen Umständen 1. daß Se. Churfürstl. Durchl. das gantze Project in allen seinen Stücken vollkommentlich genehm halten, und die Societät gnädigst fundiren und protegiren wollen, nur noch gnädigst hinzufügen, daß man auch auf die Cultur der Teutschen Sprache bey dieser Foundation gedencken möchte, gleichwie in Franckreich eine eigene Academie hiez zu gestiftet etc. 2. daß man solche Sr. Churfürstlichen Durchl. gnädigste Intention den sämmtlichen Intereßirten, vornehmlich dem Herrn Praesidi und Observatori kund thun, und selbige invitiren solle, Hand anzulegen, und die würckliche Ausführung des geschehenen Projects zu befördern: auch zu solchem End, so bald es ihre Gelegenheit leiden möchte, dahier persönlich sich einzustellen. Das erstere habe mit besonderm Vergnüßen angehoret, und daher nicht allein ersehen, wie Se. Churfürstl. Durchl. an unserm Project selbst Theil nehmen, und dero Fürstlichen Gedancken damit bemühen, wie es zu befestigen und noch mehr auszuzieren sey, sondern zugleich Ursach gehabt, diejenige Curiosität, welche Se. Churfürstl. Durchl. hiedurch blicken lassen, zu bewundern. Inmassen einem Teutschen Fürsten freylich nichts mehr anstehen will, als der edlen, aber sehr verwilderten Mutter-Sprache sich anzunehmen, welche Fürstl. Sorge so viel mehr zu preisen ist, je weniger es Fürsten giebt, die selbige zu Hertzen nehmen. Und wird

---

Zu N. 270: Die nicht gefundene Abfertigung wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Brief vom 28. (?; vgl. N. 312) März, auf den Leibniz in N. 295 Bezug nimmt. 8 abgegangenes: N. 267. 9f. Wedel ... gemeldet: vgl. ebd. Erl. 15 Academie: die Académie française.

nur zu denken seyn, wie die Teutsche Sprach-Kunst mit denen übrigen Wissenschaften zu verbinden seyn werde. Das zweyte exequire mit höchster Freude, und dancke dem barmhertigen Gott, daß er mich so unverhofft das Glück erleben lassen, daß im Nahmen Sr. Churfürstl. Durchl. meines gnädigsten Herrn, meinen Hochgeehrten Herrn Geheimten Rath anhero invitiren darf. Ich vermuthe, daß unsere gnädigste Churfürstin wohl ehestens zurück kehren dörfte, so würde dann es meinem hochgeehrten Herrn Geheimten Rath bequem fallen, Selbte anhero zu begleiten. Doch stelle ich es Selbtem anheim, nach Gefallen alles einzurichten. Es würde aber dero geehrte Gegenwart wohl recht nöthig seyn. Se. Churfürstl. Durchl. (zwar noch in Oranienburg abwesend) sind in der Sache gantz eyfrig, und haben dem Herrn von Wedel Ordre ertheilet, da er ehegestern herein fuhr, mit dem Baumeister Grünberg wegen Erbauung des Observatorii, und Aptirung des dazu gewidmeten Pavillons etc. zu sprechen: so auch geschehen. Hr. Grünberg forderte zu den Unkosten 6 bis 700 Rthlr. der Herr von Wedel aber verstund sich zu 1000. Man hat gestern Abend das Gebäud in Augenschein genommen, und genau alles überleget. Es finden sich auf allen Seiten Schwürigkeiten; und daher, wenn wir Hoffnung haben können, daß mein hochgeehrter Herr die Ehre dero Anwesenheit ehestens uns zu gönnen gemeinet, wollten wir bis dahin alles anstehen lassen. Sonst hatte Herr Grünberg Ordre, nächste Woche mit dem Bau den Anfang zu machen. In Erwarten meines hochgeehrten Herrn Geheimbten Rathes geneigter Erklärung und Befehls, empfehle Selbsten in Göttl. treue Obhut und verharre {...}

Wenn mein hocheehrteter Herr Geheimbter Rath die Gütigkeit haben wolte, IHro Churfürstl. Durchl. meiner gnädigsten Frau, nebst Empfehlung meiner unterthänigsten Devotion, unterthänigst zu hinterbringen, daß mir sonderbare unterthänigste Freude mache, das Dessen, so erstens auf IHro Churfürstl. Durchl. gnädigstes Gutfinden und Befehl angefangen worden, nun in so weit ausgeführet zu sehen, würde Selbter mich höchlich obligiren etc.

Berlin, den 23. Mart. 1700. In Eil.

## 271. JOHANN CHRISTOPH VON LIMBACH AN LEIBNIZ

Regensburg, 24. März 1700. [189.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 562 Bl. 56–57. 1 Bog. 4°. 4 S.

Jüngsthin habe ein undt anderes beehrte nach meinem wenigem Vermögen, übersendet. Undt es mochten wohl bey hiesigem Stifft S<sup>ti</sup> Emmerani noch einige Sachen seyn, die ad historiam et res Henricorum Ducum Saxoniae et Bavariae illustrandas dienlich weren; bishero aber habe dazu ohngeachtet in wohler. Stiftes hause wohnhaft, nicht gelangen können. Dem Herrn Tit. VCanzler habe auch vor wenigen tagen etwas nachricht gegeben, wie daß der Anhaltische Rath, Knauth, in verschiedenen Tractatlein die Genealogiam Anhaltinam mit verschiedenen documentis exorniret, undt sehr glaublich machen will, daß Henricus Pr. Anhaltinus, deß Bernhardi Ducis Sax. Sohn gewesen undt dieser sich Duces Saxoniae, Angriae et Westphaliae geschrieben; undt ich besorge sehr, es dorften in dem Magdeburgischen archiv undt dortiger Stifter briefen [sich] noch mehrerer bericht antreffen laßen; Sindt Sachen die etwa nachgesehen werden können ehe Unsere Lauenburgische deduction das liecht siehet.

Allein die dermahlen in Holstein undt Lieflandt entstandene Unruhen werden wohl nicht zulaßen, daß mann viel an die Bucher undt Schrifften gedencke, sondern vielmehr dahin antreiben, daß mann das haus allenthalben wohl bewahre. Doch mus die Chursache vor allen andern im trieb undt deren befoderung in allen occasionen gesucht werden; dann die media ordinaria in dergleichen dingen nicht allezeit vor sich allein auslangen. Unsere wiedrige feindt allerdings ohnermudet, Ihr intention mit herbeyziehung mehrerer Stande zuerhalten; undt wir werden Uns auch an die hofe der Fursten wenden mußen, wann wir ienes verhindern wollen. Ich mochte es gerne beßer sehen, bitte in zwischen bey gnad. Herrschaft undt sonsten mich bestens zuempfehlen (...)

Reg. den 24. Martii 1700.

---

Zu N. 271: Das nächste erhaltene Stück der Korrespondenz ist ein Brief Limbachs vom 11. Juni 1705 (HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XV 948 Bl. 1–2). 4 f. übersendet: mit N. 189. 8 VCanzler: L. Hugo. 9 Tractatlein: Chr. KNAUT, *Antiquitates pagorum et comitatum principatus Anhaltini*, 1699.

## 272. JOSEPH WILHELM VON BERTRAM AN LEIBNIZ

Wien, 24. März 1700. [238. 437.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 60 Bl. 30–31. 1 Bog. 4°. 3 S.

Je Vous suis infiniment obligé de la peine que vous avez prise de m'envoyer celle  
 5 de Monsieur de Greiffencranz et comme il me dit que Je me peux prevaloir de Vôtre  
 bonté, Je joins la reponse à la presente, Vous en priant tres humblement de l'adresse.  
 Nous sommes à present *in loco Pacis*, et il se passe icy peu de remarque au delà de  
 la gazzette, Vous aurez deja sceu par les ordinaires precedens l'Entrées et les audiences  
 de notre Grand Ambassadeur à Constantinople. Nous avons icy un nouveau Grand-  
 10 Chancelier de Bohême, scavoir Mons<sup>r</sup> le Comte Wirbna, et l'on croit de voir encor dans  
 peu un nouveau President de la Chambre des Finances. Cependat la Deputation, et la  
 Commission Camerale y supplée au possible. On apprehendoit, que le feu de Riga n'en  
 allume le reste au Nort, nous en verrons les suites. Le Czar trouvera assez à faire chez  
 lui. On a voulu parler de mediation Imp<sup>le</sup> entre le Czar et les Turcs, nous verrons s'il se  
 15 confirme; ce qui feroit bien changer de dessein à quelques uns de Notre Grand Amb<sup>de</sup>,  
 qui vouloient aller à la Terre Sainte, et Je ne croy non plus que S. Ex<sup>ce</sup> y ira.

Je serois ravi de voir icy Monsieur de Greiffencranz dont Je plains infiniment la  
 dangereuse maladie qui luy a donné si rudes attaques, et me rejouis de son meilleur etat  
 de santé <...>

20 Vienne ce 24. Mars 1700.

---

Zu N. 272: *K* bestätigt den Eingang eines Briefes von Chr. J. Nicolai von Greiffencrantz, den Leibniz weitergeleitet hatte (vgl. N. 218). Beilage (nicht gefunden) war Bertrams Antwort an Greiffencrantz (vgl. N. 373). *K* wurde vermutlich durch J.H. Lönner vermittelt; vgl. N. 278. 9 Ambassadeur: Zur Gesandtschaft W. v. Öttingens nach Konstantinopel vgl. *Theatrum Europaeum*, 15, 1707, S. 532 bis 536. 12 feu de Riga: der Einfall sächsischer Truppen in Livland im Februar 1700.



## 273. LEIBNIZ AN ALPHONSE DES VIGNOLES

Hannover, 25. März 1700. [294.]

**Überlieferung:**

*L*<sup>1</sup> Konzept: LBr. 956 Bl. 28. 8°. 1 S. Auf Bl. 28 r° oben Anschrift und Datum von Leibniz' Hand: „A Monsieur Des Vignoles, Ministre de la parole de Dieu de l'Eglise Françoise Reformee à Brandebourg.“ „Hanover 19 Mars 1700“.

*L*<sup>2</sup> Abfertigung: TARTU *Universitätsbibl.* Morgenstern CCCLIVa, Ep. phil., T. V., Bl. 180–181 (früher: Bl. 181–182). 1 Bog. 8°. 2 S. Eigh. Anschrift(?). Geringfügiger Textverlust durch Brandschaden. Bibl.verm. (Unsere Druckvorlage.)

Monsieur

Voyant par la lettre que j'ay eu l'honneur de recevoir, de vostre part il y a quelque temps, que vous ne serés pas si tost en estat d'avancer l'edition des auteurs que je vous ay communiqués; et cependant des amis me pressant de ne la pas differer; je pense à y mettre ordre, et vous supplie, Monsieur, de me renvoyer toutes les pieces que je vous ay communiquées.

En échange, j'ay obtenu [la] faculté de vous envoyer des Manuscrits de Martinus Polonus, qui se trouvent dans la Bibliothequeducale de Wolfenbutel; de sorte que vous pourrés d'autant mieux perfectionner l'edition que vous medités de cet auteur, pour la produire en temps et lieu.

Je vous supplie de me faire la grace de répondre au plustost; et cependant je suis avec zele

Monsieur Vostre tres [humble] et tres obe[issant] serviteu[r] Leibniz].

Hanover 25 Mars 1700

23 Hanover (1) 19 (2) 25 *L*<sup>2</sup>


---

Zu N. 273: *L*<sup>2</sup> war vermutlich Beilage zu N. 275, antwortet auf I, 16 N. 408 (vgl. Z. 11) und wird beantwortet durch N. 305. 12–15 l'edition des auteurs ... communiquées: Zur erfolgten Übersendung des Materials für die geplante Ausgabe der „Scriptores historici restituti“ vgl. I, 13 N. 152. 13 amis: vgl. J. F. Pfeffinger in I, 17 N. 319. 16 f. Manuscrits ... Wolfenbutel: MARTIN von Troppau, *Chronicon pontificum et imperatorum* (vgl. die Handschriften in WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibl. Cod. Guelf. 33. 14. Aug. fol. u. ebd. 85 Weissenb.*). 18 medités: vgl. I, 12 N. 368.

## 274. LEIBNIZ AN JOHANN MICHAEL HEINECCIUS

Hannover, 25. März 1700. [210. 476.]

**Überlieferung:** l Konzept: LBr.384 Bl.18–19. 1 Bog. 4°. 4 S. von Schreiberhand mit Korrekturen und Hinzufügung der Anschrift und der beiden letzten Abschnitte des Briefes (ab S. 478 Z.1 bis zum Schluß) von Leibniz' Hand.

5

Ad Dn. Heineccium Divini Verbi Ministrum Goslariensem

Vir plurimum reverende et doctissime Fautor Honoratissime

Quod elegantem dissertationem mihi inscribere voluisti, agnosco non benevolentiam tantum erga me Tuam, sed et grati animi sensum erga eos quibus me liberalius quam mereror annumeras, qui studiis suis rei publicae profuere. Utinam in ipso titulo verbis immodicis abstinuisses quae a plerisque mihi ipsi vitio dabuntur, certe a me sine rubore aspici non possunt.

Ipsum argumentum multi usus est, et dignum aliquando amplius diffundi meditationibus Tuis. Unum potissimum annoto, quod nescio an non et olim subindicarim: principium probabilitatis mihi non videri collocandum in autoritate vel plurium vel sapientium sed potius in ipsis rebus, sive in similitudine veri: et si enim hinc consequatur autoritatem quoque ad probabilitatem conferre, cum non satis simile vero sit plures et sapientes decipi; sunt tamen et alia capita complura ex quibus quid maxime probabile sit dijudicamus, ut patet ex indiciis quibus jureconsulti Medicique utuntur. Hoc non dico ut reprehendam Tua, quae pulchra et utilia sunt sed ut ostendam augeri provehique posse.

Cum sanguine nihil homini sit interius, aut magis vitale, intimae conjunctionis amicitiaeque non potuit symbolum dari significantius sanguinis mistione: unde mos tam late per populos diffusus ut foedera sanguine sancirentur, et velut juris gentium barbari illa ceremonia esse videretur. Habes ergo argumentum disquisitionis elegantis, et Theologo

15 vel plurimum l, korr. Hrsg.

---

Zu N. 274: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 210 und wird beantwortet durch N. 476. 8 dissertationem: Leibniz bezieht sich auf die (nicht erschienene) Abhandlung *De probabilitate mensurata*, die HEINECCIUS in seinem vorab gedruckten Vorwort zu der *Epistola ad Leibnitium*, 1700, angekündigt hatte; vgl. auch I, 16 N. 176.

dignae, quando Deus ipse, praesertim hominem indutus, humano nobiscum more egit. Sed quod de physico effectu quaeris non aeque expeditum est: facilius credam lacte nutritio corporis quam animi qualitates transferri aut attingi, nisi oblique quatenus mores animi corporis temperamentum sequuntur. Sanguine ex vitulo transfuso vitulari homines quidam dixerunt, sed pauciora transfusi sanguinis experimenta habemus quam ut illis inaedificari aliquid possit. Et haec si quid possunt ubi diuturna vel magna fit sanguinis communicatio, minus valebunt in modica sanguinis mistione: philtorum certe ambigua efficacia est. De cruentatione Cadaverum recordor olim Dn. Pfauzium amicum meum (qui nunc est Professor Matheseos Lipsiae) dissertationem eruditam scripsisse, sed omnibus excussis sub iudice lis mansit. Cum suspectus homicidii ad cadaver adducitur, nihil est propius quam ut ipse concursus hominum et motum et calorem aëri ambiendi conciliet, unde mirum non est recentia vulnera aperiri et sanguinem fundere. Restat sympathia sanguinis a corpore separati, unde non tantum volunt torqueri vulneratum, si gladius cruentus igni admoveatur sed et levare dolore si sanguini ipsi ut sic dicam medicinam faciamus unde ille tantopere jactatus sympatheticus pulvis ex vitriolo solis ardore calcinato, quem Kenelmus Digbaeus eques Anglus ex Bristolii comitum genere vir non minus doctus quam nobilis peculiari libello celebravit, cui Johannes Fridericus Helvetius ex Germania apud Batavos Medicus scriptum Batava lingua opposuit. Memini et chirurgos et Medicos hujus pulveris commendare efficaciam; contra, alios et Chirurgos et Medicos vanum ejus usum judicare. Quae faciunt ut saepe indigni hominum negligentiae qui disputare malunt, quam experimentis facilibus finire lites. Cum enim quotidianae sint occasiones vulnerum, cur non fascias sanguine imbutas nunc igni admovent nunc aqua vitriolo soluto grava humectant, idque vicibus repetitis? Ita discent certo certius quid ferat natura aut faciat et utrum aliquam in distantiam et quantam ille ut sic dicam magnetismus operetur. Quod si Tibi placeat cum amicis Medicis aut Chirurgis hoc curare, adhibitis testibus et circumstantiis accurate notatis, profecto inexpectatum beneficium debemus dissertationi Tuae, et physici a Theologo officii sui admonebuntur et utcunque res cadat, sive succedant sive fallant experimenta, habebimus cur Tibi gratias agamus.

16 Kenelmus Digbraeus *l. korr. Hrsg.*      26 inexpectantum *l. korr. Hrsg.*

---

8f. Pfauzium . . . dissertationem: Chr. PFAUTZ, *Dissertatio Historico-Physica de Fluxu Sanguinis e Corpore Occisi*, 1664.      17 libello: K. DIGBY, *Discours touchant la guerison des playes par la poudre de sympathie*, 1658.      18 scriptum: J. F. HELVETIUS, *Theatridium Herculis triumphantis*, 1663.

Posset addi *Biolychnium* Ernesti Burgravii aliorumque quibus si credamus Medicus sanguinem aegri nactus, eumque secum in remota loca transportans, eoque admisto flammam vel candela vel lampadis alens ex ipsa flamma judicare poterit de valetudine ejus a quo sanguis est sumtus, usque adeo ut mortuo homine lumen sponte extingatur.

5 Hujus loci erit Wagenseilii doctissimi quidem viri sed tamen in rebus hujusmodi admit- tendis indulgentioris communicatio ut distans inter amicos, sanguinis itidem interventu, quam ante annos aliquot cum aliis Miscellis edidit, ex codice Escorialensi transcriptam[.] Nempe aperta semel fabulandi licentia sisti non potest et ex Hypothesi parum firma (certe non tam extendenda) Sympathiae sanguinis, pullulavit magna figmentorum seges.

10 Cum R<sup>mo</sup> Abbate Molano de Te pariter ac Gottingensi negotio fuse locutus sum[.] Intellexi ipsius sententiam eo ire, ut Gottingae Generalis, prout ante, superintendens prae- ficiatur, neque enim conveniens Ecclesiasticae disciplinae videri ut munus sacrum, quod si aliud nullum, praesentem postulet e longinquo peragatur. Asseverant etiam nunquam quicquam adhuc in contrarium propositum esse, quicquid rumor sparserit. Caeterum cum

15 viri docti faventem semper experiantur virum qui ipse est doctissimus, Tibi idem oblata occasione certo polliceri ab eo potes. Vale[.] Dabam Hanoverae 25 Martii 1700.

## 275. LEIBNIZ AN DANIEL ERNST JABLONSKI

Hannover, 26. März 1700. [270. 295.]

**Überlieferung:** E Erstdruck nach dem nicht gefundenen Konzept: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 158–167; danach 1. GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 153–161; 2. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 72–76; 3. W. HARTKOPF; G. WANGERMANN [Hrsg.], *Dokumente zur Geschichte der Berliner Akademie der Wissenschaften von 1700 bis 1990*, Berlin/Heidelberg/New York 1991, S. 213–216; 4. BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 66–71 (ohne S. 484 Z. 25 – S. 485 Z. 13 „so muß ich ... reflectiren werde“ unseres Druckes).

20

5 f. Wagenseilii ... communicatio: vgl. J. C. WAGENSEIL, *Exercitationes sex varii argumenti*, 1687; ed. altera, 1697, S. 61–75, zu den sympathetischen Eigenschaften des Bluts; ebd. S. 69–74 der im folgenden erwähnte, von Wagenseil um 1665 angefertigte Auszug aus einer alchimistischen Handschrift der Bibliothek des Escorial. 10 negotio: Bezug nicht ermittelt.

Zu N. 275: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 267 und wird zusammen mit einem nicht gefundenen Leibnizbrief vom 28. (?) März und N. 295 beantwortet durch N. 341. Beilage (vgl. S. 479 Z. 18) waren Leibniz' Denkschriften zur Gründung der Sozietät der Wissenschaften (gedr.: BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 71–79).

Hochwürdiger etc. insonders hochgeehrter Herr und werther Gönner,

Mich erfreuet sehr, daß der Anschlag bis Dato so wohl von statten gangen. Meines hochgeehrten Herrn Hofpredigers Project, wie alles, was von selbem kommt, ist allezeit vollkommlich wohl ad scopum gerichtet. Das wenige, so mich unterwunden, zu erinnern, kan dienen ad melius esse, zumahl wenn vom Project zur Sache selbst geschritten werden soll. Da ich dann vermeine, es werde dienlich seyn, weder das Observatorium als das primarium objectum, noch das negotium Calendarium als primarium fundum, wenn es gleich seyn sollte, vorzustellen, auch bey den scientiis ja nicht mechanicae et chemiae und folglich auch des Laboratorii nicht zu vergessen, und die Sache in allem also einzurichten, daß sie sich auf alle reales scientias erstrecke. Daher man die beyden Königl. Societäten gar weislich zum Modell angenommen. Ich hoffe, der Herr von Wedel werde damit ratione mechanicorum et Laboratorii einig seyn, und was den fundum betrifft, wäre vielleicht in genere dermahl eins zu melden, daß bey neuen Anstalten zu gemeinem Nutzen der Ueberschuß zu dergleichen rühmlichen und gemeinnützlichen Vorhaben zu widmen und das Calender-Werck Exempelweise zu specificiren. Vielleicht läst sich thun, daß, ehe Churfürstl. Durchl. etwas würcklich ausfertigen lassen, ich durch M. H. Herrn Hofpredigers Gewogenheit den Entwurf in forma zu sehen bekommen könne. Ich habe inzwischen beykommendes aufgesetzt, und darinnen des Wercks künftigen grossen Nutzen, wenn man es damit recht anfängt, gleichsam in einer Perspectiv von fern in etwas zeigen wollen. Weil mich bedüncket, einem hohen Potentaten, der etwas grosses zu Gottes Ehre und der Menschen Besten thun könnte, sey man einiger massen schuldig solches anzuzeigen, und werden grosse und heroische Gemüther auch am besten durch solche Gedancken gerühret, die ihrer Macht und hohen Muth proportioniret. Wie dann auch mein hochgeehrter Herr selbst in seinem Project davon bereits Erwehnung gethan, daher ich wünschen möchte, daß durch M. H. Herrn Hofprediger selbst Churfürstl. Durchl. einen nähern gustum davon bekommen möchten, wozu von mir einige Argumenta, so ziemlich ad hominem scheinen, suppeditiret worden. Inzwischen bleibt es doch bey allen dem, so in dessen Project vorgestellet, haup[t]sächlichen billig. Es ist aber diß mein Beyfügen vielleicht nicht so bequem, noch zur Zeit von vielen gesehen zu werden, deren recht real-guten Intention man nicht versichert, theils weil es einigen nach guten Sachen wenig fragenden, und nur auf sich sehenden Leuten, daran es nirgends fehlet, Nach-

---

3 Project: die von Jablonski mit N. 267 an Leibniz übersandten Denkschriften zur Akademiegründung.

dencken und Jalousie geben, theils weil es sonst übel ausgeleget werden könnte. Inzwischen sollten Churfürstl. Durchl. einmahl des Wercks Wichtigkeit recht fassen, und dazu einen besondern Trieb bekommen, so wären mit der Zeit grosse Effecten zu hoffen. Nun komme ich zu meines hochgeehrten Herrn trefflichen pro initiis fast unverbesserlichen  
5 Project, und gehe es kürztlich durch. Mich dünckt

1) Es wäre künftig der Nahme der Societät besser, als der Academie. Denn in Teutschland Academie mehr von Lehr- und Lernenden verstanden zu werden pflaget; allhier auch wahrhaftig eine Societät vieler auch entfernter Personen dienlich.

2) Observatorium wäre nicht pro primario, sondern parte insigni aufzunehmen, weil  
10 len, wenn es hauptsächlich darinnen beruhet, alles auf eine blossе Curiosität ohne besondern Nutzen auslauffen würde. Denn es wird doch viel zu thun haben, ehe man etwas recht wichtiges auf dem Observatorio allein entdecken wird. Es sind aber andere Sachen zu thun, dadurch man versichert in kurtzer Zeit etwas wichtiges zu leisten.

3) Was mein hochgeehrter Herr Hof-Prediger von meiner Wenigkeit gedacht, ist  
15 mehr als zu favorabel, nur füge bey, daß ich von ohngefähr 1673 oder 74 ein Mitglied sey der Englischen Königlichen Societät, und also darinne nun einer von den Aeltesten. Scheinet meinem hochgeehrten Hrn. sey solches nicht bewust gewesen, weil er der Königlichen Frantzösischen allein erwehnet. Es ist aber daran wohl wenig gelegen, gedencke es nur, weil mein hochgeehrter Herr seiner Gütigkeit nach pflaget auf meine wenige Person  
20 reflexion zu machen, et meas esse aliquid putare nugas.

4) Ob ich schon von Herrn Kirchs Person keine sonderbare Kundschaft habe, so ist er mir doch von jedermann sehr gerühmet worden. Will hoffen, er werde nicht nur ein guter Calculator, sondern auch ein guter Observator auch sonst tractabel seyn.

5) Zum Secretario möchte ich wünschen einen jungen Medicum, der dabey in Ma-  
25 thesi, Mechanica und Chymia Kundschaft habe. Denn weil man doch eine solche Person besolden muß, so ist es desto besser, si *una fidelia plures parietes dealbari* possint. Solte diese Person gleich nicht gnugsam der Frantzösisch- und Englischen Sprache mächtig seyn, um darinnen zu schreiben, so ist gnug, daß sie solche Sprachen verstehe, und im Latein und Teutsch nach Gelegenheit schreibe. So ist auch einer, der die Sprachen, und  
30 nicht die res verstehet, hierzu gar nicht bequem.

---

15f. von ohngefähr ... Societät: Leibniz wurde Mitglied der Royal Society am 9. (19.) April 1673.  
26 *una ... dealbari*: vgl. M. Curius in M. Tullius CICERO, *Epistulae ad familiares*, 7, 29, 2.

6) Damit auch die Associati desto fleißiger erschienen, und das ihrige beyträgen, so stünde dahin, ob Churfürstl. Durchl. nicht belieben möchten, die kleinen Kosten, nach dem Exempel des Königs in Franckreich anzuwenden, und wo nicht Medaillen, doch artige silberne Iettons, darauf memorable und Churfürstl. Durchl. rühmliche Dinge enthalten, prägen zu lassen, so zu Zeiten bey der Academie, tanquam praemiorum genera zu distribuiren. Diese Iettons würden sonst in der Welt sehr angenehm seyn, und gesucht werden. Dieses, so es jetzo noch zu frühe (davon meinen hochgeehrten Herrn judiciren lasse), könnte dermahleins neben andern guten Anstalten, practicabel werden. 5

7) Der Altan des Observatorii müste gegen Durchdringung des Wassers mit Bley verwahret werden. Wegen der Instrumenten würde dienlich seyn, Herrn Kirchens selbst eigne Gedanken zu vernehmen. Ich bilde mir ein, Churfürstl. Durchl. werden Gläser haben zu Tubis von 60 biß 70 Schuhen, wo nicht mehr. Denn M. Borel, so von der Academia scientiarum Regia gewesen, schickte vor Jahren vitra objectiva zu langen Tubis an unterschiedene Potentaten. Denn er hatte eine leichte Methode dazu ausgefunden, so eben noch nicht public. Es ist viel daran gelegen, daß die Instrumenta sehr maßiv seyn, damit sie sich nicht leicht werfen und verändern. Mich dünckt, daß Herr von Dobrzanski den Campani einen Tubum mit Zugehör vor den höchstseligsten Churfürsten machen lassen, so ich bey ihm zu Rom gesehen. Recht gute Pendula sind hochnöthig ad mensuram temporis, man kan sie so richten, daß sie Secunden schlagen, die Probe der Güte ist, wenn deren sich etliche eine lange Zeit mit einander accordiren. Die Gerickische Instrumenta werden wohl à propos kommen. Barometra, Thermometra et Hygrometra, sind auch nöthig pro diario, desgleichen ein Wind-Zeiger. Item gute pyxides nauticae und Nadeln pro observanda declinatione Magnetis, wie auch instrumentum pro observanda inclinatione ejusdem. 10 15 20

8) Die Bücher belangend, so künftig anzuschaffen, solte ich meynen, daß es auf Churfürstliche Kosten zu thun, und auch in der That zu Dero Bibliothec gehören. Ich besorge ohnedem, es werde viel auch in praeteritis von nöthigen Büchern pro mathesi 25

---

12 Borel: J. Borelly. 17 Campani: M. Campani. 20f. Gerickische Instrumenta: Gemeint sind die von Jablonski und Chuno in ihrer ausführlichen Denkschrift (Beilage zu N. 267) erwähnten „Gerickische Instrumenta ad demonstrationem vacui“ (vgl. BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 54). In der Raritäten- und Handschriftenkammer der königlichen Bibliothek wurde ein Exemplar der Magdeburger Halbkugeln mit der Luftpumpe O. v. Guericques aufbewahrt; vgl. E. PAUNEL, *Die Staatsbibliothek zu Berlin. Ihre Geschichte und Organisation während der ersten zwei Jahrhunderte seit ihrer Eröffnung 1661–1871*, Berlin 1965, S. 4.

abgehen, weil ich nicht weiß, ob die gelehrten Leute, so bey Churfürstl. Bibliothec, nach diesem genere studiorum viel fragen.

9) Holtz, Licht, Stubenheizer und dergleichen, würde zu den ordinären Hof-Depensen gehören, weil ein solches ohnedem denen, so bey Hof logiren, gegeben zu werden pflaget.

10) Der Calender-Vorschlag ist von M. H. Herrn Hofprediger vortrefflich wohl ausgeführt; ich Sorge gar sehr ohnedem, es werde zu Regensburg happern, und wenn das Corpus Evangelicum der Sachen sich nicht gnugsam annimmt, es doch auf die vornehmste Evangelische Reichs-Glieder in particulari ankommen. Mein hochgeehrter Herr hat groß  
 10 Recht zu sagen, daß die Herren Triumviri eben mit dem primo specimine nicht allzuwohl reussiret. Und gefället mir gar nicht, daß sie die Evangelische Ministros zu Regensburg, engagiret, sich an die *Tabulas Rudolphinas* schlechterdings ohne Correction zu binden, da doch bekannt, daß solche in gewissen hier influirenden Dingen irrig, obschon ihnen hierinn unschwer zu helfen. Inzwischen werden die Pontificii mit Recht sagen, man verwerfe  
 15 cyclos erroneos, und wolle sich an tabulas erroneas binden. Aber damit haben die Herren Triumviri sich der Mühe der Untersuchung entschlagen wollen. Es wird inzwischen bey des Herrn von Fuchs Excellenz ihres Orts zu vigiliren seyn, daß von Chur-Brandenburg. Gesandtschaft dienliche Instructiones in negotio Calendario gegeben werden. Ich habe an  
 20 ihr decretum wegen Canonisirung der *Rudolphinarum* eine Moderation bedürffe.

11) Der größte Punct würde seyn, den Unterschleif der fremden und ander verbotenen Calender zu verhüten, weil die Churfürstl. Lande an vielen Orten sich mit andern sehr gemischt befinden, und nicht so wohl in circulum concentriret, als in longitudinem extendiret seyn. Die beste Weise würde seyn, alle Buchhändler, Buchdrucker, Buchbinder  
 25 dißfalls eydlich verbinden zu lassen, und damit es wegen des Calender-Wercks nicht allein geschehe, ein Edictum generalius wegen des Bücher-Wesens abzufassen, darauf diese alle zu vereydigen, das Calender-Werck aber solchen in specie einzuverleiben.

---

10 Triumviri: die Schüler Erhard Weigels, die nach dessen Tod die Kalenderreform maßgeblich betrieben: J. Chr. Sturm, J. Meyer und G. A. Hamberger. Vgl. BRATHER, *a. a. O.*, S. 36–39. 10 specimine: G. A. HAMBERGER, Joh. MEYER, J. Chr. STURM, *Unvorgreiffliches Bedencken wegen Calender-Verbesserung*, gedr. in: P. HORREBOW, *Opera mathematico-physica*, 2, 1741, S. 110–120. 12 engagiret: Anspielung auf das Conclusum des Corpus Evangelicorum vom 10. (20). Januar 1700; vgl. N. 223 Erl. 12 *Tabulas Rudolphinas*: vgl. J. KEPLER, SV. 19 Gesandten ... geschrieben: vgl. Leibniz' Brief an Christoph Schrader vom 1. (11.) Februar 1700 (N. 208). 19 ministerii status: der Geheime Rat in Hannover.



12) Diß Edictum generalius gienge auf censuram librorum, daß keine Bücher von Staats- und geistlichen Sachen ohne Censur zu drucken und zu debittiren. Streitschriften oder Bücher, so Leute angreifen, hätten auch Censur nöthig, und andere dienliche Reglemens.

13) Ja es ist nicht ohne, daß man dafür halten möchte, man könnte mit gutem Recht und Fug, den fundum societatis scientiarum aus dem Bücher-Wesen verdoppeln. Denn weil doch anjetzo unter 10 Büchern kaum eins wahrhaftig gedruckt zu werden würdig, und dem Publico etwas neues nützlich dargiebt, also ist eine Waare so gar nicht favorabel, mithin wohl zu beschwehren, und der Societati tributaire zu machen, also daß jeder ins Land eingehender Ballen Bücher nach Gelegenheit einiges Unterscheidens ein gewisses zu erlegen hätte. Das Parlament in Engelland hatte unlängst für, alles Papier gedrucktes und ungedrucktes ziemlich zu beschweren. Es verblieb, nicht, weil sie es unbillig hielten, sondern weil andere zureichlichere Subjecta vorkommen. Es ist in dieser meist unnützen Waare eine solche luxuria, wie mit andern Dingen, und sehe ich oft mit Verwunderung, wie die gewinnsichtigen Buchhändler die Bücher vertheuren, und doch emtores finden. Weil auch societas scientiarum pro literis arbeiten soll, so wäre nicht unbillig, daß sie ex literis et libris Nutzen zöge, welches endlich nicht unbilliger Weise diejenigen tragen, so sich der Bücher bedienen, und denen Studiis obliegen. Allein wie billig und thulich gleich die Sache wäre, so halte ich sie doch nicht für anständig, auch in opinione hominum für favorabel, sondern fürs beste, wenn man das vulgus sive eruditorum sive aliorum hominum nicht gegen sich sprechen mache. Daher ichs auch mit dem Calender-Werck selbst hierzu nicht gerathen haben würde, wenn die Sache nicht ohne dem zu andrer Nutzen geschehen sollen. So glaube auch weit bessere Dinge vorschlagen zu können.

14) Sonsten was das quantum des Profits bey jedem Stück der Calender betrifft, wäre vielleicht gut solches in suspenso zu lassen, damit man sich nach dem debit richten könne, weil man noch zur Zeit keiner gewissen Consumption versichert.

15) Ich sollte auch dafür halten, daß mehr Arten Calender nöthig[,] als Calender mit Kupffern, in forma patente, Schreibe- und andere Calender in 4<sup>to</sup> 8<sup>vo</sup> und 12<sup>mo</sup> und stünde dahin, ob nicht auch vielleicht in einem Format selbst zu variiren: Denn wenn allerhand dienliches und angenehmes dabey kommen sollte, so dürfften die Leute zu Veränderung und Curiosität oft mehr als eine Art vom Calender nehmen, also daß die Varietät die Consumption befördern würde. Ist auch zubedencken, daß jedes Land ihren Calendern gewisse Usualia, als wegen der Posten [— —] einzuverleiben pfeget, quaeritur,

wie sie beyzubehalten, wäre gut eine Anzahl von Calendern bey der Hand zu haben, und sich darnach zu richten.

16) So lange kein anderer fundus als die Calender, wird wohl von der Societät auf Bücher, Instrumenta, experimenta, Druck, elites wenig gewendet werden können, Bücher hielte dafür, wären sumtibus Electoralibus anzuschaffen, als welche auch bey der Churfürstl. Bibliothec, ob schon in einem andern Gemach, in der That blieben. Mit Instrumentis sollte fast gleiche Meynung haben, so lange nemlich keine bessere Anstalt. Denn die bleiben ja auch.

17) Mein hochgeehrter Herr scheint den Herrn Kirch vor den einzigen rechten Astro-  
nomum in Teutschland zu halten. Es wird doch gleichwohl auch Herr Eymart zu Nürnberg sehr gelobt, so auch ein guter Observator seyn soll. Herr M. Iunius, der dem Buchhändler Fritschen seine Calender macht, und wie ich aus meines hochgeehrten Herrns Project vernehme, Herr Kirchens discipulus ist, macht Hoffnung, daß dermahleins etwas recht-schaffenes aus ihm werden dürffte, wenigst was ich von ihm gesehen, mißfället mir nicht.

18) Weil mein hochgeehrter Herr wohl erinnert, daß auf das edictum Calendarium förderlichst zu gedencken, so gebe anheim, ob nicht, wie No. 11. und 12. erwehnet, auch zugleich von dem Edicto generaliore zu deliberiren, doch könnte endlich das Edictum Calendarium, weil periculum in mora, vorgehen.

19) Es scheint sonst schließlich, als ob mein hochgeehrter Herr Churfürstl. Durchl. nicht gar leer ausgehen lassen wolle, indem er nicht nur die Strafgefälle, sondern auch des quanti pro Collegio Germanico huc transferendi erwehnet. Nec male.

20) Ich zweifele im übrigen nicht, was meinets wegen hiebey vorkommen, werde an- noch um unterschiedener Ursachen willen geheim gehalten werden, worum auch meinen hochgeehrten Herrn Hofprediger dienstlich zu ersuchen habe.

25 Meines hochgeehrtesten Herrn P. S. letzlichen betreffend, so muß ich fast von Herrn Sculteti scriptis Anti-Reformatis, die ich gesehen, judiciren, wie Herr Abt Molanus, der sie gar nicht vor Irenisch hält, sondern vermeinet, daß sie sehr scharf und härter als nöthig. Scheinet mein hochgeehrter Herr Hofprediger sey fast gleicher Meynung, weil er besorget, es möchte endlich ex *amica disceptatione* eine inimica et hostilis werden.

12 Fritschen: vgl. N. 178, S. 292 Z. 19 Erl. 12 Calender: *Verbessertes Calendar*, [1699].  
21 Collegio Germanico: das aus den drei Schülern E. Weigels (s. o.) bestehende Mathematische Collegium zur Kalenderberechnung; vgl. dazu BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 39. 25 P. S.: Ein Postskriptum zu N. 267 wurde nicht gefunden. 26 scriptis: D. S. SCULTETUS, *Amica disceptatio*, 1699. 26–28 wie ... nöthig: vgl. N. 165, S. 263 Z. 13–20.

Nachdem meinen hochgeehrten Herrn Hofprediger genungsame Nachricht zu kommen, daß Herr Pictetus eben von der moderatione gratiae universalis so weit nicht entfernt, so könnte Herr Scultetus sein Schriftwechselln wohl sparen, bey dem er zu Zeiten mentem autorum zu verwenden scheint. Ich finde anjetzo das Bücher-Schreiben in his negotiis nicht allzu rathsam, und zumahl das öffentliche disputiren, weil es fast unerhöret, daß die Leute dadurch gewonnen werden. Und anstatt noch zur Zeit meine Gedancken de Theodicea und connexis der Welt durch Bücher darzustellen, und einigen zancksüchtigen Gemüthern Materie zu vitiligationibus zu geben, so bin ich mehr geneigt mit vortrefflichen wohlgesinnten Theologis eines und andern Theils darüber amice und privatim zu conferiren, und dann erst, nachdem ich denen und sie mir Vergnügung geben, auch andern zu Dienst, wenn mir Gott das Leben lasset, damit herfür zu gehen. Zweifle nicht, M. H. Herr werde dieses mein Vorhaben billigen, wie ich dann in diesem und allen sehr auf sein hochvernünftiges Gutachten, wie billig reflectiren werde, und in übrigen verbleibe jederzeit

Meines hochgeehrten Herrn Hofpredigers und werthen Gönners Dienstverbundenster  
Hannover 26 Mart. 1700  
Gottfried Wilhelm Leibnitz.

## 276. LEIBNIZ AN EZECHIEL SPANHEIM

Hannover, 26. März 1700. [478.]

**Überlieferung:** *L* verworfene Abfertigung: LBr. 876 Bl. 96–97. 1 Bog. 8°. 4 S. Den zweiten Teil von *L* (auf Bl. 97 r°; Druck in den Varianten) ersetzte Leibniz vier Tage später durch eine veränderte und ergänzte Version (auf Bl. 96 v° u. 97 v°) und ergänzte den beibehaltenen Anfang (auf Bl. 96 r°) um Anschrift und das neue Datum. — Gedr. (teilw.): V. LOEWE, *Ein Diplomat und Gelehrter. Ezechiel Spanheim (1629–1710)*, Berlin 1924, S. 183–184.

A Monsieur de Spanheim Envoyé extraordinaire de Brandebourg à Paris  
Monsieur  
à Hanover ce 26 Mars 1700

Je connois trop le prix de vostre temps, et le poids des affaires que vous avés sur les bras presentement dans cette crise du Nord, pour vous vouloir importuner d’une longue

---

Zu N. 276: *L* nimmt nach I, 16 N. 362 (vgl. S. 487 Z. 4 f.) die Korrespondenz wieder auf. Die Beilage (vgl. S. 486 Z. 2) wurde nicht identifiziert, eine Antwort nicht gefunden.

lettre, et qui demandat quelque réponse pour moy. Mais je n'ay pù manquer de vous envoyer ce qui vient d'un commun ami qui ne l'a point cacheté du tout.

J'ay eu l'honneur il y a quelques heures d'entendre Mesdames les Electrices parler de vous Monsieur, avec ces expressions d'estime, qui pour grandes qu'elles soyent, ne  
5 passent pas ce que vous merités.

C'est une chose surprenante que Mons. le Lieutenant General de Fleming se charge de l'expedition de la Livonie, et qu'il ose declarer en ecrivant au Roy son maistre qu'il l'a entreprise sans ordre, sous pretexte de prevenir les Suedois. Il faut prendre les gens pour fort grossiers, pour croire qu'ils s'en payeront, et c'est une espece d'insulte de le  
10 leur demander. Cependant ce general ne laisse pas de s'exposer à avoir des affaires qu'on luy peut faire dans la republique de Pologne où il a obtenu l'indigenat.

Mons. de Rechberg avoit porté une lettre icy de la part du Roy de Pologne, qui nous offre sa garantie si les Danois nous attaquoient, pourveu que nous ne leur en donnions aucun sujet. On luy a répondu, que nous n'avions que des alliances defensives, et  
15 que l'affaire de Holstein estant entre les mains des Mediateurs, nous avons tout sujet d'esperer qu'elle se termineroit à l'amiable. Le Roy n'a pas insisté davantage apres son depart de Saxe.

Mons. le Comte d'Alefeld envoyé de Dannemarc qui a esté à Zell ayant pressé pour avoir reponse sur ce meme sujet, je crois qu'on luy a remonstré, qu'estant du corps de

5-487,22 merités. *Absatz* (1) Monsieur le General Fleming se charge de l'expedition de la Livonie, comme s'il l'avoit faite sans ordre du Roy son maistre. *Absatz* Mons. de Rechberg envoyé de Saxe a porté une lettre de ce prince qui paroist contenir des menaces sur les affaires de Holstein. Mais comme nous sommes compris dans le corps de la garantie, ce ne seroit pas à nous de luy donner reponse en nostre particulier. *Absatz* Je considere vostre Cour (j'entends celle de Berlin) comme arbitre presentement de ces affaires *Absatz* Pour celles de la Republique des lettres je me rapporte à celles que j'ay eu l'honneur de vous ecrire deja. Et je suis avec beaucoup de zele et de veneration Monsieur vostre treshumble et tres obeissant serviteur Leibniz Hanover 22 Mars 1700 (2) C'est ... etc. *L*

---

6 Fleming: J. H. v. Flemming führte die kursächsische Truppen im Februar 1700 beim Einmarsch in Livland. 7 declarer: vgl. Flemmings Manifest vom 20. Februar, resümiert in: *Mercurie historique et politique*, März 1700, S. 348-350. 12-16 Mons. de Rechberg ... l'amiable: Zur Entsendung des Kammerherrn J. G. v. Rechenberg nach Hannover und Celle Anfang März 1700 und Georg Ludwigs Reaktion vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 313f. 15 Mediateurs: die Generalstaaten, England und Schweden, vgl. auch N. 400. 17 depart: August II. war am 23. März wieder in Warschau. 18-487,1 Mons. le Comte ... congarans: Der dänische Statthalter in Holstein Graf F. Ahlefeld hielt sich Mitte März in Celle auf; zu seinen Forderungen vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 314f.

la Garantie, nous avons besoin de communiquer avec les autres congarans. Je considere vostre Cour (j'entends celle de Berlin), comme le veritable arbitre presentement de ces affaires.

Pour celles de la Republique des lettres, je me rapporte à ce que j'ay eu le bonheur de vous écrire déjà autresfois. Car nous ne sommes pas des grands Novateurs en Allemagne sur ce sujet. 5

Un sçavant danois nommé Mons. Rostgard a apporté chez luy où il est presentement les lettres de Libanius non imprimées. Le Cardinal Casanata qui vient de mourir, les avoit aussi. Il a fait une belle fondation à Rome *alla Minerva*.

Ce grand nombre de fondations belles et utiles qu'on fait à Rome de temps en temps, ne peuvent manquer de contribuer beaucoup non seulement au lustre de cette grande ville, mais encor à l'avantage de cette religion dont elle est la capitale. 10

Chez les protestans on pense à toute autre chose. Il n'y a que Monsgr l'Electeur vostre maistre qui temoigne d'avoir des beaux desseins car on m'apprend qu'il pense à fonder une Societé pour les sciences et un observatoire. 15

Mons. Henninius a publié quelque chose de posthume de feu Mons. Tollius. Je voudrois, qu'on trouvât et publiât tout ce que [ce] sçavant homme avoit amassé. Et sur tout quelque auteur Grec de la Chirurgie non imprimé, qu'il avoit copié à Florence.

Je veux du mal à vos affaires quelques belles et importantes qu'elles soyent, si elles nous empechent de jouir de vos tresors d'erudition. Plût à Dieu que vous eussies au moins le loisir de feu Mons. Hugo Grotius pendant son Ambassade de France. 20

Je suis avec zele etc.

#### 277. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 26. März 1700. [261. 285.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 818 Bl. 170–171. 1 Bog. 4°. 4 S.

25

---

7 f. Un sçavant ... imprimées: vgl. N. 252 u. N. 263. 8 Le Cardinal ... mourir: G. Casanate starb am 3. März 1700. 8 f. les avoit aussi: vgl. ROM *Bibl. Casanatese* cod. 197. 9 fondation: Santa Maria sopra Minerva, die heutige Biblioteca Casanatese. 16 quelque chose: J. TOLLIVS, *Epistolae itinerariae*, 1700. 18 auteur: nicht ermittelt; vgl. aber I, 8 N. 295, S. 485. 21 Ambassade: 1635 bis 1645 wirkte Grotius als schwedischer Gesandter in Paris.

Zu N. 277: K antwortet auf N. 261 und wird beantwortet durch N. 285. Beilagen waren ein (nicht gefundener) Brief von J. Meyer an Schmidt (vgl. S. 488 Z. 11) und ein Probedruck (vgl. S. 488 Z. 21 f. u. N. 290) von SCHMIDTS *Consilium*.

Junio misi consilium DN. Romeri ejusque responsum nunc expecto. Romerus ipse est ipsissimus ille, de quo nuper scripsi. Is enim cum adhuc in aula versarer Jenensi mihi innotuit ex ephemeridibus Gallorum, quas aulae Magister DN. a Wurmb in mathesi probe versatus mihi dederat, ut cogitarem de illius machina planetaria, quam laudarunt Galli, apud quos illam ni fallor exhibuerat. Quod vero DN. W[eigelio] adjutor fuerit in Pancosmo perficiendo, id ita se habet: W. Pancosmum suum in Daniam ante aliquot annos tulit, ut eundem afferret Regi. Placuit machina Regi, si effectum praestaret laudatum. Diu ergo ibi haesit, et cum jam desperaret W. de opere ipso, vir ille consiliis suis mechanicis rem omnem restituit, ut machina feliciter fuerit absoluta et is cum honore et praemio dimissus.

Quid Ratisbonensis DN. Professor ad me dederit, videbis ex additis.

Utinam citius de meo consilio circa Magdeburgenses Tua mecum communicasses cogitata! Puto tamen rem omnem ita esse propositam, ut nihil mihi soli tribuam, nihil promittatur certo tempore, sed unice viri eruditi excitentur ad amicam communicationem. Totum negotium, Tuo consilio, statim communicavi cum DN. ab Hardt. Is autem ex re non esse putavit, ut in prima scriptione Ser<sup>mus</sup> vel impleretur vel ejus mentio fiat, ob varias rationes aliquando communicandas: Se autem velle conatus, quos probat, commendare, si ad Ser<sup>num</sup> ipse venerit. Putat quoque non parum rem promoveri posse, si Tu, Vir Excellentissime, post lectionem *consilii* mei ad Ser<sup>num</sup> scriberes, eique negotium omne commendaras. Hac ratione Ser<sup>mus</sup> excitatus sine dubio conferet cum D<sup>no</sup> Praeposito ab Hardt, et bibliothecae suae prospiciet. Cum a Typographo aliud exemplar mundius nondum accipere potuerim, interea hoc mitto, obnixè rogans, ut illud perlegas et quae notanda, mutanda, emendanda etc. putaveris benevole mecum communices. Exiguus numerus exemplarium impressus est ut adeo facile in secunda editione omnia ad mentem Tuam sisti possint.

Meibomium, decus illud Academiae nostrae, magno detrimento rei literariae, hac nocte morbo petechiali et pectorali (duo enim hostes hunc heroem debebant prosternere)

---

1 consilium: Rømers Stellungnahme zur Osterberechnung, vgl. N. 244 Erl. 2 nuper: in N. 247.  
 7 Regi: Christian V. Vgl. zur Maschine und zur Vorführung vor dem dänischen König am 14. Oktober 1696 *Theatrum Europaeum*, 15, 1707, S. 108–110. 12 Magdeburgenses: die Neubearbeitung von M. FLACIUS Illyrius, *Ecclesiastica historia*, 1559–1574. 16 Ser<sup>mus</sup>: Herzog Rudolf August von Wolfenbüttel. 19 *consilii* mei: vgl. dazu SCHMIDTS Selbstanzeige in *Acta erud.*, Oktober 1700, S. 448 f. 26 f. hac nocte: H. Meibom starb am 26. März 1700 in Helmstedt.

extremum obiisse, lachrymabundus Tibi refero. Quo alio viro ista functio ornari possit ego nondum video. Vale et fave <...>

Helmst. d. 26 Mart. 1700

Exemplar *consilii* mei die Martis demum ad Ser<sup>mum</sup> mittetur.

278. JOHANN HEINRICH LÖNNER AN LEIBNIZ

5

Nürnberg, 27. März 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 242–243. 1 Bog. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift. Postverm. Siegelausriß mit geringfügigem Textverlust.

Hochwohl Gebuhrner Herr Baron      Gnädiger Herr

Daß derjenige Ihro Excell. Schreiben, an Tit. H. Baron von Liechtenwerth unter 10  
28 X<sup>ber</sup> passato Secolo mir adresirt, richtig bestellt, werden vermuthlich [lä]ngstens  
Nachricht erhalten haben. Mit letzterer [Post] von Wien hab ich Beyliegendes hinwieder  
erhalten, also daßelbe schuldigst accompagniren wollen, davon Sich Ihro Excell. bedienen  
können, Mich aber zu hoher Gnade recommandirt seyn laßen, der ich mit geziemenden  
respect verharre 15

Ihro Excellenz

Unterthänigster

J. H. Lönner.

Nürenb. d. 27 Merz 1700.

*A Monsieur Monsieur de Leibniz Conseiller intime de Son A. Electorale d'Hanover  
à Hanover*

279. LEIBNIZ AN PHILIPP MÜLLER

20

Hannover, 28. März 1700. [258.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. 671 Bl. 38–39. 1 Bog. 8°. 3 S.

---

Zu N. 278: Beilage war vermutlich N. 272. 10 Schreiben: Ein entsprechender Brief an F. A. v. Buchhaim wurde nicht gefunden.

Zu N. 279: *L* antwortet auf N. 258. Das nächste überlieferte Stück der Korrespondenz ist ein Leibnizbrief vom 3. September 1700 (Druck in I, 19).

Dn. Philippo Mullero Theologo insigni Praeposito S. Mariae intra Magdeburgenses muros

Hanoverae 28 Martis 1700

Vir maxime Reverende et Celeberrime Fautor Honoratissime

5 Non dubito quin meae sint Tibi redditae, pariter ut Tua Apocha Papebrochio olim relicta. Ms<sup>um</sup> adhuc habeo, sed scripsi tamen ad me rediisse, occasioneque data transmitti posse. Interim prius conferam cum edito.

Praeclara haud dubio erunt destinata Tua Irenica tum cum Reformatis tum cum Pietistis, nec dubito esse Tibi in animo ad eam rem consilia salutaria. Sed quam aliena  
10 nunc sint a talibus cogitata aularum nostrarum ex publicis novellis intellexeris. Omnia armorum apparatu perstrepunt, ingensque incendium metuitur, nisi se Deus medium interponit. Itaque si talia nunc proponis non tantum *surdus canes*, sed etiam occasionem Tibi adimes meliori tempore talia agendi. Nam quae semel in aulis explosa sunt, praedamnata et praejudicia habentur, ac pene irridentur. Utinam ea esset harum rerum  
15 cura nostris, quam Tibi persuadere videris, atque ego optarem. De Batavorum Synodo et Theologicis dissidiis nec per somnium apud nos cogitatur aut cogitabitur. Talia omnia magis tangunt S<sup>mum</sup> Electorem Brandenburgicum, et ad eum haud dubie a nostris rejicerentur, nam et ille Reformatorum Principum in Germania est potentissimus, et subditos bonam imo maximam partem Evangelicos habet et plurimos habet in ditionibus suis Pietistas et Antipietistas. Denique Batavorum Ecclesiasticae res magis ad ipsum quam ad nos pertinent. Itaque nostri, Te praesertim Magdeburgi Praepositum esse intelligentes, statim quaerent, cur non haec apud Principem Tuum agas, in cuius messem immittere falcem nolint. Et omnino putem ego ista omnia fructuosius et rectius Berolini agi, nostrosque magis accessuros utilibus cogitatis, quam autores futuros in rebus praesertim invidia  
20 plenissimis, et iudicio variorum ambiguo expositis. Sunt mihi amici Berolini, apud Minis-

20 Denique | res *versehentlich nicht gestr.* | Batavorum Ecclesiasticae | res *am Rande erg.* | L, *korr.* Hrsq.

---

5 meae: N. 146. 5 Apocha: vgl. N. 146 Erl. 6 Ms<sup>um</sup>: die *Annales Magdeburgenses*.  
6 scripsi: Ein entsprechender Brief wurde nicht ermittelt. 7 edito: LEIBNIZ' Ausgabe u. d. Tit. *Chronographus Saxo* in T. 1 seiner *Accessiones historicae*, 1698. 12 *surdus ... canes*: vgl. P. VERGILIUS Maro, *Eclogae*, 10, 8. 25 amici: D. E. Jablonski. 25–491,1 Ministros: P. v. Fuchs.



tros gratia florentes, cum his possem aliquando si juberet laudare consilia Tua. Directorio Evangelico nondum sese ulla ratione ingessere nostri, neque hactenus de eo consilia agitant. Et Serenissima Electrix Brandenburgica quae sane favet praeclaris cogitationibus, rectius id faciet hoc loco apud maritum quam apud Fratrem.

De Synodo Batava, et controversiis illic agitandis mihi nihil satis compertum est, gratumque adeo erit indicium particulatum magis. 5

Dn. D. Schmidius de Centuriarum Magdeburgicarum resumptione etiam ad me scripsit. Laudo conatum, sed video rem magno apparatu indigere ut pro dignitate tractetur. Itaque suasi ut eam ad S<sup>mm</sup> Ducem Rudolphum Augustum deferat.

280. CHILIAN SCHRADER AN LEIBNIZ 10

[Celle, 28. März 1700]. [262. 296.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 829 Bl. 184–185. 1 Bog. 4°. 4 S.

Je vous renvoye avec bien des remerciements les lettres de M<sup>r</sup> Hackman qu'il vous a escrit. Pour ce qui est de celle qui doit estre pour moy, je ne l'ay pas reçue, et il faut qu'elle soit restée à Hanovre. Si tant de lettres de M<sup>r</sup> Hackman se sont perduës l'adresse dont il se sert ne doit pas estre des meilleures. 15

J'ay eu l'honneur de voir icy Monsieur le VChancelier Hugo, et l'ay prié de parler avec Monsieur de Bernstorff touchant Mons<sup>r</sup> Wagener. L'un et l'autre me l'ont promis, mais il[s] ne l'ont pas fait pourtant. Vous jugerés bien vous même Monsieur, que quelque bonne volonté que j'aye pour M<sup>r</sup> Wagener, elle sera sans effet, tandis que ceux à qui il appartient ne veulent pas resoudre. 20

Le Secretaire qui a les affaires de l'université à expedier n'est pas icy. Mais il me semble qu'on a dernièrement escrit d'icy à Hanover et que l'on en attend reponce. Quoy qu'il en soit, il faut que cette affaire se traite par des lettres publiques, je veux dire par celle de l'un et l'autre Ministere. 25

---

3 Electrix: Sophie Charlotte. 4 maritum: Kurfürst Friedrich III. 4 Fratrem: Georg Ludwig. 7 Centuriarum Magdeburgicarum: M. FLACIUS Illyricus, *Ecclesiastica historia*, 1559–1574. 7f. scripsit: vgl. N. 237. 9 suasi: in N. 261; vgl. auch N. 286, S. 507 Z. 15 f.

Zu N. 280: *K* antwortet auf N. 262 und wird vermutlich durch einen nicht gefundenen Brief von Ende März beantwortet. Unsere Datierung ergibt sich aus N. 296; aus diesem Brief geht auch hervor, daß die Z. 13 genannten Schreiben von Hackmann (vgl. N. 262) nicht mitgeschickt wurden. 22 Secretaire: nicht identifiziert.

J'ay escrit à Mons<sup>r</sup> le Docteur Schmidt touchant *Sagittariana* conformement aux avis que vous luy avés donné, et j'y ay adjouté un ordre positif de Mess<sup>rs</sup> nos Ministres, sçavoir qu'il doit garder tous les *Sagittariana*, et n'en delivrer la moindre fueille à ces gens qui l'importent pour cela.

5 Vous m'avés mandé autrefois Monsieur, que vous avés vû quelque part un document dans lequel les Comtes de Reinstein s'eto[en]t appelé *semper frey*. Vous m'obligeriés beaucoup si vous m'en voulussiés communiquer la teneur entiere. Je suis avec Zele et respect (...)

10 Je vous supplie fort de me communiquer Hofmanni *Magdeburgica* et Halberstadensia.

## 281. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 28. März 1700. [232. 325.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 43. 4<sup>o</sup>. 1 S.

28 Mars 1700 Luneb.

15 Voila la copie de 2 ordres danois, que M<sup>r</sup> de Fabrice VChancelier à Zell, a prise sur les originaux à Hamb., mandant, qu'à la place du vuide, qui se trouve icy, il y a des figures en taille douce, pour la copie desquelles le peintre a demandé d'etre payé pour un mois; outre qu'on n'a pas voulu consentir qu'il retint les originaux plus long tems. La poste s'en va, c'est pourquoy je suis seulement avec un profond respect (...)

20 M<sup>r</sup> de Fabrice m'a commis de Vous faire ses compliments, de meme que M<sup>r</sup> d'Eyben, dont je receu[s] avant hier une lettre de Berlin.

Je ne les ay pas lu, en ce que je ne fais que les recevoir.

---

1 escrit: N. 291. 5 mandé: nicht gefunden. 9f. Hofmanni ... Halberstadensia: vgl. I, 3 N. 38, Position 39–41. Die betr. Handschriften gehörten zu den Beständen des heutigen *Niedersächs. Hauptstaatsarchivs* HANNOVER (Kriegsverlust).

Zu N. 281: Beilage waren Abschriften der Statuten des Elefanten- und des Danebrog-Ordens (nicht gefunden; gedr. LEIBNIZ, *Mantissa*, 1700, pars altera, S. 61–70 bzw. S. 70–76). *K* wird zusammen mit N. 232 beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief von Anfang April, vgl. N. 325. 15 M<sup>r</sup> de Fabrice: W. L. v. Fabricius. 22 lu: bezieht sich wohl auf die Statutenabschriften.

## 282. LEIBNIZ AN WILHELM ERNST TENTZEL

Hannover, 29. März 1700. [201. 323.]

**Überlieferung:**

- L*<sup>1</sup> Abfertigung: GOTHA *Forschungs- u. Landesbibl.* Chart. B 199 Bl. 459–460. 1 Bog. 4°. 1 S. Mit Ergänzungen u. Korrekturen. Eigh. Aufschrift. Siegel. Postverm. (Unsere Druckvorlage.) 5
- L*<sup>2</sup> Auszug: LBr. 915 Bl. 149–150. 4°. 1 S. im unteren Drittel von Bl. 150 r<sup>o</sup> und auf Bl. 150 v<sup>o</sup> (entspricht dem Text von *L*<sup>1</sup>, ohne Z. 10 u. S. 494 Z. 12 u. S. 494 Z. 15). — Auf Bl. 149 u. Bl. 150 r<sup>o</sup> *K* von N. 201.

Vir Celeberrime Fautor Honoratissime 10

Pro Schediasmatis Tuis, praesertimque illo quo docte de inventore Typographiae disseris, multas ago gratias. Si verum esset Gutenbergium initio non nisi de incidendis Tabulis cogitasse, donec cum Faustio societatem inisset hactenus magis promotor esset quam inventor artis, quae illi demum deberetur, qui de typis solutis et compaginabilibus primus cogitasset, de quo cum non constet, communis interim ea laus Guttenbergio Faustioque manebit. Non male Typographis jubilaem indixisti, bibent credo libenter in salutem Tuam. Certasti cum Papa et bullae aemulam scriptionem eadem qua ille, die, edidisti, quis jam in Saxonia Papatum Evangelicum residere neget? quem ajunt Dresda Gotham transfugium moliri: mirum ni Tu primus Actum possessorium peregeris. Sed extra jocum, Ego indictionem Tuam in Gallia publicavi, nuntians amicis quid scripseris. Vellem habuisses versus Latinos elegantes quos Typographus doctus Parisinus misit Academiae scientiarum Regiae, qua Ars petit recipi in Academiam. 15 20

Videris *consilium* aut mox videbis quod doctissimus Helmestadiensium Theologus Joh. Andr. Schmidius edidit de Centuriis Magdeburgensibus resumendis. Tu inter eos

---

Zu N. 282: *L*<sup>1</sup> antwortet auf N. 201 und wird beantwortet durch N. 323. 11 f. quo ... disseris: W. E. TENTZEL, *Discours von Erfindung der löblichen Buch-Drucker-Kunst in Teutschland*, 1700. 16 indixisti: vgl. *ibd.*, S. 27 u. 95. 17 f. Certasti ... edidisti: vgl. die Schlußbemerkung *ibd.* S. 96: „Geschrieben zu Gotha / den 14. Decembris, Alten / und den 24. Neuen Calenders / da das Pöpstliche Jubel-Jahr zu Rom publiciret wird / in dem zu Ende lauffenden 1699. Jahre.“ Das Jubeljahr wurde in Rom bereits am 28. Mai 1699 ausgeschrieben. Zu Heiligabend 1700 wurde das Jubeljahr eröffnet. 20 publicavi: vgl. N. 226. 21 f. versus ... Regiae: Cl. L. THIBOUST, *Regiae scientiarum Academiae carmen*, [1699]; vgl. I, 17 N. 216, S. 350. 24 Centuriis Magdeburgensibus: M. FLACIUS Illyricus, *Ecclesiastica historia*, 1559–1574.

es, sane paucos, qui optime studium conferre possent. Ego vellem principes his favere conatibus. Sed *id* principes *curant scilicet*, praesertim dum armorum apparatu omnia perstrepunt.

5 Dn. Abbas Molanus negat effigiem s<sup>mi</sup> Electoris nostri affabre factam adhuc haberi, neque ego talem comperi, quia nondum (rogatus licet) pictoribus sedendo copiam sui praebere voluit.

10 Utile constitutum foret excerpta Epistolarum editarum ineditarumque dare, disposita secundum Encyclopaediam. Idem fieri posset in aliis miscellaneis et terminatis in *Ana*. Sed quae Acta publica constituunt qualia Ill. Seckendorffius citavit, edi tota praestaret, ut dubitantibus magis os obstruatur. Vale et fave.

Dabam Hanoverae 29 Martii 1700

deditissimus

Godefridus Guilielmus Leibniti

Habemus hic *die Collnische Chronick*, Specklinus fuit ingeniarius qui hoc seculo vixit Argentorati, et scripta de muniendi arte edidit.

15 NB. Arnoldi carmen etc.

*A Monsieur Monsieur Tenzel Historiographe de Saxe Gotha franco Cassel*

## 283. LEIBNIZ AN HEINRICH HÜNEKEN

Hannover, 30. März 1700. [251. 324.]

**Überlieferung:** L Auszug: LBr. 433 Bl. 7–8. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 1 S.

8f. idem ... *Ana am Rande* erg. L<sup>1</sup> 11–14 1700 Absatz P.S. Absatz Chronicon Coloniense, quod desiderare visus es, habemus. Specklinus fuit ingeniarius qui apud Argentoratenses hoc seculo vixit, et scripta de Arte muniendi edidit L<sup>2</sup> 15 NB. ... etc. fehlt L<sup>2</sup>

---

2 *id ... scilicet*: vgl. P. TERENCE Afer, *Andria*, 185. 9 citavit: vgl. V.L. v. SECKENDORFF, *Commentarius historicus et apologeticus de Lutheranism*, 2. Aufl. 1694. 13 *Collnische Chronick: Die Cronica van der hilliger Stat Coellen*, (1499). 13 hoc seculo: vielmehr im 16. Jahrhundert. 14 scripta: D. SPECKLIN, *Architectura von Vestungen*, 1589. 15 Arnoldi carmen: J. ARNOLD, *De chalcographiae inventionis poema encomiasticum*, 1541.

Zu N. 283: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 251 und wird beantwortet durch N. 324. Beischluß war N. 284.

Extrait de ma reponse

Mons. le Baron de Leye envoyé de Treves est allé à Berlin. Il repassera par icy. Ce n'est pas tant l'opposition des princes, que la readmission de la Boheme qui nous arreste. Rien ne vous doit empecher, Monsieur, d'estre sincere. On se flatte quand on ne veut entendre que des bonnes nouvelles. J'ay peur qu'on ne verifie en Livonie ce vieux mot du bon homme Tite Live: *Consilia audacia prima specie laeta tractatu dura, eventu tristia sunt*. Il seroit à souhaiter que memes les troupes de terre de Messieurs les Estats fussent bien tost à portée pour les affaires du Nord. Nous avons tout sujet d'esperer que l'Empereur employera des moyens efficaces, pour empecher les Saxons de mettre le feu dans l'Empire, sur tout puisqu'on apprehende de nouveau pour le Roy d'Espagne. Il semble que le parlement d'Angleterre cherche à empieter de plus en plus sur les droits du Roy. Mais le Roy est un si grand prince, et si sage, que cela seul est capable de nous rassurer. Mad. l'Electrice de Brandebourg a voulu voir les siens avant que d'aller en Prusse.

Hanover 30 Mars 1700

#### 284. LEIBNIZ AN CASIMIRE OUDIN

Hannover, 30. März 1700. [241. 313.]

**Überlieferung:** L Konzept: LBr. 703 Bl. 9. 4<sup>o</sup>. 2 S.

Monsieur

je suis tres satisfait de l'honneur de vostre lettre et des instructions qu'elle me donne; mais je suis encor bien aise d'apprendre ce qui touche la vie et les travaux d'une

14 Prusse. | parce qu'on en a *gestr.* | L

---

3 readmission de la Boheme: die Wiedereinsetzung Böhmens in seine vollen Kurfürstenrechte; vgl. auch N. 324, S. 568 Z. 13 Erl. 5 en Livonie: Der Nordische Krieg begann mit dem Angriff auf Livland durch August II. von Polen. 6f. *Consilia . . . sunt*: vgl. Titus LIVIUS Patavinus, *Ab urbe condita*, 35, 32, 13. 12 Roy: Wilhelm III.

Zu N. 284: Die nicht gefundene Abfertigung war Beischluß zu N. 283, antwortet auf N. 241 und wird beantwortet durch N. 313 u. N. 350.

personne de vostre merite où le sçavoir extraordinaire se trouve joint à tant d'autres  
 bonnes qualités. On a d'autant plus de sujet de se feliciter d'une conquête comme  
 la vostre, qu'il n'est pas ordinaire que nous gagnions tant, sur ceux qui font le même  
 changement que vous. Il est facheux que vous avés esté obligé de bruler tant de bonnes  
 5 choses. Je dirois: *rerum irrecuperabilium felix oblivio*; si vous ne pouviés indiquer au  
 public les moyen[s] de les recouvrer. J'estime particulièrement les chroniques et pieces  
 d' Histoire[,] j'en ay déjà publié quelques volumes. Mon *Codex juris Gentium*  
*Diplomaticus* dont une bonne partie a esté transcrite dans le *Recueil des Traités*  
 publics publiés depuis peu en Hollande, contient des Actes publics qui regardent les  
 10 affaires des Estats, non imprimés pour la plus part[.] J'ay donné aussi deux volumes in  
 4<sup>o</sup> sous le titre d' *Accessiones Historicae* dont le second contient l'Histoire  
 d'Albericus citée si souvent par Chiflet, Blondel et autres, et promis autres fois par  
 M. du Chêne. Je prepare un *volumen scriptorum restitutorum* qui  
 contiendra des pieces Historiques déjà imprimées mais ou fort rares, ou augmentées et  
 15 corrigées considerablement. *Ditmarus* s'y trouve entre autres fort augmenté que le R. P.  
 Papebroch m'a communiqué.

J'ay encor de quoy remplir un volume de non imprimés et meme le R. P. Dom  
 Mabillon m'a communiqué quelque chose pour y entrer. Ainsi, Monsieur, si vous vous  
 souvenés de quelque chose qui merite d'estre publié, je vous supplie de me l'indiquer[,]  
 20 peustestre trouverois je le moyen de l'obtenir. Le P. Placide Porcheron est mort, c'estoit  
 grand dommage. Son Geographe Anonyme de Ravenne du temps (comme il semble) des

---

5 *rerum ... oblivio*: vgl. H. WALTHER [Hrsg.], *Proverbia sententiaeque latinitatis medii ac recentioris aevi*, T. 2, Göttingen 1964, Nr. 12.930. 8f. transcribe ... publics: *Recueil des traités*, T. 1, 1700, vgl. bes. S. X sowie I, 16 N. 79. 12 citée ... Chiflet: vgl. z. B. J. J. CHIFLET, *Tenneurius expensus*, 1652, S. 38–42, zitiert in LEIBNIZ, *Accessiones historicae*, T. 2, 1698, *Praefatio*, Bl.) (2<sup>v</sup>°/3<sup>r</sup>°). 12 Blondel: vgl. D. BLONDEL, *Genealogiae francicae plenior assertio*, T. 2, 1654, Register. 13 du Chêne: vgl. A. LE MIRE, *Auctarium de scriptoribus ecclesiasticis*, cap. 403, in: *Bibliotheca ecclesiastica*, T. 1, 1639, S. 262; zit. in LEIBNIZ, *Accessiones historicae*, T. 2, 1698, *Praefatio*, Bl.) (2<sup>v</sup>°). 13 *volumen scriptorum restitutorum*: nicht erschienen. 15 *Ditmarus*: LEIBNIZ veröffentlichte die Handschrift (heute in BRÜSSEL *Bibl. royale* ms. 7503–7518, f. 211–278) u. d. Tit. *Ditmarus restitutus* in den *Scriptores rerum Brunsvicensium*, T. 1, 1707, S. 323–427. 16 communiqué: D. Papebroch hatte Leibniz die Handschrift mit der vollständigen Chronik THIETMARS von Merseburg schon im Jahre 1687 zugesandt; vgl. I, 4 N. 510 und N. 529. 18 communiqué: Leibniz hatte aus Paris eine vollständige Abschrift des *Chronicon Saxonicum* (gemeint sind die *Annales Magdeburgenses*) über D. Papebroch erhalten (vgl. I, 4 N. 549 u. I, 7 N. 50 u. Erl.) und u. d. Tit. *Chronographus Saxo* in den *Accessiones Historicae*, T. 1, 1698, S. 1–135, veröffentlicht. 21 son ... Ravenne: Anonymus RAVENNAS, *De Geographia libri V*.

Lombards, est une bonne piece et les notes qu'il a adjoustées, servent. J'ay entre autres Manuscrits utiles, *Pomoerium Ecclesiae Ravennatis* fait par Ricobald de Ferrare, dont une partie est aussi Geographie.

N'avés vous jamais rencontré l'Histoire de l'Empereur Henry vulgairement dit le saint, autrement le boiteux faite par Adelbold Eveque d'Utrecht? On en a d'autres de cet Empereur, mais non pas cellecy que je sçache, quoyque d'autres écrivains en ayent puisé.

Je seray bien aise d'apprendre si vostre grand ouvrage avance et s'il y a esperance qu'on le verra bientost. Je voudrais que vostre demelé avec M. Cave n'allât pas à des aigreurs, et quoyqu'il y en ait de son costé, vous ne vous sçaurés procurer une meilleure satisfaction qu'en monstrant plus de moderation. Je vous souhaite encor beaucoup de vie et de commodité pour achever vos bons desseins, et je suis avec estime

Monsieur                      vostre tres humble et tres obeissant serviteur                      Leibniz.

## 285. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Hannover, 30. März 1700. [277. 286.]

### Überlieferung:

*L* Abfertigung: BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. lat. qu. 551 Bl. 135–136. 1 Bog. 8°. 3 S.

*A* Teilabschrift von *L*: HALLE *Univ.- und Landesbibl.* Hschr. Yg 8° 23 D, Bl. 4–5. 1 Bog. 8°. 1 S. (entspricht S. 498 Z. 2–17 unseres Druckes).

<sup>2</sup> *Pomoerium*: RIC(c)OBALD da Ferrara, *Pomerium Ravenmatis ecclesiae* (WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibl.* Ms. 18. 5. Aug. fol.); gedr. in: J. G. ECKHART, *Corpus historicum medii aevi*, T. 1, 1723, Sp. 1149–1224. 4 f. l'Histoire . . . Utrecht: ADALBOLD von Utrecht, *Vita Heinrichi II. imperatoris*; gedr.: LEIBNIZ, *Scriptores rerum Brunsvicensium*, T. 1, 1707, S. 430–441; vgl. *MGH Scriptores*, T. 4, S. 683–695. Vgl. dazu bes. N. 350. 8 grand ouvrage: C. OUDIN, *Commentarius de Scriptoribus ecclesiae antiquis*, 1722. 9 demelé: C. OUDINS *Supplementum de scriptoribus vel scriptis ecclesiasticis*, 1686, war von W. CAVE scharf kritisiert worden in dessen *Scriptorum ecclesiasticorum historia literaria*, T. 1, 1699, S. II (*Prolegomena, sectio prima*); zu C. OUDINS eher gemäßigter Reaktion vgl. *Commentarius de Scriptoribus ecclesiae antiquis*, 1722, T. 1, Praefatio; vgl. allerdings auch *a. a. O.*, *Argumentum de Necessitate hujus operis*.

Zu N. 285: *L* antwortet auf N. 277, kreuzte sich mit N. 290 und wird beantwortet durch N. 311. Beilage war N. 286.

Vir Maxime Reverende et Celeberrime      Fautor Honoratissime

Hoc ipso mane subitissime aliquid conjeci in chartam, et describendum dedi, ut quacumque mea cogitata de Historia Ecclesiastica, quam egregie suades, Tibi submittere possim. Rogo ut aliquando remittas, nam quod habeo vix legibile est. Vellem nosse quas  
 5 inveniatur difficultates Dn. de Hart noster in exhortando S<sup>mo</sup> R. A. ne ego forte inscius libertate nimia sumta in scopulos impingam, quos ille conscius vult vitare.

Sed ecce novum et utile Berolino consilium ad me delatum, quod Tibi in aurem, nondum enim nisi cum D<sup>no</sup> M. Wagnero communicare velim. Serenissimus et Potentissimus Elector Brandenburgicus decrevit condere Observatorium, nescio an non res Calendaria  
 10 contulerit. Certe a me sententia rogata est. Imponetur medio Padiglioni (*pavillon*) Equilis Electoralis, quod in eum finem in una[m] adhuc contignationem extolletur. Quaeso Dn. Wagnerum, si Tibi non vacat, et Tua et sua cogitata nonnihil notare cura. Scis quid olim egerit Weigelius ex quibus aliqua non male. Scis quae et Eimartus. An Dn. Gengenbachium audire etiam sed secreto velis, Tuo iudicio relinquo.

15 Gratias ago quod porro Calendarias notitias suppeditas. Jam Te de Romero loquentem intelligo.

Meibomium mecum lugebunt, qui magnas viri dotes novere.

Auriga publicus abituriens festinare jubet. Vale et fave. Dabam Hanoverae 30 Martii 1700.

20 Deditissimus

G. G. L.

## 286. LEIBNIZ FÜR JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Denkschrift zur geplanten Neubearbeitung der Magdeburgischen Centurien.

Beilage zu N. 285. [285. 290.]

---

2 aliquid: N. 286.    5 R. A.: Herzog Rudolf August von Wolfenbüttel.    8 D<sup>no</sup> M. Wagnero: R. Chr. Wagner.    8f. Serenissimus ... Brandenburgicus: Kurfürst Friedrich III.    9 decrevit condere Observatorium: zu den Observatoriumsplänen vgl. BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 31 f.    17 Meibomium: H. Meibom war am 26. März 1700 gestorben.

Zu N. 286: *l* ist aufgeführt im *Catalogus Bibliothecae Schmidianae, exhibens apparatus librorum ... editorum atque ineditorum B. Jo. Andr. Schmidii ... qui Helmstadii D. XVII. Julii ... MDCCXXX ... publica auctione distrahentur*, Helmstadii [1730], S. 140, Nr. 1712, als Bestandteil eines Faszikels mit Stellungnahmen verschiedener Gelehrter zu Schmidts Centuriatoren-Projekt.



**Überlieferung:**

- L* Konzept: LBr. 818 Bl. 174–175. 1 Bog. 2°. 4 S. Halbbrüchig beschrieben, mit zahlreichen Korrekturen, Streichungen und umfangreichen Einschüben. Datiert auf Bl. 174 r°: „29 Martii 1700“.
- l* Abfertigung: BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. lat. fol. 311 A Bl. 18–22. 9 1/2 S. Halbbrüchig beschrieben von zwei Händen, eine davon J. G. Eckhart (Bl. 21 r° – 22 v°, in unserem Druck S. 503 Z. 5 – S. 507 Z. 14 „Martyrologia . . . operarii“), mit zahlreichen Korrekturen u. Ergänzungen versehentlich ausgelassener Partien von Leibniz’ Hand (*Lil*); aus dem Besitz von Chr. G. von Murr. Auf Bl. 18 r° oben Vermerk: „Ill. Leibnitii Consilium de Centuriis Magdeburgensibus resumendis Ad Dom. Joh. Andream Schmidium, Theologum Helmestadiensem, A. 1700.“ Auf Bl. 19 r° Vermerk: „manus Leibnitii.“, beide von v. Murrs Hand. (Unsere Druckvorlage.)

Nihil mihi jucundius accidere solet, quam consilia egregia unde Reipublicae et Ecclesiae fructus insignes nasci possint. Itaque magna cum voluptate legi quae de Resumendis Magdeburgensibus Centuriis scripsisti digna quae in rem conferantur.

Quoniam pauca tantum exempla typis imprimi curasti, non tam publica erunt, quam Tibi servient ad communicandum cum viris harum rerum intelligentibus ne idem saepius scribi sit necesse; ita postea corrogatis sententiis poterit prodire uberior explicatio instituti.

Nisi favorabilior esset renovatio operis celebris quam novi aggressio ego mallet aliquid de integro cudi: usque adeo mihi visus est imperfectus labor Centuriatorum, non pro tempore quo scripserunt ipsi quo difficile erat aliquid fieri melius sed pro nostro quo infinita subsidia habemus quae ipsis defuisse constat. Recidenda essent fortasse corrigendaque non pauca (sicubi nimis concionantur aut confidentius dogmatizant), supplenda vero innumera; ut verear ne opus futurum sit plane novum si modo seculo nostro dignum esse debet. Itaque ubi de defensione locutus es; poterit aliquando correctio addi, multa enim defendi non possunt. Ex quo ipsi scripsere edita sunt scripta veterum, ipsis ignota plurima. Sed et prodierunt recentiorum pene infinita quibus observationes ad antiquitatem Ecclesiasticam illustrandam continentur pulcherrimae: unde confici facile posset opus Magdeburgico sine controversia majus meliusque. Dubitari etiam posset, an

---

14f. quae . . . scripsisti: J. A. SCHMIDT, *Consilium*, 1700. 15 Magdeburgensibus Centuriis: M. FLACIUS Illyricus, *Ecclesiastica historia*, 1553–1574. 22 Centuriatorum: vgl. N. 247.

non praestaret Annales condi Baroniano more, nam plurimum situm est in temporum serie accurata, ad rerum connexiones intelligendas. Neque ideo minus sub finem cujusque seculi et Magdeburgicos et alios plures titulos subjicere, et paucis quasi per indiculum perstringere liceret, remisso ad annos cujusque rei gestae lectore uberiora desiderante.

5 Certe cum res magna suscipiatur, interest optimam rationem deligi ne adulto jam opere (quod saepe evenit) sero poenitentia obrepat. Tutissimum praeterea esset temperare sibi a judicando, quoad ejus fieri sine veritatis et Ecclesiae detrimento potest (quod non fecere Magdeburgici), et res gestas plene ac fideliter repraesentare; ipsis scilicet veterum verbis selectis. Nec tamen conjecturis proponendis interdixerim, modo ne asseverantius  
10 scribamus quam pro argumentis.

Sed utcunque rem instituere libeat opus erit et viris qui consilia, opem operamque utilem conferre velint possintque, et libris, unde optima quaeque sumantur. Ex viris in antiquitate sacra versatis fortasse non habemus Germani et Evangelici Ittigio Lipsiensi praestantiorum. Hunc ergo super omnes nominatim consuli suaserim nisi apud eum jam  
15 dudum quemadmodum apud Phil. Mullerum S. Mariae Magdeburgicae praepositum fores pulsasti. Olearii in Saxonia, Hamburgi Meierus, Ulmae Vejelius, Rostochii Fechtius, Kilonii Muhlius, Ultrajecti Crenius merito suo commendantur. Fabritium et alios quos propius habes, nunc praetereo. Sed et Jobus Ludolphus etsi non Theologus in *commentariis* Aethiopicis ostendit, posse aliquid a se in hoc quoque genere afferri non protritum.  
20 De Schiltero, Graevio, Schurzfleischio pene idem dixerim, quorum ille in iis quae ad Germanicae Ecclesiae libertates pertinent, iste in omni antiquitate, tertius in Historia varia ostendit quantum valeant hic quoque. Addiderim et Pfannerum et Pregizerum et Paulinum et alios qui nunc festinantem praetervolant. Sed plurimum opis a juvenibus doctis vel viris aetate adhuc florentibus sperandum est, ἔργα νέων, ut nosti. Inter hos Tenzelius et (si bene memini) in Hamburgense Ministerium jam cooptatus Fabritius, se mihi  
25 imprimis commendant. Etiam ab Oleario Lipsiensi Graecae linguae professore aliquid in

16 Saxonia (1) Hamburgi Meierus (2) Argentorati Bebelius (3) Hamburgi L

---

1 Baroniano more: nach der annalistischen Methode, die C. BARONIO bei der Abfassung seiner *Annales ecclesiastici*, 1588–1607, anwandte. 2–4 Neque ... desiderante: vgl. hierzu ausführlicher N. 295. 15 f. quemadmodum ... pulsasti: vgl. N. 258, S. 455 Z. 1 f. 16 Olearii: Johannes und Gottfried Olearius. 16 Meierus: Gerhard Mejer. 18 f. *commentariis*: H. LUDOLF, *Ad suam Historiam Aethiopicam antehac editam commentarius*, 1691. 26 Oleario: G. Olearius, vgl. I, 17 N. 279.

hoc genere expectes non vulgare. Itemque a Neocoro et Sikio et Meiero Giessa nuper in Angliam profecto et Thonero quem mihi Ludolphus laudavit quibus non male accedet Cyprianus Tuus, et Eckardus meus. Quodsi et Reformatorum opem advocare placeat, consulendi erunt Spanhemii fratres, Beckmannus ad Oderam Francofurtanus, laudatus Tibi merito Maastrichtius, Gerardus etiam Meierus itidem Bremensis paternae doctrinae haeres. Sed Berolini maxime Jablonskius et Lenfantius, ille in omni Ecclesiae doctrina excellens, hic jam specimine Papissae edito clarus et per se et per amicos opem ferre possunt. In Batavis Antonius Mathaeus et Baylius et Banagius quoque, qui jam in condenda Historia Ecclesiastica dogmatica est occupatus; et Clericus licet Arminianus, hunc tamen defectum doctrina compensans. Et apud Anglos inprimis Worcestriensis antea Coventriensis Episcopus, itemque Smithaeus, Cavaeus, Galaeus, Dodwellus, Bentlejus. His addo Casimirum Oudinum Gallum ex Pontificio Reformatum Lugduni Batavorum nunc versantem, qui duo magna rerum Ecclesiasticarum ex ineditis fere monumentis erutarum volumina, literis ad me scriptis promittit.

Libri adhibendi sunt cum editi, tum Manuscripti. Editorum ad rem facientium tendendus esset Catalogus; eorum praesertim qui non sunt obvii in Germania ut qua licet defectus suppleatur. Fortasse Serenissimus Dux Rudolphus Augustus suppeditaret non paucos et re intellecta curaret afferri in suam Bibliothecam Rudolpheam qui labori adeo profuturo inservire possint. Parisiis novam Conciliorum Editionem jam typis subjici coeptam mihi scribitur. Sed necessaria interim erit Labbaeo-Cossartiana. Addenda sunt

---

1 f. Meiero . . . profecto: J. U. Meurer war bis April 1698 in Gießen und ließ sich 1699 als Arzt in London nieder. 2 Thonero: C. L. Tölner. 2 laudavit: vgl. I, 15 N. 519. 5 f. paternae . . . haeres: G. Meier d. Ält. war Theologe wie sein Sohn und Rektor des Bremer Gymnasium illustre. 7 specimine Papissae: J. LENFANT, *Histoire de la papesse Jeanne*, 1695. 9 Historia Ecclesiastica: J. BASNAGE de Bauval, *Histoire de l'Eglise*, 1699. 10 f. apud Anglos . . . Episcopus: W. Lloyd. 11 Smithaeus: Th. Smith. 11 Cavaeus: W. Cave. 14 literis . . . promittit: vgl. C. OUDINS Mitteilungen an Leibniz über seinen schließlich postum 1722 erschienenen *Commentarius de scriptoribus ecclesiae* in N. 241. 18 Bibliothecam Rudolpheam: Zur Charakterisierung der Privatbibliothek des Herzogs Rudolf August von Wolfenbüttel vgl. Leibniz in I, 7 N. 92, S. 134 f., und I, 9 N. 274, S. 434. 1702 schenkte Herzog Rudolf August von Wolfenbüttel seine Privatbibliothek der Helmstedter Bibliotheca Julia, vgl. die Beschreibung bei H. v. d. HARDT, *Memorabilia*, 1702. 19 novam Conciliorum Editionem: J. HARDOUIN, *Collectio Regia Maxima Conciliorum*, 1714–1715. 20 scribitur: in I, 17 N. 304; ferner vgl. *Acta erud.*, März 1700, S. 143. 20 Labbaeo-Cossartiana: *Sacrosancta concilia ad regiam editionem exacta*, 1671 bis 1672.

concilia Nationum ut Gallica Sirmondi, Anglica Spelmanni, Hispanica Aguirrii Cardinalis, quibus (praeter Constantiense S<sup>mo</sup> Duci nostro debitum) utinam Germanica addere possem. His cognatae sunt collectiones canonum, sive in Justelli corpore aut *Pandectis* Beveregii sive in Theodori *poenitentialibus*, in Reginone, Burcardo, Ivone et ipso denique  
 5 Gratiano cum curis Ant. Augustini, Pithoei, Baluzii Maastrichtiique. *Bibliotheca* quoque *Patrum* (praeter Orthodoxographa Basileensium) necessaria erit duplex, Parisina scilicet posterior; et novissima omnium Lugdunensis, cum suo nuper edito *Apparatu*. Nam haec habet quidem Latina plurima, sed Graecis caret, quos Parisina suppeditat, praesertim cum Combefisiano *Bibliothecae Patrum Graecae Auctario*. Quibus addentur qui varia  
 10 opuscula veterum Ecclesiastica dedere, ut Ortwinus Gratius, Henricus Canisius, Busaeus, Rosweidus, Menardus, Caracciolus, Holsteinius, Allatius, Dacherius, Mabillonius, Balu-

4 potentialibus *l*, korr. Hrsrg. nach *L*    10 Ecclesiastica vel etiam excerpta *L*    11 Mabillonius et alii Benedictini S. Mauri *L*

---

1 Gallica Sirmondi: J. SIRMOND, *Concilia antiqua Galliae*, 1629.    1 Anglica Spelmanni: H. SPELMAN, *Concilia Orbis Britannici*, 1639–1664.    1 Hispanica Aguirrii: J. S. D'AGUIRRE, *Collectio maxima conciliorum omnium Hispaniae*, 1693.    2 Constantiense: H. v. d. HARDT, *Magnum oecumenicum Constantiense concilium*, 1697 (1696)–1700.    3 Justelli corpore: Ch. JUSTEL, *Codex canonum*, 1610.    3f. *Pandectis* Beveregii: W. BEVERIDGE, *Synodicon sive pandectae canonum*, 1672.    4 Theodori *poenitentialibus*: THEODORUS, *Poenitentiale* [hrsg. v. J. Petit], 1677.    4 Reginone: REGINO v. Prüm, *Libri duo de ecclesiasticis disciplinis*, 1671.    4 Burcardo: BURCHARD, *Decretorum libri XX*, 1548.    4 Ivone: Die Kirchenrechtssammlungen des Ivo v. Chartres finden sich in IVO, *Opera omnia*, 1647.    5 Gratiano ... Maastrichtiique: A. AGUSTIN, *De emendatione Gratiani libri duo*, 1672.    5 Pithoei: Pierre Pithou, der auch auf kirchenrechtlichem Gebiet als Herausgeber tätig war, ist hier wohl versehentlich genannt. An der Bearbeitung des Werkes von A. Agustin war er nicht beteiligt.    6 Orthodoxographa Basileensium: *Orthodoxographa theologiae sacrosanctae*, 1555.    6f. Parisina ... posterior: M. de LA BIGNE, *Magna bibliotheca veterum patrum*, 1654.    7 *Apparatu*: D.-N. LE NOURRY, *Apparatus ad Bibliothecam maximam veterum Patrum*, 1694–1697.    9 Combefisiano ... *auctario*: F. COMBEFIS, *Auctuarium novissimum bibliothecae graecorum patrum*, 1672.    10 Ortwinus Gratius: O. GRATIUS, *Fasciculus rerum expetendarum ac fugiendarum*, 1535.    10 Henricus Canisius: H. CANISIUS, *Antiqua lectio*, 1601 bis 1608.    10 Busaeus: J. Busée hat u. a. HINKMAR von Reims, *Epistolae*, 1602, herausgegeben.    11 Rosweidus: Der hauptsächlich als Hagiograph tätige H. ROSWEYDE gab u. a. *Fasti Sanctorum*, 1607, und *Vitae Patrum*, 1615, heraus.    11 Menardus: N.-H. MÉNARD, *Martyrologium sanctorum*, 1629.    11 Caracciolus: A. CARACCIOLI, *De Vita Pauli Quarti*, 1612.    11 Holsteinius: vgl. L. HOLSTEIN, *Collectio Romana bipartita*, 1662.    11 Allatius: vgl. L. ALLAZZI, *De libris ecclesiasticis Graecorum*, 1645, oder DERS., *Graeciae orthodoxae scriptores*, 1652–1657.    11 Dacherius: L. D'ACHERY, *Veterum aliquot scriptorum spicilegium*, 1655–1677.    11 Mabillonius: vgl. besonders J. MABILLON, *Vetera analecta*, 1675–1685.    11–503,1 Baluzius: vgl. E. BALUZE, *Miscellanea*, 1678–1715.

zius, Cotelerius, Whartonus, Zaccagnius, Muratorius, Grabius (si bene nomino) nuper ex Germania in Angliam transgressus et alii multi. Ne jam memorem Historicorum Germanicorum, Francicorum, Buzantinorum et aliorum editores, qui et ipsi ad Historiam Ecclesiasticam sint necessarii. Nec minus adhibenda sunt *Acta Sanctorum* tum Surii vetera, tum Bollandi, Henschenii, Papebrochii nova, et *Menaea Graecorum*. Martyrologia item veluti Baronii et Mariae Florentini, ut de Beckio et aliis taceam, tum libri Sacramentales seu Rituales veterum; sed et Scriptores Dogmatici, qui historias dogmatum quodammodo contexuere, tum universales, ut Petavius, Tomassinus (qui utinam citra Scholasticos non substitissent), quodammodo et Flacius in *Catalogo Testium*, Gerhardus in *Confessione Catholica*, Mortonus (ni fallor) in *Catholico orthodoxo*, tum in variis argumentis Perro-  
 5  
 10  
 15  
 14 variis suis *Ll, korr. Hrsg.*

---

1 Cotelerius: J.-B. COTELIER, *Ecclesiae graecae monumenta*, 1677–1686. 1 Whartonus: H. WHARTON, *Historia de episcopis et decanis Londinensibus*, 1695. 1 Zaccagnius: L. A. ZACCAGNI, *Collectanea monumentorum veterum Ecclesiae graecae ac latinae*, 1698. 1 Muratorius: L. A. MURATORI, *Anecdota*, 1697–1713. 1 Grabius: J. E. GRABE, *Spicilegium*, 1698–1699. 2f. Ne . . . editores: vgl. I, 5 N. 247, S. 449–455. 4 Surii vetera: L. SURIUS, *De probatis Sanctorum historiis*, 1570–1572. 5 Bollandi . . . nova: *Acta sanctorum*, 1643 ff. 5 *Menaea Graecorum: Menaeum seu liber ritualis Graecorum*, 1528–1540. 6 Baronii: C. BARONIO, *Martyrologium Romanum*, 1586. 6 Mariae Florentini: F. M. FIORENTINI, *Vetustius Occidentalis Ecclesiae Martyrologium*, 1668. 6 Beckio: M. F. BECK, *Martyrologium ecclesiae germanicae pervetustum*, 1687. 6f. libri . . . veterum: vgl. z. B. G. M. TOMMASI [Hrsg.], *Codices sacramentorum nongentis annis vetustiores*, 1680. 8 Petavius: D. PETAU, *Theologica dogmata*, 1644–1650. 8 Tomassinus: L. THOMASSIN, *Traité historique et dogmatique*, 1680–1683. 9 Flacius . . . *Testium*: M. FLACIUS Illyricus, *Catalogus testium veritatis*, 1556. 9f. Gerhardus . . . *catholica*: J. GERHARD, *Confessionis catholicae libri II*, 1634–1637. 10 Mortonus . . . *orthodoxo*: vielmehr A. RIVET, *Catholicus orthodoxus*, 1644; wohl von Leibniz verwechselt mit Th. MORTON, *Apologia catholica*, 1605. 11 Calixtus: G. CALIXT oder sein Sohn F. U. CALIXT. 11 Dallaeus: J. DAILLÉ. 14 Albaspinæus: G. de L'Aubespine. 14 Barthius: C. v. BARTH, *Adversaria commentaria*, 1624. 16 Baronio: C. BARONIO, *Annales ecclesiastici*, 1588–1607. 16 Bzovio: A. BZOVIVS, *Annalium ecclesiasticorum post D. Caesarem Baronium tomus XIII–XIX*, 1621–1630. 16 Reinaldo: O. RINALDI, *Annales ecclesiastici ab anno 1198, ubi desinit Baronius*, 1646–1677. 16 Casaubono: I. CASAUBON, *De rebus sacris et ecclesiasticis exercitationes XVI*, 1614.

Ottio, Pagio aliisque id genus opus erit, quibus Natalis Alexandri *Historia Ecclesiastica* merito addetur. Postremo *Bibliothecae Ecclesiasticae sive auctores de scriptoribus sacris* necessarii erunt, ut praeter Trithemium et alios veteres a Miraeo conjunctos, Gesnerus, Sixtus Senensis et Possevinus tum Bellarminus cum Labbaeo animadversore et Oudino  
 5 suppletore, Scultetus (in *Medulla Patrum*)[,] Cocus, Rivetus, Gerhardus, aliique patro-  
 logi, nuperrimi etiam Guilielmus Cavaeus et Elias Pinaeus.

Venio ad libros Manuscriptos quorum Catalogi sunt conquirendi. Si Spizelii *Arcana  
 Bibliothecarum* longius processissent, insigni adjumento forent. Sunt qui Vaticanae et  
 Palatinae Codicum indices edere promiserunt. Caesareae bona pars a Lambecio et Nessel-  
 10 lio recensita est, et qui desunt, haberi possunt. Idem de Regia et aliis Gallicis vellem  
 factum publice, quod Angli jam domi suae praeclare praestitere. Regiae apud Parisios

---

1 Ottio: J. H. OTT, *Examini perpetui in annales Caes. Baronii centuriae III*, 1676. 1 Pagio: A. PAGI, *Critica historico-chronologica in universos Annales ecclesiasticos*, 1705; vgl. *Acta erud.*, März 1700, S. 143 f. 3 Miraeo: vgl. *Bibliotheca ecclesiastica*, 1, 1639. 3 Gesnerus: C. GESNER, *Bibliotheca universalis*, 1545. 4 Sixtus Senensis: F. SIXTUS Senensis, *Bibliotheca sancta*, 1566. 4 Possevinus: A. POSSEVINO, *Bibliotheca selecta*, 1593. 4 Bellarminus . . . animadversore: R. BELLARMINO, *De Scriptoribus ecclesiasticis*, 1613. 4f. Oudino suppletore: C. OUDIN, *Supplementum de scriptoribus vel scriptis ecclesiasticis*, 1686. 5 Scultetus . . . *Patrum*: A. SCULTETUS, *Medulla theologiae patrum*, 1605–1613. 5 Cocus: R. COOKE, *Censura*, 1614. 5 Rivetus: A. RIVET, *Critici sacri specimen*, 1610. 5 Gerhardus: J. GERHARD, *Patrologia*, 1653. 6 Cavaeus: W. CAVE, *Scriptorum ecclesiasticorum historia litteraria*, 1688. 6 Pinaeus: L. E. DU PIN, *Nouvelle bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*, 1686–1691. 7f. Spizelii *Arcana Bibliothecarum*: G. SPIZEL, *Sacra Bibliothecarum illustrium arcana resecta*, 1668. 8 Vaticanae: vgl. I, 17 N. 313, S. 525 f.; auf welches Projekt Leibniz sich hier bezieht, wurde nicht ermittelt. 9 Palatinae: L. Chr. MIEG, *Monumenta pietatis et litteraria virorum*, 1701; vgl. I, 10 N. 118, S. 204, u. N. 451, S. 656. 9 Lambecio: P. LAMBECK, *Commentariorum de Augustissima Bibliotheca Caesarea Vindobonensi liber I–VIII*, 1665–1679. 9f. Nesselio: D. v. NESSEL, *Catalogus*, 1690. 11 Angli: E. BERNARD, *Catalogi librorum manuscriptorum Angliae et Hiberniae*, 1697 [1698]. 11–505,3 Regiae . . . constat: Die Zwillingsbrüder F. und P. Pithou waren beide an der königlichen Bibliothek in Paris tätig, zu Katalogisierungsarbeiten von F. Pithou vgl. S. BALAYÉ, *La Bibliothèque Nationale des origines à 1800*, Genève 1981, S. 51. I. Casaubon war 1604–1610 „garde de la bibliothèque du Roi“, N. Rigault 1615–1635. N. Rigault erarbeitete u. a. mit Cl. Saumaise einen in drei von fünf Abschnitten den Handschriften gewidmeten Katalog, der 1622 vollendet war, vgl. dazu L. DELISLE, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Imperiale*, T. 1, Paris 1868, S. 199 f. Auf dieser Grundlage stellten Pierre Dupuy, „garde de la bibliothèque du Roi“ 1645–1651, und sein Bruder Jacques Dupuy, „garde de la bibliothèque du Roi“ 1651–1656, einen neuen Handschriftenkatalog zusammen, der teilweise gedruckt ist in P. LABBE, *Nova bibliotheca*, 1653, S. 269–336, vgl. dazu L. DELISLE, *a. a. O.*, S. 261 f. J.-B. Cotelier verfaßte 1682–1692 zusammen mit Ch. Du Cange auf der Grundlage von N. Clements Inventar von 1682 einen Handschriftenkatalog der griechischen Handschriften, vgl. dazu L. DELISLE, *a. a. O.*, S. 292. Zu den umfangreichen Arbeiten, für einen gedruckten Handschriftenkatalog der Bibliothèque du Roy, vgl. M. LISTER, *A Journey to Paris*, 1699, S. 107.

Bibliothecae Codicum Indices non dubito praeclaros fore cum Pithoeos, Casaubonos, Puteanos, Rigaltios, Salmasios, novissime Cotelerios et similes praeclaros viros in iis elaborasse constet. Mediceae dedit nonnihil Ernstius. Antonius Albutus Ambrosianae apud Mediolanenses Bibliothecae Praefectus ad me scribit, esse in ea quatuordecim millia voluminum Manuscriptorum, in quibus qui latere thesauri debeant facile intelligis. Et nuper inde Muratorius eruit cum alia tum inedita carmina Paullini. In Germania praeter Vienne-  
 nensem, Bavaricam, Augustanam, et alias remotiores, Guelferbytana vicina et Tua Julia non pauca egregia suppeditabunt, quemadmodum Electoralis Brandenburgica, et Lipsiensis Paulina (cujus habetur Catalogus Ms<sup>torum</sup>) et Gudiana nescio an Regiae Danicae jam incorporata auxilio erunt. Ut nunc Bibliothecas alias publicas privatasque praesertim Batavas taceam, ex quibus Leidensis eminet Scaligeri, Golii, Is. Vossii, et tot aliorum insignium virorum meritissima haeres, cui doctissimus Vir Fridericus Spanhemius et post eum Oudinus praeest. Veteribus Codicibus addo recentiorum labores qui adhuc in scriptionis conduntur, velut Blondelli in Baronium, Ottii et Sagittariana Tua, tum quae fortasse Tribechovius ac Cortholtus reliquere, ambo insigne aliquid minantes, si fata permisissent.

In veteris et mediae Ecclesiae rebus tradendis accuratam temporum rationem valde commendo, nihil enim efficacius est, vel ad vera in clara luce ponenda, vel ad falsa re-

16 In veteribus *l*, korr. Hrsg. nach *L*

---

3 Ernstius: H. ERNST, *Catalogus Librorum Bibliothecae Mediceae*, 1641. 4 scribit: vgl. LBr. 868 (de Sitionis) Bl. 17. 6 Muratorius ... Paullini: L. A. MURATORI, *Anecdota*, T. 1: *Paullini poemata*, 1697. 9 Catalogus Ms<sup>torum</sup>: J. FELLER, *Catalogus Codicum MSSCtorum Bibliothecae Paulinae*, 1686. 9f. Gudiana ... incorporata: Tatsächlich ist die Bibliothek des 1689 verstorbenen M. Gude nach dem Scheitern von Verhandlungen der Erben mit Christian V. erst 1706 und 1709 auf Auktionen veräußert worden. Den größten Teil der Handschriften hat Leibniz 1710 für die Wolfenbütteler Bibliothek erworben, vgl. dazu M. PALUMBO, *Leibniz e la res bibliothecaria*, Roma 1993, S. 20. 12f. Vir Fridericus ... praeest: C. Oudin war ab 1694 als „sousbibliothecaire“ in Leiden, wo F. Spanheim „bibliothecaire en chef“ war; vgl. dazu N. 241. 14 Blondelli in Baronium: D. Blondel hat ein Exemplar von BARONIOS *Annales* (Coloniae Agrippinae 1609) mit Randbemerkungen versehen, welches heute in der *Universiteitsbibl.* AMSTERDAM unter der Signatur II B 15–20 steht, vgl. M. B. MENDES de Costa, *Bibliotheek der Universiteit van Amsterdam, Catalogus der Handschriften II, de handschriften der Stedelijke Bibliotheek met de later aanwinsten*, Amsterdam 1902, S. 110, Nr. 625. Die Randbemerkungen blieben ungedruckt. 14 Ottii: Leibniz denkt wohl an J. H. OTT, *Examinis perpetui in Annales Caes. Baronii Cardinalis Centuria I. [- III]*, 1676; möglicherweise wurde dazu eine Fortsetzung erwartet. 14 Sagittariana Tua: vgl. J. A. SCHMIDT, *Catalogus scriptorum*, 1694. 15 si fata permisissent: A. Tribbechov starb 1687, Chr. Kortholt 1694.



fellenda. Ego ipse, impeditissimam seculi noni pro bona parte, decimique totius Chrono-  
 logiam in ordinem redegei, adjutus non tantum editis scriptoribus, diplomatisque, sed et  
 ineditis compluribus monumentis. Continuandis Centuriatoribus magnam messem sup-  
 peditabit Germania. Pro seculo XIV (in quo fortasse major quam reliquis est difficultas)  
 5 non contemnenda subsidia ipse suppeditare possem. Seculo XV illustrando inserviet plu-  
 rimum Constantiensis Concilii Actorum thesaurus Serenissimi Ducis auspiciis congestus.  
 Cui pari felicitate addi optem res Concilii Basileensis, unde tandem ad Reformationem  
 veram strata est via. Seculi superioris res Sacrae ad eam spectantes innumerabilibus pas-  
 sim voluminibus per Archiva Principum, Urbium, Monasteriorum, sparsae habentur, ut  
 10 magis delectus et iudicium quam materia desideretur. Et suos quaeque regio viros egre-  
 gios habuit habetque, his eruendis et ordinandis operam navantes. Seckendorffius noster  
 incomparabili opere omnibus palmam praeripit, proxima sunt, quae Gilbertus Burnetus  
 Sarisberiensis Episcopus in Anglia sua dedit, Septentrionalia (ut Baazium, Svaningium,  
 Messenium[,] anteriores taceam) hodie Ornielmus in Suecia, apud Danos Masius et Bar-  
 15 tholinus sunt aggressi. Germanica passim cujusque provinciae viri eruditi suppeditabunt.  
 Et vel sola urbs Brunsvicensis multa volumina rerum superioris seculi Ecclesiasticarum  
 servat. Nec dubito Tibi Colloquiorum (id est mea sententia Logicae practicae perversae)  
 Historiam dudum meditati, talia suppetere multa. Carolus quoque et Jaegerus utilia  
 suppeditabunt, et Epistolae Marbachianis similes, quibus mox Mutiana a Tenzelio ac-

3 magnam segetem *L l, ändert Lil* 4 ipsa Germania *L* 5 contemnendum apparatus *L l, ändert Lil* 6 Concilii Apparatus *S<sup>mi</sup> L l, ändert Lil* 17 mea sententia *erg. Lil* 18 Jaegerus multa *L l, ändert Lil* 19–507,2 Et Epistolae ... praestet *erg. Lil*

1 f. Ego ipse ... redegei: Leibniz bezieht sich auf seine Vorarbeiten zu den *Annales Imperii*. In der *Niedersächs. Landesbibl. HANNOVER* ist unter der Signatur Ms XII<sup>B</sup> 713<sup>k</sup> ein solches chronologisches Gerüst erhalten. 6 Constantiensis ... congestus: H. v. d. HARDT, *Magnum oecumenicum Constantiense concilium*, 1697 (1696)–1700. 7 f. Cui ... est via: zu H. v. d. Hardts Editionsplan vgl. N. 261, S. 458 Z. 25 f. u. Erl. 11 Seckendorffius: V. L. v. SECKENDORFF, *Commentarius historicus*, 1688, 2. Aufl. 1694. 12 Burnetus: G. BURNET, *The History of the Reformation*, 1679(–1715). 13 Baazium: J. BAAZ, *Inventarium ecclesiae Sueo-Gothorum*, 1642. 13 Svaningium: J. J. SVANING, *Chronologia danica*, 1650. 14 Messenium: J. MESSENIUS, *Chronicon episcoporum*, 1685. 14 Ornielmus: C. ÖRNHELM, *Historia Ecclesiastica*, 1699. 14 Masius: H. G. MASIUS, *Dania orthodoxa*, 1689. 14 f. Bartholinus: Th. Bartholinus starb 1690 vor Vollendung seiner *Historia ecclesiastica regnorum septentrionalium*, die nicht gedruckt wurde. 18 Carolus: A. CAROLUS, *Memorabilia ecclesiastica*, 1697–1702. 18 Jaegerus: J. W. JAEGER, *Historia Ecclesiastica*, 1692. 19 Marbachianis: J. FECHT, *Historiae Ecclesiasticae supplementum*, 1684. 19 Mutiana a Tenzelio: W. E. TENTZEL, *Supplementum Historiae gothanae*, 1701; vgl. dazu N. 201.



cedent; quibus exemplis vellem plures excitari, tametsi plerumque excerpti ex Epistolis meliora quam magnam sed raris frugi rebus interstinctam farraginem dari praestet. Galli in rebus suis egregie jam elaborarunt. Utinam tamen Caroli Cointii *Annales Ecclesiastici Francorum* (opus dignum nostra et aliorum populorum imitatione) continuarentur. Novissimae Ecclesiasticae Gallorum Historiae ingentia opera proderunt *Memoires du Clergé*, quibus Acta Conventuum Cleri aliquot volumina continentur, et *synodicum* Reformato-  
 5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995

*Messis* igitur multa est, operarii fortasse pauci, sed nec pro operariis satis instrumentorum suppeditat curta supellex nostratium, nisi Magnates opem ferant. Plurimum in Semone nostro, Serenissimo Rudolpho Augusto mihi spei est quem Deus servet; quodsi Halcyonia redeant Septentrioni et Protestantium Reipublicae intestinis jam Principum dissidiis periculose turbatae

*Non obtusa adeo gestamus pectora Teucris,*

ut desperem exoriturus in Regum, Electorum, Principum aulis, in Rebuspublicis, in Coenobiis, in Academiis, qui intellecta magnitudine, et utilitate rei, ope, favore, consilio,

12f. Schedas ... puto erg. Lil 15 cultra supellex l, korr. Hrsq. nach L 16 quem Deus servet erg. Lil

---

3f. Caroli ... *Francorum*: C. LE COINTE, *Annales Ecclesiastici Francorum*, 1665–1683.  
 5 *Memoires du Clergé*: J. LE GENTIL, *Memoires du clergé*, 1673. 6f. *synodicum* ... editum: J. QUICK, *Synodicon in Gallia Reformata*, 1692. 7f. Historiam Nannetensis Edicti: E. BENOIST, *Histoire de l'Edict de Nantes*, 1693–1695. 8 *Jansenismi*: M. LEYDEKKER, *Historia Jansenismi*, 1695.  
 8 Ughelli Episcopatus: F. UGHELLI, *Italia Sacra*, 1644–1662. 8f. Lubini Monasteria: A. LUBIN, *Abbatiarum Italiae brevis notitia*, 1693. 9 *Monasticum* Dugdali: R. DODSWORTH, *Monasticum Anglicanum*, 1655–1673. 10 Bruschi Episcopatus: C. BRUSCH, *Monasteriorum Germaniae praecipuorum ac maxime illustrium centuria prima*, 1551. 10 Stengelii *Monasteria*: C. STENGEL, *Monasteriologia*, 1619.  
 11 Gamansius: J. Gamans ist 1684 vor Vollendung seines Werkes *Metropolis Moguntina* verstorben.  
 11 Hundius Gewoldusque: W. v. HUNDT, *Metropolis Salisburgensis*, 1582, neu bearb. v. Chr. Gewold, 1620. 14 *Messis* ... pauci: vgl. Matthaeus 9, 37. 19 *Non* ... *Teucris*: vgl. P. VERGILIUS Maro, *Aeneis*, 1, 567.

studio, labore Tecum connitantur ad tantum decus et praesidium puriori Ecclesiae comparandum.

287. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

[Helmstedt,] 30. März 1700. [255. 300.]

5 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 92. 4<sup>o</sup>. 2 S.

Hoc ipso tempore mitto literas ad perillustrem Dominum VCancellarium, cum libello  
 supplice ad Ill<sup>mu</sup>m Collegium Consiliariorum intimorum, ab imputata cessione ut me libe-  
 rent. Ipsissimum illud scriptum, quod in libello praedicto continetur, mutatis mutandis,  
 additisque addendis (inter quae est, 1. quod nullum contra me argumentum formare  
 10 possint *ex reponso* quondam Secretario dato, quia is tunc non ante, sed post elec-  
 tionem ad me fuerit missus, 2. ante nuperam Ipsorum relationem me dixisse VRectori,  
 quod nullum ex praetensa cessione contra me formari possit argumentum eo, quod ante  
 electionem Schmidii, juris mei nullam habuerim notitiam, ideoque me *rogare*, ut  
 hoc *indicet* Collegis) exhibui ante triduum VRectori et Senatui, rogans, ut publice  
 15 (id quod factum) praelegeretur, et deinde Actis adjungeretur: Adeo ut nostri prius illud  
 habuerint, quam illustrissimi Domini Consilarii intimi. Contra rem ipsam, ut nihil ex-  
 cipere potuerunt, ita, quantum percepi, quoad verba dixerunt, nonnullibi esse asperiora  
 et mordaciora. Credo sane, a mordaci vero. Qualis nempe res, talia verba. Res mihi fuit  
 aspera, ac paene intolerabilis: non mirum igitur, quod et ipsis illius relatio, quum ne-  
 20 gari nequeat, aspera videatur. Alius, similia passus, satisfactionem petiisset: sed ego rem  
 omnem Deo commendans, et intra relationis me continens terminos, nihil aliud, quam  
 liberationem ab imputata, sed nec probata nec probanda cessione desidero: quam si im-  
 petrauero, bene est; sin, sufficet, quod me exculpaverim. In quo negotio, ut Exc. Tua  
 desiderium meum juvet promoveatque, etiam atque etiam vehementer rogo. Vale. 30.  
 25 Mart. 1700. ⟨...⟩

---

Zu N. 287: *K* knüpft an N. 255 an und wird zusammen mit dieser und N. 246 durch N. 300 beant-  
 wortet. 6 Dominum VCancellarium: L. Hugo. 11 VRectori: H. v. d. Hardt; vgl. N. 314, S. 553 Z. 1.  
 14 VRectori: Chr. T. Wideburg.

## 288. HERMANN VON DER HARDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 30. März 1700. [316.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 366 Bl. 172. 4°. 1 1/2 S.

Perillustris atque Excellentissime Domine      Domine Gratiose.

Collectio Concilii Constantiensis jam tandem finem sortita. Quare proxime exempla  
ad Te, Maecenatem incomparabilem, advolabunt. 5

Meibomium vero pridie nostrum chorum deseruisse constabit. Poeta, cujus literas  
submisso trado, qui ab Electorali Curia semper pependit, poeticam professionem devo-  
tissime ambit, elegantioribus literis plane deditus, et studiis multis probe excultus. Tuam  
adorabit opem. Vale. 10

Perillustris Excellentiae Tuae      devotus servus      H v. d. Hardt.

Helmst. A. 1700. d. 30. Martii

## 289. CORNELIUS DIETRICH KOCH AN LEIBNIZ

Helmstedt, 30. März 1700. [321.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 486 Bl. 1–2. 1 Bog. 2°. 4 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. 15

Illustris! Sapiens aulae fulgentis Ocelle,  
Quam Tuus ELECTOR, solis imago, fovet.

---

Zu N. 288: *K* hatte als Beischluß N. 289 (vgl. Z. 7 f.) und wird durch N. 316 beantwortet. 5 Concilii Constantiensis: H. v. d. HARDT, *Magnum oecumenicum Constantiense concilium*, 1697 (1696)–1700; vgl. *Acta erud.*, Juni 1700, S. 241–244. 7 Meibomium: H. Meibom d. J. starb am 26. März 1700. 7 Poeta: C. D. Koch. 8 poeticam professionem: Es geht um die durch den Tod des am 26. März 1700 verstorbenen H. Meibom gerade freigewordene Professur für Poetik an der Universität Helmstedt.

Zu N. 289: *K*, das erste Stück der Korrespondenz zwischen C. D. Koch und Leibniz, war Beischluß zu N. 288. Leibniz antwortet indirekt in seinem Brief an H. v. d. Hardt (N. 316). 16 aulae fulgentis: Kurfürstenhof von Hannover. 17 ELECTOR: Georg Ludwig.

Qui tot luminibus doctum circumspicis orbem,  
 Quot coelum stellas, sole cubante, vehit.  
 Inprimis nostram felici sidere matrem  
 Elmiadem, nutu consilioque juvas.  
 5 Haec Te perpetuum Rectorem dicere vellet;  
 Sed titulus Domino competit iste Tuo.  
 At certe multis Tu Cancellarius ejus  
 Diceris, et factis sunt rata dicta Tuis.  
 Crede mihi, nuper dicebat nobilis Autor,  
 10 LEIBNITIUS nostrum conserit usque chorum.  
 Ejus in arbitrio nunc est producere quendam,  
 Qui fiat nostrae pars reverenda scholae.  
 Dixit et exemplis non paucis dicta probavit,  
 Et mihi fecerunt dicta probata fidem.  
 15 Tam Tibi quam curae sit Julia, quanta potestas,  
 MAXIME LEIBNITI, fac mihi, quaeso fidem.  
 Ingens MEIBOMIUS, *fama super aethera notus*,  
 Cujus in amplexu non semel ante fui,  
 Sermonem miscens de carmine, deque Poëtis,  
 20 Quorum, dum vixit, duxque decusque fuit:  
 MEIBOMIUS vitam letho confluit acerbo  
 Et fecit vacuos tres simul ipse locos.  
 In quibus extremum tenuit divina Poësis,  
 Diva mihi cuncto tempore culta meo.  
 25 Qua me vel primis tenerum dilexit ab annis,  
 Inque suum blando Numine traxit opus.  
 In quo si liceat totam mihi ducere vitam,  
 Prosper ab ingenio praedicer ipse meo.  
 Non ego rem dignam laudabo, scholaeque salubrem,  
 30 Quam Tu judicio perspicias ante Tuo.

---

2 Quot ... stellas: vgl. 1. Mose 22, 17.      3 matrem Elmiadem: die Universität Helmstedt.  
 6 Domino: Kurfürst Georg Ludwig; tatsächlich wechselte das Rektorat der Universität Helmstedt jährlich  
 zwischen Celle, Hannover und Wolfenbüttel.      17 *fama ... notus*: P. VERGILIUS Maro, *Aeneis*, 1, 379.  
 22 tres: vgl. N. 290 S. 512 Z. 9 Erl.

Hoc unum dicam, spem nobis esse locatam  
 Hocce loco totam, quo sine spero nihil.  
 Et sperare tamen me multa jubere videntur;  
 Primum, quod vestri civis honore fruor;  
 Inde, quod ELECTOR functus me munere magno 5  
 Esse suum docuit, meque manere suum.  
 Exactis quatuor, me tres hic nutriit annos,  
 Et quatuor decies annua pacta dedit.  
 Nec modo qui regnat, PATRIS mihi munus ademit,  
 Sed vero clemens continuavit idem. 10  
 Hinc ego quae gratus non porro munera sperem?  
 Cur verear, ne me munere porro beet?  
 Inque sua, quando me septimus invenit annus,  
 Quod facio, jubeat porro docere Schola.  
 Tu vero, VIR SUMME, Tuam mihi porrige dextram, 15  
 Ut de privato publicus ire queam.  
 Porrige me luci, nec me gravis opprimat umbra,  
 Qui Te, ceu solem *debilis umbra*, sequor  
 PERILLUSTRIS EXCELLENTIAE TUAE  
 Domine gratiose, 20

Helmst. XXX. Mart. MDCC.

cultor ac cliens perpetuus

Cornelius Dieterich Koch,

Quakenbrugensis Westph.

*A SON EXCELLENCE Monsieur LEIBNITZ de son Altesse Electorale de Bronsvic  
 et de Lunebourg Conseiller du conseil privé etc. à Hannover* 25

5 ELECTOR functus: der 1698 verstorbene Kurfürst Ernst August von Hannover.  
*umbra*: vgl. P. OVIDIUS Naso, *Tristia*, 3, 4, 20.

18 *debilis*

## 290. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 30. März 1700. [286. 291.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 818 Bl. 176. 4°. 2 S. Auf Bl. 176 r° oben links Vermerk von Leibniz' Hand: „Mart. Apr. 1700.“

5 Superiores meas Te accepisse credo, et nunc exemplar mundius de *consilio* meo mitto, simul rogans ut prius illud DN. Eccardo Tuo tradas. Meibomii nostri praematura mors prudentes rerum nostrarum aestimatores magis magisque affligit, cum multi nunc demum bona, quae habuimus, agnoscant.

10 Plures sine dubio ambient professionem medicam, plures etiam historicam. DN. Cyprianus promissa Ser<sup>morum</sup> in literis ad Senatum academicum respiciens, eosdem adibit et Tuam aliorumque opem implorabit. B. Meibomii filius natu major, merita patris, instructissimam in historicis bibliothecam, apparatus Ms<sup>torum</sup>, parentis manuductionem, itinera suscepta praetendit atque Tuas quoque pulsabit fores. Sed alios haec concernunt, quae vero me ipsum urunt et affligunt ex adjectis Cellensibus et meis cogitatis videbis.

15 Ego nondum respondi sed rem tecum prius communicare volui, summopere rogans, ut aequissimas meas conditiones omnibus viribus promoveas et literas cum meis cogitatis cum proximo cursore remittas, imo etiam moneas, quaenam mollissime scribere possim, ne, si omnia hucusque a me fuerint acta, tandem nihilominus servus sim inutilis. Vale et fave (...)

20 Helmst. 30 Mart. 1700

---

Zu N. 290: *K* knüpft an N. 277 an (vgl. Z. 5), kreuzte sich mit N. 285 u. der dazugehörigen Beilage N. 286 und hatte den Z. 14 genannten Brief sowie ein sauberes Exemplar von SCHMIDTS *Consilium* als Beilage. *K* wird beantwortet durch N. 301. 6f. Meibomii ... mors: H. Meibom starb am 26. März 1700. 9 professionem ... historicam: H. Meibom war in Helmstedt seit 1665 ordentlicher Professor der Medizin und ab 1678 Professor der Geschichte und Poetik. 11 filius: H. D. Meibom wurde noch 1700 Nachfolger seines Vaters als Professor für Geschichte und Poesie. 14 Cellensibus: N. 291 von Ch. Schrader. Vgl. dazu auch N. 280. 14 meis cogitatis: N. 292.

## 291. CHILIAN SCHRADER AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Beilage zu N. 290. [290. 292.]

**Überlieferung:** A Auszug aus der nicht gefundenen Abfertigung: LBr. 818 Bl. 172–173.1 Bog. 4°. 2/3 S. von Leibniz' Hand unter der Überschrift: „Dn. D. Schmidius Helme-  
stadio 30 Martii misit ad me literas Dn. Schraderi Consilarii Cellensis in quibus haec“. — 5Auf Bl. 172 außerdem A von N. 292, auf Bl. 173  $L^1$  von N. 301.

Zell 26 Martii 1700

Nachdem dießer tagen von den Ms<sup>is</sup> des seel. H. Sagittarii geredet, so ist mir von  
den H. Geheimten committirt worden M. h. H. zu schreiben das derselbe von sothanen  
Ms<sup>is</sup> nicht das allergeringste an auswartige zu extradiren, sondern alles biß zu weiterver- 10  
ordnung bey sich zu behalten hatte. Meines wenigen orths sehe ich auch nicht was D<sup>ni</sup>  
Jenenses vel alii an solchen Ms<sup>is</sup> zu praetendiren. Zumahl da der seel. Herr Sagittarius  
aus Luneburg bürtig, von dießen landen viel colligiret, und wir also das naheste recht zu  
solchen sachen haben.

In ubrigen bitte gar sehr mir das *Chronicon Huisburgense* zu verschaffen. Ich will 15  
specialiter dafür danckbar seyn. etc.

## 292. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN CHILIAN SCHRADER

FÜR LEIBNIZ

Beilage zu N. 290. [291. 301.]

**Überlieferung:** A Auszug aus dem nicht gefundenen Konzept: LBr. 818 Bl. 172–173. 1 Bog. 204°. 1 1/4 S. von Leibniz' Hand unter der Überschrift: „His acceptis ita ad me scribit Dn.  
Schmidius“. — Auf Bl. 172 außerdem A von N. 291, auf Bl. 173  $L^1$  von N. 301.

---

Zu N. 291: Die nicht gefundene Abfertigung wird erwähnt in N. 280. 11 f. D<sup>ni</sup> Jenenses: die Uni-  
versität Jena. 13 colligiret: vgl. J. A. SCHMIDT, *Commentarius*, 1713, S. 145. 15 *Chronicon*  
*Huisburgense*: gedr. u. a. bei H. MEIBOM d. J., *Rerum Germanicarum T. 2*, 1688, S. 533–540.

Zu N. 292:

Litterae hae sunt armatae quae ad hucusque sponte currentem non debebant dirigi, multo minus Ms<sup>a</sup> quae justissimo titulo Bibliothecae Jenensium publicae debentur in dubium erant vocanda: Profecto litterae illae adeo me affixerunt, praecipue cum ea in memoriam redierint quae ante hos tres annos per literas adhuc duriores mecum fuerunt  
 5 acta, ut per hos dies ab insultu febrili vix me liberare potuerim. Cum vero haec imposterum ferre amplius non possim, et praeterea promissis ista omnia adversa sint, illas nunc aequissimas postulabo conditiones ut (1) pro *Historia Luneburgensi*, quam statim tradidi, id quod promissum fuit, solvatur, hac enim ratione Jenenses meos reddere pos-  
 10 sim quietos, (2) omnia Ms<sup>a</sup> mihi restituantur, ut semper in manu mea sint, et ex illis quoque aliquid usus in media studia cedere possit. Vos interea in mandatis dare potestis, an omnia et singula manu alicujus studiosi in his periti descripta an vero aliqua duntaxat. Ego lubentissime illa promovebo, et concedam. Eodem modo Dn. ab Eyben *Magiri Eponymologicum* [cum] omnibus annotationibus et prolixa appendice per studiosum in museo meo describi fecit. Sic etiam pauperibus quibusdam studiosis subsidium potestis  
 15 aliud agendo suppeditare. Ipse collationes dein instituum ne quid aberratum sit. (3) Ego viceversa manu mea et sigillo (licet huc usque in nullo capite falsus fuerim deprehensus) vobis promittam, sponte minime autem coacte, me nullam schedulam velle Jenensibus reddere nisi vobis eam prius indicaverim. Facietis hac ratione me promptiorem ad indicanda alia quae hac ratione aliunde spero. Ut haec talia ita instituantur postulant res  
 20 Jenensium[,] meae et vestrae. Si enim id me vivo accidit, quid fiet me mortuo, ubi uxor et liberi per hoc redigi possent ad summam paupertatem, ut nunc nihil dicam de nominis mei existimatione hucusque intemerata, quae etiam post mortem maculam contrahet.

Haec sunt quae Tecum prius communicare volui. Emenda, emolli, et praescribe mihi scribenda, ne impingam. Remitte et literas cum hac ipsa scheda cui addes Tua monita.

1 sunt ad armatae quae (←) hucusque A, korr. Hrsg.

---

4 ante hos tres annos: vgl. dazu I, 13 N. 219. 7 *Historia Luneburgensi*: vgl. J. A. SCHMIDT, *Catalogus*, 1694, S. 13. Abschriften aus dem 18. Jh. liegen in HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XXIII 904 und 915. 12–14 Dn. . . . fecit: T. MAGIRUS, *Eponymologicum criticum* . . . auctius editum cura C. W. Eybenii, 1687. 20 f. uxor et liberi: Am 29. Juli 1691 heiratete J. A. Schmidt in zweiter Ehe Sybille Goetz, mit der er neun Kinder hatte.



## 293. GOTTFRIED FREYTAG AN LEIBNIZ

Frankfurt am Main, 30. März 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 287 Bl. 5–6. 1 Bog. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift. Postverm.

Franckfurth den 30 Martii 1700

Tit. HochzuEhrenter Herr Geheimbte Justitien Rath etc.

5

Derro ordre zufolge, übersende hierbey den neuen Meß Catalogum, solte etwas beliebige darinne sich vor Ihro Excellenz finden erwarte eine angenehme Antwort, auch zugleich verhoffe eine erfreuerliche nachricht wegen des *Codicis Dipl.* das solches bald wird fertig werden, ich werde dießmahl eine schlechte Meße halten, es ist mir leydt das ich zu einen solchen liederlichen buch drucker gerathen müßen! einschluß bitte gehorsambst cito  
bestellen zu laßen. verbl.

10

Ihro Excellenz

dienstfert. diener

G. Freytag.

*A Monsieur Monsieur Leibnitz Conseiller d'Etat de S. A. E. d'Hanover à H a n o -  
v e r .*

## 294. LEIBNIZ AN ALPHONSE DES VIGNOLES

15

Hannover, 31. März 1700. [273. 305.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: TARTU *Universitätsbibl.* Morgenstern CCCLIVa, Ep. phil., T. V., Bl. 182–183. 1 Bog. 8°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Bibl.verm.

Monsieur

Vous aurés receu la lettre que je me suis donné l'honneur de vous écrire dernièrement,  
pour vous supplier de me renvoyer les Manuscrits, que vous avés eus quelques années,

20

---

Zu N. 293: *K* hatte einen nicht identifizierten Beischluß (vgl. Z. 10 f.). 6 Meß Catalogum: *C a t a -  
l o g u s Universalis sive Designatio omnium librorum, qui hisce Nundinis Vernalibus Francofurtensibus  
et Lipsiensibus anni 1700 prodierunt*, 1700.

Zu N. 294: *L*, vermutlich Beischluß zu N. 295, wiederholt und ergänzt N. 273 und wird beantwortet  
durch N. 305. 20 lettre: N. 273. 21 Manuscrits: vgl. I, 13 N. 152.

parceque vous m'avés mandé que le dessein que nous avions, ne sçauroit encor avancer; et que j'y ay mis d'autre ordre, afin qu'il ne demeure point en arriere.

Je vous ay mandé en meme temps Monsieur, que je vous veux envoyer en echange des Ms. de Martinus Polonus, pour perfectionner ce qui est proprement vostre dessein.

5 Celcey n'est que pour vous dire, que vous pourrés envoyer tous mes Manuscrits (y compris le livre imprimé de Ditmarus avec les additions et corrections[]) à Monsieur de Jablonsk[i] concionateur Aulique de sa Serenité Electorale de Brandebourg. Car il a quelques fois occasion de me faire tenir quelque chose[;] pour les lettres que vous m'écrivés, je vous supplie de les adresser par la voiture de Magdebourg, à Monsieur Polich maistre  
10 de la poste de la maison de Bronsvic à B r o n s v i c qui me les fera mieux tenir, que si vous les adressiés simplement à Hanover parce que je suis quelques fois à Wolfenbutel.

Je suis avec zele

Monsieur                      Vostre tres humble et tres obeissant serviteur                      Leibniz.

Hanover 31 Mars 1700

15 A Monsieur Monsieur des Vignolles Ministre de la parole de Dieu dans l'Eglise Françoisé à Brandebourg

#### 295. LEIBNIZ AN DANIEL ERNST JABLONSKI

Hannover, 31. März 1700. [275. 312.]

20 **Überlieferung:** *E* Erstdruck nach dem nicht gefundenen Konzept: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 182–184; danach 1. GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 162–164; 2. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 82 f.; 3. (teilw.) PERTZ, *Werke*, I, 1, 1843, S. XV (entspr. S. 518 Z. 3–14, „ich sollte ... gebe“ unseres Druckes).

---

1 mandé: mit I, 16 N. 408.      6 livre imprimé: THIETMAR von Merseburg, *Chronici libri VIII*, 1667.

Zu N. 295: Die nicht gefundene Abfertigung wird zusammen mit N. 275 und einem nicht gefundenen Leibnizbrief vom 28. (?) März beantwortet durch N. 312.

An Herrn Jablonski, Churfürstl. Hofprediger zu Berlin

Hannover, 31 Martii 1700

Hochwürdiger etc.

Meine beyde letzte samt den Beylagen wird mein hochgeehrtester Herr Hofprediger zu recht erhalten haben, und habe ich in dem ersten allerhand die Wissenschafts-Societät 5 betreffend zu überlegen dargegeben, in dem andern aber ein Bedencken gerichtet auf den hochlößlichen Vorschlag, so von Churfürstl. Durchl. selbst kommen, von Zusammenfassung der Teutsch- und Wissenschafts-liebenden Gesellschaft, welches die vernünftigeste und schicklichste Sache von der Welt, dafern es auf die von mir ausgeführte Weise genommen wird. Denn eben dadurch bekommt man herrliche Gelegenheit im Nahmen 10 Churfürstl. Durchl. dero Bedienten hin und wieder um Berichten und Beschreibungen anzusprechen, dadurch zugleich zu gründlicher Nachricht von den Sachen, und zu rechter Benennung derselben in Teutschem zu gelangen. Hoffe, es werde mein hochgeehrtester Herr Hofprediger dabey Vergnügung finden, und es dahin richten helffen, daß eben dieser Haupt-Punct wohl behertziget und gefasset werde. Dergestalt zweifele auch nicht, 15 Churfürstl. Durchl. werden bey dieser Extension geneigt seyn, mit dem Funde weiter zu gehen, und es bey dem blossen Calender-Kauf nicht bleiben lassen. Wozu sich allerhand dienliche Vorschläge finden werden.

Sonsten schreibe diesen Brief bloß und allein zu melden, daß ich diese Ostern, wills Gott, in Wolfenbüttel zu halten gedencke, und derowegen, dafern M. H. Herr es mit 20 einem Fuhr-Zettel thulich findet, könnte das Schreiben darinn solcher Gestalt enthalten, wie ohnlängst mit der fahrenden Post, so über Magdeburg gehet, an Monsieur Polich, Postmeister des Hauses Braunschweig (denn sonst auch ein Käyserl. Postmeister allda ist) gerichtet werden, um den Brief bis zu der Abfoderung zu behalten.

Herr D. Schmidt, Professor zu Helmstädt, hat ein *Consilium* de resumendis Magdeburgicis Centuriis drucken lassen, so er mir zugeschickt. Ich habe ihm einen ausführlichen Brief darüber geschrieben, und finde das Vorhaben an sich selbst löb- und nützlich, 25 stehe aber in den Gedancken, daß wenn man das Werck gebührend reformiren, suppliren

---

5 ersten: N. 275.    6 andern: nicht gefunden.    7 Vorschlag: vgl. N. 270.    19 Ostern: 11. April 1700.    21 Fuhr-Zettel: ein Passierschein, der Leibniz den kostenlosen Pferdewechsel an den Poststationen auf brandenburgischem Gebiet ermöglichte.    23 Käyserl. Postmeister: J. P. v. Lautensack.    26 zugeschickt: J. A. SCHMIDT, *Consilium*, 1700 (vgl. auch *Acta erud.*, Okt. 1700, S. 448 f.) wurde übersandt mit N. 277 (Probedruck) u. N. 290.    27 Brief: N. 286.

und perficiren will, es fast gar ein opus novum werden dürffte. Von der Centuriatorum Zeit an bis auf die unsere, sind unzehlich viel schöne Sachen in *Historia Ecclesiastica et Patribus* heraus kommen, ich sollte auch mehr auf *Annales Baroniano more incliniren*. Denn *accurata temporum series* giebt den Dingen das beste Licht, hernach *sub finem cujusque seculi* könnte man *titulos*, als *de doctoribus*, *de conciliis*, *de dogmatibus*, *de ritibus* etc. setzen, welche man theils *per modum indiculi* zusammenziehen könnte, doch meist nur *remissive et indicative*, was von jedem *titulo* in dem *seculo* passiret, und könnten zu *Magdeburgicorum titulis* vielleicht noch einige kommen. Ich habe selbst *Chronologiam imperatorum et paparum* von etlichen *Seculis* mit Fleiß untersucht, und gefunden, daß

5  
10  
15  
20

Baronius in vielen *circa ipsos Papas* geirret, weil er nicht, wie ich gethan, *diplomata* genugsam zu Hülffe genommen, oder auch so, wie ich, zu Hülffe nehmen können. Denn ihm auch dazu noch *subsidia* gefehlet, die hernach in die Welt kommen. Ich Sorge aber (unter uns geredet), die *Papissa* werde nicht bestehen können, Es ist auch an ihr nicht viel gelegen, mehr aber daran, daß man aufrichtig der Wahrheit Statt und Raum gebe.

Ich wollte gern Herrn Hertzog Rudolphi Augusti Durchl. dran bringen, sich dieses Wercks mit anzunehmen. Denn es ein Herr ist, der *res Ecclesiasticas*, wie billig, sehr liebet, und an dem *Concilio Constantiensi* eine nützliche Arbeit bereits thun lassen. Wenn er und in seine eigene *Bibliothecam Rudolpheam* Bücher schaffet, die dazu nöthig, und sonst sehr in diesen Landen fehlen, so ist der Sache schon in vielen Stücken geholffen. Wie wohl freylich noch mehr dazu gehöret. Mein hochgeehrtester Herr Hofprediger hat zumahl in dieser *Materie jurisdictionem competentem*, bitte also um *dero Iudicium*. Vielleicht können wir auch solchen *Punct* einsmals mündlich besser überlegen.

## 296. CHILIAN SCHRADER AN LEIBNIZ

Celle, 31. März 1700. [280. 302.]

25 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 829 Bl. 174–175. 1 Bog. 4°. 4 S.

---

3 *Annales Baroniano more*: C. BARONIO, *Annales Ecclesiastici*, 1588–1607. 13 *Papissa*: vgl. bereits I, 16 N. 322. 17 *Concilio*: H. v. d. HARDT, *Magnum oecumenicum Constantiense concilium*, 1697 (1696)–1700.

Zu N. 296: *K* bestätigt den Empfang eines nicht gefundenen Leibnizbriefes (vgl. S. 519 Z. 4–6). Beilage waren vermutlich die in N. 280 nicht mitgeschickten Briefe von Hackmann (vgl. S. 519 Z. 3).

à Zel ce 31 Mars 1700.

Etant incommodé d'une fluxion au bras, j'ay dû laissér à mon valet de fermer la mienne de dimanche, de sorte que les lettres de Mons<sup>r</sup> Hakman sont restees icy, dont je vous demande pardon. Je viens cependant de recevoir celle que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire. J'y repondray par la prochaine et auray soin de ce que vous me mandés touchant les MS<sup>ts</sup> de feu Mons<sup>r</sup> Meibaum. Vous m'obligeriés fort par la communication de tous ce que vous avés de remarquable des Comtes de Reinstein. Je travaille à la replique de cette cause, et il y a terme fixé pour cela, de sorte qu'on ne peut pas differer le travail. Comme l'affaire est en bon train par le mandatum *s[ine] cl[ausula]*. j'espere que la Chambre ne la decidera pas contre nous. Je suis (...)

297. GERHARD MEIER AN LEIBNIZ

[Bremen, Ende März 1700]. [141. 322.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 627 Bl. 276–277. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Schwarzes Siegel. Geringfügiger Textverlust durch Siegelausriß. Bibl.verm.

Noli quaeso Te existimare me ullius causae intuitu intra silentium memet recondere. Aliae sunt, et quidem a suprema mihi manu illatae usque huc calamitates, quae me ex priori meo statu totum deturbarunt atque in varios nobilesque fluctus promoverunt. Scilicet haec, quam transegimus, hiems acerbe me habuit. Ego enim ardenti a febre invasus spemque metumque inter occupabar. Fecit Deus O. gratiam valetudinis. Uxor interim suavissima et vitae meae reatrix prudentissima, ita enim non vereor eam vocare, dum noctes diesque pervigil meae se valetudini curandae consecrat, ecce, ut erat corpore tene-

3 dimanche: 28. März. 8 cause: vgl. I, 17 N. 142 u. Erl.

Zu N. 297: Die Datierung von *K* ergibt sich aus Meiers Nachricht vom Tode seiner Frau (vgl. S. 520 Z. 3). Margarethe geb. von Cappeln starb am 8. (18.) Februar 1700. *K* setzt mindestens einen (vgl. aber S. 520 Z. 12 „prios“ nicht gefundenen Leibnizbrief voraus, wo dieser über Meiers Schweigen klagte (vgl. S. 520 Z. 11 f.) und die Rückgabe der ersten Fassung seiner *Unvorgreifflichen Gedancken betreffend die Ausübung und Verbesserung der Teutschen Sprache* (gedr. u. a.: DUTENS, *Opera*, 6, 2, 1768, S. 6–51; die erste Fassung u. d. Tit. ... *betreffend die aufrihtung eines Teutsch gesinneten Ordens*) anmahnte (vgl. S. 520 Z. 12 f.). Leibniz hatte diese Meier 1697 übermittelt (vgl. I, 14 N. 381 P. S.), dieser in I, 15 N. 221, S. 8 ff., ausführlich dazu Stellung bezogen. In Antwort auf *K* kondolierte Leibniz (nicht gefunden; vgl. N. 342).

rior variisque obnoxia symptomatibus in phtisin incidit quae hydropisi comitata tandem post diros cruciatus mira et inusitata patientia susceptos transactosque per 16 usque hebdomadas ante hasce sex septimanas spiritum reddidit Deo suo, a quo acceperat. Has inter conflictationes mihi admodum inimicas hiemem integram transegi. Optima conjuge  
 5 privatus vitam vivo omnino solitariam, et quae mille me incommodis afficit, quod enim provincia mea, quae me tenet, multis distrahitur occupationibus et responsis edendis etiam vilissimae plebi, quam B. mea conjux maximam partem ab humeris meis in se recipiebat.

Quid agas? Ita fati coelestibus de me risum est. Vix me colligo. Colligere tamen fas  
 10 mihi est. et quod aliis suggerimus in se ipso praestare boni est exempli. Dabit robur Deus O. Nunc credo ad alias cogitationes devolveris nec me alicujus iniquitatis susp[ectum] habebis. Ad priores proximis respondebo, interim scito discursum Tuum doctissimum de L. nostra germanica etc. ante annum remissum jam esse per Mercatores nostros. Perierit vero, id tamen solatii erit loco, quod, nosti enim quanti omnia Tua aestimem,  
 15 apographum teneo, illud angaria prima (*mitt der varenden poßt*) transmittam. Papias apud vos non occurrit impressus? Miror equidem. Ter excusus est Venetiis. Martinius noster, Vossius alii eo frequentissime usi sunt. Quodsi typis excusum exemplar obtinere nequimus, quaeso Te ut Mscr<sup>um</sup> vestrum obtineam. Lipsiae exstant duo exemplaria.

Vale Vir Amplss<sup>e</sup> et me ama. ⟨...⟩

20 P. S. Noli putare, nimium me tribuere studiis meis circa Linguam Sassonicam. Ego Lente procedo, atque ita efficiam rectius quae ad tantam molitionem perficiendam adtinent. Interim verum est vastum esse pelagus quod navigo. Nec tamen despero. V. et me ama.

25 *A Monsieur Monsieur de Leibnitz Conseiller privé de S. A. Electorale de Brunsvic Luneburg à Hannover.*

---

13 remissum: vgl. jedoch N. 342. 16 apud vos ... impressus: PAPIAS' *Elementarium doctrinae erudimentum* war zu Leibniz' Zeit in Hannover weder als Handschrift (vgl. Z. 18) noch als Inkunabel vorhanden; Leibniz stellte daher eine Wolfenbütteler Handschrift zur Verfügung (vgl. N. 342 u. Erl.).

16 Ter ... Venetiis: PAPIAS' Glossar erschien in Venedig 1485 und 1491 u. d. Tit. *Vocabularium*, 1496 u. d. Tit. *Vocabulista*. 16f. Martinius noster: M. MARTINI, *Lexicon philologicum praecipue etymologicum*, 1623. 17 Vossius: G. J. VOSSIUS, *Etymologicon linguae latinae*, 1662. 18 Lipsiae ... exemplaria: in Privatbesitz? Für die *Universitätsbibl. LEIPZIG* ist kein Exemplar nachgewiesen.

## 298. ANTOINE VERJUS AN LEIBNIZ

[Paris, Ende März 1700]. [168.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 954 Bl. 38–39. 1 Bog. 4°. 2 S. Bibl.verm. — Gedr.: WIDMAIER, *China*, 1990, S. 116 f.

Monsieur

5

J'ay bien de la confusion de répondre si tard à la petite lettre que vous me fistes l'honneur de m'écrire vers la fin de Janvier. J'espere que M<sup>r</sup> Brosseau qui connoist une partie de mes embarras et de mes affaires m'en aura par avance obtenu de vous le pardon que je tacherai de mieux meriter dans la suite autant qu'il me sera possible par une plus grande exactitude.

10

Je vous suis tres obligé, Monsieur, du memoire sur les ceremonies Chinoises que vous avez eu la bonté de joindre à vostre letre. Comme c'est le bon sens qui y raisonne, vous y parlez juste, et y avez trouvé la verité dont les autres que la jalousie, le faux zele et la passion ont fait écrire, se sont fort éloignez. J'espere que vous en serez bien persuadé par tout ce que nous aurons l'honneur de vous envoyer qui s'imprime actuellement sur cette matiere, et qui desabusera seurement tout le monde des fausses preventions où l'on a tasché de le jeter par ce torrent de médisances atroces qu'il a esté enfin necessaire d'arrester. Vostre jugement exquis nous rend déjà seurs de celuy du public; et quand un homme de vostre penetration et de vostre poids a senti comme vous d'abord le foible de ces prejugez recherchez avec tant d'affectation, on peut compter que les autres en reviendront dans la suite lorsque l'on s'apliquera à faire voir la supposition des faits et la fausseté des raisonnemens de ceux qui sont offensez des benedictions que Dieu donne à nos bonnes intentions, et qui prendront toujours pour des crimes ce qu'il plaira à la bonté Divine de donner du succez à nostre zele. Je ne me donnerai donc point l'honneur, Monsieur, de vous rien dire davantage sur vostre memoire Latin; puisque vous recevrez dans peu de jours tant d'imprimez differens où vous verrez vos sentimens solidement

15

20

25

---

Zu N. 298: *K* antwortet auf N. 168; der nächste überlieferte Brief datiert vom 18. August 1705 (gedr.: WIDMAIER, *China*, 1990, S. 213–215). Unsere Datierung ergibt sich aus N. 327, S. 572 Z. 14–17. 11 memoire: LEIBNIZ, *De cultu Confucii civili*; vgl. N. 168.

expliquez et confirmez en bien des manieres. Faites moy toûjours la justice de me croire avec un veritable respect et avec toute l'estime et toute la reconnoissance possibles

Monsieur

Vostre tres humble et tres obéissant serviteur

Verjus. J.

299. SAMUEL CHAPPUZEAU AN LEIBNIZ

5 [Celle, Ende März (?) 1700]. [190.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 150 Bl. 33–34. 1 Bog. 4°. 3 S. Bibl.verm.

Comme il ne se peut rien ajoûter à la singuliere veneration que j'ay pour un homme du merite et du poids de Monsieur de Lebniz, je ne puis que prendre aussi beaucoup de part à tout ce qui peut luy arriver de glorieux; et c'est avec bien de la joye que j'ay  
10 appris les marques d'estime et d'honneur qu'il a reçûes de l'Academie Françoise, que tant de personnes illustres par leur sçavoir et par leurs emplois rendent celebre par toute la terre, lorsqu'elle l'a mis à la tête des doctes Etrangers qu'elle a agrégez dans sa fameuse Societé. Je ne puis aussi, Monsieur, douter de mon côté, apres les témoignages qu'il vous a plû de me donner en toutes rencontres, de la bienveillance dont vous m'honorez,  
15 que vous n'ayiez à coeur de me voir finir le long et pennible ouvrage auquel je travaille incessamment. On me presse toûjours de divers endroits de l'achever; ce qui se pourroit faire avant la fin du siecle que nous courons avec le secours de deux habiles hommes qui s'offrent pour cela; mais à condition qu'ils soient payez par avance de leur travail, ou du moins à mesure qu'ils me rendront de l'ouvrage, comme ils me l'ont fait connoître, et de  
20 bouche, et par leurs lettres. L'un est M<sup>r</sup> de la Crose de Berlin, dont je croy vous avoir déjà parlé, nouveau Proselyte, qui s'est distingué parmi les Benedictins de la Congregation de S. Maur, et qui a été Bibliothecaire de l'Abbaïe de S. Germain des prés à Paris. L'autre est M<sup>r</sup> d'Artis de Hambourg, auteur d'un nouveau Journal des Sçavans, qui commença de paroître il y a cinq ou six ans. J'ay bien conduit mon Ouvrage jusqu'à la moitié

---

Zu N. 299: *K* ist der letzte überlieferte Brief dieser Korrespondenz. Die Datierung stützt sich auf die Erwähnung (Z. 10) von Leibniz' Aufnahme in die Pariser Académie des Sciences, die offiziell durch das Aufnahmediplom vom 13. März 1700 vollzogen wurde. 15 ouvrage: Chappuzeaus nicht erschienener *Dictionnaire historique, géographique, chronologique et philologique*. 23 d'Artis: G. d'Artis war Herausgeber des von 1694–1696 erschienenen *Journal de Hambourg*.



sans aucun secours d'argent pour entretenir des correspondances, pour des Livres, et pour des Copistes; en travaillant aux heures que les fonctions de ma charge me laissent libres; mais je ne me sens pas les reins assez forts pour les avances que ces gens là me demandent; à quoy je ne pourray reüssir que par la genereuse assistance des Princes, de qui j'ay l'honneur d'être connu, et qui peuvent prendre interêt à un Ouvrage, qui va à la gloire de Dieu et de son Eglise, et à la leur propre; et generalement à l'avantage de tous les Protestans. Et c'est principalement, Monsieur, ce qui me fait souhaitter qu'il puisse être bientôt donné au public. Ce grand Ouvrage, qui embrasse avec l'Histoire et la Geographie, toute autre sorte de matiere philologique, ou tout ce qui se passe dans chaque règne de la nature; et qui renfermant tout Hoffman, tout Moreri, tout Furetiere, tout Corneille, tout Gesner, tout König, et tous les Journaux des Ouvrages des Scavans, pourroit être nommé le Dictionnaire des Dictionnaires, comme le Jesuite Labbe a donné pour titre à un des siens, *Bibliothèque des Bibliothèques*; ce grand Ouvrage, dis-je, remplira VI. justes Vol. in folio du caractere dit *Cicero* dans le jargon des Imprimeurs. Je me dispose à en mettre un exemplaire bien relié dans la Bibliotheque de chaque Prince, de qui j'auray reçu pour cela quelque douceur; et un autre dans celle de Monsieur son Chancelier. Je reçus hyer de Hollande des lettres de M<sup>r</sup> Basnage Bauval, et de M<sup>r</sup> Reinier Leers de Rotterdam, qui me donnent pour nouvelles typographiques: le premier, qu'il continue de travailler à la revision et augmentation du Dictionnaire de l'Abbé Furetiere, dont le premier Vol. est déjà imprimé, et que le reste sera achevé dans un an. Le second me marque qu'il donnera au jour dans le même tems une nouvelle Edition du Dictionnaire de M<sup>r</sup> Baile, avec lequel le mien n'a aucune affinité, non plus qu'avec ceux de Moreri et de Hofman, et auquel on ne peut justement disputer le titre modeste que je luy donne, de *Nouveau Dictionnaire*. Mais, Monsieur, je ne m'apperçois pas que j'abuse de vótre patience, et que je vous dérobe trop du tems que vous employez si utilement pour le public. Je finis en vous protestant que je suis (...)

---

10 Hoffman: J. J. HOFMANN, *Lexicon universale*, 1677. 10 Moreri: C. MORÉRI, *Le grand dictionnaire historique*, 1674. 10 Furetiere: A. FURETIÈRE, *Dictionnaire universel*, 1690; 2. Aufl. 1701 besorgt von H. Basnage de Beauval (vgl. Z. 19–21). 11 Corneille: *Le Dictionnaire de l'Academie Française*, 1694. 11 Gesner: C. GESNER, *Bibliotheca universalis*, 1545. 11 König: G. M. KÖNIG, *Bibliotheca vetus et nova*, 1678. 13 Labbe: Ph. LABBE, *Bibliotheca bibliothecarum*, 1664. 22 Dictionnaire de M<sup>r</sup> Baile: Die zweite Auflage von P. BAYLES *Dictionnaire* erschien 1702.

## 300. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS

Hannover, 2. April 1700. [287. 314.]

**Überlieferung:**

*L*<sup>1</sup> Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4<sup>o</sup> 1230 Nr. 43. 4<sup>o</sup>. 2 S. Mit Unterstreichungen von Fabricius' Hand. Oben links Vermerk von Fabricius' Hand: „Resp. 6. Apr. 1700.“ (Unsere Druckvorlage.) — Teildr.: 1. KORTHOLT, *Epistolae*, 1, 1734, S. 68 (= Z. 11–15 unseres Druckes); danach 2. DUTENS, *Opera*, 5, 1768, S. 252.

*L*<sup>2</sup> Auszug aus *L*<sup>1</sup>: LBr. 251 Bl. 90. 4<sup>o</sup>. 1/2 S. (entspricht Z. 11–15 unseres Druckes). — Auf Bl. 90 r<sup>o</sup> *K* von N. 246.

Vir Maxime Reverende et Celeberrime      Fautor Honoratissime

Non sine magno dolore meo, intellexi maximum (ut aestimare licet) Tuum, qui unicam gnatum perdidisti. Sed ea sapientia es, animique constantia, ut ferre eum possis, gnarus humanorum casuum, quibus etiam maximi quique obnoxii sunt, gnarus etiam nec morte quicquam nisi in speciem perire, nec a supremo rerum autore nisi optima proficisci, etsi nobis rerum cortices intuentibus, hoc manifestum esse non possit.

De Tua causa cum D<sup>no</sup> Vice Cancellario heri locutus sum. Acceperat literas; sed nondum legerat: exposui in antecessum mentem Tuam, qui non aliud quam innocentiae Tuae manifestationem petas, atque ideo protocolli communicationem desideres. Quod quale super cessione Tua conscriptum sit, aut omnino conscribi potuerit, capere nequeas.

Interea etiam priora Tecum acta in hoc negotio omnia D<sup>nis</sup> Cellensibus a nostris communicata sunt, ut quia proximo reditu Rectoratus ad Facultatem Theologicam, ipsorum directorium erit, eam, quae aequa videbitur, rationem Tui habere possint. Itaque vides non esse cur eam cogitationem plane deponas.

Diu est quod nihil amplius vel de Verino vel Anti-Verino intellexi, neque Dn. Jablonskius, etsi ad alia responderit, de his sententiam suam dixit. Mallem ego siluissent ambo. Quod superest vale et fave. Dabam Hanoverae die veneris 2 April. 1700

deditissimus

Godefridus Guilielmus Leibnitius.

---

Zu N. 300: *L* antwortet auf N. 246, N. 255 und N. 287 und wird beantwortet durch N. 314. 12 gnatum perdidisti: Sophia Fabricius wurde am 18. März 1700 begraben. 16 Tua causa: Fabricius' Prorektoratsangelegenheit. 16 D<sup>no</sup> Vice Cancellario: L. Hugo. 18 protocolli: vgl. N. 175. 24 Verino vel Anti-Verino: Die unter dem Pseudonym Pacificus Verinus erschienene Schrift des H. L. BENTHEM, *Ohnmaßgebliches Bedencken*, 1700, und die Entgegnung von F. U. CALIXT, *Ad Pacifici Verini considerationem annotata*, 1700.

## 301. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Hannover, 2. April 1700. [292. 311.]

## Überlieferung:

- L*<sup>1</sup> Konzept: LBr. 818 Bl. 172–173. 1 Bog. 4°. 2 S. Mit zahlreichen Streichungen u. Ergänzungen, eingeleitet durch Leibniz' Anmerkung: „Ad haec ita respondi“ (auf Bl. 172 v<sup>o</sup> unten). 5  
— Auf Bl. 172 *A* von N. 291 u. *A* von N. 292.
- L*<sup>2</sup> Abfertigung: BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. lat. qu. 551 Bl. 81. 8°. 2 S. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: VEESENMEYER, *Epistolae*, 1788, S. 105–107.
- A* Teilabschrift von *L*<sup>2</sup>: HALLE *Univ.- u. Landesbibl.* Hschr. Yg 8° 23 D Bl. 5. 8°. 1 S. von einer Hand des 18. Jhs, aus der Sammlung des Joh. Fr. Pfaff (= Z. 25 – S. 526 Z. 15 10  
(„Quantum olim . . . intelligam“) u. S. 526 Z. 18–20, „Meibomium . . . putaram.“).

Vir Maxime Reverende et Celeberrime      Fautor Honoratissime

Ante septimanas complures Dn. Schraderus Consiliarius Cellensis Aulicus de Sagittarianis ad me scripserat, respondi ex Tuis, et quae significaras indicavi. Haec ut apparet metum incussere, ne inopinantibus Nostris schedae e manibus amitterentur. Inde illas ad Te literas natas puto, quas sensu licet earum antea mecum non communicato, ita accipio, ut rogeris ne in chartis aliorum transferendis festinare velis: id quod nolim in praedictum Tuum incommodumve aut Tu interpretare, aut alii vertant. Egoque ipse quantum in me erit, annitar semper, ut nihil ab aequitate alienum a Te petatur. 15

Totius Quaestionis fundamentum in verbis Testamenti Sagittariani situm est, quae quantum huc pertinent consideranti ostenderent, quae sit potestas Tua, et utrum aliqua Jenensibus actio competat. Nam si (ut in scheda ad me missa, et nunc cum Schraderianis literis revertente) Jenensi Bibliothecae nescio quod jus ascribis, fundamento dissimulato, Cellensibus majores scrupulos injicies, difficulter credituris, in quae jus ex Testamento haberent Jenenses ea ut asportares Tecum, fuisse permissuros. Quantum olim intellexeram, Tibi a Testatore potestas data est, de Manuscriptis ita constituendi, ut ad decus auctoris et usum publicum pro conscientiae Tuae motu maxime referre videretur. Inde 20 25

---

Zu N. 301: *L*<sup>2</sup> antwortet auf N. 290, wird beantwortet durch N. 311 und hatte als Beilagen N. 291 und N. 292 (vgl. Z. 22 f.). 14 scripserat: N. 215. 14 respondi: N. 262. 14 Tuis: I, 17 N. 257. 15 f. illas . . . literas: N. 291. 20 Testamenti Sagittariani: Ein Auszug aus dem Testament des C. Sagittarius, wie mit seinen Manuskripten zu verfahren sei, ist wiedergegeben in: J. A. SCHMIDT, *Commentarius*, 1713, S. 107 f.

Tibi decretum valde probavi, ut quaedam ederes, quaedam iis qui expeterent dares pro pecunia ad pias laudabilesque causas Tuo iudicio deinde destinanda: nec dubito eandem Tibi mentem superesse. Sed et illud refert maxime, ut Catalogum mecum (si videbitur) communices, et alioqui inspicienda exhibere nostris omnia paratum Te ostendas. Ita  
 5 constituetur quid describi vel omnino comparari, operae pretium putent. Quae apud me sunt, faxo ad Te redeant certissime. Quemadmodum et alia aequum est in manu Tua atque etiam in mancipio et usu Tuo esse, nisi quae talia sint, ut (quemadmodum jam dudum alia in alios) ea a Te in nostros transferri utrinque conveniat. Uti certe etiam quae ad Luneburgicam speciatim Historiam dudum dedisti, repensari justissimum puto.  
 10 Sed nec copiam aliorum plane a Te gratis fieri aequum censeo. Quid ante hos tres annos dure Tecum actum dicas, juxta cum ignarissimis scio. Haec a Tui et aequi amantissimo, simulque Dominorum, ut par est, memore, profecta aequi bonique spero consules, et sicubi non satis causae factive speciem didici ignorantiae meae rectiore informatione succurres, et ad justa omnia astipulatorem me promptissimum habebis. De Huisburgensi Chronico,  
 15 fac quaeso, ut quodnam id sit intelligam, ac de caetero vale et fave. Dabam Hanoverae 2 April 1700

Deditissimus

Godefridus Guilielmus Leibnitius.

P.S. De caeteris refero me ad priores. Meibomium extinctum si quis alius doleo, vix aliis ter tribus restituendum. Ejus Filium majora professorio munere philosophiae  
 20 expetere putaram.

### 302. CHILIAN SCHRADER AN LEIBNIZ

Celle, 2. April 1700. [296. 332.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 829 Bl. 176–177. 1 Bog. 4°. 4 S.

3 Catalogum: J. A. SCHMIDT, *Catalogus*, 1694; wieder abgedr. in: J. A. SCHMIDT, *Commentarius*, 1713, S. 126–148. 8f. Uti ... puto: vgl. I, 10 N. 375, S. 554; N. 389, S. 572 und I, 17 N. 257.

9 Luneburgicam ... Historiam: vgl. N. 292 Erl. 10f. Quid ... scio: vgl. dazu I, 13 N. 219.

14 Huisburgensi Chronico: vgl. N. 291 Erl. 19 ter ... restituendum: vgl. N. 290 S. 512 Z. 9 Erl.

19 Filium: Hermann Dietrich Meibom; vgl. N. 290, S. 512 Z. 11 Erl.

Zu N. 302: *K* antwortet auf den in N. 296 bereits erwähnten, nicht gefundenen Leibnizbrief; Beilage zu diesem waren wohl die in N. 262 erwähnten Hackmannbriefe an Schrader und Bernstorff vom 25. Februar 1700 (vgl. S. 527 Z. 1), Beilage zu *K* waren vermutlich (vgl. S. 527 Z. 2) Hackmanns Briefe an Bernstorff und Schrader aus Modena vom 4. bzw. 9. März 1700 (HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XXIII 178 Bl. 331–336 bzw. 305–306).

Je vous remercie fort de la communication des lettres de Mons<sup>r</sup> Hakman, et vous envoie en meme temps celles qu'il m'a escrit, quoy qu'il n'y ait gueres autre chose que des compliments. Je voudrois que *semel pro semper* on luy fit connoitre qu'on ne se repait pas des profusions de paroles mais qu'on s'attend qu'il nous mande des realités.

S. Ex<sup>ce</sup> Monsieur de Bernstorff me dit qu'on songeroit à donner de l'employ au jeune Meibom, ce qui sera moyen de conserver les MS<sup>ts</sup> de feu M<sup>r</sup> son pere. Il recherche la profession d'Histoire. Mais je crois aussi que l'université sera mieux pourvuë si elle est conferée à M<sup>r</sup> le Prof. Cörber.

Vous aviés la bonté Monsieur, de me mander de votre propre mouvement que vous aviés trouvé un passage où les Comtes de Reinstein estoient appellé *semper frey*. Travaillant à cette heure sur cette matiere, il seroit à propos si je pouvois avoir communication de ce passage. Si vous vous en souvenés un jour je vous en supplie et demeure avec Zele entier (...)

à Zel ce 2. d'Avril 1700.

### 303. FRANÇOIS PINSSON AN LEIBNIZ

Paris, 2. April 1700. [266. 421.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 728 Bl. 46–47. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Aufschrift.

A Paris ce 2<sup>e</sup> Avril 1700

Je ne doute point Monsieur que vous n'ayez presentement receu celle que je me suis donné l'honneur de vous ecrire le 19<sup>e</sup> mars dernier pour repondre à la votre du 8/19 jan<sup>er</sup> 1700. j'ai porté en mesme temps chez M<sup>r</sup> Brosseau un petit paquet pour vous qui n'aura peutetre pas parti si tost. vous connoitrez par ma lettre ce qui y est contenu pour repondre à votre derniere du 9/20 febvrier dernier. je vous dirai que j'ai escrit à m<sup>r</sup> l'Abbé Nicaise qui me paroissoit fort en peine de votre silence et si vous aviez receu le paquet de m<sup>r</sup> Boizot. ce que je lui mande de votre part là dessus le jouira avec le catalogue de livres où il verra aussi que l'on imprime separement la Vie d'Hubert Languet son

6 jeune Meibom: Hermann Dietrich Meibom. 6 son pere: Heinrich Meibom.

Zu N. 303: *K* war Beischluß zu N. 376 (vgl. auch unten S. 528 Z. 15 f.). 19 celle: N. 265. 22 lettre: N. 265. 23 derniere: N. 226. 23–25 Abbé Nicaise ... m<sup>r</sup> Boizot: vgl. dazu N. 152 Erl. und N. 265. 25 f. catalogue de livres: *Catalogue des livres nouvellement arrivés*, 1699. 26 imprime: Ph. de LA MARE, *Vita Hub. Langueti*, 1700.

compatriote en latin par feu m<sup>r</sup> DelaMaure. je n'ay point encore receu de nouvelles de luy là dessus mais je ne croy pas qu'il tarde à le faire cette nouvelle le rejoissant fort et d'apprendre en mesme temps que votre second volume du *codex Diplomaticus* est achevé dont j'ai donné des nouvelles au Sieur Dezallier Libraire de cette ville qui suivant  
 5 votre derniere dont je lui ai fait part a mis en escrit les deux noms de vos Libraires qui ont fait imprimer vos deux ouvrages du *Codex* et *Accessiones Historicae* scavoir Forster et Freitag ausquels je ne doute pas qu'il recrira incessamment pour se charger de ces ouvrages s'il ne l'a deja fait lui ayant marqué qu'ils seroient à la foire de Francfort où ils porteroient ces ouvrages.

10 J'ay veu m<sup>r</sup> Hennings auquel j'ay fait vos complimens comme vous me le marquez qui se dispoit à vous écrire et vous remercier à son retour de Versailles d'où il ne doit revenir que la semaine prochaine pour y voir les beautez et y observer toutes les ceremonies que le Roy observe en ce temps[;] mais il me vient de surprendre presentement en me venant dire adieu, et m'apprenant qu'il a receu ordre de s'en retourner incessamment  
 15 ce qui l'oblige à partir dez demain. c'est pourquoy je n'ay pas balancé à le charger de la presente pour vous qu'il m'a mesme demandé aussi avec instance ce que je n'ay eu garde de luy refuser. j'aurois souhaité luy pouvoir estre utile à quelque chose[.] je m'y serois employé tres volontiers tant à cause de votre recommandation qu'à cause de son merite personnel mais je n'ay pas été assez heureux pour en trouver l'occasion aussi favorable  
 20 que je l'aurois peu souhaitter pour vous marquer et à vous et à luy combien je suis (...)

P. S. Monsieur, je ne scai si je vous ai mandé que l'on voit un petit livret qui a pour titre *Pro Quatuor Gordianorum Historia Vindiciae*.

Je ne vous mande point aujourd'hui de nouvelles litteraires ayant epuisé dans ma derniere tout ce qu'il y en avoit car il me semble que je n'ay pas oublié le second volume  
 25 de m<sup>r</sup> Chevreau qui paroist intitulé *Chevraeana*. on voit aussi le portrait gravé de m<sup>r</sup> de S<sup>t</sup> Evremont pour mettre à la tete de quelques nouveaux ouvrages qui sortent de sa plume. m<sup>r</sup> DeLarroque me charge toujours de vous faire ses complimens.

A Monsieur Monsieur Leibniz Conseiller de Son Altesse Electorale d'Hanovre à Hanovre

---

3 second volume: LEIBNIZ, *Mantissa*, 1700. 5 votre derniere: N. 226. 10 complimens: wohl in N. 226. 21 livret: vgl. J. B. DUBOS, SV. 23 f. ma derniere: N. 265. 26 nouveaux ouvrages: C. de SAINT-EVREMOND, *Œuvres mêlées*, 1700. 27 DeLarroque: D. de Larroque.

## 304. LEIBNIZ AN FRIEDRICH VON WALTER

[Hannover, Anfang April 1700]. [264.]

**Überlieferung:** *L* verworfene Abfertigung: LBr. 976 Bl. 69. 4<sup>o</sup>. 2 S. Eigh. Anschrift.

Monsieur

Je n'ay point manqué de faire sçavoir à Mons. le Grand Ecuyer de Harling, ce que 5  
vous avés la bonté de luy faire esperer. Et il vous en remercie fort.

Apparemment vous aurés trouvé de la difficulté, Monsieur, sur les Statuts de l'Ele-  
phant; ainsi je crains qu'ils ne viendront pas assez tost pour estre joints à ceux des trois  
autres grands Ordres Royaux; à moins qu'on ne fasse une addition pour cela. Pour moy je  
ne demande que ce qu'on veut bien me donner fort volontiers, et je m'imagine d'obliger 10  
autant que je suis obligé.

Voicy de quoy je prends encor la liberté, de vous supplier. Monsieur Sperling Hi-  
storiographe du Roy avoit promis de publier de nouveau un vieux Historien nommé  
A d a m u s B r e m e n s i s , sur quelque ancien Ms. plus correct, avec des notes de  
sa façon. Or comme je pense donc à donner in folio *V o l u m e n s c r i p t o r u m* 15  
*r e s t i t u t o r u m*, où il y aura Ditmarus beaucoup plus augmenté que celui qu'on  
a, et plusieurs autres Historiens renouvelés, augmentés, corrigés; Adamus Bremensis  
y entroit fort naturellement; et si Mons. Sperling vouloit envoyer le sien, je le ferois  
publier fidelement, l'honneur luy en demeureroit et le libraire ne manqueroit pas de faire

---

Zu N. 304: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf einen nicht gefundenen Brief an Leibniz oder eine Mitteilung für Chr. F. von Harling, die über Leibniz lief (vgl. Z. 5 f.). Unter Berücksichtigung der Postlaufzeiten für N. 264 und Walters Antwort darauf sowie aufgrund von Leibniz' Mitteilung, Kurfürstin Sophie Charlotte sei „la semaine passée“ in Hannover eingetroffen (ein Gespräch zwischen Leibniz und Sophie Charlotte am 26. März 1700 ist durch N. 276 belegt), datieren wir auf Anfang April. Der nächste überlieferte Brief dieser Korrespondenz datiert vom 24. Januar 1705 (LBr. 976 Bl. 70–71). 6 faire esperer: nicht ermittelt. 7 Statuts: vgl. N. 264 Erl. 12f. Sperling ... publier: Eine Gesamtausgabe O. Sperlings von ADAM von Bremen, *Gesta Hammaburgensis ecclesiae pontificum*, erschien nicht. Der Text von Buch I, Cap. 1–32, und Sperlings Kommentare dazu sind gedruckt in: E. J. v. WESTPHALEN, *Monumenta inedita rerum germanicarum*, T. 2, Lipsiae 1740, Sp. 615–692. 15f. *V o l u m e n* ... Ditmarus: nicht erschienen. Leibniz edierte das *Chronicon* des THIETMAR von Merseburg in den *Scriptores rerum Brunsvicensium*, T. 2, 1710, S. 323–427.





1. Suivant l'Édition de Maderus, p. 7. fin, Ditmarus cite quelques paroles des Prophetes, *Prophetarum oracula, e quibus testatur unus, vivent, inquiens, mortui tui domine*. Ce passage est d'Ésaïe ch. XXVI, v. 19. Et je n'ai rien à dire là-dessus. Mais au commencement de la p. 8. Ditmarus continue ainsi, *Et alius (id est, Propheta) Surgent mortui qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei et laetabuntur*. Or ces dernières paroles ne sont pas d'un autre Prophete, mais de N. S. J. C. même, Jean V. 25. 28. Ainsi cet endroit de Ditmarus est nécessairement corrompu, et il sera bon de le confronter de nouveau avec le Manuscrit que vous en avez. 5

Voici cependant une Observation qui y pourra suppléer. Il y a quelque tems qu'examinant un MS. de la Bibliothèque de la Famille d'Alvensleben, à Stendal, j'y trouvai cité un long passage de Ditmarus depuis ces paroles de la page 6. *Ut nullus Christi fidelium*, jusqu'à celles dont je parlois tout à l'heure qui sont rapportées de cette sorte, fol. 19 du MS *ut discat Incredulus vera esse Prophetarum Oracula, e quibus unus testatur, Vivent mortui tui Domine, Et alius, Multi de his qui dormiunt in terrae pulvere evigilabunt*. (c'est Daniel, ch. XII v. 2) *Et ipse Dominus, Mortui qui in monumentis sunt audient vocem Filii Dei et procedent*. Ce MS est une Chronique intitulée *Imago Mundi*, et attribué à un Solitaire nommé Honorius, qui doit être Honorius Augustodunensis dont on a imprimé une Chronique sous le même titre, à Spire l'an 1583 selon le P. Labbe, et Guil. Cave, mais que je n'ai pu encore trouver. 10 15 20

---

1 p. 7.: THETMAR, *Chronicon*, 1, 13. 7f. Ainsi ... avez: Der Text von Thietmars Autograph DRESDEN *Sächs. Landesbibl.* Msc. R 147, auf das Maders Ausgabe indirekt zurückgeht, ist an dieser Stelle identisch mit der Korveier Überarbeitung, die Leibniz allerdings bereits an Papebroch zurückgeschickt hatte. 8 Manuscrit: 1687 hatte Leibniz von Papebroch das damals in Antwerpen, jetzt in BRÜSSEL *Bibl. Royale Albert I* Nr. 7503–7518 befindliche Manuskript der sog. Korveier Überarbeitung von THETMARS *Chronicon* erhalten. Nachdem C. J. Dannenberg dieses mit Maders Ausgabe kollationiert und die dort fehlenden Partien ergänzt hatte (HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XIII 754 a (1)), wurde es 1690 zurückgeschickt (vgl. I, 6 N. 307 Erl.). 10 MS.: vgl. u. Z. 17f.; der Verbleib der Handschrift wurde nicht ermittelt. 10f. j'y trouvai cité: dazu ausführlicher Des Vignoles' Aufzeichnungen (vgl. S. 530 Z. 21 Erl.), S. 3. 11f. *Ut nullus ... fidelium*: THETMAR, *Chronicon*, 1, 11. 19 à Spire: HONORIUS Solitarius Augustodunensis, *Mundi Synopsis; sive de Imagine Mundi libri tres*, 1583. 20 P. Labbe: Ph. LABBE, *Bibliotheca bibliothecarum*, 2. Aufl., 1667, S. 64; 3. Aufl., 1682, S. 145 f., enthält zwar Artikel zu HONORIUS Augustodunensis, aber keinen Hinweis auf dessen *Imago mundi* bzw. Ausgaben davon. 20 Guil. Cave: W. CAVE, *Scriptorum ecclesiasticorum historia literaria*, T. 1, 1698, S. 660.

2. Page 22. après ces mots, *quam tanta plus perpeti mala* l'Imprimeur de Maderus a oublié une ligne qui se trouve dans l'Édition de Reineccius; *hortaturque suos, praemia promittens, cum gratia cunctis faventibus sibi, poenamque fugientibus*. Cet Imprimeur a fait un très grand nombre d'autres fautes, en copiant Reineccius, Et cependant vos *Variae Lectiones* ne marquent aucune différence.

3. P. 123. au commencement du vj. Livre, Ditmarus caractérise de cette façon l'Année dont il veut parler, *consummata millenarii linea numeri, et in quinto cardinalis ordinis loco, ac in ejusdem quartae initio hebdomadae, in Februario mense, qui Purgatorius dicitur*. Ce passage me paraît corrompu. D'un côté je ne vois pas qu'on puisse expliquer ces paroles que de l'An 1005. Au lieu qu'il ne veut parler que de l'An 1004. Et de l'autre il est impossible que le commencement de la quatrième semaine de l'Année se rencontre dans le Mois de Février. Je soupçonne que les mots de *quinto et quartae* ont été transposez. C'est sur quoi il faut examiner votre MS. Et pour la chose même, il faut conférer la fin du Livre précédant de Ditmarus et la Suite, avec le Chronographe Saxon que vous avez publié.

4. Je crois encore qu'il y a une faute au commencement du VII. livre, où Ditmarus ayant dit que ce qu'il va rapporter est arrivé l'an 1014. au second mois, à la troisième semaine de ce Mois, il ajoute que ce fut *die Dominica, ac vj. Cal. Martii*. Mais Le 24. de Février, n'est point dans la 3<sup>e</sup> Semaine du Mois, de cette année-là[,] ce fut un Me[r]credi. Il faudroit donc que Ditmarus eût dit, ou *ix Cal.* ou *xvj. Cal.* C'est sur quoi il faut encore consulter votre MS.

5. P. 217. votre MS. dit que la Lune, étant pleine, elle fut vüe comme Nouvelle, *In mense Aprili, vj. Idus ejusdem*. Dans l'Indice vous expliquez ceci d'une *Eclipse de Lune*,

---

1 *quam ... mala*: vgl. THIETMAR, *Chronicon*, 2, 9. 1 l'Imprimeur: Henning Müller d. J. 2 qui se trouve ... Reineccius: *Chronici Ditmari libri VII.*, 1553 (vgl. THIETMAR, SV.), S. 17. 5 *Variae Lectiones*: vgl. S. 531 Z. 8 Erl. 13 transposez: Demgegenüber hat Leibniz in seiner Edition Maders Text unverändert übernommen, vgl. LEIBNIZ, *Script. rer. Brunsv.*, T. 1, 1707, S. 376. Zu der dieser Entscheidung zugrundeliegenden Überlegung vgl. die Notizen in Leibniz' Handexemplar von Maders THIETMAR-Ausgabe, Leibn. Marg. 85, S. 123. 13 f. examiner ... MS.: Die Korveier Fassung enthält denselben Fehler. 15 Chronographe Saxon: Die *Annales Magdeburgenses* in LEIBNIZ, *Accessiones historicae*, 1698, T. 1, S. 1–315, hier S. 215 ff. 21 consulter ... MS.: Die Dresdener Handschrift hatte ursprünglich die korrekte Lesart („XVI. Kal. Marcii“); die Korveier Bearbeitung bietet bereits „sexto“. 22 f. P. 217 ... *ejusdem*: vgl. HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XIII 754 a (1) Bl. 58 v<sup>o</sup>, entspricht THIETMAR, *Chronicon*, 7, 54. 23 l'Indice: nicht gefunden.

et avec raison. Mais cette Année-là, qui fut tres-certainement l'An 1017. la Pleine Lune n'arriva que quatre jours après, *Pridie Idus Aprilis*, Et il n'y-eut point alors d'Eclipse. D'ailleurs s'il est vrai qu'il y-en ait eû une en Automne, *vij. Idus Novembris*, comme l'asseure vôtre Chronographe Saxon; il ne peut y en avoir eû au Printems de la même Année, que vers le milieu du Mois de May. C'est une affaire de calcul. Mais à present je n'ai pas le tems de m'y engager. C'est assez de vous en avoir averti. Vous soudrez cette difficulté mieux que je ne saurois faire. 5

Si dans la suite il me vient quelque autre chose dans l'Esprit, qui me semble valoir la peine de vous être écrit, je le ferai avec la même liberté, pour peu que vous me fassiez connoître que vous ne le trouverez pas mauvais. Cependant puis que vous avez obtenu la permission de m'envoyer les Manuscrits de Martinus Polonus qui se trouvent dans la Bibliothéque Ducale de Wolfenbutel, vous me ferez plaisir, Monsieur, de m'en faire part avant les Fêtes de Pentecôte, si cela vous est possible. Je les conserverai avec soin, et ferai toute la diligence qui dépendra de moi, pour vous les renvoyer au plûtôt. Je suis avec un parfait attachement 10 15

Monsieur          Vôtre tres-humble et tres-obeissant serviteur          Des Vignoles M.

### 306. GEORG MICHAEL BACKMEISTER AN LEIBNIZ

[Hannover.] 5. April 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 27 Bl. 40–41. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.

Monsieur 20

Je prends la liberté de vous adresser par ces lignes un de mes amis, qui cherche l'honneur de vostre connoissance et de vostre protection. Il est de Celle et s'appelle

---

1 f. Mais . . . Eclipse: Vielmehr fand die (partielle) Mondfinsternis am 13. Mai 1017 statt (vgl. Th. v. OPPOLZER, *Canon der Finsternisse*, Wien 1887, S. 359), der vorangehende Vollmond war am 15. April. 3 une en Automne: die partielle Mondfinsternis am 6. November 1017. 3 f. comme . . . Saxon: vgl. LEIBNIZ, *Accessiones*, T. 1, 1698, S. 20 (= *An n a l e s Magdeburgenses*, vgl. *MGH Scriptores*, 16, 1859, S. 166). 11 Manuscrit . . . Polonus: WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibl. Cod. Guelf. 33. 14. Aug. fol. und 85. Weissenb.* 13 Pentecôte: 30. Mai 1700.

Zu N. 306:

Christiani. Son pere a esté au service du Duc de Celle en qualité de *Cammer Meister*. Je vous prie, Monsieur, de l'écouter favorablement et de l'assister de vos bons avis et de vostre credit dans son dessein, dont il vous parlera lui mesme. Je suis avec zele et respect

Monsieur      Vostre tres-humble et tres-obeissant Serviteur      G M Bacmeister.

5      ce 5 d'Avril 1700.

A Monsieur Monsieur Leibnitz, Conseiller privé de S. A. E<sup>le</sup> de Brandenburg.

### 307. FRIEDRICH SIMON LÖFFLER AN LEIBNIZ

Leipzig, 5. April 1700. [178. 347.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 571 Bl. 139–140. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.

10      Etsi meum scribendi officium assiduitate literarum potius quam excusatione inter-  
missionis earundem implere volo, committere tamen non possum, ut ad V<sup>ram</sup> Illustrem  
Excellentiam literae vacuae ac rebus novis carentes perveniant molestaeque ei sint, ac  
fateri cogor me nihil quidquam ex aliis, dum hactenus in urbem venerim, audivisse, quod  
15      non ab aliis clarius et maturius ad eam sit perscriptum. De instituto nostri regis clemen-  
tissimi ac bello cum rege Sueciae diversa sunt hominum judicia quae mihi nec perquirere  
nec perscribere licet. Conventus subjectorum saxonum Dresdae celebratus nuper est fi-  
nitus, et praeter ea tributa quae hactenus solverunt subditi, etiam vectigalia in papyrum  
chartas lusorias tabacum et capillamenta sunt posita. Postremum Theologiam docendi  
20      munus D. Seligmanno demandatum est, qui, postquam aliquot hebdomadas incommoda  
valetudine usus est, nuper oratione publica illud adiit.

---

1 Christiani: Welcher der fünf beim Tode des Vaters, Georg Christiani, lebenden Söhne gemeint ist, bleibt unklar.

Zu N. 307: 16 f. Conventus ... finitus: Der sogenannte Große Landtag der sächsischen Stände dauerte vom 29. August (8. September) 1699 bis zum 17. März 1700. Zu Resultaten und Verlauf der Verhandlungen vgl. G. WAGNER, *Die Beziehungen Augusts des Starken zu seinen Ständen während der ersten Jahre seiner Regierung (1694–1700)*. Diss. Leipzig [1902], S. 161–195. 20 nuper ... adiit: am 4. April; vgl. den Text in G. F. SELIGMANN, *Orationes et programmata varii argumenti*, 1712, S. 197 bis 208.

Fertur et D. Cyprianum et D. Schmidium quorum utriusque maxima sunt in academia nostra[m] merita cognitioque rerum theologiarum haud vulgaris, professores Theologiae extraordinarios constitutum iri. Dum superioribus hebdomadibus in circum redierint dies emortuales Theologorum, quos superiori anno mors ecclesiae et academiae nostrae eripuit, B. Lehmanni laudes Rechenbergius, Carpzovii vero Ittigius oratione publica exposuerunt. Fama nuper fuit futurum esse, ut D. Thomasius Hala Dresdam vocaretur, essetque Regi nostro a consiliis intimis, qui tamen rumor iterum evanuit; si id factum esset, M. Rottius Ecclesiastes Lipsiensis acerrimum hostem judicemque habuisset, cum nuper iterum acerbum contra eum ediderit scriptum, quod prudentiores aut suppressum aut majori cum iudicio scriptum esse malunt. Illustrem Gersdorffium sanctioris senatus in aula electorali praesidem aut sua sponte munere publico se abdicasse, aut morbo vel morte illud relinquere coactum esse dicitur. Jam sub praelo sudat bibliothecae Carpzovii Senatoris instructissimus catalogus, qui magnitudine duo alphabeta excedit, quem futuris nundinis cum aliis novis, si quaedam se obtulerint, lubenter transmittam. Caeterum a Deo optimo maximo precor, ut Vestram Illustrem Excellentiam salvam sospitemque conservet; a Vestra autem Excellentia submisso oro, ut aliquando patriam sua praesentia dignam iudicet, meque patrocinio suo gratiaque porro complectatur, qui sum <...>

Lips. d. 5. April A. 1700.

*A Monsieur Monsieur Leibnütz Conseiller de S. A. S. de Braunschweig et Lunebourg à Hannover. Fran. bis Braunschweig*

### 308. CHRISTOPHE BROSSEAU AN LEIBNIZ

Paris, 5. April 1700. [259. 327.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 119 Bl. 296–297. 1 Bog. 4°. 3 3/4 S. Eigh. Anschrift.

---

1 D. Cyprianum: J. Cyprian. 1 D. Schmidium: J. Schmid. 5 Lehmanni laudes: A. RECHENBERG, *Oratio parentalis in memoriam*, [1700]. 9 scriptum: A. Chr. ROTT, *Thomasius portentosus*, 1700. 12 dicitur: Das Gerücht erwies sich als unbegründet. 12 f. bibliothecae . . . catalogus: vgl. F. B. CARPZOV, SV.

Zu N. 308: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. N. 259 Erl.).

De Paris ce 5<sup>e</sup> d'avril 1700.

Ma cheute n'a eu rien de fâcheux, Monsieur, dans son commencement ny dans sa suite, et j'en suis toutafait bien remis dont je rends mille nouvelles actions de graces à nostre Seigneur, et à Vous, Monsieur, autant de remerciemens pour la bonté avec laquelle  
5 vous continuez de vous y intéresser.

Je fus avanthier présenter vostre lettre à Mons<sup>r</sup> l'Abbé Bignon qui l'a receue le mieux du monde et leüe avec beaucoup de plaisir. Il a fait expédier vos lettres honoraires, et il me les auroit données sur le champ, n'estoit qu'il souhaite les acompagner de ses honnestetez et de la response qu'il vous doit. Il m'a dit qu'on espéroit avoir celle de Rome touchant  
10 le Kalendrier vers les festes de la Pentecoste. Je conjecture qu'il pourra bien vous écrire quelque chose sur cette matiere.

La lettre du Général Fleming au Roy de Pologne court icy come ailleurs. Son entreprise, si elle réussit, ce qu'on a de la peine à croire, aura ses approbateurs. on veut icy que M. l'Electeur de Brandebourg en soit, et qu'il a de grands desseins sur la Poméranie.  
15 Les avis de Hollande portent que les Dannois qui sont entrez dans le Paix au Duc de Holstein y vivent en amis, et payent tout ce qu'ils y prennent. cette conduite ne nuira pas à un accommodement, et l'on y contribuera de ce costé cy par tous les offices possibles.

Du reste, Monsieur, come il vous a plû de me mander apres la réception du mémoire des petites avances que j'ay faites pour vous montant à 134 *tb* que vous alliez donner ordre  
20 à m'en faire rembourcer, je juge, come il est arrivé plusieurs fois, que le Juif pourroit bien avoir oublié d'y satisfaire; Pour éviter cet inconvenient j'ay prié ceux qui auront quelqu'argent à me remettre icy, de le faire par des lettres de change, accordez moy cette grace, s'il vous plaist aussy, et vous obligerez sensiblement ⟨...⟩

M. de Leibnitz.

---

6 lettre: N. 268. 9 response: N. 337; Beilage war das Aufnahmediplom der Académie des sciences für Leibniz; vgl. ebd. Erl. 10 Pentecoste: 30. Mai 1700. 12 lettre ... de Pologne: vgl. N. 276 Erl. 18 mémoire: Beilage zu N. 137. 20 Juif: Leffman Behrens, vgl. N. 348.

## 309. LEIBNIZ AN LEOPOLD (?) VON KLENCKE

Hannover, 6. April 1700.

**Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. F 24 (Wilhelmine Amalie) Bl. 32. 8°. 1 S. Mit etlichen Streichungen und Korrekturen. Bibl.verm.

Monsieur

5

Pendant qu'à vostre grande et juste douleur, se joint l'accablement des visites et des condoleances, je ne me mettrois pas parmy les importuns de bienséance, si je ne venois de recevoir un paquet de chez vous, arrivé de Paris, qui m'oblige de vous en remercier et Mad<sup>lle</sup> de Klenck; et de vous dire en même temps, que la perte que vous avés faite, est aussi la nostre. Nous avons perdu un des plus insignes ornemens de nostre cour; car il faut avouer que Madame de Klenck ayant avec le grand agrement ce merite solide de jugement et de bonté qu'on luy trouvoit, se faisoit admirer et de faveur faisoit honneur. Mais ce n'est pas à nous de vous en consoler et vostre illustre famille. Des reines et autres personnes du plus haut rang en prennent le soin, et je leur en sçay bon gré, estant avec zele

15

Monsieur                      vostre treshumble et tres obeissant serviteur                      Leibniz.

Hanover 6 Avril 1700

## 310. CONRAD BARTHOLD BEHRENS AN LEIBNIZ

Hildesheim, 6. April 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 46 Bl. 104–105. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Siegel- ausriß. mit Textverlust. 20

8 arrivé et |⟨—⟩ *gestr.* | Paris *L*, *korr.* *Hrsg.*


---

Zu N. 309: *L* ist das einzige überlieferte Stück der Korrespondenz. Wir vermuten, daß Leibniz' Kondolenzbrief zum Tode von Ludovika Karola de la Châtre de Lignière, verheiratete Klencke, am 1. April 1700 sich an deren ältesten Sohn richtete. 8 paquet: vgl. N. 137. 9 Mad<sup>lle</sup> de Klenck: Ch. E. v. Klencke.

Zu N. 310: *K* antwortet nach I, 17 N. 164 nochmals auf I, 17 N. 151.

Illustris ac Excell<sup>me</sup> Domine, Patrone Colendissime

Jam diu est, quod Ill. T. Excell. literarium officium debeo. Distuli illud semper, usque dum Norimberga a Dn. Wurffbainio annum 5. *Miscellan. Curios.* nundinis instantibus acciperem, utpote quo observationem Rabnerianam contineri laudatus vir nuper  
 5 mihi rescripsit. Ex quo vero haut ita pridem Dn. Meibohmius, profecto maximo cum rei medicae detrimento, Helmstadii obiit, intermittere non potui, quin Ill. T. Excell. consulam, an etiam et mihi suo tempore vacantem morte ipsius professionem medicam ambire consultum fuerit. Medicam autem dico, neque enim Historicam simul a Professore medico res suas diligenter curante, digne tractari posse arbitror, et historiae jam ab aliquot  
 10 annis praxi continua occupatus valedicere coactus sum. Quamvis vero hic loci tali in statione collocatus sim, ut sorte mea maxime contentus esse possim, cum praeter me, et Dn. D. Albrecht, nemo amplius medicorum hic vivat, rationes tamen, quae me movent, maxime sunt sequentes, Status scilicet urbis nostrae Ill. T. Excell. magis perspectus, ac delineari a me possit. Quid enim ante septimanam unam atque alteram rumor de in-  
 15 vasionem circumtulit, sine dubio et Hannoverae inclaruit, quid vero a tractatibus illis viennensibus praesentibus civitati exspectandum sit, vereor ne eventus edoceat. Accedit genius meus ad literarum studia, scribendum, et forte etiam docendum propensior; Hac in re tamen ut recte [—] Ill. T. Excell. consilio omnino uti me [— —] quod etiam mihi non defuturum, ex affectu, quo me usque dignatur polliceor. Interea, Ill. D<sup>ne</sup>, ut quam  
 20 felicissime valeas Deum rogo. Scripsi Hildesii 6. April. 1700.

Ill. T. Excell.

officiosissimus

C. B. Behrens. D.

*A Son Excellence Monsieur de Leibniz Tres-illustre Conseiller d'Etat pour S. A. Electorale de Bronsvic Lunebourg à Hannover. Franco.*

---

3f. annum ... contineri: vgl. J. G. RABENER, *Historia de hemicrania periodica singulari, ejusque curatione*; gedr. in: *Miscellanea Curiosa. Appendix, ad Annum V. et VI. Decuriae III. Ephemeridum medico-physicarum*, 1700, S. 137–146. 6 obiit: H. Meibom d. J. starb am 26. März 1700. 12 Dn. D. Albrecht: Joh. Peter Albrecht. 14 rumor: Erst im Januar 1703 besetzten unter Hinweis auf die inneren Wirren Truppen der Schutzmacht Celle Hildesheim. 15f. quid ... expectandum: unmittelbarer Bezug nicht ermittelt; es handelt sich offenbar um eine Episode im Dauerstreit zwischen der Stadt Hildesheim und dem Fürstbischof Jobst Edmund von Brabeck.



## 311. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 6. April 1700. [301. 317.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 818 Bl. 177–179. 1 Bog. 1 Bl. 4°. 6 S. — Am Kopf des Stückes Vermerk von Leibniz' Hand: „Sagittariana“.

Et jucundissima et gratissima lectu mihi fuerunt, quae voluisti circa emendationem 5  
et continuationem commentari. Perplacuit illud, annales posse condi Baroniano more, et  
sub finem subijci titulos cum remissionibus; hac enim ratione multorum desideriis sa-  
tisfieri poterit. Eruditos, quos recensuisti, proxime salutabo, illisque cogitata mea com-  
municabo. Libri omnino editi rariores praecipue conquiri debent cum notitia Ms<sup>torum</sup>  
hinc inde latentium. In sinu autem gaudeo, Te, Vir Excellentissime, non tantum fuisse 10  
primum, qui consilio utilissimo mihi succurrere voluisti, sed et qui auxilio statim adesse  
potest. Quapropter maxumopere rogo ut chronologiam IX et X seculi restitutam mecum  
communicare velis. Et plane ita se res habet ut scribis, in seculo XIV. majorem quam in  
reliquis esse difficultatem. Adde ergo et hunc favorem et saltem catalogum subsidiorum,  
quae aliquando suppeditare posses, nunc mihi concede. Id enim, quod etiam suadere 15  
videris, ab initio agendum erit, ut catalogi hinc inde colligantur latentium subsidiorum.  
Quae obiter iniecisti consilium de excerptis potius epistolarum exhibendis, quam integris,  
idem etiam olim B. Carpzovio in edendis plurimis ad Reinesium literis proposui, quod  
vero ille probare noluerat. Licet me a proposito movere non potuerit.

Ceterum si hinc inde data occasione institutum meum Principibus, ministris aliisque 20  
viris eruditis, cum quibus mihi nullum hucusque fuit commercium, commendare volueris,  
rem facies mihi et proposito meo gratissimam.

Difficultates a DN. de H. nuper propositae Te minime tangere possunt. Illarum enim  
altera fuit, ex re mea non esse, mentionem facere in scripto meo unius Serenissimi cum  
in aliis aulis id benigne non suscipiatur. Altera erat, se per literas nunc non posse agere 25  
cum Ser<sup>mo</sup> de hoc negotio vel etiam augmento bibliothecae, cum quidam homines consilia

---

Zu N. 311: *K* antwortet auf N. 285 mit der Beilage N. 286 und auf N. 301 und wird beantwortet  
durch N. 317. 6 Baroniano more: vgl. N. 286, S. 500 Z. 1 Erl. 12 chronologiam ... restitutam: vgl.  
N. 286 S. 506 Z. 1 f. Erl. 18 B. Carpzovio: F. B. Carpzov. 18 in edendis ... literis: Th. REINESIUS,  
*Thomas Reinesii et Jo. Andr. Bosii Epistolae mutuae*, 1700. 20 institutum meum: vgl. J. A. SCHMIDT,  
*Consilium*, 1700. 23 DN. de H.: H. v. d. Hardt. 24 Serenissimi: Herzog Rudolf August von  
Wolfenbüttel.

a se profecta aegre ferant; de quibus aliquando coram. Haec autem ad Te plane nihil. Misi ad Ser<sup>mum</sup> scriptum meum, atque id coram his feriis DN. de Hardt commendabit; si et Tuae accesserint literae, felicem spero eventum rerum mearum.

De observatorio erigendo, meo quidem iudicio, forte melius cogitari non poterit, 5 quam si exquirentur diversorum Astronomorum sententiae cum delineationibus ipsius observatorii et designatione duntaxat instrumentorum. Plura praeterea sunt instrumenta quae ad ornatum magis quam necessitatem spectant. Indicari autem simul semper debet loci conditio, an omnes plagas observatas liberas habere possit vel non. Dantiscanum Hevelii, Parisinum, Anglicana et aliorum observatoria oculis architecti et Astronomi ali- 10 cujus observari debent. Olim Tibi communicavi descriptionem observatorii Eimmartiani, ex eo instrumentorum apparatus colligi poterit. Proxime ad eundem literas dabo, ut mihi saltim sua cogitata ea de re, quam generaliter proponam, aperiat.

Posterioris Tuae literae aliquod mihi solatium dederunt. Testamenti tenor est, ut ab initio ms<sup>torum</sup> nihil tradatur sed mihi relinquatur *iedoch mit demjenigen bescheid zu* 15 *sich nehmen, daß er die jenigen schriften so er gebrauchen kan, zeit seines lebens in seiner gewarsam behält, anders so ihm nicht dienlich wohl aber dem publico einiger maßen anständig zuseyn vermeinet, nach seiner guten gelegenheit nach und nach uns und in die bibliothek in einen dazu sonderlichen gefertigten schranck ausliefert* etc. Plura dein sequuntur de custodia Ms<sup>torum</sup> in bibliotheca publica. Ceterum adhuc decrevi, quaedam 20 adhuc esse edenda et praecipue quae ad Thuringica specta[n]t, quorum aliqua jam sunt edita. De concedendis quibusdam Ms<sup>tis</sup> in alia loca ea fuit B. Viri mens, ut singula illis duntaxat tradantur, quos talia concernunt, e. g. Luneburgica Luneburgensibus, Hamburgensia Hamburgensibus etc. Si ergo putas proxime Cellam scribam, nondum enim id feci, et addam illas conditiones nuper propositas; si ergo sequenti hebdomade et illic com- 25 mendare volueris desideria mea, multum conferes ad tranquillitatem meam. Modo mihi restituantur Ms<sup>ta</sup> et paratissima vobis erunt omnia. Vale et fave {...}

Helmst. d. 6 Apr. 1700

---

2 scriptum meum: J. A. SCHMIDT, *Consilium*, 1700. 3 Tuae ... literae: vgl. N. 35 an Herzog Rudolph August u. N. 316 an H. v. d. Hardt. 10 descriptionem: nicht ermittelt; vgl. auch N. 317. 13–18 Testamenti ... etc.: vgl. J. A. SCHMIDT, *Commentarius*, 1713, bes. S. 101. 20 quae ... specta[n]t: vgl. J. A. SCHMIDT, *a. a. O.*, bes. S. 144f. Vgl. auch *Thüringische Geschichte. Aus den Handschr. D. Caspar SAGITTARIUS gezogen*, Chemnitz 1772. 20f. quorum ... edita: C. SAGITTARIUS, *Antiquitates regni Thuringici*, 1685; DERS., *Antiquitates Ducatus Thuringici*, 1688. 23 scribam: vgl. N. 332 u. N. 333.

Cursor publicus (— —). Dedi M. Engelbrechto *catalogum Sagittarianorum*. Alia penes me non sunt quam quae publice indicavi.

## 312. DANIEL ERNST JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 6. April 1700. [295. 341.]

**Überlieferung:** *E* Erstdruck nach der nicht gefundenen Abfertigung: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 185–187; danach: 1. GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 167–168; 2. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 84–85.

Desselben sämtliche höchst angenehme Schreiben (deren beyde erstere auf einen Tag behändiget den 31 Martii, das letztere den 4<sup>ten</sup> April), geben mir so mancherley Materie, mithin so viel Vergnügung und Freude, daß nicht weis, womit anfangen oder endigen solle: und die Hoffnung meinen hochgeehrtesten Herrn Geheimten Rath selbst ehestes dahier zu sehen, lasset mir nicht mehr, als das allernothwendigste zu, zu schreiben, damit das übrige zu mündlicher Unterredung versparet bleibe. Derohalben melde kürztlich, daß beyde meines hochgeehrtesten Herrn Geheimten Rathes hochvernünftige, sinnreiche und thätliche Bedencken den nechsten Tag nach deren Behändigung, Churfürstl. Durchl. selbst überreichen wollen, weil aber nicht auf eine bequeme Zeit traf, da Se. Churfürstl. Durchlauchtigkeit den Trierischen Gesandten bey sich hatten, und Selbten die Curiositäten dero Schlosses zu zeigen beschäftigt waren, sie folgenden Tages durch den Herrn von Wedel überreichen lassen, welcher es mit gutem Effect gethan, so daß Se. Churfürstl. Durchl. daher höchlich vergnügert worden, auch dero gnädigste Ordre mit Vollstreckung des Entwurfs zu eilen, erneuret. Die Abrede ist mit dem Baumeister bereits genommen, und wird nach den Feyertagen der Anfang gemacht, da zu dem Observatorio ein eigener Pavillon, 4 Stock hoch, von Grund aus soll aufgemauret, dabey auch eine gute Anzahl bequemer Zimmer angeleget werden. Se. Churfürstl. Durchl. wollen in hoher Person selbst

---

1 *catalogum Sagittarianorum*: J. A. SCHMIDT, *Catalogus*, 1694, wieder abgedr. in: J. A. SCHMIDT, *Commentarius*, 1713, S. 126–148.

Zu N. 312: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 275, einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 28. (?) März und auf N. 295 (vgl. Z. 8 f.). 15 Bedencken: Leibniz' Denkschriften zur Akademiegründung für Kurfürst Friedrich III., Beilage zu N. 275 (s. d.). 17 Trierischen Gesandten: K. K. von der Leyen zu Saffig; vgl. N. 283. 21 Baumeister: M. Grünberg.

Protector der Academie seyn. Die Edicta hatte schon dem Herrn von Wedel übergeben, so wie der Herr Rath Chuno selbige entworfen, und Se. Churfürstl. Durchl. haben den Inhalt gnädigst gut geheissen. Jedoch weil zu viel Lateinische und Frantzösische Termini darinnen gefunden worden, hat der Herr von Wedel sie mir gestern wieder gegeben,  
 5 damit der stylus gemäß der Teutsch-liebenden Intention des Gnädigsten Fundatoris eingerichtet werde. welches mir in so weit sonderlich lieb, weil hierdurch die Ausfertigung so lang verschoben wird, bis M. H. Herr Geheimer Rath sothane Edicta selbst wird gesehen haben. Wegen des Fuhr-Zeddels hat der Herr von Wedel gestern übernommen die  
 10 Vorsorge zu thun, heute aber mich wissen lassen, daß wegen plötzlicher Unpäßlichkeit des Ober-Cammer-Herrn die Sache nicht bewerkstelliget werden können, doch würde er sorgen, daß es gegen die nächste Post geschehe. Davon also mit nächstem die Ehre haben werde, M. H. Herrn Geheimbten Rath gehorsamste Nachricht abzustatten.

M. H. Herrn Geheimten Rath's Gedancken wegen Wiederauflegung der Centurien sind so solid und richtig, daß sie nicht mögen verbessert werden. Man möchte dieses sonst  
 15 grosse und mühsame Werck nennen Rudimentum Historiae Ecclesiasticae. Gewiß ists, daß dieses Studium damahls gar nicht ausgearbeitet gewesen, und haben diese wackere Leute das Eis brechen müssen. Dabey aber das Unglück gehabt, daß sie des allerbesten subsidii, der Criticae Historicae, die ihnen doch die Fackel vortragen sollen, beraubet gewesen. Denn das gewisseste Mittel so wohl libros genuinos a supposit[ic]iis zu unterscheiden, als  
 20 auch sensum genuinorum zu eruiren, ist die Gegeneinanderhaltung Librorum, Locorum, und styli. Weil aber das Magdeburgische Werck V Chefs, gehabt (wie wohl sich nur IV bey der Dedicatio unterschreiben), und diese noch X andere unter sich, welche partitis operis die Autores gelesen, excerptet, digeriret etc. ist leicht zu erachten, daß bey solchen  
 25 Collectaneis Historicis die wahre Solidität nicht möge angetroffen werden, sonderlich da die Historie und Chronologie noch im finstern lag, daraus sie nach und nach gezogen werden müssen. Baronius hatte grossen Vortheil, erstlich der Zeit, weil damahls schon ein vieles entdeckt, hernach weil alles durch seinen Kopf allein gieng, da er alles wohl gegen einander halten können, und dennoch bemercken seine eigene Glaubens-Brüder an ihm nicht nur errores Chronolicos, sondern auch reales, und antilogias etc.

---

1 Edicta: vgl. dazu BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 83–85.      5 Teutsch-liebenden Intention: vgl. N. 270.      10 Ober-Cammer-Herrn: J. C. Kolbe v. Wartenberg.      13 Centurien: M. FLACIUS Illyricus, *Ecclesiastica historia*, 1559–1574; vgl. N. 286 u. N. 295.      21 V Chefs: vgl. N. 247, S. 439 Z. 8 Erl.  
 21 nur IV: Es fehlt Th. Holthuter.      26 Baronius: C. BARONIO, *Annales Ecclesiastici*, 1588–1607.

So ist auch meine Meynung, daß die Historie nicht besser als per annales geführt werden könne, allermassen, wann, wie die Kirche meines Vaterlandes verlanget, ich eine Historiam Ecclesiarum Slavonicarum verfertigen sollte, ich dabey gewiß bleiben würde. Doch von dergleichen werde die Ehre haben (so Gott will) M. H. Herrn bald zu sprechen, welchen inzwischen in Göttl. treue Obhut empfehle <...>

5

P. S. Wenn auch Mühe und Kosten an eine Historie solten gewendet werden, wäre gut, daß sie, wo nicht biß auf unsere Zeiten, doch, biß auf die Zeit der Reformation fortgesetzt würde.

## 313. CASIMIRE OUDIN AN LEIBNIZ

Leiden, 7. April 1700. [284. 350.]

10

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 703 Bl. 3–5. 1 Bog. 1 Bl. 4°. 5 S. Bibl.verm.

de Leyden le 7 Avril 1700

Vostre seconde du 30 Mars, m'a esté rendue le 3 Avril, qui m'a fait autant de confusion, qu'elle m'a fait d'honneur et donné de joye. Car quand un home est dans un aussi grand mespris que je suis, il a de la honte, lors q'une estime et un honneur aussi impreveu que le vostre, luy arrive. Si le caractere de vostre lettre ne portoit la sincerité avec soy, je l'aurois pris pour une ironie, au lieu qu'elle me sert de consolation, dans un pais, où un chacun me mesprise et regarde comme un phantôme. Je vous suis donc obligé de vostre estime, et que ce compliment que je represaille au vostre, soit le dernier *inter literatos*, en cas que vous me jugiez capable de quelque petit service. Venons *ad rem*.

Je n'ay pas eu le bonheur de voir de vos livres, mais les *Acta Eruditorum Lipsiae* m'avoint donné une grande idée de vostre sçavoir faire, et j'eu[s] bien de la joie quand je vis l'Alberic publié, que tant de personnes avoint promis, sans l'effectuer.

24 avoint promises *K*, *korr. Hrsg.*

---

Zu N. 313: *K* ist der erste Teil von Oudins Antwort auf N. 284 und wird mit N. 350 fortgesetzt. 13 seconde: N. 284, vgl. N. 241 Erl. 24 l'Alberic: *Chronicon Alberici* in: LEIBNIZ, *Accessiones historicae*, T. 2, 1698.

Vous m'y avez enseigné ce que je ne scavois point, scavoir qu'il avoit commencé son histoire *ab orbe condito*, car je crois qu'il ne l'avoit entrepris que *a Christo nato*. Je sçavois où il y en avoit une partie, mais je tenois le reste perdu. Vous ne serez pas fasché que je vous escrive ce que je scais d'Alberic. J'en ay eu le MS de la bibliotheque  
 5 du Roy dans ma chambre assés de temps, et je l'aurois copié, si l'histoire avoit esté entiere, mais il ne commence qu'à l'an 686 de Jesus Christus, il est numero 5162 et il y en a une copie MS dans la bibliotheque de M<sup>r</sup> Colbert num. 1451 avec une autre au college de Clermont. Comme le Bibliothecaire du Roy Monsieur Clement me le metoit en main, il m'assura qu'il avoit esté presté à un Seigneur de qualité de France, Duc et  
 10 Pair, qui l'ayant eu en sa disposition et ayant trouvé quelque chose au dernier feuillet qui interessoit l'honneur de sa famille, prit la peine de le couper, et ainsi reporta le pauvre Alberic estropié. On s'apperçut quelque temps apres, de cet audace et insolence, on en delibera avec Monsieur Thévenot qui en informa M<sup>r</sup> de Louvois le tout puissant, et qui s'interessoit dans la bibliotheque. Apres une deliberation assés grande, Monsieur  
 15 de Louvois craignant que ce mefait ne disgracia le Seigneur, qui luy estoit amis, jugea à propos de n'en point parler au Roy, et qu'on pouvoit reparer le damage par les copies recentes, qui estoient dans les Bibliothèques de Colbert et Clermont. Vous avez donc par vostre edition, garanti Alberic de semblables insultes. Qu'on attaque tant qu'on voudra le MS, l'imprimé demeure à tousjours, et Alberic vous restera redevable. Voila ce qui m'a  
 20 esté dit par le Bibliothecaire du Roy, qui ne m'ayant pas voulu nommer le Seigneur par discretion, je ne voulu pas aussy luy en demander le nom.

Quand au 2<sup>d</sup> Chef où vous me parlez de vos desseins, je vous en loue, et peut estre avec le temps, vous pouray je dire les pensées, qui me sont venues dans l'esprit sur vostre proposition: Je suis extremement aise, quand on donne au publicq  
 25 des ouvrages, qui estoient imparfaits dans les editions precedentes: mais il faut prendre bien garde, que ce ne soient point des interpolations et friperies faictes par des auteurs posterieurs.

Quand au 3<sup>e</sup> où vous me parlez de Dom Placide Porcheron, il y a environ un mois qu'un de ses confreres m'estant venu voir, m'apprit qu'il avoit esté obligé de quitter la  
 30 France, et s'estoit sauvé en Allemagne, où il estoit dans l'Abbaye d'Hildesheim: et ce

---

4–6 MS ... numero 5162: heute PARIS *Bibl. Nationale*, ms. lat. 4896 A. 7 copie ... num. 1451: richtig num. 1452; heute PARIS *Bibl. Nationale* ms. lat. 4896 C. 7 f. une autre ... Clermont: GIESSEN *Universitätsbibl.* Cod. lat. 180. 9 Seigneur: nicht identifiziert. 29 un de ses confreres: nicht identifiziert.

pour estre chargé et accusé d'une lettre escrete contre le Clergé de France, qui n'est plus qu'un phantasme, et une Assemblé d'Esclaves, qui n'osent ouvrir la bouche. Il ne scavoit pas sa mort, car il me l'auroit dit, et il estoit sorti de France avant qu'il mourut. Puisque vous m'avez parlé de son *Anonyme de Ravenne*, vous vouléz bien, que je vous en parle aussi.

Quand il fut imprimé, il m'en fit present d'un exemplaire, et me pria quand je l'aurois leu, de luy en dire mon sentiment. Je le lu, et come il avoit beaucoup d'estime pour moy et de respect, et qu'il me communiquoit tout: je luy dis nettement ma pensée, dans laquelle il eut un peu de peine d'entrer, par ce qu'elle ne luy estoit pas favorable. Je luy dis qu'il s'estoit trompé dans son calcul de 400 ans, et que je luy en ferois une demonstration, que la seule lecture que j'en avois faict, m'avoit mis dans ce sentiment malgré moy, et l'estime que j'avois pour luy. Je luy expliqua[y] le mystere, dont je n'ay jamais parlé à aucun etranger. C'est que son *Anonyme de Ravenne* ne pouvoit pas estre plus vieux, que le milieu du XII siecle. La raison estoit, que cet *Anonyme* citoit 2 ou 3 fois (si la memoire ne me manque) *les questions d'Athanasie ad Antiochum*. Or il est constant que ce livre qui est dans les Ouvrages de St Athanasie tome 2, est posterieur à la premiere Croisade des Occidentaux en Orient pour le recouvrement de la Terre Ste qui se fit sous Urbain II l'an 1095 ou 1096; Ce que Cave reconnoit luy mesme, tout méchant critique qu'il est, par ce que Labbe [le] luy a ainsi appris. Cet Anonyme est donc incontestablement depuis l'an 1096. Et come il n'a pas cité ces questions escrites depuis ce temps là soub le nom d'Athanasie, qu'elles n'eussent au moins quelque soixante ans d'antiquité, adjoutant 60 ans à 1095 ou 1096 vous trouvéz à peu prez le temps, qu'escrivoit cet Anonyme de Ravenne. Je vis bien que ma Critique luy faisoit de la peine, mais il en fallut passer par là. Je dis la mesme chose, mais avec plus d'assurance à Dom Thomas Blanpain et Pierre Contant, deux excellents esprits, qui pliant soub mon raisonnement, avouèrent, que posés mes principes, la chose estoit evidente.

Quant au 4<sup>e</sup>, je suis bien aise de vostre habitude avec Dom Jean Mabillon, qu'il y a plus de 30 ans que je connois. L'ayant pour amis, vous pouvéz dire, que vous est[es]

---

4 *Anonyme*: RAVENNAS Anonymus, *De Geographia libri V*, 1688. 14 citoit: RAVENNAS Anonymus, *Cosmographia*, 1, 6 (nur eine Stelle). 15 *questions ... Antiochum*: ATHANASIOS, Πρὸς Ἀντίοχον ἄρχοντα. 16 Ouvrages: ATHANASIOS, Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τὰ εὐρισκόμενα πάντα, 1698, T. 2, S. 268–306. 18 reconnoit: G. CAVE, *Historia literaria*, 1688, S. 146 (unter den „Spuria“). 19 Labbe ... appris: vgl. Ph. LABBE, *De scriptoribus ecclesiasticis*, 1660, T. 1, S. 119 u. 728 f. 25 Blanpain: Th. Blampin. 25 Contant: P. Constant.

toutpuissant dans S<sup>t</sup> Germain, et que d'abord qu'il parlera, vous aurez ce que vous souhaitez. Puis que vous ayméz les Chroniques et l'histoire, je vous conseillerois de prendre une copie de cette Chronique J o a n n i I p e r i i. Il ne s'en trouve nul part, la copie de S<sup>t</sup> Germain, n'a que 40 ou 50 ans d'escription, qui a esté envoyé de L'Abbaye de  
 5 saint Bertin dans S<sup>t</sup> Omer. Ce *Chroniquon* ne peut faire que 12 ou 13 feuilles d'impressions, et ainsi peut estre fort facilement inseré dans un de vos Tomes.

Le cinquieme est R i c o b a l d e d e R a v e n n e qui ne m'est pas inconnu, en l'an 1290 dans mon C o m m e n t a i r e, où il a un article assez ample. Apres avoir rapporté le jugement qu'en fait Vossius. C'est un de mes E s c r i v a i n s n o n i m -  
 10 p r i m é s, je m'estend sur les MSS que j'en connois, trois à scavoir. le 1<sup>r</sup> celuy que Petrus Scriverius avoit veu en Baviere, le 2<sup>d</sup> celuy dont parle Raphael Volaterran qui estoit de son temps dans la Vaticane, et qui y est encor aujourd'huy, comme il est constant par le rapport de ceux qui ont travaillé à la correction et emendation du Corps du Droit Canon imprimé en 3 tomes in folio 1615 etc. où dans la liste des MSS dont il[s] se sont servis  
 15 pour confronter et collationer; le *Pomerium Ecclesiae Ravennatensis* s'y trouve avec les autres MSS du Vatican. Le 3<sup>e</sup> dans la bibliotheque du Roy Louis 14 que j'ay tenu, num. 5230 qui est escript l'anné 1433. Il est dédié à Michel Archidiacre de Ravenne, et finit au Pontificat de Boniface VIII l'an 1295. Le MS a esté escript à Rome et achevé le 27 Decembre 1433.

20 Quant au sixiesme, je n'ose vous respondre positivement, crainte de vo[u]s donner une fausse esperance. Il y a environ deux mois, que lisant un Catalogue des MSS d'une bibliotheque de ces quartiers icy, et l'examinant selon mon estendue d'esprit, je n'y trouvoy rien digne de mention ny singulier, qui est ce à quoy je m'attache, quand je

---

3f. copie de S<sup>t</sup> Germain: Von JOHANNES Longus von Ypern, *Chronica monasterii S. Bertini*, waren in der Abtei Saint-Germain insgesamt vier Kopien des 16./17. Jhs vorhanden, heute zu zwei und zwei gebunden in PARIS *Bibliothèque Nationale* ms. lat. 11.732 u. 11.844. Oudins Beschreibung läßt eine Identifizierung nicht zu. 8 article: C. OUDIN, *Commentarius de scriptoribus Ecclesiae antiquis*, T. 3, 1722, Sp. 620–622. 9 jugement ... Vossius: vgl. ebd. Sp. 620, mit Verweis auf G. J. VOSSIUS, *De historicis latinis libri III*. Editio altera, 1651, S. 499–501. 10f. le 1<sup>r</sup> ... en Baviere: vgl. dazu G. J. VOSSIUS, *a. a. O.*, S. 500, wo es heißt, „MSum codicem in Batavia habet [...] Petrus Scriberius“; bei OUDIN, *a. a. O.*, Sp. 621, steht statt „Batavia“ „Bavaria“, doch handelt es sich offenbar um einen Druckfehler. 11 dont ... Volaterran: vgl. R. MAFFEI, gen. Volaterrano, *Commentaria urbana*, 1552, Lib. XXI, Bl. 248 v<sup>o</sup>. 12–14 qui ... 1615 etc.: nicht ermittelt. 16f. Le 3<sup>e</sup> ... 1433: PARIS *Bibl. nationale* ms. lat. 4911. 21f. Catalogue ... icy: *Catalogus Bibliothecae Ultrajectinae*, 1670.



lis ces sortes d'ouvrages: sinon un MS qui porte *Adelboldus Trajectensis Episcopus de vita Henrici Imperatoris Virginei*. Mais comme je n'ay pas veu le MS, je ne peux pas vous répondre positivement. Depuis onze ans que je suis dans ces pais icy, je ne suis pas sorti de ma taniere, n'ayant pas les commodités qui sont necessaires pour faire voyage. Nea[n]moins pour vous obliger, je feray celuy là, 5 dont j'aurois pu me dispenser, si j'avois connu quelqu'un dans ce lieu là, qui fut capable de me rendre bon compte de sa commission. Je ne sache personne dans ces pais icy, qui soit versé dans cette sorte d'estude, et j'ay veu un professeur assez etourdi et temeraire, pour porter le jugement d'un MS Grec qu'il qualifia de 900 ans, qui n'en avoit pas plus de 300. Je rougis à son ignorance, mais il y a des gens, qui aiment mieux, que l'on se 10 mocque d'eux, pour avoir fait un impertinent jugement, que de dire qu'ils n'y entendent rien. Il y a bien des gens de cette trempe, en ce pais icy. Quand j'aurais veu le MS, l'oeil me fera cognoistre, si l'inscription, si le titre est aussi ancien que l'ouvrage, de quelle ancienneté il sera, par les caracteres, le parchemin, la couverture, la forme du volume etc. je vous donneray advis de tout, et ce, dans un mois au plutard. J'ay fait revenir 15 ce Catalogue depuis vostre lettre, qui estoit entre les mains d'un de mes amis, pour en prendre le numero du MS. et ce mesme amis pourra bien venir avec moy, m'ayant tesmoigné de l'inclination pour cela, et esperant que voiant ces MSS avec moy, il pourra en retenir quelque sentence.

Quant au 7<sup>e</sup> et dernier, je vous ai dit que mon *Commentaire* est fait il y a 20 quatre ans, que ce que j'y ai fait depuis, est peu de chose: que c'est un Ouvrage, qu'il y a vingt ans que je travaille. Ce que je peux vous dire est, que c'est un argument qui n'a jamais esté conu de personne dans son estendue. Si jamais il vient au jour, Messieurs Cave et du Pin, seront pris pour des enfans, quoy qu'ils aient passé pour des oracles. Si je viens à defallir, et que Dieu me donne les moyens, je le feray brusler avant que je meure, 25 ou j'ordonneray par mon testament qu'il soit bruslé avant mon enterrement. Quand un homme icy n'est pas professeur, c'est un ignorant. Les Libraires qui sont des canailles et des fripons, ne sont pas capables de connoistre un honeste homme. Je ne vois point de plus miserable condition que celle d'un home scavant, car il veille, il peine, il sue, il

29 que celles *K*, *korr.* *Hrsg.*

---

1 f. MS ... *Virginei: Catalogus Bibliothecae Ultrajectinae*, 1670, Pars prior, S. 101. Es handelt sich um das Ms 736 der *Universitätsbibl.* UTRECHT; vgl. dazu N. 350 u. Erl. 8 professeur: nicht identifiziert. 24 Cave: vgl. W. CAVE, *Scriptorum ecclesiasticorum historia literaria*, 1688. 24 du Pin: vgl. L. E. DU PIN, *Nouvelle bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*, 1686–1691.

s'échauffe, il se gele et morfond: et travaille des trente et quarante annés à rechercher, à découvrir, à desabuser: et ce qu'il peut gagner en tant de temps, c'est de devenir le miserable vallet d'un canail de libraire. Quel folie? quelle condition? Icy ils sont tout  
5 depuis la paix, ils font des entreprises incroyables, mais d'ouvrages desja imprimés. Et ce non point sans raisons. 1<sup>o</sup> ils sont assurés de la bonté des ouvrages qu'ils impriment, par les impressions debités. 2<sup>o</sup> ils ne leur faut point d'honoraire à l'auteur. 3<sup>o</sup> il ne leur  
10 couste que la moitié pour la correction des epreu[v]es. 4<sup>o</sup> ils avancent plus en 3 mois dans un livre desja imprimé, qu'ils ne font en un an sur une copie manuscrite. Ces quatre raisons leur font epargner la moitié de frais. Outre que le peu d'exemplaires qu'ils tirent à  
15 raison de leur peu de correspondance, leur faict plutot faire cela pour gagner leur vie, que pour devenir riches. C'est ce qui est cause qu'ils seront toujours jeux. Encor pour faire cela, faut-il qu'ils empruntent des sommes d'argent, dont ils payent de grosses rentes, qui emporte[nt] tout le profit. La demangaison d'escripture, est si grande, qu'il y a des  
20 professeurs, qui font imprimer à leur despens. Quand les Libraires trouvent des gens assez sots, ils sont heureux, et ils voudroient bien en trouver tous les jours. Il y a eu des gens assez peu judicieux, que de me venir voir et proposer de corriger des epreuves pour des libraires, come un avantage. C'estoit mesme des Docteurs, qui croyoient que la misere me feroit embrasser ce parti avec joye. Je leur respondis que tous les homes n'estoient  
pas egalemment laches, et que si je n'estoit pas si vieux, j'aimerois beaucoup mieux aller  
porter un mousquet en campagne.

Pour Monsieur Cave il n'aura point d'injure de moy, mais come il a pretendu corriger mes fautes, il faut qu'il souffre que je corrige les siennes. Il n'y a que 2 ou 3 articles formels  
25 contre luy, je le reprend et corrige environ en 200 endroits, et par occasions je luy rend les mesmes mots qu'il m'avoit presté, mais dans des occasions où il y [a] plus d'esprit dedans la represaille. Il a esté fort exacte pour les impressions et à recenser les ouvrages imprimés, je luy rend cette justice: mais il a esté malheureux dans les jugements critiques qu'il a fait, et à peine y en a-il un bon, à moins qu'il ne luy ait esté tout masché par un  
30 autre. 2<sup>o</sup> dans toutes les Listes qu'il a donné des ouvrages *genuinorum contra spuria* des grands auteurs, il n'y en a pas une de bonne: et il y en a, dont plus de la moitié *genuinorum* se trouvent bastards et supposts. Monsieur du Pin a agit bien plus judicieusement, car il a porté jugement de chaque ouvrage en particulier, il avoit leu auparavant que de porter sa censure: et c'est pourquoy il arive rarement qu'il manque. Je l'ay abandonné et contredis dans trois ou quatre endroits seulement, encor recognois-je

qu'il avoit leu ce, sur quoy il prononce. Pour les auteurs MSS l'un et l'autre n'en avoit aucune connoissance, et n'en font nulle mention. J'en ay bien 400 qui sont considerables, car si j'avois voulu mettre ceux dont nous n'avons que 2 ou 3 lettres, come le Sieur Cave a fait, j'en aurois bien mis, trois mille. Mais cela auroit gasté la beauté de l'ouvrage, et auroit paru aux hommes graves pour une pedanterie d'escollier. Je n'y ay donc mis, que ceux dont les ouvrages, ont quelque grosseur ou merite particulier. Je finis le tout par une Dissertation *De Origine et dilatatione artis typograficae*, qui est grande et où sans avoir egard aux pretensions de *Harlem*, je conlue en faveur de Mayence, où je rapporte plusieurs impressions du premier imprimeur. Or depuis l'impression, je me tais, n'allant pas plus loing, que les auteurs qui vivoient en 1460 etc.

Quoy que je sois amis depuis plus de 30 ans avec dom Jean Mabillon, je n'ay pas laissé de le corriger en plusieurs endroits, et si j'avois sceu quand il faisoit une derniere edition de son St Bernard, come je l'aime et estime, je l'aurois empesché de faire quelque lourde faute, que je scavois, et qu'il y a laissé. Ce ne seroit pas la premiere fois, que je l'ay fait. Car c'est moy qui lui a descouvert la faute qu'il avoit fait, en attribuant à St Bernard un Commentaire *in duo priora capita Cantici Canticorum* dans l'edition de 1667 et qu'il a rendu à son auteur, dans celle de 1690. C'est moy qui lui a envoyé l'Epitre d'*Evervinus ad Bernardum* qui eclaircit les sermons 64 et 65 *in Cantica Canticorum* qu'il a donné dans le 3 tome des *Analectes*, et reimprimé dans la derniere edition de St Bernard de 1690. Je la trouvay estant en l'Abbaye de Furnes en Flandre, et en cognoissant l'importance, je luy en envoiy une copie de ma main. C'est moy qui l'a adverti de ce qu'il avoit fait imprimer un Certain *Candidus contra Arianos* dans le 4 tome *Analectorum*,

---

8 je conlue: C. OUDIN, *Commentarius*, 1722, T. 3, Sp. 2741–2760. 9 premier imprimeur: Gemeint ist J. Fust. 13 derniere edition: BERNARD de Clairvaux, *Opera omnia*, 1690. 17 Commentaire: *Liber de amore Dei*. 17 l'edition de 1667: vgl. *a. a. O.*, T. 3, S. 147. 18 celle de 1690: vgl. *a. a. O.*, T. 5, S. 263. 18 Epitre: Über Beschaffenheit und Verbleib der Handschrift wurde nichts ermittelt. Selbst über ihre Provenienz herrscht Unklarheit. Während Oudin hier und *Commentarius*, T. 2, Sp. 1252, Saint-Nicolas de Furnes als Fundort angibt, nennt MABILLON, *Vetera Analecta*, T. 3, 1682, S. 459, „Bona Spes“ (Bonne-Espérance, Diözese Cambrai, commune de Vellereille-le-Brayeux). Beide Prämonstratenserklöster wurden durch französische Revolutionstruppen zerstört. 20 *Analectes*: J. MABILLON, *Vetera Analecta*, T. 3, 1682, S. 452–458. 20 reimprimé: BERNARD de Clairvaux, *Opera omnia*, 1690, T. 4, Sp. 1487 f. 21 Je la trouvay: im Jahre 1688, vgl. OUDIN, *Commentarius*, 1722, T. 2, Sp. 1252. 23 imprimer: *Fragmentum Candidi Arriani ad Marium Victorianum*, in: J. MABILLON, *Vetera Analecta*, T. 4, 1685, S. 155–157.

sur un miserable MS d'Allemagne, mutilé, plein de fautes, où à peine y a il une page saine, sans consulter personne. Que je luy aurois montré l'ouvrage imprimé 4 ou 5 fois, en beau caractere et entier, correct, etc. que cela estoit capable de servir sa reputation. Que la seule inspection de Labbe, l'auroit empesché de cette faute. Quoy donc qu'il soit  
 5 mon amis, j'ay dans mon grand Ouvrage deux dissertations formelles contre luy, l'une en 730 intitulé *De Ordine Romano ejusque variis editionibus praetensis*, qui peut contenir une feuille et demy d'impression, où je n'allegue point d'autres preuves que celles que j'ay pris de son *Musaeum Italicum*. Elles sont si fortes, pour prouver le contraire de ce qu'il pretend, qu'elles m'ont entraîné malgré  
 10 moy, dans un sentiment qui ne m'estoit jamais venu en l'esprit, et que son ouvrage m'a suggeré, ne le lisant point dans l'esprit de le critiquer. La Seconde Dissertation est *De vita et scriptis Joannis Scoti Erigenae* en 850 que je n'ay fais, que pour corriger deux lourdes fautes qu'il a fait en parlant de Jean Scot Erigene en plus d'un endroit: la 1<sup>re</sup> que Jean Scot Erigene est autre que Jehan Abbé d'Athelinge  
 15 tué à coup de couteaux par ses escolliers: ce qui est contre tous les Historiens anciens d'Angleterre, et j'en ay mesme des *C o n t e m p o r a i n s*, qui assurent positivement le contraire. Ce n'est point à un home du 17 siecle, quel merite qu'il ait, d'aller contre le torrent des Historiens anciens, sur de foibles conjectures, sans preuves convaincantes. Quand j'agiray de mesme, je veux que l'on me condanne. La seconde faute, est qu'il  
 20 assure que Nicolas I censura et nota Jean Scot pour sa doctrine sur l'Eucaristie. Je le croiois d'abord, le voiant si positif là dessus: mais par hazard ou curiosité, comme il n'allegoit point les parolles de la lettre de Nicolas I, je recouru à la source, où je trouvai dom Jehan Mabillon *in flagranti delicto*, ce qui me surprit et aprit en mesme temps à ne croire personne sur sa parole. J'ay encor en 1140 un fort grand article *H u g o*

5 grand Ouvrages *K*, *korr. Hrsg.*

---

1 miserable MS d'Allemagne: ein Augsburgischer Codex aus der Bibliothek von St. Ulrich und Afra (heute verschollen). 2 imprimé: vgl. die Nachweise bei C. OUDIN, *Commentarius*, T. 1, 1722, Sp. 528. 4 Labbe: Ph. LABBE, *De scriptoribus ecclesiasticis*, 1660, T. 2, S. 468. 5–7 l'une ... *praetensis*: C. OUDIN, *a. a. O.*, Sp. 1811–1828. 11 Seconde Dissertation: C. OUDIN, *a. a. O.*, T. 2, Sp. 234–247. 12 850: lies 860. 14 la 1<sup>re</sup>: J. Mabillon hatte in den *Acta sanctorum ordinis S. Benedicti*, saec. IV, P. 2, 1680, S. 506–513, richtig unterschieden zwischen Johannes Scottus Eriugena und Johannes Scottus, dem ersten Abt des Klosters Athelney in der Grafschaft Somerset. 24 article: C. OUDIN, *Commentarius*, *a. a. O.*, T. 2, Sp. 1263–1267. 24–551,1 *H u g o* ... *A b b a s*: Wahrscheinlich sind Hugo Farsitus (von Soissons) und Hugo von Fosses, der 1. Praemonstratenserabt, zu unterscheiden.

*Farsitus primus Praemonstrati Abbas*, où je luy apprend qui est H u g e F a r s i t ce qu'il n'a jamais sceu, ny lui qui en a parlé dans les 2 editions de S<sup>t</sup> Bernard, ny D. Michel Germain son compagnon de voiage dans son *Histoire de nostre Dame de Soissons*. Je ne leurs donne point de conjecture, mais une Demonstration, c'est à dire P i e r r e A b a i l l a r d qui le cognoissoit *de facie*, et qui avoit à desmeler avec luy. S'il fut arrivé par hazard, qu'ils eussent lu Pierre Abaillard, il n'auroint jamais pensé à toutes leurs vaines conjectures. Ce point est important dans le S<sup>t</sup> Bernard, où il en a fait deux diverses personnes. Bref come j'estime infiniment Dom Jehan Mabillon pour son scavoir et pour sa vertu, je luy rend tout respect, mais j'ay remarqué bien des fautes dans ces ouvrages. Ce que je peux vous dire, est, que si mon Ouvrage demeure inconnu, il y restera trois ou quatre cent bonnes fautes de Chronologie ou Histoire dans les autheurs Ecclesiastiques. J e a n M a l e l a demeurera en l'an 601 où le sieur Cave miserable Critique l'a placé page 442, quoy que celuy qui l'a donné au jour depuis peu et qui l'avoit lu, puis qu'il l'a mis en Latin, ne le place qu'au neufviesme siecle. Encor est il trop liberal, car sur les autheurs qu'il copie, il ne peut estre que du dixiesme. Je me suis empesché de railler Cave, où il y en avoit la plus basse occasion du monde, sur ce qu'il souhaitoit si fort l'edition de cet ouvrage, qui est si miserable, qu'on n'ose le lire, et dont le caractere et les fables et sottises qu'il debite representent fort bien la vanité du dixiesme siecle.

Je finis estant lasse d'escire, et ma main ne voulant plus aller de fatigues: s'il y a quelque mot qui manque, vous le pardonneréz et suppl[e]réz. En attendant que je voye si *A delboldus Traiectensis Ep<sup>us</sup>* sera noir ou blanc, je reste d'affection (...)

J'ay dans mon C o m m e n t a i r e une grande Dissertation sur les Ouvrages de Huges de S<sup>t</sup> Victor, où il y a de tres belles choses, mais je n'y parle point de son Origine, ne sachant pas de quel pays il estoit. J'apprend que Dom Mabillon dans son S<sup>t</sup> Bernard,

---

2 dans les 2 editions: BERNARD de Clairvaux, *Opera omnia*, 1667, T. 4, *Notae ad Tom. I Operum*, S. 4f., und 2. Aufl., 1690, T. 1, Sp. 47f. Anm. b, u. T. 4, *In S. Bernardum notae*, Sp. XIX f.  
 3f. *Histoire ... Soissons*: M. GERMAIN, *Histoire de l'abbaye royale de N.-D.*, 1675, S. 87, 353 ff., 481 ff. 5 A b a i l l a r d: vgl. Pierre ABÉLARD, *Sermones*, XXXIII (P.L. 178, Sp. 605), vgl. OUDIN, *a. a. O.*, Sp. 1264. 12 J e a n M a l e l a: JOHANNES Malalas. 13 celuy: E. Chillmead; vgl. JOHANNES Malalas, *Historia chronica*, 1691. 24 Dissertation: C. OUDIN, *a. a. O.*, T. 2, Sp. 1138–1160. 26 Mabillon ... Bernard: vielmehr J. MABILLON, *Vetera Analecta*, T. 1, 1675, S. 326.

le fait natif d'Ypres: que Meibomius le fait Saxon, et que vous estes de ce sentiment. Je verrois volontiers vos preuves. Car ma maxime que j'ay appris du docte Launoy: *quod de tam antiquis rebus dicitur, merito contemnitur, nisi probatur.*

- 5 314. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ  
Helmstedt, [8.] April 1700. [300. 315.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 99–100. 110. 1 Bog. 1 Bl. 4<sup>o</sup>. 6 S.

Pro compassione super obitu filiolae unicae et dum viveret carissimae, eique annexa heroica consolatione, gratias ago maximas, et perillustri Exc. Tuae sanam et longam vitam, cum omni alia felicitate conjunctam, ex animo vicissim adprecor. Ego casum istum, ut debeo, patienter fero, et vere asseverare possum, quamvis ille acerbus sit, negotium tamen illud, quo falsae relationis coram summa Potestate arguor, et ejusmodi falsiloqui imputato crimine fama mea laeditur, multo mihi acerbius, immo paene intolerabile visum fuisse. Mihine, qui maximus falsorum, fraudum, et mendaciorum sum hostis, adeo frontem perisise, ut falsa referam in foro, et id, quod caput rei est, scelerate reticeam? Indignus profecto essem omnium, quae larga manu in me collata sunt, beneficiorum, indignus etiam officii, quod gero. Qui in tali reatu est, eum ego pro pessimo reputo nebulone. Inde igitur colligere licet, quantum me affecerit dira illa imputatio. Quae quidem omnino potuisset

1 Meibomius . . . saxon: H. MEIBOM d. J., *Rerum Germanicarum Tomi III*, 1688, T. 3, S. 429.

1 que vous . . . sentiment: LEIBNIZ, *Accessiones historicae*, T. 2, 1698, Praefatio, Bl. )( 3 v<sup>o</sup>-)( )( 2 r<sup>o</sup>.

Zu N. 314: *K* antwortet auf N. 300 zunächst auf Bl. 99–100. Das Datum am Schluß des Briefes hat Fabricius offengelassen; seine Notiz auf N. 300 „Resp. 6. Apr. 1700“ läßt den Rückschluß zu, daß er den Text von Bl. 99–100 am 6. April 1700 niedergeschrieben hat. Bl. 110 ist durch den S. 555 Z. 1 erwähnten Tod der Ilse Stisser, der Frau des Helmstedter Professors J. A. Stisser, am 8. April 1700 im Wochenbett auf den 8. April 1700 zu datieren. Da Bl. 110 keine Grußformeln aufweist, stellt es keinen selbständigen Brief dar, sondern ein Postskriptum zu Bl. 99–100. Bl. 99–100 und Bl. 110 wurden am 8. April 1700 Leibniz als ein Brief zugestellt. Leibniz antwortete noch am selben Tag mit N. 315. Beilage war eine Stellungnahme von D. E. Jablonski zu Verinus und Anti-Verinus (vgl. S. 554 Z. 4–6), für die sich Leibniz in N. 315 bedankt, und ein nicht ermittelter Entwurf für einen Bittbrief von J. Fabricius an den hannoverschen Klostersekretär J. W. Kotzebue (vgl. S. 555 Z. 19 f.). 8 filiolae: Sophia.

cessare si ProRector Hardtius meam de nullitate cessionis explicationem, etiam ante Ipsorum subjectissimam Relationem factam, attendisset, et professoribus, prout petebam, communicasset, aut si professores vel nuper, vel ante biennium, cum lex Henrici Julii ipsis a ProRectore Cörbero proponeretur, ac mox de putatitia cessione mea ab eodem quid referretur, semel duntaxat me audivissent. Interim ad scriptum ante octiduum a me oblatum ne verbulum quidem hactenus ab iis dicitur. Scilicet res eo contentas negare nequeunt. Inde autem mea innocentia luculenter constat. Protocolli communicationem petii quidem haut ita pridem a senatu academico, sed deinde, cum viderem, difficulter impetratum iri, petitione ista missa facta, et a Cörbero de illis rebus, quas suppeditare potest protocollum (scilicet, quod incidenter cessionis meae, quam pro tali habebat, fecerit mentionem), satis informatus, concepi illud, quod dixi, scriptum, in quo innocentia mea declaratur, et contra protocollum valide excipitur. Neque etiam nunc amplius urgeo protocolli communicationem: Si tamen excellentissimi Ministri dubitarent de veritate relationis meae, tunc vero vellem, ut sibi mitti juberent integra protocolla annorum 95. 97. 99. sub VReceptoribus Wideburgio, Cörbero et Hardtio, ut inde appareat, 1.) Schmidium ex observantia fuisse praeteritum, 2.) idem argumentum cum altero de abrogatione legis Henrici Julii per Recessum anni 1680, in alterum usque diem contra me fuisse agitatam, donec relatio ProRectoris de mea cessione utiliter (illegitime tamen, me nondum audito, nec lege Henrici Julii mihi ostensa et communicata, usurpata autem a Magistratu inferiori potestate dispensandi, citra consensum Principis: Sicut enim in aliis legibus nos non possumus dispensare, ita nec in lege gerendi magistratum academicum) acceptaretur, et 3.) me nuper iterum ob observantiam exclusum fuisse, et non ob cessionem. Sed integra, inquam, protocolla quoad hanc causam, et invariata.

Interea Exc. Tuae pro eo, quod locuta est cum perillustri Dn. ViceCancellario, eique rem meam iterum commendavit, devotissimas habeo agoque gratias. Optarem autem, ut

---

1 ProRector Hardtius: H. v. d. Hardt war 1699 Prorektor. 2 Relationem: nicht ermittelt.  
 3 lex ... Julii: die Spezialprivilegien vom 23. Februar 1592 (WOLFENBÜTTEL *Niedersächs. Staatsarchiv* 136 Urk. Nr. 2; vgl. die Inhaltsübersicht bei R. VOLKMANN, *Die Universität Helmstedt und die Epochen ihrer Geschichte*, Helmstedt 1976, S. 26). 4 ProRectore Cörbero: C. Cörber war 1697 Prorektor.  
 5 f. scriptum ... oblatum: das schon in N. 287 erwähnte Schreiben. 7 Protocolli: vgl. N. 175 mit Erl. 14 f. protocolla annorum 95. 97. 99.: Unterlagen zu den Prorektoratswahlen finden sich in WOLFENBÜTTEL *Niedersächs. Staatsarchiv* unter 37 Alt 174. 15 f. Schmidium ... praeteritum: 1695 war H. Wideburg Prorektor der Universität Helmstedt gewesen und nicht der 1695 neu nach Helmstedt gekommene J. A. Schmidt; vgl. dazu I, 14 N. 341. 17 Recessum: erhalten in WOLFENBÜTTEL *Niedersächs. Staatsarchiv* 37 Alt 1099 Bl. 28. 24 Dn. ViceCancellario: L. Hugo.

et de exitu ejus, qui sine dubio prosper futurus est, certiores suo tempore redderentur Dn. Cellenses, iisque copia scripti seu humilium literarum mearum, ante octiduum Aulae Electorali transmissarum, pariter fieret, quo hac ratione plenius informentur.

De AntiVerino scribunt Wolffenbuttelio, quod ejus *Annotata* ibi nullum adplausum  
 5 inveniant, ob Latinitatis et sensuum obscuritatem. Jablonskii autem de utroque iudicium  
 in charta peculiari reperies. Sapientissimo tuo de utroque iudicio quis, cui vel pauxillum  
 sapit pectus, non subscribat? Vale, et festa paschalia felix et laetus transige. Scrib. Helm-  
 stadt d. April. 1700. {...}

Meibomii corpus in quartam usque hebdomadem asservatur, donec transferatur ad  
 10 sepulturam. Quod sane cum omni, tum vel hoc anni tempore, quo sol nobis vicinior  
 conspicitur, periculosum et sanitati viventium noxium est. Quis sine magno foetore, et  
 hinc enato fastidio, ejusmodi funus sequatur? In bene constitutis Rebuspublicis talia  
 non permittuntur. Medicam et professionem et praxin, si licet citra ullius praedictum  
 15 sententiam animi aperire, tertio in loco ornare posset Christoph. Mauritius Hoffmannus,  
 Altorfini defuncti filius ex tertio conjugio, Medicinae Doctor et ante hoc Physicus Noriber-  
 gensis ordinarius, nunc autem Archiater et Medicus aulicus Ser<sup>mi</sup> Ducis Saxo-Coburgici,  
 ubi Senioris Archiatri filiam duxit in uxorem, atque ita eo concessit, postquam arte et  
 scientia sua praeclarum apud Noribergenses nomen sibi pepererat. Vir est praeter propter  
 20 32. annorum, affabilis, humanus, praesidiis artis et professionis medicae hereditate accep-  
 tis instructus, usu rerum et prudentia ex itineribus Belgico, Anglicano, Italico, Hungarico  
 excultus, atque ideo gratia Principis, Aulicorumque et aliorum insignium hominum favore  
 florens. Quanquam, ut verum fatear, mihi nondum constat, an suam conditionem cum  
 hac permutare vellet. De quo quidem eum interrogabo. Et nisi omnia me fallunt, callet  
 25 etiam artem extrahendi foetum ex utero materno, cujus ignorantia, qua nostri laborant,  
 difficillimum optimae validaeque alias matronae Stisserae partum reddidit, eamque (nam

---

2 literarum: nicht gefunden; erwähnt in N. 287 u. N. 300. 4 AntiVerino: F. U. CALIXT, der mit *Ad Pacifici Verini considerationem annotata*, 1700, auf die unter dem Pseudonym Pacificus Verinus erschienene Schrift des H. L. BENTHEM, *Ohnmaßgebliches Bedencken*, 1700, geantwortet hatte.

5 Jablonskii ... iudicium: Ein Exzerpt von J. Fabricius' Hand ist erhalten in WARSCHAU *Biblioteca Narodowa* III. 4879 Bl. 123, eine Abschrift davon ebendort Bl. 180–181. 6 iudicio: gedruckt in KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 213–222. 7 festa paschalia: am 11. April. 9 Meibomii corpus: H. Meibom starb am 26. März 1700. 15 Altorfini defuncti: M. Hofmann, Medizinprofessor in Altorf, starb am 22. April 1698. 16 Ser<sup>mi</sup> ... Saxo-Coburgici: Herzog Albrecht von Sachsen-Coburg. 17 Senioris ... uxorem: Chr. M. Hofmann, dessen Schwester Aemilia Justina mit J. Fabricius verheiratet war, war mit Maria Elisabetha, der Tochter des Arztes Erhardt Übelmann verheiratet.



sine dubio hac nocte expiravit) neci consecravit. Sane viro ejus perito opus esset in his terris.

Heri demum ex professore quodam, cui ante plures dies vel hebdomadas id dixerat Kotzebue Secretarius, percepi, omnino Dominis Cellensibus (de quibus ego animum desponderam, et ideo ad excellentissimum Heldbergium scripseram, ne lapidem amplius moveret) incumbere, ut suam mihi quotam, videlicet 50 unciales, annuatim solvant in augmentum extraordinarium: sic enim ipsos in se recepisse, eos autem, qui quaestiones varias mihi proposuerunt, nullam negotii habere notitiam. Sed quid faciam? quem salutem eo nomine? Scripsi ad exc. Dn. Schraderum, sed frustra, nam *tunica pallio propior est*; scripsi etiam, ut dixi, ad illustrem Dn. Heldbergium, sed per eum aenigmata mihi proposuerunt. Kotzebue igitur mihi rogandus erit, ut, si potest, causam meam agat, eosque, qui id polliciti sunt, quos ille quidem noverit, moneri curet. Nam si spes illius quotae non est abjicienda, non recte retraherem manum ab isto negotio. Propensum Excellentiae Tuae erga me animum satis perspectum habeo, et quanquam non rogata sive consilio sive opere me adjutura sit, id tamen ut faciat, observantiae causa rogo et obsecro. Addidit et hoc professor ille: Si vel maxime Cellenses quotam suam non solverent, Hannoveranos tamen eam compensaturos. Quod ego quidem me non capere dixi; at ille tamen in asseveratione ista perrexit, rationem praetendens, quod iidem et alia salaria eorumque augmenta, nostri nomine, suo videlicet et Cellensium, solverent. Liceat igitur mihi, pace Excellentiae Tuae, includere hic epistolam ad Kotzebue, qua ei negotium commendem.

Cum die 27. Martii scriptum meum Magistratui offerrem, rogavi, ut non modo publice legeretur (quod quidem illico factum), sed etiam absentibus communicaretur. Communicatio autem, ut audio, non est facta. Ut inde appareat, eos id occultatum ire, neque etiam forte Actis (quod tamen pariter petii) adjuncturi sunt. Ita qui erroris ipsis vere imputati impatientes erant, in plures pedetentim incidunt.

10 dixit *K*, *korr. Hrsg.*

---

3 professore quodam: nicht identifiziert. 9 Dn. Schraderum: Chilian Schrader. 9f. *tunica ... est*: T. Maccius PLAUTUS, *Trinummus*, 1154. 11 Kotzebue: der hannoversche Klostersekretär J. W. Kotzebue.

## 315. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS

Hannover, 8. April 1700. [314. 320.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1230 Nr. 44. 4°. 2 S. Mit Unterstreichungen von Fabricius' Hand.

5 Vir Maxime Reverende et Celeberrime Fautor Honoratissime

Literas ad Dn. Kotzebue, duas ob causas remitto tum, quia aliquid inscriptioni addendum puto ut vides factum, tum quia volui prius opinionem meam indicare. Nostros in se recepisse partem Cellensium non est credendum et errorem significantis ex eo natum puto, quod non solent Cellenses stipendiis Academicis aliquid conferre; etsi interdum  
10 aliqua extra ordinem in se susceperint, quod et hic fecisse aut facturos sperabam. Itaque valde vereor ut hoc praesertim tempore aliquid illic obtineatur, intellexi enim S<sup>mum</sup> ducem non satis patienter talia nunc audire.

Alterum negotium a Te urgeri non miror, saltem ut innocentia appareat; usque in futurum casum integra servetur.

15 Literas ad Dn. Kotzebue si remittere voles, malim me intermedio non fieri, sed alium amicum vel cursorem publicum adhiberi, ne videar nimium a Tuis partibus esse.

Pro communicatis Jablonskianarum excerptis gratias ago.

Haud dubie quae porro fient in hac causa d<sup>nis</sup> Cellensibus communicabuntur.

Quod superest vale et fave. Dabam Hanoverae 8 April 1700

20 deditissimus

G. G. L.

---

Zu N. 315: *L* antwortet auf N. 314 und wird beantwortet durch N. 334. *L* hatte als Beilage einen von Leibniz mit Anmerkungen versehenen, nicht ermittelten Bittbrief von J. Fabricius an den hannoverschen Klostersekretär J.W. Kotzebue (vgl. Z. 6). 11 S<sup>mum</sup> ducem: Herzog Georg Wilhelm von Celle. 13 Alterum negotium: Fabricius' Prorektoratsangelegenheit.

## 316. LEIBNIZ AN HERMANN VON DER HARDT

Hannover, 8. April 1700. [288. 340.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: KARLSRUHE *Badische Landesbibl.* Hs. K 320 IV Bl. 43–44.  
1 Bog. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Postverm.

Vir Maxime Reverende et Celeberrime      Fautor Honoratissime 5

Kochii quem commendas literae carmine scriptae non videntur contemnendae. Vellem tamen mihi non nimia tribuisset, et quae in malam partem accipi possent. Si possem juvare studia merentis, non intermittam. De professione quod placitum sit hactenus juxta cum ignarissimis scio.

Ad S<sup>mm</sup> duces Rudolphum Augustum scribo hodie de consilio Schmidiano atque 10  
ideo recta has ad Te Brunsvigam dirigo, ut si e re videtur, idem commendare possis.

Sub exitum festivorum dierum Guelfebytum excurrere constitui, sed vereor ut Te tunc adhuc reperiam. Vale et fave. Dabam Hanoverae 8 April 1700

deditissimus      Godefridus Guilielmus Leibnitius.

*A Monsieur Monsieur de Hart prevost de Marienberg et professeur celebre à Helmstadt franco Braunschweig im Grauen Hof* 15

---

Zu N. 316: *L* antwortet auf N. 288 und wird durch N. 340 beantwortet. 8 professione: die Professur für Poetik an der Universität Helmstedt, die durch den Tod von H. Meibom am 26. März 1700 frei geworden war. 10 scribo: vgl. N. 35. 10 consilio Schmidiano: den Plan J. A. Schmidts, die Magdeburger Centuriatoren neu zu bearbeiten; vgl. seinen Briefwechsel mit Leibniz ab N. 237 und seine Schrift *Consilium*, 1700. 12 festivorum dierum: Ostern war am 11. April.

## 317. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Hannover, 8. April 1700. [311. 329.]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Abfertigung; BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. lat. qu. 551 Bl. 137–138. 1 Bog. 8°. 3 S. Mit einigen Streichungen u. Ergänzungen. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: VEESENMEYER, *Epistolae*, 1788, S. 107–109.
- 10 *A* Teilabschrift von *L*: HALLE *Univ.- u. Landesbibl.* Hschr. Yg 8° 23 D Bl. 3. 8°. 1/2 S. von einer Hand des 18. Jhs, aus der Sammlung des Joh. Fr. Pfaff (entspr. Z. 19 f., „D<sup>nus</sup> W. adferre mihi posset cogitata Tua et . . . Jenensis“ u. Z. 24 – S. 559 Z. 4 „ . . . cogitandum“ unseres Druckes).

Vir Maxime Reverende et Celeberrime      Fautor Honoratissime

Paucis significo me S<sup>mo</sup> Duci Rudolpho Augusto nunc scribere, Consilium Tuum ex merito commendare et addere, posse a Serenitate sua plurimum ad rem Ecclesiae tam utilem conferri vel librorum redemptorum redemendorumque ex Rudolpheia sua Bibliotheca  
15 communicatione.

Eimartianum observatorium a Te missum non satis bene memini vel certe nunc non invenio. Licetne denuo saltem commodato id impetrare in breve tempus, si quidem adhuc habes? Constitui Guelfebytum excurrere Deo volente, et sub exitum festi hinc discedere. Itaque scribo D<sup>no</sup> Wagnero, ut si placet illuc proxima vectura veniat. Is afferre non solum  
20 haec posset, sed et alia Tua cogitata et circumstantias structurae observatorii Jenensis.

Intellexi ex Tuis quae constituerit Testator. Haec si D<sup>no</sup> Schradero perscripseris, et si videtur Excerptum Testamenti ad rem pertinens addideris, sublata erit omnis difficultas, neque a Te poterit expeti quod menti Testatoris sit adversum.

25 In observatorio de quo agitur omnes plagas liberas fore puto. Nec tempus patitur, nec necesse nunc videtur, ut ad multos hac de re scribatur. Interim quod ad Eimartum

---

Zu N. 317: *L* antwortet auf N. 311 und wird beantwortet durch N. 329. 12 me . . . scribere: N. 35. 12 Consilium: J. A. Schmidts Vorhaben einer Neubearbeitung der Magdeburger Centuriatorem. 18 festi: Ostern war am 11. April. 19 scribo . . . veniat: vgl. Leibniz' Brief an R. Chr. Wagner vom 9. April 1700 (HALLE *Univ.- u. Landesbibl.* Hschr. Yg 8° 23 A Bl. 13; Druck in Reihe III) u. N. 333 die Überlieferung. 21 Testator: C. Sagittarius. 21 D<sup>no</sup> Schradero: Chilian Schrader. 24 observatorio: im kurfürstlichen Marstall in Cölln.

scripsisti gratias ago, et responsum rogo mature mecum communicari. Habetur alias Hevelii lib. *Machinae Coelestis*.

De subsidiis Historiae Ecclesiasticae corrogandis apud Eruditos, merito cogitas. Ego quae in me erunt libenter conferam. De quibus per otium erit cogitandum. Interea vale et fave. Dabam Hanoverae 8 April 1700

Deditissimus

G. G. L.

P. S. Scribo D<sup>no</sup> de Hart Brunsvigam, et quid S<sup>mo</sup> Duci scripserim indico.

### 318. CHRISTOPH SCHRADER AN LEIBNIZ

Regensburg, 8. April 1700. [208.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 830 Bl. 43–46. 2 Bog. 4<sup>o</sup>. 6 S. Bibl.verm. Am Kopf des Stückes Vermerk von Leibniz' Hand: „Prof. Hist. Helmstd.“

HochEdelgebohrener Herr Geheimbter Rath,  
Hochgeehrtester Herr wehrter Patron,

Ich habe dienstlichst zuentschuldigen, daß auf M. hochg. Herrn Geh. Rath's geehrtes vom 1. febr. noch nicht geantwortet; woran mich verschiedene intervenientien behindert; unter andern, Meiner Tochter Verheirathung an den H. Hoffrath Fabricium von Ratzeburg, welche Gott so unvermuthlich gefüget; So dann eine vorhin nie empfundene beschwerung im fuß, die Mich nicht wenig affligiret, also, daß ich (welches in denen eilff Jahren so ich nun hie bin, sonst nie geschehen) ein und andernmahl, zu bette liegend, die Post expediren müßen. Jetzo, da ich wieder hervorkommen, habe billig M. hochg. Herrn Geh. Rath zuzuforderst aufwarten wollen; Bin nebst andern erfreuet daß die Continuatio Dero *Codicis Diplomatici* diesen frühling zum Vorschein kommen werde. Hiernechst zweifele nicht, M. h. H. G. Rath habe ale Meine inzwischen allda eingeloffenen unterthänigsten

2 Hevelii ... *Coelestis*: J. HEVEL, *Machina Coelestis*, 1673–1679. 7 Scribo: N. 316.  
7 scripserim: N. 35.

Zu N. 318: K antwortet auf N. 208; eine Antwort von Leibniz wurde nicht gefunden. Die Korrespondenz wird fortgesetzt mit einem Leibnizbrief vom 22. Juli 1701 (LBr. 830 Bl. 60–61; Druck in I, 20). Beilagen waren eine „Relation“ Schraders und der „extract“ eines Schreibens an von Tattenbach (vgl. S. 560 Z. 23–25). 11 Prof. Hist. Helmstd.: vgl. unten S. 561 Z. 1–12. 16 Verheirathung: Joh. C. Fabrici heiratete am 21. März 1700 Chr. A. Schrader in zweiter Ehe in Regensburg. 21 Continuatio: G. W. LEIBNIZ, *Mantissa*, 1700.

Relationen nach und nach vernommen, was des Calender-wesens halber ferner allhie vorgekommen. Das Corpus Evangel[icorum] beharret bey der intention diese wolbedächtlich angefangene Gute Sach wol auszuführen, und wolte gern dero behuf, auch sonst andern dem publico daher erwartenden vielen nutzens halber, die institution des lengst in Vorschlag gekommenen Collegii Mathematicorum befördern. Allein die instructiones darüber  
 5 lauffen bey den mehrern langsam ein, und dürfte, wenn es ad particularia kombt, allhand differente Meinung abgeben. Sehr gut were wenn der Churbrand. Hoff das werk serio zubefördern sich resolvirte und hiesiger Churbrand. Gesandtschafft, so inter Evangelicos Status das erste votum hat, bald und tüchtig instruiert würde; welches man vielleicht von  
 10 Unsern Höfen aus zuwege bringen könnte. M. hochg. Herrn Geh. Raths hochvernünftige erudite erinnerungen *de emendatione tabularum etc. et accurata veritatis astronomicae consecutione*, haben die jenige Gesandten, denen ich davon ouverture gethan, und hiesiger H. Prof. Meyer, mit contestation besondern Vergnügens angenommen, wol erkennende wie hohen dank man M. h. H. GRath schuldig daß Sie beeder Königlichen Societäten  
 15 Meinungen zu sondiren beliebt, und zu beforderung des so nützlichen verfahrens nach dero wolvermögen zu concurriren geneigt seyn.

Der Holstein-Glückstädtische Gesandte H. von Löwenkron berichtet, vom H. Römer aus Copenhagen brieft, das Calenderwesen betreffend zuhaben; deßen einraths man sich gern bedienen, iedoch von einigen davor gehalten wird, der Schwed. Mathematicus H. Bilbergius were nicht zu praeteriren. Die mehresten wollen die mitherbeyziehung der Röm. Catholischen nicht praticable halten, Und ist nicht ohne daß viele derselben der so genannten Ecclesiae autoritatem et consuetudinem aller consideration der veritatis Astronomicae vorziehen; wovon einige vestigia in dem extract eines Schreibens an den Chur-Bayerischen H. Gesandten Graffen von Tättenpach, bey Heutig Meiner unterthänigsten  
 20 Relation warzunehmen.

---

1 Relationen: Die Relationen der Gesandtschaft zu Regensburg befinden sich in HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Cal. Br. 11 Abt. E II. 4f. Vorschlag: [J. A. HAMBERGER, Joh. MEYER, J. Chr. STURM], *Rationes. Warum ein Collegium Mathematicum aufzurichten sey*, 1699 (gedr. in: P. HORREBOW, *Opera mathematico-physica*, 2, 1741, S. 127–133). 11 erinnerungen: LEIBNIZ, *Promemoria betr. die Kalenderreform*, 1700, gedr.: H.-J. FELBER u. M. FAAK, *Leibniz und die Gründung der Berliner Sternwarte*, in: *Akademie der Wissenschaften der DDR, Veröffentlichungen des Forschungsberichts Geo- u. Kosmoswissenschaften*, 1, Heft 6, 1977, S. 21–22. 13 Meyer: Johannes Meyer. 14f. beeder ... sondiren: d. h. der Académie des sciences und der Royal Society; vgl. N. 204, S. 346 Z. 2f. Erl. u. Leibniz' Brief an H. Sloane vom 9. Februar (vgl. N. 205 Erl.). 17 Löwenkron: D. N. Piper von Lewenkron. 18 brieft: nicht ermittelt. 24 Tättenpach: F. J. von Tattenbach.

Zu Helmstedt ist der gelahrte H. Meibomius abgangen. Er war eine Zierde selbiger Academie; hat aber zumahl im Studio Historico bey der Jugend wenig praestiret, weil er mit seiner praxi Medica distrahirt gewesen. Inzwischen hat H. Professor Cörber die Studiosos in Historia angewiesen, sich auch fleißig in aller Zeit auf die Historias geletet, so daß ich glaube, Er könne darin hinfüro der Jugend gar nützlich seyn. Er wolte nun gern nebst seiner ieszigen Prof. Eloquentiae diese erledigte Historiarum professionem haben. Es schikken sich auch diese beede Professiones wol zusammen und seyn auf verschiedenen Universitäten conjugiret. Meinen hochg. Herrn Geh. Rath ersuche dienstlich, Sie geruhen dortigen Churfurstl. HH. Ministris diese des H. Corberi<sup>1</sup> intention dergestalt zu recommendiren, daß Er diesen seinen Meines ermessens der studirenden Jugend nützlichen desiderii habhafft werde. Auf Meines Patrons Suffragation wird hierunter billig besonders reflectiret werden. Ich bin allemahl

Meines hochgeehrtesten Herrn Geheimbten Raths

Ergebenster Diener

Regensburg, den 8. Apr. 1700.

C. Schrader.

319. LEIBNIZ AN BURKHARD GOTTHELF STRUVE

[Hannover, Anfang April 1700]. [269.]

**Überlieferung:** L Konzept: LBr. 908 Bl. 3–4. 1 Bog. 4°. 3 S. Mit zahlreichen Einschüben und Nachträgen.

Vir Nobilissime et Celeberrime      Fautor Honoratissime

Quod me humanissime compellasti plurimum me Tibi debere agnosco, cui nihil est gratius quam nosse viros egregios, et rei publicae literariae profectum curantes. Utinam aequae possem juvare praeclaros labores Tuos, et quaesito satisfacere.

<sup>1</sup> (Am linken Seitenrand ein Tintenstrich wohl von Leibniz' Hand.)

1 abgangen: H. Meibom starb am 26. März 1700.      3 Cörber: C. Cörber starb am 15. April 1700.

Zu N. 319: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 269. Bei unserer Datierung gehen wir davon aus, daß Leibniz ungefähr gleichzeitig Struve und E. S. Cyprian antwortete, auf dessen Brief vom 4. April 1700, zu dem N. 269 Beischluß war, Leibniz am 8. April reagierte (vgl. OPPEL, *Cyprian*, 1978, Nr. 12, S. 70 f.). Bereits Ende April hatte Leibniz Hannover verlassen. Die überlieferte Korrespondenz mit Struve wird erst durch einen Leibnizbrief vom 17. Dezember 1711 wiederaufgenommen (HAMBURG Staats- u. Universitätsbibl. Sup. ep. 40 Bl. 376–377).

Rudimenta equestrium exercitiorum honorumque mediis seculis fuisse facile admitterim. Habet quaedam Nithardus de ludis militaribus filiorum Ludovici Pii; sed ita ut appareat ibi non hominem homini, sed turmam turmae confluxisse, ut in ludo illo de quo Virgilius:

5 *Trojaque nunc pueri, Trojanum dicitur agmen.*

Quidam et *Torneamenta* derivant a *Trojaninibus*, ego a *Turno* malim, id est conversione aut motu strepitoso. Est autem *trehen*, τρέχειν, *tortum*, ut et *treten*, *troter*, *trap*, *troupes*, *trof*; *torna* apud Avaros et Longobardos in legibus Rotharis Regis, apud Gr[a]ecos etiam in Strategicis, Italos, Gallos; forte et *thür*, θύρα (nam aperitur et con-

10 vertitur), ab eodem fonte[:] Radicale *tr* ex impetus conversivi nota, *t* pro impulsu, *r* pro conversione vel strepitu.

Certe jam seculo XI *tornare* erat equestri duello configere[:] unde etiam in ludo virum viro dudum lege solitum non negaverim et firmat Witikindus Historicus, neque enim aliter commode intelligas quod ait Henricum Regem, quem Aucupem dicimus in lu-

15 dis equestribus terrori aliis fuisse. Eundem aliquid addidisse juri rituive horum ludorum dicendum est, si audimus Chronicon saxonica dialecto ante 200 annos Moguntiae editum, quod etsi illud sublestae passim fidei deprehenditur, hic tamen communi sententia adjuvatur ut famam aliquid traxisse ex vero merito judicemus. Quidam Gaufredus vel

6 |Huic *versehentl. nicht gestr.* | quidam *L* 7 Est autem |trochus *gestr.* | *L* 11–15 strepitu *Absatz* (1) Henricum Aucupem aliquid addidisse (2) An ex Troia an a turno id est conversione eqvorum *Torneamenta* sint nominata, non definierim. Virum tamen viro jam (a) tum (b) dudum lege solitum ... addidisse (3) Certe jam ... addidisse *L*

---

1 Rudimenta: vgl. LEIBNIZ' sehr ausführliche Darlegungen zu Herkunft, Namen und Geschichte der Turniere in den *Annales Imperii Occidentis Brunsvicensis* zum Jahr 924 (gedr.: PERTZ, *Werke*, 2, 1845, S. 349–354, §§ 12–19). 2 Habet ... Pii: vgl. NITHARD, *Historiae*, 3, 6 (*MGH Scriptores rerum Germanicarum*, [44], ed. tertia, 1907, S. 38). 5 *Trojaque ... agmen*: P. VERGILIUS Maro, *Aeneis*, 5, 602. 8 Avaros: Bezug nicht ermittelt. 8 Langobardos ... Regis: Im *Edictus Rothari* [*Germanenrechte*, Neue Folge: *Westgermanisches Recht*, [9], Witzgenhausen 1962, S. 16–94] begegnen Belege von *se turnare* im Sinn von „sich abwenden, umkehren“, vgl. *a. a. O.*, §§ 309, 314, 347. 8f. apud ... Strategicis: unklar; möglicherweise spielt Leibniz an auf eine Stelle bei THEOPHYLAKTOS Simokattes, *Ἱστορίαι*, 2, 15, 9, wo „τόρνα“ allerdings explizit als nichtgriechisch gekennzeichnet ist: „ἐπιχωρίῳ τε γλώττῃ εἰς τοῦπίσω τραπέσθαι ἄλλος ἄλλῳ προσέταττεν ἑτόρνα, τόρνα ... φθεγγόμενος.“ 13–15 firmat ... fuisse: vgl. WIDUKIND von Korvei, *Res gestae saxonicae*, 1, 39 (*MGH Scriptores rerum Germanicarum*, [60], 1935, S. 58). 16f. Chronicon ... editum: vgl. K. BOTHE, *Cronecken der Sassen*, 1492, zum Jahr 927; danach LEIBNIZ, *Script. rer. Brunsv.*, T. 3, 1711, S. 305.



Godefridus de Preulli chronico ve(tere) Andegavensi dicitur seculo XI. torneamenta invenisse[;] quod prioribus addiderit non satis apparet. Mox sec. XII sub Stephano Rege natione Gallo in Angliam transiere haec exercitia, sed sub Richardo invaluer[un]t. Credibile est ut insignia, ita et torneamenta demum solemnus adornata fuisse, et dignitatem equestrem complementum aliquid accepisse, tunc cum occasione expeditionum transmarinarum ex pluribus nationibus convenirent viri militares studiisque aemulis de laude certarent. Sed cum postea hastiludii specie inimicitiae interdum exercerentur, et in ludicra etiam pugna perirent aliquando egregii viri, constat seculo XII pontifices torneamenta vetuisse ut patet etiam ex *chronico Montis Sereni*, etsi parum illis ea in re obtemperatum fuisse in propatulo sit. Operae pretium etiam foret inspectis diplomatibus inquiri, quandonam coeptum fuerit in Testimoniis inter milites et famulos distingui. Nam famuli, *Knecht, Knappen* (Gallis *écuyers*) quasi militum scutigeri habebantur. Unde hodie *écuyer* Gallis nobilem, *Knight* Anglis Baronem significat. Militis vel equitis nomen non ut hodie quidam volunt, nascendo sed merendo acquirebatur, et vestigia vetustissimi inde a Tacito ritus Germanorum sumendi arma supersunt in tirociniis aulicis quo nomine jam Carolo M. imperante epheborum scholae appellabantur. Et talem Ephebum potius jam apud Chald[a]eos Danielelem cum sociis fuisse puto, quam ut aliqui suspicuntur Eunuchum.

Ordinem militare Templariorum itidem occasione bellorum contra infideles institutum constat, quemadmodum et Hierosolymitanum seu Melitensem, idem de Hispanis ordinibus reperietur. Sed qui his nomina dabant, votis sacris ad quandam religiosorum formam obstringebantur, quorum nonnulla relaxavit Alexander VI. ut in *Codice diplomatico* a me edito habetur. Ordo secularis ab Eduardo III institutus magis speciem con-

---

1 f. chronico ... invenisse: Leibniz zitiert das seinerzeit noch ungedruckte *Chronicon Turonense S. Martini* zum Jahr [1062] (vgl. die Ausgabe von E. MARTÈNE/U. DURAND, *Veterum Scriptorum et Monumentorum Historicorum ... Amplissima Collectio*, T. 5, Parisiis, 1724, Sp. 917–1072, hier Sp. 1006) nach DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*, 1681, T. 3, s. v. *torneamentum*, Sp. 1147. 8 f. seculo ... vetuisse: Das Turnierverbot wurde auf dem Konzil von Clermont 1130 erlassen, auf dem zweiten und dritten Laterankonzil, 1139 bzw. 1179, erneuert, 1316 jedoch wieder aufgehoben. 9 ut patet ... *Sereni*: vgl. *a. a. O.*, zum Jahr 1175 (*MGH Scriptores*, 23, 1874, S. 155 f.). 14 inde a Tacito: vgl. N. 269 u. Erl. 15 f. quo nomine ... appellabantur: Leibniz' Formulierung am nächsten kommt PASCHASIUS Radbertus, *Vita Adalhardi*, 7 (*MGH Scriptores*, 2, 1829, S. 525): „inter palatii tirocinia omni mundi prudentia eruditus“. 21 f. quorum ... habetur: *Alexandri VI. concessio, ut Equites ordinum militarium Lusitaniae a voto castitatis absolvantur, et salvo ordine matrimonia inire possint. 12. Cal. Julii. 1496.*, in LEIBNIZ, *Cod. jur. gent. dipl.*, 1693, Nr. CCIV, S. 475 f. 22 Ordo ... institutus: der Hosenbandorden („Order of the Garter“), zwischen 1347 und 1349 gestiftet.

fraternitatis habuit, cujus exemplum secutus est Philippus Bonus Burgundiae Dux. Sic et Johannes Galliae Rex instituit ordinem stellae, de quo in eodem *Codice*. Quatuor ordinum Regiorum primariorum, periscelidis, Aurei velleris, Spiritus et Elephanti statuta in continuatione quadam mox dare spero.

5 Quidam adeo assurgunt in antiqua tempora, opinione saltem sua, ut a Constantino M. Ordinem militare Angelicum institutum, a Comnenis renovatum velint. Ego quod renovationem vocant, pro institutione habere malim. Merentur haec disquisitionem accuratiorem, nec dubito a Te pro insigni doctrina Tua multum lucis allatum iri.

### 320. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

10 Helmstedt, 9. April 1700. [315. 334.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 98. 4°. 1 1/2 S.

Etsi multitudo literarum, cumprimis apud Virum occupatissimum, fastidium et indignationem creare queat, hanc tamen excusabit, credo, Judicium inclusum, quod observantiae causa communicandum duxi. Autor ejus ad unionem religionum, charitatis  
15 et tolerantiae exercitium putat esse conducibilius, quam disputationes. Ejusdem sententiae est M. Stübélius in suo cum Nuncio Apostolico haut ita pridem Lipsiae instituto Colloquio, quod editum prostat in VIII. tomo seu *pacquet Aufgefänger Brieffe*, quae eduntur in 8. Wahrenburgi, i. e. Lipsiae, et continent varia erudita et politica, lectuque  
20 sane dignum est. Cumprimis et hoc in eo memorabile, quod Nuncius ille sancte asseveravit, persecutiones Reformatorem, factas a Rege Galliarum, minime probari vel Papae vel Curiae Romanae. Quod argumentum alias valde urgent contra Pontificiorum doctrinam

---

1 cujus ... Dux: mit der Begründung des Ordens vom Goldenen Vlies („Ordre de la Toison d’or“), gestiftet am 7. Januar 1430. 2 de quo ... *Codice*: vgl. *a. a. O.*, Nr. XC, S. 193 f., wo Johanns II. Einladung (datiert vom 6. November 1351) zum Stiftungsfest des „Ordre (Compagnie) de l’Etoile“ am 6. Januar 1352 abgedruckt ist. 2–4 Quatuor ... spero: gedruckt in LEIBNIZ, *Mantissa*, 1700, Pars altera, S. 1–76. 6 Ordinem ... Angelicum: zum Konstantinsorden vgl. I, 17 N. 372 u. N. 430.

Zu N. 320: *K* kreuzte sich mit N. 315, hatte als Beilage einen Brief von J. Fabricius an D. E. Jablonski (vgl. N. 380) mit der S. 565 Z. 2 f. „Judicium Cassellanum“ genannten Schrift (vgl. Z. 13) und wird durch N. 380 beantwortet. 16 Nuncio: G. A. Davia; zu seinem Aufenthalt in Leipzig vgl. N. 178. 20 Rege Galliarum: Ludwig XIV.

et nostrates et Reformati, ejusque etiam nuper mentionem erga me fecit Dn. Jablonskius. Huic sine dubio gratum esset, si perillustris T. Excellentia communicaret Judicium Cassellanum. Praedictus Stübelius, antehac ConRector Lipsiensis, miri alioquin est ingenii; quippe qui aliquot loca Apocalypseos S. Johannis ad se transfert, sed in colloquio illo non inepte se gessit, ac speciatim, se bonum scripturarium esse, abunde ostendit. 5

Repeto votum in epistola mea ante triduum transmissa, ac festa felicia adprecor. Helmstadt ipso passionis dominicae festo A. 1700. ⟨...⟩

### 321. CORNELIUS DIETRICH KOCH AN LEIBNIZ

Helmstedt, 9. April 1700. [289. 445.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 486 Bl. 3–4. 1 Bog. 2°. 2 S. 10

Monseigneur!

Comme vôtre Excellence est le commun asyle des savans, et par tout de ceux, qui veulent faire profession de ses études: j'ay pris la liberté de Lui écrire une petite lettre en vers pour obtenir la profession de Poësie dans cette Academie, dont je suis un Etudiant il y a sept ans. Et Monsieur le Professeur van der Hardt a eu la bonté de mettre dans la main de vôtre Excellence la premiere copie de mon desir, dont la lettre presente est une autre. Je croi, que Mons. Böhmer le jeune a dessein d'emporter la belle profession, dont je vien d'écrire. Mais, pour dire la verité, cet homme, quelque savant, qu'il croit d'être, ny est digne du nom de Semi-Poëte, qu'il pretend, ny capable à soutenir une autre profession, par ce qu'il a assez de faire avec son Grotius et son Pufendorf. Pour moi, Monseigneur, je ne veus pas pretendre un autre nom, si je pourrai avoir l'honneur d'être, ⟨...⟩ 15 20

à Helmstedt ce 9. d'Avril, 1700.

---

2f. Judicium Cassellanum: Darin äußert sich ein Reformierter aus Kassel zur unter dem Pseudonym Pacificus Verinus erschienenen Schrift des H. L. BENTHEM, *Ohnmaßgebliches Bedencken*, 1700, vgl. den Druck bei KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 223–226. 6 epistola ... transmissa: vgl. N. 314 Erl.

Zu N. 321: *K* greift N. 289 auf und wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. N. 445). 14 cette Academie: Universität Helmstedt. 17 Mons. Böhmer: J. Chr. Böhmer. 20 Grotius ... Pufendorf: vgl. J. Chr. BÖHMER, *Programmata disputationibus publicis Grotianis et Pufendorfanis*, 1716.

## 322. GERHARD MEIER AN LEIBNIZ

Bremen, 9. April 1700. [297. 342.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 627 Bl. 235. 4°. 1 S.

Verbo rogatus ab Amico studia Tua interpello. Petiit ille a me, si quidem in Bibliotheca mea reperiretur, Cernitii Catalogum Brandenburgicorum Bero-  
 5 cula a. 1626 in folio, uti vocant, typis excusum. Cum vero responsum abstulisset me librum neutiquam possidere, petiit ut ad Te scriberem, est enim Amicus ille vir senatorius, ut si forte ejus Tibi copia esset, utendum libellum ad me transmitteres. Cum itaque Ille anxie librum quaerat, id Te quaeso eam ut mihi gratiam habeas librumque ad me transire  
 10 facias. Ego in vicem opellam meam offero qui sum maneoque {...}

Bremis den 9. April 1700.

P. S. Quae quaeso Tua est sententia de hoc anno 1700 anne sit potius finis et novissimus hujus an vero principium seculi novi?

## 323. WILHELM ERNST TENTZEL AN LEIBNIZ

15 Gotha, 10. April 1700. [282.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 915 Bl. 153. 4°. 2 S. — Gedr. (teilw.): *Monatlicher Auszug*, April 1700, S. 123 Anm. u (= S. 567 Z. 5–10, „animus ... quaesivi“ unseres Druckes).

8 transmittent *K*, *korr. Hrsg.*


---

Zu N. 322: 4 Amico: nicht identifiziert. 5 Cernitii ... Brandenburgicorum: J. CERNITIUS, *Decem e familia Burggraviorum Nurnbergensium electorum Brandenburgicorum eicones*, 1626. In LBr. 627 liegt ein abgerissener Zettel (Bl. 275; 9 x 3 cm) von Meiers Hand, der an diesen Ausleihwunsch erinnert und wenig später als der vorliegende Brief anzusetzen sein wird, mit folgendem Wortlaut: „Factumne est ut Cernitii Catalog. Electorum Brandenburg. ad diem unum alterumve compotes fiamus?“. Allerdings wiederholt Meier dasselbe Anliegen in seinem Brief an Leibniz vom 14. November 1701 (LBr. 627 Bl. 246–253; Druck in I, 20), ohne anzudeuten, daß er bereits früher um das Buch gebeten hatte.

Zu N. 323: *K* antwortet auf N. 282. Das nächste erhaltene Stück der Korrespondenz ist ein Leibnizbrief vom 27. Juni 1701 (GOTHA *Forschungs- u. Landesbibl.* Chart. B 199 Bl. 461; Druck in I, 20).

Gratum imprimis cognitu fuit, indictionem Jubilaei typographici abs Te in Gallia publicatam. Licet enim jocum de Lutherano Papatu ad nos profugo, non quadrare ex novissimis relationibus facile intellexeris, volui tamen libellum meum Latine recensere, et nudius tertius Lipsiam ad Menkenium mittere, ut *Actis eruditorum* inseratur, adeoque ad exteros quoque Jubilei illius notitia perveniat. Imo animus mihi est, per modum Notarum ad Joannis Arnoldi Bergellani encomium Typographiae, totam meam de illius inventione sententiam communi eruditorum lingua proponere: modo Carmen istud rarissimum, quod Mallincrotus tum seorsim, tum in Verderii *Supplemento Bibliothecae Gesnerianae* vulgatum memorat, aliquando ad manus meas pertingat. Hactenus enim id frustra quaesivi, et si Tua benevolentia obtinere possem, rem mihi faceres gratissimam; idque magis adjecto Carmine typographi Parisini ad Academiam Scientiarum Regiam, quod ipse memorasti. Caeterum de novo quidem Schmidii *consilio* ad Centurias Magdeb. continuandas audivi, id tamen nondum vidi, nec opera mea gratis, ut puto, requiretur: imo si non magis, saltem non minus necessaria videbitur priorum Tomorum emendatio et augmentatio ex infinitis fere monumentis, quae postea prodierunt.

R<sup>mus</sup> Abbas Molanus nuper significabat, si Schediasmata mea Numismatica recipe- ret, rescribere statim velle; sed licet ea ab Ulrico Guelpherbytano acceperit, nihil tamen respondet. Ut igitur eum praevia observantissima mei commendatione excites, etiam at- que etiam rogo et contendo.

Multa Acta Seckendorfiana et similia, Excerptaque Epistolica ad me jacent, et Bi- bliopolam saltem sumtus facturum exspectant. Ante unum jam alterumve annum erat aliquis, cujus nomen mihi excidit, qui ex scriptis in A n a meliora voluit excerpere et simul edere, sed nihil hactenus vidi. A me nuperrime et *Historia Gothana* Sagittarii ab- soluta est, et Schediasma de plagio Kauffungiano, veroque Margarethae Austriacae die emortuali editum: nec dubito, quin Försterus vester ex nundinis Lipsiensibus utrunque

---

2f. jocum ... intellexeris: Bezug nicht ermittelt. 3f. libellum ... inseratur: In den *Acta erud.*, April 1700, S. 152–155, erschien eine Selbstanzeige TENTZELS zu seinem *Discours*, 1700. 8 seorsim: J. ARNOLD, *De chalcographiae inventione poema encomiasticum*, 1541. 8f. in Verderii ... vulgatum: vgl. A. DU VERDIER, *La Bibliothèque*, 1585: *Supplementum Epitomes Bibliothecae Gesnerianae*, S. 65 bis 68. 9 memorat: vgl. B. v. MALLINCKRODT, *De ortu ac progressu artis typographicae dissertatio historica*, 1640, S. 96. 11 Carmine: Cl. L. THIBOUST, *Regiae scientiarum Academiae carmen*, [1699]. 12 memorasti: in N. 282. 17 Ulrico: nicht identifiziert. 22f. aliquis ... edere: nicht ermittelt. 24f. Schediasma ... editum: W. E. TENTZEL, *Der Sächsischen Stamm-Mutter Frauen Margarethen Chur-Fürstin zu Sachsen warhafftiger Todes-Tag*, 1700.

allaturus sit. Denique oblitus fere essem Chronici Coloniensis, quod cum apud vos exstare dicas, tum acceptissimum mihi erit, excerptum inde locum de Inventione typographiae videre. Vale <...>

Gothae X. April. CIOIOCC.

5 324. HEINRICH HÜNEKEN AN LEIBNIZ

Den Haag, 10. April 1700. [283.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung. LBr. 433 Bl. 9–10. 1 Bog. 4°. 3 3/4 S. Bibl.verm.

J'ay bien reçu l'honneur de la vostre du 30<sup>me</sup> du passé avec l'enclose pour Mons. Oudin, que je luy ay fait tenir et voicy sa reponse, telle qu'on me l'a apportée, elle est  
10 venüe par batteau et il semble qu'elle ait esté ouverte, je Vous prie d'en advertir Mons. Oudin, et en meme temps qu'il donne d'autres plis à ses lettres et qu'il les face plus carrées à l'advenir, afin qu'elles puissent entrer plus aisement dans le Couvert.

Pour ce qui est de nostre Electorat, je sçais bien que l'affaire de la Boheme arreste encore l'introduction, et quoy que ce soit un obstacle assés difficile à surmonter, ce n'est  
15 pas encore le seul, et l'on n'a qu'à regarder ce que le *Directorium Moguntinum* a insinué aux Ministres de sa Maj<sup>té</sup> Imper<sup>e</sup> le 18. Novembre de l'année passée, à Ratisbonne, et les conditions aux quelles les trois Electeurs, Treves, Cologne, Palatin ont accroché leurs voix, pour sçavoir que ce n'est pas encore un'affaire faite, et si le Droit des deux Colleges de celui des Electeurs et de celui des Princes est contesté et doit [estre] réglé aupar[av]ant,

---

1 Chronici Coloniensis: *Die Cronica van der hilliger Stat Coellen*, (1499). 2 excerptum ... typographiae: vgl. *ibd.*, Bl. CCCXI f., den Abschnitt: „Van der boichdrucker kunst. || Wanne. Wae. ind durch wen is vondē dye vnuysprechliche kunst boicher tzo drucken.“

Zu N. 324: *K* antwortet auf N. 283 und wird beantwortet durch Leibniz' Brief vom 6. Oktober 1700 (Druck in 1, 19). Beilage war ein Brief von C. Oudin (vgl. Z. 9). 8 la vostre: N. 283. 8 enclose: N. 284. 9 reponse: N. 313. 13 l'affaire de la Boheme: das erst 1708 erfolgreiche Streben nach der „Readmission der Chur Böhmen“, d. h. der Anerkennung des vollen Kurfürstenrechtes der Krone Böhmen, die bis dahin auf die Teilnahme an den Königswahlen beschränkt gewesen war. 15 f. ce que ... Ratisbonne: vgl. den Brief der kurmainzischen Kanzlei an die kaiserlichen Gesandten vom 18. November 1699 und J. Chr. Limbachs Bericht vom selben Datum in HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Cal. Br. 11 Nr. 1286 II Bl. 586–587 bzw. Bl. 579–585.

comme Vous ditez Vous meme, Monsieur, cela consumera encore bien du temps, et Vous et moy pourrions estre morts tous deux avant que cette contestation soit finie, et sans avoir la satisfaction de voir nostre Maistre dans l'entiere jouissance et possession de cette dignité, la reconition *extra-collegialiter* n'estant pas le tout.

Les troubles du Nord nous embarasseront sans doute, je m'imagine pourtant, que ce sera une guerre de peu de durée et un feu de paille, parce qu'il n'y aura rien à gagner et que les Finances de l'un parti aussy peu que de l'autre ne scauroient fournir dequoy faire une longue guerre. Cependant l'accommodement paroît assés difficile et semble reculer de plus en plus; les Danois paroissent assés gaillards à se saisir non seulement des Etats du Duc de Gottorp, mais encore à attacquer les Forts aussy, et peut estre qu'ils l'ont desja faits à l'heure qu'il est.

Vous me ditez, Monsieur, que tout depend maintenant de Mess<sup>rs</sup> les Etats et qu'ils sont le plus à portée, mais c'est ce qu'on ne leur persuadera pas si aisement, et ils ne rentreront pas si legerement dans une nouvelle guerre pour l'amour de leurs voisins et alliés, qui ne les ont pas assisté dans la derniere guerre, plusieurs etant de sentiment, qu'on ne doit pas trop haster le secours, mais suivre l'exemple de Mons<sup>f</sup> l'Electeur de Brandenbourg et se tenir neutres le plus longtemps qu'on peut.

Quant aux troupes par terre, la Suede ne les a pas demandées encore, et veut bien qu'on ne les face pas marcher qu'en cas que nous soyons attacqués par derriere des Saxons et des troupes de Wolfenbuttel, que nous ne craignons pas beaucoup, comm'on me mande.

On travaille à l'armement d'une escadre par Mer de douze vaisseaux de guerre, quelques Fregattes et autres batimens, et l'on veut meme l'augmenter encore de six vaisseaux, parmi lesquels il y aura trois du premier rang.

Je suis <...>

A la Haye ce 10. d'Avril. 1700.

---

2 contestation: Kraft Reichsbeschluß vom 30. Juni 1708 wurde Hannover am 7. September in das Kurkollegium aufgenommen. 4 *extra-collegialiter*: Die „heute vormittags einmütig geschehene extracollegial agnition“ meldet Limbach a. a. O. 5 troubles du Nord: Der Nordische Krieg hatte mit dem Einfall sächsischer Truppen in Livland im Februar 1700 begonnen. 10 attacquer les Forts: Das holstein-gottorpsche Schanzensystem mit der Holmer Schanze, den Schwabstedter Schanzen und Husum wurde von den Dänen in den ersten Aprilwochen erobert, der Herzog selbst hielt sich in der Festung Tönningen. 12 Vous me ditez: vgl. N. 283.

## 325. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 11. April 1700. [281. 339.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 44–45. 1 Bog. 4°. 2 1/2 S. — Auf Bl. 45 r° *L* von N. 339.

5

11 Avril. 1700 Luneb.

Je suis bien aise qu'il est encore tems pour les Statuts de l'Ordre de l'Elephant. Si Vous ne sçavez que faire de ceux de l'ordre de Dannebrorc, je les enverray à l'autheur des *Remarques* historiques qu'on imprime chaque semaine à Hambourg, qui les fera imprimer volontiers, si vous le jugez à propos Mons<sup>r</sup>. Votre enclose pour M<sup>r</sup> de Greiffencranz est envoyée à Hambourg, Monsieur! dont je Vous feray tenir la reponse, citot qu'elle arrivera. J'ecriray apres demain à Berlin, et ne manqueray pas de faire vos compliments à M<sup>r</sup> d'Eyben, que je fis aussy avanthier à M<sup>r</sup> de Fabrice, à qui en meme tems j'addressay la lettre pour M<sup>r</sup> de Greiffencranz, suivant vos ordres.

Point des nouvelles icy, sinonque tout est pret à marcher au premier signal. Il semble que les affaires de la Livonie vont mal. Les Danois auront peutetre aussy attacqué deja les forts de Holstein. Le secours viendra, quand la soupe sera mangée. Je suis avec un profond respect <...>

On attend aujourd'huy quelques compagnies de 3 Regiments Suedois, à Barduick, qui passeront dans le Bremois; les Regiments de Berenstorf et de Luc de nos troupes s'y joindront. On croid que c'est pour entrer dans le pays d'Oldenburg en cas que les Danois attaquent les forts de Holstein.

---

Zu N. 325: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief von Anfang April, der (vgl. Z. 9 u. N. 373) einen Brief an Greiffencrantz vom 6. April als Beischluß hatte, und wird beantwortet durch N. 339. 6 Statuts: vgl. N. 281 Erl. 7 autheur: P. A. Lehmann. 10 reponse: N. 373. 12 Fabrice: W. L. v. Fabricius. 14–16 Il semble ... Holstein: Mit dem Einfall sächsischer Truppen in Livland hatte der Nordische Krieg im Februar begonnen; das holstein-gottorpsche Schanzensystem (vgl. N. 324) wurde in den ersten Aprilwochen erobert. 18 Barduick: Bardowick. 19 Regiments ... Luc: das seit 1692 selbständige Bataillon unter B. H. v. Bernstorf u. das Bataillon unter Generalmajor von Luc.



## 326. CHARLES-FRANÇOIS DE CARADAS DU HERON AN LEIBNIZ

Wolfenbüttel, 12. April 1700. [236. 335.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 220 Bl. 9. 11. 10. 1 Bog. 1 Bl. 4°. 2 S. Auf Bl. 10 r°  
Vermerk von Leibniz' Hand: „M. Du Heron“.

Lors que je pris congé de vous monsieur la derniere fois que vous estiés icy je ne me 5  
crois pas si prest de m'eloigner des lieux que vous habités, c'est la destinée de ceux  
qui ne sont pas à eux de n'estre jamais certains du temps qu'ils doivent rester dans les  
endroits où ils se trouvent, je pars de ce pais cy rempli d'estime et de veneration pour  
vostre personne, je vous avois offert d'estre vostre bureau d'adresse pour les scavants de  
France, je vous fais les memes offres pour les correspondans que vous avés en Pologne, je 10  
serois ravi que vous me donnas[s]iés cette commission afin qu'elle me fournit des occasions  
de vous faire souvenir de moy et de vous assurer que je suis monsieur de tout mon coeur  
(...)

à Wolffenbutel le 12. d'avril 1700

M. Libnitz est prié de vouloir bien se souvenir lorsqu'il escrira à son Corespondant 15  
en Angleterre de le prier de luy envoyer des copies authentiques, des aveux et des denom-  
brements de la terre de Laigle, qui peuvent se trouver dans la Tour de Londres. cette  
terre est scituée dans le duché d'Allençon relevante de la chatelnie de Verneuil. Il peut  
l'assurer qu'il sera remboursé exactement de toutes les avances, qu'il voudra bien faire  
pour la recherche de ces Titres. 20

---

Zu N. 326: *K* wird beantwortet durch N. 335. Die materielle Überlieferungssituation legt nahe, daß der Text Z. 15–20, auf einem besonderen Blatt (Bl. 10) notiert, zu unserem Stück gehört, doch ist eine getrennte Übersendung zu einem nicht zu ermittelnden (späteren?) Datum nicht auszuschließen. 5 que ... icy: vom 12. bis 15. März. 6 m'eloigner: Du Héron wurde mit Schreiben vom 25. März nach Warschau versetzt. 15 f. escrira ... Angleterre: Ein entsprechender Brief wurde nicht ermittelt; vgl. bereits I, 17 N. 179. 17 Laigle: arrondissement de Mortagne, département de l'Orne, 1417–1450 in englischem Besitz.

## 327. CHRISTOPHE BROSSEAU AN LEIBNIZ

Paris, 12. April 1700. [308. 348.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 119 Bl. 298–299. 1 Bog. 8°. 4 S. Eigh. Anschrift.Paris ce 12<sup>e</sup> d'avril 1700.

5 Je suis, Monsieur, tres sensiblement affligé de la perte de Mad<sup>e</sup> de Klenke, elle avoit  
des qualitez qui la distinguoient, et j'avois l'honneur d'estre de ses amis. Je suis fashé  
aussy de la peine où vous estes des ecrits que je vous ay envoyez de la part de Mons<sup>r</sup> l'abbé  
Nicaise, Pour vous en soulager j'ay chargé mon Commis de voir sur son registre tout ce  
10 que l'on vous a fait tenir depuis un an, et d'en tirer un extrait pour le joindre à ce mot  
J'ay chargé un Fontainier qui part d'icy cette semaine pour aller servir S. A. E<sup>le</sup> d'un  
petit pacquet d'ecrits qui vient de M<sup>r</sup> Pinçon, du livre de l'*histoire des Isles Marianes*  
que le R. P. Le Gobien m'a donné pour vous, et d'un autre petit livret intitulé *ad nobilem*  
15 *virum de cultu Confucii Philosophi et Progenitorum apud Sinas*. c'est un present du R<sup>d</sup>  
P. Verjus dont vous devez avoir receu depuis peu la response à une que vous luy avez  
écrite touchant les affaires de la Chine, je n'eus pas le tems de l'accompagner d'un moindre  
billet mais j'espere que vous ne l'aurez pas moins bien receüe pour cela.

Mons<sup>r</sup> l'abbé Bignon ne m'a point encore fait rendre vos lettres honoraires, ny la  
response à celle que je luy ay rendüe de vostre part il y a peu de jours[.] J'iray le voir  
20 apres ces festes pour les luy demander.

M<sup>r</sup> Henninges vint me prier il y a [quelques] jours de luy donner quelque connoissance  
à Versailles qui pust luy faciliter l'entrée dans les lieux les plus remarquables de ce Palais,  
et des autres circonvoisins ce que j'ay fait[,] mais il ne m'a point dit sa demeure ce qui  
m'obligera d'attendre qu'il vienne icy la prendre luy mesme.

---

Zu N. 327: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 2. April 1700 (vgl. Z. 10) und wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief, vgl. N. 348. Beilage waren das Z. 9 genannte, nicht gefundene Verzeichnis sowie vermutlich N. 328. 5 Klenke: L. K. v. Klencke war am 1. April verstorben; vgl. auch N. 309. 7 f. ecrits ... Nicaise: vgl. N. 137 Erl. 8 Commis: Mariaval. 12 pacquet ... Pinçon: vgl. N. 303. 13 livret: [J. DEZ], *Ad virum nobilem*, 1700. 15 response: N. 298. 16 écrite: N. 168. 19 response: N. 337 (die als Beilage Leibniz' Aufnahmediplom enthielt), Antwort auf N. 268. 20 festes: Ostern war am 11. April. 21 Henninges: J. C. Hennings.

M<sup>r</sup> Edelink vit encore, mais il y a un jeune graveur dont les ouvrages sont fort estimez, et dont j'ay vû quelques uns chez un des plus fameux Peintres de cette ville qui sera peutestre mieux nostre fait tant pour le bon marché, que pour la beauté de l'ouvrage en question, je vous feray tenir quelqu'un de ces ouvrages le plustost qu'il sera possible affinque vous puissiez en mieux juger. 5

Je suis, Monsieur, sans compliment mais toujours du meilleur du coeur <...>

Si vous l'avez pour agréable je mettray sur le compte de Mad<sup>e</sup> l'Electrice les 134 *℔* contenües au petit memoire des avances que j'ay faites pour vous. J'attends vostre reponse avant que d'en demander le payement.

C'est M<sup>r</sup> Bouch qui s'est chargé du pacquet de M<sup>r</sup> Pincon et des 2. livres marquez cy dessus. Il est parti des avanthier ce qui a fait que j'ay mieux aimé les luy donner qu'au Fontenier qui ne peut partir de 8. jours. 10

M. de Leibnitz.

### 328. MARIIVAL AN LEIBNIZ

[Paris,] 12. April 1700. 15

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 119 Bl. 300–301. 1 Bog. 8°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.

ce XII. Avril 1700

Je vous supplie de trouver bon, Monsieur que je me donne l'honneur de vous escrire en l'absence de Mons<sup>r</sup> Brosseau qui est en ses devotions, pour vous demander s'il est vray que M<sup>r</sup> l'Electeur de Brandebourg vous ayt chargé de chercher un precepteur, ou 20 gouverneur françois pour M<sup>r</sup> le Prince Electoral son fils. Si cela est, un amy de Mons<sup>r</sup> Brosseau qui sort d'icy pourra vous en procurer un de bonne connoissance, et tel qu'on peut le desirer, Mons<sup>r</sup> Brosseau vous en escrira plus amplement lors que vous luy aurez fait la grace de repondre à ce petit billet que j'ose vous escrire en son absence en faveur

---

1 jeune graveur: P. Drevet; vgl. N. 357. 7 Mad<sup>e</sup> l'Electrice: Sophie. 7 les 134 *℔*: vgl. N. 308.  
10 Bouch: vermutlich E. A. Ph. v. d. Bussche, vgl. I, 16 N. 297.

Zu N. 328: *K*, vermutlich Beilage zu N. 327, ist das einzige überlieferte Stück der Korrespondenz. Leibniz' (nicht gefundene) Antwort wird erwähnt in N. 366. 21 Prince Electoral: Friedrich Wilhelm. 21 amy: Bosleduc, vgl. N. 366.

d'un de ses plus intimes amis. Permettez en mesme temps que je me dise avec beaucoup de respect

Monsieur

Vostre treshumble et tres obeissant serviteur

Mariaval

commis de M<sup>r</sup> Brosseau.

5 A Monsieur Monsieur Leibnitz à H a n n o v e r

### 329. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

[Helmstedt, Mitte April 1700]. [317. 336.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 131–132. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.

10 Summas Tibi habeo agoque gratias pro favore, quem commendatione laboris nostri ap. Ser<sup>mum</sup> Rud. Aug. mihi exhibes. Itidem favoris ap. Ser<sup>mum</sup> A. U. rogo. DN. Abbas Bergensis prope Magdeburgum superiore hebdomade obtulit labores conventualium suorum ad centuriarum continuationem. Me igitur rogavit, ut proponerem pensum aliquod, monasterio conveniens. Tuum igitur etiam hac de re iudicium exquirere volui,  
15 quid potissimum ab illis suscipiendum suadeas. Hac hebdomade ipse Abbas huc veniet et mecum conferet. Possent illi occupari partim in evolutione omnium citatorum in editis centuriis, an recte se habeant, an ex genuinis fontibus sint petita, an probent quod probandum, an in contextu an extra contextum sint assumpta. In continuatione vero sumere possent caput de doctrina, et seculi XIV praecipue doctores scholasticos aliosque evolvere  
20 et in certa digerere capita.

Wagnero dedi observatorium Eimartianum et de Weigeliano quaedam, dixi imo etiam de novo aliquo adornando. An omnia sit propositurus secundum mentem meam facile audies. Fuit ab eo delineatio aliqua subitanea et tum facile emendari et addi quaedam possunt.

---

Zu N. 329: *K* antwortet auf N. 317. 11 Ser<sup>mum</sup> A. U.: Herzog Anton Ulrich. 11 f. DN. Abbas Bergensis: S. F. Wolf(f)hardt. 13 ad centuriarum continuationem: Zu J. A. SCHMIDTS Plan, die Magdeburger Centuriatoren fortzusetzen, vgl. sein *Consilium*, 1700. 16 f. editis centuriis: M. FLACIUS Illyricus, *Ecclesiastica historia*, 1559–1574. 21 Wagnero: R. Chr. Wagner. 21 observatorium ... quaedam: nicht ermittelt.

Scripsi hodie Cellam in re illa, ut ergo eam commendes maxumopere rogo. Monui me idem ad Te in literis dedisse. Hac ratione omnia poterunt facile expediri. Vale et fave  
 <...>

*A Son Excellence Monsieur Leibnitius Conseiller privé de S. A. E. de Brounsvic et Lunebourg à Brounsvic.*

5

## 330. HIOB LUDOLF AN LEIBNIZ

Frankfurt am Main, 14. April 1700. [248.]

**Überlieferung:** *k* Abfertigung: LBr. 587 Bl. 119–120. 1 Bog. 2°. 3 1/2 S. von J. F. Fellers Hand. Das PS. von Ludolfs Hand. Bibl.verm. — Gedr.: MICHAELIS, *Commercium epistol.*, 1755, S. 206–213; danach DUTENS, *Opera*, 6, 1, 1768, S. 162–165; engl. Teilübers.: J. T. WATERMAN, *Leibniz and Ludolf on things linguistic*, Berkeley 1978, S. 51 f.

10

Amplissimo Viro Godefrido Guilielmo Leibnitio  
 Jobus Ludolfus S. P. D.

In aere tuo sat gravi me esse fateor, nam annus fere est, ex quo nihil literarum ad Te dedi. Dabo tamen operam ut cum foenore exsolvam. Si non satisfecerim, accepti-  
 lationem ab aequitate tua expecto. Assiduus jam sum in elaboratione Annalium seculi  
 nunc praeteriti. Iis finitis profecto nihil superaddam, atque residuum vitae meae totum  
 quieti, solique pietati dabo; non quidem Pietistarum (ut nunc audiunt) more, qui sacris  
 novis student, Concordiae Ecclesiasticae admodum adversis; dum doctrinam impugnare  
 nequeunt, vitam reprehendunt, occultiores non meliores, quasi nostrates non etiam vitam  
 exigent, quantum humana fragilitas patitur, perfectissimam.

15

20

Sed ad literas tuas venio, quarum novissimas die VI. Martii datas, Forsterus Bibliopola Vester mihi attulit cum grato munusculo P. Agathemeri, specimine videlicet

---

Zu N. 330: *k* antwortet auf I, 16 N. 229 u. N. 230 sowie auf N. 248 des vorliegenden Bandes und wird beantwortet durch einen Leibnizbrief vom 9. Januar 1701 (gedr.: DUTENS, *Opera*, 6, 1, 1768, S. 170). Beilage (vgl. S. 577 Z. 17) waren ein Brief Ludolfs an G. Bonjour vom 13. April 1700 (LBr. 587 Bl. 116 u. 118; ein Auszug von Leibniz' Hand ebd. Bl. 117), ein Exemplar der S. 577 Z. 18 genannten Schrift und wohl N. 331. 16 Annalium: [H. LUDOLF,] *Allgemeine Schau-Bühne der Welt*, 1699–1731. 23 specimine: G. BONJOUR, *In monumenta Coptica brevis exercitatio*, (1699).

coptico, pro quo summas in epistola hic inserta illi habeo gratias. Copticae Linguae me non esse [i]gnarum tute nosti; itaque me refero ad ea quae in *Commentario Historiae* meae *Aethiop.* L. III. c. 7. Num. LXXVII. pag. 442. et 443. de eadem scripsi, atque Athanasium Kircherum imperite prorsus de ingenio et origine ejus disserentem refutavi, ut in epistola modo allegata vides. Quapropter laetor dari aliquem, qui linguam istam in ipsa Aegypto deperditam instaurare et excolere satagat. Tabulam Alphabeti Harmonicam, quam urges, incepti quidem sed non perfeci. Non utilem modo sed et necessariam arbitror ad elocutionem genuinam nominum priorum in tabulis non tantum Geographicis, sed et Historiarum scriptoribus. Nam saepe mihi inter exteros versanti contigit, ut vel illi me non intelligerent, vel ego illos. Ex. gr. Vocabulum *China*, sic ab Hispanis et Lusitanis scriptum, et per Europam tali modo vulgatum soli Angli recte pronunciant *Tschina*, at Galli *Schina*, Itali *Kina*, Nos *China*, Batavi ex auditu *Tschina* et *Tschinesen*. Sic cum de Habessinia mea sermo est; scribunt alii *Abex*, alii *Habech*, alii *Abascia*, quae diversa ab imperitioribus habentur, cum sint et re et sermone eadem. Accidit mihi, quo tempore cum Habessino meo conversarer, quod eum ex tabula vulgari Habassiae interrogarem, ubi sita sit Xoa, Germ.  $\rho\alpha$ , respondit talem regionem in suo regno non dari. Post longam moram incidit mihi in mentem a Lusitanis primum conflata fuisse illam tabulam; itaque rogavi de provincia Schoa. Ha! Schoa, inquit, hoc aliud est, me antea dixisse Xoa: et sic de aliis quam plurimis. Graviora nunc mihi incumbunt, quam ut talibus insudem. Denique si elaborassem, aeri incidenda esset tabula, meis fortassis sumtibus, ut alias factum. Specimen tecum communicabo, ubi otium fuerit. Caeterum non mihi consultum visum fuit in *Grammatica* mea *Amharica* Vocabulis ignotis scripturam notam addere, ut pridem monuisti; ne scilicet studium sufflaminarem eorum qui hanc linguam addiscere avent: Habent ibi Alphabetum paucarum horarum vel dierum intervallo ediscendum, ut tali labore alioquin sat oneratus, supersedere potuerim.

De itinere Pontificii Legati in Indiam Orientalem aliquid cognovi, de Aethiopia nihil; neque istud credibile esset, etiamsi diceretur. Non Belgarum Respublica sed Gubernator

---

4 Kircherum . . . disserentem: A. KIRCHER, *Prodromus Coptus sive Aegyptiacus*, 1636. 14–18 Accidit . . . Xoa: LUDOLF erwähnt diese Episode auch in seiner *Historia Aethiopica*, 1681, Bl. C (Liber I, cap. 4). 15 Habessino meo: Gregorius. 15 tabula vulgari Habassiae: LUDOLF, der die herkömmliche Karte von Abessinien durch eine eigene in seiner *Historia Aethiopica*, hinter Bl. C, ersetzte, nennt ebd. Bl. [B 4] Anm. *h* eine Reihe der großen Kartenwerke der Zeit, die die fehlerhafte „Vulgata“ enthalten. 23 monuisti: vgl. I, 16 N. 230. 26 Legati: F. Pignatelli. 27 Gubernator: W. van Outshoorn.

Bataviae Indicae eo quosdam suae gentis non ut legatos, sed ut mercimoniorum institores misit, sed an salvi illuc pervenerint incertum est.

De Republica tecum confabulari opus non est; cum de bello quod in Livonia nunc flagrat, tibi plura quam mihi constare putem. Imitemur interim Diogenem, et vertamus dolium nostrum Etymologicum, dum alii pugnant, et innocentes rusticos vexant. Opinione de voce *Bärenhäuter* adhuc tueor, sic enim a peritioribus scribitur et pronunciat. Plebs tantum Saxonica *Bernhüter* dicit; sicuti *Rüter* pro *Reuter*, nam diptongos *äu* vel *eu* per *ü* Saxonice efferunt, ut pro *Häuser* dicunt *Hüser*, et ita porro.

De tuo *Hahnrey*, non *hanree*, persto in mea sententia. Etenim te negare non putaverim, metaphorice dici non quidem de impotente, quis enim hoc plebi indicat? sed de marito adulterae, nominis talis ut plurimum innocente. Jam omnis metaphora supponit significationem aliquam propriam, id enim Graecum μεταφορά denotat. Si ergo significaveris in qua Germaniae provincia, quave dialecto *hanree* significet vel unquam significaverit capum sive caponem, tunc accedam tuae sententiae. Nam in formandis metaphoris et eruenda nova vocabuli origine vocabula sive simplicia sive composita fingere non licet.

Literas ad Bonjourium datas curare non gravaberis. Pro transmissio ejus specimine mitto Tibi *Acta Compromissi Palatini* Argentorati impressa, e quibus statum istius causae cognoscere poteris. Num Obrechtus Actis Palatinis et Imperialibus usus fuerit, dubito. Omnia enim fuerunt doliis et cistis ita inclusa et confusa, ut vix certi aliquid inde erui potuerit. Ipsum autem Libellum Gallicum Aurelianensem composuisse, vel saltem adiutorem fuisse ex eo colligo, quod JC<sup>ti</sup> Germanici allegentur, quorum alias apud Gallos exigua cognitio et aestimatio est.

Nihil nunc superesse puto, quam ut prosperam atque diuturnam valetudinem tibi precer atque optem. Dabam Francofurti d. XIV. April A<sup>o</sup> MDCC.

Caeterum te, ceu amicorum ocellum, celare nolo, me in annalibus meis universalibus usque ad annum quadragesimum quartum pervenisse. De rebus Persicis et Indicis

---

3f. bello ... flagrat: Mit dem Einmarsch sächsischer Truppen in Livland wurde im Februar 1700 der Nordische Krieg eröffnet. 18 *Acta: Primitiae Actorum Compromissi Francofurtensis*, 1700. 19 Num ... fuerit: vgl. I, 16 N. 230, S. 354 f. 21 Libellum ... Aurelianensem: vgl. *Primitiae*, S. 3–7. Ludolf bezieht sich allerdings offenbar auf die S. 8–39 folgende *Deductio Fundamentorum Libelli exhibiti 26. Octobris 1699*. Der Text des Libellus findet sich mit leichten Abweichungen auch im *Monatlichen Staats-Spiegel*, November 1699, S. 11–17. 26 annalibus: [H. LUDOLF.] *Allgemeine Schau-Bühne der Welt*, 1699–1731.

autorem nullum novi, qui circa ista tempora scribat. Si post Martinium et Neuhofum de rebus sinicis historicum nosti, indica quaeso. Si ulterius perrexero, *novissima* tua *sinica* mihi usui esse poterunt. De Japonicis quoque historiis circa tempora praesentia autorem optarem. Ut non dubito, Tomum primum jam editum in tuas manus venisse, 5 monita tua iudicio egregio pollentia, audire optarem, in sequentibus Tomis elaboranda. Praesentis temporis historia taediosa (ut scribis) est et periculosa fateor, eo magis decora ingenia deceret, eam ex actis et documentis publicis elaborare. Mihi in angusto labor est, compendium enim trado, ex aliis historicis compilatum; ubi persaepe non parum aestuo, quanta fides huic vel illi historico, huic vel illi negotio sit adhibenda.

10 Verum est, me m. septembri superioris anni ad Herciniam usque sylvam, et ad Cheruscos fere excurrisse. Ulterius pergere non licuit. Rex enim Poloniae D<sup>nus</sup> meus clementiss<sup>us</sup> tunc Lipsiam pervenerat, quem submisso salutare me decebat. Plurima ibi de statu Poloniae in familiari cum Polonis conversatione cognovi, quae mallem ore, quam literis tecum communicare. Fac ut valeas, iterum atque iterum rogo. Datum ut supra.

15

J. Ludolfus.

## 331. JOACHIM FRIEDRICH FELLER AN LEIBNIZ

Frankfurt am Main, 14. April 1700.

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 263 Bl. 54–55. 1 Bog. 4°. 4 S. Bibl.verm.

Monsieur

20 Je n'ay pas voulu manquer de rendre mes respects à V<sup>re</sup> Excellence, puisque M<sup>r</sup> Forster m'a parlé fort avantageusement de la grace, dont elle s'est pluë m'honorer en payant ce que j'avois dû à lui et au Traiteur Muller. J'avouë que cela passe mes merites;

---

1 Martinium: Ludolf dürfte in erster Linie an M. MARTINI, *De Bello tartarico historia*, 1654, denken. 1 Neuhofum: J. NIEUHOF, *Het Gezantschap Der Neêrlandtsche Oost-Indische Compagnie, Aan den Grooten Tartarischen Cham*, 1665. 6 (ut scribis): vgl. I, 16 N. 229. 12 pervenerat: vgl. N. 178.

Zu N. 331: K war wohl Beilage zu N. 330 (vgl. aber N. 97) und hatte seinerseits als Beilage Fellers Brief an J. G. Eckhart vom 14. April 1700 (GÖTTINGEN *Staats- u. Universitätsbibl. cod. ms. philos.* 135 Bl. 143–144). Eine Antwort von Leibniz wurde nicht gefunden. Das nächste erhaltene Stück (Feller an Leibniz) datiert vom 14. September 1700 (Druck in I, 19).



aussy ressens-je l'impuissance, où je suis, de signaler ma reconnoissance par des preuves effectives. Je proteste pourtant, que mon zele ne cederà à aucun de ceux, qui se trouvent captivés par les faveurs de V<sup>re</sup> Excellence.

Il n'y a rien icy de nouveau, sinon de ces nouveautés, dont le Catalogue de Francfort fait mention, qu'elle aura reçu aparemment. Je me suis rejouis d'y avoir trouvé les *Scriptores restitutos*, qui doivent être publiés par les soins de V<sup>re</sup> Excellence. Assurement, le Bien public en aura grande obligation à elle, et les amateurs de l'Histoire de Brunsvic confesseront, qu'après la mort du Sçavant Meibomius il n'y aye que V<sup>re</sup> Excellence, qui puisse satisfaire les esperances conçûes de la perfection de l'Histoire de leur pays.

V<sup>re</sup> Excellence aura lû sans doute dans les Dialogues de Mons<sup>r</sup> Tenzel de l'An. 1698. que la Bibliotheque de cette Ville garde entre autres Manuscrits celuylà. *Gesta Trevirorum usque ad Ann. 1259. cum appendice multorum Diplomatum. Codex membranaceus optimae notae in fol.* Je crois que Monsieur le Bibliothecaire Waldschmid ne seroit pas difficile de me le prêter, pour en tirer quelques copies, pourveu que Monsieur le Conseiller Ludolff m'y donneroit la permission. Mais je desespere de la pouvoir obtenir, parcequ'il me presse fort de travailler à la Continuation de Son Histoire.

J'ay vû dans la dite Bibliotheque plusieurs Livres rares, dont je m'en vais ajouter quelques uns. Cherubini *Bullarium Romanum*. Romae 1638. fol. Rocchi Pirrhi *Chronologia Regum Siciliae*, Panormi 1643. fol. Salvatoris Vitalis *Annales Sardiniae*. Florent. 1639. fol; Benedetto Pucci, *Genealogia dei S<sup>ri</sup> Frangipani*. Venet. 1621. 4<sup>o</sup>; Franc. Berni, *Memoirie degli Heroi della Casa d'Este*. Ferrara 1640. In 4<sup>o</sup>. Gio. Battista Giraldi, *Commentario delle cose di Ferrara e de Prencipi da Este*. Fiorenza. 1555. 8<sup>o</sup>. Cherubino Gherardacci *Istoria di Bologna*. Bologna 1596. fol. Giov. Franc. Loredano, *Vita di Alessandro III. Pontefice*. Veneti 1637. 4<sup>o</sup>. Fortunato Olmo, *Venuta à Venetia di Papa Alessandro III.*

---

4 Catalogue: *Catalogus Universalis sive Designatio omnium librorum, qui hisce Nundinis Vernalibus Francofurtensibus et Lipsiensibus anni 1700 prodierunt*, 1700. 5 f. d'y avoir ... *restitutos*: Leibniz' nie erschienene Quellensammlung wurde angekündigt *a. a. O.*, Bl. E 1 v<sup>o</sup>. 8 mort ... Meibomius: H. Meibom war am 26. März verstorben. 10–13 dans ... *in fol.*: vgl. W. E. TENTZEL, *Monatliche Unterredungen*, Juni 1698, S. 497, Nr. 24. 11 celuylà: FRANKFURT am Main *Stadt- u. Universitätsbibl.* Ms. lat. qu. 9; vgl. dazu K. BREDEHORN; G. POWITZ, *Die mittelalterlichen Handschriften der Gruppe Manuscripta Latina*, Frankfurt a. M. 1979 (*Kataloge der Stadt- und Universitätsbibliothek Frankfurt am Main*, 4, 3), S. 15–17. 16 Histoire: [H. LUDOLF,] *Allgemeine Schau-Bühne der Welt*, 1699–1731. 18 quelques uns: Mit Ausnahme des zweiten Titels verzeichnet J. J. LUCIUS, *Catalogus Bibliothecae Publicae Moeno-Francofurtensis*, Francofurti ad Moenum 1728, sämtliche im folgenden aufgeführten Werke. 22 Gherardacci: vgl. Ch. GHIRARDACCI, SV.

Venet. 1629. 4°. *Histoire des Evêques de l'Eglise de Metz*, par Meurisse, à Metz. 1634. fol. *Chronicon Schirensense*, Biponti, 1600. 4°. Wigul. Hundii *Bayerisch Stammbuch* etc. etc.

Je me tiendrois heureux, si ce denombrement n'étoit pas desagreable à V<sup>re</sup> Excellence. Cependant je la supplie treshumbl. de continuer l'honneur de Sa bienveillance, et de croire que je suis avec toute la veneration possible,

Monsieur de V<sup>re</sup> Excellence le treshumble et tresobeissant serviteur  
Francfort. ce 14. d'Avril 1700. Joachim Frederic Feller.

### 332. CHILIAN SCHRADER AN LEIBNIZ

10 Celle, 15. April 1700. [302. 333.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 818 (J. A. Schmidt) Bl. 182–183. 1 Bog. 4°. 2 S.

Voicy une lettre de Mons<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Schmidt de Helmstett. Pour ce qui est du premier point qui regarde MS<sup>t</sup> Hist. Huysburg: je luy repond demain qu'on agrée les conditions.

Quand aux MS<sup>ts</sup> de feu M<sup>r</sup> Sagittarius, vous scavés Monsieur que le dit M<sup>r</sup> Schmidt  
15 pretendoit, qu'on luy devoit tout rendre vers pascques, mais il parle presentement d'un autre ton. Je crois du reste qu'on luy pourra tout accorder, vous priant de me dire votre sentiment, scavoir les quelles pieces vous croyés qui vailent la peine de les faire copier. Je suis avec Zele et respect {...}

à Zel ce 15 Avril 1700.

---

2 *Chronicon Schirensense*: vgl. J. TURMAIR, SV.

Zu N. 332: Beilage war N. 333 (vgl. Z. 12). 13 MS<sup>t</sup> Hist. Huysburg: vgl. N. 291 Erl. 15 pretendoit: vgl. N. 292. 15 pascques: 11. April 1700.

## 333. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN CHILIAN SCHRADER

Beilage zu N. 332. [332. 349.]

**Überlieferung:** L Auszug: LBr. 818 Bl. 181. 4°. 1 S. von Leibniz' Hand. Auf Bl. 181 v<sup>o</sup> nicht identifiziertes Fragment eines Briefes (an R. Chr. Wagner?; vgl. N. 317, S. 558 Z. 18 f.) von Leibniz' Hand: „Clarissime et doctissime domine Magister Equi morbus ne constituta die discederem impedivit. Rogo ut vel Brunsvici vel Guelfebyti me expectare velis. (Haec) urgente brevissimis“.

Von dem Ms<sup>o</sup> Hist. Huyesburg. folgende Nachricht[:] 5 wochen zeit zum copiiren, 30 thl. dafür, es komt der bogen auff 1/2 thl. so nicht zuviel wegen ferner nachrichtungen.

Academia Jenensis est Haeres ex asse aller Sagittarianischen verlaßenschafft, und in sonderheit Bibliotheca publica der bucher und Ms<sup>orum</sup>. Ich habe die leztere zu meinen gebrauch lebens lang in meiner gewahrsam juxta tenorem Testamenti, habe auch macht nach befinden zu extradiren.[.] 1) man gebe demnach etwas vor die anfangs ausgehandigte *Hist. Luneb.* Das darauß kommende geld geht zu einen gemachten Legato an der Collegien kirche in Jena zu besoldung eines Predigers.[.] Churf. Durchl. zu Brandeb. haben vor die Magdeb. Histori 200 thl. geben laßen.[.] 2) Restituire man mir alle Ms<sup>a</sup> damit sie laut des Testaments in meiner gewahrsam seyen und ich sie meines gefallens nuzen konne, darbeneben kan man befehl ertheilen was durch einen verstandigen studiosum oder etliche soll abgeschrieben werden, ich will es gern befordern. Auff solche weise hat H. Hofrath von Eiben addita ad Magirum abschreiben laßen, kan armen lands kindern zur hulffe dienen, die Collation daruber will selbst anstellen.[.] 3) dergestalt will freywillig mit hand und sigel versprechen nichts wegzuschicken ohne anzeig.[.] 4) dagegen will versichert seyn daß man mich auf begebenden fall schutzen werd. Es wird auch zu m. h. H. curiositat selbst dieser modus beßer seyn denn ich dergestalt mehr schaffen kondte, als einen convolut diplomatum und documentorum eines gewissen closters nebenst einem stuck des registers

---

Zu N. 333: 8 Ms<sup>o</sup> . . . Nachricht: vgl. N. 291. 16 Magdeb. Histori: C. SAGITTARIUS, *Historia archiepiscopatus Magdeburgensis*, blieb unvollendet. Laut Boysen (s. u.) kaufte Kurfürst Friedrich III. das Manuskript für 500 Rth. und gab es ans „Archiv“. Der Verbleib der Handschrift wurde nicht ermittelt. Der Text ist nach einer Magdeburger Abschrift gedruckt in F. E. BOYSEN, *Allgemeines historisches Magazin*, 1. Stück, Halle 1767, S. 53–328 (lib. I–III); 2. Stück, ebd. 1767, S. 1–136 (lib. IV); 3. Stück, ebd. 1768, S. 1–164 (lib. V). 20 addita ad Magirum: vgl. T. MAGIRUS, *Eponymologium criticum ... auctius editum cura C. W. Eybenii*, 1687. Über den Verbleib von C. Sagittarius' ergänzenden Notizen wurde nichts ermittelt. 25 closters: Bezug nicht ermittelt.

der diplomatum so in dem weimarischen Archiv, so mir zugesandt werden durfften wann ich mich ein wenig darumb bemühen will.

334. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

Helmstedt, 15. April 1700. [320. 343.]

5 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 93. 4°. 1 S.

Pro remissis literis, quas prioribus meis incluseram, obligatissimum me esse fateor: nam quum nulla amplius spes de tertio loco supersit, inanes et superfluae illae fuissent. Neque vero alium in finem eas inclusi, quam ut occasionem circa illas monendi, si quid esset, suppeditarem, alioqui gratia Exc. Tuae minime abusurus.

10 Hodierno mane et Cörberus noster, febre ardente per decendium laborans, exspiravit. Perdidimus sane virum eruditum, integrum ac prudentem, cuique similem in eloquentiae studio non ita facile reperire licebit. Habeo ejus manum propriam, innocentiae meae testem, quam diligenter asservabo et custodiam. Neque, si alii ejus consilium secuti fuissent, res ad extrema fuisset deducta. Vale, Vir Summe, tuoque me patrocínio complecti perge.

15 ⟨...⟩

Helmstadt 15. Aprilis 1700.

335. LEIBNIZ AN CHARLES-FRANÇOIS DE CARADAS DU HERON

Hannover, 16. April 1700. [326. 379.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. 220 Bl. 12. 8°. 2 S. Eigh. Anschrift.

---

Zu N. 334: *K* antwortet auf N. 315. 6 prioribus meis: N. 314. 7 spes de tertio loco: ein Beitrag von Celle zu Fabricius' Gehalt, das ihm aus Hannover und Wolfenbüttel gezahlt wird. 10 Cörberus ... exspiravit: C. Cörber, Professor für Rhetorik und Geschichte an der Universität Helmstedt, starb am 15. April 1700.

Zu N. 335: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 326.

A Monsieur du Heron Envoyé extraordinaire de France

Monsieur

Hanover 16 Avril 1700

Quoyque nostre perte ne soit point mediocre, il faut pourtant que nous recevions sans murmurer les ordres de Dieu et du Roy, qui vous envoie ailleurs pour le représenter sur un plus grand theatre. Je vous souhaite donc de tout mon coeur un heureux voyage, et toute sorte de bons succès, et vous supplie de me conserver l'honneur de vos bonnes graces, qui vont jusqu'à m'offrir vostre secours en Pologne, où le feu Roy par le R. P. Vota (que vous y trouverés encor, et dont le merite vous sera déjà connu) et par le R. P. Kochanski jesuites m'offrit de faire des recherches sur les langues Scythes, dont je souhaite des echantillons, pour voir à quoy elles ont rapport, et pour juger par là de la cognation des peuples. Je demandois des *P a t e r* en ces langues avec version interlineaire et un petit catalogue des mots usuels. On m'assure qu'il y a des pays vers la mer Caspienne, où l'on parle presque Hongrois, et d'autres où un Finnois a trouvé des Tartares qui l'entendoient presque. Les marchands et les interpretes pourroient fournir aisement ces connoissances, qui seroient de consequence pour l'Histoire et la Geographie. La mort du Roy fit qu'on n'y pensa plus, mais si vous trouviés l'occasion favorable, je vous supplie, Monsieur, d'y faire penser de nouveau.

Au siecle passé il y avoit encor des habitans demy-Allemands dans la Crimée, Busbeq Envoyé de l'Empereur à la Porte en rapporte beaucoup de particularités, et de mots. Je n'ay pas encor pu apprendre, s'il y en a quelque reste, ou comment ils ont esté détruits.

Vous dirés, Monsieur, que je suis comme les Nouvellistes du Luxembourg, qui se mettent en peine des choses dont ils n'ont que faire. Ainsi vous n'aurés egard à mes questions qu'à mesure que vous en serés curieux vous meme.

J'avois laissé à Wolfenbutel chez un nommé M. Fiedler, qui est à Monsg<sup>r</sup> le Prince aîné, le brouillon fort ample de mes reponses aux deux grandes lettres, pour y estre copié. Mais je n'en ay point appris de nouvelles.

---

4 Roy: Ludwig XIV. 7f. le feu ... Vota: vgl. I, 7 N. 317. 7 Roy: Johann III. Sobieski.  
 8f. par ... Kochanski: neben I, 7 N. 317 vgl. I, 10 N. 98. Der letztgenannte Brief ist auch zum folgenden zu vergleichen. 13f. d'autres ... presque: vgl. I, 16 N. 265, S. 424. 18f. Busbeq ... mots: vgl. O. G. de BUSBECQ, *Epistolae*, 1589, S. 135 ff. 24 Fiedler: G. Fidler. 24 Prince: Erbprinz August Wilhelm. 25 reponses: N. 368 u. N. 374. 25 grandes lettres: N. 153 u. N. 195. 26 Mais ... nouvelles: vgl. N. 49, S. 62 Z. 11 Erl.

J'espere pourtant de trouver tout fait à mon arrivée, mais je souhaite bien plus de vous trouver encor, Monsieur, et pour vous marquer de vive voix avec combien de zele et de reconnoissance je suis

336. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

5 Helmstedt, 16. April 1700. [329. 344.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 818 Bl. 184. 4°. 2 S.

Mitto responsum Junii et judicium ejusdem de Romeri cogitatis astronomicis. Nul-  
lam nominis mentionem feci, nihilominus recte judicat eum in Galliis fuisse et commer-  
cium cum Gallis adhuc habere. Doleo autem fata Junii, quem valetudinarium esse audio.

10 Exemplum *consilii* mei etiam misi ad Ser<sup>mum</sup> Ant. Ulr. ad quem sine dubio ipse  
venies et illud cum instituto meo commendabis ita, ut et bibliotheca Augusta successu  
temporis augmentum aliquod accipiat.

15 DN. Cörberum heri mane obiisse forte jam intellexisti. Rogabit igitur Te DN. Cypria-  
nus, ut pro eo aliquam curam geras, ut vel hanc obtinere possit spartam, cum humaniora  
studia cum industria semper tractaverit. Sed quid de W. nostro fiet? Sunt qui audent  
dicere, ne extraordinariam [quidem] professionem Aulas eidem velle conferre et idcirco  
nullam hucusque fuisse factam communicationem. Sed de his magis fausta Tibi erunt  
nota. Vale et fave ⟨...⟩

Helmst. d. 16 Apr. 1700.

---

Zu N. 336: *K* hatte als Beilage die nicht gefundene Stellungnahme von U. Junius zu einer Berech-  
nung des Osterfestes von O. Rømer, vgl. N. 244. 13 DN. Cörberum: C. Cörber, Professor für Rhetorik  
und Geschichte in Helmstedt, starb am 15. April 1700. 13f. Rogabit ... Cyprianus: vgl. E. S. Cyprians  
Brief vom 16. April 1700, gedr.: H. OPPEL, *Cyprian*, 1978, Nr. 13, S. 71 f. 15 W.: R. Chr. Wagner.

## 337. JEAN-PAUL BIGNON AN LEIBNIZ

Paris, 16. April 1700. [268.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 68 Bl. 7–10. 2 Bog. 4°. 6 S. Eigh. Anschrift.

Monsieur

à Paris le 16: Avril 1700.

Je dois reponse aus deux dernieres lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire 5  
 l'une au mois de Janvier dernier et l'autre à la fin de mars. Pour la premiere qui regardoit  
 la reforme du Calendrier et des tables paschales permetés moi, de m'en raporter à ce que  
 Monsieur le Secretaire de l'Academie des sciences est chargé de vous repondre sur cet  
 article. A l'egard de la derniere de vos lettres, Monsieur, dans laquelle vous me marquiés  
 que vous n'en avés jamais receu aucune de moi, j'aurai l'honneur de vous dire que j'en 10  
 suis tres mortifié par bien des raisons. Car premierement je ne sai rien qui me flate  
 davantage que le comerce avec une persone de votre merite et de votre reputation; or le  
 comerce, suivant la force meme du mot, ne pouvant subsister qu'autant que chaqu'un  
 y contribue de sa part, c'etoit me priver moi meme de tout ce que je me prometois du  
 votre en n'y repondant pas. D'ailleurs apres les honnetetés dont vous avés eu la bonté 15  
 de me prevenir, qu'auriés vous pu penser de moi, et moi meme au fonds de mon coeur,  
 qu'auroi[s]-je pu sentir, si j'avois été capable de manquer à ce que je vous devois. Ainsi,

---

Zu N. 337: *K* antwortet auf N. 155 und N. 268 (vgl. Z. 5 f.). Bignon erwähnt nicht einen auf Grund von N. 230 und N. 268 vorauszusetzenden Leibnizbrief vom 8. Februar; es ist denkbar, daß es sich bei diesem um die Abfertigung des Konzepts vom 11. Januar (N. 155) handelte. Beilage (vgl. S. 586 Z. 26) war das Aufnahmediplom der Académie des sciences für Leibniz, datiert vom 13. März (LH XLI 8; gedr. (u. a.): KLOPP, *Werke*, 8, 1873, S. 149 f., Faksimile in K. MÜLLER; G. KRÖNERT, *Leben*, 1969, hinter S. 152). Zusammen mit einem nicht gefundenen Fontenelle-Brief (vgl. Z. 7–9) war die Sendung Beilage zu N. 357. 8 f. Monsieur ... article: Ein entsprechender Brief von B. le Bovier de Fontenelle an Leibniz wurde nicht gefunden, vgl. aber Brosseaus Zeugnis in N. 357. Der erste überlieferte Brief Fontenelles an Leibniz datiert vom 8. Dezember 1700 (gedr.: BIREMBAUT, *Correspondance*, 1966, S. 120–124), er antwortet ausschließlich auf Leibniz' Brief vom 3. September 1700 (gedr.: *a. a. O.*, S. 117–119). 10 jamais ... moi: Da der letzte bekannte Leibnizbrief an Bignon vom 25. Juni (5. Juli) 1697 (I, 14 N. 180) stammt, darf angenommen werden, daß der S. 586 Z. 6–11 rekapitulierte, verlorene Brief von Bignon auf diesen antwortete. Dazu würde die Erwähnung von „votre beau livre“ (S. 586 Z. 7) passen, in dem LEIBNIZ' damals soeben fertiggestellte *Novissima Sinica* zu erkennen wären. Ungeklärt bleibt freilich, warum Bignon darin nochmals auf Leibniz' „memoire“ (vgl. S. 586 Z. 8) zurückgekommen sein sollte.

Monsieur, que vous n'ayés point receu de marque de ma fidelité à m'acquiter sur cela de mon devoir, ce m'est en verité une peine plus grande que je ne puis vous le dire. Mais ce que j'ose vous demander pour m'en consoler, c'est que vous veuilliés bien me faire la justice de croire, que bien que vous ne vous soyés pas aperçu de ma reconaissance, elle n'en a pas été pour cela ni moins réelle ni moins vive. Jamais vous ne m'avés fait l'honneur de m'écrire que je n'aie eu celui de vous en remercier. Je me souviens meme encore que je le fis fort amplement au sujet de votre beau livre dont vous me fites un si gracieux present, et au sujet d'un memoire que vous voulutes bien me comuniquer, sur la multitude finie ou infinie de livres possibles. Je me souviens di[s]-je qu'en particulier sur ces deux sujets je m'etois abandoné au plaisir de vous faire part de mes pensées, au point d'être fort sorti de la mesure des plus longues letres, et si les autres par lesquelles j'ai repondu aus votres n'etoient pas si longues, du moins suis-je bien seur que je les ecrivois peu apres avoir recu de vos nouveles. Du reste quand j'ai l'honneur de vous parler ainsi, Monsieur, et quand je me suis expliqué de meme à Monsieur Brosseau, loin de vouloir vous acuser come votre derniere letre sembleroit marquer que vous le craignissiés, je ne songe au contraire qu'à me justifier. Tout ce que je vous ai écrit ç'a tousjours été en reponse, le moyen donc que je me plainnisse de ce que vous ne m'auriés pas repondu. Non, Monsieur, loin de me plaindre, je ne cherche encore une fois qu'à me disculper. Mais il est vrai qu'en cherchant ainsi à me disculper ce n'est pas la verité seule qui me fait agir. Il faut se montrer à ses amis tel qu'on est. Eh bien donc, Monsieur, il faut vous avouer qu'outre l'envie de rendre ce temoignage à la verité, je me laisse aussi conduire à mon interest. Je scus qu'un home capable d'une aussi lourde faute que le seroit celle d'avoir manqué à ce que je vous devois, ne pouvoit esperer une liaison suivie avec vous, et l'estime que je fais de cette sorte de liaison me presse. Oui, Monsieur, c'est ce qui me dicte cette apologie, c'est ce qui me fait desirer passionement qu'elle vous persuade, c'est ce qui m'y fait joindre ce parchemin que vous tesmoignés agreer, persuadé que ces nouveaux liens qui font nous joindre pourront me faire reussir mieus en ce que je desire aupres de vous. Si nous etions en des tems plus heureux, je tacherois de la meriter par des demarches plus solides encore et s'ils peuvent jamais revenir ces heureux tems je presume

---

8 memoire: Bignon bezieht sich offenbar nochmals auf LEIBNIZ, *De l'Horizon de la Doctrine humaine* (LH IV 5, 9 Bl. 2–5; gedr.: M. FICHANT, *G. W. Leibniz: De l'Horizon de la Doctrine humaine (1693) ... Textes inédits, traduits et annotés...*, Paris 1991), wovon Leibniz ein Exemplar mit I, 9 N. 396 übersandt und wofür Bignon bereits durch I, 9 N. 415 gedankt hatte. 14 expliqué ... Brosseau: vgl. N. 259. 26 que ... agreer: vgl. N. 204.



de mon zele pour les lettres, qu'ils ne leur seroient pas inutiles. Mais enfin quoiqu'il plaise à la providence d'en ordonner, je vous supplie, Monsieur, d'être persuadé que je n'oublierai jamais rien de ce qui pourra me rendre digne de quelque part en votre amitié. J'ose aussi vous demander quelque correspondance sur les nouveautés literaires de vos quartiers, en m'engageant à la pareille sur les notres.

5

J'ai l'honneur d'être plus que personne du monde

Monsieur            Votre tres humble et tres obeissant serviteur            L'Abbé Bignon.

M<sup>r</sup> Leibnits

### 338. LEIBNIZ AN GERMAIN BRICE

[Hannover,] 19. April 1700. [256.]

10

**Überlieferung:** *L* Auszug: LBr. 116 Bl. 59–60. 1 Bog. 8°. 3/4 S. auf Bl. 60 v°. — Auf Bl. 59 bis 60 r° *K* von N. 256.

Extrait de ma reponse

19 Avril 1700

Monsieur

Si vous nous faites l'honneur de passer par ce pays cy comme vous me faites esperer, vous me ferés sans doute bien du plaisir et à tous ces Messieurs qui vous connoissent et qui vous honnorent. Mais il seroit à souhaiter que le meme plaisir vous pût estre rendu et qu'il y eût quelque chose icy qui pût contenter vostre curiosité ou qui pût plaire à une personne qui vient de Rome. Si quelque autre chose pouvoit au moins réparer ce defect j'en serois ravi, mais je ne me l'ose point promettre. Je vous avois envoyé des lettres à Paris mais vous en estiés bien loin. Vous m'obligerés en me faisant part de vos belles observations et je seray etc.

15

20

---

Zu N. 338: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 256. Der nächste Brief von Brice datiert vom 17. September 1700 (Druck in I, 19). 20 lettres: Ein nicht gefundener Brief vom 19. (?) Februar wird in N. 240 erwähnt; weitere Briefe sind nicht nachgewiesen.

## 339. LEIBNIZ AN JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER

[Hannover, Mitte April 1700]. [325. 351.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. 725 Bl. 44–45. 1 Bog. 4°. 1/2 S. auf Bl. 45 r°. — Auf Bl. 44 bis 45 *K* von N. 325.

5 Les affaires de Livonie et de Holstein ne vont que trop mal. Il faudra maintenant  
*vulneratae causae remedium quaerere*. Je ne m'étonne point que les choses n'ont pas esté  
 bien concertées en Suede puisqu'elles ont esté resolues (à ce qu'on assure) sans l'avis  
 du ministere. Cela servira de leçon aux jeunes princes. J'espere que le tout sera redressé,  
 mais ce ne sera pas sans peine, si par bonheur la France n'estoit apresent disposée à  
 10 maintenir le repos, tout iroit sen[s] dessus dessous.

## 340. HERMANN VON DER HARDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 20. April 1700. [316. 354.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 366 Bl. 173–174. 1 Bog. 4°. 3 1/2 S.

15 Exosculatus sum manum affectumque tuum. Jussa tua sum executus, pro Ab. Schmidio  
 ejusque praeclaro instituto cum Seren. Duce R. A. sollicite locutus. Qui propensissimum  
 animum egregio instituto succurendi luculenter testatus. Quem et Abbati Schmidio  
 huc reversus aperui. Quam gaudeo historiam sacram in nostra Academia non minus ac  
 in aliis, si non prae aliis Academiis efflorere. Omnis autem haec fortuna Tuae referenda  
 gratiae ac benevolentiae.

---

Zu N. 339: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 325 und wird beantwortet durch N. 351. 6–8 Je ne m'étonne ... princes: Leibniz bezieht sich wahrscheinlich auf die Bedrängnis, in die mit den schleswig-gottorpschen Truppen auch die Schweden beim dänischen Vormarsch in Holstein geraten waren. 8 jeunes princes: Anspielung auf Karl XII. von Schweden.

Zu N. 340: *K* antwortet auf N. 316. Beilage waren T. 2–6 von H. v. d. HARDT, *Magnum oecumenicum Constantiense concilium*, 1697(1696)–1700 (vgl. S. 589 Z. 1 f.). 15 praeclaro instituto: der Plan J. A. Schmidts, die Magdeburger Centuriatoren fortzusetzen; vgl. dessen Briefwechsel mit Leibniz ab N. 237.

Opere *Concilii Const.* tandem aliquando collecto et confecto, primae parti, quam ante plures menses me submisisse memini, jungo quinque partes reliquas, ut ne quid exemplari desit. Proxime, si volet Deus, sequetur aliud exemplar, dummodo bibliopola se expediverit.

De cetero, praeter Meibomium abiit et Cörberus, mihi, dum viveret, conjunctissimus. 5  
Deseruit proinde et Bibliothecae Academiae curam. Quam ante Cörberum mihi Collegae erant commissuri; verum, Cörbero, amico, sponte tunc cessi. Nunc autem hoc negotium mihi demandari, opto, et si faveris, Excellentissime Patrone, ut facis et facies, confido. Salariolum mihi erit pro solatio, qui pro *Constantiensi Concilio* impenso labore, haud profecto levi nec brevi, nullum sensi redhostimentum, ut solent literati, a Bibliopolis 10  
certe, exhilarari, aut ad pergendum excitari. Sed transeat hoc. De cetero, augeri multis accessionibus Bibliothecam Academicam, sedulo curabo. Vale {...}

Helmst. A. 1700. d. 20. Apr.

### 341. DANIEL ERNST JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 21. April 1700. [312. 399.] 15

**Überlieferung:** *E* Erstdruck nach der nicht gefundenen Abfertigung: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 188–189; danach: 1. GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 167–168; 2. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 84–85.

Mit wenigem melde gehorsamst, daß theils wegen Abwesenheit des Hofes in, und um Oranienburg, theils wegen der grossen Schwürigkeiten, welche finde, es mit denen Fuhr-Zeddeln hat, damit nicht zum Zweck kommen können; es über das auch damit diese Bewandniß hat, daß wegen des langweiligen Aufenthal[t]s bey jedem neuen Vorspann, man wohl 10 bis 12 Tage haben müste, bis anhero zu kommen. Dahero der Herr von Wedel mir befohlen, meinen hochgeehrten Herrn Geheimten Rath zu ersuchen, daß Selbter, 20

---

2 submissee: nicht ermittelt; vgl. die Ankündigung in I, 17 N. 370. 5 Meibomium: H. Meibom, Professor für Medizin, Geschichte und Poetik an der Universität Helmstedt, starb am 26. März 1700; C. Cörber, Professor für Rhetorik und Geschichte ebendort, starb am 15. April 1700.

Zu N. 341: Die nicht gefundene Abfertigung ist die letzte überlieferte Mitteilung Jablonskis vor Leibniz' Berlinreise Anfang Mai 1700.

ohne einen Fuhr-Zettel zu erwarten, eine anderweitige Bequemigkeit nach Gefallen sich zu ersehen, und je eher je besser anhero zu kommen beliebe: und wird man bedacht seyn, die gethane Unkosten allhier zu ersetzen. Herr Kirch ist hier gewesen, auch nach  
 5 genommener Abrede von allem so nöthig wieder zurück gangen, seine Familie anhero zu bringen. Die Edicta, betreffend das Calender-Werck, sind schon vor einigen Tagen in die  
 Cantzley bracht, werden auch wohl nunmehr zur Unterschrift kommen seyn. Des Herrn  
 Kirchen Bestallung ist gleichfalls in der Cantzley. Mit dem Bau des Observatorii soll  
 eifrigst geeilet werden, zumahl Churfürstl. Durchl. selbten gar sehr pressiren. Das übrige  
 10 verspare zur mündlichen (Gott gebe glückl.) Unterredung, in deren baldiger Erwartung,  
 M.H. Herrn Geheimbten Rath Göttl. Gnadenhut empfehend, verharre {...}

Berlin den 21 April 1700.

342. GERHARD MEIER AN LEIBNIZ

Bremen, 22. April 1700. [322. 418.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 627 Bl. 236. 2°. 1 2/3 S.

15 Ecce Tibi exemplar dissertationis elegantissimae de L. germanica. Ego putaveram  
 diu ad Te illud esse remissum, siquidem creditum erat fidei Amplissimi Status Consilia-  
 rii D<sup>ni</sup> v. Weißenfels, qui id olim cum Reverendo Admodum generali Superintendente  
 Deichmanno pellustrandum a me petierat. Dum vero inquiri ubinam haereant chartae,  
 responsum aufero in principio id se penes non amplius haerere. Ante hos vero demum  
 20 dies quattuor ecce redit ad me exemplar praestum, oblivio allegatur et negotiorum moles.

20 praestus *K*, *korr.* *Hrsg.*

---

1 Fuhr-Zettel: vgl. N. 295 S. 517 Z. 21 Erl. 5 Edicta: Das Kalender-Patent wurde am 10. Mai 1700 erlassen. Vgl. HARNACK, *a. a. O.*, S. 87–89, und BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 234. 7 Bestallung: vgl. ebd. S. 83.

Zu N. 342: *K* antwortet auf ein nicht gefundenes Kondolenzschreiben von Leibniz (vgl. S. 591 Z. 12 f.). Beilage war das S. 591 Z. 9 f. genannte Buch aus W. Schickards Besitz. 15 dissertationis: LEIBNIZ, *Unvorgreiffliche Gedancken betreffend die aufrichtung eines Teutsch gesinneten Ordens*; vgl. N. 297 u. Erl. 18 Deichmanno: J. Dieckmann.

Recte facis quod Mscr<sup>a</sup> quaedam apud Reverendiss. D<sup>num</sup> Abbatem es depositurus, ego, uti omnia mihi hactenus communicata ita et ista diligentissime curabo. Nolim obscuriter et infinitis contractionibus plenum esse Papiæ exemplar. Latitabunt adhuc passim Exemplaria impressa, qualium numero Martinus noster frequentissime usus est. Scribam Hamburgum. Nunc totus sum in contexendo Libro dictionario Sassonico-Latino vocum antiquae Linguae nostrae, quod edi curabo, ut quisque ab eo tempore Eruditorum a symbolis esse queat. Dictionarius liber, Deo volente, circa festum Mich. perficietur nec quicquam nisi voces cum definitione Latina continebit. opus sane infiniti est Laboris. Mitto itidem Joh. Valentini Andreae *Collectanea Mathematica*. Quaecunque addita[,] manu et ingenio addita sunt Celeb. Schickardi, a cujus haeredibus cum Tubingae Studia sectarer, redemi. Liber mihi est maximo in pretio, quaeso igitur ut ejus accuratam habeas rationem. Temperabo me ab studiorum intemperantia, quantum potest. Caeterum gratias ago compassionum Tuarum. Vale et me ama <...>

Bremis d. 22 Apl. 1700.

P. S. Unde Locorum mihi comparabuntur

1. Lerchius de *ordine Equestri* seu origine Nobilitatis
2. Legulei Hund *Bajrischer stammbaum* et Salisburgensis Historia?

Prosit quot maxime eruditus et <—> liber <—>.

---

1f. Mscr<sup>a</sup> ... depositurus: Daß Leibniz die von G. Meier erbetene PAPIAS-Handschrift (vgl. N. 297) durch Vermittlung von G. W. Molanus an ersteren auslieh — es handelte sich um Cod. Guelf. 21 Aug. fol. der *Herzog August Bibliothek* WOLFENBÜTTEL —, wird (neben der Erwähnung in der Eckhart-Korrespondenz, vgl. N. 53 u. N. 56, ebenso wie in den Ausleihbüchern der Herzog August Bibliothek zum 17. Februar 1700; vgl. M. RAABE, *Leser und Lektüre im 17. Jahrhundert*, Teil A, Bd 1, München 1998, S. 204) bestätigt durch die folgende, im Leibniznachlaß erhaltene Quittung von Meiers Hand (LBr. 627 Bl. 240; 1/2 Bl. 2<sup>o</sup>. 1 S.): „Daß Ich Endtbenannter von Ihre Hochwürden, dem Tit. Herrn Abbt von Lökkum empfangen habe einen Codicem membranaceum, begreifend Papiæ glossarium, welcher der Hochfürstl. Wollfenbuttelischen Bibliothek zugehörig, solches wird hiemit bescheiniget. Hannover d. 18. Junii 1700. Gerhard Meier SS. Th. D. und zu Bremen V. d. M. zu S. Stefan p.“ Wie aus N. 434 zu erschließen ist, holte Meier die Handschrift Mitte Juni anlässlich eines Besuches bei Molanus persönlich ab (zur genaueren zeitlichen Einordnung vgl. N. 83 u. N. 88). 4 Martinus noster: vgl. M. MARTINI, *Lexicon philologicum*, 1623 u. ö.; vgl. N. 297. 10f. Tubingae ... sectarer: während der Jahre 1669 bis 1672; vgl. den Nachruf von Rektor und Professoren des Bremer Gymnasium illustre vom 6. Februar 1703 (ein Exemplar in BREMEN *Staats- u. Universitätsbibl.* Brem. a. 504,446). 16 Lerchius: C. LERCH von und zu Dürmstein, *Ordo equestris germanicus caesareus*, 1625. 17 Legulei ... *stammbaum*: Wiguleus von HUNDT, *Bayrisch Stammenbuch*, 1585–1586. 17 Salisburgensis Historia: DERS., *Metropolis Salisburgensis*, 1582.

## 343. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

[Helmstedt,] 23. April 1700. [334. 380.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 94–97. 2 Bog. 4<sup>o</sup>. 8 S.

Nudius tertius etiam D. Stisserus, ex nimio ob carissimae conjugis obitum luctu, et  
 5 inde ortis multis vigiliis contracta sibi febre ardente exspiravit, ita ut jam unicum dun-  
 xat in facultate ista habeamus medicum. Christoph. Mauricius Hoffmannus, quem nuper  
 et Exc. Tuae, et binis nostris Medicis commendavi, rescripsit mihi, se non recusaturum  
 legitimam, si qua ad se veniret, vocationem. Opus nobis est, his praesertim temporibus,  
 medicus expertus, alacer, imperterritus, qualis sane est ille, quem nec meo, nec suo com-  
 10 modo (habet enim satis in sua statione, unde vivat), sed boni publici amore laudo, sciens,  
 eum felicitatis Medici encomio Noribergae jam celebrem fuisse. Miratur is, neminem fuisse,  
 qui Stisserae difficultate partus laboranti opem ferre sciverit, et addit: quid ergo facerent  
 in paranda via Caesarea? Jam etiam Stisseri filius secundo natus, ac medico destinatus  
 studio, eodem morbo, qui plures alios homines corripuit, et multos enecavit, laborat. Et  
 15 sane quidem contagio, minime tamen (ut maleferiati homines in vicinis oris proclamant)  
 pestis, quae apud nos grassatur. Sed inter plebejos multi hoc morbo abripiuntur, quia  
 vel nullo utuntur remedio, vel noxio, ut aqua vitae, seu vino adusto.

Mihi interea litem non necessariam movit ὁ πρεσβύτερος ἡμῶν, more solito. Colla-  
 bescente ex vetustate, et partim jam collapsa hortus domui meae contigui planca, cum  
 20 de novo opere cogitandum esset, proposui mihi, ne me operae et sumtuum aliquorum  
 poeniteret, murum lapideum, ad quem quidem paullo majores impensae requiruntur,  
 circumducere, eumque 160. pedes longum. Ne vero peccarem in symmetriam, et angu-  
 lum muri infringere cogerer, ante, quam operi manus admoveretur, urbis hujus Camerae  
 Praefectum alterum, ut mihi spatium plateae ad unicum pedem indulgeret, rogavi, et,  
 25 facta inspectione, facillime ab eodem obtinui: nam platea ista largissima est, neque in-

---

Zu N. 343: 4f. D. Stisserus ... exspiravit: J. A. Stisser starb am 21. April 1700; seine Frau Ilse war am 8. April 1700 im Wochenbett gestorben. 5f. unicum ... medicum: F. Schrader, nachdem kurz nacheinander die beiden anderen Medizinprofessoren H. Meibom und J. A. Stisser gestorben waren. 6f. nuper ... commendavi: vgl. N. 314. 7 binis ... Medicis: F. Schrader und J. A. Stisser. 13 filius: H. H. Stisser. 18 ὁ πρεσβύτερος ἡμῶν: F. U. Calixt als Senior der Theologischen Fakultät zu Helmstedt, der im folgenden auch „Senior“ oder „Senex“ genannt wird.

dulgentia hac ulli hominum vel damnum vel incommodum causatur, inprimis cum re ipsa ne latum quidem unguem plateae sim lucratus: vetus enim meus lapis angularis, tantum, immo majus spatium occupavit, quantum nunc murus ipse: neque ego amplius ipsi angulo lapidem admoveo, sed utrique anguli parti binos lapides, ultra angulum se non exporrigentes.

5

At quid facit Bellificus noster Ferinus? Advocatum urbis quendam ad me amandat, et contra opus meum protestatur, ejusque inhibitionem, pro ea qua sibi videtur pollere auctoritate, mihi indicit, praetendens, ex falsa filii sui, ex adverso horti mei in aula Mynsingeriana (qua Calixti ex gratia Ser<sup>mae</sup> Domus Guelphicae, quamdiu inter ipsos superest proles mascula, fruuntur) habitantis relatione, aulae isti, et inprimis novae a se faciendae portae magnum praepjudicium a me fieri, eo quod *t r e s p a s s u s* versus illam, veteres limites hortus mei dilatem. Quamvis vero falsitatem relationis illius advocato ad oculum monstrarem, nihilominus Senex acquiescere nolebat, sed ProRectoris auctoritatem contra me implorat obtinetque. Nam ProRector per Pedellum idem mihi annunciat, quod advocatus, et ex consilio aliquot Collegarum, jubet me ab opere desistere. Ego vero et Pedello monstro, me nihil illegitime facere, addoque, nec sine consensu Magistratus oppidani, ad quem pertineat jurisdictio in plateas, et non ad Universitatem, quae tantum hospitium habet in ipsa civitate. Interim venit etiam Camerarius, ad quem contentiosus noster itidem querelas suas deferri curaverat, et opus inspicit, nihilque injusti in eo deprehendens, jubet murarium sic pergere, negatque et ipse, iudicium hujus rei pertinere ad Academiam. Altero die iterum ad me mittitur Pedellus nomine ProRectoris, significans, Seniore non desistere velle a sua accusatione, itaque jam jam faciendam esse a Secretario et Pedello inspectionem. Respondeo, me nec approbare illam, nec improbare, adeoque nec affore, quandocumque suscipiatur, ProRectori autem de ea aliquando reddendam esse rationem. Mox veniunt inspicientes, absente magistro meo opificii murrarii (quippe qui vocatus erat ad Senatum oppidanum), et tantum praesentibus ministris ejus, ac inspiciunt opus, ut coeci colores. Abeunt autem ad ProRectorem, eique cum

10

15

20

25

---

6 Bellificus noster Ferinus: Gemeint ist wiederum F. U. Calixt, mit einer Anspielung auf Pacificus Verinus. 8 filii: Calixtus Calixt. 8–10 aula . . . fruuntur: Der „Große Hof“ oder „curia abbatialis“, ursprünglich zum Benediktinerkloster St. Ludgeri gehörig, war 1568 J. Münsinger von Frundeck als Lehen übertragen worden, 1647–1706 trug die Familie Calixt den Hof zu Lehen (heute: Edelhöfe 2). Fabricius wohnte im Haus Papenberg 21, an der Ecke Edelhöfe, das bis 1656 ebenfalls im Besitz der Familie Calixt war. 13 ProRectoris: Chr. T. Wiedeburg.

Consiliariis suis congregato referunt, quid viderint. Interea examinatur a Senatu oppidano magister meus, et aliquot Senatores diversis vicibus ad inspiciendum opus mittuntur, tandemque communibus suffragiis concluditur, nihil injusti ab ipso factum esse, eumque sic pergere et opus absolvere debere. Haec omnia autem, ut patet, ita peracta sunt, cum a  
 5 Collega, tum a ProRectore et suis scilicet egregiis Consiliariis, ut ab executione inciperent seu prohibitione operis, sine praevia causae cognitione aut amica  
 c o m p e l l a t i o n e, immo etiam in re, quae nullo modo ad jurisdictionem academicam spectat. Nam si ego de platea justo plus mihi tribuissem, quid hoc ad ProRectorem? Immo, ajunt, ad se spectare, quia ProRector potestatem habet in personas et bona  
 10 professorum. Concedo: sed an hic tractabatur de meis bonis, an potius de platea, cui aliquid spatii decederet? Quamvis autem primum mihi animus fuerit, denunciandi hanc injuriam Ser<sup>mae</sup> Domui Guelphicae, ejusque patrocinium implorandi contra importunum hominem, tamen constitui jam et eam devorare. Vale. Scrib. 23. Apr. 1700. ⟨...⟩

344. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

15 Helmstedt, 23. April 1700. [336. 363.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 818 Bl. 185. 4<sup>o</sup>. 1 S.

Hisce id duntaxat significare volui, quod superioris hebdomadis die veneris fasciculum literarum direxerim ad DN. Wagnerum, quem Brunsvigae adhuc haerere putaveram. In eo quoque meae et DN. Cypriani literae habentur. Si ergo nondum accepit fasciculum illum, eundem quaerere debet vel apud postarum magistrum Brunsvigae vel apud  
 20 hospitem.

Ceterum pridie obiisse DN. D. Stisserum nuntiare necessum habui. Dura certe fata Academiam nostram premunt. Utinam Serenissimi Nutritores medicinae professores pro-

---

Zu N. 344: 17 die veneris: 16. April. 18 DN. Wagnerum: R. Chr. Wagner. 19 meae ... literae: N. 336 und Cyprians Brief vom 16. April 1700; gedr.: H. OPPEL, *Cyprian*, 1978, Nr. 13, S. 71 f. 20 postarum magistrum Brunsvigae: J. W. Polich. 21 hospitem: wohl Leibniz' Wolfenbütteler Hauswirt J. Chr. Balcke. 22 DN. D. Stisserum: J. A. Stisser, Professor der Chemie und Anatomie in Helmstedt, starb am 21. April 1700.



xime constituerent ea praecipue tempestate, quae plane calamitosa apud nos est. Utinam Wedelii junioris aliqua ratio haberi posset. Vale et fave {...}

Helmst. d. 23 Apr. 1700 raptim.

345. JOHANN WERLHOF AN LEIBNIZ

Helmstedt, 23. April 1700.

5

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 992 Bl. 20–21. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Postverm. Geringfügiger Textverlust durch Siegelausriß. Bibl.verm.

Illustris Domine, Domine et Fautor maxime colende,

*Programmatis* funebris, quod Meibomio nostro publico nomine conscripsi, plura Tibi exemplaria, Vir Illustris, mitto, cum ille et Tuae incomparabilis eruditionis aestimator 10  
semper aequissimus fuerit, et vicissim a Te, exactissimo ingeniorum et doctrinae omnis scrutatore semper habitus fuerit maximi. Unum exemplorum in memoriam ejus asservare dignaberis; caetera pro arbitrio ad eruditos exteros, ubi copia erit, transmittes. Irrepsit licet in paucas pagellas mendorum aliquid, quod corpore pariter animoque languens et festinante calamo scripsi. Revidebo tamen fortassis, cum concio funebris imprimenda erit, 15  
et, excussis defuncti scriniis, non pauca, quae annotatione digna videbuntur, adjiciam. Utinam *de longaevis* quondam eruditae *epistolae* scriptorem longaezum nobis fata conservassent! Nimum esse, quod in uno viro Julia amiserit, melius ipse, quam ut scribam, nosti. Sed quam in Historiarum Professione jacturam patimur, filius natu major, Hermannus Ditericus, praesertim tot a Patre praesidiis instructus optime resarcire poterit, 20  
quem Parente optimo, Tuoque favore, dignissimum filium, qua polles in Aulis nostris quoad res Academiae et eruditos juvandos auctoritate, ubicunque opportunum et consultum videbitur, in Juliae, reique literariae commodum commendes pervelim. Medicinae

2 Wedelii junioris: wohl eher E. H. Wedel als dessen jüngerer Bruder Chr. Wedel.

Zu N. 345: Beilage (vgl. Z. 9 f.) zu *K* waren mehrere Exemplare von [J. WERLHOF,] *Programma in funere viri illustris, Domini Henrici Meibomii*, (1700). Eine Antwort von Leibniz wurde nicht gefunden. 15 concio funebris: F. WEISE, *Gedächtnis-predigt*, [1701]. Werlhof bezieht sich vermutlich auf die im Anschluß an die eigentliche Leichenpredigt gedruckten Personalialia; inwieweit Werlhof zu diesen beigetragen hat, läßt sich nicht feststellen. 17 *de longaevis* ... *epistolae*: vgl. H. MEIBOM, SV.

vero qui navat operam, filius natu proximus, ita a patre institutus, ut ad Professionem aliquando itidem idoneus esset, in praesenti nondum rei maturus est. Laborat interim ordo Medicus perquam graviter et brevi supplementum desiderat. Quaeso igitur pro communi salute nostra allabores, ut et cito, et probe Academiae nostrae de novis Medicis  
 5 (jam enim et Stisserus mortuus est), aut de uno saltem prospiciatur. Deus Te Patronum mihi et cognatis meis Meibom[iis] quam diutissime incolumem servet. Scripsi in Acad. Jul. XXIII April. MDCC.

Illustris Nominis Tui                      summus et perpetuus cultor                      J. Werlhofius.

Viro Illustri D<sup>no</sup> Leibnitio Consiliario Electorali Aulico Intimo etc. etc. Hannoveram.  
 10 Franco.

### 346. JOHANN THEODOR HEINSON AN LEIBNIZ

Aurich, 23. April 1700. [193.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 386 Bl. 36–37. 1 Bog. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.

Monsieur

15 J'admire en même temps, avec une tres-profonde devotion, et avec une réconnoissance tres-humble, l'Auguste Clemence de S. A. R. Madame l'Electrice Douairiere, et la bonté de V. E. pour moy: J'y répondray toute ma vie par des actions, qui n'auront pour but, que l'honneur de Dieu, et des commandemens si Souverains: Mais ne déplaie à V. E. me dispenser de toucher par écrit à une affaire si delicate, de l'éclaircissement  
 20 de laquelle le delay du têmes ne sauroit rien ôter: Plaise seulement à l'Auguste bonté de S. A. R. m'octroyer la grace d'en pouvoir faire un fidel raport de bouche: Les traits cachés, que ma plume n'oseroit marquer icy, donneront alors jour à un portrait, qui faute d'être consideré dans son vray miroir, paroît sous une figure moins agreable: Le Ciel me conserve

1 filius: Brandan Meibom.      5 jam . . . mortuus est: J. A. Stisser starb am 21. April 1700.

Zu N. 346: *K* antwortet auf N. 164 und N. 193 und möglicherweise auf eine weitere, nicht gefundene (von Leibniz übermittelte?) Stellungnahme Sophies zu Heinsons Amtsführung. Der nächste überlieferte Brief der Korrespondenz datiert vom 8. Dezember 1702 (LBr. 386 Bl. 38–39). 19 affaire: Heinsons Streit mit den lutherischen Pietisten in Ostfriesland.

cependant l'Auguste Protection de S. A. R., car c'est le Ciel, qui connoît mon empressement à m'en rendre digne: Je supplie aussy tres-instamment V. E. d'employer, selon sa bonté particulière pour moy, tout son possible pour m'en procurer la continuation; Je n'oublieray jamais rien, pour montrer dans mes actions, aussy bien que dans mes paroles, une reconnaissance entière, et un respect tres-profond, comme étant

5

Monsieur de Votre Excellence le tres-humble tres-obeïssant et tres-fidele Serviteur  
Aurich ce 23 d'Avril l'an 1700. J. Th. Heinson. D.

P. S. Je supplie V. E. de ne point trouver mauvais, si je renouvelle icy mes tres-humbles prieres touchant les tablettes Chronologiques de Mons<sup>r</sup> Talents.

A Son Excellence Mons<sup>r</sup> de Leibnitz, Conseiller du Conseil privé de S. A. E<sup>le</sup> de Brounsv. Lünebr. à Hannovre.

10

### 347. FRIEDRICH SIMON LÖFFLER AN LEIBNIZ

Leipzig, 23. April 1700. [307. 370.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 571 Bl. 141. 4<sup>o</sup>. 1 S.

Cum has pagellas nuper ediderit Fritschius bibliopola, curavi ut mature ad Vestram Illustrem Excellentiam perveniant, ut si quidam Gallorum sint libri, quos desiderat Vestra Excellentia, ii commode cum Dn. Foersterio transmitti possint. Nudius tertius D. Cyprianus munus docendi theologiam extra ordinem adeptus inauguralem habuit orationem, in qua rationem docendi theologiam in systematibus contra neotericos quosdam eam improbantem egregie defendit. Nos in his terris inter spem metumque versamur, et mox belli periculum metuimus mox pacis fructus nos amplius percepturos esse credimus; Deus omnia avertat mala, quae me cum aliis in pagis versantibus in summum detrimentum

15

20

---

9 tablettes Chronologiques: F. TALLENTS, *A View of Universal History*, [1680].

Zu N. 347: 15 pagellas: *Leipziger Oster-Meß 1700. Catalogus Librorum Thomae Fritschii*. 18 orationem: J. CYPRIAN, *Ad orationem primordiale professionis theologicae extraordinariae in Academia Lipsiensi, die XXII. Aprilis ... M DCC habendam, ... invitat ...*, (1700).

perducerent. Alia rei literariae nova futuris nundinis perscribam. Propensissimo modo porro sis Vir illustris erga me subjectum clientem animo patrociniisque dignum judica  
<...>

Lips. d. 23. April A. 1700.

5 348. CHRISTOPHE BROSSEAU AN LEIBNIZ

Paris, 23. April 1700. [327. 357.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 119 Bl. 302–303. 1 Bog. 8°. 2 1/2 S. Eigh. Anschrift u. Aufschrift. Siegel.

De Paris ce 23<sup>e</sup> d'avril 1700.

10 A la bone heure, Monsieur, que le paquet qui avoit esté adressé pour vous à Mad<sup>e</sup> de Klenke, et dont vous estiez en peine, vous ait esté rendu.

Vos lettres honoraires ne m'ont point encor esté livrées, je les sollicite, et à la fin je les auray.

J'ay bien crû que le retardement du payemen[t] des petites avances que j'avois faites  
15 pour vous ne venoit que de l'oubli de nostre Juif Leffman, aussy est ce pour y remedier que j'ay prié nos Dames, et vous, ce me semble aussy, Monsieur, de tirer de luy une lettre de change sur son correspondant de Paris de l'argent qu'on auroit à me remettre, et à l'avenir je vous supplie d'en vouloir user de la sorte. Mons<sup>r</sup> Tourton m'a payé les 134. *℥* qui me regardoient, et les 25. pour Mons<sup>r</sup> Pinsson à qui je les ferois porter dez  
20 demain si je savois son logis.

Je n'ay pu m'aboucher encore avec le jeune et excellent Graveur qu'on m'avoit proposé, on a de la peine à le trouver ou plustost à luy parler, car quand il est appliqué à son ouvrage, difficilement se rend-il visible. Je verray Edling avec d'autres encore, et pendant vostre absence j'informeray Mons<sup>r</sup> Schlemm de ce que j'auray negocié. Il auroit

---

Zu N. 348: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief von Anfang April; vgl. Z. 10 f. u. Erl. sowie N. 45 u. Erl. 10 f. paquet ... à Mad<sup>e</sup> de Klenke: vgl. N. 137 und N. 309. 13 auray: vgl. N. 337 u. N. 357. 14 retardement: vgl. N. 308. 21 Graveur: P. Drevet; vgl. N. 357.

esté bon cependant de m'envoyer dans une lettre la grandeur du Portrait de feu S. A. E<sup>le</sup> qu'on desire faire graver affin d'agir avec plus de certitude.

Adieu, Monsieur, bon voyage, et bon retour, c'est ce que vous souhaitez avec autant de biens que vous en méritez (...)

M. de Leibnitz

5

A Monsieur Monsieur de Leibnitz à H a n n o v e r.

### 349. CHILIAN SCHRADER AN LEIBNIZ

Celle, 24. April 1700. [333.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 829 Bl. 168–169. 1 Bog. 4°. 4 S.

Zel ce 24 Avril 1700. 10

C'est assurément une perte bien sensible pour l'université d'Helmstett qu'elle vient de faire dans la personne de feu Mons<sup>r</sup> Corber, et je vous suis fort obligé de la part que vous y prenez. Le dit M<sup>r</sup> Corber se trouvoit fort consolé de votre faveur et particulièrement de celle que vous l'aviés trouvé digne de la profession d'Histoire. La pauvre veufve et les enfants, dont il laisse cinq ou plutôt six (car la veufve est prêt du terme de son accouchement) sont le plus à plaindre, et je ne vois pas moi-même comment ils puissent être nourris à moins d'être soulagé par la libéralité de nos Ser<sup>mes</sup> maitres, vous suppliant Monsieur de songer à leur procurer une charité. Vous vous souvenés sans doute Monsieur, de ce qu'il s'est passé avec les lettres de feu Mons<sup>r</sup> Conring. On a alors (à ce qu'on m'a

---

1 S. A. E<sup>le</sup>: Ernst August. 3 voyage ... retour: Leibniz hielt sich spätestens ab dem 11. Mai in Berlin auf, von wo er erst am 22. August abreiste.

Zu N. 349: *K* antwortet offenbar auf einen nicht gefundenen Leibniz-Brief zum Tode C. Cörbers (vgl. Z. 11–13) und der Wiederbesetzung der nach dem Tode H. Meiboms d. J., C. Cörbers und J. A. Stissers vakanten Lehrstühle in Helmstedt (S. 600 Z. 3–6). 12 Corber: C. Cörber war am 15. April 1700 verstorben. 14 veufve: A. Cörber, geb. Krohne. 15 enfants ... six: zu den Namen der Kinder vgl. *Programma in Funere Viduae Beati Casparis Corberi*, 1712 (HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Cm 359). 19 lettres ... Conring: C. Cörber hatte H. CONRING, *Epistolarum Syntagmata duo*, 1694, herausgegeben und die Edition von Conrings Briefwechsel mit J. Chr. von Boineburg versprochen (vgl. *a. a. O.*, *Praefatio*); weitere, noch ungedruckte Briefe befanden sich in seinem Besitz (vgl. *Programma in Funere Casparis Corberi*, 1700, Bl. B 1 r<sup>o</sup>; HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Cm 209).

dit) offert à M<sup>r</sup> Corber plus de 100 escus à Leipzig. Il seroit juste de dedommager les heritiers, et de mettre ces MS<sup>ts</sup> *ad archivum*.

On ne s'est pas encore déterminé icy pour les professions vacantes et je crois que Mess<sup>rs</sup> les Ministres en parleront aujourd'hui à Engsen. Le jeune M<sup>r</sup> Meibaum recherche  
 5 celle d'Histoire et n'en veut pas être diverti. On aura toujours grand égard pour ceux qui seront recommandé de vous: Je vous prie de me mander, s'il vous plait, des particularités de ce M<sup>r</sup> Eccard que vous nommés<sup>1</sup>. Est il frere du Conrecteur d'Hanover? Je suis toujours  
 (...) <...>

### 350. CASIMIRE OUDIN AN LEIBNIZ

10 Leiden, 24. April 1700. [313.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 703 Bl. 6. 8°. 1 3/4 S. — Oberhalb der Anrede von Leibniz' Hand: „repondu“.

à Leyden le 24 Avril 1700

15 Comme j'avois leu dans le Catalogue de la bibliotheque de l'Academie d'Utrecht, imprimé in folio en 1670 entre les MSS, *Adelboldus Trajectensis Episcopus de vita Henrici Imperatoris virginiei*, où il estoit assez naturel, qu'il s'y rencontra, estant ou aiant esté un des Evesques de ce lieu: je m'y suis transporté, pour voir si j'y trouverois, ce que le Catalogue marquoit, et pour m'acquiter de ma

---

<sup>1</sup> (Am linken Rand angestrichen von L e i b n i z ' Hand:) s'il vous plait ... nommés.

---

<sup>4</sup> parleront ... à Engsen: Aus dem Protokoll dieser Hauskonferenz (HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Cal. Br. 22 Nr. 551) ist nicht ersichtlich, daß sich die Geheimen Räte mit der Frage der Lehrstuhlbesetzungen beschäftigt haben. <sup>7</sup> Eccard ... nommés: vgl. auch N. 43. <sup>7</sup> Conrecteur: J. Th. Eckard.

Zu N. 350: Unser Brief setzt nach N. 313 die Beantwortung von N. 284 fort und wird durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief beantwortet, der wohl zu identifizieren ist mit dem in Oudins Schreiben vom 24. Oktober 1700 (LBr. 703 Bl. 7–8; Druck in I, 19) erwähnten Leibnizbrief vom 2. Oktober 1700. In der erhaltenen Korrespondenz folgt ein Brief von Oudin vom 24. Oktober 1700 (Druck in I, 19). 14–16 Catalogue ... *virginiei*: vgl. *Catalogus Bibliothecae Ultrajectinae*, 1670, Pars prior, S. 101.

promesse envers vous. Mais mon voyage a esté inutile, Adelbold aiant esté perdu, ou desrobé, ou emprunté sans le rendre, ce qui est plus plausible. Le bibliothecaire me reçeut avec joye, sur une lettre de recommandation, et m'offrit à l'heure mesme l'ouverture de la bibliotheque, qu'il gouverne depuis 8 ans. Il m'assura ne l' avoir jamais veu, ny oui parler qu'il y fut. Luy aiant montré le Catalogue, et le numero 237 où il est rapporté, sans designation d'une letre Alphabetique comme dans les autres MSS, il m'a dit que c'estoit une marque, qu'il n'estoit plus dans la bibliotheque l'an 1670 quand le Catalogue avoit esté imprimé. Il y a toute apparence, comme cet Adelbold estoit ensemble dans le mesme volume MS avec la *Chronique de Jean de Beka des Evesques d'Utrecht et Comtes de Hollande*, qu'ayant presté le MS de Beka environ l'an 1640 pour en donner une edition plus correcte et plus ample, ce qui se fit en 1643 à Utrecht: l'un et l'autre ont esté presté pour cette derniere edition, sans qu'ils aient esté rendu, et ainsi sont perdus pour la bibliotheque, s'ils ne sont encor entre les mains de quelqun de la Magistrature ou du conseil de la Province. Car ces pieces estoit assés rares, pour les retenir, un bibliothecaire negligant de les repeter.

Ce que je vous dis icy, est une conjecture, le bibliothecaire qui est un libraire, n'ayant pas porté ses pensées si loing. Je suis fasché, que je n'ay pas pu vous estre utile, dans une occasion, qui m'aurait donné autant de joye qu'à vous, pour l'inclination que j'ay tousjours eu de servir les personnes, qui se devoient au bien public. Si je puis vous estre utile en quelque autre chose, soiez assuréz que je n'y epargneray point mes peines. Je suis <...>

### 351. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 25. April 1700. [339. 352.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 725 Bl. 46–47. 1 Bog. 4°. 4 S.

1 Adelbold: Ms 736 der *Universitätsbibliothek* UTRECHT ist heute (wieder?) vorhanden.  
 2 bibliothecaire: Einen offiziellen Bibliothekar gab es von 1678 bis 1740 nicht. Ein gewisser W. van Walcheren war seit 1686 „custos“ der Bibliothek; er wurde wegen Veruntreuung und Diebstahls 1703 entlassen. 9 *Chronique*: UTRECHT *Universitätsbibliothek* Ms 783. Trotz der unterschiedlichen Abmessungen der Mss. 736 u. 783 kann ihre ursprüngliche Zusammengehörigkeit als gesichert gelten (vgl. die alten Signaturen). 11 edition: JOHANNES de Beka, *De episcopis Ultrajectinis*, 1643.

Zu N. 351: K antwortet auf N. 339 und wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 27. April (vgl. N. 352).

25 Avril. 1700 Luneb.

Tout ce qu'il Vous plaira de faire des Statuts de l'Ordre de Dannebrorc, me sera toujours tres agreable.

Mons<sup>r</sup> d'Eyben arriva hier icy pour s'en retourner aujourd'huy à Hambourg, où il  
5 croid trouver son Maitre, il m'a chargé de mille compliments à Vous faire Monsieur, nous  
bumes hier au soir 2 fois à votre santé, de bien bon coeur;

Il [y] a apparence que la Cour de Berlin n'est gueres disposée à secourir les opprésés.  
Cependant à la maniere des Grands, on n'y manque pas de donner toujours des bonnes  
paroles. La France promet des bons secours au Roy de Suede; et l'Empereur a ecrit à  
10 l'Electeur de Berlin d'avoir fait marcher 10 Regiments devers les frontieres de Silesie et  
de Saxe, et qu'il en envoyeroit encore une armée de 30 000 hommes dans l'Empire pour  
chatier les Princes qui entreprendront quelque chose qui puisse troubler le repos public;  
*vox Augusta!* Mons<sup>r</sup> d'Eyben me dit en attendant qu'au bout de 15 jours on verra quelque  
15 changement de toute cette broüillerie. Garde le Holstein Danois. Nos troupes sont pretes  
à recevoir l'ordre de marcher. Je ne sçay si les Polonois, qui sont ordinairement gueux,  
seront en etat de faire long tems la guerre, quoiqu'ils donnent presentement dans les  
plaisirs de leur Roy, et semblent soutenir les spirituelles raisons qui ont portées M<sup>r</sup> de  
Flemming à faire l'invasion dans une Province endormie en paix.

Mons<sup>r</sup> de Fabrice Vous baise tres humb<sup>t</sup> les mains Mons<sup>r</sup> en m'assurant d'avoir  
20 recommandé nos lettres à un amy de M<sup>r</sup> de Greiffencranz, qui est sans doute M<sup>r</sup> le  
President Betkum, voisin de M<sup>r</sup> de Fabrice à Hamb. qui les a envoyées.

Que dites Vous de la perte de Helmstedt en M<sup>r</sup> Meibom et M<sup>r</sup> Körber dont le dernier  
est aussy mort il y a peu de jours, suivant les lettres que quelqu'uns de nos gentilshommes  
autrefois, ont ecrit icy.

25 Je suis 〈...〉

---

2 Statuts: vgl. N. 281 Erl. 5 Maitre: Friedrich IV. von Schleswig-Holstein-Gottorp. 7 disposée  
... opprésés: Kurfürst Friedrich III. zog sich auf seine Neutralität zurück; vgl. die brandenburgische  
Argumentation gegen eine Parteinahme für die Friedrich III. durch die Defensivallianz vom 10. Februar  
1686 (verlängert am 11. Juli 1696; vgl. Th. v. MOERNER, *Kurbrandenburgs Staatsverträge von 1601–1700*,  
Berlin 1867, Nr. 284, S. 478–481, u. Nr. 396, S. 618–620) verbundenen Schweden, die seit dem 22. April  
in Tönningen durch die Dänen belagert wurden, im *Mercurie historique et politique*, April 1700,  
S. 398 f. 17 f. qui ont ... paix: J. H. v. Flemming führte die kursächsischen Truppen im Februar 1700  
beim Einmarsch in Livland. 20 nos lettres: darunter Leibniz' nicht gefundener Brief an Greiffencranz  
vom 6. April; vgl. N. 325 Erl. 21 Betkum: E. A. von Petkum? 21 Fabrice: W. L. v. Fabricius.  
22 f. M<sup>r</sup> Körber ... jours: C. Cörber starb am 15. April.



## 352. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 29. April 1700. [351. 413.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 48. 4°. 1 S.

29 Avril. 1700 Luneb.

J'eus hier l'honneur de recevoir votre derniere du 27; et j'ay donné ce matin avis 5  
à M<sup>r</sup> d'Eyben de Votre voyage. Sans doute il m'envoyera icy ce qu'il trouvera à propos  
de Vous recommander à Berlin, c'est pourquoy je Vous supplie Monsieur de me marquer  
le tems de votre depart afinque je puisse prendre mes mesures là dessus; sans cela je ne  
sçay où vous faire tenir nos lettres. Je suis {...}

## 353. LEIBNIZ AN JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET

Wolfenbüttel, 30. April 1700. [195. 368.]

10

**Überlieferung:**

*L*<sup>1</sup> Konzept: LBr. 96 Bl. 10–11. 1 Bog. 8°. 3 3/4 S. Mit zahlreichen Streichungen und Ergänzungen. — Gedr.: BOSSUET, *Correspondance*, 12, 1920, S. 185–187.

*L*<sup>2</sup> Abfertigung: Verbleib unbekannt. 1 Bog. (?) 4°. 2 S. Uns lag eine Kollationierung vom 11. 15  
Januar 1929 von *L*<sup>2</sup> mit dem Druck bei DUTENS vor. Vgl. K. E. HENRICI, *Auktionskatalog 146* zum 12. Januar 1929, Nr. 152 (versteigert an das Antiquariat S. Calvary). (Unsere Druckvorlage.)

*A* Abschrift (nach *L*<sup>2</sup>): PARIS *Bibl. Nationale*. Collection Henri de Rothschild. 2°. 2 S. 20  
von F. Ledieus Hand. Vgl. PORCHER, *Catalogue*, 1932, Nr. 299. Am Schluß von *A* findet sich folgende Notiz von Ledieus Hand: „E t a u d e s s u s : à Monseigneur Monseigneur l'Evesque de Meaux. Suit la Réponse de M. de M<sup>x</sup> à cette lettre. La copie en est tres bonne quoique pleine de ratures. on en voit la raison, qui est que je n'ay fait qu'ajouter sur l'original mesme de l'auteur les corrections qui'il a faistes dans une seconde copie au net qui a été envoyée.“ 25

---

Zu N. 352: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 27. April (vgl. Z. 5). Eine Antwort wurde nicht gefunden. 6 voyage: nach Berlin, wo Leibniz seit dem 11. Mai nachweisbar ist.

Zu N. 353: *L*<sup>2</sup>, mit der Ankündigung von N. 368 und N. 374 nur eine vorläufige Antwort auf die beiden Briefe Bossuets N. 153 und N. 195, wird beantwortet durch N. 388. 22 Réponse: N. 388. 22 copie: wohl *K*<sup>2</sup> von N. 388. 24 seconde copie: *k* von N. 388.

*E* (nach *A*): BOSSUET, *Œuvres posthumes* éd. Leroy, 1, 1753, S. 506–508; danach 1. DUTENS, *Opera*, 1, 1768, S. 643–644; 2. BOSSUET, *Œuvres* éd. Déforis, 10, 1778, S. 179–181; 3. BOSSUET, *Histoire des Variations des Églises protestantes*, 2, 1844, S. 516–518; 4. FOUCHER DE CAREIL, *Œuvres*, 2, 1860, S. 306–308; 2. Aufl., 1869, S. 310–312; BOSSUET, *Œuvres* éd. Lachat, 18, 1864, S. 270–271.

Monseigneur,

Il y a plus de deux mois, que j'ay écrit deux lettres tres amples pour repondre distinctement à deux des vostres que j'avois eu l'honneur de recevoir sur ce qui est de foy en general, et sur l'application des principes generaux à la question particuliere des livres Canoniques de la Bible. J'avois laissé le tout alors à Wolfenbutel pour estre mis au net, et expédié: mais j'ay trouvé en y arrivant presentement que la personne qui s'en estoit chargée ne s'est point acquittée de sa promesse. C'est ce qui me fait prendre la plume, pour Vous écrire cecy par avance, et pour m'excuser de ce delay, que j'auray soin de reparer.

Je suis faché cependant de ne pouvoir pas Vous donner cause gagnée, Monseigneur, sans blesser ma conscience: car apres avoir examiné la matiere avec attention; il me paroist incontestable que le sentiment de S. Hierôme a esté celui de toute l'Eglise, jusqu'aux innovations modernes qui se sont faites dans vostre parti, principalement à Trente; et que les Papes Innocent et Gelase, le Concile de Carthage et S. Augustin, ont pris le terme d'écriture canonique et divine, largement; pour ce que l'Eglise a autorisé comme conforme aux Ecritures inspirées ou immediatement divines; et qu'on ne sçauroit les expliquer autrement sans les faire aller contre le torrent de toute l'antiquité chrestienne. Outre que S. Augustin favorise luy mesme avec d'autres cette interprétation. Ainsi

23 interpretation | à moins qv'on ne veuille faire combattre avec luy meme et tous les autres *gestr.* | *L*<sup>1</sup>

---

7 Il y a plus ... deux lettres: Leibniz bezieht sich hier auf die Konzepte von N. 368 und N. 374, die erst am 14. bzw. 24. Mai abgeschickt wurden, s. u. 8 deux des vostres: N. 153 und N. 195. 10–12 J'avois laissé ... promesse: Gemeint ist G. Fidler, vgl. N. 335. 17 sentiment: vgl. HIERONYMUS, *Praefatio in libros regum*, *Praefatio in librum Tobiae* und *Praefatio in librum Judith* (vgl. auch Bossuets Darstellung in N. 153, § 17). 19 Innocent: vgl. INNOCENZ I., *Epistola ad Exsuperium episcopum Tolosanum*. 19 Gelase: vgl. GELASIUS I., *Conciliorum sub Gelasio habitorem relatio*, 1 [MANSI, *Collectio*, T. 8, Sp. 156]. 19 Concile de Carthage: vgl. N. 153, § 4 u. Erl. 19 S. Augustin: vgl. A. AUGUSTINUS, *De doctrina christiana*, 2, 8, 13.

à moins qu'on ne donne encor avec quelques uns une interpretation de pareille nature aux paroles du Concile de Trente (que je voudrois bien le pouvoir souffrir) la conciliation par voye d'exposition cesse icy, et je ne voy pas moyen d'excuser ceux qui ont dominé dans cette Assemblée, du blâme d'avoir osé prononcer anatheme contre la doctrine de toute l'ancienne Eglise. Je suis bien trompé, si cela passe jamais, à moins que par un estrange renversement on ne retombe dans la barbarie, ou qu'un terrible jugement de Dieu fasse regner dans l'Eglise quelque chose de pire que l'ignorance. Car la verité me semble icy trop claire je l'avoue. Il me paroist fort supportable, qu'on se trompe en cela à Trente ou à Rome; pourveu qu'on raye les Anathematismes, qui sont la plus estrange chose du monde dans un cas, où il me paroist impossible que ceux qui ne sont point prevenus tres fortement, se puissent rendre de bonne foy. 5 10

C'est avec cette bonne foy et ouverture de coeur, que je parle icy, Monseigneur, suivant ma conscience. Si l'affaire estoit d'une autre nature, je ferois gloire de vous rendre les armes. Cela me seroit honorable et avantageux de toutes les manieres. Je continueray d'entrer dans le detail avec toute la sincerité, application, et docilité possible. Mais en cas que procedant avec soin et ordre nous ne trouvons pas le moyen de convenir sur cet article; quand même il n'y en auroit point d'autres, quoyqu'il n'y en ait que trop; il faudra ou renoncer aux pensées ireniques là dessus, ou recourir à la voye de l'exemple que 15

1 interpretation (1) semblable (2) de pareille nature  $L^1$  4 cette (1) excusé (2) assemblée, ny de les considerer autre d'une nouveauté des plus hardies d'avoir osé (3) assemblée du blâme  $L^1$  5 à moins (1) qv'on ne brule (a) qve (b) les livres des anciens (aa) et qv'un estrange renversement (bb) et par (cc) ou qve par un estrange renversement ... barbarie (2) qve par un  $L^1$  6 barbarie (1) ou bien il faut (a) qve l'hypocrisie s'empare (b) car la chose (aa) est trop (bb) me paroist trop claire (2) car il faudra ou qve l'hypocrisie, où qve l'*bricht* ab (3) ou qv'un terrible  $L^1$  6 dieu (1) pre *bricht* ab (2) dispose les hommes à quelqve chose ... ignorance (3) fasse regner  $L^1$  8 Trente (1) ou à Rome, mais il n'est pas (a) tolerable (b) possible qve ceux qvi sont de bonne (c) supportable qv'on anathematise ceux qvi sont d'un autre sentiment (2) qvand (3) ou à Rome pourveu  $L^1$  12 coeur (1) qve je vous parle Monseigneur, icy devant dieu et suivant ma conscience (a) et le (b) si le (2) qve je parle  $L^1$  15 possible. (1) mais s'il ny a le (2) Mais si vostre autorité ne permet pas qve je puisse (3) Mais en cas  $L^1$  16 soin (1) et ordre, il n'y a pas moyen de convenir (2) et ordre, nous ne trouverons pas le moyen de convenir |sur cet article; ... ; *am Rande erg.* |  $L^1$  16 nous ne trouuons  $L^1$  A 18 renoncer (1) à (2) aux (3) aux (a) esperances (b) pensées  $L^1$  18 voye (1) de la sequestration (2) de l'exemple (a) du Concile de Bâle (aa) au (bb) et au quel vous (c) qve je vous ay allegué ... vous  $L^1$

je vous ay allegué autres fois, auquel vous n'avez jamais satisfait, et où vous n'avez voulu  
venir qu'après avoir épuisé les autres moyens; j'entends ceux de douceur, car, quant aux  
voyes de fait et guerres, je suppose que suivant le veritable Esprit du Christianisme vous  
ne les conseilleries pas; et que l'esperance qu'on peut avoir dans vostre party de reussir  
5 un jour par ces voyes (la quelle, quelque specieuse qu'elle soit, peut tromper) ne sera  
pas ce qui vous empechera de donner les mains à tout ce qui paroistra le plus propre à  
refermer la playe de l'Eglise.

Monseigneur le Duc a pris garde à un endroit de vostre lettre où vous dites que cela  
ne se doit point faire d'une maniere, où il y ait danger que cette playe se pourroit rouvrir  
10 d'avantage, et devenir pire: mais il n'a point compris en quoy consiste ce danger, et il  
a souhaité de le pouvoir comprendre. Car non plus que Vous, nous ne voulons pas des  
cures palliatives, qui fassent empirer le mal. Je suis avec zele

Monseigneur                      Vostre tres humble et tres obeissant serviteur                      Leibniz.

354. HERMANN VON DER HARDT AN LEIBNIZ

15                      Helmstedt, 30. April 1700. [340. 355.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 366 Bl. 176. 4°. 1 S.

Qui praesentes literulas exhibebit, cum Lipsiensibus, qui nomen Tuum adorant, inter  
quos egit, Te devote semper veneratus, nunc iter ad Batavos parans, Te impense optavit  
in his videre terris, qui in universi orbis esset oculis. Est hic Lic. Plohr, Medicus, Mella  
20 Westphalus, Lipsiensibus Medicis, hospiti praesertim Doctori Schambergero percharus.

1 voulu recourir *L*<sup>1</sup> *A*      2 car (1) pour celles de fait, (2) quant aux voyes de fait | (a) par les  
(b) et guerres *am Rande erg.* | je suppose | (aa) comme (bb) suivant . . . Christianisme *am Rande erg.* |  
*L*<sup>1</sup>      5 quelque (1) apparente qu'elle (2) specieuse *L*<sup>1</sup>      6 qui vous (1) detournera d *bricht ab*  
(2) empechera de *L*<sup>1</sup>      6 propre a (1) renfermer (2) refermer *L*<sup>1</sup>      7 Eglise. | Car la crainte qu'elle  
se pourroit rouvrir | *gestr.* *L*<sup>1</sup>

---

8 endroit: vgl. N. 195, S. 333 Z. 26 – S. 334 Z. 2.

Zu N. 354: Dieses Empfehlungsschreiben wurde zusammen mit N. 355 (vgl. Z. 17) durch J. A. Plohr  
überbracht (vgl. N. 54) und hatte als Beilage ein nicht gefundenes „curriculum vitae“ von Plohr (vgl.  
S. 607 Z. 2).

Praeter alias artes medicas, Botanicam, Chimiam, Anatomiam, singulari studio exercuisse fertur. Vitae et studiorum indiculum, ut sum nactus, subjicio. Lipsiae docendo, sese et Auditores exercuisse, quin et praxi plurimum profecisse, sunt qui asseverent. Schirnhausio quoque familiarius usus. In nostra schola quibusdam lecto affixis civibus Academicis operam suam addixisset, ni sibi, hospiti, id vitio versum iri credidisset. Vale  
<...>

Helmst. A. 1700. prid. Cal. Maji.

355. HERMANN VON DER HARDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 30. April 1700. [354. 362.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 366 Bl. 175. 4°. 1 S. Bibl.verm.

10

Prolixo Tuo in me affectu nixus, in Tuum effundo sinum, Collegarum nostrorum nutu atque voto mihi curam Bibliothecae nostrae Academiae esse destinatae. Id proinde submisce precor, hoc me beneficio bea, ut, quando proxime a Potentissimo Electore, Directore Magnificentissimo, Collegarum coetus his votis clementissime annui rogabit, meam opellam gratiose commendes, sententiamque procures. Potero tanto rectius inservire optimo Schmidio nostro, in centuriarum suarum labore, quod vix alter tanto studio atque voluptate facturus. Vale <...>

Helmst. A. 1700 d. 30. Apr.

356. JOACHIM MEIER AN LEIBNIZ

Göttingen, 30. April 1700. [239. 396.]

20

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 629 Bl. 100. 4°. 2 S.

---

Zu N. 355: *K* wird beantwortet durch N. 362 und war Beilage zu N. 354. 12 destinatae: H. von der Hardt war Bibliothekar der Bibliotheca Julia vom 14. Juni 1700 bis zum Herbst 1744. 13 f. Potentissimo ... Magnificentissimo: Kurfürst Georg Ludwig. 16 centuriarum ... labore: vgl. N. 316.

Zu N. 356: *K* antwortet auf N. 239. Beilage waren zwei Exemplare von J. MEIERS *Antiquitates Meierianae*, 1700 (vgl. S. 608 Z. 1 u. S. 608 Z. 6). Eckhart schickte *K* mit N. 56 weiter nach Berlin.

Mitto jam Tibi illud quod hucusque impediit, quominus promissam scriptionem pro Regali Postarum Jure Electorum et Principum Imperii Romano-Germanici potuerim absolvere. Videbis quid de otioso fortassis nomine minus tamen otiose dici possit, et quamquam sciam vastissimam Tuam eruditionem haec non latuisse, sed jamdudum Tibi fuisse explorata et cognita, tamen non intermittere potui, quin nugis meis Tibi molestus essem. Alterum *Antiquitatum Meierianarum* exemplum Venerabili Dn. Abbati praevia humilissima mea salutatione, si libuerit transferendum curabis. An tempestiva adhuc scriptio sit de Postis urgente tanto bellorum motu, quo Procerum animi aliis occupantur curis, quaeso, Vir Per-illustris, fac ut sciam, quo inceptum opus ad umbilicum possit perduci. Index rerum Antiquitatibus meis adhuc deest, qui sub prelo adhuc sudat; addam illum quamprimum fieri poterit, credo tamen dissertationem hanc Indice bene posse carere, cum summa Capitibus singulis, Indicis instar addita sit <...>

Göttingae d. 30 Aprilis 1700.

357. CHRISTOPHE BROSSEAU AN LEIBNIZ

Paris, 30. April 1700. [348. 366.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 119 Bl. 304. 8°. 2 S. Eigh. Anschrift.

De Paris ce 30<sup>e</sup> d'Avril 1700.

Enfin, Monsieur, j'ay obtenu vostre diplome honoraire d'Académicien, et je vous l'envoye acompagné de 2. lettres dont l'une est de Mons<sup>r</sup> l'Abbé Bignon, et l'autre de Mons<sup>r</sup> de Fontenelles. elles sont aussy, Monsieur fort honoraires pour vous, et je vous en félicite avec d[']autant plus de sujet qu'on les doit considerer pour de visibles marques de la haute estime que vous vous estes acquis dans le monde par vostre rare capacité, et intelligence dans les sciences.

6 Dn. Abbati: G. W. Molanus. 7 f. scriptio ... Postis: vgl. I, 17 N. 146, N. 154 f. u. N. 235.

Zu N. 357: *K* wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. N. 420). Unser Stück gehörte, ebenso wie N. 337, das „diplome honoraire“ und ein nicht gefundener Brief von B. le Bovier de Fontenelle, zu einer Sendung von Brosseau an J. Ph. Schlemm (vgl. N. 366).

Du reste nous ne manquons pas icy d'excellents graveurs, et nous en avons de reste à choisir. J'adresse à Mons<sup>r</sup> Schlemm par cet ord<sup>re</sup> la teste d'un abbé gravée par le S. Drevel qui est celui dont je vous ay déjà parlé. J'ay donné à feu de Nanteuil un sacq de 1000. *℥* pour la graveure du portrait de Mg<sup>r</sup> le Prince Jean Frédéric. Edling ne nous en quittera pas à moins. J'espere que Drevel qui m'a demandé 60. Louis d'or se pourra contenter de 200. escus. Si cela vous convient envoyez moy le portrait de feu Mg<sup>r</sup> l'Electeur pour le luy mettre entre les mains. Je baise, Monsieur, tres humblement les vostres, et je suis plus fortement que je ne le puis exprimer <...>

M<sup>r</sup> de Leibnitz.

358. LEIBNIZ AN JOHANN PETER LUDEWIG

Hannover[, Ende April 1700]. [250.]

**Überlieferung:** L Konzept: LBr. 584 Bl. 16–17. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 4 S. Mit etlichen Streichungen u. Ergänzungen. Bibl.verm.

Vir Nobilissime et Celeberrime      Fautor Honoratissime

Cum quicquid a Te editur luculenta singularis doctrinae vestigia ostendat, non potuit non gratissimum mihi munus esse dissertationum Tuarum perelegantium quas per juvenem studiosum apud vos transeuntem ad me misisti, pro quibus sane gratias ago, quas merentur, singulares.

Dissertatio *de philosophis caute legendis*, plane tempestiva videtur, cum in utramvis partem vulgo excedatur. Memini videre olim scriptorem Italum ejusdem pene argu-

2 par cet ord<sup>re</sup>: vgl. N. 58.    2 S. Drevel: P. Drevet.    3 parlé: vgl. N. 327 u. N. 348.    4 Jean Frédéric: Herzog Johann Friedrich von Braunschweig-Lüneburg.    6 Electeur: Ernst August.

Zu N. 358: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 250. Aus ihrer Erwähnung in N. 45 u. N. 48 ergibt sich unsere Datierung. Über den Vorgang der Abfertigung im einzelnen besteht keine Klarheit; jedenfalls ist Hannover allenfalls der Entstehungsort des Konzepts. Eine Antwort von Ludewig wurde nicht gefunden; die erhaltene Korrespondenz wird fortgesetzt durch einen Brief Ludewigs vom 29. November 1701 (LBr. 584 Bl. 6–7; Druck in I, 20). 16 munus ... dissertationum: aus dem folgenden Brieftext zu erschließen; vgl. die Zusammenstellung in N. 250 Erl. 17 juvenem: nicht identifiziert. 19 Dissertatio: vgl. LUDEWIG, SV. 19 f. in utramvis partem: Anspielung auf den Titel des Prooemiums der genannten Schrift: „Quod inter nimium ac parum mortales raro medium teneant.“ 20 scriptorem: nicht ermittelt.

menti. Roelii Batavi vel Frisii doctrina et concertationes ex Tua hac dissertatione mihi primum satis distincte innotuere. Hanc ipsam regulam quod nihil nisi distincte cognitum sit admittendum, impugnavit nuper et Stillingfleetius Episcopus Worcesteriensis, quod ea abusus esset autor libri de Christianismo mysteriis carente (*of Christianisme not mysterious*). Sed ea ratione cum Lockio in lites incidit Stillingfleetius, quae aliquot ultro citroque scriptis fuere agitatae. Multa a nobis etiam in physicis non satis distincte intelliguntur, uti sensuum objecta. Equidem, quicquid verum esse distincte intelligo, id verum est, sed non ideo quod non distincte intelligo id nec verum est nec credendum.

Non sine delectatione legi quae diss[er]is] de *philosophia* Muhamedanorum *rationali*.

Profunde philosophatos Arabes non aliunde magis constat, quam ex fabula *Autodidacti*, id est hominis qui infans in insula deserta expositus omnes artes et scientias per se eruit, quam jam latina versione edidit Pokokius, et quae ni fallor in Anglicam et nescio an non et in Germanicam linguam versa prostat. Simul jucundum fuit Tui *polyhistoris Logici* capita intueri. Suadeo autem ut *Logicam* Joachimi Jungii quae vulgo *Hamburgensis* appellatur, non negligas, fuit enim vir ille si quis alius λογικώτατος, eritque inter Verulamium et Caramuelem Lubcowitium in ordine Tuo interponendus. Ars cogitandi quae a Te Nicolio ascribitur magis Arnaldi est, etsi Nicolius fuerit adjutor. Fui ego coram amicus utriusque, nec aliter rem cepi. Vere novas Logicas sui generis invenisse mihi videntur Lullius et Verulamius. In mea *diss. de Arte Combinatoria* quam valde adolescens edidi, et quae

---

1 Roelii: H. A. Roëll. 1 f. hac dissertatione . . . innotuere: vgl. J. P. LUDEWIG, *De philosophis caute legendis*, 1698, § 7 (= DERS., *Opuscula miscella*, 1720, T. 2, Sp. 639 f.). 2 regulam: vgl. R. DESCARTES, *Principia philosophiae*, 1644, P. I, § 43. 3 impugnavit: E. STILLINGFLEET, *A Discourse in Vindication of the Doctrine of the Trinity*, 1697, richtet sich gleichermaßen gegen Locke und Toland. 4 autor: J. Toland. 5 f. aliquot . . . scriptis: J. LOCKE wandte sich gegen STILLINGFLEET, *A Discourse*, mit *A Letter . . . concerning some passages relating to Mr. Locke's Essay of Humane Understanding: in a late discourse . . . in vindication of the Trinity*, 1697. Es folgten STILLINGFLEET, *Answer to Mr. Locke's Letter*, 1697; LOCKE, *Reply to the Bishop of Worcester's Answer to his Letter*, 1697; STILLINGFLEET, *Answer to Mr. Locke's Second Letter*, 1698; LOCKE, *Reply to the Bishop of Worcester's Answer to his Second Letter*, 1699. 12 latina versione: IBN TUFAYL, *Philosophus autodidactus*, 1671. 12 Anglicam: Englische Übersetzungen (nach Pocock) erschienen 1674 und 1686. 13 Germanicam: Eine deutsche Übersetzung, besorgt von Leibniz' Korrespondenten J. G. Priz, erschien erstmals 1726. 13 *polyhistoris Logici*: Im Anhang seiner *Historia rationalis philosophiae apud Turcas*, 1699, teilt LUDEWIG den Entwurf des Inhaltsverzeichnisses (σχῆμα) eines geplanten Werks dieses Titels (nicht erschienen) mit (vgl. DERS., *Opuscula miscella*, 1720, T. 2, Sp. 723–726). 16 Ars cogitandi: A. ARNAULD [u. P. NICOLE], *La logique, ou l'art de penser*, 1662. 18 Lullius: vgl. z. B. R. LULLUS, *De nova Logica*, [1512]. 19 Verulamius: F. BACON, *Novum organum scientiarum*, 1620.



ignaro me non ita pridem recusa est cum alia tum citatum videbis quendam Joh. Hospinianum, qui de numero modorum Syllogisticorum peculiarem libellum edidit, et alium de regulis seu ut vocant maximis Topicis (utiliorem haud dubie futurum) promisit, sed quem reperire non potui, etsi ejus quaestiones Logicas acceperim. Si Jungiana fuisset absoluta, habuissemus etiam Logicae novae genus, nam ratiocinationes non syllogisticas ad catalogum revocare voluit, cujus specimen in *Logica* ejus *Hamburgensi* videbis. Mihi videtur nos verae et utilis Logicae pro bona parte adhuc esse expertes, et conatus sum afferre aliqua principia defectui supplendo idonea in Schediasmate *de Cogitatione, Veritate, et ideis* quod extat in *Actis erudit.* mense ni fallor Novembri anni 1684. Algebra revera Logica Mathematica est; et avidit ut eadem sit etiam mathesis universalis, quid aliud enim sunt Generales scientiae, quam Logicae applicationes quas vocant Logicas mentes. Ex iis quae *de Arte Combinatoria* edidi anno 1666, videbis neminem fortasse majore et longiore studio Artem rationis excoluisse, et novum aliquod Ratiocinandi instrumentum jam tum animo concepisse, quod oculo mentis quasi dioptrici Tubi vicem praestaret; et a tot annis innumera observavi, quibus in rem facilius conferri possit.

Recte notas in Tuis *Thesibus miscellaneis*, nunquam in imperio nostro fuisse institutum septemviratum, id etiam mea *Codicis Diplomatici* praefatio ni fallor manifestum reddit.

Agnosco non sufficere Archiva perfectae Historiae, nescio tamen an non sit nimium quod ais *nullam Historiam difficilius scribi quam ex Archivis*. Utinam multas ex Archivis scriptas haberemus! Nolim etiam Bodino prorsus assentiri contemporaneos Historicos nolenti, et vereor ne *Historia post centum annos* scripta audacius quam verius rumores pro veritate obtrudat. Omnia meo iudicio conjungenda sunt subsidia, nec Te puto re ipsa a mea opinione differre.

---

1 recusa: u. d. Tit. *Ars combinatoria*, 1690. 1 citatum: vgl. VI, 1 N. 8, bes. S. 179 ff.  
 2 libellum: J. HOSPINIANUS, *Non esse tantum triginta sex bonos malosque categorici syllogismi modos*, 1560. 2 alium: vgl. VI, 1, a. a. O., S. 199. 6 specimen: vgl. a. a. O., lib. III, bes. cap. V, §§ 10 f. 16 f. nunquam ... septemviratum: vgl. a. a. O., 1699, Thesis IV: „Frustra disputatur, quo tempore institutus sit imperii nostri septemviratus. Nunquam enim eum institutum esse, perspectum est historicis.“ (= LUDEWIG, *Opuscula miscella*, 1720, T. 2, Sp. 759). 17 f. id etiam ... reddit: vgl. LEIBNIZ, *Cod. jur. gent. dipl.*, 1693, Bl. (\* [\*]) 2 v<sup>o</sup>-(\*) 4 r<sup>o</sup> zur Frage der Entstehung des Kurkollegs. 20 *nullam ... Archivis*: vgl. LUDEWIG, *Theses miscellae*, 1699, Thesis VI (= DERS., *Opuscula*, a. a. O., Sp. 759). 21 f. Nolim ... scripta: vgl. *ebd.*, Thesis VII. 21 Bodino: vgl. J. BODIN, *Methodus ad facilem historiarum cognitionem*, 1595, S. 48.

Inter Logico-Metaphysicos Haereseos accusatos fortasse retuleris Abaelardum et Davidem de Dinanto et Wiclefum. Caeterum plane Tecum sentio veri nominis Logico-Metaphysicam fructuosissimam esse.

5 Quod de principatu Arausionensi ais, idem dicendum foret de Delphinatu, Lugdunensi Tractu et Comitatu Provinciae. Placet valde Thesis tua 18 de Imperatoris dignitate, non ordine tantum, sed et genere praeminentis. Videris ipse praeclaris dissertationibus Tuis injuriam facere, dum Jesuitarum Theses nostris disputationibus praefers, quae tanto magis aestimandae, quod non in paucas tantum horas et adolescentum exercitia, sed durabilem doctrinae fructum componuntur.

10 Commentatio de *libera Halensium Suevorum urbe* sane doctissima occasionem Tibi commodam ut video dedit, de vexillo imperii aliquid dicendi, cum urbs illa jus sibi vindicet vexilli cujusdam. Nescio an habeas Obrechtii diss[ertationem] et quae a nostra parte Culpisiano scripto sunt opposita, alicubi enim ita loqui videris ac si scribenti non fuerint ad manus. Mulenheimii relationem ad Argentoratenses jam Obrechtus edidit, et nostri  
15 ea sunt usi. Non apparet sibi Wurtembergicos vel Venatorum vel piscatorum imperii jus tribuere. Quid Ludovicus Bavarus Castrucio dederit, caeteraque hujus viri acta potius ex Manutii vera quam ex Machiavelli fabulosa Castrucii vita petentur, sed illa perrara est. Magnum Imperii vexillum dabatur ut apparet Bannerario, *dem Bannerherrn*, id est ducum secundo; qui et Antebellator dicebatur, et habebat jus ducendi partem exercitus, quae hodie dicitur *avantgarde*. Nam ut autoritatibus veterum ostensum est, idem  
20 erat signifer et ante-bellator, et ad ducem vel imperatorem exercitus se habebat ut Magister Equitum quodammodo ad dictatorem. Haec in scriptis nostrorum satis ostensa

---

1 retuleris: vgl. LUDEWIG, *Theses miscellae*, 1699, Thesis XII (= DERS., *Opuscula*, a. a. O., Sp. 760): „Non logica, non metaphysica causa haeresium fuere; paucissimi enim haeretici inter scholasticos, qui utique huic studio nimium quantum dediti fuerunt.“ 4 Quod . . . ais: vgl. LUDEWIG, *Theses miscellae*, 1699, Thesis XIV (= DERS., *Opuscula*, a. a. O., Sp. 760). 5 Thesis . . . 18: vgl. LUDEWIG, *a. a. O.* (= DERS., *Opuscula*, a. a. O., Sp. 761). 7 praefers: vgl. LUDEWIG, *a. a. O.*, Thesis XVI (= DERS., *Opuscula*, a. a. O., Sp. 760). 10 Commentatio: J. P. LUDEWIG, *Commentaria politica rerum Halensium*, 1699. 12 Obrechtii diss[ertationem]: U. OBRECHT, *De vexillo imperiali diatriba*, 1673. 13 Culpisiano scripto: [J. G. KULPIS,] *Gründliche Deduction*, 1693. 13 opposita: LEIBNIZ bezieht sich auf seine beiden anonym erschienenen Schriften zum Thema: *Vom Unterscheid*, 1692, und *Gründtliche Beantwortung*, 1694; vgl. explizit S. 613 Z. 23 f. 14 relationem: Brief des Hauptmanns der Straßburger Truppen Ph. v. Müllenheim an den Straßburger Senat von 1475, in: U. OBRECHT, *a. a. O.*, S. 25–28. 17 Manutii . . . vita: A. MANUZIO, *Le Attioni di Castruccio Castracane*, 1590. 17 Machiavelli . . . vita: N. MACHIAVELLI, *La vita di Castruccio Castracane da Lucca*, in: DERS., *Il principe*, 1532.

deprehendes. Et ibidem notatum videbis praesentem Ulricum Wurtembergicum fuisse cum Albertus Saxo imperii Bannerarius esset. Itaque Wurtembergicum jus quaecumque fuerit, plane diversum fuisse apparet, quod aspectis diplomatibus, reque pensiculatus considerata facile deprehendes. Nam Wurtembergicum alteri jus suum sine reclamazione dare passum, quis sibi persuadeat? Itaque quod dicitur a Te p. 34 *utrumque in Imperii Comitibus* 1495 a *Maximiliano I. eandem dignitatem repetiisse* aliquid habet difficultatis. Nam distinguendus Elector Saxo qui Wurtembergico controversiam movit ab Alberto qui non jure Saxoniae Ducis, sed ob merita personae ab Imperatore obtinuit diversi generis vexillum. Wurtembergicum certe est quod *Sturmflagne* dicitur haereditario jure ipsi in feudum datum, alteri sine ipsius injuria non potuit concedi. Sueviae inclusum fuisse, aut in subitis (ut *Sturmglöcke*) usurpatum, equidem pro certo affirmare non ausim; vellem tamen nosse qua *monumentorum fide* id refutandum putes, p. 35. Haec venia Tua eo libentius attigi, quod me ipse in literis tuis huc vocasti. Itaque illud etiam addo ex monumentis Argentoratensibus ab Obrecht editis apparere vexillum quod Fridericus Imperator apud Novesium dedit urbibus imperialibus, non fuisse illis proprium, sed libera Imperatoris voluntate creditum. Vexillum S. Georgii extraordinarium habebatur, et proinde nescio an tueri liceat: tria fuisse vexilla[,] unum principum, Alberto datum, alterum Georgianum Nobilitatis, tertium Civitatum. Pronius est ut credamus, unum ibi fuisse primarium Imperii vexillum seu proprie Bannerium, quod Bannerario seu Ducis Legato vel Antebellatori Alberto credebatur; idque fuisse Equestre; alterum dignitate inferius, pedestre scilicet, tunc civitatibus fuisse commissum; Georgianos magis suae societatis quam imperii vexillo usos; etsi Societas ipsa publica quadam Imperii autoritate nitetur. Verum ut de his iudices certius, suadeo non tantum exiguum libellum nostrorum *Von unterscheid der Reichs und sturm fahne*, sed et alterum Culpisiano oppositum expendi. Invenies autem omnes uno fasce in forma 4 comprehensos, atque illic etiam Galliae et aliarum regionum exemplo, atque ex ipsa *Heraldica disciplina* genera vexillorum distincta observabis. Wurtembergius quidvis potius patietur quam vexillum suum alteri subijci, itaque praestat quaecumque sit separati juris censi, cum nec de natura ejus aliquid certi constet.

---

1 deprehendes: vgl. [LEIBNIZ,] *Gründtliche Beantwortung*, 1694, S. 67 f.    1 notatum: vgl. [LEIBNIZ,] *Vom Unterscheid*, S. 25 f. (wo Leibniz irrthümlich statt Ulrichs V. Eberhard im Bart nennt), und DERS., *Gründtliche Beantwortung*, S. 56.    1 praesentem ... fuisse: beim Entsatz von Neuß 1475.  
 14 apparere: vgl. OBRECHT, *a. a. O.*, S. 26 f., 39 f.    25 fasce: [LEIBNIZ,] *Wechsel-Schriften*, 1694.

Νεϋμα quod das de proceribus imperii inire placet, valdeque velim et Riswicensia et alia hujusmodi ad rempublicam pertinentia a Te perfici. Vale et fave.

Dabam Hanoverae

deditissimus

Leibnitius.

359. FRIEDRICH HANS VON WALTER AN LEIBNIZ

5 [Wolfenbüttel,] April [1700].

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 977 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 3 S. Ausriß eines Streifens an der Oberkante von Bl. 1 mit Verlust der Angabe des Tagesdatums. Bibl.verm.

Monsieur

[— —] d'Avril

10 Son Altesse S<sup>me</sup> Mon maitre m'ordonne de vous faire bien des Amitiés de sa part, et de vous prier de m'apprendre de quelle maniere on tollere les chapelles catoliques qui sont à Hannover tant du Coté de Son Altesse Electorale que du Coté du Clergé Lutherien. En Confidence je vous diray, Monsieur, que S. A. S<sup>me</sup> a donné la permission aux Seigneurs catoliques qui se retrouvent dans cette Academie d'entendre la messe dans une  
15 chambre derrier lad. Academie, sur quoy vôtre Aumonier de la Cour se dechainé jettant feux, et flame. Mandez moy Monsieur s'il vous plaist quelle contenance fait Monsieur Molanus à l'égard des chapelles d'Hannovre; on dit qu'il [est] fort Raisonnable. Si cela étoit un Cas damnable je crois que leurs Altesses S<sup>mes</sup> d'Hannovre, et de Zelle ne le permettroient point dans leurs états d'autant plus que les 3 religions sont souffertes dans  
20 tout l'Empire. J'attends avec impatience l'honneur de Vôtre Reponce là dessus étant avec une Veneration singuliere pour Vos merites

Monsieur

Vôtre tres humble et tres obeissant serviteur

De Walter.

1 Νεϋμα . . . Riswicensia: vgl. N. 250.

Zu N. 359: Eine Antwort auf *K* wurde nicht gefunden. Unsere Datierung stützt sich auf die Tatsache, daß im Jahre 1700 den Katholiken in der Residenz Wolfenbüttel zur Abhaltung des Gottesdienstes ein Raum zugewiesen wurde. Vgl. H. G. ASCHOFF, *Der Katholizismus zwischen Reformation und Säkularisation*, in: H. PATZE [Hrsg.], *Geschichte Niedersachsens*, Bd 3, 2, Hildesheim 1983, S. 217–259, hier S. 249. v. Walters Anfrage steht wohl im Zusammenhang mit dieser Entscheidung. 9 Altesse: Herzog Rudolf August oder Herzog Anton Ulrich. 11 Altesse: Georg Ludwig. 14 Aumonier: J. Niekamp? 17 Altesses: Georg Ludwig und Georg Wilhelm.

## 360. LEIBNIZ AN OTTO SPERLING

[Hannover, Frühjahr 1700]. [202.]

**Überlieferung:**

- L* Konzept: LBr. 884 Bl. 5. 4°. 1 S. (gestrichen). — Auf Bl. 5 r° *K* von N. 202.  
*l* verworfene Abfertigung: Ebd. Bl. 6–7. 1 Bog. 4°. 3 S. Mit zahlreichen Streichungen u. 5  
 Änderungen von Leibniz' Hand (*Lil*). (Unsere Druckvorlage.)

Vir nobilissime et Amplissime

Nescio qua infelicitate factum est, ut literae Tuae humanitatis plenissimae schedis  
 aliis immergerentur. Ita dum varie distrahor ac differo donec redirent in conspectum,  
 vereor ne malum nomen Tibi sim visus. Dabo tamen operam, ut delere culpam possim, 10  
 et ante omnia pro elegantissima dissertatione gratias ago, qua tractasti *de baptismo Eth-*  
*nicorum* quae disquisitio etiam Theologis jucunda esse debet cum ritus sacri ex profana  
 antiquitate illustrantur. A Graecis et Romanis etiam baptisterii vocem sumtam Plinius  
 minor ostendit in literis quibus villam suam describit. Quidam Theologus non indoctus  
 molitur dissertationem de Foederibus cruentis ex moribus populorum illustratis, cum 15  
 observatu dignum judicasset vetus pariter et novum foedera quae Deus pepigit cum ho-  
 minibus, cruore constare. Legi quae erudite ut soles respondisti meis qualibuscunque  
 notatiunculis ad Tua de *Dite Gallorum*; quae merentur utrinque ventilari diligentius.  
 Significationem vocis *Thiod* pro gente aut pro regno, adeo non excludo; ut putem porro

9–12 ita dum differo donec redirent in conspectum, malum nomen factus sum, et quod pudet  
 dicere, ne gratias quidem pro elegantissimo munere ego. Distractum scilicet multipliciter oblivio beneficii  
 ceperat donec nuper res ipsa repertis iterum literis velut ex somno excitavit. Veniam igitur peto, et spero  
 magis quam mereor. Grata etiam Theologis disquisitio esse debet *L l, ändert Lil* 19 gente | (maxime  
 Theotiscorum) *erg.* | *L, streicht Lil*

---

Zu N. 360: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 202. Der nächste bekannte Brief der  
 Korrespondenz (Leibniz an Sperling) datiert vom 7. Januar 1703 (KOPENHAGEN, *Kongelige Bibliotek* Ny  
 kgl. Saml. 2753 4° Nr. 119). Unsere Datierung muß daher vage bleiben; lediglich Leibniz' ausführliche  
 Entschuldigungen (vgl. besonders die Fassung des Briefanfangs in *L*) legen eine ungewöhnlich stark  
 verzögerte Antwort nahe. 14 literis: vgl. C. PLINIUS Caecilius Secundus, *Epistulae*, 2, 17, 11; 5, 6, 25.  
 14 Theologus: J. M. Heineccius, vgl. N. 210 u. N. 274.

et Regem significasse et virum bellatorem (unde fortasse *Titanes*) et demum in nomen proprium transiisse non gentis tantum (nempe Theotiscaae) sed et viri: unde *Teut*, *Teutates*, *Tuisco*, heros vel Deus. Itaque Germanos a cultu hominum religioso nolim absolvere, etsi simulacra antiquissimis temporibus non coluisse facile concedam.

5 Ignosce vir Eximie si narratiunculae septentrionalium mihi ne nunc quidem vel antiquae satis vel ad fidem rebus antiquis faciendam aptae videntur. Eddam vix Fabulis de rotunda Arturi tabula ne dicam narratiunculis Americanorum comparo; adeo mihi a Polybio cui contuleras abesse videtur. Cum Asiaticis, etiam nunc, pervio orbe, quam difficilis vestris communicatio est? quanto magis olim. Celtas constat Germanos Gallosque  
10 comprehendisse. Quae regiones Scandinaviae Germanicam linguam habent (neque enim aliam in fundo vestram aut Norwagicam aut Suecicam esse patet) eae Tacito censentur Sueviae finis; extremus scilicet margo Germanicae nationis, quae mare transgressa in melioribus et mari vicinioribus locis colonias collocavit. Haec ipse locorum et gentium situs ostendit. Et Semnonas non Suionas gentis caput idem Tacitus dixit.

15 *Asae*, vel *Aser* magis significant Hesos vel Aesares id est Heroes aut bellatores, quam Asiaticos, ut serius interpretati sunt recentiores Geographiae periti, sed valde errantes, dum hunc sensum vocis apud antiquos Septentrionales plebi innotuisse putant, qui a ponto aut ex Scythia venientes quidvis potius quam Asiaticos dixissent. Caeterum Septentrionales Germanos matri Colonias postea sed sero reddidisse non nego et  
20 gloriae vestrorum faveo, quantum veritate salva fas est neque uspiam majores reliquias extare puto Germanicae antiquitatis quam in illis remotioribus ab extraneorum accessu locis. Quod si plura exigitis a fide reliqui orbis, opus erit criticen severiorem vestrarum antiquitatum a vobis primum institui. Interea, uti saepe me[c]um dubito, an e re sit Al-

1 significasse vel virum aut heros (unde Titanes) *L l, ändert Lil* 3f. Tuisco. Non simulacra autem sed Heroas Germanis cultos dixi *Absatz* Ignosce *L l, ändert Lil* 8 cui contuleras *erg. Lil*  
12 transgressa indigenas Finno-Lappones videtur in interiora montium compulsisse. Haec ipse *L l, ändert Lil*

---

8 Polybio cui contuleras: vgl. O. SPERLING, *Nobilissimis Collectoribus*, in: *Nov a literaria Maris Balthici*, Dezember 1699, S. 366. 11 f. eae ... finis: vgl. P. Cornelius TACITUS, *Germania*, 46, 1. 14 gentis caput ... dixit: vgl. *ibd.*, 39, 3. 16 recentiores ... periti: nicht ermittelt; O. RUDBECK, *Atland eller Manheim*, T. 1, 1679, S. 466, vertritt umgekehrt die Auffassung, der ursprünglich als Indien bezeichnete Erdteil habe seinen Namen „a tempore magnae illius A s a r u m , hoc est, Regum vel Deorum nostrorum expeditionis“ angenommen (vgl. auch *ibd.*, T. 3, 1698, S. 458).

chymiam aut motum perpetuum penitus explodi, ne tanta spe amissa hominum studia refrigerant; ita aliquando septentrionalium et Rudbeckii inprimis ingeniosis inventis, nolim nimis detrahi fidem; praesertim domi suae: nam qui non nisi mediocriter de patriae suae antiquitatibus dici posse crederent minus diligenter opinor in illis elaborarent. Ita multa nobis perirent, pulchre et recte dicta. Hanc puto Schefferi sententiam fuisse, hanc suspicor esse et Tuam. Vale Vir eximie et mihi porro fave.

## 361. LEIBNIZ AN FRANZ ANTON VON BUCHHAIM

[Wolfenbüttel,] 2. Mai 1700. [372.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: LH I 10 Bl. 333. 8°. 3/4 S. Mit einigen Streichungen und Korrekturen.

Monseigneur

2. May 1700

Je suis maintenant sur le point de partir, vers Leipzig, et les environs, où je m'arresteraï quelque temps, et de là j'irois aux eaux chaudes de Boheme. Mais avant mon départ j'ay sondé un peu la disposition des esprits, et j'ay esté obligé de changer de sentiment. Car j'avois écrit dans ma precedente, que V. E. pourroit envoyer directement à Monseigneur l'Electeur de Bronsvic, la lettre qui me regarderoit, et qui demanderoit mon voyage à Vienne. Mais je juge maintenant que cela feroit naistre de la difficulté. Ainsi il vaut mieux que V. E. envoie à M. Lohner, ce qu'elle me voudra faire sçavoir, qui me le fera tenir au lieu que je luy marqueray, et je verray alors, si je pourray faire un tour à Vienne *i n c o g n i t o* et sans que personne [n']en sçache rien; à fin que nous puissions concerter et ajuster les choses d'une maniere solide. Je suis avec zele

Monseigneur

de V. E. etc.

---

5 Schefferi: J. G. Scheffer.

Zu N. 361: Die nicht gefundene Abfertigung folgt auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 5. April (vgl. Buchhaims Brief an Leibniz vom 17. September 1700; Druck in I, 19) und wird beantwortet durch N. 372. 13 *eaux chaudes*: Leibniz' Badekur in Teplitz fand erst vom 21.–28. September statt. 15 *precedente*: Leibniz' nicht gefundener Brief vom 5. April (s. o.). 16 *lettre*: vgl. N. 372 Erl. 18 *Lohner*: J. H. Lönner.

## 362. LEIBNIZ AN HERMANN VON DER HARDT

Wolfenbüttel, 4. Mai 1700. [355. 371.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: KARLSRUHE *Badische Landesbibl.* Hs. K 320 IV Bl. 45–46.  
1 Bog. 4°. Eigh. Aufschrift. Postverm. 2 Siegel.

5 Vir Maxime Reverende et Celeberrime Fautor Honoratissime

Gaudeo Dominos Collegas Tuos (ad quos rem pertinere intelligo) redintegrasse in Te veterem electionem, qua ad Bibliothecarii Academici munus destinaris. Ego certe Hanoverae id futurum praedixi, et spero neminem in aulis intercessurum.

9 Scripsisti, ni fallor a Te mihi mitti residuum Operis Conciliaris, id nondum accepi.  
10 Quodsi omnino misisti, apud Magistrum Tabellariorum erit nobis inquirendum.

Unum exemplum peto pro R. P. Papebrochio Antverpiensi, qui *acta Sanctorum* colligit, alterum quod in Galliam destinem sive Mabillonio sive Baluzio. Nam ab his utilia imposterum sperari possunt, antiquitatis Ecclesiasticae promissis conditis.

15 De Anglis etiam erit vobis cogitandum, ut Burnetus Episcopus habeat tum quod sibi servet, tum quod Cantabrigiam mittat, fortasse etiam Edinburgam, unde delineationem sigillorum Magnatum Hussiticorum spero. Quod superest vale et fave. Dabam Guelfebyti  
4 Maji 1700

deditissimus

G. G. Leibnitius.

20 *A Monsieur Monsieur de Hart prevost de Marienberg et professeur celebre franco Helmstädt*

---

Zu N. 362: *L* antwortet auf N. 355 und wird beantwortet durch N. 371 und N. 377. 8 in aulis: Das Rektorat der Universität Helmstedt alternierte zwischen Celle, Hannover und Wolfenbüttel. 9 Scripsisti ... Conciliaris: vgl. N. 288. 10 Magistrum: A. J. Hinüber. 15 Cantabrigiam: für R. Laughton und R. Roderick. 15 f. delineationem ... Hussiticorum: Bezug nicht ermittelt.



## 363. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

[Wolfenbüttel, Anfang] Mai (?) 1700. [344. 369.]

**Überlieferung:**

*L* Abfertigung; BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Slg. Autogr. Leibniz, G. W., Mappe 2, Bl. 9–10. 1 Bog. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift. 2 Siegel. (Unsere Druckvorlage.) 5

*A* Teilabschrift von *L*: HALLE *Univ.- u. Landesbibl.* Hschr. Yg 8° 23 D Bl. 5. 8°. 1/3 S. von einer Hand des 18. Jhs, aus der Sammlung des Joh. Fr. Pfaff (= Z. 11–14 unseres Druckes).

Vir Maxime Reverende et Ampl<sup>me</sup> Fautor Honoratissime

Multas Tibi adhuc debeo gratias pro eruditiss dissertationibus; quibus res sacrae multum illustrantur. 10

Observationes aeris magis magisque excoluntur. Ego dudum excogitavi Barometrum portatile, ad instar Horologii, sed nondum licuit exequi. Modum exposui D<sup>no</sup> Wagnero; Executio non magnae res operae videtur. Rogo ut cum eo examines. Me distractiones a talibus avellunt.

Quod superest vale et fave. Dabam Hanoverae 9 Maji 1700 15

Deditissimus

G. G. Leibnitus.

*A Monsieur Monsieur Schmidt Abbé de Marienthal et Theologien celebre. Franco Helmstät*

---

Zu N. 363: Die Datierung ist problematisch, da ausweislich N. 45, N. 55, N. 57 u. N. 61 Leibniz spätestens am 28. April Hannover verlassen hatte, am 5. Mai in Wolfenbüttel und anschließend auf dem Weg nach Berlin war, wo er spätestens am 11. Mai eintraf. Dazu kommt, daß Leibniz in N. 369 sich auf eine persönliche Unterredung mit Schmidt bezieht, die etwa um dieselbe Zeit auf der Durchreise stattgefunden haben muß. Da sich keine Anhaltspunkte für eine Umdatierung bieten, gehen wir davon aus, daß Leibniz sich im Tagesdatum irrte und statt „Hannover“ „Wolfenbüttel“ zu lesen ist. 9 eruditiss dissertationibus: nicht ermittelt. 12 exposui D<sup>no</sup> Wagnero: vgl. Leibniz' Aufzeichnung „Pro Dom. Wagnero“, LBr. 973 Bl. 386–387 (Druck in Reihe III); vgl. dazu I, 15 N. 128.

## 364. JOHANN FRIEDRICH FREIESLEBEN AN LEIBNIZ

Penig, 5. Mai 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 286 Bl. 39–40. 1 Bog. 2°. 3 S. Bibl.verm.: „Familia“.

HochEdler Herr, Insonders hochgeEhrtester Herr Vetter und gevatter,

5 Gleichwie mir iederzeit nichts erfreülicher, als von meines hochgeEhrtesten Herrn  
 Veters beharrlichen Wohlstand annehmliche Nachricht einzuziehen: also habe mich de-  
 ßen durch gegenwärtige zeilen abermahl versichern und zugleich dero hochehrleuchtetes  
 consilium über die mir vorstoßende mutation einholen sollen. Es haben Ihro hochgräffl.  
 gnaden von Stollberg zu Gedern unweit Franckfurt und Hanau residirend mir vor wenig  
 10 Tagen durch dero Hoffrath, H. Schumann, meiner liebsten bruder, die gemeinschaftl.  
 Rathsstelle bey dem gesamtem hochgräffl. hauß Stollbergk antragen und dabey 400 rh.  
 zum Salario offeriren, auch die Wohnung entweder zu Stollberg bey Northaußen, oder  
 Wernigerode vorschlagen laßen. Ob nun wohl bereits in wurcklicher Station begrieffen und  
 mit denen Accedentien aus beyden Aemtern weit höher diene, auch mich gantz anders  
 15 einrichten und erst des Reichshoffraths und Cammer Processes, ingleichen des Haußes  
 affairen, welche vornehmlich in übernehmung derer Processe, LehnsEmpfangnüßen und  
 besuchung derer Creyß und Graffen Täge bestehen sollen, kundig machen müste, da-  
 hingegen heißigen haußes negotia mir allschon bekandt und des Sachßischen Processus  
 gewohnt, nicht weniger mit hauß und einigen Feldgütern angeseßen, so ohne Schaden  
 20 nicht loßzuschlagen, hiernechst meine leibes constitution schwach und ich offers von de-  
 nen flüßen sehr incommodiret worden, auch mein naturel von alten Schrot und Korn und  
 kein liebhaber der heütigen politique, wortgepräng und hofflebens ist, auch daher mehr  
 gesucht mit der zeit mich von publicis mehr abzureißen und zu privatiren, als mich wei-  
 ters einzuwickeln, überdieß schwehr fallet den willen Gottes à priori zu erkennen. So habe  
 25 dennoch weil mir diese charge schon anno 1694. angeboten, und iezo zum andern mahl mit  
 einem austräglicheren salario, wider jenesmahl angetragen wird, woraus göttl. Direction  
 fast hervorzuleuchten scheineth, selbige sogleich nicht abschlagen mögen, sondern mich

---

Zu N. 364: *K* wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 10. Juli 1700; vgl. Freieslebens Brief vom 22. September 1700 (Druck in I, 19). 10 liebsten: Dorothea Susanna Sophie geb. Schuhmann. 14 beyden Aemtern: als „advocatus et praefectus Schönburgicus“ in Glauchau und Amtmann der Herrschaft Penig.

zuforderst noch erkundiget, ob auff 1 biß 200 thl<sup>r</sup> noch zulage, item ein starck deputat, welches hier auch genieße, ingleichen einige Accedentien zu hoffen, maßen meiner starcken familie halber, so in die 12 personen bestehet, mit dem bloßen quanto der 400 rh. nicht auslangen könnte, auch hierüber mit meinem Schweger mündlich Unterredung zu pflegen mir ausgebeten, Damit aber vornehmlich Meines hochgeEhrtesten Herrn Veters, dem die höffe und örter, samt der landesArt und wo am bequemsten und wohlfeilesten zu leben, sonderlich Wernigerode so nicht weit vom Zellerfeld lieget, bekandt, reiffes gutachten hieruber vernehmen und mich sodann mit gott desto sicherer entschließen möge, Alß ersuche dieselbe gehorsamst, Sie belieben die überschriebene Umstände nach Ihrem hohen Judicio zu überlegen und was hierinnen zu thun Dero zuverlässige meinung und Rath mir sonderlichst sonderbeschwerd zu überschreiben und die Antwort nacher Glaucha, allwo mein domicilium habe, über Leipzig durch H. Lic. Freiesleben zu addressiren. Ich werde dann lebenslang verbunden leben, als der ich nebst meiner liebsten, Frau M. Leibnitzin und Kindern, so sich allerseits gehorsamst empfehlen, unaussetzlich verharre

Meines hochgeEhrtesten Herrn Veters und gevatters gehorsamster Diener 15

Penigk am 5. Maji 1700.

Johann Friedrich Freiesleben D.

### 365. MARIE CATHARINA BLESENDORFF AN LEIBNIZ

Cölln an der Spree, 8. Mai 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 74 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 2 S. Bibl.verm.

HochEdler Insonders Hochgeehrter Herr.

Deroselben ist Bekand, daß mein Seel. Eheman vor einiger zeit ein Portrait von Sr Chf. Dhl. von Hannover, Hochstseel. Andenckens, verfertigen müßen. Nun finde in denen nachrichten, so er hinterlaßen, daß er dieserwegen vor seine Arbeit 18 und vor die figuren, so daneben gemachet, und von einem andern verfertiget worden 12 rth. und also

---

12 H. Lic. Freiesleben: Johann Christoph Freiesleben. 13 M. Leibnitzin: Anna Elisabeth geb. Schuhmann, Witwe von J. Fr. Leibniz.

Zu N. 365: *K* ist der einzige überlieferte Brief dieser Korrespondenz. 21 Eheman: Samuel Blesendorff. 21 Portrait: bezieht sich offenbar auf das von Blesendorff nicht vollendete Großfolio-Portrait des Kurfürsten Ernst August, vgl. die Heusch-Korrespondenz in I, 17.

in allem 30 rthl., angesetzt; Ersuche demnach Ew. HochEdlen gar schön, durch dero viel gultigen vorsprache gehorigen Orts sonderbeschwer Beförderlich zu sein, daß solche 30 rth. erfolgen mogen. Ich bleibe dagegen mit unvergeßl. Danck

Ew. HochEdlen

M C Blesendorffin wittwe.

5 Coln an der Spree den 8en May 1700.

366. CHRISTOPHE BROSSEAU AN LEIBNIZ

Paris, 10. Mai 1700. [357. 420.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 119 Bl. 305–306. 1 Bog. 8°. 3 S. Eigh. Anschrift.

De Paris ce 10<sup>e</sup> de may 1700.

10 J'ay bien receu, Monsieur, le payement des petites avances que j'avois faites pour vous, et je vous en ay remercié en vous en donant l'avis.

M<sup>r</sup> Schlemm sera informé, et vous par luy, Monsieur, de ce qui concernera la taille douce ou graveure du portrait de feüe S. A. E<sup>le</sup>. Je luy ay adressé un echantillon qui pourra vous faire connoistre si le S<sup>r</sup> Drevel est capable de bien executer ce dessein. Le  
15 reste suivra immediatement après que vous m'aurez fait savoir vostre dernière resolution à cet égard.

C'est par l'importune et trop pressante prière de M<sup>r</sup> Bosleduc que mon comis vous a écrit touchant le choix d'un Gouverneur ou Précepteur pour le Prince Electoral de Brandebourg, si le d<sup>t</sup> S<sup>r</sup> Bosleduc m'en avoit parlé je luy aurois fait la mesme response  
20 que vous, Monsieur, avez fait à mon d<sup>t</sup> comis. elle tombe sous le sens, et on auroit deû se la faire sur le champ pour en demeurer là, je suis fâché de la peine qu'on vous a donnée de faire cette response, et je vous en demande excuse pour les delinquents.

Il y a 8. ou 10. jours que j'ay adressé à Mons<sup>r</sup> Schlemm, vous croyant parti pour Berlin, vostre Diplome honoraire d'academicien acompagné de 2. lettres tres honnestes dont

---

Zu N. 366: Beischluß zu *K* war N. 367 (vgl. S. 623 Z. 4). 11 l'avis: N. 348. 13 echantillon: vgl. N. 357. 14 S<sup>r</sup> Drevel: P. Drevet. 18 écrit: N. 328. 18 Prince: Friedrich Wilhelm. 19 response: Leibniz' Antwort an Mariaval wurde nicht gefunden. 23 adressé: vgl. N. 348.

l'une estoit de Mons<sup>r</sup> l'Abbé Bignon, et l'autre de Mons<sup>r</sup> de Fontenelle. elles demandent de vous des responses qui y soient conformes.

Je suis pour moy, Monsieur, avec plus d'estime et de zéle que jamais <...>

Depuis cette lettre écrite le R<sup>d</sup> Pere Le Gobien m'a donné l'incluse pour vous.

M. de Leibnitz.

5

### 367. CHARLES LE GOBIEN AN LEIBNIZ

Paris, 10. Mai 1700. [225.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 541 Bl. 21–22. 4°. 3 S. Siegel. Eigh. Aufschrift. Auf der ersten Seite links oben von Grubers Hand: „Gobien excuse le culte de Confucius“. — Gedr.: WIDMAIER, *China*, 1990, S. 120–122.

10

à Paris le 10. May 1700.

Je ne scay si vous aurez receu l'*histoire des Isles Marianes* que j'ay mise entre les mains de M. Brosseau pour vous la presenter de ma part. C'est un païs nouveau pour nous. Car quoyque Magellan eust decouvert ces Isles on ne connoissoit ni le païs ni les moeurs des habitans avantque nos missionnaires y eussent presché Jesus Christ. Le R. P. le Comte Confesseur de Madame la Duchesse de Bourgogne vient d'escire une *lettre sur les ceremonies de la Chine* qu'il a dediée à M. le Duc du Maine. je croy que vous en serez aussi content que tout le monde paroist l'estre ici. Ce Pere en peut parler plus seurement et plus scavamment que les autres, puisqu'il a demeuré sept à huit ans à la Chine, et qu'il y a veu luy mesme ce qui se pratique en ce païs-là. J'ay prié M. Brosseau de vous envoyer cette lettre avec une autre petite lettre latine *ad Virum Nobilem* du R. P. Dez Provincial de cette Province, qui a aussi escrit sur cette matière. Vous verrez, Monsieur, par ces deux petits ouvrages, si nos adversaires ont raison de nous attaquer comme ils font et de nous accuser de l'Idolatrie la plus grossiere avec des termes

15

20

---

Zu N. 367: K war Beischluß zu N. 366 und wird zusammen mit N. 225 beantwortet durch einen Brief vom 15. Februar 1701 (gedr.: WIDMAIER, *China*, 1990, S. 131 f.). 12 receu: vgl. N. 327 u. N. 420. 12 l'*histoire*: vgl. C. LE GOBIEN, SV. 16 Duchesse: Marie Adelaide von Savoyen. 17 Duc: Louis Auguste de Bourbon. 21 envoyer ... lettre: L. LE COMTE, *Lettre*, 1700, wird von Brosseau (N. 327) nicht erwähnt.

outrageans et indignes non seulement de Chrestiens mais d'honnestes gens. Vous n'avez, Monsieur, qu'à jeter les yeux sur *l'Apologie des Dominicains Missionnaires de la Chine* que le P. Alexandre Jacobin a composée avec l'approbation de son General. Ce livre est un ramas de calomnies et de faussetez, qui imposent aux ignorans et aux personnes peu  
 5 instruites de ces sortes d'affaires. On ne doit pas croire cet auteur sur sa parole, puisqu'il avance les mensonges les plus grossiers avec la mesme hardiesse, que si c'estoient autant de veritez incontestables. C'est aujourd'hui le style de ceux qui écrivent contre les Jésuites. Ils s'imaginent qu'à l'exemple de feu Monsieur Arnault, il n'y a qu'à parler hardiment et d'un ton affirmatif pour se faire croire, mais cette maniere d'escrire est usée et ne sert  
 10 qu'à confirmer le proverbe de ce païs, il ment aussi hardiment qu'un Janseniste.

Je ne scaurois assez admirer, Monsieur, la vivacité de vostre esprit et de vostre grande penetration sur ce qui regarde les ceremonies de la Chine. Vous aurez le plaisir de voir que vous avez pensé juste sur tout ce qui regarde cette matiere, quand vous aurez leu un  
 15 livre que je fais imprimer dont voici le titre. *Responsio Apologetica R. P. Francisci Brancati Societatis Jesu apud Sinas per annos 34 Missionarii de Ritibus Sinensium Politicis*. Ce Pere qui a esté tres habile dans les sciences et dans les caracteres chinois traite à fond cette matiere et descend dans tout le detail des ceremonies chinoises, c'est à dire de celles, qui regardent  
 20 Confucius et les morts. Ceux qui aiment l'erudition chinoise trouveront dans cet ouvrage, dequoy contenter leur curiosité.

On travaille toujourns fortement à Rome à la decision de cette affaire. le grand ennemi des ceremonies chinoises le Cardinal Casanate vient de mourir, il estoit à la teste de cette affaire et la pressoit vivement. Nous esperons que Dieu ne permettra pas qu'on ferme  
 25 la porte à la conversion de ce grand Empire, en faisant passer pour une Idolatrie des ceremonies, qui ne sont, quand on les considere de prés et sans prevention, que des marques de respect et de reconnoissance que ces peuples donnent à leurs Ancestres et au Legislatteur de leur Nation. Ce qui en doit convaincre toutes les personnes raisonnables, est que les Chinois ne font rien à l'égard de Confucius et de leurs Ancestres que ce  
 30 qu'on fait tous les jours en ce païs là à l'égard des Mandarins et des personnes vivantes,

---

3 General: A. Cloche. 14 vous avez pensé: vgl. LEIBNIZ, *De cultu Confucii civili*, Beilage zu N. 168, gedr. u.a. in: WIDMAIER, *a. a. O.*, S. 112–114. 15–17 livre ... *Politicis*: F. BRANCACCI, *De Sinensium ritibus politicis acta*, 1700. 23 vient de mourir: am 3. März 1700.

sui vant ce Principe de Confucius qu'il a souvent repeté dans ses livres, qu'il faut honorer les morts de la mesme maniere, dont on honore les Vivants.

Nos Missionnaires de la Chine se sont informez de ce que vous souhaitez scavoir touchant l'ancien Testament; ils n'ont pu rien découvrir jusqu'apresent. peutestre seront ils plus heureux dans la suite, estant en plus grand nombre que jamais par les soins infatigables du R. P. Verjus, qu'on peut regarder comme un des Apostres de cette Nation. Il a déjà envoyé à la Chine quarante Jesuites françois, tous gens d'une vertu éprouvée et d'une grande capacité, et s'il peut trouver quelque secours, il en envoira un nombre plus considerable, car quelque grand que soit le nombre d'ouvriers dans ce grand Empire, il sera toujours vrai de dire *Messis quidem multa, Operarii vero pauci*. jamais la conjoncture n'a esté plus favorable pour établir le Christianisme dans ce vaste Empire. Ce que l'Empereur de la Chine vient de faire à l'arrivée du R. P. Bouvet doit en convaincre toute l'Europe. Ce Pere est heureusement arrivé avec sa troupe Apostolique, comme vous le verrez dans une petite Relation qu'un de mes amis fait imprimer. j'aurai soin de vous l'envoyer avec le livre du P. Brancati. le papier me manque et il ne me reste de place que pour vous assurer (...)

### 368. LEIBNIZ AN JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET

Wolfenbüttel, 14. Mai 1700. [353. 374.]

#### Überlieferung:

*L*<sup>1</sup> Konzept: LH I 19 Bl. 312 u. Bl. 352–356. 2 Bog. 2 Bl. 2<sup>o</sup>. 11 3/4 S. Halbbrüchig beschrieben von Leibniz' Hand. Mit zahlreichen Streichungen, Korrekturen und Zusätzen am Rande. Auf Bl. 356 v<sup>o</sup> am Rand eingefügt von Leibniz' Hand: „C'est . . . écrire“ (= S. 649 Z. 25 f. unseres Druckes) u. „hier ware aufzuhohren mit dem ersten brieft, um plaz zulaßen, daß ich etwas noch daselbst darunter schreiben konne. folgt der andere brieft. da hatte man die erste seite ledig zu laßen, daß ich selbst den anfang darauf schreiben konne, und hernach also fort zufahren auff der anderen seite.“. (Unsere Druckvorlage (teilw.) — Auf Bl. 356 v<sup>o</sup> (unteres Drittel) der Anfang von *L*<sup>1</sup> von N. 374.

1 Principe: vgl. KONFUZIUS, *Gespräche*, 2, 5. 4f. ce que vous . . . Testament: vgl. N. 168.  
11 *Messis* . . . *pauci*: Matthäus 9, 37. 15 petite Relation: J. Bouvets Bericht über seine Rückreise nach China an F. de La Chaise vom 30. November 1699, in: *Lettres edificantes et curieuses*, II *Recueil*, 1703, S. 119–150.

$L^2$  Teilkonzept (entspr. S. 629 Z. 2 – S. 631 Z. 4 unseres Druckes): Ebd. Bl. 311. 11,9 x 19,8 cm. 1 1/2 S. von Leibniz' Hand. Mit zahlreichen, teilweise nachträglichen Korrekturen und Streichungen. Auf Bl. 311 r<sup>o</sup> links oben hat Leibniz vermerkt: „ceci est le commencement d'un discours de 124 paragraphes sur le Canon du vieux Testament que j'ay partagé en deux lettres“. — Auf Bl. 311 v<sup>o</sup>  $L^2$  von N. 374.

$l^1$  Verworfenen Abfertigung (nach  $L^2$  und  $l^1$ ): Ebd. Bl. 313–331. 9 Bog. 1 Bl. 4<sup>o</sup>. 20 S. von Schreiberhand. Der Beginn des Briefes (Bl. 313 r<sup>o</sup> „Monseigneur . . . Catholique“, entspr. S. 629 Z. 2 – S. 631 Z. 4 unseres Druckes), Korrekturen u. Ergänzungen ( $l^1$ ), Schlußkurlialien und Unterschrift von Leibniz' Hand. — Gedr.: BOSSUET, *Correspondance*, 12, 1920, S. 198–223.

$l^2$  Abfertigung (nach  $l^1$ ): BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz*, Slg. Autogr. Leibniz, G. W., Mappe III, 3 B Bl. 1–18. 9 Bog. 4<sup>o</sup>. 35 S. von der Hand von G. Fidler. Schlußkurlialien und Unterschrift von Leibniz' Hand. Zahlreiche Unterstreichungen (wohl von Bossuet) und die Orthographie betreffende Korrekturen des Hrsg. von E. In  $l^2$  ist die Numerierung der Paragraphen an folgenden Stellen gestört: Auf XXVIII folgt XXX; auf XLVI folgt wiederum XLVI; auf LIV folgt LIII, und auf LIII folgt noch einmal LIV; auf LVII folgt wieder LVII. Die Zählung müßte bei LXIV enden; wir korrigieren entsprechend. (Unsere Druckvorlage.)

E Erstdruck nach  $l^2$ : BOSSUET, *Œuvres posthumes* éd. Leroy, 1, 1753, S. 471–485; danach 1. DUTENS, *Opera*, 1, 1768, S. 612–626; 2. BOSSUET, *Œuvres* éd. Deforis, 10, 1778, S. 183 bis 202; 3. (teilw., §§ 1–19) DASSANCE, *Concile de Trente*, 1, 1842, S. CCCXXIII bis CCCXXIX; 4. BOSSUET, *Histoire des Variations*, 2, 1844, S. 516–538; 5. FOUCHER DE CAREIL, *Œuvres*, 2, 1860, S. 314–340; 2. Aufl., 1869, S. 318–344; 6. BOSSUET, *Œuvres* éd. Lachat, 18, 1864, S. 273–292.

Unser Stück ist der erste der beiden in N. 353 angekündigten Briefe in Beantwortung von N. 153 u. N. 195. Das ursprüngliche Konzept der gesamten, auf zwei Briefe (neben dem vorliegenden N. 374) zu verteilenden Abhandlung,  $L^1$ , entstand wohl schon Ende Februar/Anfang März (vgl. N. 353) auf Grundlage einer umfangreichen Materialsammlung, die sich in LH I 19 Bl. 403–404 (1 Bog. 2<sup>o</sup>. 4 S.) erhalten hat; es wurde in seiner die Vorbemerkung und §§ I–II umfassenden Eingangspartie, die wir im folgenden gesondert dokumentieren, ersetzt durch den stark abweichenden Text von  $L^2$ ; auf Bl. 356 v<sup>o</sup> wurde hinter S. 649 Z. 24 unseres Druckes („ . . . ce sujet“) der fortlaufende Text unterbrochen durch Einfügung des Schlußsatzes und einer inhaltlich N. 50 und N. 51 nahestehenden Notiz (vgl. die Überl.) für den Schreiber von  $l^1$ . Noch während seiner Arbeit an der Neuformulierung der Eingangspartie in  $L^2$  ließ Leibniz  $l^1$  anfertigen und trug jene auf der dafür freigelassenen ersten Seite (Bl. 313 r<sup>o</sup>) nach. Den übrigen Text unterwarf er einer neuerlichen Revision (vgl. dazu seine Äußerung in N. 49). Leibniz' Klage in N. 335 zufolge müssen diese Arbeiten schon spätestens Anfang April abgeschlossen gewesen und der endgültige Text von N. 368 u. N. 374 zur Kopie an G. Fidler übergeben worden sein. Auf dessen Säumigkeit beziehen sich wohl Leibniz' Bemerkungen über seinen mangelnden Einfluß in N. 49 sowie der Tadel in N. 353. Demnach blieb Leibniz' Text mehrere Wochen liegen, bevor dieser ihn nach seiner Rückkunft nach Wolfenbüttel um den 30. April zurückforderte, gestützt auf die Autorität des Herzogs einen neuen Anlauf nahm und  $l^1$  mit genauen Instruktionen für den Kopisten im Hinblick auf die Abfertigung  $l^2$  und ihre Herstellung (vgl. N. 50 u. N. 51) an Anton Ulrich schickte (vgl. N. 49). Mit



der Aufsicht über das weitere Procedere war L. Hertel betraut, vgl. N. 101. Die Abfertigung erfolgte in Leibniz' Abwesenheit.

⟨L<sup>1</sup>⟩

Monseigneur

Si vos deux grandes et importantes lettres n'estoient pas plus tost pour Monseigneur 5  
le duc Antoine Ulric que pour moy, je me ferois un scrupule d'y avoir donné occasion. Vos  
pareils sont pour instruire le genre humain par des livres, et non pas pour satisfaire aux  
doutes de quelque particulier par des lettres. La veneration que j'ay pour vostre merite,  
fait que je souhaiterois de vous pouvoir donner des preuves d'une entiere deferance. Et  
j'ay supplié S. A. S. de charger quelque Theologien de ce qui regarde les controverses 10  
mêmes, de peur que vous n'entriés trop avant dans un soubçon, que vous pourriés bien  
avoir qu'il y a de la temerité ou du moins de l'ambition dans mon fait. Car il y en auroit  
de mon costé de vouloir entrer en lice avec un Theologien tel que Vous, qui tenés le  
premier rang à mon avis dans vostre communion en matiere de controverses. Mais ce  
prince apres avoir pris connoissance luy même du contenu de vos lettres m'ayant suggeré 15  
luy même une partie des doutes, que j'ay etendus, a voulu cependant que je continuasse  
à vous en proposer, ce que je feray avec l'esprit de docilité que j'ay fait paroistre à  
l'egard des personnes dont l'autorité estoit bien au dessous de la vostre, quoyque sans  
prevariquer je ne puisse point dissimuler ce qui me paroist evident.

(I) Le prince a fait cette remarque que vous devés avoir eu vos raisons, Monseigneur, 20  
pour ne pas entrer en matiere à l'egard de ce que j'avois remis sur le tapis par son ordre  
dans celle que j'avois eu l'honneur de vous écrire il y a quelque temps et dont le sujet luy  
paroissoit des plus importants. Mais j'ay dit à S. A. S. qu'il y avoit un mot dans vostre  
derniere où je croyois entrevoir des traces de vostre sentiment là dessus. C'est où vous  
dites, qu'il ne faut point qu'on cherche à fermer les playes de l'Eglise, d'une maniere, 25  
qui donne occasion au temps à venir d'en rouvrir une plus grande. Cela m'a fait croire  
que vous pourriés l'entendre des temperamens dont il s'agissoit, comme s'ils pouvoient

27 pourriés (1) avoir cette opinion des experiences que des personnes de vostre communion avoient  
proposés et qu'on avoit approuvés chez nous. Nous reconnoissons qu'il ne faut point chercher un bien  
qui cause un plus grand mal il se (2) l'entendre . . . s'agissoit L<sup>1</sup>

---

10–14 j'ay supplié . . . controverses: vgl. N. 219, S. 398 Z. 23 – S. 399 Z. 5. 20 raisons: vgl. N. 219,  
S. 399 Z. 6–9 22 celle: I, 17 N. 408. 24 derniere: N. 195. 24 f. où vous dites: vgl. a. a. O. S. 334  
Z. 1 f.

bien estre licites en eux mêmes, mais que vous ne voudriés pas conseiller à ceux qui gouvernent l'Eglise de s'en servir à cause des consequences que vous craignés, l'Eglise ayant une puissance dont il n'est pas tousjours à propos qu'elle se serve. Comme dit S. Paul *omnia mihi licent, sed non omnia expediunt*.

5 (II) A cela je diray que nous reconnoissons qu'on ne doit point chercher un bien qui causeroit un plus grand mal, mais nous avouons de bonne foy, que nous n'avons pas encor pû nous apparcevoir de ce danger, le bien paroissant grand et certain, et le mal pas plus grand et bien moins certain que ce bien. Il est bien vray que vous avés des lumieres qui ne sont pas ordinaires et si vous nous pouviés faire voir la même chose, 10 nous serions des premiers à rejeter une pensée, qui ne nous a esté proposée que par des personnes accreditées de vostre communion, et dans la quelle nous n'avons donné que par un mouvement de zele par ce que cette voye nous paroissoit seule possible dans l'estat present des choses. Cependant oserois-je vous dire, Monseigneur, que les plus grands esprits sont sujets à grossir quelques fois les idées à force de penetration, par ce qu'ils 15 voyent de trop près des maux qui sont éloignés et empechent quelques fois par là des bons desseins. C'est comme celuy qui auroit naturellement la vue aussi perçante qu'un autre la pourroit avoir aidé d'un microscope, trouveroit tout raboteux. Les malheurs des ames sont les plus grands de tous, et une trop scrupuleuse prudence icy les pouvant entretenir et augmenter en ostant l'esperance de l'amandement ou en remettant tout à un hazard 20 qui pourroit comme autres fois apres un deluge de sang ne mener à rien. L'importance du sujet, fait que je m'emancipe jusqu'à vous conjurer, d'y penser plus d'une maniere, et de regarder l'object de plus d'un endroit en luy donnant aussi des differans jours. La moindre precipitation de jugement dans cette matiere, sur tout dans une personne qui fait figure comme vous, est un des plus grands points de conscience, à qui toutes les 25 considerations humaines doivent ceder. Estre reponsable du reproche d'avoir empeché un des plus grands biens de l'Eglise et avoir causé par consequent pour l'avenir les plus grands maux en ne les empechant pas quand on le pouvoit, passe tout ce qu'on peut dire à une personne veritablement bien intentionnée.

28–631,5 intentionnée. *Es folgen 7 unleserlich gestrichene Zeilen. Absatz. (1)* I Mais pour venir au detail de vos lettres, dont la premiere (a) explique (b) donne les principes qvi servent à distinguer ce qvi est de foy, de ce qvi ne l'est pas; la seconde explique les degrés de ce qvi est de foy; je commenceray

---

4 *omnia ... expediunt*: vgl. 1. Korinther 6, 12 bzw. 10, 22.

⟨l<sup>2</sup>⟩

Monseigneur.

Wolfenbüttel 14 May 1700.

par la premiere, ou Vous prononcés d'abord qve Dieu ne revele point de nouvelles verités qvi appartiennent à la foy catholique. Cette these me paroist avoir besoin d'explication à l'égard de qvelques termes qv'elle contient |, comme foy catholique, appartenir à elle, et reveler *gestr.* |; (1) Si par la foy catholique on entend la revelation ancienne, la these est identique | et s'entend d'elle meme *gestr.* |; (2) si on entend une revelation necessaire au salut, la notion seroit precise, mais elle n'auroit pas toute la latitude qve vous donnés au terme; (3) si vous entendés par foy catholique une verité revelée importante au salut, la notion seroit plus vague: et si (4) vous donnés cette definition qv'un article de foy est une verité revelée de Dieu, qve l'Eglise universelle croit; le sens de la these seroit, qve toutes ces verités ont esté revelées d'abord du temps des apostres. Mais il y auroit alors une difficulté sur la definition de l'Eglise universelle; car (5) si on disoit qve c'est celle qui est orthodoxe sur la foy, ce seroit un cercle, (6) si l'on dit qve c'est icy un corps ou une personne morale, (comme l'estat) composée des peuples chrestiens, son sentiment ne peut estre mieux connu, comme celuy d'une republique qve par des prononciations en forme de ceux qvi representent le corps. Mais si c'est la multitude des Chrestiens qvi fait l'opinion la plus commune, je ne sçay si la definition seroit conforme à l'usage et si tout le monde en conviendra même chez vous; puisqv'il y a des changemens sur les opinions communes, par exemple autres fois l'opinion plus commune estoit qve les anges ont des corps, et aujourdhuy c'est tout le contraire. Autres fois on croyoit plus communement qve les ames ne viennent pas à la beatitude avant la resurrection, et aujourdhuy c'est encor tout le contraire. Il semble même qve l'opinion des millenaires estoit regnante dans un certain temps, et elle en est bien éloignée aujourdhuy. | (7) Et comme Aristote definit *ἐνδοξον* ou accredité ou opinion receue et commune non seulement par rapport à la multitude, mais encor par rapport aux plus estimés; on peut douter de ce qvi doit passer pour le sentiment de l'Eglise, lors qve les plus estimés et la multitude ne sont pas de même opinion: ce qvi cesseroit si on n'estimoit le sentiment de l'Eglise qve par des definitions en forme *am Rande erg.* | il y a encor de la difficulté (8) pour sçavoir si dans la definition de l'article de foy doit entrer qve la verité regarde le salut, et (9) qvelle latitude on donne à cela, par exemple si la qvestion du corps des anges peut estre l'objet d'un article de foy, ou celle du mouuement de la terre, sous pretexte des passages de la sainte ecriture, en sorte qve ces qvestions puissent estre decidées par l'Eglise comme de foy. Je ne sçay pas même (10) si la revelation de dieu paroistra à tous essentielle à la foy, et si qvelques uns ne soutiendront pas, qve certaines verités naturelles pourroient estre definies comme de foy par l'Eglise à cause de leur importance pour les affaires du salut. Enfin si l'Eglise doit avoir des raisons pour croire qve qvelque chose est de foy (2) Mais pour venir L<sup>1</sup>

---

18 l'opinion ... corps: vgl. l<sup>2</sup> § XIV u. Erl. 19 aujourdhuy: vgl. ebd. 19 f. Autres fois ... resurrection: vgl. ebd. 20 f. Il semble ... aujourdhuy: vgl. l<sup>2</sup> § XIV u. Erl. 21 aujourdhuy: In der Bulle „Benedictus Deus“ Benedicts XII. vom 21. Januar 1336 wurde definitiv festgelegt, daß die vom Körper getrennte Seele noch vor der Auferstehung die Anschauung Gottes bzw. den Vollzug der Höllestrafe erfahre; vgl. DENZINGER, *Enchiridion*, 1976, Nr. 1000–1002. 22 definit: ARISTOTELES, *Τοπικά*, 1, 100<sup>b</sup>.

Vos deux grandes et belles lettres n'étant pas tant pour moy, que pour Monseigneur le Duc Antoine Ulric, je n'ay point manqué d'en faire rapport à S. A. S. qui même a eu la satisfaction de les lire. Il vous en est bien obligé, et comme il honore extremement votre merite eminent, il en attend aussi beaucoup pour le bien de la Chrétienté, jugeant sur ce  
 5 qu'il a appris de votre réputation et autorité, que Vous y pourriés le plus contribuer. Il seroit fâché de Vous avoir donné de la peine, s'il ne se félicitoit de Vous avoir donné en même temps l'occasion d'employer de nouveau Vos grands talens, à ce qu'il croit le plus utile, et même tres conforme à la volonté du Roy, suivant ce que M<sup>r</sup> le Marquis de Torcy avoit fait connoitre.

10 I. Comme Vous entrés dans le detail, j'avois supplié ce Prince de charger un Théologien de la discussion des points qui le demandent; mais il a eu ses raisons, pour vouloir que je continuasse de Vous proposer les considerations qui se presenteroient, et dont une bonne partie a esté fournie par S. A. même. Et pour moy j'ay taché d'expliquer et de fortifier ses sentiments par des autorités incontestables.

15 II. Il trouve fort bon que Vous avés choisi une controverse particuliere, agitée entre les Tridentins et les Protestants. Car s'il se trouve un seul point, tel que celui dont il s'agit icy, où il est visible que nous avons contre certains Anathematismes prononcés chez vous,

2f. même a (1) pris la peine de les lire (2) eu la satisfaction L<sup>2</sup> 7 l'occasion de tourner L<sup>2</sup>  
 13 même. | Vous remarquerez par tout nostre sincerité *gestr.* | L<sup>2</sup> 14 incontestables | de l'ancienne  
 Eglise *gestr.* | L<sup>2</sup> 17 icy (1) ou les Tridentins (a) ont (b) ayent (aa) anathematise (bb) prononcé  
 des anathemes contre (aaa) l'ancienne Eglise (bbb) les sentimens catholiques de l'ancienne Eglise, il est  
 manifeste que ce Concile est insoutenable, et que la France a eu raison de ne le jamais recevoir pour  
 | autoritativement *gestr.* | pour regle de la foy, (aaaa) car je ne compte pas | que *gestr.* | ce que le Clergé  
 a fait obrepticement contre (bbbb) comme j'ay assez fait voir en écrivant autres fois à M. l'Abbé Pirot,  
 (cccc) je ne compte pas ce (α) que le Clergé seul a fait | obrepticement *am Rande erg.* | malgré la cour  
 et la nation (β) qv'on a fait obrepticement malgré la cour et la nation. Et en tout cas, s'il paroist | au  
 moins *am Rande erg.* | que nous avons des raisons (αα) qvi nous apres toute une application (ββ) que  
 vous meme (ααα) pouues (βββ) pourres bien juger nous pouvoir paroistre invincibles apres (αααα) une  
 exacte et (ββββ) toute une (γγγγ) une discussion faite avec toute la sincerité et diligence possible;  
 vous (ααααα) verrés (βββββ) reconnoistrés qv'il nous est impossible de nous soumettre à un concile, qui  
 | nous *gestr.* | paroist renverser (αααααα) l'autorité (ββββββ) la veritable autorité de l'Eglise, et (— —)  
 (ααααααα) ressemble à (βββββββ) ne sert qv'a ouvrir la porte à des faux *gestr.* | L<sup>2</sup>

---

1 deux ... lettres: N. 153 und N. 195. 1f. n'étant pas ... Antoine Ulric: vgl. den Anfang von I, 17 N. 408. 2 rapport à S. A. S.: vgl. N. 49. 8f. ce que ... connoitre: vgl. I, 16 N. 275 24 écrivant ... Pirot: vgl. I, 9 N. 96.

des raisons qui après un examen fait avec soin et avec sincérité nous paroissent invincibles, on est obligé chez vous, suivant le droit et suivant les exemples pratiqués autrefois, de les suspendre à l'égard de ceux qui ne s'éloignent point pour cela de l'obeissance due à l'Eglise catholique.

III. Mais pour venir au detail de vos lettres, dont la premiere donne les principes, 5  
 qui peuvent servir à distinguer ce qui est de foy, de ce qui ne l'est pas, et dont la seconde  
 explique les degrés de ce qui est de foy; je m'arrestera principalement à la première:  
 Où vous accordés d'abord, Monseigneur, *que Dieu ne revele point de*  
*nouvelles verités qui appartiennent à la foy Catholique,*  
*que la regle de la perpetuité est aussi celle de la catholi-* 10  
*cité, que les conciles Oecumeniques ne proposent point*  
*de nouveaux dogmes,* Enfin que la *regle infallible des ve-*  
*rités de la foy est le consentement unanime et perpetuel*  
*de toute l'Eglise.* J'avois dit que les protestants ne reconnoissent pour un article 15  
 de la foy chretienne que ce que Dieu a revelé d'abord par Jesus Christ et ses Apostres;  
 et je suis bien aise d'apprendre, par vôtre declaration, que ce sentiment est encore, ou  
 doit être celuy de vôtre communion.

IV. J'avoue cependant que l'opinion contraire (ce semble) d'une infinité de vos  
 Docteurs me fait de la peine. Car on voit que selon eux l'analyse de la foy revient à  
 l'assistance du S. Esprit, qui autorise les decisions de l'Eglise universelle; ce qui étant 20  
 posé, l'ancienneté n'est point necessaire, et encore moins la perpetuité.

V. Le concile de Trente ne dit pas aussi, qu'elles le sont quoyqu'il dise, sur quel-  
 ques dogmes particuliers que l'Eglise l'a toujours entendu ainsi. Car cela ne tire point à  
 consequence pour tous les autres dogmes.

VI. Encore depuis peu Georges Bull sçavant prêtre de l'Eglise Anglicane ayant accusé 25  
 le P. Petau, d'avoir attribué aux peres de la primitive Eglise des erreurs sur la Trinité pour  
 autoriser d'avantage les Conciles, à pouvoir etablir et manifester (*constituere et*  
*patefacere*) des nouveaux dogmes; le curateur de la derniere edition des Dogmes  
 Théologiques de ce pere (qui est apparemment de la même société) repond dans la preface:  
*Est quidem hoc dogma catholicae rationis, ab Ecclesia* 30

---

8–14 vous accordés ... toute l'Eglise: vgl. N. 153, S. 225 Z. 11 – S. 226 Z. 16. 25 ayant  
 accusé: vgl. G. BULL, *Defensio Fidei Nicaenae*, 1688, S. 7 ff. 28 f. curateur ... de ce pere: D. PETAU,  
*Opus de theologicis dogmatibus*, auctius ... notulis Theophili Alethini S. J. [Pseud.; Jean Le Clerc],  
 1700.

*constitui fidei capita, sed propterea minime sequitur Petavium malis artibus ad id confirmandum usum.*

VII. Ainsi le P. Gregoire de Valentia a bien des approbateurs de son Analyse de la foy; et je ne sçay si le sentiment du Cardinal du Perron que vous luy opposés, prévaudra à  
 5 celui de tant [d'] autres Docteurs. Le Cardinal d'ailleurs n'est pas tousjours bien seur, et je doute que l'Eglise de France d'aujourd'huy approuve la *harangue* qu'il prononça dans l'assemblée des Etats un peu après la mort de Henry IV et qu'il n'auroit osé prononcer dans un autre temps, que de minorité, car il passe pour un peu politique en matière de foy.

VIII. De plus suivant votre maxime il ne seroit pas dans le pouvoir du Pape, ny  
 10 de toute l'Eglise de decider la question de la conception immaculée de la S<sup>te</sup> Vierge. Cependant le Concile de Bâle entreprit de le faire; et il n'y a pas encore long temps qu'un Roy d'Espagne envoya exprès au Pape, pour le solliciter à donner une decision là dessus; ce qu'on entendoit sans doute sous anatheme. On croyoit donc en Espagne que  
 15 cela n'excede point le pouvoir de l'Eglise. Le refus aussy ou le delay du Pape, n'étoit pas fondé sur son impuissance d'établir de nouveaux articles de foy.

IX. J'en diray autant de la question *De Auxiliis Gratiae*, qu'on dit que le Pape Clement VIII. avoit dessein de decider pour les Thomistes contre les Molinistes; mais la mort l'en ayant empêché, ses Successeurs trouverent plus à propos de laisser la  
 20 chose en suspens.

3f. de son ... foy; *erg. Lil*<sup>1</sup> 7-9 et qu'il ... foy *erg. Lil*<sup>1</sup> 12 entreprit de la decider, et le Roy d'Espagne envoya au pape *L*<sup>1</sup> *l*<sup>1</sup> 16 foy |, mais sur d'autres raisons *L*<sup>1</sup> *l*<sup>1</sup> *str.* | *Lil*<sup>1</sup>

---

3 Analyse: G. de VALENCIA, *Analysis fidei catholicae*, 1585. 4 que vous luy opposés: vgl. N. 153 S. 226 Z. 10f. 6 *harangue*: J. Davy DU PERRON, *Harangue*, 1615. 10 suivant votre maxime: vgl. N. 153, S. 226 Z. 14-18. 12 entreprit ... faire: vgl. JOHANNES de Segovia, *Septem allegationes et totidem avisamenta, pro informatione Patrum Concilii Basiliensis ... , circa sacratissimae virginis Mariae immaculatam conceptionem*, 1664. 13f. Roy d'Espagne ... là dessus: Im Jahre 1617 schickte Philipp III. den Ordensgeneral der Benediktiner, Placido de Tosantos, zu Papst Paul V., um in Rom eine Glaubensentscheidung zugunsten der unbefleckten Empfängnis zu erwirken; vgl. L. von PASTOR, *Geschichte der Päpste seit dem Ausgang des Mittelalters*, Bd 12, Freiburg i. Br. 1927, S. 181f., u. *Dictionnaire de Théologie Catholique*, T. 7, 1, Paris 1922, s. v. *Immaculée conception*, Sp. 1172. 17-20 la question ... suspens: zu den thomistisch-molinistischen Auseinandersetzungen über die Wirksamkeit der Gnade vgl. PASTOR, *a. a. O.*, Bd 11, 1927, S. 513 ff.

X. Il semble que vous même, Monseigneur, laissés quelque porte de derriere ouverte, en disant que *les Conciles Oecumèniques lorsqu'ils decident quelque verité, ne proposent point de nouveaux dogmes, mais ne font que declarer ceux qui ont tousjours été crûs, et les expliquer seulement en termes plus clairs et plus precis.* Car si la declaration contient quelque proposition, qui ne peut pas être tirée par une consequence legitime et certaine de ce qui étoit deja reçu auparavant, et par consequent n'y est point compris virtuellement; il faudra avouer que la decision nouvelle établit en effet un article nouveau, quoyqu'on veuille couvrir la chose sous le nom de declaration. 5 10

XI. C'est ainsi que la decision contre les monothelites etablissoit en effet un article nouveau comme je crois d'avoir marqué autres fois. Et c'est ainsi que la transsubstantiation a été decidée bien tard dans l'Eglise d'occident; quoyque cette maniere de la presence réelle et du changement ne fut pas une Consequence necessaire de ce que l'Eglise avoit tousjours crû auparavant. 15

XII. Il y a encore une autre difficulté sur ce que c'est que d'avoir été crû auparavant. Car voulés vous, Monseigneur, qu'il suffise que le dogme que l'Eglise declare être veritable et de foy ait été crû en un temps par quelques uns, quels qu'ils puissent être, c'est à dire, par un petit nombre de personnes, et par des gens peu considerés; ou bien faut il qu'il ait tousjours été cru par le plus grand nombre, ou par les plus accredités? Si vous voulés le premier, il n'y aura gueres d'opinion, qui n'ait tousjours eu quelques sectateurs, et qui ne puisse ainsi s'attribuer une maniere d'ancienneté et de perpetuité, et par consequent cette marque de la verité qu'on fait tant valoir chez vous, sera fort affoiblie. 20

XIII. Mais si vous voulés que l'Eglise ne manque jamais de prononcer pour l'opinion qui a tousjours été la plus commune, ou la plus accreditée, vous aurés de la peine à 25

26 qui ... tousjours esté *erg. Lil*<sup>1</sup>

---

2–6 en disant ... *precis*: vgl. N. 153, S. 226 Z. 3–6. 11 f. la decision ... article nouveau: Auf dem 3. Konzil von Konstantinopel (680–681) wurde die Auffassung, daß in Christus nur ein Wille, ein Wollen und ein Gewolltes (Monothelismus) gegeben sei, zugunsten der dann zum Glaubenssatz erhobenen Lehre von den zwei in Christus vorhandenen Willen aufgehoben. 12 marqué autres fois: vgl. Leibniz' Brief an Bossuet vom 1./11. Oktober 1692 in I, 8 N. 102, S. 245 f.

justifier ce sentiment dans les exemples; car outre qu'il y a *opinionēs communes contra communes*, et que souvent le grand nombre et les personnes les plus accréditées ne s'accordent pas; le mal est, que des opinions qui étoient communes et accréditées cessent de l'être avec le temps, et celles qui ne l'étoient pas le deviennent.

5 Ainsi quoyqu'il arrive naturellement qu'on prononce pour l'opinion qui est la plus en vogue lorsqu'on prononce, neantmoins il arrive ordinairement que ce qui est *endoxe* dans un temps étoit *paradoxe* auparavant, et vice versa.

XIV. Comme par exemple le regne de mille ans étoit en vogue dans la primitive Eglise, et maintenant il est rebuté. On croit maintenant que les anges sont sans corps,  
10 au lieu que les anciens Peres leur donnoient des corps animés, mais plus parfaits que les nôtres. On ne croyoit pas que les ames qui doivent être sauvées parviennent sitôt à la parfaite beatitude; sans parler de quantité d'autres exemples.

XV. D'où il s'ensuit que l'Eglise ne sçauroit prononcer en faveur de l'incorporalité des anges, ou de quelque autre opinion semblable: ou si elle le faisoit, cela ne s'accorderoit  
15 pas avec la regle de la perpetuité, ny avec celle de Vincent de Lerins, du *semper et ubique*, ny avec vôtre regle des verités de foy, que vous dites être *le consentement unanime et perpétuel de toute l'Eglise; soit assemblée en Concile, soit dispersée par toute la terre*. En effet cela est beau et magnifique à dire, tant qu'on demeure en

6 lorsqv'on prononce *erg. Lil*<sup>1</sup> 6 f. endoxe maintenant estoit *L<sup>1</sup> l<sup>1</sup> ändert Lil*<sup>1</sup> 11 f. On ...  
exemples *erg. Lil*<sup>1</sup>

---

8 f. regne de mille ... Eglise: vgl. EIRENAIOS, *Contra haereses*, 5, 32–36, Q. S. F. TERTULLIANUS, *Adversus Marcionem libri quinque*, 4, 39, und C. F. LACTANTIUS, *Divinarum institutionum libri septem*, 7, 22–24; nach dem 5. Jh. ist in patristischen Texten nur noch selten vom Chiliasmus die Rede.  
9 maintenant ... corps: so seit dem Dekret *De fide catholica* des IV. Laterankonzils (1215; vgl. MANSI, *Collectio*, 22, 1903, Sp. 981/982) und THOMAS von Aquin, *Summa theologiae*, 1, L, 1. 10 anciens Peres: vgl. Q. S. F. TERTULLIANUS, *De carne Christi*, 6; ORIGENES, *Commentaria in Evangelium Joannis*, 13, 33–34, und A. AUGUSTINUS, *De diversis quaestionibus 83 liber unus*, 47. 11 f. On ne croyoit ... beatitude: Zur Annahme, daß bis zur Wiederkehr Christi und bis zum Jüngsten Gericht die Seelen der Verstorbenen in einem ihrem Leben entsprechenden Wartestand verharren müssen, vgl. JUSTINOS Martyr, Πρὸς Τρύφωνα Ἰουδαῖον διάλογος, 107, 3 [*P. G.* 6, 483]. 15 regle de la perpetuité: vgl. *Dictionnaire de Théologie Catholique*, 4, 1924, s. v. *Dogme*, Sp. 1598 f. 15 f. celle de ... *et ubique*: vgl. VINCENTIUS von Lérins, *Commonitorium primum*, 2: „In ipsa item Catholica Ecclesia magnopere curandum est ut id teneamus, quod semper, quod ab omnibus creditum est.“ [*P. L.* 50, Sp. 640]. 16 vôtre regle: vgl. N. 153, S. 226 Z. 14–16.



termes generaux; mais quand on vient au fait, on se trouve loin de son compte, comme il paroitra dans l'exemple de la controverse des livres canoniques.

XVI. Enfin on peut demander, si pour decider qu'une doctrine est de foy il suffit qu'elle a été simplement crue ou receue auparavant et s'il ne faut pas aussi qu'elle ait été receue comme de foy? Car à moins qu'on ne veuille se fonder sur des nouvelles revelations il semble, que pour faire qu'une doctrine soit un article de foy, il faut que Dieu l'ait revelée comme telle, et que l'Eglise depositaire de ses revelations, l'ait tousjours receue comme étant partie de la foy: puisqu'on ne sçauroit sçavoir que par revelation si une doctrine est de foy ou non. 5

XVII. Ainsi il ne semble pas qu'une opinion qui a passé pour philosophique auparavant, quelque receue qu'elle ait été, puisse être proposée legitiment sous anatheme; Comme par exemple si quelque Concile s'avisait de prononcer pour le repos de la terre contre Copernic, il semble qu'on auroit droit de ne luy point obeïr. 10

XVIII. Et il paroît encore moins qu'une opinion qui a passé long temps pour problematique puisse enfin devenir un article de foy par la seule autorité de l'Eglise, à moins, qu'on ne luy attribue une nouvelle revelation en vertu de l'assistance infallible du S. Esprit: autrement l'Eglise auroit d'elle même un pouvoir sur ce qui est de droit divin. 15

XIX. Mais si nous refusons à l'Eglise la faculté de changer en article de foy ce qui passait pour philosophique ou problematique auparavant; plusieurs decisions de Trente doivent tomber, quand même on accorderoit que ce Concile est tel qu'il faut. Ce qui va paroître particulièrement à mon avis à l'égard des livres que ce Concile a declarés canoniques contre le sentiment de l'ancienne Eglise. 20

XX. Venons donc maintenant à l'examen de la Question de ces livres de la Bible contredits de tout temps, à qui le Concile de Trente donne une autorité divine, comme s'ils avoient été dictés mot à mot par le S. Esprit, à l'égal du Pentateuque, des Evangelies et autres livres reconnus pour Canoniques du premier rang, ou Protocanoniques; au lieu que les Protestants tiennent ces livres contestés pour bons et 25

4 ou receue *erg. Lil*<sup>1</sup> 4f. ait esté crue *L<sup>1</sup> l<sup>1</sup>*, ändert *Lil*<sup>1</sup> 13 il semble ... obeïr *erg. L<sup>1</sup> l<sup>1</sup>*  
 23 maintenant a (1) la dicuss *bricht ab* (2) à l'Examen de (a) la qvestion des liures du vieux Testament, qve les Protestans (b) la qvestion des ces liures *L<sup>1</sup>* 23 Bible | contestés de tout temps *am Rande erg. | L<sup>1</sup>, ändert Lil*<sup>1</sup>

21f. des livres ... canoniques: vgl. N. 153, S. 234 Z. 21 Erl. 27-636,1 livres ... seulement: vgl. S. 637 Z. 1 f. Erl.

utiles, mais pour Ecclesiastiques seulement, c'est à dire dont l'autorité est purement humaine, et nullement infallible.

XXI. J'étois surpris, Monseigneur, de vous voir dire que je verrois *clairement cette question résolue par des faits incontestables* en faveur de vôtre doctrine, et je fus encore plus surpris, en lisant la suite de vôtre lettre. Car j'étois comme enchanté pendant la lecture, et vos expressions et manières belles, fortes et plausibles, s'emparoiert de mon esprit; mais quand le charme de la lecture étoit passé et quand je comparois de sang froid les raisons et autorités de part et d'autre, il me semble que je voyois clair comme le jour, non seulement que la canonicité des livres en question n'a jamais passé pour un article de foy; mais plutôt que l'opinion commune, et celle encore des plus habiles, a été tousjours à l'encontre.

XXII. Il y a même peu de dogmes si approuvés de tout temps dans l'Eglise, que celui des protestants sur ce point. Et on pourroit écrire en sa faveur un livre de la perpetuité de la foy à cet egard, qui seroit sur tout incontestable par rapport à l'Eglise Greque depuis l'Eglise primitive jusqu'au temps present, mais on la peut encore prouver dans l'Eglise Latine.

XXIII. J'avoue que cette evidence me fait de la peine, car il me seroit veritablement glorieux d'être vaincu, Monseigneur, par une personne comme vous êtes; ainsi si j'avois les vues du monde, et cette vanité qui y est jointe, je profiterois d'une defaite, qui me seroit avantageuse de toutes les manieres: et on ne me diroit pas pour la troisième fois: *Aeneae magni dextra cadis*. Mais le moyen de le faire ici sans blesser sa conscience? Outre que je suis interprete en partie des sentiments d'un grand Prince. Je suivray donc les 24 paragraphes de vôtre premiere lettre, qui regardent ce sujet et puis j'y ajouterai quelque chose du mien, quoyque je ne me fonde que sur des autorités que Chemnice, Gerard, Calixte, Rainold et autres Theologiens Protestants ont deja apportées, dont j'ay choisi celles, que j'ay crû les plus efficaces.

15f. mais ... Latine. *erg. Lil*<sup>1</sup>      18 vaincu par vous *L<sup>1</sup> l<sup>1</sup> ändert Lil*<sup>1</sup>

---

3–5 vous voir dire ... doctrine: vgl. N. 153 S. 227 Z. 6f.    21 *Aeneae ... cadis*: P. VERGIlius Maro, *Aeneis*, 10, 830.    24f. je ne me fonde ... apportées: vgl. M. CHEMNITZ, *Examen concilii tridentini*, 1578, S. 44–54; J. GERHARD, *Confessio catholica*, 1634–1637, lib. 2, pars 1, art. 1, cap. 1 (in der Ausgabe von 1660, S. 2–62, bes. S. 2f.); G. CALIXT, *De Auctoritate Sacrae Scripturae*, 1654; J. RAINOLDS, *Censura librorum apocryphorum Veteris Testamenti*, 1611.

XXIV. Comme il ne s'agit que des livres de l'ancien testament, qu'on n'a point en langue originale Hébraïque, et qui ne se sont jamais trouvés dans le Canon des Ebreux, je ne parleroy point des livres receus également chez vous et chez nous. J'accorde donc que suivant votre (§ 1.) les livres en question ne sont point nouveaux, et qu'ils ont tousjours été connus et lûs dans l'Eglise Chrétienne suivant les titres qu'ils portent, et (§ 2.) que particulièrement la Sagesse, l'Ecclesiastique, Judith, Tobie et les Machabées ont précédé la naissance de nôtre Seigneur. 5

XXV. Mais je n'accorde pas ce qui est dans le §. 3. que le Concile de Trente les a trouvés dans le Canon (le mot pris en rigueur) depuis 1200 ans. Et quant à la preuve contenue dans le §. 4. je crois que je feray voir clairement cy desous, que le Concile III. de Carthage, S. Augustin, qui y a été present, à ce qu'on croit, et quelques autres, qui ont parlé quelque fois comme eux, et après eux, se sont servis des mots de canonique et de divin d'une maniere plus generale, et dans une signification fort inferieure; prenant c a n o n i q u e , pour ce, que les canons de l'Eglise autorisent, et qui est opposé à l'Apocryphe ou caché pris dans [un] mauvais sens: et d i v i n , pour ce, qui contient des instructions excellentes sur les choses divines, et qui est reconnu conforme aux livres immédiatement divins. 10 15

XXVI. Et puisque le même S. Augustin s'explique fort nettement en d'autres endroits, où il marque precisement, après tant d'autres, l'infériorité de ces livres; je crois que les regles de la bonne interpretation demandent que les passages où l'on parle d'une maniere plus vague soyent expliqués par ceux où l'auteur s'explique avec distinction. 20

XXVII. On doit donner la même interpretation §. 5. à la lettre du Pape Innocent I. écrite à Exupere Evêque de Toulouse, en 405. et au Décret du Pape Gelase; leur but

3 parleray des livres ... chez nous que lorsqu'il sera necessaire *L<sup>1</sup> l<sup>1</sup> ändert Lil<sup>1</sup>* 19f. je crois que *erg. Lil<sup>1</sup>* 21 maniere generale *L<sup>1</sup> l<sup>1</sup> ändert Lil<sup>1</sup>*

---

1f. livres de l'ancien testament ... Ebreux: Zu den zwar in die Vulgata aufgenommenen, von der protestantischen Kirche in der Nachfolge Luthers aber als deuterokanonisch verworfenen Büchern gehören die Bücher Baruch, Tobit, Judith, das 1. u. 2. Makkabäerbuch, die Weisheit Salomos, Jesus Sirach und Zusätze zu Daniel und Esther. 4 suivant votre (§ 1.): N. 153. 11 on croit: Nach heutigem Forschungsstand war Augustinus tatsächlich anwesend, vgl. *Theologische Realenzyklopädie*, Bd 4, 1979, S. 654. 18f. s'explique ... livres: vgl. A. AUGUSTINUS, *De doctrina christiana*, 2, 8, 12–13, und DERS., *De civitate Dei*, 17, 20, 1–2. 22 lettre: INNOCENZ I., *Ad Exsuperium Episcopum Tolosanum*, vgl. MANSI, *Collectio*, 3, 1901, Sp. 1040f. cap. 7. 23 Décret: GELASIUS I., *Decretum de libris recipiendis*, vgl. MANSI, *Collectio*, 8, 1901, Sp. 145–152.

ayant été de marquer les livres autorisés ou canoniques pris largement, ou opposés aux Apocryphes pris en mauvais sens; puisque ces livres autorisés se trouvoient joints aux livres véritablement divins, et se lisoient aussi avec eux.

5 XXVIII. Cependant ces auteurs ou canons n'ont point marqué ny pû marquer en aucune manière contre le sentiment reçu alors dans l'Eglise, que les livres contestés sont égaux à ceux qui sont incontestablement canoniques ou du premier degré; et ils n'ont point parlé de cette infallibilité de l'inspiration divine que les Peres de Trente se sont hasardés d'attribuer à tous les livres de la Bible, en haine seulement des protestants, et contre la doctrine constante de l'Eglise.

10 XXIX. On voit en cela un bel echantillon comment les erreurs prennent racine, et se glissent dans les esprits. On change premierement les termes par une facilité innocente en elle même mais dangereuse par la suite; et enfin on abuse de ces termes pour changer même les sentiments, lorsque les erreurs favorisent les panchans populaires, et que d'autres passions y conspirent.

15 XXX. Je ne sçay si avec le §. 6. on peut dire, que les Eglises de Rome et d'Afrique (favorables en apparence comme on vient d'entendre aux livres contestés) étoient censées, du temps de S. Augustin, *doctiores et diligentiores Ecclesiae*, et que S. Augustin les a eues en vue, livre. 2. ch. 22. *de doctrina christiana*, en disant, que lorsqu'il s'agit d'estimer l'autorité des livres sacrés, il faut preferer ceux qui sont approuvés par les Eglises où il y a plus de doctrine et plus d'exactitude.

20 XXXI. Car les Africains étoient à l'extremité de l'Empire, et n'avoient leur doctrine ou erudition que des Latins, qui ne l'avoient eux mêmes que des Grecs. Ainsi on peut bien assurer que *doctiores Ecclesiae* n'étoient pas la Romaine ny les autres Eglises occidentales, et encore moins celles d'Afrique.

25 XXXII. L'on sçait que les pères latins de ce temps n'étoient ordinairement que des copistes des Auteurs Grecs, surtout quand il s'agissoit de la sainte ecriture. Il n'y a eu que S. Hierome et S. Augustin, à la fin, qui ayent mérité d'être exceptés de la regle, l'un par son erudition, l'autre par son esprit penetrant.

30 XXXIII. Ainsi l'Eglise Greque l'emportoit sans doute du côté de l'érudition; et je ne crois pas non plus que l'Eglise Romaine de ce temps là puisse être comptée *inter Ecclesias diligentiores*. Le Faste mondain (*typhus saeculi*)[,] le luxe et la vanité y ont régné de bonne heure. Comme l'on voit par le temoignage d'Amnian Mar-

---

7 que les Peres: vgl. S. 635 Z. 21 f. Erl. 32 on voit: AMMIANUS Marcellinus, *Res gestae*, 27, 3, 14f.

cellin payen, qui en blamant ce qui se faisoit alors à Rome, rend en même temps un bon témoignage aux Eglises éloignées des grandes villes, ce qui marque son équité sur ce point.

XXXIV. Cette vanité, jointe au mépris des études (excepté celle de l'Eloquence), n'étoit guère propre à rendre les gens diligens et industrieux. Il n'y a presque point d'auteur latin d'alors qui ait écrit quelque chose de tolérable sur les sciences, surtout de son Chef; la Jurisprudence même, qui étoit la véritable science des Romains, et presque la seule avec celle de la guerre, où ils ayent excellé, suivant ce bon mot de Virgile:

*Tu regere imperio populos, Romane, memento:*

*Hae tibi erunt artes*

étoit tombée aussi bien que l'art militaire, avec la translation du siège de l'Empire. On négligeoit à Rome l'Histoire Ecclesiastique et les anciens monumens de l'Eglise, et sans Eusebe et quelques autres Grecs nous n'en aurions presque rien. Ainsi avant l'irruption des barbares, la barbarie étoit à demy formée dans l'Occident.

XXXV. Cette ignorance jointe à la vanité faisoit que la superstition (vice des femmes et des riches ignorants, aussi bien que la vanité) prenoit peu à peu le dessus, et qu'on donna par après en Italie principalement, dans les excès sur le culte sur tout des images; lorsque la Grece balançoit encore, et que les Gaules, la Germanie et la Grande Bretagne étoient plus exemptes de cette corruption. On reçut la mauvaise marchandise d'un Isidorus Mercator, et on tomba enfin en occident dans une barbarie de theologie, pire que la barbarie qui y étoit déjà à l'égard des moeurs et des arts.

XXXVI. Encore presentement s'il s'agissoit de marquer dans votre communion: *Ecclesias doctiores et diligentiores*, il faudroit nommer sans doute celles de France et des Pais bas, et non pas celles d'Italie: tant il est vray qu'on s'étoit relâché depuis long temps à Rome et aux environs à l'égard de l'erudition et de l'application aux vérités solides. Ce défaut des Romains n'empêche point cependant que cette capitale n'ait eu la primatie et la direction dans l'Eglise, après celle qu'elle avoit eue

2 éloignées de la grandeur mondaine *L<sup>1</sup> l<sup>1</sup> ändert Lil<sup>1</sup>*      25 et aux environs *erg. Lil<sup>1</sup>*

9f. *Tu . . . artes*: P. VERGILIUS Maro, *Aeneis*, 6, 851 f.      19 la mauvaise marchandise: Anspielung auf die sog. Pseudoisidorischen Fälschungen, deren Echtheit bis ins 19. Jh. umstritten blieb.

dans l'Empire. L'érudition et l'autorité sont des choses qui ne se trouvent pas toujours jointe[s], non plus que la fortune et le mérite.

XXXVII. Mais quand on accorderoit que S. Augustin avoit voulu parler des Eglises de Rome et d'Afrique; j'ay déjà fait voir que ces Eglises ne nous étoient point contraires.

5 Et de plus S. Augustin ne parloit pas alors des livres véritablement canoniques, dont l'autorité ne depend pas de si foibles preuves.

XXXVIII. Pour ce qui est dit de l'autorité de S. Augustin (§. 7.), j'y ay déjà répondu, comme aussi au texte du Concile de Carthage (§. 8.)[;] mais je le feray encore plus distinctement en son lieu, c'est à dire dans la lettre suivante. Il est vray aussi (§. 9.) que

10 S. Augustin ayant cité contre les pelagiens ce passage de la sagesse: Il a été enlevé de la vie, de crainte que la malice ne corrompit son esprit; et que des Prestres de Marseille ayant trouvé étrange qu'il eût employé un livre non canonique dans une matiere de controverse; il defendit sa citation, mais je feray voir plus bas que son sentiment n'étoit pas éloigné du nôtre dans le fond.

15 XXXIX. Et quant aux citations de ces livres qui se trouvent chez Clement Alexandrin, Origene, S. Cyprien et autres (§. 10. et 11.), elles ne prouvent point ce qui est en question. Les protestants en usent de même bien souvent, S. Cyprien, S. Ambroise et le Canon de la Messe ont cité le 4<sup>me</sup> livre d'Esdra, qui n'est pas même dans vôtre Canon. Et le livre du Pasteur a été cité par Origene, et par le grand concile de Nicée, sans parler

20 d'autres. Et s'il y a des allusions secretes que l'Evangile fait aux sentences des livres contestés entre nous (§. 14.) peut être en pourra-t-on trouver qui se rapportent encor au 4<sup>me</sup> livre d'Esdra; sans parler de la prophetie d'Enoch citée dans l'Epistre de S. Juda.

---

9 lettre suivante: N. 374, §§ XCI–CV. 10 cité: vgl. HILARIUS Gallus, *Epistula ad Augustinum* (= A. AUGUSTINUS, *Epistulae*, 226), 4 [*C. S. E. L.* 57, 468–481]. 10 passage: *Sapientia*, 4, 11. 13 defendit: A. AUGUSTINUS *De praedestinatione sanctorum liber*, 14, 28 [*P. L.* 44, Sp. 980]. 13 plus bas: vgl. N. 374 §§ CI–CVI. 15 f. Clement ... Origene: vgl. N. 153, S. 230 Z. 8–11 Erl. 17 S. Cyprien: vgl. CYPRIANUS, *Liber ad Demetrianum*, 3 [*P. L.* 4, Sp. 546]. 17 Ambroise: vgl. AMBROSIUS, *De spiritu sancto*, 2, 6, 49 [*C. S. E. L.* 79, 105]; DERS., *De bono mortis*, 10, 46 [*C. S. E. L.*, 32, 1, 742] u. ö. Für weitere Belege vgl. A. F. J. KLIJN [Hrsg.], *Der lateinische Text der Apokalypse des Esra*, Berlin 1983, S. 93–100. 18 Canon ... de la Messe: Esra IV, insbesondere cap. 8, 20–36, hat vielfach Eingang in die Liturgie gefunden, vgl. KLIJN, *a. a. O.*, auch in die römische Messe, nicht aber in den Kanon (vgl. die kritische Ausgabe von L. Eizenhöfer, Romae 1954). 19 livre ... cité: vgl. ORIGENES, *Homiliae in librum Jesu Navae*, 10, 1 u. ö. [*P. G.* 12, Sp. 880]. 19 concile de Nicée: ATHANASIOS, [*De decretis Nicaenae Synodi*], 18 [*P. G.* 25, Sp. 47/48]. 22 citée: Judas, 14.

XL. Il est seur, qu'Origène a mis expressement les livres contestés hors du Canon; et s'il a été plus favorable aux fragmens de Daniel dans une lettre écrite à Julius Africanus (que vous m'apprenez (§. 12.) d'avoir été publiée depuis en Grec) c'est quelque chose de particulier.

XLI. Vous reconnoissés, Monseigneur (§. 13. 15.) que plusieurs eglises et plusieurs savans, comme S. Jérôme par exemple ne vouloient point recevoir ces livres pour établir les dogmes. Mais vous dites, que *leur avis particulier n'a point été suivi*. Je montreray bientôt que leur doctrine là dessus étoit receue dans l'Eglise: Mais quand cela n'auroit point été, il suffiroit que des Eglises entieres, et des pères très estimés ont été d'un sentiment, pour en conclure que le contraire ne pouvoit être crû de foy de leur temps, et ne le sçauroit être encore presentement, à moins qu'on n'accorde à l'Eglise le pouvoir d'en etablir de nouveaux articles. 5 10

XLII. Mais vous objectés (§. 15.) que par la même raison on pourroit encore combattre l'autorité de l'Epistre aux Hebreux, et de l'Apocalypse de S. Jean. Et qu'ainsi il faudra que je reconnoisse aussi, ou que leur canonicité n'est point de foy ou qu'il y a des articles de foy qui ne l'ont pas été tousjours. Il y a plusieurs choses à repondre, car premièrement les protestans ne demandent pas que les vérités de foy ayent tousjours prevalu, ou qu'elles ayent tousjours été receus generalement; et puis il y a bien de la difference aussi entre la doctrine constante de l'Eglise ancienne, contraire à la pleine autorité des livres de l'ancien testament, qui sont hors du Canon des Ebreux; et entre les doutes particuliers que quelques uns ont formés contre l'Epistre aux Hébreux ou contre l'Apocalypse; outre qu'on peut nier qu'elles sont de S. Paul ou de S. Jean, sans nier qu'elles sont divines. 15 20

XLIII. Mais quand on accorderoit chez nous qu'on n'est pas obligé sous anathème de reconnoitre ces deux livres pour divins et infallibles, il n'y auroit pas grand mal. Le moins d'anathèmes qu'on peut, c'est le meilleur. 25

XLIV. Vous essayés dans le même endroit (§. 15.) de donner une solution conforme à vos principes, mais il semble qu'elle les renverse en partie. Après avoir dit par forme d'objection contre vous même, que *du moins cette tradition n'étoit*

22f. outre . . . divines *erg. Lil*<sup>1</sup>

---

1 mis . . . hors du Canon: so in ORIGENES, Περὶ ἀρχῶν, 4, 33 [*P. G.* 11, Sp. 407]; mit Bezug auf das Buch Daniel vgl. N. 153, § 12 u. Erl.

*pas universelle, puisque de tres grands Docteurs et des  
 Eglises entieres ne l'ont pas connue. Vous repondés qu'une  
 nouvelle reconnoissance de quelque livre canonique dont  
 quelques uns auront douté, ne deroge point à la perpe-  
 5 tuité de la tradition qui doit être la marque de la verité  
 Catholique; laquelle (dites-vous) pour être constante et per-  
 petuelle ne laisse pas d'avoir ses progrès, elle est con-  
 nue en un lieu plus qu'en un autre, plus clairement, plus  
 distinctement, plus universellement; il suffit, pour éta-  
 10 blir la succession et la perpetuité de la foy d'un livre  
 saint, comme de toute autre verité, qu'elle soit tous-  
 jours reconnue, qu'elle le soit dans le plus grand nombre  
 sans comparaison, qu'elle le soit dans les Eglises les  
 plus eminentes, et les plus autorisées, les plus reverées,  
 15 qu'elle s'y soutienne, qu'elle gagne et qu'elle se repande  
 d'elle-même, jusqu'au temps que le S. Esprit, la force de  
 la tradition, le goust, non celuy des particuliers, mais  
 l'universel de l'Eglise, la fasse enfin prevaloir, comme  
 elle a fait au Concile de Trente.*

20 XLV. J'ay été bien aise, Monseigneur, de repeter tout au long vos propres paroles: il  
 n'étoit pas possible de donner un meilleur tour à la chose. Cependant où demeurent main-  
 tenant ces grandes et magnifiques promesses qu'on a coutume de faire du t o u s j o u r s  
 et p a r t o u t, (*semper et ubique*) des verités qu'on appelle Catholiques, et ce que  
 vous aviés dit vous même cy dessus, que la *regle infallible des verités de la foy est le*  
 25 *consentement unanime et perpetuel de toute l'Eglise*. Le t o u s j o u r s ou la  
 p e r p e t u i t é se peut sauver en quelque façon et à moitié, comme je vay dire; mais le  
 p a r t o u t ou l' u n a n i m e ne sauroit subsister suivant vôtre propre aveu.

30 XLVI. Je ne parle pas d'une u n a n i m i t é parfaite, car j'avoue que l'exception  
 des sentiments extraordinaires de quelques particuliers ne deroge point à celle dont il  
 s'agit; mais je parle d'une u n a n i m i t é d' a u t o r i t é, à laquelle deroge le combat  
 d'autorité contre autorité, quand on peut opposer Eglises à Eglises, et des docteurs  
 accredités les uns aux autres. Surtout lorsque ces Eglises et ces Docteurs ne se blamoient



point pour être de differente opinion, et ne contestoient et ne disputoient pas même; ce qui paroît une marque certaine, ou qu'on tenoit la question pour problematique et nullement de foy, ou qu'on étoit dans le fond du même sentiment, comme en effet S. Augustin (à mon avis) n'étoit point d'un autre sentiment que S. Jérôme.

XLVII. Or ce que nous venons de dire étant vray la p e r p é t u i t é m ê m e reçoit une atteinte, car elle subsiste à la verité, à l'égard du dogme considéré comme une doctrine humaine, mais non pas à l'égard de sa qualité pour être crû un article de la foy divine. Et il n'est pas possible de concevoir, comment la tradition continuelle sur un dogme de foy puisse être plus claire, XI. ou XII. siecles apres, qu'elle n'étoit dans le 3<sup>me</sup> ou 4<sup>me</sup> siecle de l'Eglise, puisqu'un siecle ne la peut recevoir que de tous les siecles precedens. 5 10

XLVIII. Il se peut, je l'avoue, que quelques fois elle se conserve tacitement, sans qu'on s'avise d'y prendre garde ou d'en parler: mais quand une question est traitée expressement en simple probleme entre les Eglises et entre les principaux docteurs, il n'est plus soutenable, qu'elle a été enseignée alors comme un article de foy connu par une tradition Apostolique. Une doctrine peut avoir pour elle plus d'Eglises et plus de Docteurs, ou des Eglises plus reverées et des Docteurs plus estimés, cela la rendra plus considerable; mais l'opinion contraire ne laissera pas d'être considerable aussi, et elle sera hors d'atteinte, au moins pour lors et selon la mesure de la revelation qu'il y a alors dans l'Eglise, et même absolument, si l'on exclut les nouvelles revelations ou inspirations en matiere de foy. Car toutes ces Eglises, quoyque partagées sur la question, convenoient alors qu'il n'y a aucune revelation divine là dessus, puisque même les Eglises qui étoient les plus reverées et que vous faites contraires à d'autres, non seulement n'exerçoient point de censure contre les autres, et ne les blamoient point, mais ne travailloient pas même à les desabuser, quoyqu'elles scussent bien leur sentiment, qui étoit public et notoire. 15 20

XLIX. De sorte que si une doctrine combattue par des autorités si considerables et reconnue dans un temps pour n'être pas de foy, se s o u t i e n t pourtant, se r é p a n d et g a g n e enfin le dessus de telle sorte que le S. Esprit et le goust present universel de l'Eglise la font prevaloir jusqu'à être declarée enfin article de foy par une decision legitime; il faut dire que c'est par une revelation nouvelle du S. Esprit, dont l'assistance infallible fait naître et gouverne ce g o u s t 25 30

3f. comme ... S. Jérôme *erg. Lil*<sup>1</sup> 8 tradition Apostolique *L*<sup>1</sup> *l*<sup>1</sup>, *ändert Lil*<sup>1</sup> 12 ou d'en parler *erg. Lil*<sup>1</sup> 19f. et même ... foy *erg. Lil*<sup>1</sup> 22 et que ... autres *erg. Lil*<sup>1</sup> 29 foy pour *l*<sup>2</sup>, *korr. nach L*<sup>1</sup> *l*<sup>1</sup> *Hrsg.*

universel et les décisions des Conciles oecumeniques, ce qui est contre vôtre systeme.

L. J'ay parlé icy suivant votre supposition, que les livres en question ont eu pour eux la plus grande partie des Chrestiens et les plus considerables Eglises et Docteurs; mais, en effet, je crois que c'étoit tout le contraire, ce qui ne s'accorde pas avec le principe du grand nombre, sur lequel certains auteurs ont voulu fonder depuis peu la perpetuité de leur croyance, contre le sentiment des antérieurs, tels qu'Alphonsus Tostatus, qui a dit (ad prol. 2. in Matth., qu. 4:) *manet Ecclesia universalis in partibus illis quae non errant, sive illae sint plures numero quam errantes, sive non*. Où il suppose que le plus grand nombre peut tomber dans l'erreur.

LI. Mais il y a plus icy, et nous verrons par après (dans la lettre suivante) que non seulement la plupart, et les plus considerables, mais tous en effet étoient du sentiment des protestans, qui pouvoit passer alors pour Oecumenique.

LII. Il est vray suivant vôtre §. 16. que ces livres ont tousjours été lus dans les Eglises, tout comme les livres veritablement divins, mais cela ne prouve pas qu'ils étoient du même rang. On lit des prieres et on chante des hymnes dans l'Eglise, sans egaler ces prieres et ces hymnes aux Evangiles et aux Epistres. Cependant j'avoue que ces livres que vous recevez ont eu ce grand avantage sur quelques autres livres, comme sur celui du Pasteur et sur les Epistres de Clement aux Corinthiens et autres, qu'ils ont été lûs dans toutes les Eglises, au lieu que ceuxcy n'ont été lûs que dans quelques unes. Et c'est ce qui paroît avoir été entendu et consideré par ces anciens, qui ont enfin canonisé ces livres, qu'ils trouvoient autorisés universellement, et c'est à quoy S. Augustin paroît avoir buté, en voulant qu'on estime d'avantage les livres reçus *apud Ecclesias doctiores et diligentiores*.

LIII. Peut être pourroit on encore dire qu'il en est, en quelque façon comme de la version Vulgate que vôtre Eglise tient pour authentique et (pour ainsi dire) pour

1 f. ce qui ... systeme *erg. Lil*<sup>1</sup>    23 f. c'est à quoy ... liures (1) reçus ... diligentiores (2) mieux reçus *ändert nachträglich (?) Lil*<sup>1</sup>

6 certains auteurs: nicht ermittelt.    8–10 dit ... *sive non*: A. TOSTADO y Ribeira, *Opera*, 1596, T. 9, P. 1, S. 61<sup>b</sup>.    12 lettre suivante: N. 374.    23–25 buté ... *diligentiores*: A. AUGUSTINUS, *De doctrina Christiana*, 2, 22.

canonique. c'est à dire autorisée par vos canons; mais je ne crois pas, qu'on pense luy donner une autorité divine infallible, à l'égard de l'original, comme si elle avoit été inspirée. En la faisant authentique, on declare que c'est un livre seur et utile, mais non pas qu'elle est d'une autorité infallible pour la preuve des dogmes, non plus que les livres qu'on avoit mêlés parmi ceux de la sainte Ecriture divinement inspirée. 5

LIV. Il ne paroît pas qu'on peut concilier les anciens qui semblent se contrarier sur nôtre question, en disant (avec le §. 16.) que ceux qui mettent les livres de Judith, Tobie, Machabées etc. hors du Canon, l'entendent seulement du Canon des Ebreux et non pas du Canon des Chrétiens, car ces auteurs marquent en termes formels que l'Eglise Chrétienne ne reçoit rien du Vieux Testament dans son Canon, que l'Eglise du Vieux Testament n'ait déjà reçu dans le sien. J'en apporteray les passages dans la lettre suivante. 10

LV. Il faut donc recourir à la conciliation expliquée cy dessus, sçavoir que ceux qui ont reçu ces livres dans le Canon, l'ont entendu d'un degré inferieur de Canonicité. Et cette conciliation, outre qu'elle peut seule avoir lieu, et est fondée en raison, est encore rendue incontestable, par ce que quelques uns de ces mêmes auteurs s'expliquent ainsi, comme je feray encore voir. 15

LVI. Je croyray volontiers sur la foy de S. Jérôme que le grand Concile de Nicée a parlé avantageusement du livre de Judith; mais dans le même Concile (*in Epistula pro ejus Synodi decretis*) on a encor cité le livre du Pasteur d'Herma, qui n'étoit guere moins estimé par plusieurs que celui de Judith. Le Cardinal Baronius, trompé par le passage de S. Jérôme, crût que le Concile de Nicée avoit dressé un Canon pour le Dénombrement des Saintes Ecritures, où le livre de Judith s'étoit trouvé; mais il se retracta dans une autre edition, et reconnut que ce ne devoit avoir été qu'une Citation de ce livre. 20

LVII. Au reste vous soutenés vous même, Monseigneur (§. 18.), que les Eglises de ces siecles reculés étoient partagées sur l'autorité des livres de la Bible, sans que cela les empêchât de concourir dans la même Théologie; et vous 25

6 qui ... contrarier *erg. Lil*<sup>1</sup> 20 estimé | par (1) quelques uns (2) plusieurs *erg. | Lil*<sup>1</sup> 24 LV  
l<sup>2</sup>, *korr. Hrsg.*

11 apporteray ... suivante: vgl. N. 374 §§ LXV–LXXI. 18 parlé ... Judith: vgl. HIERONYMUS, *Praefatio in librum Judith*. 18 *Epistula*: vgl. oben § XXXIX S. 640 Z. 19 Erl. 20–23 Baronius ... livre: C. BARONIO, *Annales ecclesiastici*, T. 3, 1624, *ad ann.* 325, S. 340, § CLVIII, fügt dem ursprünglichen, unverändert belassenen Text (vgl. *a. a. O.*, T. 3, 1594, S. 323, § CLVII) einen stark relativierenden Passus hinzu.

jugés bien, que cette remarque plaira à Monseigneur le Duc; comme en effet rien ne luy sçauroit plaire davantage que ce qui marque de la moderation. Ils avoient raison aussi puisqu'ils reconnoissent, comme vous remarqués (§. 19.) que cette diversité du Canon (mais qui à mon avis n'étoit qu'apparente) ne faisoit *naître aucune diversité*  
 5 *dans la foy ni dans les moeurs*. Or je croy qu'on peut dire qu'encore à present la diversité du Canon de vos Eglises et de la nôtre ne fait aucune diversité des dogmes: et comme nous nous servirions de vos versions et vous des nôtres en un besoin; nous pourrions bien en user de même sans rien hasarder, à l'égard des livres Apocryphes que vous avés canonisés. Donc il semble que l'Assemblée de Trente auroit bien fait d'imiter cette sagesse  
 10 et cette moderation des Anciens, que vous recommandés.

LVIII. J'avoue aussi, suivant ce qui est dit §. 20. que non seulement la connoissance du Canon, mais même de toute l'écriture sainte n'est point necessaire absolument, qu'il y a des peuples sans l'écriture, et que l'enseignement oral ou la tradition peut suppléer à son défaut. Mais il faut avouer aussy, que sans une assistance toute particuliere de Dieu, les  
 15 traditions de bouche ne sçauroient aller dans des siècles éloignés sans se perdre ou sans se corrompre étrangement, comme les exemples de toutes les traditions qui regardent l'Histoire profane et les loix et coutumes des peuples, et même les arts et sciences, le montrent incontestablement.

LIX. Ainsi la providence se servant ordinairement des moyens naturels, et n'augmentant pas les miracles sans raison, n'a pas manqué de se servir de l'écriture sainte, comme du moyen plus propre à garantir la pureté de la religion contre les corruptions des temps. Et les anathemes prononcés dans l'Écriture même contre ceux qui y ajoutent ou qui en retranchent, en font encore voir l'importance, et le soin qu'on doit prendre à ne rien admettre dans le Canon principal, qui n'y ait été d'abord. C'est pourquoy, s'il y avoit  
 25 des anathemes à prononcer sur cette matiere, il semble que ce seroit à nous de le faire, avec bien plus de raison que les Grecs n'en avoient de censurer les Latins, pour avoir ajouté leur *Filioque* dans le Symbole.

2f. Ils ... aussi *erg. Lil*<sup>1</sup>      4 Canon (qui n'estoit pourtant si grande à mon avis qu'on croit) *L*<sup>1</sup>  
*l*<sup>1</sup> ändert *Lil*<sup>1</sup>

---

27 ajouté ... Symbole: Daß der Heilige Geist nicht nur vom Vater, sondern auch vom Sohn ausgeht, ist ein Lehrstandpunkt der lateinischen Kirche. Der diesbezügliche Zusatz *Filioque* wurde dem nicaeano-constantinopolitanischen Glaubensbekenntnis zuerst auf der 4. Synode von Braga (675) eingefügt. In der griechischen Kirche galt diese Einfügung als Ursache des Schismas.

LX. Mais comme nous sommes plus modérés, au lieu d'imiter ceux qui portent tout aux extrémités, nous le blâmons; et par conséquent nous sommes en droit de demander, comme vous faites enfin vous même (§. 21.) *pourquoy le Concile de Trente n'a pas laissé sur ce point la même liberté que l'on avoit autrefois, et pourquoy il a défendu sous peine d'Anathème de recevoir un autre Canon que celui qu'il propose Sess. 4.* Nous pourrions même demander comment cette Assemblée a osé condamner la doctrine constante de l'antiquité Chrétienne. Mais voyons ce que vous dirés au moins à vôtre propre demande.

LXI. La reponse est (§. 21.) que *l'Eglise Romaine avec tout l'occident étoit en possession du Canon approuvé à Trente, depuis 1200 ans, et même depuis l'origine du Christianisme;* et ne devoit point se laisser troubler dans sa possession sans se maintenir par des Anathemes. Il n'y auroit rien à repliquer à cette reponse, si cette même Eglise avoit été depuis tant de temps en possession de ce Canon comme certain et de foy. Mais c'étoit tout le contraire, et si selon votre propre sentiment l'Eglise étoit autrefois en liberté là dessus, comme en effet, rien ne l'avoit encore fait perdre cette liberté; les protestants étoient en droit de s'y maintenir avec l'Eglise, et d'interrompre une maniere d'usurpation contraire qui enfin pouvoit degenerer en servitude, et faire oublier l'ancienne doctrine, comme il n'est arrivé que trop. Mais, qui plus est, il y avoit non seulement une faculté libre mais même une obligation ou nécessité de separer les livres Ecclesiastiques des livres divinement inspirés; et ce que les Protestans faisoient n'étoit pas seulement pour maintenir la liberté et le droit de faire une distinction juste et légitime entre ces livres, mais encore pour maintenir ce qui est du devoir, et pour empêcher une confusion illegitime.

LXII. Mais vous ajoutés (§. 22.) qu' *il n'est rien arrivé icy, que ce que l'on a vu arriver à toutes les autres vérités, qui est, d'être déclarées plus expressement, plus authentiquement, plus fortement par le jugement de l'Eglise Catholique lorsqu'elles ont été plus ouvertement et plus opiniâtement contredites.* Mais les Protestans ont ils marqué leur sentiment plus ouvertement, ou plutôt est il possible de le marquer plus ouvertement et plus

fortement que de la manière que l'ont fait S. Meliton Evêque de Sardes, et Origene, et Eusebe, qui rapporte et approuve les autorités de ces deux, et S. Athanase, et S. Cyrille de Jerusalem, et S. Epiphane, et S. Chrysostome, et le Synode de Laodicée, et Amphilocheus, et Rufin, et S. Jérôme? qui a mis un gardien ou suisse armé d'un casque à la tête des livres canoniques; c'est son *prologus galeatus*, à qui il dit avoir donné ce nom  
 5 exprés pour empêcher les livres apocryphes et les Ecclesiastiques de se fourrer parmi eux. Et après cela est il possible d'accuser les protestans d'opiniâtreté? ou plutôt est il possible de ne pas accuser d'opiniâtreté, et de quelque chose de pis, ceux, qui à la faveur de quelques termes equivoques de certains anciens ont eu la hardiesse d'établir  
 10 dans l'Eglise une doctrine nouvelle et entierement contraire à la sacrée antiquité; et de prononcer même anatheme contre ceux qui maintiennent la pureté de la verité catholique. Si nous ne connoissons pas la force de la prevention, et du parti, nous ne comprendrions point comment des personnes éclairées et bien intentionnées puissent soutenir une telle entreprise.

15 LXIII. Mais si nous ne pouvons pas nous empêcher d'en être surpris, nous ne le sommes nullement de ce qu'on donne chez vous à votre communion le nom d'Eglise catholique, et je demeure d'accord de ce, qu'est dit, §. 23 que ce n'est pas icy le lieu d'en rendre raison. Les protestants en donnent autant à leur communion; on connoit la Confession Catholique de nôtre Gerard, et le Catholique orthodoxe de Morton Anglois.  
 20 Et il est clair au moins que nôtre sentiment sur le Canon des livres divinement inspirés

---

1 Meliton: vgl. EUSEBIOS von Kaisareia, Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία, 4, 26 [P. G. 20, Sp. 397 f.].

1 Origene: vgl. ORIGENES, [Ex commentariis in psalmos]. In psalmum primum [P. G. 12, Sp. 1083], zit. bei EUSEBIOS, a. a. O., 6, 25 [P. G. 20, Sp. 579]. 2 S. Athanase: Athanasios war der erste, der einen biblischen Kanon mit zwei Arten von heiligen Büchern aufstellte, vgl. ATHANASIOS, Ἐκ τῆς λθ' ἑορταστικῆς ἐπιστολῆς [P. G. 26, Sp. 1176–1180]. 2 S. Cyrille: vgl. KYRILLOS von Jerusalem, Κατήχησις, 4, 33 [P. G. 33, Sp. 493–496]; Kyrillos zitiert jedoch auch die deuterokanonischen Bücher Sapientia (a. a. O., 9, 2 [P. G. 33, Sp. 640 f.] u. ö.) und Ecclesiasticus (a. a. O., 6, 4 [P. G. 33, Sp. 544 f.] u. ö.). 3 S. Epiphane: vgl. EPIPHANIOS von Salamis, Περὶ μετρῶν καὶ σταθμῶν, 4; 22–23 [P. G. 43, Sp. 244; 277–279]. 3 S. Chrysostome: JOHANNES Chrysostomos zitiert wiederholt deuterokanonische Bücher, vgl. Ὑπόμνημα εἰς τὸν ἄγιον Ματθαῖον, 2, 2 (Baruch) [P. G. 57, Sp. 25]; Ἐρμηνεία εἰς τὸν Δαυνηλ προφήτην, 1 (Sapientia) [P. G. 56, Sp. 194]. 3 Synode de Laodicée: vgl. den sechzigsten Kanon des Konzils von Laodikeia, in: MANSI, Collectio, 2, 1901, Sp. 574. 3 Amphilocheus: vgl. AMPHILOCHIOS von Ikonion, Ἰάμβοι πρὸς Σέλευκον, 250–319 [P. G. 37, Sp. 1593–1598; vgl. die Ausgabe von E. Oberg, Berlin 1969 (Patristische Texte und Studien, 9)]. 4 Rufin: RUFINUS von Aquileia, Commentarius in symbolum Apostolorum, 37 [P. L. 21, Sp. 373 f.]. 5 il dit: HIERONYMUS, Praefatio in libros Samuel et Malachim [P. L. 28, Sp. 600 f.]. 19 nôtre Gerard: vgl. oben S. 636 Z. 24 f. Erl. 19 Morton: vgl. Th. MORTON, Apologia catholica, T. 2, 1606, cap. 76, S. 291–295.

a toutes les marques d'une doctrine catholique, au lieu que la nouveauté introduite par l'assemblée de Trente a toutes les marques icy d'un soulèvement Schismatique. Car que des novateurs prononcent anathème contre la doctrine constante de l'Eglise Catholique, c'est la plus grande marque de rébellion et de Schisme qu'on puisse donner. Je vous demande pardon, Monseigneur, de ces expressions indispensables, que vous connoissés mieux que personne ne pouvoir point passer pour teméraires, ny pour injurieuses dans une telle occasion. 5

LXIV. Je ne voy donc pas moyen d'excuser la décision de Trente, à moins que vous ne vouliez, Monseigneur, approuver l'explication de quelques uns, qui croient la pouvoir encore concilier avec la doctrine des Protestans, et qui malgré les paroles du Concile prétendent, qu'on peut encor les expliquer, comme S. Augustin a expliqué les siennes. En ce cas il ne faudroit pas seulement donner aux livres incontestablement canoniques un avantage *ad hominem* comme vous faites (§. 24.) mais absolument, en disant que le Canon de Trente comme celui d'Afrique comprend également les livres infallibles ou divinement inspirés, et les livres Ecclesiastiques aussi, c'est à dire ceux, que l'Eglise a déclarés authentiques et conformes aux livres divins. Je n'ose point me flatter que vous approuviés une explication qui paroît si contraire à ce que vous venés de soutenir avec tant d'Esprit et d'Erudition; cependant il ne paroît pas, qu'il y ait moyen de sauver autrement l'honneur des Canons de Trente sur cet Article. 10 15

Me voilà maintenant au bout de votre lettre, Monseigneur, dont je n'ay pû faire une exacte analyse qu'en m'étendant bien plus qu'elle. Je suis bien fâché de cette prolixité, mais je n'y vois point de remède. Et cependant je ne suis pas encor au bout de ma carrière. Car j'ay promis plus d'une fois de montrer en abrégé, autant qu'il sera possible, la perpétuité de la foy Catholique conforme à la doctrine des Protestans sur ce sujet. C'est [ce] que je feray, avec votre permission, dans la lettre suivante, que je me donneray l'honneur de vous écrire. Et cependant je suis avec Zele, 20 25

Monseigneur,                   vostre tres humble et tres obeissant serviteur                   Leibniz.

## 369. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Berlin, 15. Mai 1700. [363. 415.]

**Überlieferung:** L Abfertigung: BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. lat. qu. 551 Bl. 82 bis 83. 1 Bog. 8°. 1 S. Eigh. Aufschrift. 2 Siegel. Postverm. — Gedr.: VEESENMEYER, *Epistolae*, 1788, S. 109.

5

Vir Maxime Reverende et Celeberrime, Fautor Honoratissime

Repeto gratias quas egi coram, et significo, Consilium centuriale valde probari apud eos quibus explicui aut ostendi, ut spes sit etiam juvari posse; quae si augetur faxo ut scias.

10 Nunc peto ut per Magistrum Postae vestrum inquiri cures, apud Brunsvigensem Polichium, pariter et Magdeburgicum, nihil ne ad me. Nam miror nihil afferri, et tamen aliqua missa oportuit. Si quid expendendum id quaeso in Te recipe, et fac responsum sciam, curaue per eundem Magistrum vestratem moneri ut quae adsunt quamprimum per Magdeburgum huc afferantur. Dabo operam ut merear beneficium

15

Deditissimus

G. G. Leibnitius.

Berolini 15 Maji 1700

P. S. Max. Reverendo D<sup>no</sup> Fabritio Tua venia plurimam salutem ascribo.

*A Monsieur Monsieur Schmidt Abbé de Marienthal et Professeur celebre en Theologie à Helmstadt franco Magd.*

---

Zu N. 369: 7 gratias: Bezug nicht ermittelt. 7 coram: auf der Durchreise nach Berlin.  
7 Consilium centuriale: J. A. Schmidts Plan, die Magdeburger Centuriatoren fortzusetzen; vgl. J. A. SCHMIDT, *Consilium*, 1700. 10 Magistrum Postae vestrum: J. G. Schlickermann, Postmeister in Helmstedt. 11 Magdeburgicum: Chr. Schröder; vgl. N. 57.



## 370. FRIEDRICH SIMON LÖFFLER AN LEIBNIZ

Probstheida, 15. Mai 1700. [347. 458.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 571 Bl. 142–143. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.

Magnam voluptatem ac laetitiam mihi attulerunt Vestrae Illustris Excellentiae literae, quae ostendebant levidense meum de jubileo pontificio scriptum lectione non indignum a Vestra Ill. Excellentia iudicatum, et de Joannis Calvinii religionis mutatione recte sentiendum esse. Sicuti hoc gratissimo animo agnosco ac depraedico, ita ubi ad alia scripta elaboranda animum applicavero, in id sedulo incumbam, ut, antequam lucem publicam aspiciant, Vestrae Illustris Excellentiae examini accuratissimoque iudicio subjiçantur. Gravis jam inter Lipsienses Theologos inprimis D. Rechenbergium atque D. Ittigium agitur controversia de termino salutis peremptorio etc. Postquam enim non ita pridem quidam sacerdos secundum D. Speneri hypotheses evulgaverit tractatum, in quo asserit hominibus impiis a Deo justissimo iudice terminum gratiae ante mortem constitui et in gratiam a Deo recipi si ante eum poenitentiam agat, nullum verae gratiae homini esse locum, si terminus gratiae praeterierit, impugnavit hanc sententiam in scriptis D. Speneri latentem D. Neumannus Wittebergensis secutus vestigia B. Carpzovii, qui eam heterodoxam declarabat. Tulit vero Socero opem D. Rechenbergius disputatione de gratiae termino hic Lipsiae ventilata, quam, cum varius esset de ea in hac academia sermo, publice refutavit in concione Ittigius, ostenditque gratiae et mortis terminum in renatis esse eundem, hominem excoecatam per totam vitam a Deo ad poenitentiam vocari ac ad adversae partis argumenta respondit. Intervenit vero huic certamini Stube-

---

Zu N. 370: K antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. Z. 4 f.) und hatte die S. 652 Z. 9 und S. 652 Z. 12 f. genannten Schriften als Beilage (vgl. N. 60). 5 scriptum: F. S. LÖFFLER, *Historischer Bericht*, 1700. 11 controversia: vgl. neben N. 409 den detaillierten Überblick bei Chr. REINECCIUS, *Universae de termino gratiae peremptorio controversiae epitome*, 1703, S. 1–18. 12 tractatum: J. G. BÖSE, *Terminus peremptorius salutis humanae*, 1698. 15 f. impugnavit ... Neumannus: J. G. NEUMANN [Praes.], *Disputatio de termino salutis humanae peremptorio*, (1700). 16 f. vestigia ... declarabat: Gemeint ist wohl das *Responsum Lipsiense, sub decanatu D. Georg Lehmanni d. 8. Julii 1698* (gedr. in: Chr. REINECCIUS, *Bösianismus per responsa et testimonia theologorum condemnatus*, (1704), S. 1–7), das vielfach J. B. Carpzov zugeschrieben wurde; vgl. dagegen Chr. REINECCIUS, *a. a. O.*, S. 3 f. 17 Socero: Ph. Jac. Spener. 17 disputatione: A. RECHENBERG [Praes.], *De gratiae revocatricis termino*, 1700. 19 refutavit: Th. ITTIG, *Predigt von Jesu dem guten Hirten*, (1700).

lius Conrector quondam scholae Thomanae, qui ante aliquot annos mente captus fuit, et in scripto quodam Superintendenti Ittigio transmissio statuit a Deo terminum gratiae preceptorium Anti-Pietistis constitutum esse 15. Augusti s. Dominicam decimam post Trinit. hujus anni, et nulli eorum postea vel poenitentiae vel gratiae locum esse.

5 Heredes bibliothecarum clarorum virorum ex earum catalogis magnum lucrum acquirere cupiunt, nec amplius gratis dant sed vendunt, ut non tantum enim hoc Carpzovii sed etiam Bosii nuper factum est.

Quos egregiae eruditionis partus edere in promptu habeat Val. Ern. Loescherus Theologi Wittebergensis filius Superintendens Juterbocensis hoc ejus *arcana literaria*, quae  
10 transmitti Vestram Excellentiam docebunt, qualem eruditionem hunc virum, qui nondum tricesimum implevit annum, consecutum esse merito viri prudentiores mirantur. Edidit et plagellas germanicas, in quibus ostendit se plura de *phraseologia* scriptorum sacrorum, *generalis theologia polemica*, et *theologia mystica* editurum esse.

15 Postremo Deum immortalem rogo ut Te Summum Reipublicae literariae decus diutissime sospitem atque salvum conservet (...)

Probsth. d. 15. Maj. A° 1700.

*A Monsieur Monsieur Leibnütz Conseiller de S. A. S. de Braunschweig et Lunebourg à Hannover. par ami.*

### 371. HERMANN VON DER HARDT AN LEIBNIZ

20 Helmstedt, 21. Mai 1700. [362. 377.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 366 Bl. 177. 4°. 1 S.

Exosculatus benignissimam tuam manum, statim respondissem, ni peregre te abesse a nostris accepissem. Quanquam vero adhuc nesciam, an hae domi Te sint deprehensurae,

---

2 scripto: vgl. A. STÜBEL, *Novissima Antipietistarum*, 1700, S. 9. 5–7 ex earum catalogis ... factum est: vgl. F. B. CARPZOV, *Bibliotheca Carpzoviana*, 1700, bzw. G. Chr. BOSE, *Bibliotheca Bosiana*, 1699. 8f. Theologi: Caspar Löscher. 12 plagellas: V. E. LÖSCHER, *Dem Urtheil erleuchteter Christen unterwirfft diesen Vorschlag und Specimen dreyer höchstnöthiger Schrifften* ... , 1700.

Zu N. 371: K antwortet auf N. 362. 22 te abesse: Ab dem 11. Mai 1700 ist Leibniz nachweisbar in Berlin (vgl. N. 57).

malui tamen non solum devotum meum testari pectus, sed et exempla *Concilii* proxime submittenda vel verbulo spondere. Noster veredarius residuum primi exemplaris cum literis recte accepit (*in Wachstuch eingeschlagen*) eumque fasciculum istum successori tradidisse confido. Sin minus, ubi haereat, detegetur. Vale, Maecenas magne ac favere perge {...}

5

Helmst. d. 21. Maji A. 1700.

372. FRANZ ANTON VON BUCHHAIM AN LEIBNIZ

Wien, 22. Mai 1700. [361. 400.]

**Überlieferung:** *k* Abfertigung: LH I 11 Bl. 315–316. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 1 S. u. Aufschrift von Schreiberhand. Schlußkurialien und Unterschrift eigh. Siegel. Postverm.

10

Ill<sup>mo</sup> sig<sup>r</sup> mio, e P<sup>one</sup> Col<sup>mo</sup>

Mi trovo in obbligo di far risposta alla cortese di VS. Ill<sup>ma</sup> delli 2. maggio potendoli dire, che tengo appresso di me le consapute lettere di S. M. C. le quali trasmetterò subito, che lei mi dica per qual strada, e qual mano deva inviarglene per sfuggire gl' accidenti; poscia la starò attendendo con impazienza incognitam<sup>te</sup> per acciò si possa travagliare con tutto il fervore sopra l' incaminato affare, che ritrovandosi in stato di buona piega si possa ridurre a quella perfezione, che vien desiderata; ne altro per ora occorrendomi da incomodarla me Le dichiaro

15

Di VS. Ill<sup>ma</sup> Dev<sup>mo</sup> et Oblig<sup>mo</sup> Ser<sup>re</sup> F. A. B. di Liechtenvert.

Vienna 22 maj. 1700

20

All' Ill<sup>mo</sup> sig<sup>re</sup> mio Sig<sup>re</sup> e P<sup>rone</sup> Col<sup>mo</sup> Il Sig<sup>r</sup> Conte di Laibniz Con<sup>re</sup> di stato di S. A. E<sup>le</sup> di Braunsvich Hannover fr<sup>o</sup> Cassel

1 *Concilii*: H. v. d. HARDT, *Magnum oecumenicum Constantiense concilium*, 1697 (1696)–1700.

Zu N. 372: *K* antwortet auf N. 361 und wird beantwortet durch N. 400. 13 lettere: der bereits angekündigte (vgl. I, 17 N. 166 u. N. 243) Brief Kaiser Leopolds an Kurfürst Georg Ludwig, datiert aus Laxenburg vom 17. Mai 1700 (Kopien in LH I, 12, 2 Bl. 126–127 und LH I, 13 Bl. 49 und HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Hann. 91 Kurfürstin Sophie Nr. 31; gedr.: KLOPP, *Werke*, 8, 1873, S. XXX), worin um die Entsendung von Leibniz nach Wien zur Beförderung der Reunionsverhandlungen ersucht wird, da „obged. dero gehaimber Justiz-rath Leibnitz alß ein wohlerfahrener, discret und qualificierter Mann zu facilitierung dises werkhs höchst tauglich seye“. Vgl. noch N. 400.

373. CHRISTOPH JOACHIM NICOLAI VON GREIFFENCRA NTZ  
AN LEIBNIZ

Sildemow, 23. Mai 1700. [218. 407.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 327 Bl. 137–138. 1 Bog. 4°. 3 S. Aufschrift von Schreiberhand. Siegel.

5

A Sildemo à 1/4 de lieue de Rostock, ce 23. de May 1700.

Je ne reçûs la chere vostre, du 6. du passé, qui accompagna une autre de M<sup>r</sup> de Bertram, qu'icy où je n'ay été de retour, que depuis 8 ou 10. jours. Je croy vous avoir écrit de Copenhague, et même mandé, que je pretendois y passer un mois, ou 6. semaines.

10 J'y arrivay un mois avant-que la solemnité de l'Onction de leurs Majestez; Et bien des Amys et entre ceux M<sup>r</sup> de Walther, que j'y rencontray, me rendirent le sejour de cette Cour si agreable, que j'eus de la peine à la quitter. N'eust-ce été que la malheureuse conjuncture d'à present eût arreté mon penchant, j'y serois peut-être encore; Tant on m'y a avallé de Civilitez, et, que plus est, cajolé sur le chapitre du souvenir de feu mon  
15 Grand Pere Maternel, qui eut l'avantage d'estre Chancelier du Roy Chrestien IV. d'heureuse memoire. Mais, dans un temps, où les deux Couronnes de Nord sont en si grande mesintelligence j'ay du considerer, que l'on trouveroit à redire avec justice, si, pendant que mes Freres et Beaufrere sont toûs dans des Engagements auprès de sa Mj<sup>té</sup> de Suede, j'eusse entendu d'en choisir des contraires: Et j'ay mieux aimé de me retirer  
20 icy, et de vivre en bon campagnard, jusques à voir où les conjonctures abuteroient. Je prends la liberté, Monsieur, de vous écrire un peu confidamment: encore que je doive considerer, que ce ne sont pas des choses, qui vous touchent, ny qui meritent la peine de vostre Curiosité.

---

Zu N. 373: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen, in N. 325 erwähnten Leibnizbrief vom 6. April 1700 (vgl. Z. 7). Beilage war ein nicht gefundener Brief von Greiffencrantz an Bertram (vgl. S. 655 Z. 1). 7f. une autre ... Bertram: vgl. N. 272. 9 écrit: Ein entsprechender Brief wurde nicht gefunden. 10 Onction de leurs Majestez: Die Krönungszeremonie Friedrichs IV. von Dänemark fand am 15. April 1700 in Kopenhagen statt; vgl. *Theatrum Europaeum* 15, 1707, S. 777<sup>b</sup>. 14f. feu mon Grand Pere Maternel: Chr. von der Lippe. 18 Freres: Adolph Friederich u. Daniel Nicolai von Greiffencrantz. 18 Beaufrere: N. v. Höpcken, Gemahl von Anna Margaretha Nicolai von Greiffencrantz.

Je prends la liberté, de vous adresser la reponse pour Monsr<sup>r</sup> de Bertram, puisque vous avez eu la bonté, de m'adresser la sienne. Croyez-vous, Monsieur, que la France joignera ses offices tout de bon, pour contrecarrer les broüillons de Livonie? Je me fierois bien plus sur celles, que Sa Mj<sup>té</sup> Imp<sup>le</sup> et les Hollandois pourroient apporter à ceux, qui attaquent le pauvre pays de Hollstein. Mais tout y va bien lentement; Et il y a à craindre, que l'on n'y voye un Exemple nouveau, de ce passage de Justin, si je ne me trompe: *Dum deliberant Romani, capitur Saguntus*. Tonningue, à ce que les nouvelles nous disent, est extremement pressé, et menacé d'un assaut. J'y ay un Frere, et 3. nêveux dedans; qui font, outre le penchant, que j'ay, et dois à la Ser<sup>me</sup> Maison de Gottorp, que je m'en inquiete extremement.

Je suis obligé au desir, que vous marquez dans la vostre, de me voir dans vostre Pays. Celà se pourroit; et quoyque nulle affaire m'y amenast, je seray toujours bien-aise, que j'y en trouve du pretexte. Je suis engagé à faire un Voyage à Zerbst: Et mon retour, pour aller au pays de Breme, sera par le pays de Brounswich. Alors Hannovre ne me sera pas grand detour, et la joye de vous revoir, et de vous embrasser, m'en recompensera suffisamment.

J'ay vû et lû icy un traitté Intitulé; *Prodromus Juris Publici Universalis*; etc. dont l'Auteur est un Homme natif de Rostock, nommé Knesebeck. Il est imprimé A. 1700. Je ne sçay pas, si vous l'avez vû. Je l'ay lû avec plaisir, et il me semble, que son Auteur doit être sçavant Historien. Il promet un traitté, pour affermir les Droicts de l'Empire, sur le Royaume d'Arles, et sur le Duché de Milan (en cas que le Roy d'Espagne vienne à mourir) et se fonde beaucoup sur le *Pontificium Arelatense*, qu'il dit être un livre bien rare, defendu en France dès lors son Impression, et qui contient beaucoup de tiltres authentiques et bien forts, pour l'Empire et contre la France. Il dit, à mon advis, dans ce *Prodromus*, d'assez belles choses; et vous y êtes mentionné plusieurs fois. Mais je dois croire, que ce traitté ne vous sera plus inconnû. J'ay cherché de voir ce M<sup>r</sup> Knesebeck à

---

3 les broüillons de Livonie: Sächsische Truppen waren im Februar 1700 in Livland eingefallen.  
 4 ceux: Friedrich IV. von Dänemark. 6 passage de Justin: vgl. vielmehr T. LIVIUS Patavinus, *Ab urbe condita*, 21, 7, 1. 7 Tonningue: Die dänische Belagerung der Festung Tönning(en) wurde am 1. Juni aufgehoben. 8 Frere, et 3. nêveux: nicht identifiziert. 22 *Pontificium Arelatense*: vgl. P. SAXE, SV. 25 mentionné: In der Neuauflage u. d. Tit. *Discursus de studio iuris publici universalis et praetensionibus illustribus*, 1705, findet man Leibniz lobend erwähnt auf Bl. A 4 v<sup>o</sup> und B 3 v<sup>o</sup>.

Rostock, où il a un Frere, qui est Senateur. Mais il est party pour Copenhague; Et il y a apparence, qu'il y sera engagé.

Je suis ⟨...⟩

A Monsieur Monsieur de Leibnitz, Conseiller Privé de Justice de Sa Ser<sup>té</sup> E<sup>le</sup> de  
5 Brunswick, à Hannovre<sup>1</sup>

### 374. LEIBNIZ AN JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET

Wolfenbüttel, 24. Mai 1700. [368. 388.]

#### Überlieferung:

- 10  $L^1$  Konzept: LH I 19 Bl. 356–365. 5 Bog. 1 Bl. 2°. 17 1/4 S. von Leibniz' Hand. Mit zahlreichen Streichungen, Korrekturen und Ergänzungen am Rande.
- $L^2$  Teilkonzept: Ebd. Bl. 311. 11,9 x 19,8 cm. 1/2 S. von Leibniz' Hand (entspr. S. 657 Z. 1 bis 21 unseres Druckes). Datiert „Wolfenbutel 21 May 1700“.
- 15  $l$  Abfertigung (nach  $L^2$  und  $L^1$ ): BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz*, Slg. Autogr. Leibniz, G. W., Mappe III, 3 C Bl. 1–18. 9 Bog. 4°. 36 S. von G. Fidlers Hand. Schlußkuralien und Unterschrift von Leibniz' Hand. (Unsere Druckvorlage.)
- 20  $E$  (nach  $l$ ): BOSSUET, *Œuvres posthumes* éd. Leroy, 1, 1753, S. 485–506; danach 1. DUTENS, *Opera*, 1, 1768, S. 626–642; 2. BOSSUET, *Œuvres* éd. Deforis, 10, 1778, S. 203–224; 3. DASSANCE, *Concile de Trente*, 1, 1842, S. CCCXXIX–CCCLVI; 4. BOSSUET, *Histoire des Variations*, 2, 1844, S. 538–560; 5. BOSSUET, *Œuvres* éd. Lachat, 18, 1864, S. 292–314; 6. FOUCHER DE CAREIL, *Œuvres*, 2, 1860, S. 340–369; 2. Aufl., 1869, S. 292–314; (nach  $L^2$  u.  $L^1$ ) BOSSUET, *Correspondance*, 12, 1920, S. 223–252.

---

<sup>1</sup> ⟨Von fremder Hand gestrichen und darübersetzt:⟩ Berlin

---

1 Frere: Christian Knesebeck war von 1662 bis zu seinem Tod 1704 Mitglied des Ratskollegiums der Stadt Rostock.

Zu N. 374: Unser Stück ist die dort angekündigte Fortsetzung von N. 368 und wurde wie dieses in Leibniz' Abwesenheit abgefertigt (vgl. ebd.). Bossuet wollte zunächst nicht auf die beiden Schreiben antworten (vgl. seinen Brief vom 12. August 1701; gedr.: BOSSUET, *Correspondance*, 13, 1920, S. 97–109), holte das aber nach mit seinem Brief vom 17. August 1701 (gedr.: *a. a. O.*, S. 110–143). Analog zu  $L^2$  von N. 368 formulierte Leibniz in  $L^2$  den Anfang unseres Stücks neu,  $L^1$  und  $L^2$  dienten dann als Vorlage für die Abfertigung  $l$ . Die Paragraphenzählung ist in allen Textzeugen mehrfach gestört, vgl. zu N. 368, und ist von uns korrigiert worden. Die Korrektur ergibt sich durch Addition von 3 zu §§ LXII–LXXXV, von 1 zu §§ LXXXVIII–XCVIII u. 2 zu §§ XCVIII [bis]–CXXIV der Druckvorlage.

Monseigneur

Wolfenbutel 24. May 1700.

Vous aurés receu ma lettre precedente; la quelle, toute ample qu'elle est, n'est que la moitié de ce que je dois faire. J'ay taché d'approfondir l'eclaircissement que vous avés bien voulu donner sur ce que c'est que d'être de foy, et sur tout sur la question, si l'Eglise en peut faire de nouveaux articles. Et comme j'avois douté s'il étoit possible de concilier avec l'antiquité tout ce qu'on a voulu definir dans votre communion depuis la reformation; et que j'avois proposé particulièrement l'exemple de la question de la canonicité de certains livres de la Bible, ce qui vous avoit engagé à examiner cette matiere. J'étois entré avec toute la sincerité et docilité possible dans tout ce que vous aviés allegué en faveur du sentiment moderne de votre parti. Mais ayant examiné non seulement les passages qui vous paroissoient favorables; mais encor ceux qui vous sont opposés, j'ay été surpris de me voir dans l'impossibilité de me sousmettre à votre sentiment: et après avoir repondu à vos preuves dans ma precedente; j'ay voulu maintenant représenter selon l'ordre des temps un Abregé de la perpetuité de la Doctrine catholique sur le canon des livres du vieux Testament conforme entierement au canon des Hebreux. C'est ce qui sera le sujet de cette seconde lettre, qui auroit pû être bien plus ample, si je n'avois eu peur de faire un livre. Outre que je ne puis presque rien dire icy, qui n'ait déjà été dit. Mais j'ay taché de le mettre en vüe, pour voir s'il n'y a pas moyen de faire en sorte que des personnes appliquées et bien intentionnées puissent vuidier entre eux un point de fait où il ne s'agit ny de mystere ny de philosophie, soit en s'accordant, ou en reconnoissant au moins qu'on doit s'abstenir de prononcer anatheme là dessus.

LXV. Je commence par l'antiquité de l'Eglise Judaique. Rien ne me paroît plus solide que la remarque que fit d'abord Monseigneur le Duc, que nous ne pouvons avoir les livres divins de l'ancien Testament, que par le temoignage et la tradition de l'Eglise de l'ancien Testament. Car il n'y a pas la moindre trace ny apparence que Jesus Christ ait donné un nouveau Canon là dessus à ses disciples. Et plusieurs anciens ont dit en termes formels que l'Eglise Chrétienne se tient à l'égard du vieux Testament au Canon des Hebreux.

11 maix encor *l*<sup>2</sup>, *korr. Hrsg.*

---

2 precedente: N. 368. 3f. l'eclaircissement ... de foy: N. 195. 23–25 remarque ... Testament: vgl. I, 17 N. 408 26 dit: vgl. unten § XCVII u. § CIII.

LXVI. Or cela posé, nous avons le temoignage incontestable de Josephe auteur très digne de foy sur ce point, qui dit dans son 1. Livre contre Apion, que les Hebreux n'ont que 22. livres de pleine autorité, sçavoir les cinq livres de Moise qui contiennent l'Histoire et les Loix. 13. livres, qui contiennent ce qui s'est passé depuis la mort de Moise, jusqu'à Artaxerxes (où il comprend Job et les Prophetes) et quatre livres d'hymnes et admonitions, qui sont sans doute les Pseaumes de David, et les trois livres Canoniques de Salomon, le Cantique, les Paraboles, et l'Ecclesiaste.

LXVII. Josephe ajoute, que personne y a rien osé ajouter ny retrancher ou changer, et que ce qui a été écrit depuis Artaxerxe n'est pas si digne de foy. Et c'est dans le même sens, qu'Eusebe dit (liv. 8. de ses demonstrations Evangeliques) que depuis le temps de Zorobabel jusqu'au Sauveur il n'y [a] aucun sacré volume.

LXVIII. C'est aussi ce, que confessent unanimement les Juifs, depuis l'auteur du premier livre des Maccabées, jusqu'aux modernes, que l'inspiration divine ou l'esprit prophetique a cessé alors. Car 1. Macc. IX. 27. il est dit, qu'il n'y a jamais eu une telle tribulation depuis qu'on n'a plus vû de Prophete en Israël. Le *Seder olam* ou la Chronique des Juifs, avoue que la Prophetie a cessé depuis l'an 57. des Medes et Perses. Et Aben Ezra sur Malachie dit, que dans la mort de ce Prophete la prophetie a quitté le peuple d'Israël. Cela a passé jusqu'à S. Augustin, qui dit (l. 17. c. ult. *de Civit. Dei*) qu'il n'y a point eu de Prophete depuis Malachie jusqu'à l'advenement de Nôtre Seigneur. Et conferant ces temoignages avec celui de Josephe et d'Eusebe on voit bien que ces Auteurs entendent toute inspiration divine, dont aussi l'Esprit prophetique est la plus evidente preuve.

1 temoignage (1) indispensable (2) incontestable L<sup>1</sup> 19 Seigneur | L'inspiration divine n'est gueres sans l'esprit de prophetie, et *am Rande erg. u. gestr.* | L<sup>1</sup>

---

1 temoignage ... Josephe: Flavius JOSEPHOS, Πρὸς Ἀπίωνα, 1, 38–40. 5 Artaxerxes: von Josephos genannt wegen der Identifizierung mit dem Ahasverus im Buch Esther, dem chronologisch letzten der genannten 13 Bücher. 8 ajoute: *a. a. O.*, 1, 41–42. 10 Eusebe dit: vgl. EUSEBIOS Pamphilios, *Εὐαγγελικὴ ἀπόδειξις*, 8 [*P. G.* 22, Sp. 576 f.] 12–22 C'est aussi ... preuve: vgl. die Materialien bei C. VITRINGA, *Disputatio theologica de cessatione oraculorum divinorum post Malachiam vatem, prima*, 1691. 15 f. *Seder olam* ... avoue: vgl. JŌSĒ Ben-Halafta, *Sēder 'Ōlam*, 1699, S. 109, mit Bezug auf das Todesjahr des Malachias, das allerdings mit 3408 ab orbe condito = anno 18 Medorum angegeben wird; vgl. auch VITRINGA, *a. a. O.*, S. 14–16. 18 S. Augustin, qui dit: A. AUGUSTINUS, *De civitate Dei*, 17, 24.



LXIX. On a remarqué que ce nombre des 22. livres Canoniques du vieux testament, que nous avons tous dans la langue originale des Hebreux, se rapportoit au nombre des lettres de la langue Ebraïque. L'Allusion est de peu de consideration, mais elle prouve pourtant que les Chrétiens qui s'en sont servis étoient entierement dans le sentiment des Protestans sur le Canon, comme Origene, S. Cyrille de Jerusalem et S. Gregoire de Nazianze, dont il y a des vers, où le sens d'un des distiques est:

*Foederis antiqui duo sunt librique viginti  
Hebraeae quot habent nomina literulae*

LXX. Ces 22. livres se comptent ainsi chez les Juifs, suivant ce que rapporte deja S. Jerome dans son *prologus galeatus*: cinq de Moise; huit prophetiques, qui sont Josuè, Juges avec Ruth, Samuel, Rois, Jesaie, Jeremie, Ezechiel, et les 12 petits prophetes; et neuf hagiographes, qui sont Psaumes, Paraboles, Ecclesiastique, et Cantique de Salomon, Job, Daniel, Esdre et Nehemie pris ensemble, enfin Esther et les Chroniques. Et l'on croit que les mots de notre Seigneur chez S. Luques XXIV. 44. se rapportent à cette division, car il y a: Il faut, que tout ce qui est ecrit dans la Loy de Moise, dans les Prophetes, et dans les Pseaumes, s'accomplisse.

LXXI. Il est vray que d'autres ont compté 24 livres, mais ce n'étoit qu'en separant en deux ce que les autres avoient pris ensemble. Ceux qui ont fait ce denombrement, l'ont encor voulu justifier par des allusions, soit aux 6. ailes des 4. animaux d'Ezechiel, comme Tertullien; soit aux 24. anciens de l'apocalypse, comme le rapporte S. Jerome dans le même prologue disant: *nonnulli Ruth et Cinoth* (les lamentations de Jeremie detachées de sa prophetie) *inter Hagiographa putant esse computandos, ac hos esse priscos legis libros 24. quos sub numero 24. Seniorum Apocalypsis Johannes inducit ad-*

9f. chez ... galeatus *am Rande erg. L<sup>1</sup>*      21f. (les ... prophetie) *am Rande erg. L<sup>1</sup>*

---

5 Origene: ORIGENES, [*Ex Commentariis in psalmos*] *In psalmum primum* [P. G. 12, Sp. 1084].  
 5 S. Cyrille de Jerusalem: KYRILLOS von Jerusalem, *Κατήχησις*, 4, 33–36 [P. G. 33, Sp. 495–504].  
 5f. S. Gregoire de Nazianze ... vers: vgl. GREGORIOS von Nazianz, *Περὶ τῶν γνησίων βιβλίων τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς* [P. G. 37, Sp. 472–474], dort Vers 28f.      9f. rapporte ... *prologus galeatus*: HIERONYMUS, *Praefatio in libros Samuel et Malachim* [P. L. 28, Sp. 593–604].      19 6. ailes: In Ezechiel 1, 5f., ist nur von vier Flügeln die Rede.      20 Tertullien: vgl. Pseudo-TERTULLIANUS, *Carmen adversus Marcionem*, zitiert unten § LXXIV.      20 apocalypse: vgl. Offenbarung, 4.      20 rapporte: HIERONYMUS, *Praefatio in Libros Samuel et Malachim* [P. L. 28, Sp. 600].

*orantes agnum*: quelques Juif devoient compter de même, puisque S. Jerome dit dans son prologue sur Daniel, *in tres partes a Judaeis omnis scriptura dividitur, in legem, in prophetas et in hagiographa, hoc est in quinque et in octo, et in undecim libros*. Ainsi il  
 5 paroît, que l'allusion aux 6. ailes des quatre animaux venoit des Juifs, qui avoient coutume de chercher leur plus grands Mysteres caballistiques dans les animaux d'Ezechieel, comme l'on voit dans Maimonide.

LXXII. Venons maintenant de l'Eglise du vieux Testament à celle du Nouveau, quoiqu'on voye deja, que les Chrétiens ont suivi le Canon des Hebreux, mais il sera  
 10 bon de le montrer plus distinctement. Le plus ancien denombrement des livres divins, qu'on aye, est celui de Melliton Evêque de Sardes, qui a vecû du temps de Marc-Aurele, qu'Eusebe (liv. 4. ch. 5. de son Histoire Ecclesiastique) nous a conservé. Cet Evêque en écrivant à Onesimus, dit, qu'il luy envoie les livres de la S<sup>te</sup> Ecriture, et il ne nomme que ceux qui sont receus par les Protestans, sçavoir ces memes 22. le livre d'Esther paroissant  
 15 avoir été omis par megarde et par la negligence des copistes.

LXXIII. Le meme Eusebe nous a conservé au même endroit un passage du grand Origene, qui est de la preface qu'il avoit mise devant son commentaire sur les Pseaumes, où il fait le meme denombrement, le livre des 12. petits prophetes ne pouvant avoir  
 20 été omis, que par une faute contraire à l'intention de l'auteur, puisqu'il dit, qu'il y a 22. livres, sçavoir autant que les Ebreux ont de lettres.

LXXIV. On ne peut point douter, que l'Eglise latine de ces premiers siecles n'ait été du même sentiment, car Tertullien, qui étoit d'Afrique et vivoit à Rome en parle ainsi dans ses vers contre Marcion:

7 Maimonide. | (1) Cependant on voit (2) aussi on voit (a) que les chrestiens (aa) suiivoit (bb) approuvoient leur denombrement *gestr.* | L<sup>1</sup> 9 Canon des (1) Juifs (2) Hebreux L<sup>1</sup> 22 Rome, contre Marcion *durch Versehen des Kopisten l, korr. Hrsg.* 23 Marcion | : Si ce n'est qv'on les attribue à un autre: *am Rande erg.* | L<sup>1</sup>

---

1 Jerome dit: *a. a. O.* [*P. L.* 28, Sp. 598–599]. 7 Maimonide: Moses MAIMONIDES, *Doctor perplexorum*, 1629, P. III, bes. c. 1–7, S. 330–344; vgl. dazu Leibniz' *Aufzeichnung* in VI, 4 C N. 424, S. 291 f. 12 conservé: EUSEBIOS von Kaisareia, *Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία*, 4, 26 [*P. G.* 20, Sp. 395–398]. 16 Le meme . . . a conservé: EUSEBIOS, *a. a. O.*, 6, 25 [*P. G.* 20, Sp. 579–582]. 23 vers: Pseudo-TERTULLIANUS, *Carmen adversus Marcionem*, 4, 193 [*CCL* 2, S. 1447].

*Ast quater alae sex veteris praeconia verbi  
 Testificantis ea quae postea facta docemur.  
 His alis volitant coelestia verba per orbem.*

-----  
*Alarum numerus antiqua volumina signat, etc.*

5

LXXV. On ne trouve pas que dans ces siècles d'or de l'Eglise qui ont précédé le Grand Constantin on ait compté autrement. Plusieurs mettent le Synode de Laodicée avant celui de Nicée. Et quoy qu'il paroisse postérieur, neantmoins il en a été assez proche, pour que son jugement soit crû celui de cette primitive Eglise: Or vous avés remarqué Vous même, Monseigneur, (§. 18.) que ce Synode de Laodicée (dont l'autorité a été reçue généralement dans le Code des Canons de l'Eglise Universelle, et ne doit pas être prise pour un sentiment particulier des Eglises de Phrygie) ne compte qu'avec les Protestans, c'est à dire les 22. livres Canoniques du vieux Testament.

10

LXXVI. De cela il est aisé de juger que les Peres du Concile de Nicée ne pouvoient avoir été d'un autre sentiment que les Protestans sur le nombre des livres Canoniques, quoyqu'on y ait cité (comme les Protestans font souvent aussi) le livre de Judith de même que le livre du Pasteur. Les Eveques assemblés à Laodicée ne se seroient jamais écartés du sentiment de ce grand Concile, et s'ils avoient osé le faire, jamais leur Canon n'auroit été reçu dans le Code des Canons de l'Eglise Universelle: Mais cela se confirme encor d'avantage par les témoignages de S. Athanase, le meilleur témoin sans doute qu'on puisse nommer à l'égard de ce temps là.

15

20

LXXVII. Il y a dans ses oeuvres une synopse ou Abregé de la sainte Ecriture qui ne nomme aussi que 22. livres Canoniques du vieux Testament; mais l'auteur de cet ouvrage n'étant pas trop assuré, il nous peut suffire le fragment d'une lettre circulaire aux Eglises qui est sans doute de S. Athanase, où il a le même catalogue que celui de la Synopse, qu'il obsigne (s'il m'est permis de me servir de ce terme) par ces mots: *n e m o h i s*

25

12 Phrygie | comme il semble que vous l'insinué § 18 *gestr.* | *L*<sup>1</sup> 16 (comme . . . aussi) *am Rande erg. L*<sup>1</sup> 24 circulaire aux Eglises *am Rande erg. L*<sup>1</sup>

---

11 Code . . . Universelle: vgl. MANSI, *Collectio*, T. 2: *Concilium Laodiceum*, Sp. 573, Nr. LX.  
 16 f. cité . . . Pasteur: Zum Buch Judith vgl. unten S. 663 Z. 19 Erl., zum Pastor Hermas N. 368 S. 640 Z. 19 Erl. 22 synopse: ATHANASIOS, Σύνοψις ἐπίτομος τῆς θείας γραφῆς [*P. G.* 28, Sp. 283–438].  
 24 fragment: ATHANASIOS, Ἐκ τῆς λθ' ἑορταστικῆς ἐπιστολῆς [*P. G.* 26, Sp. 1175–1178].

*addat, nec his auferat quicquam.* Et que cette opinion étoit également des Orthodoxes ou *Homoousiens*, et de ceux qu'on ne croyoit pas être du nombre, cela paroit par Eusebe dans l'Endroit cité cy dessus de son histoire Ecclesiastique, où il rapporte et approuve les autorités des plus anciens.

5 LXXVIII. Ceux qui sont venus bientôt après ont dit uniformement et unanimement la même chose. L'ouvrage Catechetique de S. Cyrille de Jerusalem a tousjours passé pour tres considerable. Or il specifie justement les memes livres que nous, et adjoute, qu'on doit lire les divines ecritures, sçavoir les 22. livres du vieux Testament, que les 72. interpretes ont traduits.

10 LXXIX. On a deja cité (cy dessus num. LXIX.) un distique tiré du poeme que S. Gregoire de Nazianze a fait exprés sur le denombrement des veritables livres de l'Ecriture divinement inspirée (περὶ τῶν γνησίων βιβλίων τῆς θεοπνεύστου γραφῆς). Ce denombrement ne rapporte que les livres, que les protestans reconnoissent, et dit expressement qu'ils sont au nombre de vingt et deux.

15 LXXX. S. Amphiloche Evêque d'Iconie étoit du meme temps, et de pareille autorité, il a aussi fait des vers mais jambiques, sur le même sujet adressés à un Seleucus. Outre qu'il nomme les memes livres, il parle encor fort distinctement de la difference des livres, qu'on faisoit passer sous le nom de la Sainte ecriture, il dit, qu'il y a d'adulterins, qu'on doit eviter, et qu'il compare avec de la fausse monnoye; qu'il y en a de moyens (ἐμμέσους)  
20 et comme il dit approchans de la parole de la verité (γείτονας, voisins) mais qu'il y en a aussi de divinement inspirés dont il dit vouloir nommer chacun, pour les discerner des autres,

*Ego Theopneustos singulos dicam tibi.*

Et là dessus il ne nomme du vieux Testament, que ceux qui sont receus par les Hebreux,  
25 ce qu'il dit être le plus assuré Canon des livres inspirés.

21 inspirés | (θεοπνευστους) *gestr.* |  $L^1$       24f. receus par (1) les Hebreux adjoutant (a) qv'il  
(b) Tibi theopneustorum his sit canon certissimus (2) par les ... inspirés  $L^1$

---

3 Endroit cité: EUSEBIOS, Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία, 4, 26 [P. G. 20, Sp. 395–398]; vgl. oben § LXXII.  
7 specifie: KYRILLOS von Jerusalem, Κατήχησις, 4, 33–34 [P. G. 33, Sp. 494–502].      16 vers: AMPHILOCHIOS, Ἰάμβοι πρὸς Σέλευκον; vgl. N. 368 S. 648 Z. 3 Erl.      18f. il dit ... monnoye: *a. a. O.*, Vers 257 f.  
19f. moyens ... voisins): *a. a. O.*, Vers 255 f.      23–25 divinement ... *tibi*: *a. a. O.*, Vers 261 f.      24 ne nomme ... que: vgl. ebd. [P. G. 37, Sp. 1593–1596].      25 dit ... inspirés: *a. a. O.*, Vers 318 f.

LXXXI. S. Epiphane Evêque de Salamine dans l'Isle de Chypre a fait un livre des poids et des mesures, où il y a encor un denombrement tout semblable des livres divins du vieux Testament qu'il dit être vingt et deux en nombre et pousse la comparaison avec les lettres de l'Alphabet si loin, qu'il dit, que comme il y a des lettres doubles de l'Alphabet, il y a aussi des livres de la Sainte ecriture du vieux Testament, qui sont partagés en d'autres livres. On trouve la même conformité avec le Canon des Hebreux dans ses heresies 5. et 70. 5

LXXXII. S. Chrysostome n'étoit gueres de ses amis, cependant il étoit du meme sentiment, et il dit dans sa 4<sup>me</sup> homilie sur la Genese que tous les livres divins (Πᾶσαι αἱ θεῖοι βιβλοὶ) du vieux Testament ont été écrits originairement en langue Hebraïque, et tout le monde (ajoute t-il) le confesse avec nous. Marque que c'étoit le sentiment unanime et incontestable de l'Eglise de ce temps là. 10

LXXXIII. Et afin qu'on ne s' imagine point, que c'étoit seulement le sentiment des Eglises d'orient; voicy un témoignage de S. Hilaire, qui dans la preface de ses explications des psaumes (où il paroist avoir suivi Origene comme ailleurs) dit, que le vieux Testament consiste en vingt et deux livres. 15

LXXXIV. Jusqu'icy, c'est à dire, jusqu'au commencement du cinquieme siecle pas un auteur d'autorité s'est avisé de faire un autre denombrement, car bien que S. Cyprien et le Concile de Nicée et quelques autres ayent cité quelques uns des livres Ecclesiastiques parmi les livres divins; l'on sçait que ces manieres de parler confusement, en passant, *et in sensu laxiore*, sont assez en usage, et ne sçauroient être opposés à tant de passages formels et precis, qui distinguent les choses. 20

LXXXV. Je ne pense pas aussi que personne voudra appuyer sur le passage d'un recueil des coutumes et doctrines de l'ancienne Eglise fait par un auteur inconnu sous

11 tout le monde <sup>L</sup>1

---

2 denombrement: EPIPHANIOS von Salamis, Περὶ μετρῶν καὶ σταθμῶν, 22 u. 23 [*P. G.* 43, Sp. 277 bis 280]. 6 trouve ... conformité: EPIPHANIOS von Salamis, Κατὰ αἱρέσεων ὀγδοήκοντα, 1, 1, 8, 6, u. 3, 1, 76, 5 [*P. G.* 41, Sp. 213 f., u. 42, Sp. 559–562]. 9 il dit: JOHANNES Chrysostomos, Λόγος παραινετικὸς εἰς τὴν εἴσοδον τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς, 4, 4 [*P. G.* 53, Sp. 42]. 14 f. qui ... dit: HILARIUS von Poitiers, *Prologus in librum Psalmorum*, 15 [*P. L.* 9, Sp. 241]. 18 S. Cyprien: Thascius Caecilius CYPRIANUS zitiert außer dem Buch Judith alle deuterokanonischen Schriften. Vgl. die Ausgabe von W. Hartel, Vindobonae 1868–1871 (*CSEL*, 3), P. 3, S. 329–334. 19 Concile de Nicée: HIERONYMUS, *Praefatio in Judith* [*P. L.* 29, Sp. 39], schreibt, daß dieses Konzil das Buch Judith unter die heiligen Schriften zähle.

le nom des Canons des Apostres, qui met les trois livres des Maccabées parmi les livres du vieux Testament; et les deux Epistres de Clement écrits aux Corinthiens parmi ceux du nouveau. Car outre qu'il peut parler largement, on voit qu'il flotte entre deux, comme un homme mal instruit excluant du Canon *Sapientiam eruditissimi Syracidis*, qu'il dit estre *extra hos*, mais dont il recommande la lecture à la jeunesse.

LXXXVI. Voicy maintenant le premier auteur connu et d'autorité, qui traitant expressement cette matiere semble s'eloigner de la doctrine constante que l'Eglise avoit eue jusqu'icy sur le Canon du vieux Testament. C'est le Pape Innocent I. qui respondant à la consultation d'Exupere Evêque de Toulouse l'an 405. paroît avoir été du sentiment Catholique dans le fonds, mais son expression equivoque et peu exacte a contribué à la confusion de quelques autres après luy, et enfin à l'erreur des Latins modernes. Tant il est important d'éviter le relachement, même dans les manieres de parler.

LXXXVII. Ce Pape est le premier auteur qui ait nommé canoniques les livres que l'Eglise Romaine d'aujourd'huy tient pour divinement inspirés, et que les Protestans comme les anciens ne tiennent que pour Ecclesiastiques. Mais en considerant ses paroles, on voit clairement son but, qui est de faire un Canon des livres que l'Eglise reconnoit pour authentiques et qu'elle fait lire publiquement, comme faisant partie de la Bible. Ainsi ce Canon devoit comprendre tant les livres Theopneustes ou divinement inspirés, que les livres Ecclesiastiques; pour les distinguer tous ensemble des livres Apocryphes plus specialement nommés ainsi, c'est à dire de ceux, qui doivent être cachés et defendus comme suspects. Ce but paroît par les paroles expresses où il dit: *Si qua sunt alia, non solum repudianda, verum etiam noveris esse damnanda.*

LXXXVIII. Non seulement l'appellation de Canoniques, mais encor de Saintes et Divines ecritures étoit alors employée abusivement. Et c'étoit l'usage de ces temps là

11f. contribué (1) au relachement de quelques uns et à la confusio *bricht ab* (2) à la confusion L<sup>1</sup> 14 liures (1) de ce Concile de Trente a dec *bricht ab* (2) que L<sup>1</sup>

---

1 Canons des Apostres: Diese sind Inhalt der *Constitutiones Apostolorum*, 8, 47, 1-85; im 85. Kanon werden die kanonischen Bücher aufgezählt (*Sources chrétiennes*, 329, S. 306-309).  
 9 respondant: INNOCENZ I., *Epistolae et decreta*, 6, 7, 13 [*P. L.* 20, Sp. 501 u. 502]. 22 paroles expresses: *a. a. O.* [*P. L.* 20, Sp. 502]. 23 dit: vgl. N. 153 § 4 u. Erl.

de donner dans un excès étrange sur les titres et sur les épithètes. Un Evêque étoit traité de vôtre Sainteté par ceux qui l'accusoient et parloient de le déposer; un Empereur Chrétien disoit *nostrum numen*, et ne laissoit presque rien à Dieu, pas même l'éternité. Il ne faut donc pas s'étonner des termes du Concile III. de Carthage (que d'autres croyent avoir été le cinquième) ny les prendre à la rigueur lors que ce Concile dit: *placuit, ut praeter Scripturas Canonicas nihil in Ecclesia legatur sub nomine divinarum Scripturarum.* 5

LXXXIX. Cela fait voir qu'on avoit accoutumé déjà d'appeller abusivement du nom d'écritures divines, tous les livres, qui se lisoient dans l'Eglise, parmi lesquels étoient le livre du Pasteur, et je ne sçay quelle doctrine des Apostres (διδαχὴ καλουμένη τῶν ἀποστολῶν.) dont parle S. Athanase dans l'Épître citée cy dessus; item les Epistres de S. Clement aux Corinthiens, qu'on lisoit dans plusieurs Eglises, et particulièrement dans celle de Corinthe, sur tout la première; suivant Eusebe H. E. III. 16. et suivant Denis Evêque de Corinthe, chez Eusebe IV. 23. C'est pourquoy elle se trouvoit aussi jointe aux livres sacrés dans l'ancien exemplaire de l'Eglise d'Alexandrie que le Patriarche Cyrille Lucaris envoya au Roy de la Grande Bretagne Charles I. sur le quel elle a été resuscitée et publiée. 10 15

XC. Tout cela fait voir qu'on se servoit quelque fois de ces termes d'une manière peu exacte; et même Origene compte en quelque endroit le livre du Pasteur parmi les livres divins, ce qu'il n'entendoit pas sans doute dans le sens excellent et rigoureux. C'est sur XVI. 14. aux Romains où il dit; je crois, que ce Hermas est l'auteur 20

10 Pasteur | (1) et je (—) (2) et autres semblables (3) les Epistres de S. Clement aux Corinthiens et je *gestr.* | *L*<sup>1</sup> 13 Eusebe H. E. III. 12 *L*<sup>1</sup> *l.*, *korr.* *Hrsg.* 14 Eusebe IV. 22 *L*<sup>1</sup> *l.*, *korr.* *Hrsg.*

---

10 livre du Pasteur: Pastor Hermas [*P. G.* 2, Sp. 891–1012]. 10 doctrine des Apostres: *D i - d a c h e*, vgl. die Ausgabe von J. Schöllgen, Freiburg 1991 (*Fontes Christiani*, 1). 11 Epistre: ATHANASIOS, Ἐκ τῆς λθ' ἑορταστικῆς ἐπιστολῆς [*P. G.* 26, Sp. 1177–1178]. 13 suivant Eusebe: EUSEBIOS, Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία, 3, 16 u. 38 [*P. G.* 20, Sp. 249–250; 293–296]. 14 chez Eusebe: *a. a. O.* [*P. G.* 20, Sp. 387–390]. 14 se trouvoit: Der erste Brief des Heiligen Clemens an die Korinther befindet sich im Codex Alexandrinus (LONDON *British Library* Royal 1 D VIII); auf dieser bis 1875 einzigen Handschrift beruht die 1633 in Oxford mit einer lateinischen Übersetzung und Anmerkungen versehene, von P. Young besorgte editio princeps des Ersten Clemensbriefes. Vgl. *Der erste Clemensbrief*. Übersetzt und erklärt von H. E. Lona, Bd 2, Göttingen 1998 (dort S. 13 zur Geschichte des Codex). 21 dit: ORIGENES, *Commentariū in Epistolam ad Romanos*, 10, 31 [*P. G.* 14, Sp. 1282].

du livre, qu'on appelle le Pasteur, qui est fort utile, et me semble divinement inspiré.

XCI. On peut encor moins nous opposer la liste des livres de l'Écriture, qu'on dit que le Pape Gelase a faite dans un Synode Romain au commencement du cinquième  
5 Siecle, où il en fait aussi le denombrement d'une maniere large, qui comprend les livres Ecclesiastiques aussi bien que les livres Canoniques par Excellence: et on voit clairement que ces deux Papes, et ces Synodes de Carthage et de Rome vouloient nommer tout ce qu'on lisoit publiquement dans toute l'Église, et tout ce qui passoit pour être de la Bible, et qui n'étoit pas suspect, ou Apocryphe pris dans le mauvais sens.

XCII. Cependant il est remarquable que le Pape Gelase et son Synode n'ont mis  
10 dans leur liste que le premier des Maccabées, qu'on sçait avoir tousjours été plus estimé que l'autre; S. Jerome ayant remarqué que le stile même trahit le second des Maccabées, et le livre de la Sagesse; et fait connoitre, qu'ils sont originairement Grecs.

XCIII. Je ne vois pas qu'il soit possible, qu'une personne equitable et non prevenue  
15 puisse douter du sens que je donne aux Canons des deux Papes et du Concile de Carthage. Car autrement il faudroit dire, qu'ils se sont separés ouvertement de la doctrine constante de l'Église universelle, du Concile de Laodicée et de tous ces grands et saints Docteurs de l'orient et de l'occident, que je viens de citer. En quoy il n'y a point d'apparence[,] les erreurs ordinairement se glissent insensiblement dans les esprits, et ils n'entrent gueres  
20 ouvertement par la grande porte: ce divorce auroit été fait tres mal à propos, et auroit fait du bruit et fait naitre des contestations.

XCIV. Mais rien ne prouve mieux le sens de la lettre du Pape Innocent I. et de  
l'Église Romaine de ce temps, que la doctrine expresse precise et constante de S. Jerome, qui fleurissoit à Rome en ce temps là meme, et qui cependant a tousjours soutenu que les  
25 livres proprement divins et canoniques du vieux Testament ne sont que ceux du Canon des Hebreux. Est il possible de s'imaginer que ce grand homme auroit osé s'opposer à la doctrine de l'Église de son temps, et que personne ne l'en auroit repris, pas même Rufin

24 qui | estoit un prestre de l'Église de Rome, et *gestr.* | *L*<sup>1</sup>

---

4 a faite: vgl. *Concilium Romanum I. quo ... Et authentici ab apocryphis sunt decreti, sub Gelasio, a. D. 494* [MANSI, *Collectio*, T. 8, Sp. 145–147]. 10 f. n'ont mis ... Maccabées: vgl. MANSI, *a. a. O.*, Sp. 146. 12 ayant remarqué: HIERONYMUS, *Praefatio in libros Samuel et Malachim* [P. L. 28, Sp. 603] und *Praefatio in libros Salomonis* [P. L. 28, Sp. 1308].



(qui étoit aussi du même sentiment que luy) et tant d'autres adversaires qu'il avoit; et qu'il n'eût jamais fait l'Apologie de son procedé comme il fait pourtant en tant d'autres re[n]contre[s] de moindre importance? Il est seur que l'ancienne Eglise Latine n'a jamais eu de Pere plus sçavant que luy, ny de meilleur interprete critique ou literal de la sainte Ecriture sur tout du vieux Testament, dont il connoissoit la langue originale; ce qui a fait dire à Alphonsus Tostatus qu'en cas de conflict il faut plutôt croire à S. Jérôme qu'à S. Augustin, sur tout quand il s'agit du vieux Testament et de l'Histoire, en quoy il a surpassé tous les Docteurs de l'Eglise. 5

XCV. C'est pourquoy, bien que j'aye déjà parlé plus d'une fois des passages de S. Jérôme entierement conformes au sentiment des protestans, il sera bon d'en parler encor icy. J'ay déjà cité son *Prologus Galeatus*, qui est la preface des livres des Roys mais qu'on met suivant l'intention de l'auteur au devant des livres veritablement canoniques du vieux Testament comme une espece de sentinelle pour defendre l'entrée aux autres. Voicy les paroles de l'auteur: *Hic Prologus scripturarum quasi galeatum principium omnibus libris quos de Hebraeo vertimus in latinum convenire potest.* Il semble que ce grand homme prevoyoit, que l'ignorance des temps et le torrent populaire forceroit la digue du veritable Canon, et qu'il travailla à s'y opposer; mais la sentinelle qu'il y mit avec son casque n'a pas été capable d'eloigner la hardiesse de ceux, qui ont travaillé à rompre cette digue, qui separoit le divin de l'humain. 10 15 20

XCVI. Or comme j'ay dit cy dessus (numero LXX. LXXI.) il comptoit tantôt 22. tantôt 24. livres du vieux Testament, mais en effet tousjours les memes. Et ce qu'il ecrit dans une lettre à Paulin qu'on avoit coutume de mettre au devant des Bibles avec le *Prologus Galeatus*, marque tousjours le même sentiment, il s'explique encor par-

1-3 et qv'il ... importance? *am Rande erg. L<sup>1</sup>* 16 potest. | Mais par malheur la sentinelle de S. Hierome avec son casque *gestr.* | *L<sup>1</sup>* 17 prevoyoit (1) le penchant populaire et l'ignorance (2) que l'ignorance *L<sup>1</sup>* 23 f. qv'on ... *Galeatus am Rande erg. L<sup>1</sup>*

---

1 même sentiment: RUFINUS von Aquileia, *Commentarius in symbolum Apostolorum*, 36-38 [P. L. 21, Sp. 373-375]. 6 dire: nicht ermittelt. 14 paroles: HIERONYMUS, *Praefatio in libros Samuel et Malachim* [P. L. 28, Sp. 600]. 23 ecrit: HIERONYMUS, *Epistulae*, 53 *Ad Paulinum* [P. L. 22, Sp. 545 bis 548]. 24-668,1 s'explique ... et ailleurs: DERS., *Praefatio in librum Judith* [P. L. 29, Sp. 39-42], *Praefatio in librum Tobiae* [P. L. 29, Sp. 23-26] und vgl. *Praefatio in libros Samuel et Malachim* [P. L. 28, Sp. 601-603].

ticulierement dans ses prefaces sur Tobie, sur Judith, et ailleurs: *quod talium autoritas (praef. in Judith) ad roboranda ea quae in contentionem veniunt minus idonea judicatur*, et (*praef. in libros Salom.*) parlant du livre de Jesus fils de Sirach, et du livre nommé faussement la sagesse de Salomon, il dit: *Sicut Judith et Tobiae et Maccabaeorum libros, legit quidem Ecclesia, sed eos in Canonicas scripturas non recipit, sic et haec duo Volumina legit ad aedificationem plebis, non ad auctoritatem Ecclesiasticorum dogmatum confirmandam.*

10 XCVII. Rien ne sçauroit être plus precis, et il est remarquable qu'il ne parle pas icy de son sentiment particulier, ny de celui de quelques sçavans mais de celui de l'Eglise: *Ecclesia* (dit il) *non recipit*. Pouvoit il ignorer le sentiment de l'Eglise de son temps, ou pouvoit il mentir si ouvertement et si impudemment, comme il auroit fait sans doute, si elle avoit été d'un autre sentiment que luy. Il s'explique encor plus  
15 fortement dans la preface sur Esdre et Nehemie, *quae non habentur apud Hebraeos, nec de 24. senibus sunt* (on a expliqué cela num. LXXI) *procul abjiciantur*, c'est à dire loin du Canon des livres veritablement divins et infallibles.

XCVIII. Je crois qu'après cela on peut être persuadé du sentiment de S. Jérôme  
20 et de l'Eglise de son temps, mais on le sera encor d'avantage, quand on considere que Rufin son grand Adversaire, homme sçavant, et qui cherchoit occasion de le contredire, n'auroit point manqué de se servir de celley, s'il avoit crû que S. Jérôme s'eloignoit du sentiment de l'Eglise: mais bien loin de cela, il temoigne d'être luy même du même sentiment lorsqu'il parle ainsi dans son Exposition du Symbole apres avoir fait le denombrement des livres divins ou Canoniques tout comme S. Jérôme: il faut sçavoir,  
25 qu'il y a des livres que nos anciens ont appellés non pas Canoniques mais Ecclesiastiques, comme la Sagesse de Salomon et cette autre Sagesse du fils de Sirac qu'il

21 occasion de (1) mordre (2) le contredire L<sup>1</sup> 24f. apres ... Jérôme *am Rande erg.* L<sup>1</sup>

---

14f. s'explique ... Nehemie: DERS., *Praefatio in Ezram* [P. L. 28, Sp. 1472]. 24 parle ainsi: RUFINUS von Aquileia, *Commentarius in symbolum Apostolorum*, 38 [P. L. 21, Sp. 374].

semble que les Latins ont appelée pour cela même du nom general d'Ecclesiastique, En quoy on n'a pas voulu marquer l'auteur, mais la qualité du livre, Tobie encor, Judith et les Maccabées sont du même ordre ou rang; et dans le nouveau Testament, le livre Pastoral d'Herma  
5  
appelé les deux voyes, et le jugement de Pierre; Livres, qu'on a voulu faire lire dans l'Eglise, mais qu'on n'a pas voulu laisser employer pour confirmer l'autorité de la foy. Les autres Ecritures ont été appelées Apocryphes, dont on n'a pas voulu permettre la lecture publique dans  
10  
les Eglises.

XCIX. Ce passage est fort precis et instructif, et il faut le conferer avec celui d'Amphilochius cy dessus num. LXXX. afin de mieux distinguer les trois especes d'Ecrites, sçavoir les Divines ou les Canoniques de la premiere espece, les moyennes ou  
15  
Ecclesiastiques qui sont canoniques (selon le style de quelques uns) de la seconde espece ou bien Apocryphes selon le sens plus doux; et enfin les Apocryphes dans le mauvais sens, c'est à dire comme dit S. Athanase ou l'auteur de la synopse, qui sont plus dignes d'etre cachées (ἀποκρυφῆς) que d'être lues, et des quelles S. Jerome dit (Ep. 107 *ad Laetam*) *caveat apocrypha*, et sur Isaie LXIV. 4. *Apocryphorum deliramenta conticeant*.

17–19 c'est ... conticeant *am Rande erg. L<sup>1</sup>* 18 Ep. 7 l, *korr. Hrsg.*

---

13 Amphilochius: AMPHILOCHIOS, Ἰάμβοι πρὸς Σέλευκον; vgl. N. 368 S. 648 Z. 3 Erl. 17 dit: ATHANASIOS, Σύνοψις, 76 [= P. G. 28, Sp. 432]; vgl. § LXXII. 18 dit: vgl. HIERONYMUS, *Epistulae, CVII* (ad Laetam), 12 [P. L. 22, Sp. 877]. 19 sur Isaie: DERS., *Commentaria in Isaiam prophetam* 17, 64, 4 [P. L. 24, Sp. 646].

C. Voicy la representation de ces degrés ou especes.

C a n o n i q u e s

|    |  |   |  |
|----|--|---|--|
| 5  | proprement ou<br>du 1. rang                    | improprement<br>ou d'un rang<br>inferieur.      |  |
|    | Divins, ou in-<br>fallibles                    | Ecclesiastiques,<br>ou moyens.                  | Defendus quant à<br>la lecture publique. |
| 10 | A p o c r y p h e s                            |   |  |
|    | improprement, ou<br>dans le sens plus<br>doux. | plus proprement,<br>ou dans le mauvais<br>sens. |  |
| 15 |  |   |  |

CI. Mais on achevera d'être persuadé que la Doctrine de l'Eglise de ce temps étoit celle des protestans d'aujourd'huy quand on verra que S. Augustin, qui parle aussi comme le Pape Innocent I. et le Synode III. de Carthage (où l'on croit qu'il a été) s'explique pourtant fort precisement en d'autres endroits tout comme S. Hierôme et tous les autres.

20 En voicy quelques passages: lib. 2. contra Epist. Gaudentii, cap. 23. Cette ecriture (dit il) qu'on a appelé des Maccabées n'est pas chez les Juifs comme la loy, les prophetes et les pseumes à qui nôtre Seigneur a rendu temoignage comme à ses temoins. Cependant l'Eglise l'a receue avec utilité, pourveu qu'on

25 la lise sobrement; ce qu'on a fait principalement à cause de ces Maccabées, qui ont souffert en vrais martyrs pour la loy de Dieu, etc.

CII. Et liv. 17. de la Cité de Dieu ch. 20. Les trois livres de Salomon ont été receus dans l'autorité canonique, sçavoir, les pro-

1 espece *l*, *korr. nach L<sup>1</sup> Hrsq.*    18 (ou ... esté) *gestr. L<sup>1</sup>*

18 où ... été: vgl. bereits N. 368 §XXV u. Erl.    20 lib. ... Gaudentii: A. AUGUSTINUS, *Contra Gaudentium*, 1, 38 [*P. L.* 43, Sp. 729].

verbes, l'Ecclesiaste, et le Cantique des Cantiques. Mais les deux autres, qu'on appelle la Sagesse et l'Ecclesiastique, et qui à cause de quelque ressemblance du stile ont été attribués à Salomon (quoyque les sçavans ne doutent point qu'ils ne sont point de luy) ont pourtant été receus anciennement dans l'autorité par l'Eglise occidentale principalement ... mais ce qui n'est pas dans le Canon des Hebreux n'a pas cette force contre les contredisans, que ce qui y est. On voit par là qu'il y a selon luy des degrés dans l'autorité. Qu'il y a une autorité Canonique dans le sens plus noble qui n'appartient qu'aux veritables livres de Salomon, compris dans le Canon des Ebreux. Mais qu'il y a aussi une autorité inferieure que l'Eglise (occidentale sur tout) avoit acordée aux livres qui ne sont pas dans le Canon Ebraique, et qui consiste dans la lecture publique pour l'Edification du peuple, mais non pas dans l'infallibilité qui est necessaire pour prouver les dogmes de la foy contre les contredisans.

CIII. Et livre 18. de la cité de Dieu c. 36. La supputation du temps depuis la restitution du temple ne se trouve pas dans les saintes ecritures, qu'on appelle Canoniques, mais dans quelques autres que non les Juifs, mais l'Eglise tient pour canoniques, à cause des admirables souffrances des Martyrs etc. On voit combien S. Augustin est flottant dans ses expressions, mais c'est tousjours le même sens, il dit que les Maccabées ne se trouvent pas dans les saintes ecritures qu'on appelle canoniques, et puis il dit que l'Eglise les tient pour Canoniques, c'est donc dans un autre sens inferieur, que la raison qu'il adjoute fait connoitre; car les admirables exemples de la souffrance des martyrs propres à fortifier les Chrètiens durant les persecutions faisoient juger, que la lecture de ces livres seroit tres utile, c'est pour cela que l'Eglise les a receus dans l'autorité, et dans une maniere de Canon, c'est à dire comme Ecclesiastiques ou utiles, mais non pas comme divins ou infallibles, car cela ne depend pas de l'Eglise, mais de la revelation de Dieu faite par la bouche de ses Prophetes ou Apostres.

CIV. Enfin S. Augustin dans le livre de la doctrine Chretienne liv. 2. ch. 8. raisonne sur les livres Canoniques dans un sens fort ample et general, entendant tout ce qui étoit autorisé dans l'Eglise. C'est pourquoy il dit que pour en juger il faut en faire estime selon le nombre et l'autorité des Eglises, puis il vient au denombrement: *Totus autem Canon scripturarum in quo istam considerationem versandam dicimus, his libris continetur* etc. et il nomme les memes que le Pape Innocent I. ce qui fait visiblement connoitre qu'en parlant du Canon, il n'y entendoit pas seulement les livres divins incontestables, mais encor ceux, qu'on regardoit diversement, et qui avoient leur autorité de l'Eglise seulement ou des Eglises, et nullement d'une revelation divine.

CV. Après cela le passage de S. Augustin, où dans la chaleur de l'apologie de sa citation il semble aller le plus loin; ne sçauroit faire de la peine. Vous aviez remarqué Monseigneur, (§.9.) qu'il avoit cité contre les Pelagiens ce passage de la sagesse IV. 11. *raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus*. Quelques sçavans Gaulois avoient trouvé mauvais, qu'il eût employé ce livre lors qu'il s'agissoit de prouver des dogmes de foy (*tanquam non Canonicum definiebant omittendum*). S. Augustin se defend dans son livre de la predestination des saints chap. 14. Il ne dit pas que la Sagesse est egale en autorité aux autres, ce qu'il auroit fallu dire, s'il avoit été dans les sentimens Tridentins. Mais il repond que quand elle ne diroit rien de semblable, la chose est assez claire en elle même; qu'elle doit cependant être preferée à tous les auteurs particuliers, *omnibus tractatoribus debere anteponi*, parce que tous ces auteurs meme les plus proches des temps des Apostres avoient eu cette deference pour ce livre, *qui eum testem adhibentes, nihil se adhibere nisi divinum testimonium crediderunt*, et un peu auparavant, *meruisse in Ecclesia Christi tam longa*

3 Eglise (1) non (2) c'est à dire non seulement les liures compris aujourd'hui dans la Bible, mais encor d'autres liures que quelques (a) liures lisoient bricht ab (b) Eglises lisoient publiquement, comme le liure du pasteur, les Epistres de S. Clement, et autres (3) C'est pourquoy L<sup>1</sup> 4 denombrement | de ceux qui sont vieux dans toutes les Eglises gestr. | L<sup>1</sup>

---

3 il dit: A. AUGUSTINUS, *De doctrina christiana*, 2, 8, 12. 7 Innocent I.: vgl. oben § LXXXVI. 12 remarqué: vgl. N. 153. 13 avoit cité: A. AUGUSTINUS, *Liber de praedestinatione sanctorum liber*, 14, 29 [*P. L.* 44, Sp. 979]. 19–22 repond ... anteponi: *a. a. O.*, cap. 14, 28 [*a. a. O.*, Sp. 980].

*annositate recitari, et ab omnibus Christianis cum veneratione divinae autoritatis audiri.*

CVI. Ces paroles de S. Augustin paroistroient étranges (d'autant qu'elles semblent contraires à la doctrine reçue dans l'Eglise) si on n'étoit déjà instruit de son langage, par tous les passages précédens. Donc, puisque aussi il n'est pas croyable que ce grand homme ait voulu s'opposer à luy même et à tant d'autres, il faut conclure que cette autorité divine dont il parle, ne peut être autre chose que le témoignage que l'Eglise a rendu au livre de la Sagesse, qu'il n'y a rien là que de conforme aux Ecritures immédiatement divines ou inspirées puisqu'il avoit reconnu luy même ch. 20. du livre 17. de la Cité de Dieu que ce livre n'a reçu son autorité que par l'Eglise sur tout en occident, mais qu'il n'a pas assez de force, contre les contredisans, parce qu'il n'est pas dans le Canon originaire du vieux Testament. Et le même S. Augustin (liv. *de cura pro mortuis* c. 15.) citant un livre de pareille nature, qui est celui du fils de Sirach n'y insiste point et se contente [de] dire, que si on contredit à ce livre, parce qu'il n'est pas dans le canon des Ebreux, il faudra au moins croire au Deuteronomie et à l'Evangile qu'il cite après.

CVII. Ce qu'on a dit du sens de S. Augustin, doit être encor entendu de ceux, qui ont copié ses expressions par après, comme Isidore et Rabanus Maurus et autres, lorsqu'ils parloient d'une manière plus confuse. Mais quand ils parloient distinctement, et traitoient la question de l'égalité ou inégalité de l'autorité des [livres] de la Bible, ils continuerent à parler comme l'Eglise avoit tousjours parlé; en quoy l'Eglise Greque n'a jamais biaisé. Et l'autorité de S. Jerome a tousjours servi de preservatif dans l'Eglise d'occident, malgré la barbarie, qui s'en étoit emparée. On a tousjours été accoutumé de mettre son *Prologus Galeatus* et sa lettre à Paulin à la tête de la sainte Ecriture, et ses autres prefaces devant les livres de la Bible qu'elles regardent; où il s'explique aussi nettement qu'on a vû, sans que personne ait jamais osé je ne dis pas condamner, mais critiquer même cette doctrine jusqu'au concile de Trente qui l'a frappée d'anathème par une entreprise des plus étonnantes.

4 contraires (1) au sentiment general (2) à la doctrine L<sup>1</sup> 19 inégalité (1) des livres de la Bible (2) de l'autorité (a) des (b) de la Bible L<sup>1</sup> 26 Trente (1) qui a osé (2) qui ... frappée L<sup>1</sup>  
27 anathème (1) en haine des protestans (2) par ... étonnantes L<sup>1</sup>

---

12 citant: vgl. *a. a. O.* [P. L. 40, Sp. 606]. 17 Isidore: Isidorus von Sevilla. 17 Rabanus: Hrabanus Maurus. 26 f. l'a frappée d'anathème: vgl. N. 153 § 21 u. Erl.

CVIII. Il sera à propos de particulariser tant soit peu cette conservation de la saine doctrine, car pour rapporter tout ce qui se pourroit il faudroit un ample volume. Cassiodore dans ses institutions a donné les deux Catalogues, tant le plus étroit de S. Hierome et de l'Eglise universelle, qui n'est que des livres immédiatement divins; que la liste plus  
5 large de S. Augustin et des Eglises de Rome et d'Afrique, qui comprend aussi les livres Ecclesiastiques.

CIX. Junilius Evêque d'Afrique *lib. de partibus divinae legis c. 7.* fait parler un maitre avec son disciple. Ce maitre s'explique fort nettement et sert tres bien à faire voir qu'on donnoit abusivement le titre de livres divins à ceux, qui à parler proprement ne le devoient  
10 point avoir. *Discip. quomodo divinorum librorum consideratur autoritas? Mag. Quia quidam perfectae autoritatis sunt, quidam mediae, quidam nullius.* Apres cela on ne s'étonnera pas, si quelques uns (sur tout les Africains) ont donné le nom de divines ecritures aux livres qui dans la verité n'étoient qu'Ecclesiastiques.

CX. Gregoire le Grand, quoyque Pape du Siêge de Rome, et Successeur d'Innocent I. et de Gelase n'a pas laissé de parler comme S. Jerome, et il a montré par là, que les sentimens de ses predecesseurs devoient être expliqués de même. Car il dit positivement,  
15 liv. 19. c. 13. de ses morales, que les livres des Maccabées ne sont point canoniques, (*licet non canonicos*) mais qu'ils servent à l'edification de l'Eglise.

CXI. Il sera bon de revoir un peu les Grecs avant que de venir aux Latins, posterieurs. Leontius auteur du sixieme siècle parle comme les plus anciens (*de sect. act. 2*)[.] il dit qu'il y a 22 livres du vieux Testament et que l'Eglise n'a receu dans le canon que ceux qui sont receus chez les Hebreux.

CXII. Mais sans s'amuser à beaucoup d'autres, on peut se contenter de l'autorité  
25 de Jean de Damas premier auteur d'un Systeme de Theologie qui a écrit dans l'huitieme siècle, et que les Grecs plus modernes et même les Scholastiques Latins ont suivi; Cet auteur dans son liv. 4. de la foy Orthodoxe ch. 18. imitant (comme il semble) le passage allegué cy dessus du livre d'Epiphane des poids et mesures, ne nomme que 22. livres

---

3 a donné: Fl. M. Aurelius CASSIODORUS Senator, *De institutione divinarum litterarum*, 12 u. 13 [P. L. 70, Sp. 1123–1125]. 8 s'explique: JUNILIUS Africanus, *De partibus divinae legis*, 1, 7 [P. L. 68, Sp. 20]. 17 dit positivement: GREGORIUS I., *Moralium libri*, 19, 21, 34 [P. L. 76, Sp. 119]. 21 parle: LEONTIOS von Byzanz, *Σχόλια*, 2, 1–4 [P. G. 86, Sp. 1199–1204]. 28 cy dessus: EPIPHANIOS von Salamis, *Περὶ μετρῶν καὶ σταθμῶν*; vgl. oben § LXXXI. 28–675,1 ne nomme que ... adjoute: JOHANNES Damaskenos, Ἐκδοσις ἀκριβῆς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, 4, 17 [P. G. 94, Sp. 1177–1180].



canoniques du vieux Testament. Et il adjoute que les livres des deux sagesses de celle qu'on attribue à Salomon et de celle du fils de Sirac, quoyque beaux et bons, ne sont pas du nombre des canoniques et n'ont pas été gardés dans l'arche, où il croit que les livres canoniques ont été enfermés.

CXIII. Pour retourner aux Latins, Strabus auteur de la glosse ordinaire, qui a écrit dans le neuvième siecle venant à la preface de S. Jerôme mise devant le livre de Tobie, où il y a ces paroles: *Librum Tobiae Hebraei de Catalogo divinarum scripturarum secantes iis quae Hagiographa memorant manciparunt*; remarque cecy: *potius et verius dixisset A p o c r y p h a , vel large accepit Hagiographa quasi sanctorum Scripta, et non de numero illorum novem etc.* 5

CXIV. Radulphus Flaviacensis Benedictin du X. Siecle dit au commencement de son livre 14. sur le Levitique: quoy qu'on lise Tobie, Judith et les Maccabées, pour l'instruction, ils n'ont pas pourtant une parfaite autorité. 10

4f. enfermés (1) CXI (a) Pour s'asseurer qve c'estoit encor la (b) Pour retourner aux Latins, et pour s'asseurer qve c'estoit encor la doctrine receue du temps des Scholastiques, on n'a qv'à voir ce qve dit Pierre Comestor (aa) auteur de l'Histoire (aaa) Scholastique (bbb) abregée de la Bible (bb) contemporain de Pierre Lombard maistre des sentences. (aaaa) Ce Comestor dans l'Histoire de Judith (bbbb) ce Pierre Comestor parlant de l'Histoire de Judith va jusqv'à corriger en critique le texte de la preface d. S. Jerome, (aaaaa) car (bbbbb) et remarque qv'au lieu d'Hagiog. (ccccc) car S. jerome disant (dddd) car ce Texte (α) disant: Apud (β) vulgaire (γ) disant: Apud Hebraeos inter H a g i o g r a p h a legitur, cujus autoritas ad roboranda ea quae in contentionem veniunt minus idonea judicatur; remarque qv'il faut lire A p o c r y p h a , adjoutant: scriptores hoc nomen A p o c r y p h a , horrentes, eo rejecto H a g i o g r a p h a scripsisse. il en est de meme de la préface de Tobie. | C'est qve souent les liures Apocryphes estoient pris en mauvais sens, et Hagiographes estoient pris si largement, qv'on y comprenoit encor *nachträgl. erg. | Absatz* (CXII) (αα) Mais qvi plus est, on trouuera encor (ααα) qve generalement les auteurs (βββ) qv'encor les auteurs (αααα) du X *bricht ab* (ββββ) au siecle (ββ) On trouuera enfin qv'encor beaucoup d'auteurs du 16me siecle avant et apres la Reformation, (ααααα) mais avant le Concile (βββββ) mais (γγγγγ) mais qvi ont escrit avant le Concile de Trente ont parlé comme l'ancienne Eglise et les protestans et ont fait une grande difference entre l'autorité des liures canoniques et celles des liures Ecclesiastiques. de sorte qv'on peut dire qve la condamnation de cette difference qve le Concile de Trente a publiée est une des plus (αααααα) grandes (ββββββ) estranges et des plus visibles nouueautés, qv'on ait jamais introduites dans l'Eglise. (2) (CXI) Pour retourner L<sup>1</sup>

---

8 remarque: *G l o s s a ordinaria. Prolegomena* [P. L. 113, Sp. 22–23]. Die Zuschreibung an Wahlfriid Strabo ist unzutreffend. 11 dit: RADULPHUS Flaviacensis, *Super librum Leviticum*, 14, 1 [Ph. DESPONT (Hrsg.), *Maxima Bibliotheca Veterum Patrum*, T. 17, 1667 S. 177].

CXV. Rupert Abbé de Tuits lib. 3. c. 31. sur la Genese, parlant de la Sagesse, ce livre (dit il) n'est pas dans le Canon, et ce qui en est pris n'est pas tiré de l'écriture canonique.

5 CXVI. Pierre le venerable, Abbé de Cluny écrivant une lettre contre certains nommés Petrobrusiens, qu'on disoit ne recevoir de l'Écriture que les seuls Évangiles, leur prouve en supposant l'autorité des Évangiles, qu'il faut donc recevoir encor les autres livres Canoniques.

10 Sa preuve ne s'étend qu'à ceux que les Protestans reconnoissent aussi. Et quant aux Ecclesiastiques il en parle ainsi: Après les livres Authentiques de la S<sup>te</sup> Écriture restent encor six, qui ne sont pas à oublier, la Sagesse, Jesus fils de Sirach, Tobie, Judith et les deux des Maccabées, qui n'arrivent pas à la sublime autorité des precedens, mais qui à cause de leur doctrine louable et necessaire ont merité d'être receus par l'Église. Je n'ay pas besoin de vous les recommander, car si vous avés quelque consideration pour l'Église, vous recevrés quelque chose sur son autorité. Ce qui fait voir que cet auteur ne considere  
15 ces livres que comme seulement Ecclesiastiques.

20 CXVII. Hugo de S. Victor, auteur du commencement du 12<sup>me</sup> siecle, dans son livre des Écritures et Ecrivains sacrés c. 6. fait le denombrement des 22. livres du vieux Testament, et puis il adjoute: il y a encore d'autres livres comme la Sagesse de Salomon, le livre de Jesus fils de Sirach, Judith, Tobie et les Maccabées qu'on lit, mais qu'on ne met pas dans le Canon; et ayant parlé des écrits des Peres, comme de S. Hierôme, S. Augustin etc. il dit que ces livres des Peres ne sont pas du texte de l'écriture sainte, de même qu'il y a des livres du vieux Testament, qu'on lit, mais qu'on ne met pas dans le canon comme la Sagesse, et quelques autres.

25 CXVIII. Pierre Comestor auteur de l'Histoire Scolastique (contemporain de Pierre Lombard fondateur de la Theologie Scholastique) va jusqu'à corriger en critique le Texte du passage de S. Jerome dans sa preface de Judith, où il y a que Judith est entre les H a g i o g r a p h e s chez les Hebreux, et que son autorité n'est pas suffisante pour decider des controverses; Pierre Comestor veut qu'au lieu d' H a g i o g r a p h a on lise A p o c r y p h a , craignant que les copistes prenant les apocryphes en mauvais sens

---

2 dit il: RUPERT von Deutz, *In Genesin*, 3, 31 [*P. L.* 167, Sp. 318]. 5 Petrobrusiens: Anhänger des Petrus von Bruys, eines Häretikers des 12. Jhs. 9 parle: PETRUS Venerabilis, *Adversus Petrobrusianos haereticos* [*P. L.* 189, Sp. 751]. 18 adjoute: HUGO von St. Victor, *De scripturis et scriptoribus sacris*, 6 [*P. L.* 175, Sp. 15–16]. 26 passage: HIERONYMUS, *Praefatio in librum Judith* [*P. L.* 29, Sp. 39]. 28 veut: vgl. PETRUS Comestor, *Historia Scholastica. Liber Judith* [*P. L.* 198, Sp. 1475].

ont corrompu le texte de S. Hierôme, *Apocrypha horrentes, eo rejecto Hagiographa scripsere*. Il semble que le passage de Strabus sur Tobie a donné occasion à cette critique.

CXIX. Dans le XIII<sup>me</sup> Siecle fleurissoit un autre Hugo, Dominicain, premier auteur des concordances sur la S<sup>te</sup> Ecriture, c'est à dire des allegations marginales des passages paralleles; fait Cardinal par Innocent IV. on a de luy des vers; où après le denombrement des livres canoniques suivant l'antiquité et les protestans on trouve cecy:

*Lex vetus his libris perfecte tota tenetur  
Restant Apocrypha: Jesus, Sapientia, Pastor,  
Et Machabaeorum libri, Judith atque Tobias.  
Hi quia sunt dubii sub Canone non numerantur,  
Sed quia vera canunt, Ecclesia suspicit illos.*

CXX. Nicolas de Lire fameux Commentateur de la S<sup>te</sup> Ecriture du Siecle XIV. commençant d'écrire sur les livres non Canoniques, debute ainsi dans sa preface sur Tobie: jusqu'icy j'ay écrit avec l'aide de Dieu sur les livres ca[no]niques, maintenant je veux écrire sur ceux, qui ne sont pas dans le Canon. Et puis: bien que la verité écrite dans les livres Canoniques precede ce qui est dans les autres à l'égard du temps dans la plus part, et à l'égard de la dignité en tous, neantmoins la verité écrite dans les livres non canoniques est utile pour nous diriger dans le chemin des bonnes moeurs qui mene au royaume des Cieux.

CXXI. Dans le meme Siecle le Glossateur du Decret, qu'on croit être Jean Semeca dit le Teutonique sur le c. canones dist. 16. parle ainsi: la sagesse de Salomon, et le livre de Jesu fils de Sirach, Judith, Tobie et le livre des Maccabées sont apocryphes, on les lit, mais peut être n'est ce pas generalement.

CXXII. Dans le 15<sup>me</sup> Siècle Antonin Archevêque de Florence, que Rome a mis au nombre des Saints, dans sa somme de Theologie p.3. tit. 18. c. 6. §.2. après avoir dit, que la Sagesse, l'Ecclesiastique, Judith, Tobie, et les Maccabées sont Apocryphes chez

---

1f. *Apocrypha ... scripsere: Glossa ordinaria. Prolegomena. De canonicis et non canonicis libris* [P. L. 113, Sp. 23]. 2 passage: vgl. oben § CXIII. 7 on trouve: HUGO von Saint-Cher, *Postilla. Prologus in Josuam*, in DERS., *Opera omnia*, 1669, T. 1, S. 178. 14 debute: Nicolas de Lyre, *Praefatio in Tobiam*, in: *Biblia sacra cum glossa ordinaria*, 1617, T. 2, Sp. 1499f. 22 parle ainsi: vgl. Johannes Zemeke zu can. 3, in: *Corpus Juris Canonici cum glossis diversorum editum*, 1624, Sp. 60. 26 somme: ANTONINUS von Florenz, *Summa theologica*, a. a. O.

le[s] Hebreux, et que S. Hierome ne les juge point propres à decider les controverses, il ajoute: que S. Thomas *in secunda secundae* et Nicolas de Lire sur Tobie en disent autant sçavoir, qu'on n'en peut pas tirer des argumens efficaces en ce qui est de la foy, comme des autres livres de la S<sup>te</sup> Ecriture. Et peut être, ajoute Antonin, qu'ils ont la  
 5 même autorité que les paroles des saints approuvées par l'Eglise.

CXXIII. Alphonse Tostat, Grand Commentateur de ce siecle qui a precedé celui de la reformation dit dans son *defensorium* p.2. c. 23. que la distinction des livres du vieux Testament en trois classes faite par S. Hierôme dans son *Prologus Galeatus*, est celle de l'Eglise universelle, qu'on l'a eue des Ebreux avant Jesus Christ, et qu'elle a été  
 10 continuée dans l'Eglise. Il parle en quelques endroits comme S. Augustin, disant dans son Commentaire sur le *Prologus galeatus* que l'Eglise reçoit ces livres exclus par les Hebreux pour authentiques, et compris au nombre des S. Ecritures. Mais il s'explique luy meme sur S. Matthieu, qu. 2. il y a (dit il) d'autres livres, que l'Eglise ne met pas dans le Canon, et ne leur ajoute pas autant de foy qu'aux autres, *non recipientes non*  
 15 *judicat inobedientes aut infideles*, elle ignore s'ils sont inspirés. Et puis il nomme expressement à ce propos la Sagesse, l'Ecclesiastique, les Maccabées, Judith et Tobie, disant *quod probatio ex illis sumta sit aliquo aliter efficax*. Et quest. 3. parlant des apocryphes dont il n'est pas certain, qu'ils ont été écrits par des auteurs inspirés; il dit, qu'il suffit, qu'il n'y a rien qui soit manifestement faux ou suspect. Qu'ainsi  
 20 l'Eglise ne les met pas dans son Canon, et ne force personne à les croire, cependant elle les lit etc. et puis il dit expressement au même endroit qu'il n'est pas assuré que les cinq livres susdits sont inspirés. *De autoribus horum non constat Ecclesiae an Spiritu S. dictante scripserint, non tamen reperit in illis aliquid falsum aut valde suspectum de falsitate.*

25 CXXIV. Enfin dans le XVI<sup>me</sup> Siecle immédiatement avant la reformation dans la preface de la Bible du Cardinal Ximenes dediée à Leon X. il est dit, que les livres du vieux Testament qu'on n'a qu'en Grec, sont hors du Canon, et sont plutôt receus pour l'edification du peuple que pour établir des dogmes.

---

2 S. Thomas ... *secundae*: THOMAS von Aquin, *Summa theologiae*, 2, 2; die genaue Stelle wurde nicht ermittelt. 7 dit: vgl. A. TOSTADO y Ribeira, *Opera omnia*, 1596, T. 12, 1, Bl. 25. 10 disant: DERS., *Comm. in I. Reg. in Prolog. Gal.*, quaest. 27 u. 28, in: *Opera omnia*, 1596, T. 6, 1, Bl. 15. 12–24 Mais il s'explique ... *falsitate*: DERS., *In Evangel. Matt.*, praefat., quaest. 2 u. 3, in: *Opera omnia*, 1596, T. 9, Bl. 2. 25f. dans la preface ... est dit: *Vetus Testamentum multiplici lingua nunc primo impressum*, 1514–1517, P. 2: *Prologus ad lectorem*.

CXXV. Et le Cardinal Cajetan écrivant après la reformation commencée, mais avant le Concile de Trente dit à la fin de son commentaire sur l'Ecclesiaste de Salomon publié à Rome 1534. C'est ainsi que finit l'Ecclesiaste avec les livres de Salomon et de la Sagesse. Mais quant aux autres livres à qui on donne ce nom (*qui vocantur libri sapientiales*) puisque S. Jérôme les met hors du Canon qui a l'autorité de la foy, nous les omettons, et nous nous hâterons d'aller aux oracles des prophetes. 5

CXXVI. Après ce détail de l'autorité de tant de grands hommes de tous ces siècles qui ont parlé formellement comme l'ancienne Eglise et comme les protestans; on ne sauroit douter (ce semble) que l'Eglise a tousjours fait une grande difference entre des livres Canoniques ou immédiatement divins, et entre d'autres compris dans la Bible, mais qui ne sont qu'Ecclesiastiques. De sorte que la condamnation de ce dogme que le Concile de Trente a publiée est une de[s] plus visibles et de[s] plus étranges nouveautés, qu'on ait jamais introduites dans l'Eglise. Il est temps, Monseigneur, que je revienne à vous, et même que je finisse. Car vôtre seconde lettre n'a rien qui nous doive arrester, excepté ce que j'ay touché au commencement de ma premiere reponse. Au reste j'y trouve presque tout assez conforme au sens des protestans, car je n'insiste point sur quelques choses incidentes, et il suffit de remarquer que ce que vous dites si bien de l'autorité et de la doctrine constante de l'Eglise Catholique est entierement favorable aux protestans, et absolument contraire à des Novateurs aussi grands que ceux qui étoient de la faction si desapprouvée en France qui nous a produit les anathemes inexcusables de Trente. 10 15 20

Je ne doute point que la posterité au moins n'ouvre les yeux là dessus, et j'ay meilleure opinion de l'Eglise Catholique et de l'assistance du S. Esprit, que de pouvoir croire qu'un concile de si mauvais alloy soit jamais reçu pour Oecumenique par l'Eglise universelle: ce seroit faire une trop grande breche à l'autorité de l'Eglise et du Christianisme même, et ceux qui aiment sincerement son veritable interêt, s'y doivent opposer. C'est 25

10 ou ... mais *am Rande erg.* L<sup>1</sup> 11 condamnation de (1) cette difference (2) ce dogme L<sup>1</sup>  
 18 Catholique (1) ne sauroit estre appliqué a des Novateurs aussi grands que l'ont este (2) est entierement L<sup>1</sup> 21 f. dessus, et (1) j'ay de la peine à croire, que la providence permette, qu'un concile de mauvais alloy soit jamais reçu generalement pour oecumenique (2) j'ay meilleure L<sup>1</sup> 24 f. et du Christianisme même *am Rande erg.* L<sup>1</sup> 25 opposer | et autrement l'autorité des Conciles (1) tombera (2) ne peut manqver de tomber *gestr.* | L<sup>1</sup>

2 commentaire: vgl. Th. de VIO, *Parabola Salomonis*, 1545, S. 175 [vielm.: 177]. Der Kommentar ist von de VIO selbst datiert: „Romae die 23 Junii 1534“. Ein Druck aus diesem Jahr wurde nicht ermittelt.

ce que la France a fait autres fois avec un Zele digne de louange, dont elle ne devoit pas se relacher maintenant qu'elle a été enrichie de tant de nouvelles lumieres, parmi les quelles on vous voit tant briller.

En tout cas je suis persuadé, que vous et tout ce qu'il y a de personnes éclairées dans  
 5 votre parti, qui ne sçauroient encor surmonter les preventions où ils sont engagés; rendront assez de justice aux protestans pour reconnoitre qu'il ne leur est pas moins impossible d'effacer l'impression de tant de raisons invincibles, qu'ils croyent avoir contre un concile dont la matiere et la forme paroissent egalemeut insoutenables. Il n'y a que la force ou bien une indifference peu éloignée d'une irreligion declarée (qui ne se fait que trop  
 10 remarquer dans le monde) qui puisse le faire triompher. J'espere que Dieu preservera son Eglise d'un si grand mal et je le prie de Vous conserver long temps, et de Vous donner les pensées qu'il faut avoir, pour contribuer à sa gloire autant que les talens extraordinaires qu'il vous a confiés vous donnent le moyen de [le] faire. Et je suis avec zele

Monseigneur                      vostre treshumble et tres obeissant serviteur                      Leibniz.

15 375. NICOLAAS WITSEN AN LEIBNIZ

Amsterdam, 24. Mai 1700. [222.]

**Überlieferung:** *k* Abfertigung: LBr. 1007 Bl. 33. 4<sup>o</sup>. 2 S. von Schreiberhand. Eigh. Zusatz (*Kik*) u. Unterschrift.

Monsieur

20 J'ay recû il y a quelque tems l'honneur de vôtre Lettre, par laquelle vous me demandez mon sentiment sur le Livre du Pere l'Hoste, traitant des évolutions d'une Armée

2 f. lumieres (1) dont vous n'estes pas la moindre. (2) par my ... briller *L*<sup>1</sup>      5 que ne *l*, *korr.*  
*Hrsg.*      9 bien (1) un relachement de zele peu different (2) une indifference (a) peu differante (b) peu éloignée *L*<sup>1</sup>

---

Zu N. 375: *k* antwortet auf N. 222. Beilage war ein Vaterunser in tungusischer Sprache (LBr. 586 (H. W. Ludolf) Bl. 10; gedr.: LEIBNIZ, *Collectanea etymologica*, 2, 1717, S. 374 f.; danach DUTENS, *Opera*, 6, 2, 1768, S. 204). Der nächste bekannte Brief der Korrespondenz (Leibniz an Witsen) datiert vom 16. Januar 1704 (LBr. 1007 Bl. 57–58). 21 Livre: P. L'HOSTE, *L'Art des Armées Navales ou Traité des Evolutions navales*, 1697.

Navale etc. Comme je n'ay pas encore veu ce Livre, je ne puis pas bien juger du contenu sur ce que vous m'en dites; Je ne doute pas qu'il ne soit bien écrit; mais je crains que ces pensées ne soient impraticables, n'étant pas possible d'exécuter sur mer, à cause de l'agitation des vagues, tout ce qu'on a medité ou couché sur le papier. Je me souviens qu'autrefois j'avois aussi medité sur des regles de ces évolutions Navales; Mais quelques Capitaines de Marine à qui je les communiquay, me dissuadèrent de les publier, me disans que tout étoit incertain, parce que les vents et les vagues changent à tout moment. 5

A l'égard des manieres de parler et des énonciations des gens de Marine, c'est une chose nécessaire à ceux qui frequentent la Mer. Il y a plusieurs années qu'on a publié en flamand un *Recueil* de ces termes et expressions de Marine, et l'on dit qu'il y a quelques personnes qui travaillent à un Dictionnaire plus ample et plus instructif sur cette matiere, en flamand et en François. 10

Comme je suis de nouveau Député dans l'Assemblée des Etats Generaux, je n'ay pas eu encore le loisir de méditer sur les autres questions de Marine que vous me proposez, ni voir les Auteurs dont vous faites mention. Cependant je vous envoie, Monsieur, une autre Oraison Dominicale de la langue Toengoens, que l'on m'a envoyée depuis peu de Moscovie, Et quand il me viendra quelque autre chose de nouveau, je vous en feray part, Vous priant de me croire toujours 15

Monsieur                      Votre treshumble et tres obeissant serviteur                      N. Witsen  
Amst<sup>m</sup> ce 24 May 1700. 20

### 376. JOACHIM CARL HENNINGS AN LEIBNIZ

Hannover, 25. Mai 1700. [138.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 393 Bl.4–5. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 2 S. Eigh. Aufschrift. Schwarzes Siegel.

16 la langue Toengoens *erg. Kik*

---

9 publié: W. a WINSCHOOTEN, *Seeman*, 1681.      11 f. Dictionnaire ... François: N. AUBIN, *Dictionnaire de marine*, 1702.

Zu N. 376: Mit *K* bricht die überlieferte Korrespondenz ab. Beilage war N. 303 (vgl. S. 682 Z. 2–4).

Après être heureusement retourné dans ce païs cy, j'ai cru qu'il étoit de mon devoir de vous en donner de l'avis et de Vous assurer ici de mes treshumbles respects. Aussi Monseigneur n'ai je pas voulu differer de Vous faire tenir la lettre que Monsieur Pinsson m'a bien voulu donner pour vous. Je differe s'il plait à Votre Excellence le reste jusqu'à  
 5 ce que j'aie l'honneur de Luy dire de bouche que je suis ⟨...⟩

Hannovre le 25 de May 1700.

A Son Excellence Monseigneur de Leibenitz, Conseiller intime de S. S. El. presentement à Berlin.

377. HERMANN VON DER HARDT AN LEIBNIZ

10 Helmstedt, 25. Mai 1700. [371.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 366 Bl. 178. 4°. 1 S.

His literulis adjectum exemplar *Concilii Const.* citius reddent confido veredarii; alterum autem quod praeivit jam tandem redditum spero. Sive Papebrokio, sive Baluzio sacra veris, libertatis Ecclesiasticae patrono, nec Pontificis exactionibus satis aequo, de-  
 15 deris. Reperient forte, quo confirmentur. Habitum induere per nostros chartarum sarcinatores huic exemplari non putavi consultum, quod minus apte longum faciat iter in tali habitu. Alioquin lubens vestiri curassem. Vale ⟨...⟩

Helmst. A. 1700, d. 25. Maji.

---

Zu N. 377: *K* schließt an N. 371 an und antwortet auf N. 362. Dieser Brief hatte als Beilage ein Exemplar des letzten (sechsten) Teils von H. v. d. HARDT, *Magnum oecumenicum Constantiense concilium*, 1697(1696)–1700 (vgl. Z. 12). Beischluß war vermutlich N. 378 (s. d.). Der nächste Brief dieser Korrespondenz (von der Hardt — Leibniz) datiert vom 15. April 1701 (Druck in I, 19).



## 378. LOUIS FALET AN LEIBNIZ

Helmstedt, 25. Mai 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 255 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 2 S. Bibl.verm.

Monseigneur

à Helmstadt le 25 mai 1700

Si cette lettre n'étoit accompagnée de celle de Monsieur le Professeur de Hart, elle 5  
 n'auroit jamais osé paroître devant Vôtre Excellence, car quelle apparence de dérober  
 quèques momens à une personne qui est chargée d'une infinité d'affaires qui regardent  
 et l'Etat et la Republique des lettres, et qui en fait le plus bel ornement, sans avoir  
 l'honneur d'en être connu. Mais ayant bien voulu se donner la peine de vous écrire en  
 ma faveur, je viens me presenter avec une confiance respectueuse par cette lettre à Vôtre 10  
 Excellence pour la supplier tres humblement de vouloir faire reflection sur ma personne  
 dans la nomination qui se fera d'un successeur au Lecteur public de la langue Françoisse  
 M<sup>r</sup> Sauvage qui vient de laisser cette place vacante. Vôtre pouvoir est grand en cette  
 rencontre Monseign<sup>r</sup> et les affaires de l'Academie étant entre vos mains, vous pouvez  
 tout. Je ne vous dis pas que j'en suis digne, l'amour propre me pourroit aveugler, M<sup>r</sup> 15  
 professeur de Hart veut bien se donner la peine de vous informer de cette circonstance,  
 c'est pourquoi pour ne pas vous ennuyer je finirai ma lettre en me recommandant à vos  
 bontés, et en vous assûrant que je suis avec soumission

Monseigneur

Vôtre tres humble et tres obeissant serviteur

Falet.

---

Zu N. 378: *K* ist das einzige überlieferte Stück dieser Korrespondenz. Es war wohl Beilage zu N. 377 (vgl. Z. 5); allerdings findet sich in der überlieferten von der Hardt-Korrespondenz kein Bezug auf Falet und sein Anliegen (vgl. dagegen Z. 9 f. u. Z. 13–16). 13 M<sup>r</sup> Sauvage . . . vacante: vgl. N. 394.

## 379. LEIBNIZ AN CHARLES-FRANÇOIS DE CARADAS DU HERON

Berlin, 29. Mai 1700. [335.]

**Überlieferung:** *L* verworfene Abfertigung: LBr. 220 Bl. 13–14. 4°. 3 S.

Monsieur

Berlin 29 May 1700

5 Vous aurés receu apparemment la lettre que je me suis donné l’honneur de vous  
 écrire pour Wolfenbutel. J’y ay laissé ma réponse à Mons. de Meaux pour estre envoyée  
 en France, et je suis allé à Berlin, où l’Electeur a voulu me faire consulter sur une nouvelle  
 société des sciences qu’on projette icy. J’auray en meme temps l’avantage de voir les festes  
 pour les nopces, comme j’ay vû hier l’entrée et reception qui estoit magnifique. Et j’ay  
 10 esté bien rejoui d’apprendre de Mons. des Allures que vous estes arrivé heureusement à  
 Warsovie; et avés eu audience du Roy.

Mons. d’Obdam ayant dit icy à l’Electeur qu’on luy avoit écrit que le Roy de Pologne  
 avoit fait chanter le *Te Deum* à Warsovie tant à cause de la prise de Dunamunde, qu’à  
 cause de l’alliance conclue entre le Roy, l’Electeur et le Czar; et cela ayant écrit en  
 15 Pologne, Mons. le General Fleming s’en est plaint à Mons. d’Obdam par ordre sa Majesté,  
 jusqu’à luy temoigner qu’il avoit agi par un principe tout à fait extraordinaire, et jusqu’à  
 luy demander la source de sa nouvelle, et les motifs qu’il avoit eus de la debiter. A quoy  
 Monsieur d’Obdam a repondu avec quelque vigueur; par ce qu’en effect il l’avoit dit  
 comme on dit bien d’autres choses qui s’ecrivent, sans le garantir et sans appuyer là  
 20 dessus en aucune maniere.

On pretend que les Troupes d’Hanover et de Zell, auront passé l’Elbe demain au  
 Tollenspiker à 4 lieues au dessus de Hambourg, et que jointes à 8000 Suedois le tout

18 quelque (1) ressentiment (2) vigueur *L*


---

Zu N. 379: Mit der nicht gefundenen Abfertigung (N. 386 spricht dafür, daß Leibniz unser Stück wirklich abfertigte) bricht die Korrespondenz ab. 5 lettre: N. 335. 6 réponse: N. 368 u. N. 374.  
 9 les nopces: zwischen der Prinzessin Luise Dorothea Sophie und dem Erbprinzen von Hessen-Kassel.  
 10 des Allures: P. Puchot marquis des Alleurs. 12 d’Obdam: J. van Wassenaer, heer van Obdam.  
 13 prise ... Dunamunde: durch J.H. v. Flemming am 6. April; vgl. *Theatrum Europaeum*, 15, 1707, Sp. 781<sup>b</sup>f. 14 alliance: das Offensivbündnis zwischen Dänemark und Polen-Kursachsen vom September 1699, dem Rußland im November 1699 beiträt. 22 Tollenspiker: Zollenspieker; hierzu und zum folgenden vgl. auch N. 419 u. Erl.

commandé par Monsg<sup>r</sup> le Duc de Zell elles tacheront de secourir Tonningue, où le Roy de Danemarc sera presentement, parce qu'il est arrivé à Rendsbourg; et que le Duc de Wurtemberg a promis d'y faire chanter le *Te Deum* je ne sçay si demain ou apres demain. Mais en ces cas on n'est pas esclave de sa parole.

Une bonne partie des troupes d'Hannover est restée dans le pays. On attend les 3000 de Hollande, et les flottes doivent estre en mer. 5

Mais il est inutile que je vous entretienne, Monsieur, des choses que Vous sçavés bien mieux d'ailleurs. Je ne l'ay fait, que pour prendre aux cheveux l'occasion que je pouvois trouver, à fin de marquer avec combien de Zele et de reconnoissance je seray tousjours

Monsieur                      Vostre tres humble et tres obeissant serviteur                      Leibniz. 10

### 380. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS

Berlin, 29. Mai 1700. [343. 385.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1230 Nr. 45.

1 Bog. 8°. 3 S. Mit Unterstreichungen von Fabricius' Hand. Auf Bl. [2] v° links oben Vermerk von J. Fabricius' Hand: „Resp. 5. Jun. 1700“. — Gedr.: 1. KORTHOLT, *Epistolae*, 1, 1734, S. 68–69; 2. DUTENS, *Opera*, 5, 1768, S. 253. 15

Vir Maxime Reverende et Celeberrime                      Fautor Honoratissime

Tuas Domino Jablonskio nostro rite reddidi, qui Te ex merito colit. Respondisse aut responsurum non dubito.

Id agitur apud Serenissimum Electorem Brandenburgicum ut fundetur Societas Scientiarum cum observatorio et reliquo apparatu. Id quo fiat commodius, cum aliorum, tum mea audiuntur consilia. Ea res me magis hic tenet, quam solennis pompa nuptiarum, quae 20

---

1 secourir Tonningue: Die Belagerung von Tönningen wurde am 2. Juni abgebrochen.      2 Duc: Herzog Ferdinand Wilhelm von Württemberg zu Neuenstadt, Befehlshaber des dänischen Heeres.

Zu N. 380: *L* antwortet auf N. 320 und wird beantwortet durch N. 394.      18 Tuas: vgl. N. 320 Erl. 22 pompa nuptiarum: Die Hochzeit der Tochter aus erster Ehe von Kurfürst Friedrich III. von Brandenburg, der Prinzessin Luise Dorothea Sophie, mit dem Erbprinzen Friedrich von Hessen-Kassel am 31. Mai 1700; vgl. *Theatrum Europaeum*, 15, 1707, S. 726–730.

nunc apparantur, sponso heri urbem magno et splendido curruum, equorum, hominum conductu ingresso, atque ita excepto, ut nihil ad regiam magnificentiam desit.

Communicavit Dn. Jablonskius nonnulla mecum, quae Scultetus Hamburgensis cum Picteto et Sterkio Helvetiis vel scriptis editis vel per literas disputat, alendo ni fallor bello  
5 quam componendo aptiora, ut caetera pleraque quae nunc fiunt. Nec tamen aliquando meliora despero.

Si quid ad me mittes id ad Jablonskium quaeso cures.

Audeo autem a Te, beneficium petere, quod impetrabile ut sperem facit benignitas  
10 Tua. Nempe cum literae nonnullae Hanovera tardius quam par sit ad me perferantur, nonnullae etiam plane emanserint, quae per vecturam Magdeburgicam ad me mitti debebant, ideo scripsi Hanoveram, ut nonnulla per vecturam mittenda sub operculo destinarentur ad Te; quae deinde sub alio operculo, quod D<sup>no</sup> Jablonskio sit inscriptum, Berolinum a Te destinarentur. Video enim nescio quid transmissionem solis postarum Magistris commissam turbare.

15 Nuptiae Principis Hassiaci cum filia Electoris Brandenburgici, perendie, i. e. die Lunae, celebrabuntur. Cassellani heri magna cum pompa urbem sunt ingressi, splendideque excepti. Quod superest vale et fave. Dabam Berolini 29 Maji 1700

deditissimus

G. G. Leibnitius.

### 381. LEIBNIZ AN ERBPRINZ FERDINAND VON TOSKANA

20 [Berlin], 30. Mai 1700. [416.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: FLORENZ *Biblioteca Nazionale* Ms. Galil. 287 (Posteriori, Cim. t. 27 p. III vol. 12) Bl. 78–79. 4°. 1 1/2 S.

Monseigneur

25 Pour ne pas importuner V. A. S. par des lettres inutiles, j'ay esté obligé d'attendre la réponse dont il s'agit, et dont j'envoye l'extrait presentement, qui paroistra en tournant

---

8 beneficium: vgl. bereits N. 369. 11 scripsi: vgl. N. 67. 15 f. die Lunae: 31. Mai.

Zu N. 381: *L* folgt auf I, 17 N. 426 und geht nochmals auf Ferdinands Interesse für Dechiffrierungen ein. Ferdinand antwortet mit N. 416. 25 réponse: J. Wallis' Brief an Leibniz vom 29. März (9. April) 1700 (gedr.: GERHARDT, *Math. Schr.*, 4, 1859, S. 75–78). Der S. 687 Z. 5–11 von Leibniz übermittelte „extrait“ (vgl. Z. 25) ist mit kleinen Abweichungen diesem Brief entnommen.

la feuille, et qui fera voir, qu'on n'a pas encor pû se resoudre à ce qui est désiré. Je ne laisseray pas d'insister, et je suis avec devotion

Monseigneur de V. A. S. le tres humble et tres obeissant serviteur Leibniz.

Hanover 30 May 1700

*Rem cryptographicam quod spectat, haereo quid dicam. Nostris utique Amicis non minus quam Inimicis magno esse posset incommodo, si Ars occulte scripta recludendi passim innotesceret. Nam in negotiis magni momenti transigendis non exigui usus esse solet, posse secreto res communicare, vel eruere sensa aliorum. Id autem ago, et egi aliquandiu, ut doceam non neminem, quatenus res ea doceri potest, quibus ego passibus procedere soleo, ne penitus ars haec pereat. Nescio autem an hoc facile debeam ad alios propalare.* 5 10

### 382. JOHANN VON BESSER AN LEIBNIZ

[Berlin, Mai (?) 1700]. [383.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 61 Bl. 10–11. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Bibl.verm. Auf Bl. 10r<sup>o</sup> oben rechts Vermerk von nicht identifizierter Hand: „die deutsche Sprache betr.“. 15

Mein Patron.

Ich schicke Ihnen, nebst gehorsamster dancksagung, ihre schöne Gedancken über unsere Sprache wieder zurücke, und muß bekennen in unserm Deutsch weder was Zierlichers noch gründ- und nützlichers in langer zeit gelesen zu haben. Außer allem zweifel wird solches S<sup>r</sup> Ch. D., wenn Sie es sehen, nach ihrem Patriotischen Eyfer aufmuntern, die darin gethanen vorschläge, zum besten unserer Sprache, ins werck zu richten; aber damit derselbe einiger massen erkenne, wie ich von langer zeit, die Annehmung gewis-

---

Zu N. 382: *K* ist das erste überlieferte Stück dieser Korrespondenz. Leibniz antwortet mit N. 383. Wir datieren beide Briefe auf Mai 1700, da N. 66 Leibniz' Umgang mit v. Besser für diesen Zeitraum bezeugt. Beilage zu *K* waren LEIBNIZ, *Unvorgreiffliche Gedancken*, und KOLB v. Wartenberg, *Instruction*; vgl. Z. 18f. u. S. 688 Z. 2f. 18 Gedancken: LEIBNIZ', *Unvorgreiffliche Gedancken betreffend die aufrichtung eines Teutsch gesinneten Ordens*; vgl. N. 297 Erl. 21 Ch. D.: Friedrich III.

ser fremder Wörter, ihre SchreibungsArt, buchstäbliche Übersetzung und andere dinge betreffend, vollkommen dessen Meinung gewesen, so übersende des Herrn von Colbens buch, an welchem ich die grossen Theils von der deutschen Sprache handelnde Vorrede gemacht, mit bitte mir es wissen zu lassen, ob man einen Abdruck davon habe, damit  
 5 ich ein Exemplar, im fall man es verlanget, von Sr Ex. dem Herrn OberCämmerer für meinen Patron fordern könne; alß der ich vollkommen und mit aller Ergebenheit bin

Meines hochgeehrtesten Herrn Geheimten Rahts gehorsahmster Diener Besser.

Pour M<sup>r</sup> le Conseiller privé de Leipniz

### 383. LEIBNIZ AN JOHANN VON BESSER

10 [Berlin, Mai (?) 1700]. [382. 391.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. 61 Bl. 12. 4<sup>o</sup>. 2 S. — Auf Bl. 12 v<sup>o</sup> Aufschrift von nicht identifizierter Hand: „A Monsieur Monsieur de Leibniz chez Monsieur Vincent à la Rue des Freres, à Berlin.“ Schwarzes Siegel.

Mein Patron

15 Ob ich schohn des alten H. Kolben von Wartenberg *Vaterliche* Lehrschrifft bey einem guthen Freund gesehen, und mit großer vergnügung durchgangen, so wird doch Mein hochgeehrtester H. mir keine geringe Guthigkeit beweisen, wenn er von des H. Grafen Excellenz mir ein Exemplar erhält.

15 des | vortrefflichen H. *gestr.* | alten H. *erg.* *L* 15 Vaterliche (1) Instruction (2) Lehrschrifft *L* 18–689,1 erhält (1) und (a) so mir (b) welches mir (aa) treff *bricht ab* (bb) dienen wird (c) ich (d) so mir (e) bey dessen (aaa) mehr *bricht ab* (bbb) aufmerksamer lesung ich die dieses hohen haupt-Ministri bereits (aaaa) verspuhrter (bbbb) bey meiner kurzen gegenwart und einigen umfgang verspuhrter (α) ausnehmenden (β) vortrefflichen beschaffenheiten (2) Mich dunckt *L*

---

3 buch: J. C. KOLB von Wartenberg, *Väterliche Instruction an seine Kinder*, vermehrt und verbessert wieder aufgelegt, 1696. 5 OberCämmerer: J. C. Kolbe von Wartenberg (d. J.).

Zu N. 383: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 382. 16 Freund: nicht identifiziert. 17 f. H. Grafen Excellenz: J. C. Kolbe von Wartenberg.

Mich dunckt, daß ich zum theil in diesem buch dieses Herren leben sehe, und der H. Vater mehr einen Propheten als Lehrmeister abgeben, und weiß ich nicht, ob Mein hochgeehrtester H. nicht eben die gedancken gehabt, als er ein und anders in seinen Exemplar unterstrichen.

Mich erfreuet, daß Mein hochgeehrtester H. meine wenige Teutschgesinnete gedanken nach seinem Schmack findet. Was selbiger in der Vorrede des Kolbischen werckes erinnert, sagt ein solches, auch wohl in (—) andern ein mehrers, obschohn in wenig worten. Nachdem nun Churf. Durchl. unser vorhaben gd<sup>st</sup> billigen, wird man nun auff deßen wurckligkeit zu gedencken haben. Und hoffe M. h. H. werde mir Dero hochvernunftigen bedencken ferner anhand gehen. 5 10

In erwartung deßen verbleibe iederzeit

Mein Patron

Dero Dienstergebenster

G. W. L.

P. S. Man kondte zu den angefuhrten Exemplen fuhren, was Churf. Carl Ludwig aufgesetzt und der H. (Pangriß) haben wird, auch was der ungluckseelige Graff von Argyllie vor seinen abermahl unglucklichen sohn geschrieben; und ich in Englisch habe. Aber besser ist und mehr der Practik gemäß, was ein glucklicher Vater vor einen noch glucklichern Sohn so weißlich geschrieben, und sich sowohl zu werck gerichtet findet. 15

1 dieses (1) haupt ministri (2) Herren L

---

5f. Teutschgesinnete gedanken: LEIBNIZ, *Unvorgreiffliche Gedancken*. 6f. Was ... erinnert: vgl. *a. a. O.*, Bl. c 2r<sup>o</sup> – d 1r<sup>o</sup>. 8 billigen: vgl. BRATHER, *Akademie*, 1993, S.80. 13 angefuhrten: vgl. KOLB von Wartenberg, *a. a. O.*, Bl. b 3. 13f. was ... aufgesetzt: nicht mit Sicherheit identifiziert; es könnte sich um die von Kurfürst Karl I. Ludwig von der Pfalz für die Erzieher seiner Kinder entworfenen Instruktionen handeln, die in KARLSRUHE *Generallandesarchiv* (Signatur: 43/295) erhalten sind (gedr.: *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 26, 1874, S. 409–413). 14f. was ... geschrieben: A. CAMPBELL, *Instructions to a Son*, 1661.

## 384. JOHANN JACOB JULIUS CHUNO AN LEIBNIZ

[Berlin, Mai (?) 1700]. [424.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 185 Bl. 125. 8°. 1 S. Bibl.verm.

Mein insonders Hochgeehrter Herr Geh. Rath

5 Es wird vor freytags nichts abgeschickt werden und soll zuvor von allem communi-  
cation geschehen.

Der H. von Bergheim ist wiederkommen, und werde ich wegen des diplomatis<sup>1</sup> mit  
Ihm sprechen und vernehmen wohin etwan diserhalb geschrieben werden könne.

H. Kirch wohnt in der Closterstraße bey dem Conrector Starcken, wird aber heute  
10 abend in meine nachbarschaft ziehen.

M. h. H. dienst. d.

J. Ch.

## 385. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS

Berlin, 1. Juni 1700. [380. 394.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1230 Nr. 46.8°.

15 1 S. Auf der Rückseite links oben Vermerk von J. Fabricius' Hand: „Resp. 18. Jun. 1700“.

— Gedr.: 1. KORTHOLT, *Epistolae*, 1, 1734, S. 70; 2. DUTENS, *Opera*, 5, 1768, S. 253.

---

<sup>1</sup> 〈Über〉 diplomatis 〈notiert von Leibniz' Hand:〉 1375.

Zu N. 384: *K* bietet keine nachprüfbaren Anhaltspunkte für die Datierung. Vielleicht läßt sich aus Leibniz' durch *K* vorausgesetzter Frage nach der Adresse von G. Kirch aber schließen, daß der Brief eher in den Anfang von Leibniz' Berlinaufenthalt fällt, zumal diesem daran gelegen sein mußte, den ohne sein Zutun ausgewählten Repräsentanten eines Schlüsselprojekts der neugegründeten Sozietät persönlich kennenzulernen. Kirch war bereits seit dem 19. April in Berlin. Vgl. hierzu BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 83 u. S. 306–308. 5f. Es wird ... geschehen: Bezug nicht ermittelt. 7 H. von Bergheim ... diplomatis: ein Herr von Berchem? Bezug nicht ermittelt. 9 Starcken: S. G. Starke, Konrektor am Gymnasium zum Grauen Kloster. 10 meine nachbarschaft: Laut *Das jetzt lebende Königlich Preußische und Chur-Fürstliche Brandenburgische Haus* (vgl. *A dreß Calendar*, SV.), 1704, S. 58, besaß Chuno ein Haus am Friedrichswerderschen Markt.

Zu N. 385: *L* wird beantwortet durch N. 409. Beilage waren nachzusendende Briefe an R. Chr. Wagner (vgl. S. 691 Z. 2f. u. N. 409).



Vir Maxime Reverende et Celeberrime, Fautor Honoratissime

Ignosce quod toties Te interpello. Cum nuperrime hinc discesserit Dn. M. Wagnerus, rogo ut has quae post abitum ejus advenere ad ipsum transmitti cures.

Me hic fere occupant solennia, quibus subinde ut intersim oportet, non tam voluptatis meae, quam honoris gratia, et ne videar officio deesse. 5

Videbo an praesente Serenissimo Landgravio materia quam nosti attingi possit.

De litibus inter Ittigium et Rechenbergium plura Tibi nota puto quam mihi. Vellem iis careri.

Quod superest vale et fave. Dabam Berolini 1 Junii 1700.

deditissimus

G. G. Leibnitius. 10

### 386. LEIBNIZ AN BEAUQUESNE

Berlin, 1. Juni 1700. [387.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: LBr. 220 (Du Héron) Bl. 16–17. 1 Bog. 8°. 1 S. Eigh. Aufschrift. — Auf Bl. 16 r° im unteren Respektsraum *K* von N. 387.

Berlin 1 Juin 1700 15

Je vous supplie, Monsieur, de me faire sçavoir, si Monsieur du Heron a la qualité d'Ambassadeur en Pologne, ou celle d'Envoyé extraordinaire. C'est par ce que je veux luy écrire, Monsieur des Allures m'ayant fait la grace de permettre que je mette la lettre dans son paquet. Je vous demande pardon de la liberté que je prends, et je suis avec zele

Monsieur                      vostre tres humble et tres obeissant serviteur                      Leibniz. 20

A Monsieur Monsieur de Beauquêne Secretaire de l'Ambassade de France.

---

4 solennia: vgl. N. 380, S. 685 Z. 22 Erl.      6 Landgravio: Landgraf Karl von Hessen-Kassel.  
6 materia: nicht ermittelt.      7 litibus ... Rechenbergium: vgl. neben Fabricius' Antwort N. 409 auch N. 370.

Zu N. 386: *L* wird beantwortet durch N. 387.    16 Monsieur du Heron: Ch.-F. de Caradas, marquis du Héron.    18 luy écrire: vgl. N. 379.    18 Monsieur des Allures: P. Puchot marquis des Alleurs.

## 387. BEAUQUESNE AN LEIBNIZ

[Berlin, 1. Juni 1700]. [386.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 220 (Du Héron) Bl. 16–17. 1 Bog. 8°. 1/4 S. auf Bl. 16 r° im unteren Respektsraum von N. 386.

5 Il n'a que celle d'Envoyé Extraordinaire, pardonnés moy, Monsieur, si je ne vous repons pas sur un autre papier et plus regulierement, nous sommes occupés de nos lettres, parceque c'est aujourd'huy nôtre ordinaire et que je n'ay que ce moment que j'employe à vous faire cette reponse et à vous assurer que je suis,

Monsieur,            Votre tres humble et tres obeissant serviteur            De Beauquesne.

## 10 388. JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET AN LEIBNIZ

Versailles, 1. Juni 1700. [374.]

**Überlieferung:**

*K*<sup>1</sup> Konzept: PARIS *Bibl. Nationale, Collection Henri de Rothschild*. 7 S. 205 x 155 mm (war nicht aufzufinden). Vgl. PORCHER, *Catalogue*, Paris 1932, Nr. 252.

15 *K*<sup>2</sup> Konzept: Ebd. 4 S. 250 x 165 mm. Eigh. gestr. Unterschrift. Vgl. PORCHER, *a. a. O.*, Nr. 253.

*k* Abfertigung nach *K*<sup>1</sup>: LH I 19 Bl. 386–387. 1 Bog. 4°. 3 1/2 S. — Auf Bl. 387 v° *K* von N. 389. (Unsere Druckvorlage.)

20 *E* Erstdruck nach *k*: BOSSUET, *Œuvres posthumes* ed. Leroy, 1, 1753, S. 508–509; danach 1. DUTENS, *Opera*, 1, 1768, S. 645–646; 2. BOSSUET, *Œuvres* ed. Deforis, 11, 1778, S. 181 bis 183; 3. FOUCHER DE CAREIL, *Œuvres*, 2, 1860, S. 369–371; 2. Aufl., 1869, S. 373–375; 4. BOSSUET, *Œuvres* ed. Lachat, 18, 1864, S. 272–273; 5. BOSSUET, *Correspondance*, 12, 1920, S. 252–254; 6. F. GAQUÈRE, *Le dialogue irénique Bossuet-Leibniz. La réunion des Eglises en échec (1691–1702)*, Paris 1966, S. 214–215.

---

Zu N. 387: *K* antwortet auf N. 386. 5 Il: Ch.-F. de Caradas, marquis du Héron.

Zu N. 388: *k* antwortet auf N. 353 und wird durch einen Leibnizbrief vom 3. September beantwortet (gedr.: BOSSUET, *Correspondance*, 12, 1920, S. 325–330). Beilage war BOSSUET, *Instruction pastorale sur les promesses de l'Eglise*, 1700 (vgl. S. 694 Z. 4). *k* wird möglicherweise beschrieben in N. 104 und nochmals erwähnt in N. 112 u. N. 132. 15 Konzept: Auf diesen Textzeugen bezieht sich wohl die Notiz von Ledieu zu *A* von N. 353 (vgl. dort die Überlieferung).

A Versailles 1 juin 1700.

Vostre lettre du 30 avril m'a tiré de peine sur les deux miennes en m'apprenant non seulement que vous les avez receües mais encore que vous avez pris la peine d'y repondre et que je puis esperer bientost cette reponse. Il ne serviroit de rien de la prevenir et encore  
 5 que dez à present, je pusse peutestre vous expliquer l'equivoque du mot de canonique, qui à la fin se tournera contre vous, il vaut mieux attendre que vous ayez traité à fond ce que vous n'avez dit encore qu'en passant. mais je ne puis tarder à vous expliquer l'endroit de ma lettre sur lequel Monseigneur le Duc veut estre éclairci. J'ai donc dit que l'on tenteroit vainement des pacifications sur les controverses en présupposant qu'il  
 10 fallust changer quelque chose dans aucun des jugements porté[s] par l'Eglise. car, comme nos successeurs croiront avoir le mesme droit de changer ce que nous ferions, que nous aurions eu de changer ce que nos ancestres auroient fait, il arriveroit necessairement qu'en pensant fermer une playe nous en rouvririons une plus grande. Ainsi la religion n'aurait rien de ferme et tous ceux qui en aiment la stabilité doivent poser avec nous pour  
 15 fondement que les décisions de l'Eglise une fois données sont infaillibles et inalterables. voilà, Monsieur, ce que j'ay dit et ce qui est tres veritable. Et au reste[,] à Dieu ne plaise que je sois capable de compter la guerre parmi les moyens de finir le schisme. à Dieu ne plaise encore un coup qu'une telle pensée ait peu m'entrer dans l'esprit et je ne sçay à quel propos vous m'en parlez.

Quant à l'endroit où vous dites que je n'ay pas repondu, ou que j'ay differé de  
 20 repondre, j'avoüe que je ne l'entends pas. je soupçonne seulement que vous regardez à un acte du concile de Basle que vous m'avez autrefois envoyé. mais assurement j'y ay repondu si demonstrativement dans mon escrit à m. l'abbé de Lokum que je n'ay rien à y ajouter. je vous supplie donc, Monsieur, encore un coup, comme je croy l'avoir deja fait  
 25 de repasser sur cette reponse si vous l'avez et de marquer les endroits où vous croyez que je n'aye pas repondu afin que je tasche de vous satisfaire ne desirant rien tant au monde que de contenter ceux qui cherchent le royaume de Dieu:

---

2 lettre: N. 353.      2 deux miennes: N. 153 und N. 195.      4 reponse: N. 368 u. N. 374.  
 8 l'endroit ... éclairci: vgl. N. 353, S. 606 Z. 8–11.      20 l'endroit ... repondu: vgl. ebd. S. 606 Z. 1  
 22 un acte ... envoyé: die zum Abschluß der Iglauer Kompaktaten am 5. Juli 1436 verabschiedeten „Executoria“, Beilage zu Leibniz' Brief an Bossuet vom 8./18. April 1692 (vgl. I, 7 N. 151 u. A<sup>2</sup> von N. 152).      23 dans mon escrit: vgl. BOSSUET, *De scripto cui titulus: Cogitationes privatae*, II, 55 (gedr.: BOSSUET, *Œuvres posthumes*, ed. Leroy, 1, 1753, S. 101–140).

permettez moi de vous prier encore une fois en finissant cette lettre d'examiner  
 sérieusement devant Dieu si vous avez quelque bon moyen d'empescher l'état de l'Eglise  
 de devenir eternellement variable en presupposant qu'elle peut errer et changer ses decrets  
 sur la foy. trouvez bon que je vous envoie une *instruction pastorale* que je viens de publier  
 5 sur ce sujet là: si vous la jugez digne d'estre présentée à vostre grand et habile prince  
 je me donneray l'honneur de luy en faire le present dans les formes avec tout le respect  
 qui luy est deu[.] j'espere que la lecture ne luy en sera pas desagreable, ni à vous aussi[,]  
 puisque cet écrit comprend la plus pure tradition du christianisme sur les promesses de  
 l'Eglise. continuez moy l'honneur de vostre amitié comme je suis de mon costé, avec toute  
 10 sorte d'estime <...>

### 389. SIMON DE LA LOUBÈRE AN LEIBNIZ

[Versailles, 1. Juni 1700].

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LH I 19 Bl. 386–387. 1 Bog. 4°. 1/4 S. auf Bl. 387 v°. —  
 Gedr.: BOSSUET, *Correspondance*, 12, 1920, S. 254. — Auf Bl. 386–387 *k* von N. 388.

15 Je ne puis Monsieur trouver une meilleure occasion de me remettre dans l'honneur  
 de vostre souvenir, et de vous assurer que je vous honore toujours comme je dois, et suis  
 plus que personne du monde vostre tres humble et tres obeissant serviteur

La Loubère.

---

Zu N. 389: La Loubère nutzte die Gelegenheit von Bossuets Brief an Leibniz vom 1. Juni 1700, diesem einen Gruß in Form eines Postskriptums zu Bossuets Brief zu senden, dessen Datum wir daher für unser Stück übernehmen. Zuletzt hatte Leibniz geschrieben (vgl. I, 12 N. 112), die Korrespondenz wird fortgeführt mit einem Schreiben La Loubères vom 31. August 1702 (LBr. 519 Bl. 39–40; Druck in I, 21).

## 390. HEINRICH GEORG HENNINGENBERG AN LEIBNIZ

Braunschweig, 2. Juni 1700.

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 391 Bl. 3. 4°. 1 S. Siegelrest.

Monsieur

In abwesenheit meines Patrons, habe hiemit in dienstl. antwortt vermelden wollen  
daß hieselbst keine Brieffe vor S<sup>r</sup> des H. Geheimbten Rath Leibnitz Excell<sup>ce</sup> vorhanden. 5  
Die selbe so nach seiner abreise eingangen seyn, sindt alle uff Magdeb. zu folge seiner  
gegebenen ordre gesandt. womit dem Nechst dienstl. gruß. verharre

Mons<sup>r</sup> Vostre tres humble Serviteur H. G. Henningenberg.

Br. d. 2 Junii 1700 10

## 391. LEIBNIZ AN JOHANN VON BESSER

[Berlin, Anfang Juni 1700]. [383. 404.]

**Überlieferung:** E Auszug aus der nicht gefundenen Abfertigung: J. U. BESSER, *Schriften*,  
Leipzig 1732, Erster Theil, S. XXVIII. — Danach 1. BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz*  
Ms. lat. fol. 311 C Bl. 84. 4°. 1/2 S. von der Hand von Chr. G. v. Murr. Überschrift: „Ex  
litteris ad Dom. de B e s s e r , occasione poematis erotici: *Ruhe statt der Liebe*,  
scriptis Berolini, 1700.“; 2. K. A. VARNHAGEN von Ense, *Biographische Denkmale*, Viertes  
Theil, Berlin 1826, S. 353 f. 15

Weilen Denselben aufzuwarten, heute die Ehre nicht haben kan, so wolte doch nicht  
unterlassen, sofort dasjenige auszurichten, was der Churfürstin von Braunschweig Durchl.  
an Sie mir aufgegeben; zu welchem Ende ich die selbsteignen Worte dieser grossen Fürstin  
20

---

Zu N. 390: K antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief, der etwa gleichzeitig mit N. 380 ent-  
standen sein dürfte (vgl. dort die Klagen über schleppende Briefbeförderung). 5 Patrons: J. W. Po-  
lich.

Zu N. 391: Unsere Datierung ergibt sich aus dem S. 696 Z. 1–5 wiedergegebenen Fragment eines  
Briefes von Kurfürstin Sophie an Leibniz vom 2. Juni 1700 (N. 69).

hieher setze: *J'ai receu les vers amoureux de M<sup>r</sup> de B e s s e r , je ne manqueray pas, de les envoyer à Madame, quoy que le sujet en soit passé pour elle et pour moi, et qu'il n'ait été que trop propre, pour les nouveaux Mariés. Je vous prie, de remercier l'auteur, d'avoir bien voulu me communiquer son invention et ses belles pensées, dont Madame la*  
 5 *Duchesse d'Orleans aura sa part par le premier ordinaire.*

## 392. GERHARD WOLTER MOLANUS AN LEIBNIZ

Hannover, 4. Juni 1700. [165. 411.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Dep. 84 Cal. O. A. 63 F VI 31 Bl. 250–251. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Schwarzes Siegel. — Gedr.:  
 10 1. KLOPP, *Werke*, 8, 1873, S. 170 f.; 2. (teilw.) GERHARDT, *Philos. Schr.*, 7, 1890, S. 551. — Auf Bl. 251 r<sup>o</sup> *L* von N. 411.

Audio Te Berolini degere. Cui rei? An religionis causa? Non credo. An reipublicae? Nihil ad me.

Praesentium sive exhibitor sive transmissor b. Kortholti filius, per me Tibi voluit  
 15 innotescere. Non potui non gratiam illam gratificari, homini et modesto, et ut ex specimenibus quibusdam apparet, haud perfunctorie erudito. Si qua in re juvare illum poteris, id scio Te facturum vel me indicente h. e. sponte Tua. Quod superest, in aurem dico. Cum Ser<sup>ma</sup> nostra, quae, quod nosti, a paradoxis sibi temperare numquam potest, intercessit mihi ab eadem provocato, inter prandendum pronuper disputatio de animae definitione,  
 20 illiusque a re extensa distinctione reali; placuit postmodum scripto comprehendere meam hac de re sententiam, feci, transmissi. Impugnabat et illud Ser<sup>ma</sup>, non quidem respondendo ad argumenta mea, sed multiplicando, ut fieri solet, quaestiones, huc partim non pertinentes, partim solutu facillimas. Dicebat in fine se litis hujus te arbitrum esse facturam, eoque fine missuram tibi cartas meas, quod perfecere, dubium mihi non est.

---

1–5 *J'ai receu . . . ordinaire*: entspricht N. 69, S. 90 Z. 15–19. 1 *vers amoureux*: [J. v. BESSER,] *Triumph der Liebe*, in: DERS. *Schriften*, 1732, S. 616–622. Die in der Überlieferung zitierte Identifizierung durch Murr beruht auf einem Irrtum. 4 *invention . . . pensées*: vgl. N. 69 Erl.

Zu N. 392: *K* war Beilage zu N. 395 und wird beantwortet durch N. 411. 14 exhibitor sive transmissor: Sebastian Kortholt. 14 b. Kortholti: Christian Kortholt. 18 Ser<sup>ma</sup> nostra: Kurfürstin Sophie. 20 scripto: N. 70. 24 perfecere: vgl. Sophies Brief an Leibniz vom 2. Juni 1700 (N. 69).

Equidem spe votisque praesumo, te paria mecum hac in parte statuere, animam nimirum esse rem cogitantem, et a re extensa distingui realiter, quo non admissis quid quaeso fiet de animae immortalitate? Quod si autem, praeter omnem expectationem meam, aliter sentias, id certe nescire debebit nostra Ser<sup>ma</sup>, atque adeo oro Te, ut vel juvare me digneris responsione tua, aut si hoc grave, saltem nocere mihi ne sustineas. Ut hoc agas, jubet amicitia nostra, ut ego confidam, Te non aliter acturum, jubet certissime mea de tuo in me animo persuasio. ⟨...⟩

Hannov. 4 Junii 1700.

### 393. LEIBNIZ AN JOHANN GEORG GRAEVIUS

Berlin, 5. Juni 1700.

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1263. 1 Bog. 4°. 1 3/4 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Bibl.siegel.

Illustri viro D<sup>no</sup> Joh. Georgio Graevio  
Godefridus Guilielmus Leibnitius s. p. d.

Memini superiore anno me commendare Tibi juvenem inter Brunsvicenses nobilem, qui ad vos aut ad Te potius ibat. Idem nunc praeter necessitatem licet facio, dum consultissimus Meierus, qui diu in Julia Academia magna cum laude literis bonis, et jurisprudentiae operam dedit, Amplissimi Domini de Ilgen consilarii Electoralis Brandenburgici Intimi, et merita apud Dominum gratia florentis propinquum peregrinatum ducit, et aliquamdiu conditione Tua beneficioque institutionis, qua nulla temere inveniri potest melior, uti cum illo optat. Itaque non dubito quin illos et sua, et insignis illius viri causa, sis benevole complexurus, recepturusque inter Tuos.

Dn. Cramerus noster, vir eximius, vitam Friderici Guilielmi Magni Electoris Brandenburgici, mox ut credo elaborandam sibi sumet jussus. Nam Pufendorfius plurima ad tanti

---

Zu N. 393: *L* folgt ein weiteres Empfehlungsschreiben an Graevius vom 13. September 1701 (KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4° 1263; Druck in I, 20). 15 commendare: vgl. I, 17 N. 380. 15 juvenem: einen jungen Herrn von Holle. 17 Meierus: M. D. Meier; vgl. auch N. 409 S. 717 Z. 2–4. 19 propinquum: nicht identifiziert; in Frage käme W. H. Thulemeier. 23 Cramerus: Johann Friedrich Cramer. 23 f. vitam ... elaborandam: Ein entsprechendes Vorhaben wurde nicht verwirklicht. Zur Herkunft der Nachricht vgl. N. 88 Erl. 24 Pufendorfius: S. v. PUFENDORF, *De rebus gestis Friderici Wilhelmi*, 1695.

principis vitam pertinentia non tangit, et minutiis quibusdam, interdum et narrationibus, quae parum sunt ex dignitate, nimis insistit.

Ego nuper paulo ante Nuptiarum Filiae Electoralis solemnia Serenissimam Electricem Hanovera huc secutus sum, et ex eo aliquando in hac Aula obhaesi, dum Serenissimus ac potentissimus Elector me de condenda Nova Scientiarum Societate Brandenburgica consuli jubet, quam et rite processuram spero. Id etiam agitur ut struatur observatorium, et qui astris observandis invigilent accersantur.

Viri quidam egregie docti hic versionem novi Testamenti Gallicam novam concinant.

Prodiit etiam hic Vetus Testamentum Hebraice magna cura editum, ut quam emendatissimum prostet divinum opus.

Sed haec et alia id genus quae in his oris fiunt in re libraria, multum ab illis vestrorum magnis operibus absunt, ex quibus pene potissima et pulcherrima Tibi inprimis debentur. Ego Deum precor, ut Tibi in similia diu sufficiat vires. Vale et me ama. Dabam Berolini 5 junii 1700.

Illustri viro D<sup>no</sup> Johanni Georgio Graevio Ultrajecti

### 394. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

Helmstedt, 5. Juni 1700. [385. 409.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 101. 4°. 2 S.

Ad officium in curandis Magdeburgum aut etiam Berolinum literis ad Exc. Tuam pertinentibus, tam promptus essem, quam obligatus, nisi earum cursum solícite dirigendum

---

3 Nuptiarum ... solemnia: die Hochzeit der Prinzessin Luise Dorothea Sophie von Brandenburg mit dem Erbprinzen Friedrich von Hessen-Kassel am 31. Mai 1700. 3 f. Electricem: Sophie Charlotte von Brandenburg. 8 Viri ... docti: J. Lenfant u. I. de Beausobre. 8 versionem: *Le Nouveau Testament*, 1718; vgl. SV. s. v. *Biblia*. 10 Vetus Testamentum: *Biblia Hebraica*, 1699.

Zu N. 394: *K* wurde durch R. Chr. Wagner überbracht (vgl. N. 409), antwortet auf N. 380 und wird zusammen mit N. 409 durch N. 414 beantwortet.



in se sumsisset M. Wagnerus. Huic aequae, ac mihi aliisque aliquid librorum legavit linguae Gallicanae in hac academia lector, Sauvage, vir doctus, pius et integer.

Febris petechica etiam nunc apud nos grassatur, et aliquot studiosos corripuit, unumque et alterum absumsit. Sed culpa ipsorum temeritati est imputanda, quippe qui nihil pensi habent aegrotos invisere, et in eorum conclavibus computare, atque sic in nassam mortis sponte ruere, contemta professorum aliorumque dehortatione meliori. 5

Illustri Societatis Scientiarum operi, quod in Aula Electorali Brandenburgica agis, felicem successum, Tibi autem, Societatis illius Apollini, longissimam vitam et quaecunque fortunas tuas ornare et evehere pro meritis possunt, ex animo adprecor. 10

Murus meus adhuc stat integer contra assaultus adversarii. Interim ille, me misso, alium adortus est in simili materia, praetendens, eum palancam horti sui, appositione fruticum corruptam, reparare debere. Sed et hac causa, ut omnino videtur probabile, casurus est. 15

De constitutione novi professoris medicinae, et bibliothecarii, quibus equidem opus nobis est, altum est silentium. Vale, et D<sup>no</sup> Jablonskio me commenda. Helmst. 5. Jun. 1700.

### 395. SEBASTIAN KORTHOLT AN LEIBNIZ

Hannover, 6. Juni 1700. [417.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 499 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 3 S. Bibl.verm. Auf Bl. 2 r<sup>o</sup> unten Vermerk von Leibniz' Hand: „Matthias Nic. Cortholt prof. Eloq. et poëseos Giessensis frater ejus qui Epistolam scripsit“. 20

---

1 M. Wagnerus: R. Chr. Wagner. 1 legavit: „libros suos Collegis quibusdam nostris, amicis suis conjunctioribus, binos eorum publicae Academiae hujus bibliothecae in pignus animi grati et sui memoriam atque recordationem donasse“, heißt es von dem am 12. Mai 1700 verstorbenen Helmstedter Französischdozenten S. Sauvage in dem ihm gewidmeten *Programma*, 1700. 10 adversarii: F. U. Calixt; vgl. N. 343. 14 medicinae: Mit H. Meibom und J. A. Stisser starben innerhalb eines Monats zwei von drei Helmstedter Medizinprofessoren; vgl. N. 343. 14 bibliothecarii: Der am 15. April 1700 verstorbene C. Cörber war seit 1697 auch Bibliothekar der Bibliotheca Julia zu Helmstedt.

Zu N. 395: *K* ist der erste Brief der Korrespondenz und wird beantwortet durch N. 417. Beilage war N. 392 (vgl. S. 700 Z. 10). Die Sendung wurde durch Ph. J. Spener vermittelt (vgl. N. 417).

Vir Per-illustris atque Excellentissime, Mecaenas Incomparabilis.

Poteram equidem, et debebam forte abstinere consilio literis meis gravissimas deliberationes Tuas interpellandi, nisi me summa de benignitate Tua concepta spes, et ingens quaedam approbandi Tibi desiderii mei cupiditas ad scribendum non semel impulissent.

5 Accedit quod, ubi literarum officium nonnihil familiarius videbatur, quam ut a me tanto Viro deferri posset, in mentem venerit pollicitationum Tuarum quibus me fratremque ante aliquot annos ex Anglia reduces et Lipsiam abituros, Tibique, Patrone Summe, qualiacunque studia nostra submissee commendantes, non parum exexisti. Quid opus est  
10 et verbis? aditum ad benignitatem Tuam, quem meus mihi pudor intercludebat, aperuit, et animum atque calcar addidit, cujus commendatitias observantissime offero, Gerardus Musarum ingens praesidium ac decus. Qui si majorem forte de studiis meis opinionem expectationemque literis suis concitavit, illum verbis jam non convellere, sed re ipsa quondam confirmare pro viribus adnitar.

Tu vero, Excellentissime Domine, quae incredibilis Tua est in meliores literas pro-  
15 pensio, omni studio id ages, ut votis Reverendiss. Dn. Abbatis et meis quamprimum satisfiat. Sic idem locus qui comparis aetatis fratri vocato Eloqu. et Poes. Professore inter Gissenses, mihi celeberr. inter Helmstadii Professores mortuo Meibomio et Corbero clementissime concedetur. O liceat mihi Tuo potissimum beneficio consequi, ut Potentiss. Elector, hodiernus Acad. Helmst. Director, cui, quod nosti, jus proponendi Professores  
20 hoc tempore competit, ad Eloqu. munus obeundum studium atque operam meam commendare clementissime dignetur! Hac impetrata commendatione facili ego negotio mihi conciliabo Patris mei Patronos maximos S<sup>mos</sup> Principes Guelpherbitanos, qui electionem (quam Turnum vocant) modo sibi vindicant; et eundem Helmstadii usum fortassis praestabo, quem in pictis tabulis umbrae, quae vel obscuritate sua picturam reddere  
25 illustriorem possunt. Vale, Mecaenas Maxime, et perlege, si vacat, titulos quorundam speciminum meorum, quae Tecum obsequiosissime communicare in animum induxeram. Jam vero, Te absente, Gissam propediem excurram. Proinde si Hannoverae me praesentem esse fortassis oporteat, id mihi per aliquem ministrorum Tuorum benignissime

---

6 f. me fratremque . . . reduces: S. Kortholt unternahm 1696 in Gesellschaft seines älteren Bruders Matthias Nicolaus eine Reise durch Holland und England. 10 Gerardus: G. W. Molanus. 16 f. qui . . . Gissenses: Matthias Nicolaus Kortholt trat die genannte Professur in Gießen noch 1700 an. 19 Elector: Georg Ludwig. 22 Patris: Christian Kortholt. 22 Principes: Rudolf August u. Anton Ulrich.

significabis missis Gissam literis ad Summe Rev. D. Bilefeld Prof. Theol. Primar., vel si mavis, Hamburgum ad Mercatorem notissimum Henr. Kirchofium. Iterum vale.

Tui, Vir Per-illustris et Excellentissime, ac Domine benignissime observantissimus  
Hannoverae d. VI Junii 1700. M. Sebastianus Kortholt.

M. Sebast. Kortholt.

5

A. 1692 et A. 1693 una cum quinque aliis publice defendit Theses Theologicas de omnibus Christianae doctrinae Capitibus XXIV. Disputat. comprehensis a Patre Suo S. Theol. D. Profess. Primario et Pro-Cancellario.

A. 1696 publice tuitus est dissert. *de Enthusiasmo Poetico* a se elaboratam[,] constat 12 plagulis.

10

A. 1698 publicavit Patris Sui *Paganum Obtrectatorem* in 4<sup>to</sup>.

A. 1699 elaboravit *dissertat. de Poetis Episcopis* habitam pro summis in Philosophia honoribus consequendis. Constat 12 plagulis.

A. 1700 sub ejus Praesidio W. E. Tonnemacher disputavit *de Puellis Poetriis omissis* a Celeberr. Galliae Polyhistore Adr. Baillet in libro: *des Enfans celebres*.

15

Carmina bene multa oblatis occasionibus excudi curavit.

Epigrammatum aliquot libros propediem edet. Item Iter Suum Belgico-Anglicanum versibus elegiacis descriptum.

Praelo maturus est liber de Pueris Doctis ab Adr. Baillet Celeberr. Galliae Polyh. perperam omissis in libro: *des Enfans celebres*.

20

Meditatur jam dissertat. de Poetis Caesaribus, cui junget alteram de Poetis Pontificibus etc.

*A Monsieur Mons. de Leibnitz, Conseiller Intime de S. A. Electorale de Brunsvic et Lunebourg tres-humblement à Berlin.* Franco.

---

2 Kirchofium: S. Kortholts Großvater mütterlicherseits. 6 Theses: nicht identifiziert; wohl unveröffentlicht. 9 *de Enthusiasmo Poetico*: vgl. H. MUHLIUS, SV. 12 *de Poetis Episcopis*: vgl. H. MUHLIUS, SV. 16 Carmina: nicht nachgewiesen. 17 Epigrammatum ... libros: nicht erschienen. 17f. Iter ... descriptum: in Kiel am 8. April 1702 vorgetragen, aber nicht veröffentlicht; vgl. J. MOLLER, *Cimbria literata*, T. 1, 1744, S. 312. 19 liber ... Doctis: Es erschienen lediglich Titel und Praefatio u. d. Tit. Ἀνδρόπαις; vgl. MOLLER, *a. a. O.*, S. 311. 21f. dissertat. ... Pontificibus: mehrfach angekündigt, aber nicht erschienen; vgl. MOLLER, *a. a. O.*, S. 312.

## 396. JOACHIM MEIER AN LEIBNIZ

Göttingen, 7. Juni 1700. [356. 436.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 629 Bl. 101. 4°. 1 S.

Spero Te *Antiquitates* meas *Meierianas*, Te absente Hannoveram allatas, jam bene  
 5 accepisse; addo his jam Indicem, quem inclusi. De opella hac quid sentias scire aveo, nec  
 non an hisce belli motibus tempestivum sit, scriptionem de Jure postarum absolvere vel  
 differre. Quicquid sit, de utroque Tuum consilium Tuamque decrevi auctoritatem sequi.  
 Fac modo, pro Tua benevolentia, ut mature de omnibus certior fiam. Vale {...}

Gottingae d. 7. Junii 1700.

## 10 397. LEIBNIZ AN KURFÜRSTIN SOPHIE CHARLOTTE

[Berlin, 8. Juni 1700]. [446.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: LBr. F 27 Bl. 24. 4°. 1 S. — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 61.

Madame

15 En écrivant à Madame l'Electrice de Bronsvic, que j'avois vû ici un jour d'or, et puis  
 un jour de diamans, je m'avisay que cela pourroit servir de matiere pour un Epigramme  
 qui marqueroit en meme temps mes souhaits en peu de mots. Le voicy maintenant im-  
 primé, que je prends la liberté de sousmettre au jugement de Vostre Serenité Electorale,

---

Zu N. 396: Beilage war der in N. 356 angekündigte „index rerum“ zu MEIERS *Antiquitates Meierianae* (nicht gefunden). 5 accepisse: Die *Antiquitates*-Exemplare wurden offenbar nicht nach Berlin weitergeleitet; vgl. N. 56. 6 scriptionem: vgl. N. 356 Erl.

Zu N. 397: Wir datieren auf Grund der Annahme, daß LEIBNIZ die Beilage, sein frisch gedrucktes dreisprachiges Epigramm *In nuptias Serenissimorum Principum Friderici et Loysae Dorotheae Sophiae*, gleichzeitig an die Kurfürstin Sophie und an Sophie Charlotte sandte; vgl. N. 74. 15 En écrivant: vgl. N. 72. 17 f. imprimé: ein Exemplar des Originaldrucks in BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* III. 1 Bl. 96–97; Neudr. bei PERTZ, *Werke*, 4, 1847, S. 120, u. ö.

et il depend de son bon plaisir, et de son approbation d'en faire part aux Principautés des deux cours. L'Epigramme est en trois langues: c'est comme on tire trois fois, pour toucher au moins une fois au but, si l'on peut. Je suis avec devotion

Madame de vostre Serenité Electorale le tres soumis  
 et tres obeissant serviteur Leibniz. 5

Comme je pretends à l'honneur d'un domestique de V. A. E. je porteray des exemplaires à Luzembourg où on en pourra produire apres l'opera. Cet exemplaire cependant est uniquement pour V. A. E. à fin qu'Elle en juge.

### 398. LEIBNIZ AN PHILIPP JACOB SPENER

Berlin, 8. Juni 1700.

10

#### Überlieferung:

$L^1$  Konzept: LBr. 883 Bl. 81. 8°. 2 S.

$L^2$  verworfene Abfertigung(?): Ebd. Bl. 82–83. 1 Bog. 8°. 3 S. Eigh. Aufschrift. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: 1. H. LEHMANN, *Der Briefwechsel zwischen Spener und Leibniz*, in: *Jahrbuch für brandenburgische Kirchengeschichte* 14, 1916, S. 101–157, hier S. 157; 2. (modernisierte Fassung) DERS., *G. W. Leibniz im Briefwechsel mit Ph. J. Spener von 1686 bis 1700*, in: *Deutsche Rundschau* 184, Juli–September 1920, S. 236–246; 360–374, hier S. 374. 15

Hochwürdiger und hochg. Herr

Schicke des Herrn von Tschirnhaus schöne gedanken über die *grundtliche anleitung zu nützlichen Wißenschafften* mit schuldigsten Danck zurück; und hätte wünschen mogen, daß sie weitläufftiger gewesen, und er, so wie er vor andern wohl geköndt, mehr ad Specialia kommen wäre. Unterdeßen ist doch schohn hierin viel guthes und nützliches. 20

---

2 deux cours: Hessen-Kassel und Brandenburg.

Zu N. 398:  $L^2$ , in dem wohl die nicht zur Verwendung gekommene oder auf unbekanntem Weg in Leibniz' Papiere zurückgelangte Abfertigung zu sehen ist, ist das letzte uns bekannte Stück der Korrespondenz.

Ich inzwischen habe auch ein schreiben von ihm erhalten daraus ich sehe, daß er mir ein Exemplar davon zugeschickt.

Ich wünsche daß er mit seinen schönnen Sachen weniger an sich zuhalten, und dem gemeinen Wesen von Zeiten zu Zeiten ja monathlich etwas mit zu theilen beredet werden köndte. Weilen die Menschen gleichwohl allerhand zufällen unterworffen und soviel Herrliche gedancken gar leicht auff einmahl Verlohren gehen köndten.

In ubrigen ist sonderlich zu loben, daß man Scientiam ad virtutem richte; wohin vornehmlich meine gedancken gehen. Es ist aber nicht wohl anders als durch eine guthe erziehung dazu zu gelangen. Daher zuwünschen, daß des seel. Herrn Weigeli, Herrn Franckens, und ander wohlgesinneten Leute vorhaben und vorschläge vollzogen auch wo nothig verbeßert, und so gefaßet werden mögen, daß man zugleich den nuzbaren Zweck und der Leute, so in der welt etwas zusagen, beifall erhalte ohne welchen alle guthe absehen nichts als wünsche zu bleiben pflegen.

Ich werde vor meiner abreise noch abschied zunehmen die Ehre haben und verbleibe iederzeit

Meines Hochwürdigen Herrn Probsts

dienstergebenster  
Gottfried Wilhelm Leibniz.

Berlin den 8 Junii 1700

*A Monsieur Monsieur Spener Conseiller Ecclesiastique de Sa Serenité Electorale et  
Prevost etc. à Berlin*

### 399. DANIEL ERNST JABLONSKI AN LEIBNIZ

Berlin, 10. Juni 1700. [341. 471.]

**Überlieferung:** *E* Erstdruck nach der nicht gefundenen Abfertigung: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 200–201. Danach: GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 168–169.

---

1 schreiben: Tschirnhaus' Brief vom 18. Mai 1700 (gedr.: C. I. GERHARDT, *Der Briefwechsel von G. W. Leibniz mit Mathematikern*, Berlin 1899, S. 509 f.). Dem Wortlaut des Briefes nach war TSCHIRNHAUS' *Gründtliche Anleitung* Beilage. Vgl. auch Leibniz' Besprechung in *Monatlicher A u s z u g*, März 1701, S. 1–10. 10 Franckens: wahrscheinlich A. H. Francke. 14 abreise: bezieht sich auf Leibniz' für Mitte Juni geplante Badereise nach Eger; vgl. N. 400.

Zu N. 399: Die Abfertigung war Empfehlungsschreiben für J. Dornkrell von Eberhertz.

Meine Abreise nacher Pohlen auf den pro die 16 Jun. angesetzten Synodum hat mich übereilet, ehe ich wegen des mannigfaltigen bisherigen embarras, mit meinem hochgeehrten Herrn alles abreden, oder von demselben Abschied nehmen können. Thue es hiemit in gehorsamster Devotion, und so Gott mir die Gnade thun will, wünsche und hoffe meinen hochgeehrten Herrn bey meiner Wiederkunft noch dahier anzutreffen. Zum wenigsten werde möchlichst eilen, um innerhalb 14 Tagen wieder hier zu seyn: auch was bey meiner, bey des Herrn Landgrafen Durchl. gehabter Audientz paßiret, gehorsamst zu referiren.

Inzwischen adreßire hiemit an meinen hochgeehrtesten Herrn Geheimten Rath den Autorem desjenigen Tractats von Verbesserung des Calenders, welchen meinem hochgeehrten Herrn zu überreichen jüngstens die Ehre gehabt. Er ist ein Licentiatus Theologiae, und gewesener Inspector im Churfürstl. Pommern. Seine übrigen Qualitäten wird M. H. Herr Geheimter Rath besser aus der Conversation erkennen können. Er hat auch einige Conatus irenicos bisher spüren lassen, und wäre die Sache leicht gethan, wenn alle so wären, wie er. Insonderheit aber hat er sonderliche Gedancken, welche zum Theil durch den Druck ἀνωρύμωζ der Welt mitgetheilet worden *de Politia vere beata*, und welche wohl werth sind, überleget zu werden, nicht daß ich glaube, daß sie zu practisiren seyn; aber doch daß man sehe, wie leichtlich die Menschen könnten glücklich seyn, wenn sie selber wollten, und daß das seculum aureum wohl könnte wiederbracht werden, wenn nicht homines ferrei wären. Seine Vorschläge kommen mit des Mori *Utopia*, und *des Sevarambes* Geschichte ziemlich überein; doch ist merklich, daß des Hertzogen von Braunschweig Durchl. in etwas darauf reflectiret, und den autorem beordert haben hinzukommen: wie ich denn glaube, daß ein solcher Herr, wie Hertzog Rudolph August sich ehe Zeit nehmen werde der Sache nachzudencken, und eher etwas Unkosten daran wenden werde, die Sache zu untersuchen, als unser beschäftigtes Berlin. Ich empfehle meinen hochgeehrtesten Herrn Geheimten Rath in Gottes gnädige Obhut <...>

Berlin, den 10 Jun. 1700.

---

10 Tractats: J. DORNKRELL von Eberherz (S.H. Theodulus, Pseud.), *Eine Eilfertig abgeflossene Missiv*, 1699. Statt Dornkrell (so der Nachruf in den *Nov a literaria Germaniae*, 1705, S. 277) wird dieser Titel allerdings auch Joachim Tiede zugeschrieben, vgl. J. MOLLER, *Cimbria literata*, 1744, T. 2, S. 894. Das Exemplar der *Niedersächs. Landesbibl. HANNOVER* (Leibniz' Exemplar?) ist Kriegsverlust. 16 *de Politia*: vgl. J. DORNKRELL von Eberherz (Cordesius a Verimund, Pseud.), SV. 20 f. *des Sevarambes* Geschichte: [D. VAIRASSE d'Alais], *L'histoire des Sevarambes*, 1677–1679.

## 400. LEIBNIZ AN FRANZ ANTON VON BUCHHAIM

Berlin, 12. Juni 1700. [372.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: LH I 10 Bl. 327. 4°. 2 S. Eigh. Anschrift. Mit umfangreichen Streichungen u. Korrekturen, besonders im ersten Absatz unseres Textes.

5 A Monsieur l'Eveque de Neustat Vienne.

Monseigneur

Berlin 12 Juin 1700

Mon dessein d'aller aux Bains au printemps a esté empeché cette fois par Madame l'Electrice de Brandebourg; car lors qu'Elle fut à Hanover dernièrement elle me comanda de venir à Berlin, et quand j'y fus elle m'ordonna d'y rester pendant les solennités et festes magnifiques qu'on fait à l'occasion du mariage de la fille unique de l'Electeur. Et cependant Monseigneur l'Electeur luy même me fait consulter sur une Societé des sciences qu'il fait fonder, et pour l'usage de la quelle il fait bastir un observatoire. Maintenant je suis resolu de partir en quelques jours pour aller aux eaux d'Egra en Boheme où j'espere de trouver chez le Maistre de poste une lettre de Vostre Excellence pour moy, dont l'inscription portera mon nom sans qu'il soit necessaire de marquer mes charges d'Hanover. Et dans cette lettre à moy, pourra estre enfermée celle de Sa Majesté Imperiale que j'envoyéray d'Egra à l'Electeur mon maistre, le suppliant de me permettre de faire un tour à Vienne puisque j'en suis déjà si proche. Vostre Excellence aura la bonté de me faire avoir en meme temps la copie de la lettre de l'Empereur à fin que je me puisse regler là dessus.

Tout le theatre du monde s'est changé, pendant le peu de temps que je suis icy. Le Roy de Pologne ayant voulu faire d'une pierre deux coups, c'est à dire servir le Roy de Dannemarc, et son propre interest aussi, n'a fait ny l'un ny l'autre. S'il avoit fait marcher promptement toutes ses forces vers la Livonie, il auroit emporté Riga avant

---

Zu N. 400: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 372 und wird — zusammen mit einem nicht gefundenen Leibnizbrief vom 28. August aus Braunschweig (vgl. auch die Notiz zu N. 452 in der Überlieferung und Leibniz' Brief an Buchhaim vom 28. September; Druck in I, 19) — beantwortet durch Buchhaims Brief vom 17. September (Druck in I, 19). 7 dessein: vgl. N. 361. 10 mariage: die Hochzeit von Luise Dorothea Sophie mit dem Erbprinzen Friedrich von Hessen-Kassel. 13 partir ... Boheme: Leibniz fuhr erst im September, und zwar nach Teplitz. 16 f. celle ... Imperiale: vgl. N. 372 Erl.



l'arrivée du secours suedois. Mais ayant crû peutestre ce secours fort éloigné, et ayant voulu empecher la maison de Bronsvic par la crainte de son armée de Saxe, d'assister la Suede et le Holstein, il est arrivé que le secours suedois venu l'entreprise de Riga ne paroist plus practicable; et que l'Electeur d'Hanover et le Duc de Zell, aussi tost qu'ils ont eu nouvelle du depart des Saxons vers la Pologne se sont hastés de passer l'Elbe, et que s'estant joints aux Suedois, ils ont obligé les Danois de lever le siege de Tonninguen et d'aller au devant d'eux. Ils subsistent cependant dans le Holstein Danois, et j'espere que la riviere de Stor entre deux et les offices de plusieurs Ministres empecheront les deux armées de venir aux mains. M. le Comte d'Eck de la part de Sa Mté Imperiale, et Mons. de Busch qu'on a depeché promptement d'icy y travailleront comme Mediateurs; et cependant Messieurs Cresset, Cranenbourg et Lissenheim Ministres d'Angleterre, des Estats, et de la Suede, comme garans du traité d'Altenau sont allés trouver le Roy de Dannemarc, pour luy proposer un concert fait à la Haye, dont je ne sçay pas encor le contenu. Cependant cette cour icy a donné ordre à ses troupes de se tenir prestes; et semble vouloir insinuer, qu'on va un peu trop loin en ce qu'on fait contre le Roy de Dannemarc. Tout le monde estoit surpris que la France ne souffloit point ce feu du Nord, mais apresant il y a le denouement de la piece, par le traité sur le partage de la succession d'Espagne fait entre la France[,] l'Angleterre et les Estats dont j'ay vû la copie; mais la maniere au moins est bien estrange.

## 401. JAKOB SCHWACHHEIM AN LEIBNIZ

Hattorf, 12. Juni 1700. [249.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 849 Bl. 31–32. 1 Bog. 4°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Schwarzes Siegel. Postverm. Bibl.verm.

---

1 l'arrivée ... suedois: Riga wurde Anfang Juni vorläufig entsetzt. 6 lever ... Tonninguen: am 4. Juni. 10 Busch: Clamor von dem Bussche. 11 Cranenbourg: J. van Haersolte, heer van den Kranenburg. 12 traité: der Altonaer Restitutionsvergleich vom 20. Juli 1689. 17 traité: der sog. Zweite Teilungsvertrag, unterzeichnet am 3. bzw. 25. März 1700; eine deutsche Fassung gedr. in: *Theatrum Europaeum*, 15, 1707, Sp. 818<sup>b</sup>–822<sup>a</sup>.

Zu N. 401: *K* antwortet auf eine sonst nicht belegte Sendung von Leibniz, zu der J. J. FUGGER, *Spiegel der Ehren*, 1668, Beilage war. Diese dürfte noch in die Zeit vor Leibniz' Abreise nach Berlin gehören. Mit *K* ging das Buch zurück. Damit bricht die erhaltene Korrespondenz ab.

Das Ew. Excellence mir die faveur erweisen und die Historiam Austriacam ad per-  
lustrandam auff eine zeitlang übersenden wollen, erkenne ich mit gehorsambsten danck  
und verpflichte mich hinwieder zu allen möglichsten diensten.

5 Ich hette das buch eher remittiren sollen, es hat aber unter wegens sich über die  
zeit aufgehalten das ich es kaum 6 tage bei mir gehabt habe, wil hoffen es werde ohne  
schaden zurück kommen wie ich es empfangen habe.

Womit Ew. Excellence dem Schuz Gottes ergebe und mich gehorsambst recommen-  
dire (...)

Hattorf den 12. Jun. 1700.

10 *A Monsieur Monsieur Leibniz Conseillier de S. A. Elect. de Br. et Lüneb. à Han-  
nover Franco avec un paquet.*

#### 402. OTTO MENCKE AN LEIBNIZ

Leipzig, 12. Juni 1700. [233.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 636 Bl. 143–144. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.

15 Dero relation von den *operibus* Wallisii undt die Apologie wieder den H<sup>n</sup> Fatio seyn  
dem Majo dieses jahres, wie sie concipiret, inseriret worden. Wie nun der H. Fatio sich  
darauf bezeugen werde lehret die zeit. Des H<sup>n</sup> Gregorii andwordt auf die dem Febr.  
1699 einverleibte censur wird Mein Hochg. Patron gesehen haben, undt weil wir dem H<sup>n</sup>  
Gregorio die parole gegeben, daß solche auch in die *Acta* gebracht werden solte, alß wird  
20 solche im Junio, geliebts Gott, zum vorschein kommen. Jedoch wird der H. Gregorius  
nach seiner von meinem Sohn in vielen zusammenkunften gespürten Höflichkeit, es unß

---

Zu N. 402: Der nächste überlieferte Brief datiert vom 18. Dezember 1700 (Druck in I, 19). 15 re-  
lation: LEIBNIZ' Besprechung von J. WALLIS, *Opera*, T. 3, 1699, in: *Acta erud.*, Mai 1700, S. 193–198.

15 Apologie: LEIBNIZ, *Responsio ad Dn. Nic. Fatii Duillerii imputationes*, *ibd.*, S. 198–208. 17 f. and-  
wordt ... censur: D. GREGORY, *Responsio ad animadversionem ad Davidis Gregorii Catenariam*, in: *Acta*  
*erud.*, Juli 1700, S. 301–306, in Antwort auf LEIBNIZ, *Animadversio ad Davidis Gregorii Schediasma de*  
*Catenaria*, *ibd.*, Februar 1699, S. 87–91. 19 auch ... *Acta*: D. GREGORY, *Responsio*, war zunächst  
erschieden in den *Philosophical Transactions*, November 1699, S. 419–426. 21 meinem Sohn:  
J. B. Mencke.

schon zu gute halten, wan wir die letzte clausul, welche etwas hart, in unsern *Actis*  
 aussenlassen werden. Ich sehe auch, daß schon in denen *Transactions* im November 1698  
 eine *Investigatio Analytica Curvae celerrimi Descensus* des H<sup>n</sup> Sault enthalten, welche  
 wir billig schon längst in die *Acta* hätten bringen sollen. Kan jedoch noch, zum wenigsten  
 in denen Supplementis geschehen. H. Joh. Bernoulli hat mir was wieder seinen H<sup>n</sup> bruder  
 geschicket, das Er auch in die *Acta* haben wil. Es wundert mich, daß da die beyden H<sup>en</sup>  
 brüder sich in dem Parisischen *Journal des Sçavans* A. 1698 so tapfer exerciret, in dem  
*Journal* de a. 1699 hingegen sich nichts von ihnen befindet. Also wenden Sie sich nunmehr  
 zu unsern *Actis* wieder. Allein wir werden auch menage brauchen müssen. Es scheint,  
 H. Förster bekümmere sich wenig mehr umb unsere *Acta*. Daher ich wol einen andern  
 weg werde suchen müssen, daß solche Meinem Hochgeehrtesten Patron zu rechter zeit  
 zukommen mögen. Also werde kunftig ein exemplar vor Demselben an H<sup>n</sup> Detlefsen auf  
 Braunschweig senden, wen es so beliebig. Ich erinnere mich auch, daß M. h. Patron vorm  
 jahr geschrieben, es würde H. Förster abtragen, was ich noch vor einige bücher (darunter  
 des Putei *Perspectiva Pictorum* gewesen) von M. h. Herrn haben solte. Es ist aber solches  
 nicht geschehen. Nun wird der andere theil dieses werckes nechstens herauß kommen,  
 undt erwarte ich befehl, ob ich auch selbigen senden solle. Den ich erwarte ihn von Rom,  
 so bald er fertig seyn wird. Bitte dieses nicht aufzunehmen, alß ob es eine Erinnerung  
 wegen obgedachten Geldes sey. Den das importiret nicht viele, undt kömt zeitlich genuch.  
 H. Förster aber dürfte unsere *Acta* noch weniger achten, weil er dergleichen nun selbst  
 ediret; deren auctorem oder auctores ich gern wissen möchte, ob ich sie gleich noch nicht  
 gelesen. bucher habe ich genuch, die mir wol feyl weren. Es fehlet mir aber an der zeit,  
 einen catalogum davon zu machen. Auß Engeland bekomme ich mehr, alß wir bestreiten  
 können. Mit Franckreich aber wil die correspondenz so nicht fort, undt habe ich auch  
 lange kein Schreiben von dem H<sup>n</sup> Marquis d'Hopital bekommen. Die correspondenz nach  
 Italien gehet am richtigsten. Meinen Sohn recommendire ich bestens, welcher zwar nicht  
 meine Professionem moralium, alß die ich noch habe, sondern Historiarum bekommen.

---

3 *Investigatio ... Descensus: a. a. O.*, S. 425–426. 5 f. Bernoulli ... geschicket: Mencke meint  
 wohl Joh. BERNOULLI, *Ad novas spatiorum cycloidalium quadraturas Augmentum*, in: *Acta erud.*,  
 Juni 1700, S. 266–271. 7 brüder ... exerciret: vgl. *a. a. O.*, Nr. VII (17. Febr. 1698), Nr. XV (21.  
 April 1698), Nr. XVIII (12. Mai 1698), Nr. XX (26. Mai 1698), Nr. XXIV (23. Juni 1698), Nr. XXX (4.  
 August 1698), Nr. XXXI (11. August 1698), Nr. XL (8. Dezember 1698), Nr. XLI (15. Dezember 1698).  
 15 Putei: A. POZZO, *Perspectiva Pictorum et Architectorum*, T. 1–2, 1693–1700. 20 dergleichen: der  
 von J. G. Eckhart seit Januar 1700 herausgegebene *Monatliche A u s z u g aus allerhand neu-herausge-  
 gebenen nützlichen und artigen Büchern*.

Wie, wen wir doch einmahl die H<sup>en</sup> Bernoullios fratres mit einander vergleichen könnten?  
 In Warheit kan ihr thun nicht anders aufgenommen werden, alß daß sie pro gloria, undt  
 nicht so wol pro veritate fechten. Welches eine vanität, die nicht von frembden allein,  
 sondern auch christlich gesinneten teutschen ubel gedeudet wird. Im ubrigen empfele  
 5 mich meines Hochgeneigtesten Patrons beharlichen Gewogenheit, undt verbleibe {...}

Leipzig den 12 Jun. 1700

*A Son Excellence Monsieur Leibnitz Conseillier privé de Son Altesse Electorale de  
 Hannovre à Hannover Franco Braunschweig.*

#### 403. LEIBNIZ AN HENRIETTE CHARLOTTE VON PÖLLNITZ

10 Berlin, 14. Juni 1700. [474.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. 735 Bl. 1. 4°. 1 S. Eigh. Anschrift. — Gedr.: KLOPP, *Werke*,  
 10, 1877, S. 62 f.

A Mad<sup>lle</sup> de Pelniz

Mademoiselle

Berlin 14 juin 1700

15 Je prends la liberté de vous adresser pour Madame l'Electrice tant l'ecrit de Monsieur  
 l'Abbé Molanus, qu'une partie de mes reflexions sur la question que Mad. l'Electrice de  
 Bronsvic m'avoit proposée. Je ne trouve pas l'autre partie de ce que je dis là dessus trop  
 propre à se monstren devant nostre incomparable Princesse. Car quoyque l'esprit de Sa  
 Serenité Electorale soit merueilleusement penetrant, et que rien ne luy echappe quand  
 20 elle y veut penser, neantmoins il semble que c'est contre la convenance de luy proposer

20 contre (1) le respect (2) le bon ordre (3) la convenance *L*

---

Zu N. 403: *L* ist das erste überlieferte Stück von Leibniz' Korrespondenz mit der Ersten Staatsdame  
 der Kurfürstin Sophie Charlotte. Beilage waren G. W. Molanus' Ausarbeitung für die Kurfürstin Sophie  
 zum Problem der Unsterblichkeit der Seele (N. 70) und *L*<sup>3</sup> von N. 79. 15 l'Electrice: Kurfürstin Sophie  
 Charlotte.

des choses epineuses où il entre des nombres et des figures à moins qu'elle ne l'ordonne exprès.

Je suis avec respect et attachement

Mad<sup>lle</sup>                      vostre tres humble et tres obeissant serviteur                      Leibniz.

404. JOHANN VON BESSER AN LEIBNIZ

5

[Berlin, 14. Juni 1700]. [391. 405.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 447 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 1 S. auf Bl. 2r°. Siegel. — Auf Bl. 1v° *L* von N. 405.

Ich übersicke den versprochenen brief, welchen ich, was Meinen Patron anbetrifft, ohne eintzige complimente eingerichtet, damit es umb so viel weniger affectirt scheine, sondern der darin erwehnten Aufrichtigkeit so viel ähnlicher käme. Sie können es lesen, und mit dem beygefügtten Pitschaft wieder zusiegeln, dem guten freunde aber, umb selbigen zum Reden Anlaß zu geben, unmaßgeblich nur so viel sagen, daß Sie gelegenheit gehabt seinetwegen mit der bewusten durchlauchtigsten Persohn zu reden, und gewisser übelintentionirter leute falsche Angebungen zu widerlegen.

10

15

405. JOHANN VON BESSER AN HEINRICH RÜDIGER ILGEN

Beilage zu N. 404. [404. 479.]

**Überlieferung:** *L* Abschrift der nicht gefundenen Abfertigung: LBr. 447 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 1/2 S. auf Bl. 1v° u. Anschrift von Leibniz' Hand. — Auf Bl. 2r° *K* von N. 404.

---

Zu N. 404: Beilage war N. 405 (vgl. Z. 9), deren Datum wir übernehmen (vgl. dort). J. v. Besser als Absender ergibt sich, abgesehen vom Schriftbefund, aus Leibniz' expliziter Erwähnung in N. 446, S. 769 Z. 16, wo der Hintergrund unseres Briefes ausführlich dargelegt wird. 12 freunde: H. R. Ilgen. 14 Persohn: Sophie Charlotte; inwiefern Leibniz angesichts von N. 446 mit dieser schon über Ilgen gesprochen haben könnte (ebenso N. 405), bleibt unklar.

Zu N. 405: Die Abfertigung sollte als Empfehlungsschreiben für Leibniz bei H. R. Ilgen dienen, den jener bei seinem Oranienburgaufenthalt in der dritten Juliwoche treffen sollte. Leibniz nahm von der ihm unversiegelt zugesandten Abfertigung eine Abschrift und versah sie, möglicherweise nachträglich, mit einem Datum. Dessen Monatsangabe ist allerdings möglicherweise falsch, da so ein voller Monat zwischen der Abfassung von Bessers Empfehlungsschreiben und Leibniz' Begegnung mit Ilgen und anderthalb Monate zwischen der (mündlichen) Intervention v. Bessers bei Leibniz und Leibniz' Fürsprache bei Sophie Charlotte liegen. Eine Korrektur von „Juni“ zu „Juli“ wäre daher denkbar.

Monsieur

14 juin 1700

Le porteur de ce billet s'est acquitté déjà en partie de la promesse qu'il a faite de parler de vous à l'Auguste personne que vous sçavés, et il vous en rendra compte luy même si vous le mettés sur ce chapitre. Ce que vous pouvés faire hardiment, à cause de la droiture et sincerité du personnage qui m'a témoigné plusieurs fois, qu'il croioit qu'il estoit de l'interest de cette auguste personne de la desabuser sur vostre chapitre. Jugés après cela si vous ne pouvés entrer en matiere, surtout puisqu'il ne s'agit que de faire voir vostre innocence, et de marquer que vous ne faites rien qui ne soit conforme aux intentions du souverain. Je suis etc.

A Monsieur Monsieur d'Ilgen Conseiller d'Estat et privé de S. A. E. en Cour

## 406. LEIBNIZ AN MORITZ HEINRICH VON WEDEL (?)

Berlin, 15. Juni 1700. [410.]

**Überlieferung:** L Konzept: LH XIX 14 Bl. 82. 4°. 1 1/2 S. — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 310 f.

Berlin 15 Junii 1700

Wohlgebohrener Herr etc., hochgeneigteter Gönner

Bitte dienstl. Sie wollen Churfürst. Durchl. meinewegen unterthänigst zu erkennen geben, daß ich die hohe Gnade des Praesidii dero Societät der Scienzen mit tieffster erkenntlichkeit allerdings annehme, und zu dero großem zweck an meinem wenigen orth alles beyzutragen mir eifrigst angelegen seyn laßen werde. Mit dem gleichwohl unumbganglichen anhang, daß ich an des Herrn Churfursten zu Braunschweig-Lüneburg Durchl. ferner anhaltenden gd<sup>sten</sup> zulaßung nicht zweifle, und solange die verharret, meine schuldigkeit hierin zu glori Churf. Durchl., auch blühung dero societät mit den Scienzen unaußezlich anwenden werde. Womit in ergebenster verbindung verbleibe

Wohlgebohrener Herr Dero dienstschuldigster gehorsamster

Gottfried Wilhelm Leibniz.

P. S. Die außer des Calenderwesens ohnmaßgeblich vorgeschlagene puncta zum Fundo societatis, waren an der zahl fünffe.

---

3 Auguste personne: Sophie Charlotte.

Zu N. 406: 22 zulaßung: vgl. N. 31.

1. bedingte indulgenz der reisen *pro re Germanica*
2. Feuersprizen mit ander anstalt, *pro re mechanica*
3. Cleri et Ecclesiarum concursus *pro Missionibus* et propaganda per scientias fide.
4. Bucher-Commissariat und aufsicht, dergleichen zu Francfurt am Mayn, doch mit gewissem aufsatz auf die eingehende ballen, zum theil nach dem Englischen frischen Exempel *pro re literaria* 5
5. Loterie oder annehmliche verlosung.

Der Rügen und ander Casualium zu geschweigen, auch mit Vorbehalt deßen, so künftigt vorkommen und anstehen möchte. 10

Einige doch kurze ausführung dieser Puncten werde forderlichst zuschicken die freyheit nehmen.

#### 407. CHRISTOPH JOACHIM NICOLAI VON GREIFFENCRA NTZ

AN LEIBNIZ

Magdeburg, 15. Juni 1700. [373.] 15

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 327 Bl. 142. 4°. 2 S.

---

1 indulgenz: Leibniz' Vorschlag, Auslandsreisen von Untertanen, die das 30. Lebensjahr noch nicht erreicht hatten, unter den Vorbehalt einer (mit einer Abgabe verbundenen) kurfürstlichen Genehmigung zu stellen, mündete in das von Leibniz selbst entworfene Edikt vom 8. Juli, „wodurch das Reisen der Jugend in auswärtige Provintzien verbothen“ (gedr. bei HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 95 f.).

2 mit ander anstalt: bezieht sich auf Leibniz' Vorschlag, alle Ortschaften mit sog. Schlangenspritzen auszustatten; diese hätten dafür ein jährliches Entgelt an die Akademie zu entrichten. Vgl. BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 125, und Leibniz' Entwurf eines entsprechenden Privilegs bei KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 315–317. Vgl. dazu auch N. 423. 5 Bucher-Commissariat: zu Leibniz' Zensurplänen vgl. BRATHER, *a. a. O.*, S. 126, und Leibniz' Entwurf zu einem entsprechenden Edikt bei HARNACK, *a. a. O.*, S. 98–101. 8 Loterie: vgl. BRATHER, *a. a. O.*, S. 124. Leibniz' Entwurf eines Edikts, das der Sozietät erlauben sollte, Lotterien „anzustellen“ (gedr. bei HARNACK, *a. a. O.*, S. 101 f.) wurde „vom Hoff nicht approbirt“ (vgl. *ebd.*). 9 Casualium: vgl. *ebd.*, S. 125. 11 ausführung: Diese Denkschrift folgte wohl noch im Juni; vgl. den Druck bei HARNACK, *a. a. O.*, S. 92–94.

Zu N. 407: Beilage war Greiffencrantz' nicht gefundene Abschrift einer nicht identifizierten, wohl geschwärzten Passage des S. 714 Z. 2 genannten Werks. Die Korrespondenz wird, soweit erschließbar, fortgesetzt durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 6. September 1700, den Greiffencrantz in seiner Antwort vom 12. Oktober 1700 (Druck in I, 19) erwähnt.

Quand l'autre jour j'eus l'honneur de vous embrasser à Berlin, j'oubliai de vous parler, sur un certain passage, de l'Histoire de Milan de Corio, que je trouve effacé dans toutes les Editions, même dans celle in Folio, que j'en ay pû attrapper jusques icy. J'achettay ce livre autrefois en Italie; et n'y pris pas garde. Depuis l'ayant regardé,  
 5 je trouvay d'abord ce passage, et me mis en peine, d'en lire, ou deviner ce qui me seroit possible. Je vous l'envoye tel, que je l'ay pû déchiffrer, vous suppliant, de regarder (toutefois à vostre loisir) s'il se trouvoit dans l'Illustre Bibliotheque de Wolffenbuttel un Exemplaire, du dit Auteur dont on pût suppleer ce passage? que je serois bien aise d'avoir au juste, parceque cet effacement me fait presumer, qu'il doit fort importer aux  
 10 Catholiques. Sans celà, je n'y aurois peut-être songé; L'on ne regarde presque jamais le soleil, quand il luit; mais quand il est Ecclipsé, tout le monde y veut repaitre sa curiosité.

Un certain Amy sachant, que j'ay l'honneur d'être fort bien avec M<sup>r</sup> d'Oberg à Vienne, m'a fort prié, si je ne connoissois personne dans le Pays de Hildesheim, par lequel je puisse sçavoir l'Estat, et les Biens, de ce M<sup>r</sup> Oberg, qui est Seigneur de Dutenstedt et  
 15 qui y fait son sejour. C'est une Personne, que j'ay raison de considerer, qui m'a fait ces Instances; et une Personne d'un age avancé, tellement, que je m'imagine, que ce sera pour l'amour de quelque autre Amy, qu'il m'a fait cette demande; et qu'il s'y agit peut-être de quelque Mariage. Je sçay, qu'à l'ordinaire on a quelque scrupule, de s'entremettre dans des affaires de cette nature; aussy ne veux j[e] nullement, que vous y passiez, si celà  
 20 vous peut faire le moindre scrupule. Mais comme cet Amy, m'a assuré, foy d'homme d'honneur, que je n'y serois jamais cité, je ne demande vostre Entremise, qu'à la même condition; Si peut-estre par celle de M<sup>r</sup> le Docteur Berends, vous en pouriez apprendre quelque chose d'assuré. L'on sert quelque fois, par là, aux deux parties, en avançant une affaire, qui sans celà traisneroit. Je suis (...)

25 P.S. Mon adresse pourra être, s'il vous plaist par Stade, à Melau où je pourray passer quelque temps. M<sup>r</sup> Fabricius à Hambourg sçaura toujours où me trouver. S'il se pouvoit, on souhaitteroit le plus promptement une response sur le sujet de M<sup>r</sup> d'Oberg.

---

3 celle in Folio: B. CORIO, *Patria historia*, 1503.

21 Entremise: Leibniz befaßte mit den ent-

sprechenden Erkundigungen Eckhart; vgl. N. 94 u. Erl.

22 Docteur Berends: C. B. Behrens.

26 M<sup>r</sup> Fabricius: der cellische Vizekanzler W. L. v. Fabricius, vgl. I, 17 N. 195.



## 408. TOMASO GIUSTI AN LEIBNIZ

Lietzenburg, 17. Juni 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 314 Bl. 3. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Bibl.verm.

Monsieur

Licembourg li 17 Giugno 1700

L'ordine che ieri si recitasse l'opera pastorale qui a causato due mali, l'uno che  
portatomi ancor che infruttuosamente a Licembourg non ò potuto far pervenir li disegni 5  
a V. S. prima d'oggi come desideravo, l'altro che essendo io qui e dovendosi giocare l'opera  
questa sera, non posso personalmente humiliarmi come dovrei, però perche non sia pre-  
giudicato il principale, invio li sudetti serbando à miglior tempo per essere à far le parti  
ch'è debito sempre d'uno ch'è dedicato e si conferma 10

Di V. S. Ill<sup>ma</sup>Obliga<sup>mo</sup> et devo<sup>mo</sup> servitore

Tomaso Giusti.

A Monsieur Monsieur Loubenitz.

## 409. JOHANN FABRICIUS AN LEIBNIZ

Helmstedt, 18. Juni 1700. [394. 414.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 251 Bl. 102–103. 1 Bog. 4°. 3 3/4 S.

15

Ad priores tuas Berolini ad me scriptas respondi duabus abhinc hebdomadibus,  
easque M. Wagnero traditas recte ad Excellentiam Tuam pervenisse spero. Interea et  
alteras tuas accepi Kalendis Junii exaratas, quibus aliae ad praedictum M. Wagnerum  
pertinentes inclusae erant. Hasce igitur ad eum curavi, Lipsiam jam profectum, mediante

---

Zu N. 408: Beilage waren nicht identifizierte Zeichnungen. Giusti hatte Leibniz nach Berlin begleitet, vgl. N. 100. Über die Hintergründe des vorliegenden Briefes wurde nichts ermittelt.

Zu N. 409: *K* antwortet auf N. 385 und wird zusammen mit N. 394 durch N. 414 beantwortet. Dieser durch M. D. Meier überbrachte Brief (vgl. S. 717 Z. 2 f.) hatte als Beilage einen nicht näher bestimmten Brief von Thomas Crenius (vgl. S. 717 Z. 2). 16 priores tuas: N. 380. 16 respondi: durch N. 394. 17 M. Wagnero: R. Chr. Wagner. 18 alteras tuas: N. 385.

Schmidio, Abbatis agnato. Abbas hic noster, immo tuus, Jenae adhuc commoratur. Rogo Deum, ut unionis negotium tam prospere succedat E. Tuae, quam Societatis Scientiarum. In conventu Principum Noribergensi non de illo quid tractatur (ut nonnulli credebant), sed plurimum de ceremoniis, quas Principes praetendunt in Aula Caesarea. Sed fides  
 5 tamen horum sit penes auctorem. Meum non est, secreta Principum rimari. Landgravius Hassiae d. 16. hujus mensis intravit Wolffenbüttelium.

Lites inter Rechenbergium et Ittigium concernunt disputationem ab illo contra Neumannum (quem tamen non nominat) habitam *de Termino gratiae revocatricis*, qua statuit, sententiamque suam ex SS. literis, libris Symbolicis, et aliquot  
 10 doctoribus nostrae Ecclesiae satis luculenter probat, in tempore agendam esse poenitentiam, cum incertus sit, an Deus homini, gratiam suam, toties eam repellenti, iterum oblaturus sit, Deum enim non tantum misericordem, sed et justum esse, et quamvis neminem a sua gratia excludat, fieri tamen posse, ut homines quidam contumacia et pertinaci impenitentia sua justam Dei iram incurrentes, inde se ipsi excludant: interim cum ne  
 15 mini mortalium constet, quinam illi sint, non debere ministros Ecclesiae ulli peccatori, etiamsi videatur esse in numero contumacium, denegare aut subtrahere suum officium, sed omnes indiscriminatim hortari ad poenitentiam, et media salutis iis offerre, et, si patiuntur, administrare. Sic igitur disputanti Rechenbergio opposuit se in conflictu Ittigius, et sententiam istam, tanquam universalis gratiae hostem (sed qua consequentia! dixerit  
 20 quispiam) oppugnavit. Nec intra scholae subsellia constitit liticula, sed protrusa est in suggestus plurimos, et inde in tonstrinas, popinas, et balnea. Rechenbergius sic scribit: *Interea ipsemet crabrones irritavi, disputatione de Termino gratiae revocatricis publicata*. Offendit illa non tantum Neumannum et Fechtium, sed et Ittigium; cum tamen non nova sit, sed optimorum Theologorum communis sententia, quae musteis hominibus nova et  
 25 periculosa videtur.

Wagenseilius constituit petitioni meae locum dare, et loca vindicare Rabbinica, quae H. Grotius in libris *de Jure Belli et Pacis* minus recte adduxerit.

---

1 Schmidio: nicht identifiziert. 1 Abbatis: J. A. Schmidt. 1 Abbas ... commoratur: vgl. N. 415. 3 In conventu Principum Noribergensi: Zum Nürnberger Fürstenkonvent, der seit April 1700 tagte, und seinen Forderungen vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 194–196. 5f. Landgravius Hassiae: Landgraf Karl von Hessen-Kassel. 7f. Neumannum: J. G. NEUMANN, *De termino salutis humanae peremptorio*, 1700. 18 Ittigius: vgl. Th. ITTIG, *Predigt von Jesu dem guten Hirten*, 1700. 21 scribit: in einem Brief an Fabricius? A. RECHENBERG referiert kurz die Geschichte der Auseinandersetzung in *Erste Beylage*, 1700, und greift mit dieser Schrift Th. Ittig heftig an. 22 *crabrones irritavi*: vgl. T. Maccius PLAUTUS, *Amphitruo*, 707. 23 Fechtium: vgl. J. FECHT, *De termino gratiae divinae*, 1699.

De novi apud nos medici constitutione altum est silentium.

En literas Crenii, ad quem, aut alios in Belgio amicos quid habes, id harum latori, Meiero, excellentissimi Ilgenii, Ser<sup>mi</sup> Electoris Brandenburgici a consiliis secretis, consanguineum illuc ducturo, committere poteris. Fasciculum autem VII. et IIX. Crenii transmittam, ad Penates ubi redieris. Quod ut feliciter succedat, faxit Deus O. M. cujus gratiae te, vir summe, me autem favori tuo commendo. ⟨...⟩ 5

Scrib. Helmstadt d. 18. Junii 1700.

#### 410. LEIBNIZ AN MORITZ HEINRICH VON WEDEL

[Berlin, Ende Juni 1700]. [406. 423.]

**Überlieferung:** *E* Erstdruck nach dem nicht gefundenen Konzept: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 202. — Danach 1. GUHRAUER, *Deutsche Schriften*, 2, 1840, S. 170; 2. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 102. 10

Wohlgebohrner, Hochgeehrtester Herr,

Ich nehme die Freyheit, dasjenige, so in Form einer General Instruction entworfen, hiermit zu zuschicken, und nach der geschehenen Zulassung dero Urtheil anheim zu geben, was dienlich Churfürstl. Durchl. unterthänigst für zu tragen, oder vorhero dabey zu erinnern. Und weil etwas die Qualität des praesidis betreffend darein gesetzt worden, mich aber bedüncket, daß dergleichen von uns nicht wohl vorgeschlagen werden könne, habe ich mich erkühnet, solches zu durchstreichen. Empfehle im übrigen das Werck dero güthigen, so wohl erwiesenen Gewogenheit, der ich in aller Ergebenheit verbleibe 20

Dero

Dienstverbundenster

G. W. Leibnitz.

---

1 novi ... constitutione: vgl. dazu N. 343. 3 Meiero: M. D. Meier reiste als Begleiter eines Verwandten von H. R. Ilgen von Berlin aus nach Holland und England; vgl. N. 393. 4 Fasciculum ... Crenii: 2 Teile der in 19 Teilen 1695–1720 erschienenen *Animadversiones* von Th. CRENIUS.

Zu N. 410: Beilage zur nicht gefundenen Abfertigung war eine in J. J. J. Chunos Auftrag hergestellte und von diesem überarbeitete Abschrift von Leibniz' erstem, um den 19. Juni entstandenen Entwurf der „General-Instruction“ für die Sozietät der Wissenschaften (BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* Rep. 9 K Lit. M II fasc. 2 Bl. 5–9; vgl. die Drucke bei HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 103 bis 109, und BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 94–105). Die „General-Instruction“ in der übersandten Form wurde dem Kurfürsten durch v. Wedel am 23. Juni in Rosenthal vorgetragen. Zu deren Textgeschichte vgl. BRATHER, *a. a. O.*, S. 91 f. u. 105. 19 durchstreichen: Zu der gestrichenen Passage vgl. BRATHER, *a. a. O.*, S. 92 u. Anm. 48 f., mit irrigem Resumé unserer Stelle.

## 411. LEIBNIZ AN GERHARD WOLTER MOLANUS

Berlin, 22. Juni 1700. [392. 452.]

**Überlieferung:** *L* Auszug: HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Dep. 84 Cal. O. A. 63 F VI 31 Bl. 250–251. 1 Bog. 4°. 3/4 S. auf Bl. 251 r<sup>o</sup>. — Gedr.: 1. KLOPP, *Werke*, 8, 1873, S. 172; 2. (teilw.) GERHARDT, *Philos. Schr.*, 7, 1890, S. 551 f. — Auf Bl. 250 u. 251 v<sup>o</sup> *K* von N. 392.

Ex responsione 22 junii 1700 Berolini

S<sup>ma</sup> Domina Electrix misit ad me quae Gallico sermone disseruisti. Plane mihi probatur sententia Tua corpus esse extensum et animam esse cogitantem; atque haec inter se distingui. Etsi fateor argumentum Cartesianum ad hoc aliquid habere difficultatis. Nam ut judicemus incompatibilia esse in eodem subjecto extensionem et cogitationem, deberent Cartesiani offerre utriusque definitiones. Non igitur tam a Te aut Cartesianis hic dissentio, quam quae ipsi inexplicata nec satis firma reliquere, absolvere conor. Nam et extensionem definitio (quod pluralitatem, continuitatem et coexistentiam involvat) et cogitationem quod sit expressae multitudinis in uno, et ut sic dicam Iliadis in nuce. Nam animae sunt verae unitates seu substantiae simplices, pluralitate seu partibus carentes. Itaque nullus naturalis eas destruendi modus excogitari potest.

Berolinum ut irem duo fecere, S<sup>mae</sup> Electricis Brandenburgicae voluntas, et Electoris consilium fundandi societatem scientiarum, de qua sententiam dicere jussus sum. Et spero rem processuram, quoniam video consilium nec inter has turbas praesentes deponi. Ponetur observatorium, corrogabuntur docti viri, juvandae rei varia subsidia conquirentur. Jussus sum diploma foundationis concipere. Si scribere tantum opus est, omnia in potestate habemus.

---

Zu N. 411: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 392. 8 misit: mit N. 69. 8 quae ... disseruisti: N. 70. 8 f. probatur: hierzu und zum folgenden vgl. N. 79.

## 412. CHRISTIAN WILHELM VON EYBEN AN LEIBNIZ

Hamburg, 23. Juni 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 247 Bl. 26–27. 1 Bog. 4°. 2 1/2 S.

Monsieur

à Hambourg ce 23 Juin 1700.

J'ay bien voulu Vous marquer mes sentiments sur la genealogie de Blondellus, que  
 Vous m'avez fait l'honneur de me communiquer avec Vos observations par Votre derniere, 5  
 mais les troubles Danoises m'aiants obligé de courir cependant par cy et par là, de même  
 que de sauver ce que j'ay de plus cher de mes hardes[,] c'est à dire ma petite bibliotheque,  
 Vous trouverez, sans Vous en parler d'avantage, la suffisance de mes excuses, mais vous  
 serez pourtant assuré, que non obstant tout cela je me feray toujours le plus grand plaisir 10  
 du monde en conservant l'honneur de Votre correspondance, et à m'appliquer avec tous  
 les soins possibles pour Vous assurer mes services en toute sorte des occasions et par là  
 l'estime, que j'ay pour Vos illustres merites avec toute la sincerité.

Je ne sçay, jusqu'ou s'est avancé Votre *codex diplomaticus*, et si la seconde partie  
 en est deja donnée au public; Nos troubles, dont je viens de Vous parler, m'ont obligé 15  
 d'examiner un peu nos vieux papiers, où aiant rencontré les unions, faites entre le roiaume  
 de Danemarc et les Duchés de Sleswig-Holstein, les *pacta divisoria* entre les deux maisons  
 Ducales, les anciennes lettres d'investiture etc. je Vous en ay bien voulu offrir des copies  
 pour les pouvoir ranger, s'il Vous semblera bon, parmy les autres. Aussitôt, que le repos  
 nous sera redonné, j'auray l'occasion de faire une recherche plus exacte dans nos archives, 20  
 ou si je trouveray quelques pieces dignes de votre connoissance, Vous n'aurez qu'à me  
 faire sçavoir Vos ordres et de me croire tres sincerement

Monsieur

Votre treshumble et tres obeissant Serviteur

d'Eyben.

---

Zu N. 412: *K* war Beischluß zu N. 413 und antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. Z. 6). Eine Antwort auf *K* wurde nicht gefunden. Der nächstfolgende überlieferte Brief der Korrespondenz (v. Eyben an Leibniz) datiert vom 30. Mai 1701 (Druck in I, 19). 5 genealogie de Blondellus: vgl. I, 17 N. 227 u. N. 329, mit Bezug auf D. BLONDEL, *Genealogiae Francicae plenior assertio*, 1654. 17 f. deux maisons Ducales: Schleswig und Holstein.

TONNINGA.

*per anagr.*

NON TANGI.

*Toningam tangens Rex Danus, tangitur ipse.*

*Si non vis tangi, tangere Dane cave.*

5

413. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 24. Juni 1700. [352. 419.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 49–50. 1 Bog. 4°. 3 S.

24 Juin 1700 Luneb.

10 Voila une enclose de Mons<sup>r</sup> d'Eyben dont j'attens la reponse icy, s'il Vous plait.  
Il m'a envoyé en meme tems les nouvelles que je vous communique Mons<sup>r</sup> avec prieres  
de me les renvoyer icy, parceque je les dois communiquer ailleurs. Nos Souverains firent  
hier un tour à l'Elbe, pour donner ordre de tirer sur le Caper dont la gazette imprimée  
15 parle, mais en s'en retournant au camp, ils rencontrèrent un marais, qui les embarassa  
beaucoup, ayant été cause qu'ils n'arriverent au camp qu'à 2 heures apres minuit; grand  
bonheur que les Danois n'en avoient aucune connoissance, sans cela le butin auroit été  
beau pour eux. Altena pourroit avoir essayé aujourd'huy la fureur des flammes, à moins  
qu'hier au soir on n'y prit la resolution de payer les 60 800 escus de branquat, qu'on leurs  
demande.

---

1–5 TONNINGA . . . cave: nachträglich auf dem freigebliebenen Verso von Bl. 26 notiert. Die Verse spielen auf den erzwungenen Abbruch der Belagerung von Tönningen durch die Dänen am 2. Juni an; vgl. auch N. 111, S. 160 Z. 17–19.

Zu N. 413: Beilagen waren ein Brief von Chr. W. v. Eyben (N. 412) und eine Zeitung (vgl. Z. 11). Eine Antwort auf *K* wurde nicht gefunden. 12 Nos Souverains: Georg Ludwig und Georg Wilhelm.

13 f. pour donner . . . parle: nicht ermittelt; seit dem 21. Juni beschossen die Alliierten auf der Elbe kreuzende, marodierende dänische Kriegsschiffe; vgl. *Theatrum Europaeum*, 15, 1707, S. 770<sup>a</sup>.

14 marais: Das Lager bei Pinneberg war auf einer Seite durch einen Morast geschützt, vgl. *Theatrum Europaeum*, a. a. O. 17–19 Altena . . . demande: vgl. N. 419; am 23. Juni wurden in Altona drei Häuser im Vorgriff auf die angedrohte Exekution von alliierten Truppen niedergerissen; vgl. D. v. STADE, *Diarium*, 1700, S. 219 des Druckes (vgl. N. 419).

Faites moy la grace Monsieur, de m'eclaircir du passage suivant, que j'ay tiré *ex Dorschaei Synopsi Theologiae Zacharianae, Cap. 6. § 73 in fin. p. 79, ut et Diecmanni Tr. de Purgatorio Cap. 17 §§ 26, p. 67, ubi:*

„*De Carmelitis reticere non licet, quod ex speciali privilegio post obitum in Purgatorio non maneant, nisi usque ad proximam diem Sabbathi, quod impressis thesibus defendit Parisiis, anno 1601 8 Oct. Jacobus de Ramport Carmelitarum praesentatus, et Metensis Carmeli alumnus, auspicio Sapientissimi Dn. Bartholomaei Girart Navarrici.*“ 5

Voilà tout ce qu'ils en marquent, sans nommer le Pape qui a donné le privilege, ny la teneur du privilege meme. Vous m'obligeriez infiniment Mons<sup>r</sup> si vous me pouviez 10  
procurer le dit Privilege.

La poste voulant partir, je suis avec un profond respect {...}

#### 414. LEIBNIZ AN JOHANN FABRICIUS

Berlin, 26. Juni 1700. [409.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* Thott 4<sup>o</sup> 1230 Nr. 56. 15  
8<sup>o</sup>.1 S. — Gedr.: 1. KORTHOLT, *Epistolae*, 1, 1734, S. 74–75; 2. DUTENS, *Opera*, 5, 1768,  
S. 256.

Vir Maxime Reverende et Ampl<sup>me</sup> Fautor Honoratissime

Binas Tuas accepi, et gratias ago, quas debeo. Has quas inclusi pro D<sup>no</sup> Wedelio 20  
remitto, qui quis sit ignoro; is Crenianas *animadversiones* ad me mittit.

Fundatio societatis scientiarum non male procedit, cultumque etiam rei linguaeque  
Germanicae et bonas literas complectetur.

De irenicis nihil actum, et fatendum est, rebus in septentrione turbatis, quidvis  
potius agitari.

---

2f. *Diecmanni ... Purgatorio*: A. QUENSTEDT [Praes.], *Exercitatio*, (1671). 4 *privilegio*:  
vgl. N. 469 Erl.

Zu N. 414: *L* antwortet auf N. 394 und N. 409. Das nächste erhaltene Stück dieser Korrespondenz  
ist datiert auf den 3. September 1700 (Druck in I, 19). *L* hatte als Beilage einen nicht identifizierten  
Brief (vgl. Z. 19f.). 19 Wedelio: nicht identifiziert. 20 Crenianas *animadversiones*: Th. CRENIUS,  
*Animadversiones philologicae et historicae*, 1695–1720.

Ego vellem, dari jam mihi notitiam insignium virorum, et egregiae spei juvenum, qui ad praeclara animari possint, neque enim praemia deerunt aliquod eximium praestantibus. Vale et fave. Dabam Berolini 26 Junii 1700.

deditissimus

G. G. L.

5 415. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

Berlin, 26. Juni 1700. [369. 429.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. lat. qu. 551 Bl. 139. 8°. 1 3/4 S. — Gedr.: VEESENMEYER, *Epistolae*, 1788, S. 109–110.

Vir Maxime Reverende      Fautor Honoratissime

10      Salvum Te rediisse gaudeo. Fundatio novae Scientiarum Societatis bene procedit, de qua plura ad Dn. D. Fabritium.

    Dn. M. Wagnerum mecum duxi, et in Saxoniam misi indagatum, ut tempore suo uteretur cum videretur Helmestadii parum operae pretium facere, nondum constitutis rebus. Interim enitendum est, ut tandem iis colophonem imponi curemus. Itaque Dn. Consiliarius Schraderus erit hortandus.

15      Quia mox D<sup>no</sup> M. Wagnero danda erit missio, optem circumspici de juvene docto et industrio, spei non vulgaris, in physicis mathematicis mechanicis versato. Hunc si indicares rem gratam aliquando faceres.

20      Enitar an D<sup>no</sup> Junio nostro aliquid hinc subsidioli procurare possim pro laboribus suis. Id enim meretur. Itaque bene faciet, si ample de suo instituto porro ad nos perscribat. Velim tamen et Tu et ille, id adhuc pressum teneatis.

---

Zu N. 415: *L* antwortet auf einen nicht gefundenen Brief (vgl. Z. 10) und wird beantwortet durch N. 429. 10 rediisse: J. A. Schmidt hatte eine Reise nach Jena unternommen, vgl. N. 409. 11 plura . . . Fabritium: Ein ausführlicher Brief von Leibniz an J. Fabricius dazu wurde nicht gefunden; möglicherweise ist N. 415 vor N. 414 geschrieben, wobei letzterer nähere Nachrichten von der Sozietätsgründung enthalten sollte. 12 Dn. M. Wagnerum: R. Chr. Wagner; vgl. zuletzt N. 333, ferner N. 453. 14f. Dn. Consiliarius Schraderus: Chilian Schrader. 16 quia . . . missio: R. Chr. Wagner trat am 21. November 1701 die Professur für Mathematik in Helmstedt an.



Desidero etiam juvenem aptum artis deciphrotoriae arcanis discendis, id est ingeniosum, meditativum laboriosum. Vale et fave. Dabam Berolini 26 Junii 1700

Deditissimus

G. G. L.

416. ERBPRINZ FERDINAND VON TOSKANA AN LEIBNIZ

Florenz, 26. Juni 1700. [381.]

5

**Überlieferung:**

*k* Abfertigung: LBr. F 35 Bl. 31. 4°. 1 S. u. Anschrift von Schreiberhand. Eigh. Unterschrift. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: FEDER, *Neue Literarische Anzeigen*, 1, 1806, S. 151.

*A* Abschrift: FLORENZ *Archivio di Stato* Arch. Med. Filza 5903 Nr. 404.

Monsieur Leibniz

10

J'ay veu ce que vous avez voulu me marquer dans vôtre lettre du 30<sup>e</sup> du mois passé sur le sujet de l'Art de déchiffrer, et vous en remercie de bon coeur, vous priant en même temps de vouloir bien continuer avec vôtre dextérité ordinaire vos diligences là dessus. Je vous assûre cependant d'une bonne, et affectueuse correspondance en tout ce qu'il pourra regarder vos avantages toutes les fois qu'il vous plaira de m'en donner les rencontres, que je souhaite; et vous prie en attendant du Ciel toutes les felicitez, que vous pouvez desirer.

15

De Florence ce 26<sup>e</sup> Juin 1700

A Vôtre Plaisir le Prince de Toscane.

A Mons<sup>r</sup> Leibniz. A Hannover.

---

Zu N. 416: *k* antwortet auf N. 381. Damit endet die überlieferte Korrespondenz zwischen Leibniz und Ferdinand von Toskana.

## 417. LEIBNIZ AN SEBASTIAN KORTHOLT

Berlin, 27. Juni 1700. [395. 462.]

**Überlieferung:**

*L*<sup>1</sup> Abfertigung: KIEL *Universitätsbibl.* SH 406 Bd 5, Nr. 14, Bl. 1. 8°. 2 S. Mit umfangreichen Unterstreichungen wohl von S. Kortholt sowie Klammerungen im Hinblick auf den Druck von Chr. Kortholts Hand. (Unsere Druckvorlage.) — Teildruck: 1. KORTHOLT, *Epistolae*, T. 1, 1734, S. 275 f.; danach 2. DUTENS, *Opera*, T. 5, 1768, S. 303.

*L*<sup>2</sup> Auszug: LBr. 499 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 10 Z. auf Bl. 2 v<sup>o</sup> (= Z. 21 – S. 725 Z. 5 unseres Druckes). — Auf Bl. 1–2 r<sup>o</sup> *K* von N. 395.

Vir clarissime et doctissime, Fautor Honoratissime.

Doleo amissam nunc mihi videndi Tui occasionem, dum domo absum.

Literae ad me serius pervenere, quod Max. Rev. Spenerus hinc peregre abiisset. Reversus eas statim ad me misit, atque ipse etiam de Te locutus est, ut res postulat doctrinaque Tua, cujus ipsae ad Me literae Tuae insignia vestigia ostendunt. Itaque velim

Tui similibus nobis copiam fieri.

Absentia mea hoc quoque facit, ut non satis dicere possim, statutumne sit jam in aulis nostris quis in vacuum Professoris Eloquentiae locum succedere debeat. Nec desunt de quibus cogitatum memini. Itaque an res sit integra mihi parum constat.

Interea nihil mihi gratius est, quam nosse egregios juvenes, et, si possim, consilia ipsorum juvare.

Epigrammatis argutis et ingeniosis valde delector, nec dubito talia esse quae custodi; etsi libros bonorum Epigrammatum scribere difficile putem. Placet quod Bailleto viro docto, supplementa mittis. Pueri singulare aliquid praestantes in studiis non us-

23 non *erg.* *Hrsg.* nach *L*<sup>2</sup>

---

Zu N. 417: *L*<sup>1</sup> antwortet auf N. 395 und wird beantwortet durch N. 462. 11 domo absum: Spätestens vom 11. Mai (vgl. N. 57) bis zum 22. August hielt Leibniz sich in Berlin auf. 22 Bailleto: A. BAILLET, *Des Enfants devenus célèbres*, 1688. 23–725,1 [non] usque adeo: „non“ in *L*<sup>1</sup> ist bis zur Unkenntlichkeit verwischt (?) und in KORTHOLTS Druck unberücksichtigt geblieben. Aus inhaltlichen Gründen haben wir es nach *L*<sup>2</sup> wieder hergestellt.

que adeo sunt rari. Ego ipse decimum quartum aetatis annum nondum egressus carmen pentecostale trecentorum versuum Hexametrorum una die scripsi; qui Magistris non mediocriter probabantur. Mox triviali schola egressus, ante 17<sup>mum</sup> absolutum, singulares in philosophia meditationes dedi. *Quaestiones de jure philosophicas, de conditionibus* Tractatum, *Artem Combinatoriam*, aliaque nonnulla, ante vigesimum edidi.

5

Credo tamen a lectore non quaeri quam cito, sed quam bene. Utrumque Te praestitisse ac praestare apparet. Hortor igitur, ut in pulcherrimo studio pergas, et currenti secunda omnia precor. Vale. Dabam Berolini 27 Junii 1700.

Ad officia paratissimus

Godefridus Guilielmus Leibnitius.

418. LEIBNIZ AN GERHARD MEIER

10

Berlin, 27. Juni 1700. [342. 434.]

**Überlieferung:** L Konzept: LBr. 627 Bl. 237. 4°. 1 S. Mehrfach eingerissen, vor der Niederschrift von L rechte Ecke abgerissen. — Auf Bl. 237 v° Aufschrift von J. G. Eckharts Hand: „A Monsieur Monsieur de Leibnitz Conseiller privé de S. A. El. de Brunsvic à Berlin“. Siegelreste.

15

Ad Dn. Gerh. Meierum Bremensem Theologum

27 Junii 1700 Berolini

Vir maxime Reverende

Jam aliquando peregrinor, sed ago quod domi, etsi alia ratione. Nam domi studiis promovendis operam do per me; hic laboro in condenda societate scientiarum sub auspiciis S<sup>mi</sup> Electoris Brandenburgici, ut bonas literas per alios juvem. Placuit ipsi principi, ut etiam rei Germanicae cura haberetur. Ita Tua quoque praeclara observata in rem erunt.

20

---

1–3 Ego ipse ... probabantur: vgl. den ausführlichen Bericht in Leibniz' autobiographischer Aufzeichnung um 1675 (gedr.: PERTZ, *Werke*, 1, 4, 1847, S. 167). 3 f. singulares ... meditationes: Gemeint sein dürfte LEIBNIZ, *Disputatio metaphysica de principio individui*, 1663 (VI, 1 N. 1), die Leibniz am 30. Mai (9. Juni) desselben Jahres verteidigte. 4 *Quaestiones ... philosophicas*: LEIBNIZ, *Specimen quaestionum philosophicarum ex jure collectarum*, 1664 (VI, 1 N. 4). 4 f. *de conditionibus* Tractatum: LEIBNIZ, *Disputatio juridica de conditionibus*, 1665 (VI, 1 N. 5), bzw. DERS., *Disputatio juridica posterior de conditionibus*, 1665 (VI, 1 N. 6). 6 quam ... bene: abgewandelt nach M. Porcius CATO, *Dicta memorabilia*, 80 Jordan.

Zu N. 418: Die (nicht gefundene) Abfertigung wird beantwortet durch N. 434.

Et mea dissertatiuncula quam vidisti, non parum arrisit; Neque intra haec stabimus, si Deus coeptis aspirat, et cogitata nostra de fundo societati comparando quae jam potentissimo Fundatori placere, successus optatos nanciscantur. Ubi domum reversus fuero, non minus absens connitar, ut pulchre coepta recte progrediantur. Nunc plura non addo,  
 5 nisi quod optem dari nobis multos juvenes et viros, sed Tui similes, a quibus aliquid egregii sperari possit, et in universum cognitos haberi viros et doctrina et voluntate. Id certe speramus ut praeclara praestantibus praemia ne desint. etc.

## 419. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 27. Juni 1700. [413. 440.]

10 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 51–52. 1 Bog. 4°. 3 S.

27 Juin 1700 Luneb.

J’oubliai jeudy passé de Vous communiquer le plan du Camp de Pinneberg, tel qu’un Capitaine de notre milice, assez bon dessigneur, qui en est venu, me l’a donné. Cependant j’y voy une faute, remarquant le Battaillon de Berenstorf au beau milieu  
 15 des Esquadrons tout seul. En cas que Vous n’ayez pas encore vu le journal du siege de Tönningen, je Vous le communiqueray aussy. Les Troupes Hollandoises passerent l’Elbe à Tollenspicker, qui est à 3 lieües d’icy, jeudy passé. L’Envoyé de Brandenbourg a menacé les Alliez de 6 000 hommes campés à Lentz, qui seroient aux services du Roy de Dannemarc, en cas que nos troupes ne repassassent l’Elbe; à quoy on repondit que  
 20 le Duc de Nienbourg a 10 000 pour rendre visite au duché de Cleve en cas de necessité.

1 dissertatiuncula: LEIBNIZ, *Unvorgreiffliche Gedancken betreffend aufrichtung eines Teutsch gesinneten Ordens*; vgl. N. 297 u. Erl.

Zu N. 419: *K* ergänzt N. 413. Beilage war ein nicht gefundener Plan des alliierten Lagers bei Pinneberg; vgl. aber die Skizze bei D. v. STADE, *Diarium*, 1700, STADE, *Niedersächs. Staatsarchiv*, Rep. 5a Fach 202 Nr. 142c, Bl. 1–21, gedr. *Archiv des Vereins für Geschichte und Alterthümer der Herzogthümer Bremen und Verden und des Landes Hadeln zu Stade*, 2, 1864 (1865), S. 210–234, hier S. 217 (Stand vom 10. Juni). *K* wurde (wohl zusammen mit N. 413) beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief, vgl. N. 440. 12 jeudy passé: 24. Juni. 13 Capitaine: nicht identifiziert. 14 Berenstorf: B. H. v. Bernstorf, vgl. N. 325. 15 f. journal . . . Tönningen: A. GRANATENHIELM, *Journal Tönningischer Bombardierung*, 1700, in STADE *a. a. O.* Nr. 142a Bl. 3–13, gedr. *Archiv des Vereins, a. a. O.*, S. 234–246. 17 Tollenspicker: Zollenspieker. 17 Envoyé: Clamor von dem Bussche. 18 Lentz: Lenzen.

Dans ce moment on me mande de Hamb. que les 2 camps sont si proche, qu'ils mesureront aujourd'huy leurs forces ensemble. S. A. El. et mon Maitre, recognurent hier les ennemys, et rencontrèrent le Duc de Würtemberg si proche, que nos gens demanderent S. A. de Zell, si elle vouloit qu'on le mit à bas de son cheval, c'est ce que S. A. n'a voulu faire.

5

On est venu d'accord avec Altenau, pour 46 000 ecus. la poste s'en va, je suis <...>

#### 420. CHRISTOPHE BROSSEAU AN LEIBNIZ

Paris, 28. Juni 1700. [366. 465.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 119 Bl. 307. 8°. 2 S. Eigh. Anschrift.

De Paris ce 28. Juin 1700. 10

Il y avoit, Monsieur, dans le paquet d'Hannover qui me fut rendu vendredy au soir une lettre de vous pour moy non dattée. Vous m'y accusiez tant la réception du livre du R. P. Le Gobien, que de vos lettres honoraires, et de celles de Mess<sup>rs</sup> les abbé[s] Bignon et de Fontenelle dont elles estoient acompagnées. Il y a 10. jours que j'eus l'honneur de disner à la campagne avec cet Illustre abbé qui me parla fort de vous, et me demanda si vous aviez reçu ces lettres. J'attends impatiemment les responses que vous y devez faire par ce que je sais qu'on les souhaite, et qu'elles seront bien receües.

15

L'invention du mouvement perpétuel de Mons<sup>r</sup> Boyer ne respond pas à la bone opinion qu'il en a voulu donner; et on le trouve défectueux. c'est ce qu'un savant ami

---

1 f. qu'ils ... ensemble: Erst am 9. Juli kam es zu einem Reitergefecht der Holländer und Dänen bei Segeberg. 2 mon Maitre: Georg Wilhelm. 3 Duc de Würtemberg: Herzog Ferdinand Wilhelm von Würtemberg zu Neuenstadt, Befehlshaber der dänischen Armee. 6 On est ... ecus: Altona war am 2. Juni auf 50.000 Rth., dann auf 55.000 Rth. gebrandschatzt worden; nach D. v. STADE, *a. a. O.*, S. 223, war die auf 38.000 Rth. ermäßigte Summe noch am 30. Juni nicht vollständig bezahlt.

Zu N. 420: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. Z. 12). 11 vendredy: 24. Juni 1700. 12 livre: Ch. LE GOBIEN, *Histoire des Isles Mariannes*, 1700. 13 f. lettres ... acompagnées: vgl. N. 357 Erl. 16 responses: vgl. Leibniz' Brief an B. le Bovier de Fontenelle vom 3. September 1700 (gedr.: A. BIREMBAUT, P. CONSTABEL, S. DELORME, *La Correspondance Leibniz-Fontenelle*, in: *Revue d'histoire des sciences et de leurs applications* 19, 1966, S. 117–119). Ein entsprechender Brief an Bignon wurde nicht gefunden. 18 mouvement ... Boyer: nicht ermittelt. 19 ami: nicht identifiziert.

m'en a dit. Il me fait espérer le modèle que cet auteur en a fait, lorsque je l'auray je vous le feray tenir. En attendant, Monsieur, je demeureray à mon ord<sup>re</sup> plein d'estime pour vostre persone, et d'affection pour vostre service. <...>

J'oublois de vous dire qu'on m'a mandé d'Hannover que vous aviez trouvé à Berlin un Graveur dont vous estiez content, j'ay sujet d'en douter par le peu que vous m'en dites.

M. de Leibnitz.

#### 421. FRANÇOIS PINSSON AN LEIBNIZ

Paris, 28. Juni 1700. [303.]

10 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 728 Bl. 98–99. 1 Bog. 4°. 3 1/2 S.

A Paris ce 28<sup>e</sup> juin 1700

Vous serez sans doute fort surpris monsieur de mon silence d'etre encore à repondre à votre derniere lettre du 22<sup>e</sup> mars dernier que je n'ay pourtant receue que deux mois apres c'est à dire sur la fin du mois de May ce qui a eté cause que je n'ai pu y faire  
15 plutost reponse.

Par ma precedente je vous marquois à temps que je ne scavois point de nos Libraires qui deussent aller cette année à vos foires de Francfort[,] mais m<sup>r</sup> Dezallier qui y etoit l'année passée m'a dit depuis peu que vos Libraires lui envoyoit une demie  
20 douzaine d'exemplaires de vos ouvrages tant du *codex Diplomaticus* que de vos *Accessiones Historicae* en deux volumes.

Au reste monsieur vous ne devez nullement croire que j'aie pu prendre en mauvaise part la demande que vous m'avez faite de ce que j'avois avancé pour vous, la modicité de

---

5 Graveur: R. Faltz.

Zu N. 421: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 22. März (vgl. Z. 13) und wird beantwortet durch Leibniz' Brief von Anfang September 1700 (gedr.: *Mémoires pour l'Histoire des Sciences et des Beaux Arts*, Jan./Febr. 1701, S. 177–181). Beilage waren N. 422 (vgl. S. 729 Z. 17), das Memoire eines Pinsson-Freundes (vgl. S. 730 Z. 7 f.), zwei nicht gefundene Prospekte zu Werken von Baluze (vgl. S. 730 Z. 12) und ein Prospekt zur geplanten JOHANNES Damaskenos-Ausgabe von M. Lequien (vgl. S. 730 Z. 13 f.). 16 precedente: vgl. N. 303.

la somme a fait que je me suis contenté de vous la marquer en vous envoyant les livres que vous me demandiez et vous me faites trop d'honneur de me charger de vous faire quelque fois des commissions pour n'en pas rechercher tres soigneusement les occasions quand il vous plaira m'en donner. Le commis de m<sup>r</sup> Brosseau m'a payé de votre part les 25 *℥* que j'avois avancé dont je lui ai donné un aquit. il reste seulement seize sols qui viendront dans la suite avec autre chose. 5

J'ay receu depuis quelques jours des nouvelles de m<sup>r</sup> l'Abbé Nicaise qui me marque qu'il vous a écrit depuis deux jours et me fait un reproche obligeant de ce que vous l'avez un peu oublié. je lui ai fait scavoir tout ce que vous me marquez touchant la Vie d'Hubert Languet son compatriote par feu m<sup>r</sup> Delamare. 10

J'ay veu icy le projet du journal d'Amsterdam dont vous me parlez qu'entrepren m<sup>r</sup> Neocorus qui est presentement icy et vient travailler avec assiduité à la bibliotheque du Roy. il a envie de se distinguer dans cet ouvrage *et in hoc laudo*.

J'ay fait lecture du contenu dans votre dernière à Dom Mabillon qui m'a temoigné qu'il seroit fort aise de pouvoir contribuer en quelque chose à votre ouvrage, mais comme il va donner dans peu un volume d'Analectes dans lequel entrera ce qu'il vous a mandé touchant les Vies des Papes[,] voicy un memoire de sa main que je vous envoie avec ce qu'il peut vous envoyer qui y est contenu et qui peut faire à votre dessein. vous n'aurez qu'à me faire scavoir si cela vous accomode et j'aurai soing de lui demander de votre part si vous n'aymez mieux lui faire reponse et je lui presenterai votre lettre. Si vous avez aussi besoin du Playdoyé de Louis onze contre Marie de Bourgogne pretendant ses Etats reversibles à la couronne 20

---

4 commis: Mariaval. 8 écrit: C. Nicaises Brief an Leibniz vom 6. Mai 1700 (LBr. 685 Bl. 161 bis 162; Druck in Reihe II). 9 marquez: vgl. dazu N. 250. 10 Delamare: Ph. de LA MARE, *Vita Hub. Langueti*, 1700. 11 journal: nicht ermittelt; vgl. auch Leibniz' Korrektur in seiner Antwort auf das vorliegende Stück. 15 ouvrage: Am nächsten liegt wohl die Annahme, daß Pinsson sich hier auf Leibniz' Plan einer Sammlung *Scriptores restituti* bezieht; vgl. die Erwähnung des *Chronicon* von THIETMAR von Merseburg in N. 422. 16 volume d'Analectes: nicht ermittelt. 16 mandé: vgl. I, 16 N. 357. 21 Playdoyé ... onze: Nur einer dieser beiden Texte ist gedruckt in LEIBNIZ, *Mantissa*, 1700, P. 1, S. 1–61: „Traité du Chancelier de Bourgogne sur les pretentions et differents qui sont entre les Maisons de France et de Bourgogne ou d'Austriche“. Diese Partie war bereits gedruckt, als Leibniz unseren Brief erhielt, wie aus der „Praefatio ad lectorem“ Bl. a 3 hervorgeht. Danach kennt er den Namen des Kanzlers nicht und bedauert, nicht über das französische Gegenstück zu verfügen. Dieses ist nach Pinssons Beschreibung wohl zu identifizieren mit den „Articles accordés entre le Roy Louis XI et les Etats Généraux de Bourgogne“, datiert vom 29. Januar 1476 (gedr. u. a. bei E. MÜNCH, *Maria von Burgund*, Leipzig 1832, Bd 2, S. 94–101). Vgl. auch Leibniz' Antwort auf das vorliegende Stück.

et la reponse du chancelier Offey pour Marie de Bourgogne contre les pretensions de Louis onze on m'a promis de mes les donner au cas que vous ne les ayez pas.

Je n'ay point trouvé la vie de Saint Henry Empereur faite par Adelbold Eveque  
5 d'Utrecht mais j'ay veu icy une *vie* de ce Saint Empereur en françois imprimee à Paris  
chez Denis Moreau in 12 en 1621 par m<sup>r</sup> Jacques Brousse.

Un de mes amis qui travaille à l'histoire de Tours souhaite  
etre eclaircy du memoire que je vous envoie touchant le corps de Saint Martin qu'on  
pretend avoir ete enlevé par l'Empereur Othon. il souhaiteroit de scavoir si c'est encore  
10 la tradition du Pays.

Pour nouvelles m<sup>r</sup> Baluze vient de donner au publicq un 5<sup>eme</sup> volume de melanges  
dont voicy *l'Elenchus* que je vous envoie avec celui du second volume des conciles qu'il  
va aussi bientost publier. j'y joins un conspectus de tous les ouvrages de S<sup>t</sup> Jean  
Damasene qu'un Jacobin de merite et de mes amis entreprend de donner  
15 au publicq et avertit par avance de son dessein afin que ceux qui auroient quelque chose  
de ses ouvrages qui lui fussent inconnus puissent les lui communiquer genereusement.

Je ne doute pas que vous n'ayez deja appris que la lettre d'un Abbé Allemand avec  
la lettre d'un Abbé Commendataire et d'un Abbé Regulier et un autre memoire contre  
la nouvelle edition du S<sup>t</sup> Augustin des Peres Benedictins ont ete supprimés par un decret

---

1 Offey: Jean d'Auffay. Entgegen der Angabe im Titel der Leibniz vorliegenden Abschrift des *Traité* war G. Hugonet Kanzler, d'Auffay, der Verfasser, conseiller und maître des requêtes von Maria von Burgund. 4 la vie ... par Adelbold: zu Leibniz' Suche nach Handschriften von ADALBOLD, *Vita Henrici II. imperatoris*, vgl. N. 284. 7f. Un ... memoire: Gemeint sein könnte P. CARREAU, dessen *Histoire du pays et duché de Touraine* unveröffentlicht blieb; vgl. aber CARREAU, SV. Ein „memoire“ wurde nicht gefunden. 8f. corps ... Othon: Die Erzählung vom Raub der Gebeine des Hl. Martin und ihrer Entführung nach Salzburg bei J. MEZGER, *Historia Salisburgensis*, 1692, S. 291–293. Vgl. dazu N. 117. 11 5<sup>eme</sup> volume: E. BALUZE, *Miscellaneorum liber quintus*, 1700. 12 *Elenchus*: nicht gefunden; vgl. aber auch N. 117. 12 second volume des conciles: Ein zweiter Band von E. BALUZE, *Nova collectio conciliorum*, ist nicht erschienen; vgl. N. 117 Erl. 13 conspectus: vgl. N. 117. 13f. ouvrages ... J a c o b i n : JOHANNES Damaskenos, Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Διαμασκήνου ... τὰ Εὐρισκόμενα πάντα, 1712. Herausgeber war M. Lequien. 17 lettre ... Allemand: J. B. LANGLOIS, *Lettre*, [1698]. 18 lettre ... Commendataire: *Lettre d'un Abbé Commendataire*, [1699]. 18 Abbé Regulier: *Lettre d'un Benedictin non reformé*, [1699]. 18 memoire: *Memoire d'un Docteur en Theologie*, [1699]. 19 edition: A. AUGUSTINUS, *Opera*, 1679–1700. 19 decret: *Decretum. Feria IV. die II. Junii 1700*. (wieder abgedr. in R. C. KUKULA, *Die Mauriner Ausgabe des Augustinus. Ein Beitrag zur Geschichte der Literatur und der Kirche im Zeitalter Ludwig's XIV.*, in: *Sitzungsberichte der philosophisch-historischen Classe der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften*, 122, Wien 1890, 8. Abhandlung, S. 18 f.).



de la congregation du Saint Office et que devant qu'il soit six semaines le dernier volume de S<sup>t</sup> Augustin de ces Peres va paraître qui contiendra sa vie et toutes les tables.

Je suis persuadé qu'on vous aura aussi envoyé toutes les lettres et memoires qui paroissent icy pour et contre les Jesuites au sujet des honneurs qu'on rend à la Chine à Confucius et aux Ancestres qui sont morts. il en paroist de la part des Jacobins et de la part de messieurs de[s] missions Etrangeres. 5

Ce mesme jour 28 au soir il est arrivé icy un courier de Rome qui a rapporté que le Pape avoit fait une promotion de trois cardinaux pour les couronnes dont m<sup>r</sup> notre Archevesque est celui pour la France[,] l'Eveque de Passau pour l'Empire et m<sup>r</sup> Borgia chanoine de Toledé pour l'Espagne. Voila monsieur tout ce que je puis vous mander de plus nouveau en continuant à vous assurer que je suis toujours (...) 10

m<sup>r</sup> DeLarroque m'a chargé de vous faire ses compliments.

#### 422. JEAN MABILLON FÜR LEIBNIZ

Beilage zu N. 421. [421.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 592 Bl. 6. 12,8 x 16, 6 cm. 1 S.

15

Si Monsieur Leibnitz veut imprimer un Traité de Ratram *de anima*, assez long, qui est un traité philosophique contre un certain qui disoit que les Ames n'estoient

---

3f. lettres ... contre les Jesuites: vgl. z. B. *Historia cultus Sinensium*, 1700 (von seiten der Missions Étrangères de Paris) und die *Documenta controversiam missionariorum apostolicorum imperii Sinici ... conspectantia*, 1699 (vgl. N. ALEXANDRE, *Apologie*, 1699; von seiten der Dominikaner).  
8 promotion: am 21. Juni. 9 Archevesque: L. A. de Noaille. 9 Eveque de Passau: J. Ph. von Lamberg. 9 m<sup>r</sup> Borgia: F. de Borja.

Zu N. 422: Wie aus Leibniz' Antwort auf N. 421 hervorgeht, war *K* Beilage zu N. 421, wo Pinson unser Stück („memoire“, vgl. S. 729 Z. 17) nur sehr summarisch bezeichnet. 16 Traité ... *anima*: RATRAMNUS von Corbie, *Liber de anima ad Odonem*; auf Leibniz' Interessebekundung in der oben genannten Antwort auf N. 421 übersandte Mabillon eine Abschrift der ihm selbst vorliegenden Kopie (PARIS *Bibl. nationale* ms. lat. 11.687): HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms IV 321, mit dem eigh. Vermerk auf S. 1 links oben: „ex ms. codice S. Eligii Noviom[ensis]. Liber est sine titulo“. Das Werk galt bis zum Erstdruck nach der Pariser Kopie (RATRAMNE de Corbie, *Liber de anima ad Odonem Bellovacensem*. Texte inédit publié par D. C. Lambot, Namur/Lille 1952) als verschollen. Vgl. dort S. 12–15 zur Überlieferungsgeschichte. 17 un certain: vermutlich ein Mönch des Benediktinerklosters Saint-Germer de Fly; vgl. RATRAMNE, *a. a. O.*, S. 8–10.

qu'une dans tous les hommes, il en sera le maitre. Ce Traité feroit environ dix feuilles d'impression.

S'il rimprime Le Ditmar, notre chronique de Saxe remplit une lacune touchant le Synode de Trotmanni, dont les actes et les noms des Evesques manquent dans l'imprimé,  
5 et se trouvent dans notre MS. On luy envoiera copie de cet endroit s'il souhaite. C'est de la part de son tresh. serviteur F. J. Mabillon M. B.

423. LEIBNIZ AN MORITZ HEINRICH VON WEDEL (?)

[Berlin, Ende Juni 1700]. [410. 425.]

10 **Überlieferung:** *L* Abfertigung (?): BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Bestand PAW (1700–1811), I-I-2, Bl. 126. 8°. 1 S.

Bitte umb verzeihung, daß abermahl bemühe; Mein diener hat heüt mittags, nicht bey Sie selbst, sondern bey ihrem bedienten sich erkündigen sollen.

Ich vermuthe, es werde nun an dem seyn, daß das Diploma Fundationis, auch die General-Instruction werden ausgefertigt werden können.

---

3 S'il ... Ditmar: THIETMAR von Merseburg, *Chronicon*, von LEIBNIZ gedr. in *Script. rer. Brunsv.*, T. 1, 1707, S. 323–427. 3 notre chronique: *An n a l i s t a Saxo*, PARIS *Bibl. nationale* ms. lat. 11.851 (ehem. cod. sangerm. 440). 3f. lacune ... imprimé: THIETMAR, *Chronicon*, 4, 18, zur Synode von Dortmund 1005, ist unvollständig überliefert durch das (Teil-)Autograph DRESDEN *Sächs. Landesbibl.* Msc. R 147 (Abriß des äußeren Randes von Bl. 106). Auf diese Handschrift gehen die Drucke von Reineccius und Mader zurück (vgl. THIETMAR, SV.). Dagegen findet sich die hier verstümmelte Passage in der Korveier Fassung, die Leibniz durch Papebrochs Vermittlung in Abschrift vorlag (vgl. N. 305 Erl.). Zu den entsprechenden Angaben im *An n a l i s t a Saxo*, auf die Mabillon hinweist, vgl. die Ausgabe der *MGH. Scriptores*, 6, 1844, S. 655 (zum Jahr 1005). 5 On ... souhaite: Mabillon war offenbar entfallen, daß er bereits Anfang 1692 Leibniz eine komplette Abschrift des *An n a l i s t a Saxo* vermittelt hatte (HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XIII 757<sup>a</sup>, 10; gedr.: J. G. ECKHART, *Corpus historicum mediæ ævi*, T. 1, 1723, Sp. 133–682); vgl. I, 7 N. 237, N. 303, N. 324.

Zu N. 423: *L* setzt voraus, daß die Genehmigung des „General-Instructions“-Entwurfs durch den Kurfürsten am 23. Juni (vgl. Z. 13 f. und N. 410) sowie Mitteilung darüber an Leibniz bereits erfolgt waren. *L* wird daher unmittelbar im Anschluß entstanden sein. Das wird bestätigt durch Leibniz' Entwurf eines Privilegs der Societät auf Feuerspritzen, auf den er sich S. 733 Z. 2 bezieht (gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 315–317). Dieser ist auf den 25. Juni datiert. v. Wedel als wahrscheinlicher Adressat ergibt sich aus dem Kontext der Korrespondenz mit diesem. 11 diener: U. Gürgensohn? 12 bedienten: nicht identifiziert.

Man ist begriffen einige projecta Churfurst. verordnungen und concessionen, wegen Indulgenz der Reisen, wegen der Feüersprizen samt zugehör, und wegen der Loterie zu entwerffen.

424. JOHANN JAKOB JULIUS CHUNO AN LEIBNIZ

[Berlin, Sommer 1700]. [384. 439.]

5

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Nachlaß Leibniz Nr. 2 Bl. 88. 15,5x11,5 cm. 1/2 S.

Eß ist mihr neulich nicht gesagt worden, daß M. h. H. verlangte, daß nach Stettin an die Brillenmacherin geschrieben werden möchte, sonst würde ich bey des H. von Wedelß Secretario, welchem Sie in dergleichen sachen Ihr interesse recommendirt haben soll, deshalb bestellung gethan haben: Wan Es noch geschehen solte, müste auff einen zettel geschrieben werden wie des gesichte beschaffen, welchen alsdan mein diener zu des H. von Wedelß Secretario bringen soll.

10

Eß muß notirt werden obs ein Brill mit 2 gläsern oder nur ein einzeles glaß sein soll.

---

1–3 Man ist ... entwerffen: d. h. Leibniz. Das Reiseverbot für die Jugend wurde bereits am 8. Juli auf der Basis von Leibniz' Entwurf als kurfürstliches Edikt verkündet; hierzu und zu den anderen Projekten vgl. N. 406 Erl.

Zu N. 424: Wie aus Leibniz' Brief an Chuno vom 31. Dezember 1700 (BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. gall. qu. 93 Bl. 67–69; Druck in I, 19) hervorgeht, beantwortete Leibniz *K* mit einer Bestellung von konkaven Brillengläsern (nicht gefunden). Der genannte Brief vom Dezember und die Handschrift von *K* erlauben, den Absender als J. J. J. Chuno zu identifizieren. Bl. 88 ist Teil eines beschnittenen Quartbogens. Denkbar ist, daß es sich um den Schlußteil (PS.?) eines im übrigen nicht ermittelten Briefes handelt. Das Datum läßt sich über den Zeitrahmen von Leibniz' Berlinaufenthalt hinaus nicht präzisieren. 9 Brillenmacherin: nicht identifiziert. 10 Secretario: nicht identifiziert.

## 425. LEIBNIZ AN MORITZ HEINRICH VON WEDEL (?)

[Berlin, Anfang Juli 1700]. [423. 438.]

**Überlieferung:**

- 5  $L^1$  Konzept (deutsche Fassung): BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Bestand PAW (1700–1811) I-I-2, Bl. 118–119. 1 Bog. 4°. 4 S. Links oben auf Bl. 118r° alte Stückzählung: „N° 7“.
- $L^2$  Konzept (französische Fassung): Ebd. Bl. 117. 4°. 2 S. Links oben auf Bl. 117r° alte Stückzählung: „N° 5“.

⟨ $L^1$ ⟩

10 Wohlgebohrner, Hochgeehrtester H.

Es ist beygefallen, daß auf alle weise sehr anständig wäre, wenn der neu-fundirenden Churfurst. Societät ihr Diploma Foundationis an dem Churfurst. Geburtstag datiret wurde, damit sie nicht weniger als die Neue Universitas Fridericiana zu Hall mit ihres großmachtigsten Fundatoris Die Natali, auch den ihrigen so zu sagen zu feyern haben moege.

15 Es ist aber ein Zweifel furkommen, welcher tag eigentlich nach numehr verbeßertem Calender vor den Churfurst. Geburtstag zu nehmen, und will verlauten, als ob dafür gehalten werde, es müße es numehr der 12<sup>te</sup> Julius seyn, weil es vordem der 1/11 gewesen, nun aber wenn die Calender-verbeßerung nicht geschehen wäre, der 1/12 geschrieben werden müste.

---

Zu N. 425: Wir gehen davon aus, daß Leibniz seinen ursprünglichen (deutschen) Entwurf wenn nicht sofort binnen kurzem durch eine inhaltlich weitgehend identische, aber wesentlich knappere (französische) Fassung ersetzte. Für diese Annahme spricht, daß der im Zusammenhang von Leibniz' Argumentation wichtige Hinweis auf den Geburtsort des Kurfürsten erst in  $L^2$  klar formuliert wird (vgl. S. 737 Z. 10f. u. Erl.). Als Adressat kommt am ehesten M. H. v. Wedel als der persönliche Referent des Kurfürsten in Betracht, doch auch J. J. J. Chuno ist nicht auszuschließen. Beide waren unmittelbar mit Entwurf, Vortrag und Ausfertigung der die Akademiegründung betreffenden Urkunden (v. a. Stiftungsdiplom und Generalinstruktion) befaßt; vgl. BRATHER, *Akademie*, S. 85, sowie N. 410 u. N. 441. Die Datierung unseres Stücks wird durch die Bemerkung in  $L^1$  S. 736 Z. 23f. „vorigen monath“ einerseits und die Tatsache, daß der 11. Juli als noch weit vorauffiegend vorausgesetzt wird (vgl. besonders  $L^2$ , Variante zu S. 737 Z. 10), auf die ersten Julitage eingeschränkt. 13 Universitas Fridericiana: Die „Inauguration“ der Universität Halle war am 1. Juli 1694 (a. St.) festlich begangen worden, d. h. man hatte den Geburtstag des Kurfürsten (vgl. S. 737 Z. 9–11 u. Erl.) entgegen dem noch gültigen Kalender umgerechnet. Vgl. *Theatrum Europaeum*, 14, 1702, S. 626–635. 16 verlauten: wohl mündlich.

Allein, wenn ich die freyheit nehmen darff meine wenige Meynung zusagen, in einer Materi so ohne dem in der Societät objecta laufft, so solte ich ohnmasgäblich dafür halten, es ware der tag bey dem 11 Julii zu laßen, woran Churf. Durch. dem Neuen numehr im Punct der unbeweglichen feste und zehlung der tage auff ein seculum angenommenen stylo nach gebohren. Welches so wohl rationes als Exempel zu bekräftigen scheinen. 5  
 Denn was die rationes betrifft, so ist zu bedencken, daß man eben deswegen die Einschaltungen gewißer tage nach vorgeschriebenen Regeln bald vornimt bald unterläßet, damit die unbeweglichen Tage, worunter die Geburtst- und Nahmenstage, Danckfeste und andere unbeweglich zu seyn bestimmten feyertage begriffen, an einem gewißen tage eines gewißen Monaths, und zugleich in einer gewißen Jahres Zeit behalten werden mogen, da sie sonst abrucken, und mit der zeit umb das ganze Jahr herumb wandern würden. Als zum exempel der gebuhrtag unsers Herrn Christi, ist und bleibt allzeit der 25 Decembris, und zwar nahe beym kürzesten tag oder solstitio hyberno, da sonsten wenn nicht alle 4 jahr der 29 Februarius als schalttag eingeschoben würde; entweder der Geburtsttag Christi mit dem 25 Decembris in wenig seculis in den Sommer hinein rucken wurde; 10  
 oder wenn der Geburtsttag Christi im winter nahe beym kürzesten Tag bleiben soll (weil die Christ. Kirche vermeynet daß er umb die selbige Zeit in Judaea gebohren), er etwa alle Schaltjahr umb einen tag verleget werden, also mit der zeit den umgang durch alle Monathe thun müste, dieweil das Sonnenjahr nicht nur 365 tage, sondern noch ohngefahr 6 stunden hat, die in 4 jahren einen tag machen. Und wird daher, damit solches beydes (nehmlich sowohl die verrückung des festes oder gebuhrts-tages von der jahres zeit oder solstitio, als deßen verlegung von einem monathstage zum andern) verhütet werde, alle 4 jahr, im so genanten Schaltjahr (deßen zahl nemlich in der theilung mit 4 gerad ohne bruch auffgehet) ein tag dem kürzesten monath nemlich Februario beygeleget, welcher sonst nur 28 tage hat, alsdann aber deren 29 bekommt, und wird daher 15  
 der 29 Febr. ein schalttag und das jahr darinn er statt hat ein schalt jahr genennet, weil auff alt teütsch, deßen gebrauch hierinn noch bey einigen Oberlandern, sonderlich am 20  
 25

---

3–5 dem Neuen . . . stylo nach: entsprechend dem Beschluß des Corpus evangelicorum vom 27. September (7. Oktober) 1699, vgl. *Theatrum Europaeum*, 15, 1707, S. 696 f. Darüber hinaus hatte man beschlossen, die Reform auf 100 Jahre zu befristen, damit ein neu zu errichtendes Collegium mathematicum eine exakte Bestimmung des Sonnenjahres erarbeiten könnte. Erst auf dieser Grundlage sollte eine endgültige Festlegung künftig anzuwendender Schaltregelungen vorgenommen werden. Die Osterfestregelung des gregorianischen Kalenders war nicht übernommen worden. 26–736,2 schalt jahr . . . genennet: vgl. I, 8 N. 127, S. 229, und Leibniz' Aufzeichnung zur Bedeutung von „schalten“ in HANNOVER Niedersächs. Landesbibl. Ms IV 470 Bl. 98.

Ober-Rhein, blieben[,] Schalten so viel ist als schieben, rucken und bewegen, und werden daher zu Straßburg die Schubfenster, schalter oder schalt fenster genennet; auch sagt man noch bey uns: Schalten und Walten, daß ist, seines gefallens bewegen und regiren.

Weilen aber sich befunden, daß das Sonnenjahr; oder die Zeit darinn die Sonne  
 5 ihren lauff durch den Thier-Kreiß vollendet, uber die 365 tage nicht ganz 6 stunden macht, sondern einige kleinigkeit daran fehlet, die doch in langer zeit ein merckliches betraget, so hat sich nach vielen hundert jahren befunden, daß endlich die tage etwas von des jahres zeit abzuweichen angefangen, in dem zuviel eingeschaltet worden, also zum exempel der 21 Martius vom Frühlingsaequinocio so er andeuten soll abgewichen,  
 10 und das ist die ursach worumb man den Calender verandern mußten. Damit nun solches einbracht werde, hat man alle 100 jahr (ausgenommen das 4<sup>te</sup> hundert) einen schalt tag aus zulaßen guth befunden, daher der Febr. 1700 neuen styli nur 28 tage gehabt.

Woraus denn endlich erscheinet was anfangs gesaget; daß eben deswegen die Einschaltungen bald geschehen bald unterbleiben, damit die unbeweglich zu seyn bestimmten  
 15 tage bey ihrer jahres zeit und zahl benennung verbleiben mogen, und muste man sonst alle schalt jahr eine enderung mit der zahl machen, dahingegen bekand daß auch die feyer- und memorien-tage daran man der Apostel, Martyrer oder ander denckwürdiger heiligemachter Leute fest tag begehet, und an ihren sterb-tag, so man natalem martyris vel sancti nennet, geleget worden, allezeit bey einem gewissen monaths tage gelaßen werden.  
 20 Eine gleiche bewandniß hat es mit den Danck festen, Nahmens- und gebuhrts feyern und dergleichen, welche im vorigen seculo auch bey der Gregorianischen Jahresveränderung, da man 10 tage aus gelaßen, nicht verändert worden.

Wenn man auch auff ganz frische exempel sehen will, ergibt sich eines so erst vorigen monath passiret, nemlich der Gebuhrtag des Kayzers. Es ist nemlich Kayser Leopoldus  
 25 gebohren den 30 Maji/9 Junii 1640. Aus Wien aber wird vom 9 Junii in der Zeitung folgendes gesezet: *Heut wird Ihr. Kayser. M<sup>t</sup> Gebuhrtag, an welchem Sie das 61 jahr Ihres alters angetreten bey Hofe in pompeuser galla celebriret etc.* Da sonsten wenn man auff die unterlaßene Einschaltung sehen wolte, des Kayzers geburthstag den 30 Maji alt/10 Jun. neu gefeyert werden müste. Gleich wie nun der Kayser bey dem 9 Junii blieben,  
 30 also solte vermeinen, daß Churf. Durch. auch, aus obangeführten Ursachen, bey dem 11 Julii bleiben köndten. Doch will diese meine Meynung gern einem mehr erleuchteten urtheil unterwerffen, wie dann die Sach auch an sich selbst in willkuhr beruhet. Nur bitte dienst.

---

25 Zeitung: nicht ermittelt.

Sie wollen mir ohnbeschwehret was dießfals wegen des Dati Foundationis gnd<sup>st</sup> beliebt werden mochte zur nachricht wißen laßen, und ich verbleibe

⟨L<sup>2</sup>⟩

Monsieur

Il sera bon de presser la signature des expéditions, et particulièrement du diplôme de la fondation de la Société. Mais je crois qu'il sera apropos, non obstant que la signature se fera au plustost, de dater ce diplôme de l'onzième juillet, à fin que le jour natal de la Société passe pour celui de Monsg<sup>r</sup> l'Electeur. 5

La raison qui me fait croire que l'onzième juillet doit estre compté pour le véritable jour natal de Sa Serenité Electorale, c'est que l'Electeur est né en Prusse l'onzième juillet nouveau stile. Or le nouveau stile est maintenant celui qui a esté receu à Ratisbonne pour les jours de l'année depuis 1700 jusqu'à 1800. Et ce qui est vray en Prusse, à l'égard de cela, l'est maintenant par tout. Et quoyqu'il semble qu'on ait changé en 1/12, cela ne doit pas avoir lieu icy, car ce changement ne vient que de l'intercalation non-faite ou omise dans l'année centenaire 1700. Mais les intercalations faites ou non-faites ne changent point la denomination du jour natal; autrement il faudroit changer ce jour dans les années quaternaires où il y a un jour intercalaire, ce que les princes n'ont jamais fait. De plus je voy que les princes qui ont observé tousjours le Calendrier Gregorien, ne changent point maintenant non plus le nombre fixe de leur jour natal. Car l'Empereur est né le 9 juin 1640. Et j'apprends dans la gazette qu'on mande de Vienne du 9 Juin ce qui suit: 10 15 20

*Heut wird Ihr. Kayser. May<sup>t</sup> geburths tag an welchem Sie das 61 jahr ihres alters angetreten, bey Hofe in pompeuser Galla celebriret etc.*

Ainsi il semble que le jour natal de Mg<sup>r</sup> l'Electeur doit estre aussi l'onzième juillet nouveau stile comme auparavant, et qu'on fera bien de dater le diplôme de la fondation 25

10 juillet | qvovqve per post dationem gestr. | L<sup>2</sup>

---

6f. non obstant . . . plustost: Über das tatsächliche Datum der Unterzeichnung des auf den 11. Juli datierten Stiftungsdiplooms ist nichts bekannt; vgl. BRATHER, *a. a. O.*, S. 85 Anm. 22. 10f. né . . . stile: Kurf. Friedrich III. war 1657 in Königsberg geboren. Das Herzogtum Preußen hatte bereits 1612 den gregorianischen Kalender angenommen.

de ce jour là; mais on en fera la signature par avance; que je Vous supplie de presser, estant avec zele

Monsieur

Vostre tres humble et tres obeissant serviteur

Leibniz.

426. NIKOLAUS FÖRSTER AN LEIBNIZ

5 Hannover, 1. Juli 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 277 Bl. 9–10. 1 Bog. 2°. 3 S.

Hannover den 1<sup>sten</sup> Julii 1700.

Hoch Wohlgebohrner und Hochzuehrenter Herr Geheimbter Rath,  
zuverlässiger hoher Gönner,

10 Nach Ew. Excell. glücklichen zuruckkunfft habe alle tage gar sehnlich ausgesehen, nun vernehme aber von H<sup>r</sup> Eccard daß Sie dorten noch eine zeitlang verweilen möchten, Dahero hiemit zu bemühen nicht ümgang haben kan, maßen Ew. Excell. hohes gut achten aus zu bitten, sehr nötig befinde, es betrifft mein vorhabentes Calender verlegen:

15 Die arbeit solte billig schon vor 14 tagen den buchdrucker, solchen zu verfertigen, übergeben seyn, der Vorrath an Pappier ist angeschafft, und der buchdrucker dem ich diese arbeit anverdungen schreibt alle post tage, Er müste mit seinen leüten darauff mit schaden warten und feyren, es hält mich aber H<sup>r</sup> Kirch wieder versprechen damit auff, da Er mir doch sonst zusage gethan, 8<sup>te</sup> tage nach bereits verfloßenen Pfingsten den ersten teil des Calenders zuliefern, nun schreibt Er mir von 22<sup>ten</sup> passato, daß Er wegen  
20 verlangter vocation und mutation nach Berlin biß dato daran behindert, weiset auch zur gedult hin, wie Ew. Excell. aus deßelben eigenhandigen hiebey angelegten brieffe belieben wollen zu ersehen, welchen mir wieder zuzufertigen bitte. Bey solcher ungewißheit frage ich hiemit Ew. Excell. um rath, ob ich nicht genötigt H. Kirch die arbeit diesmahl

---

Zu N. 426: *K* war vermutlich Beilage zu N. 99 und hatte seinerseits als Beilage einen Brief von G. Kirch an Förster (vgl. Z. 21 f.) und eine Abschrift des Titelblatts des S. 739 Z. 7 f. genannten Kalenders (vgl. S. 739 Z. 16 f.). *K* wird beantwortet durch eine nicht gefundene „schedula“, Beilage zu N. 103. Dort geht Leibniz auf einige Punkte von *K* ein. 18 Pfingsten: 30. Mai 1700. 20 vocation . . . Berlin: Kirch kam am 19. April aus Guben nach Berlin.



abzuschreiben, denn ich unmöglich gehörige Zeit in druck werde schaffen können, wor-  
 ann mir doch sehr gelegen, sonst diejenigen, welche damit handeln, in braunschw.  
 Laurentii Meß mit allen dorthin kommenten fremden auctoribus sich versehen, und weil  
 unmöglich den meinen gegen selbige Zeit zum feilen kauff fertig haben kan, muß ich hier  
 nechst mit meinen spätlinge zurück stehen, und werde dadurch in nicht geringen scha- 5  
 den gerathen; Anbey Ew. Excell. eröffne daß vor 14 tagen von den Mathematico auch  
 Schreib und Rechenmeister, H<sup>r</sup> Ludwig Johann Rust, einen verfertigten Calender auff  
 das künftige 1701. Jahr bekommen, welchen zu verlegen mir angetragen, diese arbeit ist  
 von HochFürst. Zellischen Regierung auch beliebt worden; nun wünschete ich daß Ew.  
 Excell. solche elaboration bevor ich solche in druckerey befoderte, zu dero hohen censur 10  
 übergeben könnte, ich habe deßhalber daß manuscriptum biß vorgestern hier behalten,  
 nach dem H<sup>r</sup> Eccard, vor empfang Ew. Excell. letzten Brieff, alle tage auf deroselben  
 heimkunfft vertröstet, nach dem nun aber eines gegentheils versichert, habe ich selbigen  
 nicht länger aus der druckerey zurück laßen können. Denjenigen, welche hievon einigen  
 verstand, und comunication geleistet geben dieser arbeit ein gar gut zeügnüß, daß der 15  
 mann ein ungemeynen fleiß an der einrichtung gethan, den verlaudt des Titel communi-  
 cire hiebey Ew. Excell. mittelst höchl. bitte, was etwann dieserwegen Ihr hohes gutachten  
 seyn möchte, hochgn. mir ohnbemühet zu eröffnen; ich vermeine also mit verlegung die-  
 ses einigen Calenders auf Künfftiges Jahr es bewenden zulaßen, und wenn Sie es mit gut  
 befinden H<sup>r</sup> Kirchen diesmahl, weil Er doch biß dato behindert, abzuschreiben, künfftig 20  
 aber Seiner arbeit ebenfalls all Jährlich bedienen. Ew. Excell. werden inzwischen dorten  
 wohlvernommen haben, daß in gantzen Chur brandenb. Furstenthümen und Landen, nur  
 derjenige Calender so zu Berlin verlegt wird einzig und allein soll gebraucht werden,  
 weshalber in allen Städen als auch auf platten lande von den Cantzeln ein edict und ver-  
 ordnung soll abgelesen seyn, so mir von Halberstadt u. Minden anhero berichtet worden 25  
 und daß ein gleichmäßiges in gantzen Churfürstenthum Sachßen gehandhabet wird, und  
 sonderlich zu marqviren daß in denen Leipziger Meßen andere auctores zubringen und zu-  
 verkauffen auch nicht gestattet wird, da doch dergleichen große jahrmärckte sonderliche  
 freiheiten, wann dann da durch gesucht solche klein commercium im lande zu behalten,

---

3 Laurentii Meß: ab dem 16. August. 7 Calender: *Verbesserter und Neuer Haußhaltungs-Artzeney- und Kunst - C a l e n d e r*, 1700. 24 edict: Das Kalenderedikt datiert vom 10. Mai 1700, vgl. die Exemplare in BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Bestand PAW (1700–1811) I–VIII 241 Bl. 27–36; wieder abgedr. u. a. bei HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 87–89. 26 daß . . . wird: zum sächsischen Kalenderprivileg vgl. N. 178, S. 292 Z. 19 u. Erl.

so lebe hiedurch der guten hoffnung durch Ew. Excell. intercession und beyfall es dieser orten hier auch zu erlangen daß die jenigen Calender so ich künfftig werde drucken laßen, diese orte am besten dienen könne, weshalber mich zu dero beharrligkeit recommentire und Lebenslang beharre

5 Ew. Hochwohlgeb. dienstverpflichteter Diener N. Förster.

#### 427. LEIBNIZ FÜR ALEXANDER ZU DOHNA-SCHLOBITTEN

[Berlin, Anfang] Juli 1700. [480.]

##### Überlieferung:

- 10  $L^1$  Konzept: LBr. 209 Bl. 4. 4°. 2 S. Eigh. Anschrift. Datiert von Leibniz' Hand auf Bl. 4r° oben: „juillet 1700“. Links davon die eigh. Notiz: „L'Histoire du Ministre Curé.“ Mit umfangreichen Streichungen u. Korrekturen.
- 15  $L^2$  Abfertigung: BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* I. HA Rep. 92 Fürstl. Hausarchiv Dohna-Schlobitten. VI. Alexander zu Dohna, Nr. 395 (Karton 26 b). (Unsere Druckvorlage.) — Am Kopf des Briefes von v. Dohnas Hand: „Sentiment de M<sup>r</sup> Leibnitz au quel j'ay raconté la chause par ocasion“.

---

Zu N. 427: Leibniz' Denkschrift, erster erhaltener Beleg für Leibniz' Korrespondenz mit v. Dohna, wurde ausweislich v. Dohnas Notiz in  $L^2$  von letzterem mündlich erbeten. Der Hintergrund zu Leibniz' Stellungnahme für v. Dohna in dessen Eigenschaft als für die gesamten Angelegenheiten der Französischen Kolonien zuständigen Staatsminister („chef de nation“) liefern einige Aktenstücke aus dem Archiv von Schlobitten, die sich zusammen mit  $L^2$  a. a. O. erhalten haben. Sie gehen größtenteils auf den Oberrichter der Französischen Kolonie zu Berlin, Charles Ancillon, bzw. dessen Onkel Joseph Ancillon zurück, darunter ein ausführliches Promemoria des erstgenannten. Danach hatte Ch. Ancillon mit Erlaubnis des Kurfürsten seinen Schwager Paul Le Bachellé aus Metz (vgl. S. 741 Z. 1 „un nouveau converti“) verhaften lassen, als dieser in Berlin auftauchte, um auf diese Weise die Rückführung von Familienangehörigen nach Frankreich zu verhindern und seine finanziellen Forderungen gegen Le Bachellé durchzusetzen. Dieser hatte unter Berufung auf ein persönliches „brevet“ Ludwigs XIV. vom März 1689 und ein Edikt vom Dezember desselben Jahres, durch das in Frankreich verbliebene nahe Verwandte als Erben der Refugiés eingesetzt wurden, Besitz der Familie Ancillon in großem Umfang zurückgehalten bzw. von zurückgebliebenen Angehörigen erpreßt und auf eigene Rechnung verkauft. Die französische Botschaft in Berlin setzte schließlich die Freilassung Le Bachellés durch. Die Datierung unseres Stückes ergibt sich aus der Annahme, daß Ch. Ancillons erwähntes Promemoria mit der ausführlichen Begründung seiner Ansprüche gegen Le Bachellé (vom 30. Juni 1700) bald nach der Verhaftung des letzteren entstand. Andererseits war Le Bachellé am 15. Juli bereits einige Zeit wieder frei, wie aus der Abschrift eines Schreibens wohl an einen Angehörigen der französischen Botschaft von diesem Datum (ebenfalls aus Schlobitten) hervorgeht. 10 Curé: David Ancillon d. J.?

Un nouveau converti, qui fait le zélé, qui persecute les refugiés, et occupe leur biens en France non seulement par l'autorité du Magistrat, mais encor par la sienne propre; a l'audace de venir à Berlin avec passeport de France pour ramener les siens. On l'arreste, l'Envoyé de France le reclame: La question est, si on est obligé de le relacher.

Comme les principes generaux, en vertu des quels on voudroit dire qu'on fait une violence injuste aux refugiés de France, en leur y retenant leur biens, lors qu'ils se sauvent pour eviter la persecution; ne sçauroient estre mis en avant, ce semble, sans se brouiller avec la France; il faut icy quelque autre fondement contre cet homme. Et je ne voy point de meilleur que celui du droit general, qui porte que les sujets d'un prince, qui demandent justice contre un estranger, et font voir sommairement et à la haste par quelque apparence, qu'il est difficile à eux de l'obtenir s'il s'en va; le peuvent faire arrester, à fin qu'il ne leur échappe pas, en attendant une plus grande discussion. Mais pour que cet arrest ait lieu ils doivent donner caution; à fin que s'il se trouve que leur demande est injuste cet homme puisse avoir son regrés contre eux. L'estranger aussi doit estre relaché aussi tost qu'il donne caution suffisante icy. A moins que d'ailleurs on n'ait quelques exemples particuliers qui monstrent que dans son pays les nostres sont maltraités en leur personnes ou en leur biens dans des cas qui ne sont point compris sous ceux des ordonnances, où l'on ne veut point toucher. Car alors on a encor droit de le retenir, jusqu'à ce que son prince s'explique favorablement sur ces plaintes.

Ainsi il semble qu'on peut faire connoistre preallablement au Ministere de France, qu'on n'a pu refuser l'arrest de cet homme à ses creanciers, sur la caution qu'ils ont donnée ou sont prests à donner; sans leur denier la justice. Et que cela ne s'est fait qu'à

4-7 relacher. (1) Il est seur, qve sans la consideration qv'on a pour la (a) puissance (b) grandeur du Roy, on pourroit (aa) tout (bb) prendre tout ce qvi se fait en France (aaa) pour (bbb) contre les Refugiés pour |une violence injuste, ou du moins pour *interlinear ergänzt* | une denegation de justice, n'estant pas juste qv'on depouille les gens (aaaa) pour (bbbb) par ce qv'ils ne sçauoient changer de sentiment (aaaaa) pour (bbbbb) sur la religion. Et les princes ou les malheureux se refugient, ont droit dans le fonds, de prendre leur cause en main conformement au droit des gens. *Absatz* Mais ces principes ne peuuent estre mis en avant (2) comme ... avant  $L^1$  8 fondement |particulier *gestr.* |  $L^1$  18f. toucher; (1) on a encor droit de le retenir (2) car alors on a encor le droit de retorsion pour la retenir  $L^1$  19f. plaintes; (1) autrement on use de ce qv'on appelle le droit de retorsion. on peut donc demander que la France permette aussi aux (2) a fin qv'on ne soit point obligé d'user du droit de retorsion. Ainsi à mon avis, la (3) Ainsi  $L^1$

fin qu'il ne leur echappe pas en attendant une plus grande discussion qui fera voir quel droit on a contre luy. Et que cette procedure estant conforme aux loix et à l'ordre de la justice, qui permet d'en user ainsi dans les rencontres subites; on s'assure, que le Roy son Maistre ne le trouvera point mauvais.

5 428. ALPHONSE DES VIGNOLES AN LEIBNIZ

Brandenburg, 3. Juli 1700. [305. 430.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 956 Bl. 31–32. 1 Bog. 4°. 2 S. Auf Bl. 31 r° oben links von Leibniz' Hand „resp.“. Bibl.verm. — Auf Bl. 32 r° *L* von N. 430.

Monsieur

à Bràndebourg Le 3. Juillet 1700.

10 Je vous remercie de la manière obligeante dont vous avez bien voulu répondre à la prière que je vous ai faite. J'espère que vous me ferez la grace de vous en souvenir quand l'occasion sera favorable. Il y a quelques Mois que je reçus ici une visite d'un Avocat de Berlin, nommé M. Bauermeister qui est Fils d'un Conseiller de Bernbourg. Un de mes Amis, qui le mena chez moi, m'a assuré que ce Monsieur a quelque connoissance  
15 du déchiffrement. Comme il est à present à Berlin, vous pourrez, Monsieur, savoir sans beaucoup de peine, si c'est un homme tel que vous demandez. Il loge chez M. Le Clerc sur le Quai de Cologne qu'on nomme *Jungfer-brück*, un peu au dessus des Ecluses. Cependant un autre de mes Amis m'a dit qu'il y a cinq ou six ans qu'étant à Königsberg en Prusse, il y avoit connu un Etudiant qu'on disoit avoir une disposition admirable  
20 pour déchiffrer<sup>1</sup>. Mon ami a déjà écrit, ou doit écrire par cette Poste, pour savoir où

---

<sup>1</sup> (Darüber von L e i b n i z ' Hand:) Cibrovius

---

Zu N. 428: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Brief von Leibniz, der seinerseits auf N. 305 antwortet; Leibniz' Gesprächsnotiz N. 430 nach einem Besuch Des Vignoles' entspricht inhaltlich einer Antwort auf *K*, doch setzt Leibniz' „resp.“ wohl eine schriftliche Reaktion voraus (nicht gefunden). Beilage war eine (nicht gefundene) Liste brandenburgischer Urkunden (vgl. S. 743 Z. 6 f.). 11 prière: vgl. N. 305. 13 f. Un de mes Amis: nicht identifiziert. 17 Ecluses: die Schleuse(nbrücke) im Zuge der heutigen Werderstraße. 18 autre ... Amis: nicht identifiziert. 19 f. Etudiant ... déchiffrer: wohl Chr. L. Cibrovius, seit dem Wintersemester 1699 immatrikuliert in Königsberg. Vgl. N. 430.

est à présent cét Etudiant; Et si ceux à qui il s'adresse sont exacts, je croi que nous  
 pourrons avoir réponse dans une quinzaine de jours. En arrivant à mon Eglise j'y ai  
 trouvé diverses affaires qu'on avoit renvoyées jusqu'à mon retour; et dont je me suis  
 trouvé chargé seul, mon Collegue étant allé à Berlin le même jour de mon arrivée ici.  
 Cela m'a empêché de commencer la Collation de vôtre Martinus, à quoi pourtant je  
 me prepare de mettre les mains dans la semaine prochaine. Je joins à cette Lettre un  
 Mémoire de quelques *D i p l o m a t a* de cette Ville. Vous y trouverez, peut-être, quelque  
 chose qui vous accommodera, s'il est vrai (comme je crois vous l'avoir oui dire), que vous  
 cherchez, sur tout, des Actes de l'empereur Henri second. Car il y en a deux dans mon  
 Mémoire. J'avois pris les Dates de tous ces Actes, seulement pour mon usage. Si vous en  
 voulez quelques unes, ou toutes copiées mot à mot, je me chargerai de ce soin avec plaisir,  
 et même de vous donner des copies fidèles de ceux de ces Actes que vous croirez pouvoir  
 vous être utiles, quand même il faudroit les copier tous. Je me suis informé d'un Garçon  
 propre pour vôtre service. Je n'en ai point trouvé encore. S'il s'en presente quelqun je  
 ne manquerai pas de vous en donner avis aussi tost. Je suis toûjours, avec respect,

Monsieur,            vôtre tres humble et tres obeissant serviteur            Des Vignoles M.

#### 429. JOHANN ANDREAS SCHMIDT AN LEIBNIZ

Helmstedt, 3. Juli 1700. [415. 453.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 818 Bl. 187. 4<sup>o</sup>. 2 S.

Novae Societatis Scientiarum fundamenta Jenae adhuc legi in Electorali program-  
 mate sive decreto. Applausu magno ubivis illa suscipitur. Triumviri illi, qui collegium  
 imperiale adhuc urgent aliquod ex societate sperant emolumentum. An alios etiam ad-

---

2 mon Eglise: Die Französische Gemeinde teilte sich mit den Deutsch-Reformierten und Lutheranern die Altstädtische Klosterkirche St. Johannis. 4 Collegue: K. Lugandi, 1697–1701 französisch-reformierter Prediger in Brandenburg. 5 vôtre Martinus: MARTIN von Troppau, vgl. N. 273.

Zu N. 429: *K* antwortet auf N. 415 und wird beantwortet durch N. 453. 21 decreto: Das Stif-  
 tungsdiplom wurde förmlich erst unter dem 11. Juli ausgefertigt, vgl. aber BRATHER, *Akademie*, 1993,  
 S. 86–89. 21 f. Triumviri ... urgent: Gemeint ist das von G. A. Hamberger, J. Meyer und J. Chr.  
 Sturm geplante „collegium mathematicum“; vgl. N. 184, N. 213 u. N. 223.

mittatis socios, qui Berolini non habitant, a me fuit quaesitum, et affirmatum, cum sine dubio aliarum societatum exempla sequi velitis. Quae bene cogitas de Junio, ea mea fuerunt vota et illius preces, cum nuper Jenam venisset, ut ea de re mecum loqueretur. Circa festum Michaelis prodibit annus primus et secundus magnis laboribus inchoatus  
 5 et perfectus. Si<sup>1</sup> vis ut *ephemerides* vel Brandenburgicae<sup>2</sup> appellentur, vel ut dedicet eas novae Societati, vel quodcunque aliud mihi indicaveris, curabo sedulo, ut id fiat. *Juvenem* porro desideras *aptum artis deciphrationis arcanis discendis*, quem olim jam commenda-  
 10 vi, si modo redierit Wagnerus, qui novit ubi terrarum nunc ille lateat. Si vel maxime ad alia is se jam adplicaverit, est alius, qui apud nos haeret, homo ingeniosus, meditati-  
 15 vus, laboriosus, qui solus absque ullius opera et auxilio Sturmii *mathesin enucleatam* vel sexies a capite ad calcem evolvit et quotidie altiora quaerit. Hunc omnium aptissimum judicarem. Si quid in his faciendum, praescribes, quid expectare talis debeat, et quae et ubi sua prius addiscere dein praestare debeat.

Berolini vivit Hoffmanni Professoris olim Jenensis nepos, qui in mathematicis et  
 15 mechanicis versatus est, nescio autem, quem ducem nunc ibi sequatur.

Wagnerus scripsit Lipsia ad utrumque Schraderum, a Cellensi vero nullam accepit respon-  
 sionem.

Societatis novae ulteriorem progressum ut mecum communicates obnixè rogo. Vale et  
 fave <...>

20 Helmst. d. 3. Jul. 1700

#### 430. LEIBNIZ, UNTERREDUNG MIT ALPHONSE DES VIGNOLES

[Berlin, 1. Hälfte Juli (?) 1700]. [428.]

**Überlieferung:** L Konzept: LBr. 956 Bl. 31–32. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 3/4 S. auf Bl. 32 r<sup>o</sup>. — Auf Bl. 31  
 K von N. 428.

<sup>1</sup> Si vis <bis> indicaveris <unterstrichen von Leibniz' Hand>

<sup>2</sup> <Darüber von Leibniz' Hand:> quid si utrumque fiat?

4 festum Michaelis: 29. September. 4 annus . . . secundus: Erst 1702 erschienen U. JUNIUS' *Novae et accuratae motuum coelestium Ephemerides*. 14 Professoris: Heinrich Hoffmann. 14 nepos: Joh. Heinrich Hoffmann. 16 utrumque Schraderum: Chilian u. Friedrich (?) Schrader.

Zu N. 430: Unsere Datierung ergibt sich aus N. 428 S. 742; wir gehen davon aus, daß Leibniz den Namen Cibrovius dort bald nach der Unterredung hinzugefügt hat.

Cibrovius jeune homme de Königsberg propre pour le déchiffrement. Il a esté repondant dans une disputation des *corporibus solidis*. On en attend des nouvelles. Aussi bien que de M. Baurmeister.

M. Bruguier a fait une diss. Apologetique de Nestorius. Il a esté precepteur de M. de Vignol. M. de Vignolles m'a promis le Catalogue des écrits de Leutingerus qu'il a receuilli et qu'il avoit envoyé à M. de Swerin, avec d'autres auteurs qui avoient écrit *de rebus Marchicis*. Il a fait une diss. sur la chronologie où il pretend avoir determiné exactement l'année de l'exode des juifs de l'Egypte. Il raisonne aussi sur la conjunction des cinq planetes, qui est le commencement de l'Epoque d'un cycle dressé par un Empereur Astronome. Il a des remarques sur ce que M. l'Eveque de S. Asaph maintenant de Worcester, avoit fait imprimer comme un echantillon, touchant Hercule et autres anciennes fables. Il croit que la dynastie des pasteurs d'Egypte venus de Phenicie est posterieure à la sortie des juifs.

Il trouve que l'Edition de Syncellus du P. Goar a confondu estrangement les diverses colonnes des dynasties d'Africanus et d'Eusebe. M. des Vignolles a deviné la maniere de le[s] redresser.

Il promet quelques remarques sur Ditmarus et autres auteurs restitués que je veux donner. Il a trouvé dans la Bibliotheque de Mess. d'Alvenslebe à Stendel les Ms. de

---

2 disputation: nicht ermittelt. 4 diss.: [J. BRUGUIER], *Disputatio de supposito*, 1645.  
 6 Swerin: Otto v. Schwerin d. J. 7 diss.: Erst 1738 erschien DES VIGNOLES' *Chronologie de l'histoire sainte*. 10 Empereur Astronome: Gemeint ist vermutlich der alte chinesische Herrscher Chuan Hsü, vgl. Ph. COUPLET, *Tabula chronologica*, 1686, Bl. A [1] v<sup>o</sup>. 10 l'Eveque: W. Lloyd. 11 fait imprimer: W. LLOYD, *Series chronologica*, 1700. 12 dynastie des pasteurs: die Hyksos (um 1800–1580 v. Chr.), XV. Dynastie; die Deutung von Hyksos als „Hirten“ nach Manethon bei Flavius JOSEPHOS, Πρὸς Ἰεραπολίωνα, 1, 82. 14 Edition: GEORGIOS Synkellos, *Χρονογραφία*, 1652. 15 Africanus: SEXTUS Julius Africanus, *Χρονογραφία*, nur fragmentarisch, insbesondere bei EUSEBIOS, erhalten. 15 Eusebe: EUSEBIOS von Kaisareia, Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία. 15 f. M. des Vignolles ... redresser: vgl. dazu Des Vignoles' undatiertes „Memoire“ (LBr. 956 Bl. 33) mit Fragen zur Synkellos-Handschrift (PARIS *Bibl. Nat.* ms. gr. 1711) und seinen Brief vom 17. August 1701 (Druck in I, 20). 17 remarques: vgl. HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XIII a (2), vom 17. August 1701. 17 f. auteurs restitués ... donner: bezieht sich auf Leibniz' nicht verwirklichtes Projekt einer Quellensammlung *Scriptores restituti*.

chronique de Magdeb. et du chronique *Montis sereni Conradi presbyteri*. Les originaux y sont marqués de la main de Freherus, au lieu que Meibom le petit fils, et Maderus n'ont trouvé que des copies. La chronique de Magdeb. n'y va pas si loin que dans l'édition de Meibomius, où la continuation d'un autre paroist jointe. Ces Ms. de Stendel ont  
 5 esté transferés à Magdeburg, apparemment par feu M. *Alvensleben* qui y estoit chanoine.

J'ay conseillé à M. des Vignolles de contribuer à nostres *Trimestria literaria*. M. des Vignolles est pour le P. Pezron et son antiquité des temps.

431. LEIBNIZ AN JOHANN CASIMIR KOLBE VON WARTENBERG (?)

10 [Berlin, Anfang Juli 1700].

**Überlieferung:** L Konzept: LBr. 185 (Chuno) Bl. 129. 4<sup>o</sup>. 1 S. u. 6 Z.

---

1 chronique de Magdeb.: Die *Gesta Archiepiscoporum Magdeburgensium* (MGH *Scriptores*, T. 14, 1883, S. 374–484) erschienen im Druck zuerst bei H. MEIBOM, *Rerum Germanicarum Tomi Tres*, 1688, T. 2, S. 267–371. Vorlage war die später nach HANNOVER in die *Niedersächs. Landesbibl.* gelangte, im Auftrag von Heinrich Meibom d. Ält. hergestellte Abschrift (Ms XIX 1106) eines heute verschollenen Codex aus dem Besitz von M. Freher (vgl. dessen Brief an Meibom d. Ä. vom 14. Januar 1600, gedr. in MEIBOM, *a. a. O.*, S. 371 f.). 1 chronique ... *presbyteri*: Das *Chronicon Montis Sereni* (MGH *Scriptores*, T. 23, 1874, S. 138–226) wird einem Geistlichen Conrad zugeschrieben. Die Erstausgabe durch J. J. Mader, 1665, beruht auf einer Abschrift H. Meiboms d. Ä. nach der seinerzeit im Besitz von M. Freher befindlichen Handschrift des 15. Jhs., heute HALLE *Universitätsbibl.* Th.-S.-G.-V. 3147; zur Besitzgeschichte vgl. E. RUNDNAGEL, *Die Chronik des Petersberges bei Halle (Chronica Montis Sereni) und ihre Quellen*, Halle (Saale) 1929, S. 7–9. 3f. La chronique ... jointe: In MEIBOMS Druck reichen die *Gesta* bis 1513. Zu den verschiedenen Fortsetzungen der ursprünglichen *Gesta* vgl. MGH *a. a. O.*, S. 365–369. 7 *Trimestria literaria*: vgl. N. 478, S. 825 Z. 4 u. Erl. 8 P. Pezron ... temps: Zu PEZRON und seinen Plänen vgl. I, 16 N. 475 sowie seine *Antiquité de la nation et de la langue des Celtes*, 1703.

Zu N. 431: Aus dem Inhalt des vorliegenden, aller Wahrscheinlichkeit nach nicht abgefertigten Fragments ergibt sich, daß der Adressat ein hochrangiger Vertreter des Berliner Hofes sein sollte; die Anrede „Mein Patron“ legt dessen Identifizierung mit dem leitenden Minister und Oberkammerherrn J. C. Kolbe v. Wartenberg nahe, auch wenn Leibniz diesen in der folgenden Korrespondenz (ab dem Brief vom 11. Februar 1701; LBr. 978 Bl. 1–2; Druck in I, 19) abwechselnd mit „Monsieur“ oder „Monseigneur“ anredet. L kann als erste Fassung von Leibniz' Gesuch um Erlaubnis, die brandenburgischen Archive zu benutzen, angesehen werden (N. 432); daraus ergibt sich unsere Datierung.



Mein Patron

Ich bin bedacht bey Churfurst. Durch. unterthanigst anzuschen umb einige communication solcher Sigillen, diplomatum und manuscriptorum aus dero Archiven und Bibliotheken, so unbedenklich, und gleichwohl zu Historia Germaniae und dem *Codice diplomatico* dienen können.

5

Es würde vermuthlich zu erhaltung deßen des H. geheimten Rathes Ilgen geneigte assistenz, zumahl auff Meines Hochgeehrtesten Herrn recommendation zu hoffen seyn. Und wurde mir nichts erwunschtes widerfahren als die gelegenheit meine unterthanigste devotion gegen einen Potentaten zu bezeigen, welcher vor andern protestirenden fursten des Reichs in stande etwas großes zu gemeinem besten zu werck zurichten in dem mein vornehmster gemuths trieb eigentlich dahin gehet, wie etwas gemein-nuziges befördert werde.

10

#### 432. LEIBNIZ FÜR KURFÜRST FRIEDRICH III. VON BRANDENBURG

Berlin, 8. Juli 1700. [450.]

##### Überlieferung:

15

*L*<sup>1</sup> Konzept: BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Bestand PAW (1700–1811), I-I-2 Bl. 13. 2°. 1 S. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: 1. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 91–92; 2. (Faksimile) *Aufbau. Kulturpolitische Monatszeitschrift mit literarischen Beiträgen* 6, 1950, Heft 7, S. 597.

*L*<sup>2</sup> Teilabschrift: Ebd. Nachlaß Leibniz Nr. 2 Bl. 82. 2°. 1/2 S. Entspricht S. 748 Z. 1–10, Weilen ... in gnaden“ unseres Druckes.

20

5 können | mir widerfahren durffte *eingefügt u. versehntl. nicht gestr.* | *L* 8 wurde *versehntl. gestr., korr. Hrsg.* 12 werde, woz *bricht ab L*

---

Zu N. 432: *L*<sup>1</sup>, zunächst als Abfertigung angelegt, wandelte sich während der Ausarbeitung zum Konzept, so daß Leibniz mit *L*<sup>2</sup> einen neuen Anlauf zur Niederschrift des Textes nahm, nach einer Auslassung aber abbrach. Eine Abfertigung wurde nicht gefunden, ob der Kurfürst Leibniz' Gesuch stattgab, wurde nicht ermittelt. Das Gesuch dürfte nicht zuletzt in Leibniz'mehrfach wiederholter Versicherung begründet sein, der Berlinaufenthalt verzögere nicht nur nicht die Arbeit an der Welfengeschichte, sondern biete Gelegenheit zu ihrer Vervollkommnung (vgl. N. 92). Allerdings formulierte Leibniz dasselbe Anliegen ungefähr gleichzeitig auch im Zusammenhang mit Arbeiten, die er für Kf. Friedrich III. zu unternehmen sich erbot, vgl. N. 450. Als Vorform unseres Stücks kann N. 431 angesehen werden.

Weilen nicht allein ich von einigen jahren her die Teutsche Histori zum theil auß den Monumenten zimlich untersucht, und den *Codicem Juris Gentium Diplomaticum* mit vieler beyfälligen urtheil angefangen, mithin zu dem ende einige nuzliche Scripturen auß allerhand auch Königlichen, Chur- und Fürstlichen Archiven erhalten, welche zum theil die Jura Gentium und Imperii publica erleüttern, auch den Evangelischen Potenzen sonderlich zu statten kommen; Sondern auch lezlichen Churfürst. Durch. selbst bey der von ihr fundirenden Societät der Wißenschafften, auff die Teütschen Ursprünge, Histori und Sprache mit zu sehen anbefohlen, und mich gnädigst dazu gezogen,

So habe ohnmaßgeblichen in Unterthänigkeit anheim stellen wollen, ob Churfürst. Durch<sup>t</sup> in gnaden geruhen möchten verfügen zulaßen, daß mir in Berlin und anderswo bey Archiven und Bibliotheken mit unverfänglicher communication in dergleichen, wie auch wohl gegen andere geschehen und noch geschicht, an hand gangen werde, so zu des publici und Churfurst. Durch<sup>t</sup> Dienst auch deren sonderbaren glori gereichen würde. Immaßen der Dinge nicht wenig, deren publication<sup>1</sup> auch nach verschiedener Churfurst. Herrn Ministrorum guthachten rathsam; und ich in schuldigster devotion nichts als was von solcher art dazu verlangen werde.

Habe es zu unterthänigstem vortrag bey Höchstgedachter Ihrer Churfurst. Durch<sup>t</sup> hiemit vorschlagen sollen. Berlin 8 julii 1700.

Gottfried Wilhelm Leibniz.

20 433. POLYCARP MARCI AN LEIBNIZ  
[Hamburg], 8. Juli 1700.

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 604 Bl. 50–51. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 2 S. Am Kopf des Briefes Vermerk von Leibniz' Hand: „resp.“. Bibl.verm.

---

<sup>1</sup> 〈Über〉 publication 〈notiert von Leibniz' Hand:〉 bemerkung

<sup>1</sup> Teutsche |, zumahl benachbarte *gestr.* | *L*<sup>1</sup> Teutsche zumahl benachbarte *L*<sup>2</sup>

---

7 f. auff die Teütschen ... anbefohlen: vgl. hierzu BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 80 f.

Zu N. 433: *K* wird laut Antwortvermerk (vgl. Z. 23) beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief; vgl. aber N. 120, N. 123 u. N. 127. Die erhaltene Korrespondenz wird fortgesetzt mit einem Brief Marcis vom 19. September 1716 (LBr. 604 Bl. 54–55).



Inusitato sum adfectus gaudio cum nuper Berolino scriberes ad me Celsissimi Elect. Brandenburgici magnificas voluntates. Ita scilicet excitabuntur in Germania nostra passim languida atque prae rerum inopia rebusque angustis afflicta atque tantum non emortua ingenia, et quid non sperabimus de rebus nostris situ squallorequē maximam partem  
 5 et velut in mineris suis tum latentibus tum obsitis. Quaeris de Ingeniis. Ego hinc inde numero collecto efficiam solus, ut videas non deesse nobis ingenia quae velificent Sere-  
 nissimi Electoris decretis. Apud nos Cl. Eggelingius, uti nosti ad haec studia propendet. Sequuntur ordine longo viri et juvenes praeeximii, quos indormientes excitare annitar. Ottersbergensium secundo ab Urbe Lapide, praefectus Kelpius multam habet rerum nos-  
 10 trarum peritiam. Stadis ad Albim vel Suingam potius Didericus a Staden multos sane in literatura Saxonica profectus habet, introiitque altius in haec nostra sata. Halberstadii vivit in ministeriis Seren. El. quidam Lucanus a Secretis credo, Cancellariae, cujus spec-  
 imen quoddam ad me transmissum ostendit ruspatores eum diplomatum antiquorum esse curiosissimum. Duo vero vel imprimis mihi videntur Consilia Ser. El. promovere  
 15 posse, *T y p o g r a p h i a* videl. publica usibus Eruditorum Germaniae Sacrata (qualis est Scheldoniana Oxoniae) et immunitas a tabellariis publicis. Sed de his alias. Doleo interim non quidem publica sed mea causa, quod Te Hannoverae praesentem cum ante hosce 14 dies inviserem Reverendiss. Abbatem nostrum, non invenerim. Multa enim ha-  
 bebam de quibus colloquutum Tecum cupiebam. Cl. Eggelingius Te humaniter salutatur. Verum enim aegro ille animo fert cujusdam Jan. Ruttgersii ad se *epistolam de orbe Sta-*  
 20 *gneo*, idque tanto impotentius, quod audivit Fellerum Tuum ejusdem Epistolae in se invectivae auctorem esse, quique forte inciderit in notulas quasdam Reiskii Guelferby-  
 tani Rectoris, quas ab ipso exaratas cum acerbiori sui strictura edidit; vindicatu forte imaginariam B. parenti suo illatam [in]ju]riam. Dolet Cl. Eggl. juvenem in aliis prod[—  
 25 —]rantiam, siquidem ille est, quod ponat ⟨—⟩. Quid enim sibi volet *orbis*, Critici dicebant, *Stagneus in re nummaria novus et inauditus*, sc. cum ante se in aliis Cl. Schefferus a. 1675 ediderit dissertationem *de orbibus tribus aureis, nuper in Scania erutis*. Sane non oportebat ita agi cum viro Cla<sup>ssimo</sup> Eggelingio et jam Sene, quique saltem id semper operam dedit, ut Rempublicam  
 30 eruditam juvaret. Tu Vale ⟨...⟩

Dabam Bremis 11 Jul. 1700.

---

17 f. ante ... dies: vgl. dagegen N. 342 Erl. 18 Abbatem: G. W. Molanus. 20 *epistolam*: vgl. J. REISKE, SV. u. I, 17 N. 380, S. 638. 21 f. Fellerum ... esse: vgl. dazu I, 17 N. 54.

*A Monsieur Monsieur de Leibnitz Conseiller privé de S. A. E. de Brunsvic-Luneburg  
à Hannover*

## 435. GIUSEPPE GUIDI AN LEIBNIZ

Hannover, 12. Juli 1700. [442.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 343 Bl. 4. 8°. 2 S.

5

Monsieur

Hannover 12. Luglio 1700

Je ne doute pas que Monsieur de Quirini ne vous ait pas fait mes respects, non obstant, quand il n'auroit pas eu le loisir de vous voir, je n'ay pas voulu manquer par le presente de vous en asseurer. Est c'est que vous demeurerez longtems à Berlin? donnés nous des vos cheres nouvelles. Hier je fus à Herrenhausen pour faire ma Cour à Madame l'Electrice, j'y trouvai Monsieur le Baron de Göritz, qui a bien profitté des eaux de Pirmont, toutte cette Noblesse prend à present ce remede, qui est devenu la Medicine universelle, et c'est qui me fait plus rire, c'est que il y en a qui les prennent par compagnie, comme si seroit la même chose, que de boire un sorbet. Vous scavés que nos Ser<sup>mes</sup> Princes jouissent d'une parfaite santé et qu'on ne parle pas encore d'un amiable accomodement. Faut esperer que l'arrivée du Roy d'Angleterre à l'Haye y contribuera beaucoup, et que le Roy de France ne voudra pas l'empacher, pour menager l'Angleterre et l'Hollande, à cause de la repartition de la Monarchie d'Espagne. que dites vous de ce projet. A Rome et à Vienne sont bien embarrassés.

On me mande, que le Czar marche à Riga avec 40 m. hommes, c'est qui ne s'accorderoit pas avec l'Ambassade solemnelle, que le Tzar a envoyée au Roy de Suede. Vous en

---

Zu N. 435: *K* wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief, den Guidi in N. 442 erwähnt. 14f. Princes ... accomodement: Kurfürst Georg Ludwig und Herzog Georg Wilhelm leiteten zu dieser Zeit die braunschweig-lüneburgischen Truppen im Feldzug gegen Dänemark in Holstein. 16 arrivée ... à l'Haye: Wilhelm III. kam dort am 17. Juli an. 18 repartition: der zwischen Frankreich und den Seemächten abgeschlossene sogenannte Zweite Teilungsvertrag, der eine Aufteilung der spanischen Monarchie zwischen Frankreich und Österreich festzulegen suchte. 20 le Czar marche: Tatsächlich zögerte Peter I. den Angriff hinaus und wandte sich erst im September gegen Estland und Livland. 21 Ambassade: Über eine große russische Gesandtschaft, die auf dem Weg nach Schweden sei und in der livländischen Frage vermitteln sollte, berichtete der *Monatliche Staats-Spiegel*, Juli 1700, S. 110.

scavés plus que moy, que je suis avec toutte l'extime

Monsieur

Votre treshumble et tres Obeissant Serviteur

Abbé Guidi.

436. JOACHIM MEIER AN LEIBNIZ

Göttingen, 14. Juli 1700. [396.]

5 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 629 Bl. 102–103. 1 Bog. 4°. 3 S.

Dum in eo sum, ut operam a Te mihi demandatam, conficiam, ecce mihi novos e Consistorio motus. Nosti Vir Per-Illustris jam ante aliquot annos cum in me Licentiati nova dignitas conferretur, Collegas meos mihi litem de praecedentia movisse, iisque Consistorium Electorale Rescripto contra me dato favisse. Rescriptum illud postea tali interpretatione emollitum fuit, ut mihi liberum fuerit congressus Collegarum extra Collegium omnino vitare, cum salva dignitate iis primas cedere non potuerim. Ex hoc per aliquot annos quietum fuit, nec ulla controversia inter nos mota, me congressus illorum vitante. Ast diabolus mihi hanc incidit tranquillitatem, remque eo deduxit, ut Collegae nullo a me lacesiti, iterum de praecedentia querelas Electorali Consistorio deferrent, arctiusque et poenale contra me mandatum, mense Majo datum, mihi vero 6. Julii die traditum, impetrarent. Vel citius coelum ruiturum putassem, quam me nihil tale meritum novis ejusmodi contumeliis oneratum iri. Scilicet hoc ego merui, qui dignitatem Academicam splendidam abnui, ut ab hominibus scholasticis, quibus tamen nullam creavi molestiam, ob Licentiati mei dignitatem, quam mihi invident, et quam ipsi impetrare nequeunt, im-meritum studiisque meis intentum vexent. Rem eo jam pervenisse video, ut quoniam ego

---

Zu N. 436: Beilage war ein Brief Meiers an F. E. v. Platen (vgl. S. 753 Z. 14 f.), in dem jener von seiner Belehnung durch den verstorbenen Erich v. Weyhe mit „einige(r) zu seinen allodial Gütern gehörige(n) Länderey vor Stockhausen [Fürstentum Calenberg, Amt Friedland], das Wilde Land genannt“ berichtet und Platen bittet, „durch dero hohe Direction es dahin zu befördern, daß von S<sup>r</sup> Churfürst. Durch. Ich dieser Länderey wegen beliehen werden möge“ (Abfertigung: LBr. 629 Bl. 104–105. 1 Bog. 2°. 1 1/2 S.). Eine Antwort von Leibniz wurde nicht ermittelt. Die Korrespondenz wird fortgesetzt mit einem Brief Meiers vom 26. Mai 1701 (Druck in I, 19). 6 operam: eine Arbeit zur Problematik des Postregals, vgl. N. 356 Erl. 7f. jam ... conferretur: im Jahr 1695. 17f. dignitatem ... abnui: Eine Professur der Jurisprudenz in Straßburg lehnte Meier nach längerem Briefwechsel ab; vgl. die entsprechende Korrespondenz in I, 16.

e permissione Electoralis Consistorii congressus illorum vito, omnemque materiam litis praescindo, non tantum gravis mulcta, sed etiam fortasse remotio ab officio mihi cum dedecore metuenda sit. Hoc namque praemium laboris mei tot annorum est, postquam tot molestias devoravi, pulvere scholastico obrutus et tantum non foedatus, ut Consistorium resignationem a me spontaneam optare videatur. Sed nunquam concedam ut hoc fiat, si vero D<sup>ni</sup> Superiores, quod minantur, sponte aliquid de me vel mulcta vel remotione insequente, statuunt, forti animo hanc contumeliam feram. Sed vivit Deus, vivit Serenissimus D<sup>nus</sup> Elector, vivunt alii Patroni et aestimatores elegantiorum literarum, qui talem ignominiam alia majori felicitate fortasse pensabunt, et quicquid gravius de me statuatur, ob nullam de me probatam culpam, non probabunt. Hoc non obscure Electorali Consistorio significavi, et si Tu, Vir Perillustris, quod maxime potes, aliquid ad mitigandum Dn. Superiorum animos conferre Dn.que Abbatem mihi propensum facere poteris, rem mihi facies gratissimam. Sin minus malo ultima quaeque experiri, quam diutius ordini meo opprobrium esse. Quas preces ad Illustrissimum Comitem de Platen detulerim, ex eo quod additum est facile videbis. Ne in malam interpreteris partem humillime rogo, quod et Te Patronum meum apud Illum constituam. Scio quantum auctoritate apud illum valeas, nec preces Tuas pro me fore irritas. Vale feliciter (...)

Gottingae d. 14 Julii anno 1700.

#### 437. JOSEPH WILHELM VON BERTRAM AN LEIBNIZ

Wien, 14. Juli 1700. [272.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 60 Bl. 32–33. 1 Bog. 4°. 1 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Postverm.

Ayant fait la réponse cy-jointe à Monsieur de Greiffencranz, je prends de nouveau la liberté de Vous prier de luy l'envoyer, puisque l'adresse vers ce lieu-là où il est, me paroît un peu douteuse. Je ne sçaurois Vous dire à present, Monsieur, des Nouvelles, si

---

Zu N. 437: Beilage war ein nicht gefundener Brief Bertrams an Chr. J. Nicolai von Greiffencrantz, der auf den in N. 373 erwähnten Brief von Greiffencrantz an Bertram antwortete. Bertrams nächster Brief an Leibniz datiert vom 15. Dezember 1700 (Druck in I, 19).

ce n'est la grande nouvelle assez publique de la succession d'Espagne, qui laisse chacun en grande attente de ce qui en aviendra.

Le Grand Amb<sup>r</sup> Ottoman doit partir d'icy dans peu de temps, ce qui fera hâter aussi par de là Notre Grand Amb<sup>r</sup> pour se rendre de retour à Vienne. Sa M<sup>té</sup> la Reine de Romains, continue, graces à Dieu, dans sa grossesse. Je vous prie de me conserver  
5 toujours l'honneur de Votre precieuse amitié et bienveillance, et Je demeure { . . . }

Vienne ce 14. Juillet 1700.

A Monsieur Monsieur de Leibniz Conseiller intime de Justice de S. A. Ser<sup>me</sup> Elect<sup>le</sup> de Hanover à Hanover

10 438. MORITZ HEINRICH VON WEDEL AN LEIBNIZ

Oranienburg, 15. Juli 1700. [425. 455.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 985 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 2 S.

Monsieur

Son Altesse Electorale mon Maître Vous a declarè ce matin Conseiller privé de  
15 Justice, et Elle m'a donnè ordre de Vous le faire savoir. Je vous en felicite de bon Coeur, me faisant un joye sensible de ce que l'on reconnoit en nôtre Cour Vôtre merite, comme on le reconnoit par tout ailleurs. Je Vous demande sincerement l'honneur de Vos bonnes graces, et je Vous assure, que personne au monde ne peut etre plus passionnement que moy

20 Monsieur                      Vôtre tres-humble et tres-obeissant serviteur                      M. de Wedell.  
à Oranienbourg ce 15<sup>me</sup> Juillet 1700.

Si cette lettre Vous trouve peut etre à Lietzebourg, Vous me ferés grace à assurer Son Altesse Electorale Madame l'Electrice de mes plus profondes soumissions.

---

1 nouvelle . . . Espagne: Zum Stand der Sukzessionsfrage in dieser Zeit vgl. A. GÄDEKE, *Die Politik Österreichs in der spanischen Erbfolgefrage*, Bd 2, Leipzig 1877, S. 93–105.    3 Amb<sup>r</sup>: Ibrahim Paša. Er verließ Wien am 30. Oktober 1700.    4 Grand Amb<sup>r</sup>: Wolfgang Reichsgraf von Öttingen.    4 la Reine: Wilhelmine Amalie.



## 439. JOHANN JACOB JULIUS CHUNO AN LEIBNIZ

[Berlin, Mitte (?) Juli 1700]. [424. 441.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 185 Bl. 119. 4<sup>o</sup>. 1/2 S. querläufig.

Comme Mons<sup>r</sup> Kirch donnera des Ephemerides au public, il sera de l'honneur de la Societé que celles cy soient appellees *Brandenburgicae*. Pour la dedication des Ephemerides de M<sup>r</sup> Junius à la Societé ce seroit une affaire à ne pas refuser et cela engageroit insensiblement Mons. Junius avec la Societé, qui pourroit un jour l'acquérir entierement. Je suis <...>

5

## 440. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 18. Juli 1700. [419. 469.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 53–54. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. Goldschnitt. 4 S.

18 Juillet 1700 Luneb.

Je ne m'etonne pas, que mon dernier pacquet de nouvelles ait bien voyagé, puisceque je Vous ay cru de retour à Hannover. Afinqu' une autre fois je ne fasse la meme beveüe, je Vous supplie Mons<sup>r</sup> de me faire la grace de m'avertir de Votre depart de Berlin.

15

---

Zu N. 439: *K* antwortet offenbar auf eine Anfrage, die Leibniz in Hinblick auf eine Anregung von J. A. Schmidt (vgl. N. 429) an Chuno gerichtet hatte. Auf Grund von *K* beantwortete Leibniz Schmidts Brief durch N. 453. *K*, wohl als Fragment (Schluß) eines Chuno-Briefes anzusehen, wird danach um die Mitte Juli zu datieren sein. 4. donnera: Kirch hatte von 1681 bis 1692 Ephemeriden veröffentlicht, aus wirtschaftlichen Gründen aber auf eine Fortsetzung verzichtet; vgl. seinen Brief an U. Junius vom 25. November/5. Dezember 1699, zit. bei: K.-D. HERBST, *Neue Erkenntnisse zur Biographie von Gottfried Kirch*, in: W. R. DICK; K. FRITZE [Hrsg.], *300 Jahre Astronomie in Berlin und Potsdam. Eine Sammlung von Aufsätzen aus Anlaß des Gründungsjubiläums der Berliner Sternwarte*. Frankfurt a. M. 2000, S. 71 bis 85, hier S. 81. 7. acquerir: Leibniz schlug U. Junius zur Aufnahme in die Sozietät vor, doch kam eine Mitgliedschaft nicht zustande.

Zu N. 440: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief aus Berlin (vgl. Z. 13–15 u. S. 756 Z. 4 f.) und wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 3. August, vgl. N. 469.

La Ceremonie de l'enterrement de Notre defunt Directeur se fit Mercredy passé, dont le corp fut transporté avanthier à Brese qui est une Terre qui luy appartient proche de Danneberg. Son Gendre M<sup>r</sup> de Schwichelt, Mareschal hereditaire du Pays d'Hildesheim, reçut hier une lettre, qui porta que Messieurs les Saxons, dont Vous parlatez dans votre  
 5 derniere, sont entré dans le baillage de Pein, et dans celuy de Meinersen demandants 12000 ecus de ses Terres, et autant d'Abbensen, si on ne veut qu'elles soyent brûlees; C'est pourquoy il partit des le moment d'icy, pour s'y rendre. Tout est en allarme à Zell, Messieurs les Paysans ont reçu ordre de s'armer à leur maniere, c'est ce qui se fit hier, et on m'en a fait une assez plaisante description, c'est à dire, que les uns portent  
 10 des haches, d'autres des pelles, d'autres des fourches, des faux, des fleaux, des tridents, des perches etc. Le Regiment de Dragons de Bothmar passa hier au plus vite par icy, pour aller secourir ceux qui sont en danger; le Regiment de la Motte a suivi cette nuit à 2 heures, sur 160 charriots, qu'on arreta hier pour cela icy. Pour dire la verité, les Troupes d'Hannovre ont été prises pour duppe dans cette affaire, en ce qu'elles sont allés  
 15 au Harz, pour empecher que les dits pilliards n'entrassent par là dans le Pays d'Hannover<sup>1</sup>, n'ayant pas songés, qu'il y a d'autres trous par où entrer. J'espere pourtant qu'à l'arrivée de nos gens ces Messieurs prendront la peine de se retirer au plus vite; malheur cepandant pour ceux, chez qui ils sont tombés. Il n'y a personne qui soit plus embarrassé de tout cecy que le pauvre M<sup>r</sup> de Püchler à Zell, qui ne sçait où s'en donner de la tete, se trouvant  
 20 le Directeur de la Chancellerie. Nos troupes qui y arriveront aujourd'huy et demain, le remettront un peu.

Je ne sçay si Vous sçavez Monsieur, que Madame la Princesse est de retour à Zell depuis Vendredy, qu'elle partit d'Alden sa vieille prison, avec Madame sa Mere, On me marque que la joye de la voir à Zell, etoit de beaucoup plus grande que la peur de Saxons.

---

<sup>1</sup> (Darüber Bemerkung von L e i b n i z ' Hand:) elles ont eu raison de couvrir le plus important

---

1 Directeur: A. Grote auf Breese, Ritter- u. Landschaftsdirektor, Aufseher der Lüneburger Ritterakademie, starb am 6. Juni 1700. 3 M<sup>r</sup> de Schwichelt: J. C. von Schwiecheldt, Erb-Landmarschall des Stiftes Hildesheim, Erbherr zu Peine. 4 Messieurs les Saxons: Zum Einfall von sächsischen (offiziell: dänischen) Hilfstruppen unter General Graf F. v. Ahlefeld in die welfischen Lande Mitte Juli 1700 vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 321–328. 5 sont entré: am 16. Juli. 14 f. sont allés au Harz: Das hannoversche Hauptquartier war in Osterode aufgeschlagen worden. 22 Madame la Princesse: Sophie Dorothea. 23 Vendredy: 16. Juli. 23 Madame sa Mere: Eléonore d'Olbreuse.

Je crains que cela ce soit fait plutot parce que on a eu besoin de la compagnie, qui avoit la garde à Alden, que pour pouvoir en conjecturer quelque esperance d'accommodement, que Dieu veüille faire cependant.

Dans ce moment on m'envoy une lettre de Zell, qui marque que les Saxons ne parlent que Polonois<sup>2</sup>, et sont presque tout nuds, outre que 4 000 Hessois doivent former un camp, sur les frontieres d'Hannover, mais on n'ajoute pas, si les prend pour ennemis ou pour amys.

Vous sçaurez M<sup>r</sup> que la fortification de Razeb. avance à veüe d'oeil. Dieu veuille que la suite de cette entreprise n'aille pas en parallele avec la premiere.

Je vous recommande derechef la Question des Carmes et suis <...>

#### 441. LEIBNIZ AN JOHANN JACOB JULIUS CHUNO

Oranienburg, 20. Juli 1700. [439. 448.]

**Überlieferung:** *L* (Verworfenen) Abfertigung (?): BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Bestand PAW (1700–1811), I-III-1, Bl. 20 u. 23. 1 Bog. 8°. 1 S. Eigh. Anschrift.

---

<sup>2</sup> <Darüber Bemerkung von Leibniz' Hand:> erreur

<sup>6</sup> pas, on sils on *K*, *korr. Hrsq.*

---

<sup>4</sup>f. ne parlent que Polonois: Zu v. Ahlefelds Truppen gehörte das „venedische Regiment“. Möglicherweise handelte es sich dabei um Sorben. Vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, S. 323. <sup>8</sup> fortification: vgl. dazu SCHNATH, *a. a. O.*, S. 337. <sup>9</sup> la premiere: Im Hamburger Vergleich vom 9. Oktober 1693 wurden Hannover und Celle von Dänemark gezwungen, die seit 1689 errichtete Befestigung Ratzeburgs zu schleifen; vgl. SCHNATH, *a. a. O.*, 2, 1976, S. 35–61. <sup>10</sup> Question des Carmes: vgl. N. 413.

Zu N. 441: *L* oder die nicht gefundene Abfertigung hatte als Beilage neben dem S. 758 Z. 4 erwähnten, nicht gefundenen Billet an M. H. v. Wedel 1. das von diesem redigierte Konzept von Leibniz' Bestallungsdiplom als Präses der Sozietät der Wissenschaften, das später auf den 12. Juli rückdatiert wurde. v. Wedel hatte das genannte Konzept am 16. Juli von Oranienburg an Chuno geschickt (vgl. den zugehörigen Begleitbrief, gedr. bei HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 117 Anm. 3) und Leibniz vermutlich eine von Chuno hergestellte Neufassung nach Oranienburg mitgenommen, um sie v. Wedel persönlich zu übergeben, den er aber nicht mehr antraf. Dieses Schriftstück, vielleicht mit der Vorlage (vgl. S. 758 Z. 4 „le tout“), sandte er nun zur Weitervermittlung zu Händen v. Wedels an Chuno zurück, unter Beifügung 2. eines Änderungsvorschlags zum Text (vgl. S. 758 Z. 5 „la periode“) betreffend die Besoldungsfrage (BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* a. a. O. I-III-1, Bl. 18). Dieser wurde fast unverändert in die Ausfertigung übernommen (= S. 109 Z. 15–21 des Drucks bei BRATHER, *Akademie*, 1993).

A Mons. Cuneau

Oranienbourg 20 juillet 1700

Monsieur

J'ay trouvé M. de Wedel déjà parti et retourné à Berlin. C'est pourquoy je vous renvoye le tout, et vous supplie de luy envoyer le billet cyjoint que je luy écris, et d'y  
5 adjouter la copie sous vostre main de la periode que je vous envoie en même temps, qui me paroist éviter tout achoppement et pouvoir estre propre à l'expédition, et je suis avec zele

Monsieur                      vostre tres humble et tres obeissant serviteur                      Leibniz.

Si Mons. de Wedel estoit déjà parti de Berlin, je vous supplie, Monsieur de ne laisser  
10 pas de luy envoyer ce qui luy est destiné.

442. GIUSEPPE GUIDI AN LEIBNIZ

Hannover, 25. Juli 1700. [435. 464.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 343 Bl. 5–6. 8°. 4 S.

J'ay receu le present Ordinaire l'honneur de votre lettre dattee le 17<sup>me</sup> Juillet, je  
15 vous remercie de la faveur de votre bon Souvenir, et aussi des nouvelles, qu[']i[ll] vous a pleu m'envoyer.

Je ne scavai pas vous satisfaire touchant la repartition projetté de la Monarchie d'Espagne, car les Lettres d'Italie nous sont manqués dans cette Semmaine, outre cela j'ay congedé comme inutile la correspondance, que j'avois à Vienne. On dit que le Con-  
20 seil d'Espagne ne veut pas acconsentir qu'on partage la Monarchie; mais que plustost se contentera de declarer Successeur à la Corone le Duc d'Angiò. A Rome font des Congregations, mais comme on ne scaret pas sortir de cet Labyrinth, on a pri le parti de faire des prieres publiques.

5 main (1) du billet (2) du projet (3) de la periode *L*

---

Zu N. 442: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 17. Juli 1700. 17 repartition: vgl. N. 435 Erl. 21 Duc: Philipp von Anjou, Enkel Ludwigs XIV.

On dit que les Prences d'Italie vont faire une alliance, et que le Duc de Savoye a offri 20 m hommes pour sa part; je n'en croy rien, la fable d'Esop parle assés clair. Vous savés que les Suris dans leur Conseil avoient resolu de mettre une Sonette au Chat, à fin de se povoir sa[u]ver; mais apres, pas un se voulut charger de cette Commission. Vous m'entendés bien. L'Envoyé de France pressa L'Electeur Palatin de se mettre du parti de France devant son depart pour Vienne; mais lui aussi s'en excusà devant d'avoir parlé au Conseil de Vienne. A la Cour Imperiale semble, qu'[']i[ls] ont du panchant pour l'accepter, quoyque jusques apresent ayent repondu, qu'ils ne pe[u]vent rien faire sans l'Espagne, la quelle le tient les mains liees. Cependant le terme s'approche, et je doute fort qu'il ne faudra avaler cette pillule malgré le degout qu'on a, car comme resister aux trois puissances allies?

J'ay fait vos Complimens à Monsieur L'Abbé Hortence Mauro, qui vous remercie, je n'ay pas veu ses vers, je ne scai pas s'[']i[ls] sont tels, qu'[']i[ls] lui puissent attirer quelque autre facheux accident.

J'ecrirai à Monsieur Melani de s'informer chez M<sup>r</sup> L'Abbé Bianchini s'il a receu votre lettre.

Pour les nouvelles des Saxon[s] j'ay prié Monsieur le Marquis de Quirini de vous les communiquer, vous vous pourés donc adresser à Lui, car cet mattin je n'ay pas le tems de vous en faire un autre detail.

Conservés moy l'honneur des vos bonnes grace, et soyés persuadé que je suis avec toutte l'extime (...)

Hannover ce 25 Juillet 1700

*volti il foglio*

*Giungono in questo punto le lett<sup>e</sup> d'Italia. Mi scrive il S<sup>e</sup> Melani il superbo ingresso fatto dal Principe di Monaco.*

*Mi dice che a Roma non s'è mai fatto caso della divisione della Spagna, credendosi un tiro politico, affine d'imbrogliar la dichiaraz<sup>e</sup>, temuta dalla Francia, dell ArchiDuca*

---

2 fable: wohl Anspielung auf J. de LA FONTAINE, *Fables choisies*, 1668, II, 2, S. 52–54. 5 Envoyé: U. Obrecht. 5 Electeur: Johann Wilhelm. 11 trois puissances: Frankreich, England und die Niederlande. 13 vers: nicht identifiziert. 15 ecrirai: nicht gefunden. 16 lettre: Leibniz' Brief an F. Bianchini vom 5. März 1700 (ROM *Bibl. Vallicelliana* cod. U 16 Bl. 771–772; gedr.: *Archivio Veneto*, N. S. 18, fasc. 71, 1888, S. 176–177). 17 Saxon[s]: bezieht sich wohl auf die Belagerung Rigas durch August den Starken. 24f. *ingresso ... Monaco*: L. Grimaldi zog als außerordentlicher französischer Botschafter am 20. Juni 1699 in Rom ein.

*d'Austria; e che gli armamenti di Tolone e Marsilia siano per dar gelosia a tal effetto. Erano venuti due Corrieri straordinarij all'Amb<sup>e</sup> di Spagna, che fù subito [accolto] dal Papa, con cui si trattenne longo tempo; e la mattina seg<sup>te</sup> il Card<sup>le</sup> Spada si portò dal sud<sup>o</sup> Amb<sup>e</sup>; il che fà supporre che vi siano negoziati gravissimi; poichè il Ministro di Stato non è solito d'andare a confabular co' Ministri Regij fuor di Palazzo. Eccola servita piu amplam<sup>te</sup>, e di nuovo mi confermo.*

P. S. A Firenze vi era il Conte Ihering con la Moglie alloggiato e ben accarezzato dal Gran Duca.

443. HEINRICH LUDWIG FREIESLEBEN AN LEIBNIZ

10 Altenburg, 27. Juli 1700.

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 285 Bl. 1–2. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Bibl. verm. — Auf den unteren Rändern von Bl. 1 v<sup>o</sup> und Bl. 2 r<sup>o</sup> eigh. Auszug aus Leibniz' Antwort. Auf Bl. 2 v<sup>o</sup> oben Notizen von Leibniz' Hand zu Druckfehlern in einem nicht ermittelten Werk.

15 Vir Per-Illustris atque Excellentissime, Maecenas Summe, D<sup>ne</sup> Avuncule Parentis instar Colendissime,

Hactenus celeberrimam inclyti Nominis Tui, quo universo literato orbi pridem innotuisti, famam eminus quasi et tacite suspexi. Diutius vero me continere haud possum, quia pace Tua paulo propius accedam, ac summam Tui venerationem meam literis con-  
 20 tester. Ausui huic, quo graviora Tua interpello negotia, veniam dabis spero, eam inde promeruisse reputans, quod Tua in utramque Remp. literariam aequae ac civilem, merita incomparabilia, quibus illam ex metu decrementi maximi, hanc vero ex communi temporum injuria valde vapulantem alter velut Atlas fortiter sustines, ac, praesertim priorem, tantum non solus ab interitu, quem tot sinistra fata minantur, communi ap-  
 25 plausu conservas, incredibilem in me accenserunt ardorem, iis annumerari, qui pro Tua, Vir Per-Illustris, perenni incolumitate vota nuncupant devota. Sed et pietas id officii obse-

---

2 *Amb<sup>e</sup> di Spagna*: F. duque de Uceda. 7 *Ihering*: nicht identifiziert.

Zu N. 443: K, das erste Stück der Korrespondenz, wird beantwortet durch einen Leibnizbrief vom 6. September 1701 (vgl. oben die Überlieferung; Druck in I, 20).

quum Tibi declarantis meum mihi incumbere, aures pridem vellicavit, quum suavissima mentem semper jubeat memoria, Benignissimum Numen Te ob sanguinis propinquitatem in hoc gradu institutum Parentis instar colendum mihi reliquum fecisse et superstitem. Accedit desiderium Domini Collectoris Scriptorum Hieron. Welleri, qui nulli operi, nullisque, quoad modulus facultatum suarum sat tenuis permittit, impensis parcat, quibus laudatissimo huic instituto ac labori felicem colophonem imponere satagit. Is cum non vane auguretur, opus istud longe meliori habitu, majorique splendore, ac quantocyus lucem aspecturum fore publicam, si Tu obstetrices porrigere manus, ac, ut imprimis ea, quae forte desunt, pro Tuo in cunctas bonas literas, tam sacras quam humanas, immenso ardore ac propensione, ex Bibliotheca Augusti augustissima, necnon Electorali Hannoverana, vel aliunde suppleantur curam in Te suscipere non detrectares, etiam atque etiam me rogavit, ut Tui aditus, favoris ac patrocinii pararius existerem; et quamvis ipsi significarem, memet ipsum literis Te compellare nunquam ausum fuisse, tamen non destitit, usque has extorqueret. Dabis proinde hoc Tuo nullo laudis praeconio sat depraedicando, Christianam religionem in longissime dissitis mundi oris (ut Tua *Sinica* docent) apud Gentiles propagandi, Zelo; forsitan et pretium addes precibus hisce meis obsequiosis; ut taceam infucatam pietatem solertissimi D<sup>ni</sup> Collectoris id pene jure quodam sibi deposcere: cujus sui voti eo certius damnatum se iri credit, quod Tu, Vir Per[-] Illustris, hanc operam suam in elegantissimo librorum novorum Extractu collaudare ac *Historiam Wellerianam* recensere fueris dignatus.

Ast ne a gravioribus Te detineam longius, praemissa officiosissima Excellentissimi Viri D<sup>i</sup> Döhleri, Consist. Praesidis ac Consilarii aulici Duc. Sax. Altenb., Patroni mei Optimi, salute et observantia ex eo tempore, quo cum Per-III. Excellentia Tua, in conflictu quodam academico Lipsiae in arenam descendit, ulla sine interruptione hucusque conservata, finio, Te Altissimo, me meosque vero Tuo praesidio ac favori maximopere commendans

---

4 desiderium: Laemmel suchte sich für seine Weller-Ausgabe auch auf anderen Wegen Leibniz' Hilfe zu sichern; vgl. E. S. Cyprians undatierten Brief an Eckhart wohl vom Sommer 1700 (GÖTTINGEN *Staats- u. Universitätsbibl.* cod. ms. philos. 135 Bl. 92–93): „Commendo tibi M. Lemmelium, qui has offert, a Lipsiensibus mihi commendatum, virum probum, moderatum, sibi sufficientem. Is editurus Hieronymi Welleri opera hoc negotium commendatum vult Illustri Leibnitzio: quam ob rem, statim ex ipso intelliges. Tui arbitrii res est, utrum id sine tua molestia fieri posse existimes.“ u. J. Erhards Brief an Eckhart vom 13. Juli 1700 (a. a. O. Bl. 128–129). 4 Domini . . . Welleri: H. WELLERS *Opera omnia*, 1702, wurden von Chr. Fr. Laemmel herausgegeben. 19 Extractu: *Monatlicher A u s z u g*, März 1700, S. 12–19. 19 f. *Historiam Wellerianam*: vgl. Chr. Fr. LAEMMEL, SV.

Per-Illustris Excellentiae Tuae obstrictissimus ex beata Sorore Tua, matre mea  
pientissima Nepos Heinricus Ludovicus Freiesleben.

Altenburgi d. 27. Julii 1700.

Viro Per-Illustri atque Excellentissimo, Domino Godofredo Guilielmo Leibnüzio,  
5 Consiliario Intimo Electorali Hannoverano, Literarum politiorum Restauratori Maximo,  
Domino Maecenati ac Avunculo meo Parentis instar Colendo. H a n n o v e r a m

444. LEIBNIZ ÜBER EIN GESPRÄCH MIT HEINRICH RÜDIGER ILGEN  
[Berlin, 30. Juli 1700]. [451.]

10 **Überlieferung:** *L* Gesprächsnotiz: LH XIX Bl.34–35. 1 Bog. 4°. 3 3/4 S. Sehr flüchtig  
geschrieben, mit zahlreichen Streichungen und Einschüben.

Der geheimte Rath von Ilgen sagt mir, daß nach dem man verspühret wie wunderlich  
die judicia übel informirter Leute in der welt von den Churfursth. consiliis fallen [(]und  
selbst diejenige die ⟨sie⟩ besseres behaupten solten, ⟨reizt⟩ der haß, aus neid solche  
durch artificien verführt auszulegen und ubel zu deuten. Die OberCammer hingegen  
15 ⟨macht⟩ reserve und also niemand desabusiret)], hatte er selbst den Churf. à mains jointes  
gebethen, noch iemand von dero Ministris dazuzuziehen, und ihm von allen geheimsten  
absehen Information geben zulaßen; daher der Churf. auff den grafen von Dona gefallen,  
und ihm selbst gesagt, wenn er nach grundt. eingenommener information etwas finde daß  
ihm der justiz, wohlstand, und interesse Sein, des Churfursten zuwider zu seyn bedünke,  
20 mochte er es, wie ohne dem seine pflicht mit sich bringe, kühnlich sagen.

12–15 und selbst . . . desabusiret *am oberen Rand erg. L.* 14 deuten seyen *L, korr. Hrsq.*

---

1 Sorore: Anna Rosina Freiesleben geb. Leibniz.

Zu N.444: Wie sich aus *L*<sup>3</sup> von N.446 ergibt, fand die in *L* dokumentierte Unterredung am  
30. Juli auf der Fahrt von Oranienburg über [Nieder-]Schönhausen nach Berlin statt. Der materielle  
Aspekt des Trägers von *L* mit Falzungen und Verschmutzung läßt es denkbar erscheinen, daß die No-  
tiz noch unterwegs, vor der Ankunft in Berlin entstand. Sie diente dann als Grundlage für N.446 und  
das folgende, durch N.451 dokumentierte Gespräch. 15 Churf.: Friedrich III. 17 Dona: A. zu  
Dohna-Schlobitten.



Es scheint auch, daß der Churfurst sehr gemäsigt und der Geheimte Rath von Ilgen sehr dahin trachte daß der Churfurstin Durchl. mehr und mehr information empfangen möge umb hors de peine wegen des Churf., ihres Herrn Sohnes des ChurPrinzen, und auch wegen der guthen intention [gegen] das haus Braunschweig zuseyn damit Sie selbst sehen moge daß die consilia nicht so ungereimt, oder passioniert, und chimerique oder auch hizig seyen, als ubel infomirte und theils übel intentionierte Leute etwa ihr der Churfurstin Durchl. und andern einbilden wollen. 5

Weil nun bey mir gewiß, daß wenn der Churfurstin Durchl. von den Hauptsachen vertrauliche information gegeben wurde, sie durch ihren großen verstand und unvergleichliche annehmlichkeit mit guther Manier viel guthes würde befördern und viel böses verhüten können, So hielte ich dafür daß solches nicht außzuschlagen, zumahlen bei der durch mich mit des Churfursten Vorwißen thuenden ouverture von der Churfurstin Durchl. ja nichts begehret wird, als daß sie solches wohl aufnehmen, einige vergnügung deswegen bezeigen laßen[,] auff eine moderate weise zu urtheilen, und von wiedriggesinneten nicht einnehmen zu laßen bezeigen [würde], wodurch sie nichts basses oder hohen gemuth entgegen lauffende thun würde, wie die moderation der generosité nicht entgegen. 10 15

Dadurch wurde der Churfurstin Durchl. die vertrauliche ouverture mehr und mehr in guten train sezen, und endlich nicht allein allmahlig von allen vollige, grundtl. und unpassionierte information erhalten, sondern auch durch ihre lumieres, annehmliche vorstellungen und unvergleichliche gaben verhüten wo etwas nicht zum besten, oder was das beste wäre, erhalten und befördern kann. 20

Derowegen ich zwar bedencken habe, also zu sprechen, daß der Churfurstin Durchl. wundsche man mochte den Churf. nicht mit chimern aufhalten, weil solches desobligeant gegen den Churf. selbst als ob solcher soleicht zu verführen. Ich kondte aber wohl mit guther manier einige dubia so Churf. Durchl. beywohnen vorstellen. 25

Waren derowegen meine treu meynende gedancken diese, Weilen der Churfurstin Durchl. im geringsten nichts weder an ihrem interesse noch großmuthigkeit und point d'honneur risquieren, hingegen confidante ouvertures erlangen und des Churf.[.] des ChurPrinzen, und beyder Hauser wohlfahrt[,] guthes vernehmen, und bestes befördern können;

4 wegen des (1) guthen intelligenz mit (2) intention | gegen *versehentl. gestr.* | *L*, ändert *Hrsg.*  
27 f. weder ... honneur *erg. L.*

ob Sie nicht geruhen mochten ihrentwegen dem Geh. Rath von Ilgen sonderbare gnadige Expressiones durch mich zuruck entbieten zulaßen. Auch solche etwa durch den grafen von Dona zu confirmiren, damit es nicht scheine, als ob ich flattiret hätte. Und ob Sie auch ferner gnd<sup>st</sup> geruhen möchten, bey gelegenheit von denen expressionen zu abstrahiren, welche andeuten mochten, daß der Churfürstin Durchl. von des Churfursten consiliis übele opinion habe, weilen durch böse rapports die sach ärger gemacht werden, der Churf. aigreret und der Churfurstin D. die gelegenheit benommen wird viel guthes zuthun, und viel böses zu hindern.

Wolle ich derowegen wenn es der Churfurstin also gefällig gegen den von Ilgen nicht kaltsinnig und gezwungen, wie etwa das erste mahl die antwort gefallen, sondern mit einer ouverture de coeur bezeigen, wie gnadig die Churfürstin seinen guten willen aufgenommen, daß sie gegen ihn in sonderheit nie praeveniret gewesen, sondern viel mehr seine droiture rühmen hören; und wurden sich höchstens erfreuen, wenn die consilia so gefuhret würden, daß der Churfurst und sein Staat glori und nuzen davon haben möchte. Sie ware auch so geneigt als huldig des Churfursten gnd<sup>ste</sup> consiliis so viel ihr davon wißend, bey gelegenheiten zu applaudiren und auch dadurch ihre innigliche treue affection vor deßen person und interesse zu bezeigen.

Das kondte sie inzwischen nicht in abrede seyn, daß ihr viel vorbracht worden, so sie en peine gesetzt, und darauff sie nicht antworten können. Sie begreife nun zwar wohl aniezo, warumb der Churf. sich mit Dennem[ark] so embarassirt gefunden, und bedencken gehabt, gegen diesen Konig, ohngeacht der mit Schweden habenden allianz und garantie der altonaischen Tractaten[,] zu agiren, vielmehr alles gethan was er ohne hazardirung seines staats thun können umb diesen konig in etwas zu subleviren und seine ruin zu verhuten[.] Und sey der Churfurstin Durchl. sehr erfreulich zu vernehmen, daß dasjenige falsch sey was einige Danische und Pohln. ministri umb ihren affairen reputation zu geben

9 wenn ... gefällig *erg. L.*    10 und gezwungen *erg. L.*    16 f. vor ... interesse *erg. L.*  
23 f. und ... verhuten *erg. L.*

---

10 das erste mahl: Über einen vorangegangenen Versuch, zwischen der Kurfürstin und Ilgen zu vermitteln, wurde nichts ermittelt.    20 mit Dennem[ark]: vgl. N. 446, S. 770 Z. 12 u. Erl.    21 allianz: Schutz- und Trutzbündnis zwischen Schweden, Kurbrandenburg und Braunschweig-Lüneburg-Celle, zuletzt erneuert im Juli (?) 1698; vgl. Th. v. MOERNER, *Kurbrandenburgische Staatsverträge von 1601 bis 1700*, Berlin 1867, Nr. 422, S. 645 f.    22 altonaischen Tractaten: Altonaer Restitutionsvergleich vom 30. Juni 1689.

in der Welt zu insinuieren gesucht als ob man mit ihnen tief engagirt und insonderheit alß ob das passage durch das Halberstadische nach dem Braunsch. mit geheimen consens dieses Hofes geschehen.

Man wolle aber ihr der Churfürstin Durchl. glauben machen, als ob noch ein und anders bevor, und man gewisse honneurs gegen sehr harte conditionen zu erhalten trachte, item daß man den König in England alzuwenig menagire, welches zu großen Schaden des Churfürsten und ihres Herrn Sohnes gereichen könne; und ob gleich die Churfürstin sich wohl zu bescheiden wuste, daß sie ihres Gemahl und Sohnes interessen neben andern die dagegen lauffen vorzuziehen hatten, dennoch weil sie vermeynte das beyder Hauser Brandeb. und Braunsch. interesse durch guthe intelligenz vielmehr befördert würde, so wäre sie auch en peine gesetzt worden, als man ihr vorbracht daß ganz widrige Consilia ergriffen worden. Wenn demnach auch solche irrig, wurde sie sich sehr darüber erfreuen, die allergrößeste Freude aber empfinden wenn die sachen allmahlig dahin gerichtet werden kondten, daß die Welt desabusiret und was der Churf. glori verdunckeln kan, abgelehnet, hingegen sein und seines hauses wahres interesse bestens befördert würde.

Hatten der Churfürstin Durchl. noch einige special dubia, so wolte ich suchen darüber eclairsissement zu erlangen.

NB. Man hat der Churfürstin vorbracht, es mußte L. cediret werden, ehe man foedus perp[etuum] renovire, item man habe ja anfangs versichert gehabt sobald die grenzstreite beygelegt solte die erneuerung erfolgen, nun laute es anders und komme man mit Lockum.

wegen gr. von Dona, was dem zu sagen.

wegen H. Beßer.

#### 445. CORNELIUS DIETRICH KOCH AN LEIBNIZ

Helmstedt, 30. Juli 1700. [321. 466.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 486 Bl. 5. 2°. 2 S.

---

1–3 als ob ... geschehen: vgl. N. 451 S. 780 Z. 1 Erl. 18 f. es mußte ... renovire: „L.“ steht für Loccum (vgl. auch Z. 20); die Landeshoheit über das Kloster war zwischen den Häusern Brandenburg und Braunschweig-Lüneburg strittig, vgl. Art. 10 des „foedus perpetuum“; zu diesem vgl. N. 451 S. 781 Z. 5–7 u. Erl.

Zu N. 445: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. S. 766 Z. 3 f.) und blieb wohl unbeantwortet.

Per-Illustris atque Excellentissime Domine, Domine perquam Gratiose!

Per-Illustri Excellentiae Vestrae dubitavi utrum mihi liceat denuo aliquid scriptum  
subjicere, quando antehac Gallice et audacius et negligentius me scripsisse sum recor-  
datus. Interea Per-Illustris Excell<sup>ae</sup> V<sup>ae</sup> manu scriptae literae incredibilis indulgentiae  
5 in me et favoris summi indices adveniunt, dubitantemque et male gestae rei conscientia  
perculsum in spem veniae atque benevolentiae omnis expectationem erigunt. Itaque fit,  
ut de compensanda hac tanta Per-Illustris Excell<sup>ae</sup> V<sup>ae</sup> in me gratia cogitans, cum dig-  
nius munus nondum habeam plane paratum, tenues versiculos Commensalium nomine  
scriptos mittere constituam. Quos ut Per-Illustr. Excell<sup>a</sup> V<sup>a</sup> gratioso vultu respiciat donec  
10 majora consequantur, est quod subnixè rogo. Deus O. M. Per-Illustr. Excell<sup>am</sup> V<sup>am</sup> servet  
in seros annos florentem Princibus, Academiis nostrae veteri et novae Berolinensi!

Aura simul nostris spirabit laetior ausis  
Et precibus cedit Gratia vestra meis;  
Quae modo Doctores tenui modulatur avena  
15 Illa Tuas laudes gestaue Musa canet.

Per-Illustris Excellentiae Vestrae humilis cliens, cultor Cornel. Dieter. Koch.  
Helmst. d. XXX. Julii MDCC.

#### 446. LEIBNIZ AN KURFÜRSTIN SOPHIE CHARLOTTE

Lietzenburg, 31. Juli 1700. [397. 475.]

##### Überlieferung:

- 20  $L^1$  Konzept (deutsche Fassung): LH XXIII, 2 16 a Bl. 35. 2<sup>o</sup>. 1 S. u. 6 Z. Halbbrüchig be-  
schrieben. Mit einigen Änderungen u. Ergänzungen. (Unsere Druckvorlage.)  
 $L^2$  Konzept (französische Fassung): Ebd. Bl. 38–39. 1 Bog. 2<sup>o</sup>. 4 S. Halbbrüchig beschrieben.  
Mit zahlreichen Streichungen, Korrekturen u. Ergänzungen, die teils im Zuge der Nieder-  
25 schrift von  $L^2$  ( $L^2_1$ ), teils nach der Fertigstellung von  $L^3$  nachträglich eingetragen wurden  
( $L^2_2$ ). — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 70–76, mit Datumszeile nach  $L^3$ .  
 $L^3$  Abfertigung (französische Fassung): LH XIX, 5 Bl. 29–30. 2<sup>o</sup>. 4 S. Halbbrüchig beschrie-  
ben. Mit einigen Korrekturen. (Unsere Druckvorlage.)

---

3 scripsisse: N. 321.

Zu N. 446: Leibniz entspricht mit unserem Stück der durch J. v. Besser an ihn herangetragenen  
Bitte, H. R. Ilgen gegen Verleumdungen bei Sophie Charlotte in Schutz zu nehmen (vgl. N. 404 u. N. 405).

⟨L<sup>1</sup>⟩

Die opinion die man hat, daß E. Ch. D. einige gnade und vertrauen zu mir haben; hat verursacht, daß iemand so von sonderbarer consideration, und bey des Churfürsten Durchl. durch merite zu einer ohngemeinen confidenz gelanget, sich meiner in etwas bedienen wollen bey E. Churf. Durchl. einige gelegentliche insinuation zu thun dadurch sie E. Churf. Durchl. ihre aufrichtigkeit, und devotion zeigen wollen. Und weil ich gänzlich dafür halte, daß solches zu E. Ch. D. selbst eignen satisfaction reichen kan, habe ich umb so weniger bedencken getragen, mich mit E. Ch. D. gd<sup>sten</sup> permission darinn brauchen zu laßen.

Die Person stehet in gedanken, daß E. Churf. Durchl. gegen sie starck impressioniret worden, welches ihr nicht wenig zu gemüth gehet, erstlich weil Sie E. Churf. [Durchl.] unvergleichliche personliche elevation uber auß veneriret, und vors andere weil ihr darinn zuviel und unrecht geschehe, welches dem jenigen so allezeit sein capital und glori von desinteressement und aufrichtiger treü gemacht, uberaus nahe gehet.

Es ist die Person der Churfurst. Geh. R. von Ilgen, welcher in die 30 jahr mit ungemeinen fleiß und approbation, in des Churfürsten diensten gearbeitet, also von vielen jahren her ein weit mehrers meritiret alß er iezo hat, durch deßen hande schohn viele jahr her, alle geheime Sachen gangen, also daß er fast alles aus arbeiten, und mit dem detail sich beladen mußten, wenn andere sich mit dem gros vergnüget: dem große offerten von frembder potenzen ministris geschehen, die er allezeit außgeschlagen und sich mit seinem zustand vergnuget. Als nun endlich der Churfurst seine capacität, arbeitsamkeit, und treüe verspühret, und daß wenn manche andere die affairen par maniere d'acquit thun, und ihre plaisirs und avantagen hauptsachlich suchen, er hingegen sein plaisir in der arbeit suche, und nach so viel verdienst, sowenig auff recompens gedrungen; da haben S. Ch. D. angefangen ihn zu einer geheimern confidenz zu ziehen, darüber denn wie leicht zu erachten, der Neid gewurcket, und dieser mann bey vielen verhaßet gemacht worden

---

Die Reaktion der Kurfürstin ergibt sich aus Leibniz' Gesprächsaufzeichnung N. 451. Als Datierung übernehmen wir Leibniz' Angabe im Kopf von L<sup>3</sup>, d. h. der Abfertigung, die Leibniz in der Audienz, auf die sich N. 451 bezieht, zurückgegeben worden sein dürfte. Dafür, daß es sich um die Abfertigung handelt, sprechen auch auf eine Siegelung zurückzuführende Fettflecken auf Bl. 29. L<sup>3</sup> ist im wesentlichen eine Reinschrift von L<sup>2</sup>; die darüber hinausgehenden Änderungen trug Leibniz in L<sup>2</sup> nach. Demgegenüber stellt L<sup>1</sup> einen ersten abgebrochenen Entwurf dar, der möglicherweise schon unmittelbar nach Leibniz' Rückkehr aus Oranienburg am 30. Juli (vgl. S. 769 Z. 19 f.) entstand. Zugrunde liegt die Gesprächsaufzeichnung N. 444.

als ob er sich von frembden gewinnen laßen, Churf. Durchl. zu schadlichen consiliis zu verleiten; welche opinion zu E. Churf. D. selbst gebracht worden seyn mag.

Man soll ihm sonderlich schuld geben, er rathe zu solchen dingen, die hazardeux, und extraordinaire, aber dem schein nach angenehm sich dadurch angenehm zu machen, und was dergleichen mehr.

⟨L<sup>3</sup>⟩

31 juillet 1700 Luzembourg près de Berlin

V. A. E. me rendra témoignage comme j'espere que je ne me suis gueres mêlé d'intrigues. Cependant comme j'ay tousjours eu des intentions droites et sincerés, et tentantes non pas à brouiller, mais à contribuer à la bonne intelligence des princes qui m'ont fait l'honneur de me considerer; il est arrivé qu'on m'a fait quelques fois des ouvertures, qui m'ont paru raisonnables, et c'est ce qu'on a fait à mon dernier sejour d'Oraniebourg, où j'ay esté quasi une semaine entiere. Je ne doute point que la persuasion qu'on a de la bonté de V. A. E. pour moy, n'en soit la principale cause. Et comme il n'y a gueres d'homme de jugement, qui ne souhaite que V. A. E. ait bonne opinion de luy, dans les occasions; il est arrivé qu'une personne qui est bien avant dans les affaires a voulu se servir de moy pour cet effect.

8 (1) Madame Absatz (a) V. A. (b) j'espere qve V. A. E. me fera la justice de reconnoistre (c) Le profond respect qve (aa) j'ay pour (bb) je porte à V. A. E. m' *bricht ab* (2) je ne me suis jamais mêlé d'intrigues, (a) mais qvand j'ay (b) cependant comme j'ay tousjours marqvé avec beaucoup de sincerité, mes bonnes intentions; et qv'on a crû qve V. A. E. me consideroit, il en est arrivé une chose à la qvelle je ne m'attendois pas c'est qv'on a | fait *erg.* | quelqve demonstration de confiance à mon egard, à mon sejour à Oraniebourg. (aa) je remar *bricht ab* (bb) En voici l'occasion, (aaa) Mons. de Besser ayant fait de moy un portrait avantageux chez Mons. (bbb) Mons. d'Ilgén qvi est bien avant dans la confiance de Mgr l'Electeur (aaaa) ayant connu dans quelqves conversations (bbbb) dans le maniment (cccc) à l'egard des affaires publiques (dddd) et a beaucoup de part au maniment des affaires publiques, ayant connu dans quelqves conversations qve nous avons eues ensemble, qve j'avois quelqve connoissance (α) des affaires publiques, a bien voulu (β) de ce qvi se passe dans le monde, et qve j'aime la moderation, m'a temoigné avec beaucoup d'asseurances, qv'on se trompoit extremement de croire, comme il paroissoit qve plusieurs faisoient, qve Mgr l'Electeur avoit (αα) eu des inten *bricht ab* (ββ) esté porté à la guerre ou qv'il estoit (γγ) esté porté à la (3) V. A. E. me rendra L<sup>2</sup><sub>1</sub> 8 ne me suis jamais L<sup>2</sup><sub>1</sub> 16 affaires (1) et qvi (2) et dans la confiance de Mgr l'Electeur (3) a voulu L<sup>2</sup><sub>1</sub>

---

12 dernier sejour: ab dem 15. Juli.

C'est Monsieur d'Ilgén, à qui ses longs services, sa pénétration et son assiduité ont acquis une confiance particulière auprès de Monseigneur l'Électeur. Et c'est M. de Besser qui est assurément un zélé serviteur de V. A. E. qui m'a donné la connaissance de cette personne, et a voulu faire l'entremetteur, dans l'intention de marquer son zèle à V. A. E. et d'obliger un ami tel que M. d'Ilgén. Mons. de Besser m'a donc dit en confidence, que cet ami, dont il connoissoit de longue main la probité et les bonnes intentions, avoit appris qu'on avoit donné à V. A. E. des mauvaises impressions contre luy, et que quelques paroles de V. A. E. qu'on luy a rapportées l'avoient fait connoître. Qu'ayant pour V. A. E. non seulement la vénération due au rang et à l'élevation de génie d'une si grande princesse, mais encor un zèle digne d'un serviteur fidèle, il en avoit esté fort surpris et fort touché, et d'autant plus touché, qu'il le meritoit moins, et qu'il avoit toujours préféré la réputation d'une intégrité incorruptible à toute sorte d'avantages qui luy avoient esté offerts bien souvent, et qu'il avoit refusés contre la coutume de bien des gens; et qu'après l'Électeur son maistre, il n'y avoit personne au monde à qui il aimeroit mieux de pouvoir justifier sa conduite qu'à V. A. E.

Là dessus M. de Besser luy ayant proposé de s'en ouvrir un peu avec moy, de qui il croyoit reconnoître la sincérité et la circonspection, il approuva cet expédient, et mon dernier séjour d'Oranienbourg nous ayant fait faire connoissance, il est venu insensiblement à quelque ouverture, lors que nous allâmes hier ensemble d'Oranienbourg à Schonhausen, et de là à Berlin.

M. d'Ilgén me dit donc après plusieurs autres discours, qu'il avoit permission de M<sup>gr</sup> l'Électeur même, de me donner des éclaircissemens qu'on ne vouloit pas encor donner à tout le monde, et surtout à quelquesuns, qui marquoient trop d'animosité, et que le temps desabuseroit. Mais que pour moy il me pouvoit dire sur sa conscience et sur son honneur, quoyque pourroient publier ou croire des personnes ou mal intentionnées ou mal informées, que jamais l'intention de l'Électeur ny de ceux qui avoient l'honneur d'estre employés avec quelque confiance particulière dans ces affaires présentes, avoit esté de pousser les choses à la guerre, et de nuire à la Suede et encor moins à la Maison de Bronsvic. Que la Cour de Brandebourg avoit toujours esté obligée d'estre sur ses gardes

17 expédient, | et M. de Besser, qui me donna une *gestr.* |  $L^2_1$

16 M. de Besser ... avec moy: vgl. N. 405.      20 Schonhausen: Schloß und Dorf Schönhausen waren seit 1691 in kurfürstlichem Besitz.

à l'égard de la Suede, et de cultiver l'amitié du Roy de Dannemarc, pour balancer les choses. Mais qu'on n'avoit point eu la moindre intention de troubler le repos public, qu'on n'avoit jamais pris aucune liaison avec le Roy de Pologne touchant ce qu'il a fait en Livonie, que les ministres de ce Roy n'oseront jamais dire le contraire, mais qu'une  
 5 marque infallible de cela est que S. A. E. a cassé cinq mille hommes apres la prise des deux forts de la Livonie.

Qu'il est vray cependant que Monsg<sup>r</sup> l'Electeur avoit esté obligé de tenir la conduite, qu'il a tenue à l'égard du Roy de Dannemarc par une raison que peu de gens ont scûe, mais qui sembloit engager l'Electeur à faire bien d'avantage: de sorte que ce qu'il a fait a  
 10 esté la moindre chose de ce qu'on vouloit qu'il devoit faire. C'est cet engagement que des personnes qui semblent prendre à tache de blamer ce qu'on fait presentement, avoient conseillé eux mêmes, ayant fait conclure, il y a huit ans si je ne me trompe un traité avec le Roy de Dannemarc qui porte que l'on s'assistera sans distinction si la guerre est offensive, et sans examiner lequel est l'agresseur. Or les Danois insistent extrêmement  
 15 sur la bonne foy de la lettre de ce traité, et ayant demandé assistance avec toutes les instances imaginables, en cas que la guerre allât plus avant, Mg<sup>r</sup> l'Electeur a voulu faire son possible, pour détourner Mg<sup>r</sup> l'Electeur d'Hanover et Mg<sup>r</sup> le duc de Zell du passage de l'Elbe. Et ce passage s'estant fait enfin contre son espérance; il n'a pû se defendre, sur  
 20 les instances pressantes des Danois, de marquer dans les termes assés forts, combien il en avoit du déplaisir. Les Danois et Polonnois cependant ont fait leur possible pour leur interest de faire croire au monde, que Monsg<sup>r</sup> l'Electeur avoit dessein de rompre avec la Suede, comme ils ont fait à l'égard du Tzar, et même des personnes qui sont à l'Electeur, par animosité contre ceux qu'ils voyoient dans quelque confiance, ont eu leurs veues pour

1 f. balancer (1) la Suede (2) les choses  $L^2_2$  14 offensive ou defensive  $L^2$  19 dans les termes (1) les plus forts qv'on pouuoit trouuer sans rompre (2) assés forts sans choqver  $L^2_2$

---

3 f. fait en Livonie: Anspielung auf den Einfall sächsischer Truppen in Livland im Februar 1700. 6 deux forts ... Livonie: Koberschanze und Dünamünder Schanze, von polnisch-sächsischen Truppen am 24. Februar bzw. 6. April erobert. 12 traité: Der Vertrag vom 21. Juni 1692 (mit geheimen Zusatzartikeln vom 16. August) erneuerte lediglich die Erbdefensiv-Alliance vom 31. Januar 1682 auf zehn Jahre. Unterstützung im Fall eines Angriffs war nicht vorgesehen. Vgl. Th. v. MOERNER, *Kurbrandenburgs Staatsverträge von 1601 bis 1700*, Berlin 1867, Nr. 358 u. 361. 18–20 ce passage ... déplaisir: Zum Elbübergang der Alliierten und der brandenburgischen Reaktion vgl. N. 419 u. besonders N. 451.



confirmer les Estrangers dans cette opinion, comme pour s'en laver les mains, jusqu'à supprimer ou effacer certaines assurances, que l'Electeur donnoit au Roy d'Angleterre pour l'en desabuser.

Qu'il estoit vray cependant que, si la Maison de Bronsvic jointe aux Suedois avoit trop poussé le Roy de Dannemarc et avoit taché de le reduire à un estat, qui l'auroit rendu inutile, S. A. E. auroit esté obligée indispensablement de le secourir de tout son pouvoir, non seulement à cause de son engagement, mais encor pour sa propre seureté, et que cette consideration et incertitude l'avoit forcé à faire avancer ses troupes jusqu'à Lenzen pour estre à portée. Mais ayant reconnu ensuite la moderation dont il sembloit qu'Hanover et Zell usoient encor envers le Roy de Dannemarc, S. A. E. s'est contentée malgré toutes les instances des Danois, du pas qu'il avoit déjà fait; ayant retenu ses troupes dans son pays, au lieu que Messieurs de Lunebourg avoient fait entrer les leurs dans le pays du Roy. Que l'Electeur les excusoit et que les differens engagements faisoient quelques fois qu'on prenoit des routes differentes; mais qu'il estoit cependant bien sensible à S. A. E. qu'il semble qu'on s'efforce de noircir sa conduite, jusqu'à vouloir par force, que les passages des Saxons ou Danois par ses estats, ont esté concertés, contre toute la verité, S. A. E. ayant fait son possible pour l'empêcher sans l'avoir pû à cause de l'absence de ses troupes.

Quant à ces mesintelligences qui paroissent de temps en temps, entre les maisons de Brandebourg et de Bronsvic, il m'assura, qu'il estoit entierement de mon sentiment, que les petits differens des limites ou de nature pareille, ne devoient point diminuer l'amitié et la bonne intelligence si necessaire à tous les deux pour leur conservation<sup>1</sup>, et pour celle

---

<sup>1</sup> (Rechts oben auf Bl. 39 v<sup>o</sup> von L e i b n i z ' Hand:} *foedus perpetuum* fait quand on estoit à Berlin immediatement avant l'Electorat mind. Ack. direction du Ceule

---

1 les | Ministres *gestr.* | Estrangers  $L^2_1$     2 assurances et raisons  $L^2$     5 l'auroit tache  $L$ , *korr.* *Hrsq.*    5 estat trop bas  $L^2$ ,  $L^2_1$

---

8 Lenzen: vgl. N. 419.    9 moderation: vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 320.    23 foedus perpetuum: vgl. N. 451, S. 781 Z. 3 u. Erl.    25 f. mind. . . . Ceule: Der Bezug der nicht durchweg sicher lesbaren Notiz wurde nicht ermittelt.

du parti Protestant: mais qu'il s'estoit passé de temps en temps des choses, qui avoient irrité extrêmement Mg<sup>r</sup> l'Electeur, et que bien des fois des personnes, qui ont l'adresse et l'occasion de faire croire qu'ils sont fort portés pour la maison de Bronsvic, ont eux mêmes extrêmement aigries; dont il me specifia quelques unes. Mais il m'assura en même  
 5 temps que son opinion estoit, qu'il ne falloit point s'y arrester; qu'il esperoit que cette conjoncture fâcheuse passeroit bien tost, et qu'il y auroit moyen de rétablir comme il faut, la bonne intelligence si necessaire, pourveu que du costé de la Maison de Bronsvic on y témoignât aussi quelque penchant. Que cependant il m'avoit voulu dire ces choses dont il me monsteroit mêmes des preuves en partie, comme il en avoit la permission  
 10 de Monsg<sup>r</sup> l'Electeur, pour contribuer de son costé avec tout le zele imaginable à la satisfaction de V. A. E. et afin qu'Elle puisse estre hors de peine. Il me semble même qu'on me fit esperer, qu'on donneroit plus d'eclaircissement doresnavant à V. A. E., pour la faire voir, combien non seulement les intentions de Mg<sup>r</sup> l'Electeur sont bonnes pour le general, et pour la maison de Bronsvic en particulier, mais encor combien des personnes qui  
 15 servent à les executer et qui ont tousjours esté sans reproche, sont éloigné[e]s des soubçons qu'on a voulu donner à V. A. E. contre leur conduite. Mais sur tout pour contribuer à la satisfaction de V. A. E. aussi bien que de Monsg<sup>r</sup> l'Electeur, à qui tout bon et fidele serviteur devoit travailler de tout son pouvoir.

Je prends la liberté de rapporter ces choses à V. A. E., persuadé non seulement de ne  
 20 rien faire en cela contre son service, ny contre celui de Monsg<sup>r</sup> l'Electeur son frere, mais même de ne pouvoir rien faire qui y soit plus conforme. Si V. A. E. veut que je cherche encor quelques lumieres et que je témoigne quelque chose de sa part, à une personne, dont je ne puis nier que j'estime fort le merite, et dont il me semble que la bonne volonté n'est pas à refuser, je le feray avec fidelité et exactitude.

25 447. BARTOLOMEO ORTENSIO MAURO AN LEIBNIZ  
 Herrenhausen, 31. Juli [1700]. [483. 461.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 619 Bl. 86–87. 1 Bog. 4°. 4 S.

9f. partie, (1) pour (2) par ordre de Mgr l'Electeur  $L^2_1$  12 à V. A. E. | sur les affaires *gestr.* |  
 $L^2_2$  18 de tout son pouvoir *fehlt*  $L^2$

---

20 frere: Georg Ludwig.

Herrenh. le 31 Juillet.

On vous souhaite icy, Monsieur, il y a long temps, mais l'illustre employ que Mg<sup>r</sup> l'El<sup>f</sup> vous destinoit, et les delices de Lutzelbourgh doivent excuser vostre retardement: je voudrois qu'en contribuant à la fondation d'une Academie de science vous y puissiez faire glisser un Article contre la Barbarie, à fin de pouvoir bannir des lieux 5 voisins aux frontieres de l'Academie certains Barbares perturbateurs du repos public *in perniciem et incommodum humani generis natos*: nous en avons quelques uns icy qui ne laissent pas de faire pitié à nos dames, M<sup>e</sup> Wehye quette pour eux, et j'ay esté assez sot ou assez bon pour faire l'aumosne aux voleurs: vous direz que ç'a esté dans l'intention de ces peuples politiques qui allument deux chandees au diable, et n'en offrent qu'une à 10 S. Michel, quoyqu'il soit le victorieux. N'avez vous pas eu peur pour vostre Bibliotheque? Mais ces vers ne devorent pas le papier. M<sup>lle</sup> de la Chev<sup>rie</sup> dit fort jolyment qu'à leur passage les yeux de ma Casette auront tenus les miens ouverts. Ils veulent repasser en quelque part pour s'aller planter dans l'Oldenb. M<sup>r</sup> de Goertz est party aujourd'hui, il va faire le Ministre, le Con<sup>re</sup> et le General; je n'ay jamais esté fâché de n'estre pas Guerrier 15 qu'apresent qu'ils sont tres necessaires, je voudrois couper au Co. d'Alefeld pas ses Aisles, car il en a grand besoin, et il sçayt les mettre en oeuvre, mais une oreille comme S. Pierre à celui qui vint porter le trouble dans le jardin de paix et de priere. On l'a si bien receu la premiere fois qu'il ne devoit pas avoir envie, si les malheurs rendent les gens sages, d'y revenir la seconde. Je m'etonne que les Roys et les Princes s'opiniastrent dans une 20 guerre funeste et ruineuse de tous costez, et qu'il y en ayt de si aveugles qu'ils croyent d'y trouver leur compte: Fausse politique, et trompeuse ambition quels malheurs n'estes vous pas capables de causer dans le monde. Mais laissons ces declamations, ou exclamations aux professeurs de la future Academie, ou à la Belle qui me fait des sermons, lors qu'elle se remettra en humeur de precher; ayez la bonté de la remercier de son zele, et 25 de faire ma Cour à Sa Ser<sup>té</sup> et croyez moy (...)

---

7 quelques uns: Anspielung auf den Einfall dänischer Truppen unter dem General Graf Friedrich von Ahlefeld in die hannoverschen und cellischen Lande im Juli 1700; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 321–330. 8 Wehye: wohl Maria Katharina von Weyhe, Gemahlin des Generals Christian Ludwig von Weyhe. 12 M<sup>lle</sup> de la Chev<sup>rie</sup>: möglicherweise eine Tochter des Oberschenken Siméon de la Chevalerie. 13 Ils: Ahlefelds Truppen, die ursprünglich ins dänische Oldenburg durchbrechen wollten, dann aber zurückgedrängt wurden; vgl. SCHNATH, *a. a. O.* 17f. comme ... priere: vgl. Johannes 18, 10. 24 la Belle: nicht identifiziert. 26 Ser<sup>té</sup>: Kurfürstin Sophie Charlotte von Brandenburg.

## 448. JOHANN JACOB JULIUS CHUNO AN LEIBNIZ

[Berlin, Ende Juli 1700]. [441. 449.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 185 Bl. 124 u. 126. 1 Bog. 8°. 1 1/2 S.

Je vous feray avoir Monsieur le traitté de Pardiés que l'on trouvera sans doute chez  
 5 le libraire francois. J'ay bien de Pardies la Geometrie, mais il n'y a pas le traitté *des*  
*forces Mouvantes* dedans.

Pour le Boulanger faiseur de Machines je n'en ay jamais entendu parler. je m'infor-  
 meray pourtant de ce qui en est.

J'ay rendu à Votre homme les lettres que vous m'aviez pretées[.] j'en ay preté deux  
 10 pieces à M. Kirch[,] asavoir la lettre de M<sup>r</sup> Sloane et l'ecrit de M<sup>r</sup> Romer touchant  
 l'Almanac et j'ay dit à votre homme de prendre ces pieces chez M<sup>r</sup> Kirch en passant. Je  
 suis (...)

## 449. JOHANN JACOB JULIUS CHUNO AN LEIBNIZ

[Berlin, 2. Hälfte Juli (?) 1700]. [448.]

15 **Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 185 Bl. 127–128. 1 Bog. 8°. 2 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.

---

Zu N. 448: Unsere Datierung ergibt sich unter Berücksichtigung der Postlaufzeiten aus unserer Identifizierung des in Z. 10 erwähnten Sloanebriefes (vgl. die Erl.). 5 Geometrie: J. G. PARDIES, *Elémens de géometrie*, 1671. 5 traitté: PARDIES, *La statique*, 1673. 7 Boulanger: nicht identifiziert. 9 Votre homme: U. Gürgensohn? 10 lettre de M<sup>r</sup> Sloane: Gemeint ist vermutlich H. Sloanes Brief vom 4. (15.) Juli 1700 (LBr. 871 Bl. 6–7; Druck in Reihe III), zu dem eine korrigierte Fassung von J. Flamsteeds *Elementa motuum Solis et Lunae ab Aequinoctio Verno* (ebd. Bl. 5) Beilage war. Daraus ergäbe sich das Interesse für G. Kirch und der Zusammenhang mit der Thematik der zitierten Schrift von Rømer. 10 l'ecrit: In Frage käme O. Rømers nicht gefundene Antwort auf Leibniz' Brief vom 18. März 1700 (KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek Ny Kgl. Saml.* 2753. 4°. Nr. 113), worin dieser ausführlich über U. Junius' Ephemeridenprojekt (vgl. auch JUNIUS, SV.) berichtet und Rømers Stellungnahme erbeten hatte.

Zu N. 449: K bietet keine nachprüfbaren Anhaltspunkte für die Datierung. Lediglich der Umstand, daß Chuno seinen Brief an „Monsieur de Leibniz“ adressiert, könnte auf einen Zeitpunkt nach Leibniz' Bestallung als Präses der neugegründeten Sozietät weisen (12. Juli). Vgl. dazu BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 107.

Je viens d'apprendre que M<sup>r</sup> Beckman loge dans la rue de Spandau chez Mons<sup>r</sup> le Docteur Gersheim qui demeure à la droite de chez M<sup>r</sup> de Fouchs. Si vous le trouvez à propos, je pourray mander par un billet à Mons<sup>r</sup> Beckman, que vous seriez bien aise de le voir et de faire connoissance avec luy, si vous pouviez le rencontrer quelque part. Il ne manquera pas sur cela de vous rendre visite chez vous et se fera un plaisir de profiter de cette occasion pour avoir l'honneur de votre connoissance. 5

Vous aurez ce soir les projets que vous desirez et je suis ⟨...⟩

A Monsieur Monsieur de Leibniz conseiller privé de justice de S. A. E. de Brounswig

#### 450. LEIBNIZ FÜR KURFÜRST FRIEDRICH III.

[Berlin, Juli 1700]. [432. 456.]

10

##### Überlieferung:

*L*<sup>1</sup> Konzept: HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XLI 1814, 1 Bl. 62–63. 1 Bog. 4°. 2 1/2 S. Halbbrüchig beschrieben, mit umfangreichen Einschüben. Auf Bl. 62r<sup>o</sup> oben links Eintrag von unbekannter Hand: „+ 1700“.

*L*<sup>2</sup> Reinschrift: BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Nachlaß Leibniz Nr. 2 Bl. 71–72. 1 Bog. 4°. 3 S. Halbbrüchig beschrieben. Textverlust am unteren Rand von Bl. 71 v<sup>o</sup> und 72 r<sup>o</sup> durch Beschneiden in neuerer Zeit; erstere Stelle (vgl. S. 777 Z. 7f.) ergänzt nach P. Ritters Transkription im Akademiearchiv. Oben auf Bl. 71 r<sup>o</sup> von späterer Hand: „N<sup>o</sup> 19. 6.“. (Unsere Druckvorlage.) 15

---

2 Gersheim: A. F. Gerresheim; das genannte Haus diente damals u. a. als Unterkunft für vornehme Besucher der Residenz, vgl. G. G. KÜSTER, *Altes und neues Berlin*. Dritte Abtheilung, Berlin 1756, Sp. 61 § 38. 7 projets: Bezug nicht ermittelt.

Zu N. 450: *L*<sup>1</sup> und *L*<sup>2</sup> stimmen mit Ausnahme des ersten, in *L*<sup>2</sup> hinzugefügten Satzes fast wortwörtlich überein. Ob unser Stück abgefertigt worden ist, läßt sich nicht erschließen. Adressat und Datierung ergeben sich aus der Konkordanz mit anderen Projekten und Schreiben von Juli 1700, die Leibniz im Umkreis der Akademiegründung Kurfürst Friedrich III. direkt oder durch Vermittlung M. H. v. Wedels vorlegte, soweit nicht auch sie bloße persönliche Notizen blieben. Das Ersuchen um die Erlaubnis, die brandenburgischen Archive zu benutzen, (S. 776 Z. 17–20), findet sich ganz knapp als Punkt 31 der Agendaliste vom Juli 1700 (BERLIN *a. a. O.* I-I-2 Bl. 5–6; gedr.: BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 117–122) und ausführlich als N. 432; der Hinweis auf den Kardinalsrang der geistlichen Kurfürsten (vgl. S. 776 Z. 3–11) als Punkt 3 von Aufzeichnungen wohl für ein Gespräch mit dem Kurfürsten von Anfang Juli (?) 1700 (BERLIN *a. a. O.* I-I-2 Bl. 14; gedr.: HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 90f.); der Hinweis auf die „Neüe Farth“ (Juliusfahrt; vgl. S. 777 Z. 15–17) als Punkt 14 der zuletzt erwähnten Aufzeichnungen ebenso wie als Punkt 8 von Leibniz' Sammelprojekt ebenfalls vom Juli 1700 (BERLIN *a. a. O.* I-I-2 Bl. 10–12; gedr.: BRATHER, *a. a. O.*, S. 129–136); die Anregung bezüglich der Mansfelder Bergwerke (vgl. S. 777 Z. 9–14) als Punkt 13 der oben erwähnten Aufzeichnungen (HARNACK, *a. a. O.*, S. 91).

Habe vor dienlich erachtet, unter verschiedenen Puncten, worinn vielleicht etwas zu Churfurst. Dienst unterthanigst beytragen köndte, einige zu erwehnen.

Ich habe viel reuerchen gethan circa jus gentium, jus publicum, und jura principum Germaniae in sonderheit, auch einige dinge von consequenz entdecket, als unter andern  
5 daß die geistliche Churfursten von rechts wegen Cardinales Nati seyn und ihre vorfahren daher übel gethan, daß sie bey dem Concilio Tridentino, und sonst in Hierarchia Ecclesiastica den Cardinälen und Patriarchen gewichen. Solches ist bisher von mir noch nicht publiciret worden, dürffte aber sehr angenehm seyn. Und weil dieses liecht ursprunglich aus den ChurBrandenb. landen hehrrühret, ob ichs wohl selbst in originali vorlängst anders  
10 wo hehr erhalten, so stünde dahin, wie weit Churfurst. Durch. darauff reflectiren wolten, diese ihre Herrn Mit-Churfursten zu obligiren.

Ich habe auch das wichtige diploma Secularisationis des Hochstifts Utrecht zu erst eruiret, und werde es Protestantibus zum besten publiciren, weil kein vollkommener Exempel einer vom Pabst selbst verwilligter secularisation gefunden werden kan, wo mit den  
15 Zeloten das Maul zu stopfen; woran Churf. Durch. vor anderen protestirenden Fürsten gelegen.

Und weil Scopus Societatis mit auff Historiam sonderlich Germaniae gehet, werden Churf. Durch. verhoffentlich gn<sup>dst</sup> erlauben, daß auß denen Scripturen derer Archiven und Bibliotheken, mir von den Manuscriptis und Sigillis dienliche unverfängliche Nachricht  
20 wiederführe.

Würde auch vielleicht, so wohl daraus als sonst einige dinge von wichtigkeit bey handen bringen können, dabey Churf. Durch. und deren jura interessiret.

Und weilen ich in Historia antiquiore sowohl als recentiore viel arbeit angewendet, zweifelsohne aber Churfurst. Durch., auch auf die ihrige, ihres hohen Hauses, und ihrer  
25 lande tam quoad Historiam Sacram, quam profanam dencken laßen werden, durch welches

1 f. Habe ... erwehnen. *fehlt L*<sup>1</sup>

---

5–10 daß die geistliche ... erhalten: Leibniz bezieht sich auf die immer wieder in seinen Briefen umschriebene Urkunde Papst Benedikts VIII. für Erzbischof Walthard von Magdeburg vom 27. August 1012 (vgl. I, 5 N. 3; außerdem ebd. N. 257; I, 11 N. 120; I, 12 N. 291). 12 f. Ich habe ... publiciren: Die betr. Bulle Papst Clemens' VII. vom 20. August 1529 druckte LEIBNIZ, *Mantissa*, 1700, P. 2, S. 224 bis 229. Zu Leibniz' Bemühungen zusammenfassend I, 14 N. 43, S. 97 Erl. 17 weil ... gehet: vgl. die *General-Instruction* vom 11. Juli (gedr.: BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 94–105, hier S. 101). 18 erlauben: vgl. N. 432.

mittel auch oft dinge eruiert werden, daran gelegen, so stünde auch dahin, ob ich nicht dabey mit einigen gedanken, nachrichtungen, und rath denen so daran arbeiten sollen, anhand gehen köndte, ob ich schohn dergleichen selbst auszuarbeiten die zeit nicht habe.

Weilen auch die Bergwercke eines der wichtigsten Regalien dargeben, und diese materi von mir etliche jahr über grundtlich untersucht, auch so gar das vornehmste mit nicht geringen kosten in modelle bracht worden, und nicht zu zweifeln, daß in Churfurst. landen sich hin und wieder dergleichen finden, dabey auch diese inquisitiones [zum objecto Societatis] gehohren, so gebe anheim, wie weit darauff zu reflectiren, und mir gelegenheit zu nüzlichem Dienst an hand zu geben wäre, auch zu untersuchen, ob mit den Mansfeldischen Bergwercken, welche, wenn sie gebührend getrieben würden, ein großes geben köndten, etwas gestalten dingen nachzuthun. Ein theil liegt in Magdeburg. Hoheit, ein theil stehet unter dem ChurSachs. Sequestrations-Amt, und stehet dahin, was etwa deswegen mit dem König in Pohlen für handlung zu treffen, denn es eine sache von keiner geringen wichtigkeit.

Sonst sind auch nuzliche Vorschlage obhanden wegen einer gewißen Neüen Farth, so geringe kosten erfordern und zur Landes Verbeßerung auch der Commerciorum aufnahm gereichen würde.

Bey dem Negotio Irenico ist auch bißher mit großen Nuz und success gearbeitet, und fast erst deswegen die Societas Scientiarum anfangs von einem guthen Freund getrieben worden, damit man unter andern praetext dieses wichtige werck ohnvermerckt und auch ohne entgelt und beschwehung (weil zu reisen und sonst in dergleichen keine geringe kosten erfordert werden) beßer treiben und bestreiten köndte.

Wieweit nun Churfurst. Durch. etwa in allen dergleichen gn<sup>dst</sup> zu gehen und mich in stand etwas Nuzliches außzurichten, zu sezen gemeynet, wäre dero gn<sup>dsten</sup> resolution anheim zustellen und von mir einig liecht deßwegen zu erwarten. etc. etc.

---

4–6 diese materi . . . worden: Zu Leibniz' Versuchen, die Erzförderung im Harz zu verbessern, vgl. I, 3, I, 4 und Supplementband *Harzbergbau 1692–1696*. 15 Neüen Farth: vgl. I, 16 N. 89 (Punkt 7) und besonders N. 133 im vorliegenden Band. 19 Freund: D. E. Jablonski.

451. LEIBNIZ ÜBER EIN GESPRÄCH MIT KURFÜRSTIN SOPHIE CHARLOTTE FÜR HEINRICH RÜDIGER ILGEN

[Lietzenburg, Anfang August 1700]. [444. 472.]

**Überlieferung:** *L* Reinschrift einer Gesprächsnotiz: LH XXIII, 2, 16 a Bl. 36–37. 1 Bog. 4°. 3 S. Halbbrüchig beschrieben, mit einigen Korrekturen. Siegelrest. — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 76–79.

5

Madame l'Electrice a tres bien pris l'ouverture et les contestations de M. d'Ilgen. Mais quand je luy dis qu'il avoit appris, qu'elle avoit esté prevenue contre luy, Elle avoit au commencement de la peine à se souvenir de ce qu'elle en devoit avoir dit, puisqu'elle n'avoit eu assez d'occasion pour le connoistre. Mais enfin elle se souvint, qu'en parlant à M. le Comte de Dona touchant la lettre menaçante de Mg<sup>r</sup> l'Electeur apres le passage de l'Elbe, elle avoit dit que la faute seroit sans doute à celui qui avoit dressé la lettre. Mais si c'estoit par un ordre expres de l'Electeur, elle n'avoit rien à dire.

10

15

Je luy fis connoistre là dessus, que l'Electeur avoit voulu exprés qu'on parlât d'une maniere forte, pour satisfaire aux engagements où il est avec le Danemarc, autant qu'il luy estoit possible sans troubler le repos. Elle comprit fort bien le detail que je luy en fis, et avoua que lors qu'on se trouve dans de telles conjonctures, on peut avoir moins de tort qu'il ne paroist. Elle paroissoit aussi estre bien aise de ces informations.

---

Zu N. 451: Siegel(rest) und Falzung erlauben zu schließen, daß Leibniz seine Gesprächsaufzeichnung dem unmittelbar betroffenen H. R. Ilgen zukommen ließ, unter der Maßgabe, diese nach Kenntnisnahme zurückzugeben. Unsere Datierung ergibt sich aus jener der inhaltlich wie überlieferungstechnisch unmittelbar vorangehenden N. 446. 7 l'ouverture: neben N. 446 vgl. N. 444. 11 lettre menaçante: In dem Brief Friedrichs III. an Georg Ludwig, datiert vom 10. Juni 1700 aus Potsdam, heißt es: „Ich laße auch zu solchem Ende [schleuniger retablirung des allgemeinen Ruhestandes] Meine Armée gegen die dortige Quartiere anrücken und bitte Ew. Ld. freündVetter. [...] Sie wollen bey Hochbesagtes dero Herrn Vettern Ld. es dahin befördern, daß nunmehr da Tonningen, wie schon erwehnet, würcklich verlaßen ist, dero und die Konigliche Schwedische trouppen aus dem Hollsteinischen fordorsambst wieder ab- und zuruck über die Elbe gezogen[,] auch also zu dem intendirten gütlichen Vergleich, wozu Ich gewis alles, was von Mir dependiret, und Mir als Mediation obliget, getreulich beytragen will, der Weg geöffnet werden möge; Wiedrigen fals und wan man Ew. Ld. seite mit den bisherigen Hostilitäten weiter also continuiren solte, So will Ich von allen extremis, die daraus ohnhausbleiblich erfolgen werden, Mich aufs feyerlichste bedungen haben [...].“ (HANNOVER *Niedersächs. Hauptstaatsarchiv* Cal. Br. 24 Nr. 1374 I Bl. 108–110; hier Bl. 109 v<sup>o</sup>).



Cependant elle me marqua de ne pouvoir pas comprendre deux choses[,] premiere-  
 ment pourquoy on estoit entré dans des engagements si etroits avec les Danois, seconde-  
 ment pourquoy on ne les avoit point detournés de l'entreprise de Tonningue, apres les  
 forts demolis. Elle ajouta que le bruit avoit couru, que bien loin de les detourner icy, on  
 les avoit encouragés. Je luy representay que cela ne me paroissoit point croyable, et que  
 je croyois que ce n'estoit qu'une vanterie des Danois. 5

Au reste Mad. l'Electrice m'avoua d'avoir oui parler de M. d'Ilgen comme d'un  
 homme de merite, et qui avoit de la droiture, et qu'ainsi elle esperoit qu'il agiroit tousjours  
 d'une maniere convenable au service de l'Electeur et de l'Estat, où elle prenoit part de  
 tout son coeur par l'attachement qu'elle avoit à l'Electeur et à son fils. 10

Quant à l'interest de la Maison de Bronsvic et de l'Electeur son frere, Mad. l'Electrice  
 me dit qu'elle n'y entroit jamais, qu'autant qu'il ne seroit point contraire à celui de Bran-  
 debourg. Cependant il paroissoit assez, qu'elle seroit ravie, si ces interests se trouvoient  
 unis, et qu'on luy feroit plaisir d'y contribuer.

Je remarquay en discourant que plusieurs choses luy avoient donné de la peine, par  
 exemple le changement de langage des Ministres de Mg<sup>r</sup> l'Electeur, qui avoient paru fort  
 moderés entre le Danemarc et le Holstein, mais qui avoient changé tout d'un coup. Ce  
 qui avoit fait croire une intelligence avec les Danois et le Roy de Pologne. 15

Le passage des troupes de Pologne par la Prusse, sans qu'on l'ait senti en rien.

Le peu d'égard aux Garanties du traité d'Altenau et d'Olive au lieu qu'on parle  
 tant de celle de Razebourg. 20

L'animosité que cela causera dans l'esprit du jeune Roy de Suede.

Le changement ou difficulté en matiere de l'Electorat touchant l'admission de la  
 Boheme et touchant la negociation avec les princes opposans.

S'il n'auroit pas esté fort aisé de payer les Danois de raisons, non obstant ces enga-  
 gemens, si on n'avoit eu d'autres veues. 25

Que les fortes declarations des Ministres de France en Dennemarc et en Pologne  
 devoient faire croire, que le Dannemarc et le Roy de Pologne n'en obtiendroient rien.

Le temps et les paroles du traité avec le Dannemarc.

---

19 passage: vgl. S. 780 Z. 1 Erl. 20 traité ... Olive: vgl. N. 44 u. Erl. 21 celle de Razebourg:  
 der Hamburger Vergleich vom 9. Oktober 1693; vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 2, 1976, S. 61 f. 23 f. Le  
 changement ... Boheme: zur schwankenden Haltung Friedrichs III. betr. die Neunte Kur und die Wie-  
 derzulassung Böhmens im Kurkolleg vgl. *ibd.*, S. 83–86. 24 touchant ... opposans: vgl. *ibd.*, 3, 1978,  
 S. 125–129. 29 traité: vgl. N. 446 u. Erl.

Comment un ministre parlant du passage de Halberstat tira les épaules et fit des gestes.

Le traité entre le Roy de Danemarc et l'Electeur où l'on s'engage d'assister celuy qui seroit inquieté chez luy dans sa possession, ou dans la jouissance de ses droits sans examiner qui est l'agresseur qui y a donné cause.

Il faudroit voir s'il y a moyen de lever les causes des dissensions entre les Maisons de Brand. et de Bronsvic, ou de les mettre tellement à l'écart, qu'elles ne puissent point troubler la bonne intelligence, sur tout si ce sont des choses de discussion, qui regardent la justice. Que je crois que tout peu considerable que je suis j'y pourrais contribuer si j'estois bien informé. Que peutestre pourrais je faire ensorte qu'on monstrât à M. d'Ilgen et parcourut avec luy nostre deduction sur le pays de Lauenbourg. Du moins le pouvois j'asseurer, que nos raisons n'estoient pas si foibles qu'on s'imaginoit. Que je n'esperois point que Mg<sup>r</sup> l'Electeur auroit pris des liaisons contraires à nous sur les affaires de Lauenbourg, de l'Electorat, et de la primogeniture.

Que je souhaite sur toutes choses un abbouchement.

Effectivement, je crois que si l'Electeur d'Hanover venoit voir apresent l'Electeur de Brandebourg vers l'hyver, dans un temps où il paroist avoir le moins besoin de luy, et où plustost l'Electeur paroist en quelque desavantage; cette maniere d'agir obligeante et genereuse ne cousteroit rien à Hanover, et obligeroit infiniment l'Electeur.

On pourroit renouveler et expliquer le *foedus perpetuum*, et continuer celuy qui va expirer.

On le feroit sans donner de la jalousie à la Suede ou à d'autres et plustost cela pourroit servir à reconcilier Brandeb. avec la Suede.

L'affaire de la direction du cercle. C'est que la direction doit demeurer à la Suede jusqu'à un prochain convent circulaire, qu'on empêche au prejudice de l'Electeur qui

---

1 passage de Halberstat: Trotz mehrfacher Bitten Hannovers verhinderte Brandenburg nicht den Durchmarsch der sächsischen Truppen unter Graf Ahlefeldt durch das Fürstbistum Halberstadt (Mitte Juli 1700). 11 deduction: [L. HUGO,] *Bericht von dem Rechte des Hauses Braunschweig und Lüneburg an denen Sachsen-Lauenburgischen Landen*, 1692 (gedruckt, aber nicht veröffentlicht; vgl. dazu W. JUNGE, *Leibniz und der Sachsen-Lauenburgische Erbfolgestreit*, Hildesheim 1965; Titelblatt bei SCHNATH, *a. a. O.*, 2, 1976, hinter S. 480). 20 *foedus perpetuum*: vgl. S. 781 Z. 3 u. Erl. 24 direction du cercle: zur Blockierung des Direktoriums des Niedersächsischen Reichskreises durch Schweden zum Nachteil Brandenburgs seit dem letzten Kreistag 1682 vgl. zusammenfassend SCHNATH, *a. a. O.*, 3, 1978, S. 548. Georg Wilhelm (S. 781 Z. 1 „Zell“) nahm als Senior des Welfenhauses das Kodirektorium wahr.

la devroit avoir alors, et en cela Suede et Zell s'entendent. On pourroit s'accorder que chacun l'auroit doresnavant un certain temps.

Le *foedus perpetuum* fait X<sup>bre</sup> 1692 et ratifié Janvier 1693, lorsque l'Electeur d'Hanover estoit à Berlin. Ce traité se doit renouveler à chaque changement. L'Electeur d'Hanover en a demandé le renouvellement. On demande que l'article de Loccum et des Bailliages de Diepenau et Steierberg soit accompli, c'est à dire, qu'il y ait une conference pour cela, et qu'on y regle les arbitrages ou voyes de justice.

#### 452. LEIBNIZ AN GERHARD WOLTER MOLANUS

Berlin, 3. August 1700. [411. 460.]

**Überlieferung:** L Konzept: LH I 10 Bl. 331. 8°. 2 S. Mit umfangreichen Streichungen und Korrekturen. Rechts unten auf Bl. 331 v<sup>o</sup> Notiz von Leibniz' Hand: „An den H. Bischoff von Neustadt geschrieben 3 Aug. Er solle diese überschrift also machen A Monsieur Monsieur Hulsenberg Jurisconsulte tres renommé Leipzig an den H. Postmeister daselbst recommandet, welcher gebeten wird dieses biß zu abforderung zu behalten.“

Reverendissime Domine Abba

Literas meas priores ante complures septimanas Tibi redditas non dubito, ex quibus intellexeris, quid Berolini agatur fundandae Scientiarum societatis causa. Consilium nunc

16 dubito (1) . Cum scripsissem domino Episcopo Neostadiensi me sub finem aestatis (a) ad aquas Bohemicas accessurum, et acidulis Egranis Potis (b) acidulis . . . Potis ad thermas Carolinas accessurum, quod me facere omnia jubent; ille literis scriptis significavit, se terras in Bohemia habentem in vicinia

---

3 Le *foedus* . . . 1693: Leibniz verquickt hier zwei ursprünglich selbständige Verträge: das Defensivbündnis auf drei Jahre zwischen Kurfürst Friedrich III. einerseits und den Herzögen Georg Wilhelm und Ernst August andererseits vom 13./23. Dezember 1692 (Th. v. MOERNER, *Kurbrandenburgische Staatsverträge von 1601 bis 1700*, Berlin, 1867, Nr. 363, S. 577) zum einen und das „foedus perpetuum“ zwischen denselben vom 14./24. Januar 1693 (MOERNER, *a. a. O.*, Nr. 365, S. 579), durch welches das Defensivbündnis vertieft, dessen Geltungsdauer auf ewige Zeiten erweitert und die Erneuerung des „foedus“ beim jeweiligen Tod eines Kontrahenten festgelegt wurde (vgl. Z. 4). Dabei wurde das „foedus“ nicht ratifiziert, sondern unmittelbar von den Kontrahenten vollzogen. 5–7 l'article . . . justice: Art. 10 des „foedus“ läßt wegen des Streits um Kloster Loccum und die Ämter Diepenau und Steyerberg die Wahl zwischen einem gütlichen Vergleich, einem Schiedspruch und einem Gerichtsverfahren.

Zu N. 452: Beilage war eine Abschrift eines Briefes von Kaiser Leopold an Kurfürst Georg Ludwig (vgl. S. 782 Z. 6 Erl.). Die nicht gefundene Abfertigung, erwähnt in N. 123, wird beantwortet durch N. 460. 13 Hulsenberg: d. i. Leibniz. 16 Literas: N. 411.

ad effectum deductum est, et *diploma Foundationis* expeditum. Ego vero dudum conscio S<sup>mo</sup> Electore nostro constitui valetudine urgente ad aquas Bohemicas accedere sub finem aestatis, ut solutior et integrior quemadmodum spero, redeam ad labores. Vide autem quid acciderit satis praeter opinionem meam. Cum ante duos et amplius menses D<sup>no</sup> 5 Episcopo Neostadiensi scripsissem, obiterque hujus Itineris mei Bohemici mentionem fecissem, ille nuper ad me scripsit, se quoque praedia in Bohemia habentem, tempore quod constituere placeret, in vicinia fore, colloquendi mecum causa. Et in hoc quidem nihil esse difficultatis puto, sed ecce aliud in quo non parum invenio perplexitatis. Cum 10 scilicet dudum desiderasset ut Viennam excurrerem, egoque necessariam esse Electoris voluntatem respondi ut res ipsius autoritate geri posset Dn. Episcopus mittit ecce ad me copiam literarum uti adjectam vides, quas si ita mihi e re videatur missurus sit Caesar ad Electorem, ut mihi iter injungatur, sed ego re altius considerata, non ausim definire utrum consultum sit ut tales literae ad Electorem mittantur. Plerumque enim arcana Viennensis Aulae in plures manant; facile autem judicatu est negotium per se innocuum, 15 imo laudatissimum pravis ignarorum et malevolorum interpretationibus obnoxium esse. Ex diversa tamen parte consultum non credo, ut Caesar affectum nostrum refrixisse arbitretur, aut S<sup>mus</sup> Elector in mora videatur. In responsione igitur mea iudicium adhuc suspendi et interim rogo ut cum Ill<sup>mo</sup> Comite de Plate communices, quo constituatur, quid sit facto opus, et si tanti videtur S<sup>mi</sup> Electoris sententia exploretur. Literas autem

fore, et locum colloquendi mecum constituturum. (*aa*) Velle (*aaa*) ut (*bbb*) etiam (*ccc*) quidem (*bb*) Qvin amplius literarum ad me (*aaaa*) copiam (*bbbb*) exemplum misit, quas Caesar ad S<sup>um</sup> Electorem nostrum scripturus sit, quibus ego inviter ad iter Viennam instituendum negotii irenici causa; ( $\alpha$ ) ( $\leftarrow$ ) ( $\beta$ ) Harum ideae se mihi copiam facere ut possim admonere quae videantur. (*2*), ex quibus *L*

---

1 *diploma*: *Diploma foundationis Societatis scientiarum Berolini*, von Leibniz entworfen und von Kurfürst Friedrich III. unter dem Datum vom 11. Juli unterzeichnet (gedr.: HARNACK, *Geschichte*, 1, 1, 1900, S. 93 f.) 5 f. mentionem fecissem: außer in N. 361 in einem nicht gefundenen Brief vom 5. April (vgl. Buchhaims Brief an Leibniz vom 17. September 1700; Druck in I, 19). 6 scripsit: nicht gefunden; es könnte sich um einen durch Buchhaims Brief an Leibniz vom 17. September bezeugten Brief von Mitte Juli (?) handeln, zu dem der Brief Kaiser Leopolds vom 17. Mai (erwähnt unten Z. 10 bis 12, vgl. dazu N. 372 Erl.) Beilage war. Allerdings legt Buchhaims Brief vom 17. September eher nahe, daß nicht Buchhaim, sondern Leibniz ein Treffen in Böhmen vorgeschlagen hat, zuletzt (?) in seinem nicht gefundenen Brief vom 28. August aus Braunschweig, Buchhaim dies jedoch für inopportun hielt. Vgl. aber noch Leibniz' Brief an Buchhaim vom 28. September 1700 (Druck in I, 19), wo er sinngemäß wiederholt, Buchhaim habe eine Begegnung in Böhmen in Aussicht gestellt.

Tuas, ad Eckardum meum mitti suffecerit, quo rectius ad me curentur. Vale. Dabam  
Luzenburgi prope Berolinum 3 Aug. 1700

deditissimus

Godefridus Guilielmus Leibnitius.

Ad R<sup>mum</sup> Dn. Abbatem Luccensem.

453. LEIBNIZ AN JOHANN ANDREAS SCHMIDT

5

Berlin, 3. August 1700. [429.]

**Überlieferung:** *L* Abfertigung: BERLIN *Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz* Ms. lat. qu. 551  
Bl. 141–142. 1 Bog. 8°. 1 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Postverm. „franco Magd. Helmstadt“.  
— Gedr.: VEESENMEYER, *Epistolae*, 1788, S. 111.

Vir Maxime Reverende et Celeberrime, Fautor Honoratissime

10

Legi et communicavi amicis quae in gratiam Junii proposuisti; et visum est non male  
facturum, si *Ephemerides* suas mox edendas deditet Societati Scientiarum Brandebur-  
gicae, quemadmodum pollicetur. Ita enim occasio dabitur commodior favendi efficacius  
viro de re Astronomica bene, ut apparet merito.

Fac quaeso ut plura de juvene quem memoras apud vos haerente et rei deciphrae  
apto futuro intelligam. Vellem aliquid jam in deciphrandis faciliioribus posset. 15

Non satis scio ubi nunc agat Dn. Wagnerus, quod si nosti melius, scribe quaeso  
ut quamprimum redeat, quo eum Helmeftadii, ubi mox transibo Deo volente, inveniam.  
Lipsiae adhuc haerere suspicor. Ego hac septimana omnia hic agenda mihi, expedire  
spero, et sequente Deo volente discedam, aliquot tamen dies in itinere consumam. Itaque 20  
spero interim Dn. Wagnerum affore.

---

Zu N. 453: *L* antwortet auf N. 429. Eine Antwort wurde nicht gefunden; die Korrespondenz wird  
fortgesetzt durch einen Leibnizbrief vom 3. September 1700 (gedr.: VEESENMEYER, *Epistolae*, 1788,  
S. 112f.). 11 amicis: J. J. J. Chuno, vgl. N. 439. 12 *Ephemerides*: Erst 1702 erschienen U. JUNIUS'  
*Novae et accuratae motuum coelestium ephemerides* zu den Jahren 1701–1703, mit einer Widmung an  
W. D. von Beichlingen.

Max. Rev. Dn. D. Fabritium a me officiose salutari peto, ut et Dn. Praepositum de Hart, quibus coram respondebo. Vale et fave. Dabam Berolini 3 Aug. 1700

Deditissimus

G. W. L.

5 *A Monsieur Monsieur Schmidt Abbé de Marienthal, Docteur et Professeur celebre en Theologie*

454. CHRISTIAN GOTTLIEB GRAU FÜR LEIBNIZ

Einige unmaßgebliche Überlegungs-Stücke.

Berlin, 3. August 1700.

10 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Bestand PAW (1700–1811), I-M 362. 2 Bog. 2°. 7 1/2 S. Mit etlichen Korrekturen und Ergänzungen.

Einige unmaßgebliche Überlegungs-Stücke welche wegen  
A n p f l a n z u n g u n d A u f f ü h r u n g der Hoch Teutschen  
Wißenschafften

15 Zu hoher erwegung in gebührender gelaßenheit entworffen sind  
in der Churfurst. ResidenzStadt Berlin  
den 3 tag Aug. 1700,

Nemlich an dem Geburtstage der Ehrenmacht

20 So dem Kaiser Augusto dem Lateinischen Sprachstifter gegeben,

Und drey Tage vor dem natur. Geburts tage des Großen  
Alexandri und Griechischen Sprachauffführers,

---

Zu N. 454: *K* wurde auf Leibniz' Ersuchen verfaßt, um als Grundlage für eine Entscheidung Kurfürst Friedrichs III. über Graus Projekt einer Vermittlung der Wissenschaften in deutscher Sprache dienen zu können. Nicht zuletzt wegen der von Grau angestrebten Verbindung seines Vorhabens mit der neugegründeten Sozietät der Wissenschaften wurde die Beurteilung Leibniz übertragen, vgl. N. 456. Eine Abschrift des Titels von Graus Denkschrift war Beilage zu Leibniz' Stellungnahme, vgl. N. 455. Zwei der im Titel aufgeführten Synchronismen deuten auf eine Abfassung von *K* bereits am 1. August. 18 f. Geburtstage ... gegeben: Grau bezieht sich möglicherweise auf die Einweihung des Augustusforums am 1. August 2 v. Chr. 20 Geburts tage: Worauf sich Grau hier bezieht, ist nicht ersichtlich. Das einzige überlieferte (wenn auch unhistorische) Tagesdatum von Alexanders Geburt (6. Hekatombaion = 22. Juli; vgl. PLUTARCHOS Βίοι παράλληλοι. Ἀλέξανδρος, 3) ist mit vorliegender Angabe nicht in Übereinstimmung zu bringen.

Und drey-mahl 7 tage nach Stiftung der Churfürst. Brandenburgischen  
 Societate Scient[ia]rum,  
 nemlich von dem unterthanigst gelaßenen  
 Christian Gottlieb Grauen vormahligen predigern  
 und bisherigen Professore zu Herborn.

5

Nachdem zu verwundern ist, daß von und zu allen Zeiten der welt, keine mehr blühende, keine glücklichere, größere und höhere Republicen oder reiche, jemahls gefunden worden, als welche neben dem gebrauch ausländischer Sprachen, auff die starcke und veste Seulen Ihrer eigenen Lands- und Hohen Herrschaffts-Sprache, durch frühzeitige anpflanzung, beständige fort- und hohe aufführung allerley kunsten und wißenscafften seind gegründet worden: Und die deswegen Ihre eigene angebohrne Sprachgeschicklichkeit haben zur Lehre im Lande hervorgezogen, genuzet und mit einem würdigen hohen Lehransehen fürstlich bekrönet.

10

Maßen solches von zeiten Salomonis an den Hebreischen Juden, zu zeiten Alexandri des großen an der griechischen Lehrzunge und deßen groß auffgekommene weltreich, und zu zeiten des mächtigsten käysers Augusti an der Lehr-[.]Land[-] und regierungs-zunge von Rom zu sehen ist, heutiges tages aber auch an der Französischen, Engelländischen und Hollandischen Sprache, ihrem Lehrgebrauch, nuzung, konigreichen und Republic, und daher blühender großen glückseligkeit guten theils, und augenscheinlich zu bemercken ist.

20

Alß hat sich die Teutsche welt nunmehr zu erfreuen, daß nunmehr in monatzeit in Teutschland, und zwar in dem Churfürst. HauptSiz unter und aus Gottes Sonderbarer Gnade, hoher Regierung, und Eigen-entstandem Gottes- und Sprach-Trieb, es dahin gedien, daß der höchst gewünschte, durchlechtigste und GroßMächtigste Churfürst zu Brandenburg, Friedrich der III. etc. den XI July, dieses 1700 jahrs, als an seinem hohen und Theuren geburts-tage, der HochTeutschen Reichs-Sprache, durch Stiftung einer Löblichen Societät, und Hochteutschen Wißenscaffts-Genoßenscafft Ihre Sprachfreyheit, und hohe Sprachbeforderung, wofur Gott höchst gedancket sey, in Churfurst. gnaden, gnädigst geschencket hat. Deswegen dann zu umständigerer und mehr auffhülfflicher anwachsung dieses Churfurstlichen ansehens,

25

30

---

1 drey-mahl 7 tage: Vom 11. Juli ab gerechnet ergibt das den 1. August.

folgende u n m a ß g e b l i c h e Überlegungs-Stücke, zu hoher erwegung auff gegebene freyheit und a n l a ß, in ganzer gelaßenheit und unterthänigst vorgeschlagen werden: Alß,

Erstens,

- 5 Ob nicht diese Löbliche Societät, so vornehmlich auff das b ü c h e r s c h r e i b e n und b ü c h e r ü b e r s e z e n abzielet (da in ganz Teutschland keine einzige HochTeutsch-gegründete, und in HochTeutsch vollkommen frey und ordentlich, in allen wißenschafftten erscheinende Land-Schule oder Academie zu finden ist) auch von diesem durchleüchtigsten Christlichen Sa-  
 10 lomon, Brandenburgischen Alexandro, und Teutschen Augusto, in diesem Teutschen Athen mit der ansehnlichen freyheit eines Hochteutschen Lehrmunds und Lehr-Catheders, zu einer grund und hohen Tugend belehrung, nicht möge vergesellgeschafftet, bestärcket, bestetiget und durchs öffentliche Lehren, der Teutschen wißenschafftten lebendig und  
 15 weltkündiger gemachet werden.

II.

- Und so dieses gefällig, ob nicht in Selbiger Bulla, worinnen die Freyheit der Societät der Scientien gegeben werden soll, zugleich die Lehrende Academia scientiarum, (nach) anwachsung allerley Geist und Weltlichen wißenschafftten, möge mit  
 20 eingeschloßen werden, und also Eine Stiftung nach sich ziehen.

III.

- Und weilen bey diesen bösen Zeiten, da die anfängliche unterhaltungsmittel zu geben, etwas schwer den leuten fallen, ob nicht auff die art, wie die herrliche Academie zu Genev, das löbliche Gymnasium zu Bremen anfangs auffgeführt worden, das ist bei sonsten schon habender anderer bestellung, oder son-  
 25 sten guten mitteln, das ganze Lehrwesen auff Zertheilte Schultern, und in Zertheilten Lehrstücken ein und andern Jezo, oder künfftig Teutsch wohl gesinneten Mannern, auff Hoffnung mehrer beforderung anzu vertrauen? Ein oder der ander aber ex professo in totum dazu zu widmen sey?

---

17 Bulla: Gemeint ist wohl die erst 1711 veröffentlichte „General-Instruction“.



## IV.

Ob dann nicht, da in dieser Churfürstlichen Residenz-Stadt bey fünf und mehr ClassenSchulen sind, und die Sprachen und wißenschafften, außer der Theologie keiner religion zu wieder, sondern gemein sind, ob sage ich nicht die besten und 5  
 oder recht künfftig Teutschwohlgesinnete männer, die woche einer zu zwey stunden nur, das ist von 25 oder 30 praeceptoren, so jederzeit mit Teutsch zu übersezen auch umgehen, etwa nur zehen, auch gegen die Honoraria, so die Lehr-  
 linge, als pro horis privatis, ohne dem zu zahlen pflegen, zu dieser sache möchten, gewehlet, vernünfftig beredet, und oberheitlich in Gnaden angewiesen werden? 10  
 worbey überlaße, ob nicht candidaten, so darzu bequem, übungshalben, möchten biß auf andere beforderung, beygezogen werden?

## V.

Und weilen dieser hohe ort, zugleich von vielen, wackern und hochgelehrten Männern, maßen wohl 20 und mehr, nur Medici hier sein sollen, von allerlei Facilitaten gleichsam angefüllet ist, als deren welche entweder schon besoldet sind, 15  
 oder etliche auch von selbst leben können, oder biß auff anderortige beforderung sich hierdurch recommendirt machen können; ob nicht etwa zu jeder Facultät, die woche nur zwey stunden in Teutsch zu profitiren und neben und nach den Collegiis sich zu zahlen laßen, und Honoraria zu nehmen, möge, eine wahl genommen, und Churfürstlicher ProfessoralCharacter, Ehre und freyheit geschencket werden so daß 20  
 wie das Classen wesen aus 10 oder 12 personen, also das Teutsche Professionswesen auch aus 12 bestehen könne, inzwischen aber doch einen, oder den andern, ex professo, die sache in pleno auffliege.

## VI.

Wann aber die jugend in den gemeinen classenschulen, nichts fast, als nur die Sprache lernet, und dennoch die Teutsche fast gar nicht bemercket, an bey gar nichts von 25  
 Mathesi, und andern wißenschafften lernet, ob nicht  
 α) täglich zwey stunden denen sprachen zu geben  
 β) zwey den Philosophischen und Mathematischen Künsten, und  
 γ) zwey stunden dem Christenthum, dadurch das Christenthum größer zu- 30  
 nehme, und vieler gottlosigkeit gesteuert werde?

Und dann ob nicht an statt des frühzeitigen und vielen duncklen Poetischen Lateins, das zu der *F a c u l t ä t e n* verstand gewiemedte *F a c u l t ä t e n - L a t e i n*, das ist die Institutiones Facultatum, damit sie *T e r m i n o s* und *i d e a s* zu der bevorstehenden Facultät, auff universitäten mitbringen können, zuforderst möge der jugend dargereicht werden, doch nicht das poetische Latein ganz außgeschlossen, sondern nur etwas *a u s g e s e z e t*.

## VII.

Weilen aber zu dem grund- und obern belehren, das ist ad *Classicam et Academicam informationem* ein *L e h r o r t*, so der sachen eine *w ü r d i g k e i t* zuziehen, auch der Berlinischen Städte gelegenheit nach, einen *V o r t h e i l d e r Z u s a m m e n k u n f f t* geben kan, zu wünschen ist, als wird solches zu dem urtheil anheim gestellen, die dieses orts zustand *b e ß e r k e n n e n* mogen, als woselbst auch die *ü b r i g e m e m b r a societatis ad deliberandum, pro re doctiore Germanica, z u s a m m e n t r e t e n* und rathschlagung pflegen können.

## VIII.

Weilen aber Ich meines orts ein fremder, ohne andere hiesige bedienung lebe, auch ohne den vorthail hiesiger selbstmittel were, anbey aber auff meine schultern nicht nur die an- und einrichtung der HochTeutschen Sprach- Vernunfft- und Christlichen Grund- oder Classen-Schule neben der *A u f f s i c h t*, so sie mir vertrauet würde, über mich zu nehmen, und mit Lehr Exempeln vorzugehen, sondern auch anbey in Academischer[,] Philosophischer und Theologischer warheiten fortpflanzung neben andern Collegen *o r d e n t l i c h* bey zu arbeiten unterthänigste pflicht, und sonsten, als allein auff der Churfurst. Hoch-Teutsche absicht stets wachende und arbeitende person mich gebunden, und sonsten *a m t s f r e y* gewünschet haben wolte, als stelle Seiner ChurFurst. Durchleichtigkeit hoher und gnädigster *m i l d e* anheim, mit was gnade dieselbige an diesem *k o s t b a r e n* ort, mich als einen *v ö l l i g E r s t - m i t - a r b e i t e n d e n*, und durch viel jahr und kosten bißher wallenden *T e u t s c h e n P r o f e s s o r e m*, entweder zum theil aus dero Churfurst. *R e n t k a m m e r* oder theils aus dem fundo der Societät, oder aus andern Beneficiis, woraus die noch studirende Alumni zum reisen unterstützt werden, oder aus andern vor und ledig fallenden *c a n o n i c a t e n*, mächtig und freudig machen wollen, doch auch andern Teutschwohlgesinneten auszuwürcken, welches dero Landen viel geist und lieblichen nuzen, Ihro ChurFurst. Durchleichtigkeit aber,

einen zeitlichen heiligen danck, und Ewigen nachruhm, Gottes Ehre aber einen unendlichen preiß und lob nach sich ziehen könne, und moge.

Alles unmaßgeblich gesagt, und nach nothdurfft, auff mehrern Nachbericht.

## 455. LEIBNIZ AN MORITZ HEINRICH VON WEDEL

5

Berlin, 4. August 1700. [438. 456.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Bestand PAW (1700–1811) I-I-2, Bl. 115–116. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Anschrift. Mit umfangreichen Streichungen u. einer Ergänzung.

A Monsieur de Wedel Conseiller d’Estat et Maistre des Requestes de S. A. E. 10

Monsieur

Berlin 4 Aoust 1700

Voicy mon petit sentiment sur les propositions de Mons. Graue contenues non seulement dans son livre, mais encor dans un papier qu’il m’a donné, dont je joins icy le titre, qui est un peu extraordinaire. C’est afin que Vous soyés informé de sa maniere d’écrire, mais je ne souhaiterois pas qu’on produisit ce titre devant S. A. E. de peur de nuire à des desseins bons en eux mêmes. 15

Je n’ay point voulu toucher dans mes reflexions à ce qui regarde ses pretensions. Il marque dans son papier, de souhaiter un salaire suffisant, sans avoir besoin d’aucun autre

14 extraordinaire (1), et qv’il ne si *bricht ab* (2) c’est pourqvoy je ne l’ay (3) je n’ay point voulu icy joindre son papier même, de peur qv’en produisant telles choses devant Monsgr l’Electeur on ne nuise a des bons desseins. Mais mon zele pour le service de S. A. E. m’oblige de vous marqver en confidence, qve ce papier est écrit d’une façon fort embarassee aussi bien qve le titre, et qvovqve M. Graue paroisse avoir de l’erudition et pourroit peutestre travailler utilement, (4) c’est afin *L*

---

Zu N. 455: Beilage zur nicht gefundenen Abfertigung waren eine Abschrift des Titels von N. 454, N. 456 und eine nicht gefundene Stellungnahme zu Neuerungen in der Herstellung von Feuerspritzen (vgl. S. 790 Z. 19f. u. Erl.). Eine Kontaktaufnahme mit v. Wedel über Chr. G. Grau sieht bereits die Agendaliste von Mitte Juli, Punkt 16, vor (BERLIN *a. a. O.*, I-I-2, Bl. 5f.; gedr.: BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 118). 13 livre: Chr. G. GRAU, *Landes-Unterrichtung*, 1695. 13 papier: N. 454.

employ qui l'empêche de se donner tout entier à la culture de la langue Allemande. Il propose *daß es zu nehmen entweder theils aus der Churfurst. Rentkammer, oder theils aus dem fundo der Societat, oder aus andern beneficien woraus die noch studirenden Alumni zum reisen unterstützt werden, oder aus andern vor und ledig fallenden Canonicaten.*

5 Mais il ne doit point compter en aucune façon pour cela sur le fonds de la société, qui peut à peine suffire à ce qui est très nécessaire pour les sciences et arts, et pour acquérir de la réputation par quelques découvertes ou entreprises réelles. Pour les autres grâces que S. A. E. luy pourroit ou voudroit faire, je n'ay rien à dire. Cependant je luy conseillerois de ne point abandonner les charges et emplois, à fin d'estre mieux en estat, de contribuer  
10 sous mains aux bons desseins.

Ainsi à mon avis on luy pourroit faire connoître doucement, que le fonds de la société n'est pas encor en estat à fournir à de tels salaires, que s'il donnoit sous main quelque ouvrage utile, particulièrement pour recueillir les termes des arts et mestiers (ce qui seroit plus convenable au dessein de la société pour allier les sciences et arts avec  
15 la langue) on ne manqueroit pas de le récompenser. Et que si cependant luy ou autres savans hommes vouloient enseigner les connoissances utiles en Allemand sur tout pour ceux qui ne font point profession des Estudes, S. A. E. les favoriseroit et privilegieroit pour cet effect, à condition de suivre les avis de la société des sciences.

Voicy encor ce qui à mon avis pourroit estre répondu au fondeur de Königsberg,  
20 touchant les siringues utiles contre les incendies. Je suis

1–4 Il propose ... *Canonicaten am Rande erg. L* 10 desseins (1) je ne sçay s'il pourroit aider à (a) contribuer aux (b) recueillir les termes des arts et (aa) professions (bb) mestiers, car c'est ce que je considère comme le plus essentiel pour le dessein de la Société, et pour allier les sciences et arts avec la culture de la langue. (aaa) En cas (bbb) s'il donnoit quelque chose d'utile, on ne manqueroit pas de le récompenser, mais de salarier les gens par avance, sans nécessité, cela n'est pas convenable à la société (2) Ainsi à mon avis *L* 18 condition de (1) prendre la dessus (2) suivre *L*

---

2–4 *daß* ... *Canonicaten*: vgl. N. 454, § VIII. 9 de ... emplois: Grau war bereits seit 1699 stellungslos. 19 fondeur ... Königsberg: Ausführlicher zu diesem Punkt äußert Leibniz sich in seinem „Sammelprojekt“ vom Juli 1700 (BERLIN *Archiv* a. a. O. Bl. 10–12; gedr.: BRATHER, a. a. O., S. 129), Punkt 1.

## 456. LEIBNIZ AN MORITZ HEINRICH VON WEDEL FÜR KURFÜRST FRIEDRICH III.

Gutachten zu einem Projekt von Christian Gottfried Grau.

Beilage zu N. 455. [455.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften* Bestand PAW (1700–1811), I-I-2, Bl. 31–32. 1 Bog. 2°. 2 3/4 S. Halbbrüchig beschrieben. Mit umfangreichen Streichungen. Leichter Textverlust durch Papierabbruch am unteren Rand von Bl. 31, ergänzt nach Harnacks Druck (vgl. S. 793 Z. 6). — Gedr.: HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 121 f.

Nachdem von wegen Churfurst. Durchl. meine wenige gedancken begehret worden  
 uber H. Christian Gottfried Grauen, so sich schreibt vormahligen Predigern und bishe- 10  
 rigen professoren zu Herborn, Vorschläge, wie die Wißenschafften in Teutscher Sprach zu  
 lehren, und mir zu dem ende sein über diese materi herausgegebenes Buch von ihm selbst  
 zugestellet worden, mich aber beduncket, daß sein ietziges absehn in einer kurzen Schrift  
 verfaßet zu haben nöthig, hat er dieselbige entworffen, und mir ebenmäßig eingehandiget. 15  
 Aus dem Buch nun, so wohl als aus der Schrift, ersehe daß seine Meynung sey, es solle eine  
 von ihm mit folgenden Worthen beschriebene *hochteutsch-gegründete und*  
*in hochteutsch vollkommen, frey und ordentlich in allen*  
*Wißenschafften erscheinende Landschuhl oder Academia*  
 gestiftet werden. 20

Weil aber viel eigene Leute dazu zu bestellen zu kostbar, vermeynet er, nach dem  
 bey den fünff und mehr schuhlen dieser Residenz ohngefehr 25 bis 30 praeceptores wären,  
 so köndten unter diesen oder andern etwa 10 oder 12 personen gefunden werden, welche  
 sich beqvemen möchten ieder die Woche 2 stunden in Teutscher Sprach zu lehren, dafür

13 materi | im Jahr 16 *gestr.* | *L* 13 von (1) dem Schriftsteller (2) ihm selbst *L* 21 viel  
 erg. *L*

---

Zu N. 456: Das vorliegende Gutachten zu Graus Projekt (N. 454) führte zur Ablehnung auch der vorgeschlagenen reduzierten Form des Vorhabens, Grau selbst wurde abgefunden. Vgl. BRATHER, *Akademie*, 1993, S. XXXV. 13 Buch: Chr. G. GRAU, *Landes-Unterrichtung*, 1695. 17 mit folgenden Worthen: vgl. N. 454, § I.

sie den Characterem Churfurst. Professoren haben, sich recommendirt machen, auch didactra von den Lernenden zu genießen haben würden. Und köndten taglich 2 stunden gewiedmet werden den Sprachen, 2 stunden den philosophischen und mathematischen Kunsten und 2 stunden dem Christenthum. Neben dem köndten vorgetragen werden die Institutiones der 3 oberen Facultaten in teutsch. alles an einem anstandigen orth in Berlin.

Nun solte ich dafür halten, daß sehr nützlich wäre, wenn die jenigen Nachrichten und Wißenschafften, welche einem ieden so auch von studien kein werck machen will, dien- und annehmlich, sonderlich aber Histori und Weltbeschreibung, Naturkündigung, Mathematick, Baukunst, Agricultura etc. und zumahl die Sittenlehre, in teutscher Sprach, nicht weniger auch die teutsche Beredtsamkeit schrift- und mundtlich getrieben und der jugend in schuhlen beybracht würden. Und hat Herzog Ernst zu Gotha hochseel. andenckens, ein und anderes zu dem ende aufsetzen laßen. Es hat auch unlangst ein gelehrter Mann in Hamburg vor Kaufleute, Schiffleute, Künstler und andere, in teutsch Mathematische Lectionen gehalten. Was aber die obern Facultäten, nemlich Theologi, jurisprudenzen und arzneyn betrifft, fallen allerhand Bedencklichkeiten bei, deswegen beßer stufenweise zu gehen, und anfangs nicht so hoch zusteigen.

Es solte anoch vorerst gnug seyn, wenn anstatt der vorgeschlagenen 12 teutschen professoren anfangs bey der Churfurst. Residenz 3 oder 4 beqveme Personen wären, so

1 den (1) nahmen (2) characterem L 6 Berlin. | Er wolle die aufsicht deßen über sich nehmen, und deswegen gern a m t s f r e y seyn, stelle dabey Churfurst. milde anheim, (1) wie ihm (2) mit was für gnade sie ihn an diesem kostbaren orth als einem vollig erst-mit-arbeitenden und durch viel jahre und kosten bisher wallenden teutschen professorem (wie seine worthe lauten) mächtig und freudig machen wollen das werck mit andern teutsch wohlgesinneten außzuwurcken etc. *gestr.* | L 17 stufenweise (1) zu gehen, (a) und sich | zumahl *erg.* | anfangs mit (aa) der histori (bb) denen inferioribus studiis jugend zu vergnügen (b) und anfangs nicht so hoch zu steigen, sondern sich (aaa) (mit dem) so (bbb) bey der jugend mit beybringung in teutsch (deßen) so insgemein zur philosophischen Facultät und freyen Künsten gerechnet wird, zu begnügen (2) zu gehen ... zusteigen L

---

1 lauten: vgl. N. 454, § VIII. 12f. Und hat ... laßen: vgl. dazu W. BOEHNE, *Die pädagogischen Bestrebungen Ernst des Frommen von Gotha*, Gotha 1888. Insbesondere denkt Leibniz wohl an A. REYHER, *Special- und sonderbarer Bericht*, 1642. 13–15 ein gelehrter ... gehalten: C. BÜSSING, vgl. dessen *Discours von der Information*, 1692; dazu W. E. TENTZEL, *Monatliche Unterredungen*, Dezember 1693, S. 937 ff.

diese Lehr-art freywillig übernehmen wolten, und werden sie wegen der Materi und form ihrer Lehre und völliger Anstalt des Wercks an der Churfurst. Societät der Wißenschafften Guthachten gewiesen werden können, damit der Jugend wahre und nuzliche grundlehre[n] auff eine ordentliche und vernehmliche weise beybracht würden. Wenn auch solches do- 5 ciren nicht in Privat-Häusern noch hin und wieder in den Schuhlen zuzulaßen, sondern an einen gewissen, dazu [bequemen] Loco Publico [alhier angeordnet] würde, so wurde es mehr ruf und ansehen haben.

Solten die Leute nun, so das Werck unternehmen wolten, demselben rechtschaffen gewachsen seyn, so ist kein Zweifel, sie würden an einem volckreichen orth, wie Berlin zulauff haben, und daher vor die wenige stunden, die sie etwa wochentlich hierzu anwen- 10 den würden, durch anstandige Didactra eine zureichende Belohnung erhalten, zumahlen da von Churf. Durchl. Sie also privilegirt waren, daß außer denen bestelleten Personen anderen auff der gleichen Weise zu lehren und publica oder privata Collegia zu halten verbothen. Es ist auch nicht zu zweifeln, daß mit der Zeit bey erscheinenden Nuzen, die Städte und Gemeinen selbst wie bey andern schuhlen, denen Lehrenden in etwas zu 15 hulffe kommen würden.

457. LEIBNIZ AN — (?)

[Berlin, Anfang-Mitte August 1700].

**Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. F 27 (Sophie Charlotte) Bl. 181–182. 1 Bog. 8°. 1 1/2 S.

1 wolten |also daß die missbrauch zu vermeiden *erg. u. gestr.* | *L* 16 würden |also daß Churf. Durch. dafür nicht zu sorgen hatten *Absatz* Was H. prof. Grauens Person betrifft stelle dahin ob (— —) zu halten *Absatz* Und köndte demnach H. Grauen zur resolution bedeutet werden, daß wofern (*a*) er (*b*) einige gelehrte Leute (— —) einige dienliche (*2*) . *L*

---

Zu N. 457: Über den Adressaten und allgemeinen Kontext der nicht gefundenen Abfertigung wurde nichts ermittelt. Unsere Datierung ergibt sich aus dem Eintreten der S. 794 Z. 6 f. erwähnten Vakanz mit dem Tod des bisherigen Teltower Pfarrers Chr. Jänichen am 15. Juli sowie der Neubesetzung der Stelle einerseits und Leibniz' endgültiger Abreise aus Berlin am 22. August andererseits.

Monsieur

Ne sçachant point que la cour seroit absente je suis venu hier au soir, tant pour faire rapport à Mad. l'Electrice de ce que j'avois appris chez M. Spener, que pour recevoir certains ordres de Mad. la Princesse de Hohenzolleren, comme j'avois promis de faire.  
 5 Maintenant estant obligé de me trouver en ville ce midy je vous supplie Monsieur, de faire ma cour par avance chez S. A. E. et de dire, que suivant ce qu'on a dit à M. Spener, la paroisse de Deltau a déjà esté donnée à quelqu'un. Il a adjouté, que luy et ses colleg[u]es n'apprennent point ordinairement ny les vacances, ny les promotions des pasteurs; et que cela passe uniquement par les mains de M. de Fuchs, lors que l'Electeur a le droit de  
 10 la collation. Il croit cependant d'avoir entendu, que le Pasteur de Lustenbourg n'y est que par emprunt pour ainsi dire, deux Eglises estant jointes contre ce qui est de l'ordre. Ainsi cela meritoit d'estre examiné par les gens d'affaires de Mad. l'Electrice.

J'auray bien tost l'honneur de faire ma Cour par moy même, et de luy en parler plus amplement. Et j'espere d'apprendre aussi alors ce que Mad. la Princesse de Hohenzolleren  
 15 voudra m'ordonner encor, outre ce qu'elle m'a fait déjà l'honneur de me dire. Je vous demande pardon da la peine que je vous donne et je suis

Monsieur etc.

#### 458. FRIEDRICH SIMON LÖFFLER AN LEIBNIZ

Probstheida, 5. August 1700. [370.]

20 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 571 Bl. 144. 4<sup>o</sup>. 2 S.

15 dire (1) ⟨— —⟩ si je ne sçavois qve cela se peut differer un jour ou deux, je qvitterois plus tost tout ce qve dois faire aujourdhuy à Berlin pour ne point manqver (2) je vous *L*

---

7 quelqu'un: J. Chr. Jeckel, 1700–1737 Pfarrer in Teltow. 10 Pasteur: Lützow war vor 1708 Filial von Wilmersdorf. Bei dem genannten Pfarrer muß es sich daher um G. Gerlach, 1665–1713 Pfarrer in Wilmersdorf, handeln.

Zu N. 458: Beilage zu *K* war die S. 796 Z. 1 genannte Schrift. Eine Antwort wurde nicht gefunden. Das nächstfolgende Stück (Löffler an Leibniz) datiert vom 25. September 1700 (LBr. 571 Bl. 145; Druck in I, 19).



Si non prius ad Te Vir Excellentissime mihi literas mittere esset licitum, quam materies apta ad scribendum se offerret, ac varia cum rei literariae tum Reipublicae nostrae nova referre possim, dubitem an hodie literas hasce ad Tuam Illustrem Excellentiam exarare potuissem, adeo pauca mihi sunt nota, adeo sero ad me, quae alibi geruntur, dum in pago versor, perveniunt, ut aliis jam antiqua videantur. Verum observantia, qua Tuam Illustrem Amplitudinem prosequor, et obsequium, quo Te Avuncule summopere colende semper colo, faciunt ut me diurni silentii poeniteat et his levibus literis summa gravissimaque negotia Tua impedire ac perturbare ausim. Controversia quae Superintendenti Ittigio et ejus collegis cum D. Rechenbergio intercedit nondum sopita est, sed postquam hic terminum salutis peremptorium germanico exposuerit scripto, illi suarum partium esse censuerunt, majori studio hanc opinionem, quae afflictos peccatores ad desperationem perducatur, refellere. M. Stubelio, quem quidam sine omni injuria insanire dicunt, postquam suis ineptis scriptis viros summos perstrinxerit ac proxime statuerit Antipietistarum terminum peremptorium esse Dominicam X. Trinitatis, et si ante eum non converterentur, postea illis nullum fore poenitentiae apud Deum locum, publica auctoritate quidquam amplius in lucem publicam mittere est vetitum. D. Schwendendoerferus, qui Tuam Excellentiam in itinere salutavit, nuper cum summa Patris totiusque familiae tristitia discessit ex hac vita, imperfectumque reliquit de JConsultorum vitis scriptum, ad quod elaborandum plurima non contemnenda contulerat.

Heshusius organi aristotelici Professor, quem Tua Illustris Amplitudo cum Lipsiae adhuc versata est, procul dubio novit, diem supremum etiam obiit, cujus munus M. Ludovici Silesio iterum a Rege nostro est demandatum. Postquam nuper ad petitum Scipionis bibliopolae praefationem Dannhaueri Theologi Argentoratensis disputationum, quas in unum volumen collectas emisit, conscripsi, jam in concionibus germanicis elaborandis meus labor occupatus est, quas non integras possidet et sub nomine Theologi beati, e cujus ore calamo exceptae sunt, in lucem publicam emittere vult quidam nostrorum bi-

---

8 Controversia: vgl. N. 370 Erl. 10 scripto: A. RECHENBERG, *Deutlicher Vortrag*, 1700. 13 statuerit: vgl. A. STÜBEL, *Novissima Antipietistarum*, 1700, S. 9. 16–18 Schwendendoerferus ... vita: Georg Gottfried Schwendendoerffer starb am 20. Juni 1700. 18 scriptum: nicht ermittelt; vgl. noch *Monatlicher A u s z u g*, September 1700, S. 639 (wo versehentlich das Datum der Bestattung als Todestag angegeben ist). 21 obiit: Anton Günther Heshusius starb am 14. Juni 1700. 21 f. Ludovici: Christian Ludovici. 22 Rege: August II. von Polen. 24 volumen: J. C. DANNHAUER, *Fasciculus disquisitionum sacrarum*, 1700. 26 in lucem ... vult: nicht erschienen. 26–796,1 quidam ... bibliopolarum: nicht identifiziert.

bliopolarum. Lectu dignum videtur hoc D. Schmidii de aeterno evangelio programma, quod ea de causa transmittendum censui. Thuringiae Misniaeque incolae multum se a Lunenburgensibus, qui cum Suecis in foedere sunt, et a nostris aliqua injuria affecti sunt, timent, sed nos Deum precamur ut pacem nobis conservet, et mala quaeque a nobis  
 5 averruncet, cujus clementiam etiam oro atque obtestor ut Tibi, Vir Illustris, in negotiis gravissimis adesse, ac Te sua gratia salvum sospitemque conservare velit {...}

Probstheydae d. 5. Aug. A. 1700.

#### 459. LEIBNIZ AN HEINRICH HEINO VON FLEMMING

Berlin, 9. August 1700.

10 **Überlieferung:** L Konzept: LBr. 271 Bl. 1. 8°. 1 3/4 S. Eigh. Anschrift.

A Monsieur de Fleming Mareschal de Camp General de S. A. S. de Brandebourg  
 Buko.

Monsieur

Berlin 9 Aoust 1700

L'honneur que vostre Excellence m'a fait autres fois à Hanover de me souffrir et de  
 15 me favoriser, me defend de partir d'icy pour y retourner sans luy marquer mes sentimens pleins de zele. J'ay esté tenté plus d'une fois Monsieur d'aller vous faire la reverence chez vous, mais l'éloignement du lieu et les distractions que j'ay eues icy m'en ont tousjours  
 empeché. Et presentement je ne laisse pas d'esperer que je pourray reparer un jour ce  
 manquement, car Monseigneur l'Electeur de Brandebourg voulant que j'aye quelque soin  
 20 de la Nouvelle Societé des Sciences qu'il vient de fonder; cela m'obligera de venir icy de temps en temps, s'il est possible, et alors je seray plus à moy que je n'ay esté presentement

---

1 programma: J. SCHMID, *Exercitatio theologica inauguralis de multiplici animarum reditu in corpora*, (1699); vgl. bereits I, 17 N. 406.

Zu N. 459: Nach I, 2 N. 303 (Flemming an Leibniz) ist unser Stück der nächste uns bekannte Brief dieser Korrespondenz. Allerdings gehört möglicherweise in diese Korrespondenz auch ein undatiertes Schreiben von Leibniz ohne Angabe des Adressaten, das aus inhaltlichen Gründen ins Jahr 1684 zu datieren sein dürfte (LBr. 817 (G. D. Schmidt) Bl. 92). Es folgt ein Brief von Leibniz vom 18. November 1701 (LBr. 271 Bl. 2; Druck in I, 20). 14 autres ... Hanover: 1680 stand Flemming als Generalmajor in braunschweig-lüneburgischen Diensten; betr. sein Verhältnis zu Leibniz vgl. bereits III, 2 N. 137, S. 341.

pendant qu'on travailloit à cette fondation. Je sçay que V. E. prendra beaucoup de part à cet établissement, et puisqu'on connoist vos lumieres même sur les sciences les plus utiles et les plus profondes nous souhaiterions d'en profiter, et je prie Dieu de nous conserver long temps un tel patron, souhaittant d'ailleurs tout ce qui peut aller à vostre satisfaction et gloire, aussi bien qu'à celle de vostre illustre famille. Et je suis avec zele etc. 5

## 460. GERHARD WOLTER MOLANUS AN LEIBNIZ

Loccum, 9. August 1700. [452. 482.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LH I 10 Bl. 65 a–66 a. 1 Bog. 4°. 3 S. Mit einer Korrektur wohl von Leibniz' Hand (*LiK*). 10

Literas tuas accepi de 3. Aug. remittoque quod a Te contendat D<sup>nus</sup> Reyerus; Edidit is nuper Joachimi Tiedens *Mond und Sonnen Cyclum, nach Welchem der Neue Ewig Wehrende Calender eingerichtet; mit einer Vorrede Samuelis Reyeri*. Si videre cupias hoc scriptum, dabitur statim tuo Eckardo. Quae de Caesare et D<sup>no</sup> Episcopo N[eostadiens] narras, inopinata quamlibet, mihi tamen vehementer placere, cum Illustrissimo nostro D<sup>no</sup> — — ea de re in coenobio meo constitutus, ibidemque durantibus messium feriis duraturus, non nisi per literas conferre possem, et ut maxime fecerim, cui quaeso usui? Rationes non allego. Ego, salvo meliori tuo arbitrio, sic sector, in hac causa Dei, Optimo Imperatori nostro, neque per directum neque oblique obicem ponendum esse, sed in sapientissimo principis tam pii ac devoti consilio, acquiescendum[,] unice, a D<sup>no</sup> tamen Episcopo N. petendum per omnia sacra, ne Viennae patefiat tales ad Electorem nostrum a Caesare datas esse literas. Reliquis per omnia, divinae providentiae commis-

12 Joachimi Liedens *K*, korr. Hrsg. 20 consilio erg. *LiK*

---

Zu N. 460: *K* antwortet auf N. 452 und wird beantwortet durch N. 482. Beilage war Samuel Reyher's Brief an Molanus vom 15. Juli 1700 (LBr. 929 Bl. 5) mit den zugehörigen Beilagen. 11–13 Edidit ... *Reyeri*: J. TIEDE, *Cyclus lunae-solaris*, erschien erst Anfang 1701, doch waren Druckfahnen wohl bereits verfügbar. 16 D<sup>no</sup> — —: F. E. v. Platen. 17 literas: vgl. N. 452 Erl.

sis ac relictis. In formula Epistolae, id unum desidero, quod Caesar quid dico Caesar? Absit, sed D<sup>nus</sup> Episcopus literarum harum architectus me non tanquam principaliter cooperantem, sed ut appendicem tractet. ita enim sonant verba. *Das E. L. geheimter Justitz Raht etc. mit zuzihen des Abten von — — —*. Equidem non solum facile tibi

5 cedo in quacunque eruditionis parte, novi etiam quod Thomas a Kempis *magnam sapientiam et perfectionem* esse judicet, *de seipso nihil tenere et de aliis semper bene et alte sentire*. l. 1. c. 2. Imo, si verum fateri liceat (ex conscientia enim loquor) et secundum doctrinam ejusdem viri pii l. c. *Amo Nesciri Et Pro Nihilo Reputari*. Cogita autem Vir Excell.

10 pro reliqua tua prudentia, si tales literae scriberentur ad Ser<sup>mum</sup>, et suo tempore, ut fieri assolent, forent juris publici, quis quaeso Theologorum nostrorum, vel ex solius invidiae stimulo, probaverit negotium Irenicum principaliter gestum ab homine politico, quanquam de cetero incomparabili[?] *Nur mit zuzihung Eines Evangelischen Abteß*. Puto itaque suppeditandum D<sup>no</sup> Episcopo, ut in hunc sensum scribatur ad D<sup>um</sup> Electorem.

15 *Ich habe etc. vernommen, daß E. Libten Abt zu Lockum — — vnd geheimter Justitz Rath — — — daß hochwichtige etc. Ihnen angelegen haben sein lassen, v. weilen aus allem ersehen können, daß obgedachte beide personen, Als wolerfahren, discrete vnt qualificirte menner zu facilitirung dieses wercks hochst tauglich sein, davon aber, wie vernehme dero geheimte Justitz Raht im ausgange des sommer [oder Im anfang künfftigen herbstes] nach*

20 *dem Carlsbad in Bohmen reisen, v. also ohne dem in diese nehe kommen wirt<sup>1</sup> so sehe ich gerne das zu volzihung [cogita ob nicht beßer zu Fortsetzung] dieses werkß etc.* Ex his vides me in hoc negotio nihil mihi arrogare quod tibi jure displicere queat, utpote qui nec principalis esse cupio nec appendix sive assessor, sed *en pair* solummodo tecum tractari quod si non justitiae, saltem aequitati perquam esse consentaneum ipse credo

25 judicabis. Vale (...)

---

<sup>1</sup> (Unten auf Bl. 66 r<sup>o</sup> von Molanus' Hand:) Si haec causa tibi non placuerit allega aut finge aliam, pro lubitu, modo quae honori meo non praejudicet.

1 f. quid ... architectus unten auf Bl. 65 a v<sup>o</sup> erg. K      19 Klammern von Molanus      21 Klammern von Molanus      24 f. quod si ... judicabis erg. K

---

5 Thomas a Kempis: THOMAS a Kempis, *De imitatione Christi*.

P. S. Literas has lectas certo certius combure, proximaque quaeso angaria rescribe an tibi consilium hoc meum placeat vel displiceat.

## 461. LEIBNIZ AN BARTOLOMEO ORTENSIO MAURO

Lietzenburg, [10. August 1700]. [447. 477.]

**Überlieferung:** *L* Auszug: LBr. F 16 (Kurfürstin Sophie) Bl. 32. 2°. 19 Z. im unteren Drittel von Bl. 32 r°. — Oberhalb *L* von N. 124 und *L* von N. 126. — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 336 f. 5

Extrait de ma lettre à l'abbé Mauro de la meme date.

La societé des sciences et belles lettres que Mg<sup>r</sup> l'Electeur de Brand. a fondée, et dont il veut que j'aye quelque soin m'oblige de chercher une source ou fontaine d'Allemagne, qui puisse tenir lieu d'Hippocrene, pour servir à nostre poësie. Je Vous supplie donc de m'en indiquer quelqu'une, si vous en avés connoissance. Car vous estes le favori d'Apollon, et les Nymphes des bois et des eaux vous honnorent et vous caressent partout. Celles de Lustenbourg qui sont aussi charmantes et delicates que les graces memes, quoyqu'elles demeurent au milieu d'un bois, en donnent des marques dans toutes les occasions. Je crois qu'Apollon est le dieu de la Medecine parcequ'il contribue à la santé plus par les agrements de ses chants et paroles harmonieuses, que par les herbes qu'il ordonne. Cela estant je vous supplie Monsieur, je vous supplie de continuer d'avoir soin de la santé de M. de Goriz. Vous y contribuerez autant que Mons. Conerding, et vous rendrés par là un grand service à l'Electeur et au public. Icy on va de festes en festes! Apres celles du mariage et de la naissance de l'Electeur, dont les unes estoient magnifiques et les autres galantes, il y en aura bien tost une pour la naissance du prince Electoral, où les Ministres 10 15 20

21 et de l'Electeur *L*, *korr. Hrsg.*

---

Zu N. 461: Unsere Datierung ergibt sich (vgl. Z. 8) aus jener der unmittelbar voranstehenden N. 126. Die nicht gefundene Abfertigung wird beantwortet durch N. 477. 21 mariage: die Hochzeit von Luise Dorothea Sophie von Brandenburg mit dem Erbprinzen Friedrich von Hessen-Kassel am 31. Mai. 21 naissance: am 11. Juli. Vgl. zur Frage des Datums N. 425. 22 naissance: am 15. August.

estrangers joueront leurs personnages, comme dans la dernière foire comique, mais d'une autre façon. Mad. l'Electrice de Bronsvic a toutes les raisons du monde d'appeller ce lieu Lustenbourg, c'est à dire le lieu des plaisirs[;] quand il n'y auroit que les charmes de Mad. l'Electrice qui y habite[,] cela suffiroit pour le faire meriter ce beau nom. Mais les siennes en attirent d'autres en foule. Jugés quelle [douleur] je dois avoir de le quitter.

## 462. SEBASTIAN KORTHOLT AN LEIBNIZ

Kiel, 12. August 1700. [417.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 499 Bl. 3–4. 1 Bog. 4°. 3 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Postverm. Bibl.verm.

10 Non poterat mihi nuntius afferri, cujus magis me fieri participem desiderarem, quam  
ubi ex litteris Max. Rev. D. Speneri, et Tuis Vir Excellentissime, nuper intelligerem, lit-  
terulis meis maximopere Te favere. Itaque molestus esse non dubito ne videar ingratus,  
et gratias, quod nihil amplius vel Tu expectare, vel ego praestare possim, ago immorta-  
les pro beneficio non parum multas inter occupationes mihi exhibito. Continues Tuum  
15 hunc erga observantissimum clientem favorem, et sicut in me admittendo facilis fuisti,  
ita in retinendo sis constans, et quae ad fortunas meas constituendas facere videbun-  
tur benignissime cures. Exploratum enim habeo rem etiamnum integram et sub iudice  
adhuc litem esse, utrum Turnus, quem dicunt, aulae Hannoveranae, Cellensi vel Guel-  
pherbytanae modo competat. Proinde si mei potissimum rationem habere non noles,  
20 grato agnoscam animo Tuae me existimationi benignitatis, Mecaenas Summe, Spar-  
tam acceptam referre oportere. Videlicet sive aliquid esse in me cur Professoris Eloq. et  
Poes. honor mihi deferatur iudices, sive, quod magis credibile videtur, Tuae erga obser-  
vantissimum clientem voluntatis prolixioris propensio tantum poterit, gratulabor mihi,  
Patrone incomparabilis, de Tuo vel iudicio vel favore. Hunc modo ambiunt *Poetae* mei

1 foire comique: vgl. N. 106. 2 appeller: vgl. N. 121.

Zu N. 462: *K* antwortet auf N. 417. Die Korrespondenz wird fortgesetzt mit einem Brief Kortholts vom 6. Juni 1703 (LBr. 499 Bl. 5–6). 11 litteris: Der Brief findet sich nicht unter den im Kortholtnachlaß der *Universitätsbibl.* KIEL erhaltenen zehn Schreiben Ph. J. Speners an S. Kortholt. 24–801,1 *Poetae* ... *Episcopi*: vgl. H. MUHLIUS, SV.

*Episcopi*, et, quas Pueris Doctis praemitto, Poëtriae Puellae. Expertae sunt illae huc usque verum esse quod ille dixit, nullas buccas videri tam deformes quae non inueniant suos basiatores. Si vero et Te, Mecaenas Eruditissime, quem respiciunt ut speculum fallere nescium, in amorem sui pertraxerint, aliorum certe favorem sollicite non captabunt. Tribues his temporis quantum poteris, poteris quantum voles, voles quantum tenellis vati- 5  
 bus favebis, favebis autem quantum in pueritia his Tui similibus Te favisse, o maximum quondam Puerorum doctorum decus! Tuae litterae et edita specimina loquuntur.

Vale, ingens Reipublicae litterariae praesidium ac Ornamentum, et illi quam fieri potest diutissime superstes vive, ut sicuti Parentes Tui senilem in adulescentule quondam venerati sunt prudentiam, ita nepotes juvenilem in sene vigorem olim admirentur. <...> 10

Dabam Kilonii Holsat. Prid. Id. Sext. MDCC.

*A Monsieur Mons. de Leibnitz, Conseiller Intime de Son Altesse Electorale de Bronsvic et Lunebourg mon tres-grand Patron tres-humblement à Berlin*<sup>1</sup>. avec un petit paquet

463. DANIEL PAPEBROCH AN LEIBNIZ UND ERNST SALOMON 15  
 CYPRIAN  
 Antwerpen, 12. August 1700.

**Überlieferung:** *k* Abfertigung: GOTHA Forschungs- u. Landesbibl. Chart. A 422 Bl. 1–2.  
 1 Bog. 4°. 3 S. von Schreiberhand. Bibl.verm.

---

<sup>1</sup> à Berlin *<geändert in>* à Hannover *<von unbekannter Hand>*

---

1 Pueris Doctis: S. KORTHOLT, Ἰνδρόπαις, 1703; vgl. N. 395 Erl. 1 Poëtriae Puellae: S. KORTHOLT, *Disquisitio de poetriis puellis*, 1700. 2f. nullas ... basiatores: nicht ermittelt.

Zu N. 463: *k* antwortet auf einen nicht gefundenen Brief von E. S. Cyprian. Der nächste Brief (Leibniz an Papebroch) datiert vom 23. Februar 1701 (Druck in I, 19). Eine vorauszusetzende Antwort von Cyprian, in dessen Nachlaß *k* erhalten ist, wurde nicht gefunden.

Illustrissime et Eruditissime Domine

Pax Christi

Antv. 12 Aug. 1700

Vir clarissimus D. Ernestus Salomon Cyprianus Professor Publicus in Juleo Magno  
 5 scripsit mihi humanissimas litteras, quibus et amicitiam meam expetit, et specimen suae  
 eruditionis exhibet in praeclara lucubratiuncula *de siglis*, et quaerit num quid notaverim  
 aut suggerere possim circa librum Hieronymi de scriptoribus, quem ad varia manuscripta  
 collatum novae luci parat; ac denique jubet responsum, si quod dare velim inscribi Do-  
 minationi Vestrae. Hoc eum Te conscio facere existimo; et quia alienis oculis manibusque  
 10 utenti grave est multiplicare epistolas, utor occasione salutandi Tui, deque statu nostrarum  
 rerum significandi aliquid, et simul ad epistolam Viri clarissimi respondendi rogans  
 ut hanc ipsi velut utrique communem, transmittere velis.

Ac primum gratias ago Clarissimo viro pro honore quem mihi habet, optoque ut  
 mea, hominis jam fere caeci, plurimumque per aetatem obliti, amicitia utilis ei in aliquo  
 15 esse possit. Deinde significo quod argumentum *de siglis*, de quibus hactenus mihi non  
 contigerat aliquid audire vel legere, magna cum animi voluptate praelegi audiverim. Ad  
 librum de scriptoribus quod attinet nihil memini notavisse quamquam fieri possit ut in  
 decursu operis nostri vel ego vel decessores mei per transennam notaverimus aliquid, cujus  
 nunc recordari impossibile sit, propterea quod numquam instituerimus in singulari libro  
 20 vel indice aut praeparatis ad eam rem schedis, seorsim describere si quid forte monemus  
 in auctore aliquo observandum vel illustrandum: Ms. autem vetus istius libri nullum  
 habeo, nec scio quis habeat. Existimo vero quod omnia Belgica Mss. quae hic extent  
 aut superiori seculo extiterint, consuluerit Miraeus noster *Bibliothecam* suam editurus.  
 Ad me quod attinet: bene valeo toto corpore praeterquam oculis a triennio caligantibus,  
 25 et pedibus nonnulla podagra tentari nunc coeptus. Haec non magno mihi impedimento  
 est ad opus qua licet promovendum, nec aliud quam a patientia promittitur remedium.  
 His etiam post annum 73 quem nunc ago, novam lucem pollicentur chirurgi mox atque  
 maturuerint catarrhactae, quae nunc adhuc valde tenues solam impediunt distinctionem  
 rerum minutarum, non item colorum etc. Interim promoventur *Acta Junii*, cujus Tomus 3

---

7 librum ... de scriptoribus: E. HIERONYMUS, *De viris illustribus*. 8 novae ... parat: Cyprians  
 Ausgabe erschien erst 1722, vgl. SV. 23 *Bibliothecam*: vgl. A. LE MIRE, SV. 29–803,1 Tomus 3  
 et 4: T. 3 vom Juni der *Acta Sanctorum* erschien 1701, T. 4 erst 1707.



et 4 fere impressi habentur, et lucem sperant circa Pascha, eosdemque non longo post intervallo sequetur quintus et ultimus.

Expecto enim hoc mense reducem collegam meum praecipuum Conradum Janningum. Quaeris quid ille Romae effecerit toto biennio? Respondeo, nihil amplius quam ut istic patefacta adversariorum ignorantia, et accusationum immanitate nihil amplius ibi timendum reliquerit: expressam autem approbationem cognoverit sub hoc Pontifice sperandam non esse, nedum abolitionem Decreti Hispanici, quare causam istam Deo et tempori committo, et protestor quod maneam utriusque Vestrum

Humillimus in Christo Servus

Daniel Papebrochius S. J.

P. S. Opto mihi nominari si quem Dux vester hic habet agentem quo uti possim in transmittendis litteris, aut etiam fasciculis.

#### 464. GIUSEPPE GUIDI AN LEIBNIZ

Hannover, 15. August 1700. [442.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 343 Bl. 7–8. 1 Bog. 8°. 3 S.

Hannover 15. Ag<sup>o</sup> 1700

Pour ce qui regarde les affaires du Nord, vous le scaurois Monsieur de Monsieur de Quirini, le quel j'ay prié de les vous communiquer.

Ne croiés pas que dans les negotiations de la paix on comprende les affaires de notre Ser<sup>me</sup> Elettorale Maison, c'est à dire la Promogeniture et L'Electorat, il y a long tems que je scai que cela ne se feroit point, contraire, nous avons desabusé ceux qui l'ont voulu croire, vous povés bien avec votre penetration venir en connoissance de la raison.

1 Pascha: 27. März 1701. 2 quintus et ultimus: Juni T. 5, 1709 erschienen, ist der letzte von Papebroch bearbeitete Band der *Acta*; 1715 und 1717 erschienen noch Juni T. 6 und 7. 4 biennio: Tatsächlich hielt sich C. Janning als Vertreter der Bollandisten im Streit mit den Karmeliten von Ende 1697 bis Juni 1700 in Rom auf. 6 Pontifice: Papst Innocenz XII. 7 Decreti: Das vom Karmelitenorden erwirkte Verbot der ersten 14 Bände der *Acta Sanctorum* (Toledo, 25. Oktober 1695; gedr. *Acta*, Juni, T. 7, 1717, S. 34) wurde erst 1715 zurückgenommen.

Zu N. 464: K antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief, vgl. S. 804 Z. 10 f. 17 Quirini: G. Querini; ein entsprechender Brief wurde nicht gefunden. 18 f. negotiations ... Electorat: Zur Rolle der genannten hannoverschen Interessen bei den Verhandlungen zum Frieden von Traventhal (18. August 1700) vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 333–336.

Pour les affaires d'Espagne, on nous assure que la Reine est grosse des deux mois; vous aurés veu dans la Gazette d'Olande, c'est à dire dans le Supplement qu'on comence à se dechener avec l'imprudence accoutumée. Pour moy je ne crois pas raccoursie l'etendüe de la providence Divine; pour quoy elle ne peut pas donner al'Espagne un Philippe Dieu  
 5 donné, comme donna à la France un Louïs. Est ce que une pieuse Reine ne peut pas meriter les faveurs de Sara, et d'Anna?

A Rome font des prieres à cause qu'ils ne pe[u]vent faire autre chose; il me semble, que cette Cour là n'est pas condannable en suivant son premier institut. Je croi tres-difficile une alliance en Italie, vous savés c'est que je vous ay dit dans mes precedentes.

10 Je n'ay pas peu m'informer chez Monsieur le Comte de Platen de ce que vous me mandés. S. E. est à Osen avec M<sup>r</sup> Son Secretaire, elle retournerà mardi prochain, alors je vous servirai promptement. Je suis <...>

#### 465. CHRISTOPHE BROSSEAU AN LEIBNIZ

Paris, 16. August 1700. [420.]

15 **Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 119 Bl. 308–309. 1 Bog. 8°. 3 S. Eigh. Anschrift. u. Aufschrift. Siegel. Ausriß der linken unteren Ecke von Bl. 309.

De Paris ce 16 d'aoust 1700.

Je m'estois flaté, Monsieur, et je l'avois aussy fait espérer à Mons<sup>r</sup> l'abbé Bignon, que je recevrois avec la première de vos lettres, les Responses que vous devez à celles que  
 20 luy et M<sup>r</sup> de Fontenelle vous ont écrites en vous adressant vos provisions d'academicien

---

1 Reine: Maria Anna von der Pfalz; das Gerücht von ihrer Schwangerschaft erwies sich als unbegründet. 2 Gazette: nicht ermittelt. 5 Louïs: Anspielung auf die Geburt Ludwigs XIV. „Dieudonné“ nach 23jähriger Unfruchtbarkeit seiner Mutter. 6 Sara: vgl. 1. Mose 18, 10 ff. 6 Anna: vgl. z. B. JACOBUS de Voragine, *Legenda aurea*, recensuit Th. Graesse, Breslau 1890, cap. CXXXI „De nativitate beatae Mariae Virginis“, S. 587 f. 11 Osen: Ohsen, Amt in kurfürstlichem Besitz an der Oberweser, seit 1681 verpachtet an F. E. v. Platen; vgl. H. BERNER, *Das Amt Ohsen*, Göttingen 1954, S. 26. 11 Secretaire: nicht identifiziert. 11 mardi prochain: 17. August.

Zu N. 465: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen, in N. 123 erwähnten Leibnizbrief vom 3. August 1700 (vgl. S. 805 Z. 1). 20 luy ... écrites: vgl. N. 337 mit dem Aufnahmediplom der Académie des sciences für Leibniz als Beilage; der Brief von B. le Bovier de Fontenelle wurde nicht gefunden (vgl. N. 357).

honoraire, mais je ne les ay point trouvées avec cette premiere qui est du 3<sup>e</sup> de ce mois. J'ay lieu d'estre surpris de ce que vous me paraissez mesme n'estre pas dans le dessein de les leur écrire. Cependant, Monsieur, l'honnesteté et la bienséance vous y obligent, et je vous supplie de ne me point savoir mauvais gré si je vous y exhorte, et si j'ose vous dire que c'est un devoir dont vous ne pouvez vous dispenser. 5

J'ay fait part à mond<sup>t</sup> S<sup>r</sup> l'abbé Bignon de ce qu'il vous a plù me mander au sujet de cette société que S. A. E<sup>le</sup> de Brandebourg a résolu de fonder en faveur des sciences, et je croy de ne luy avoir pas fait en cela un petit plaisir. Il auroit esté certainement plus grand s'il avoit trouvé l'extrait que je luy en ay fait tenir accompagné de vostre response.

Mons<sup>f</sup> Boyer est effectivement disparù, et ses Inventiones avec luy. Je vous applaudis, Monsieur, de ce que vous ne l'avez pas crù autre que son Eclipse le fait connoistre. 10

On tient toujours icy que les troubles de vos quartiers se pacifieront, je vous rends mille tres humbles graces de ce que vous avez pris la peine de m'en écrire. Le bombardement de Copenhague semble cependant avoir augmanté la fierté Dannoise au lieu de la diminuer, et n'estre pas d'un petit obstacle à un prompt accommodement. Je ne vous diray rien sur le traitté fait entre la France, l'Angleterre et la Hollande pour le partage de la succession d'Espagne, vous en connoissez mieux les conséquences que moy, et si l'exécution en sera aisée. 15

Je me réjouis au reste, Monsieur, de l'estime et du crédit que vous vous estes acquis à la cour de Berlin, aussy bien que de l'honneur qui vous arrivera pour avoir si bien contribué au dessein qu'a pris cette cour de fonder une Société pour les sciences. Par tout, Monsieur, vous faites connoistre quelle est la bonté et l'élévation de vostre esprit, il est aussy en bone odeur par deça, come on le peut voir par les temoignages que vous en avez receus. 20

Je suis et je seray toujours prest, Monsieur, à vous en donner en toutes rencontres de mon sincere attachement à vostre tres humble service. (...) 25

M<sup>r</sup> de Leibnitz.

A Monsieur Monsieur de Leibnitz à H a n n o v e r

20 honneur qu'il K, *korr. Hrsq.*

---

1 premiere: nicht gefunden; erwähnt auch in N. 123. 10 f. Mons<sup>f</sup> Boyer ... connoistre: vgl. auch N. 420. 13 f. bombardement: Karl XII. war am 4. August die Landung auf Seeland gelungen, mit dem Ziel, Kopenhagen zu nehmen und die dänische Flotte zu vernichten (vgl. R. M. HATTON, *Charles XII of Sweden*, London 1968, S. 137 f.).

## 466. CORNELIUS DIETRICH KOCH AN LEIBNIZ

Helmstedt, 17. (?) August 1700. [445. 467.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 486 Bl. 6. 2<sup>o</sup>. 1 S.

Per-Illustris Excellentia Tua quem mihi semel aperuit gratiae atque indulgentiae  
 5 Suae aditum, eum ego iterum atque iterum usurpare non dubito, idque ut semper mihi  
 liceat, Excellentiam Tuam summopere precor. Hac quidem vice haec voti mei summa  
 est, ut nimirum Excell<sup>a</sup> Tua Per-Illustris quaecunque id est, quod mitto, gratioso vultu  
 dignetur aspicere et tesserae loco habere observantiae in Eam meae perpetuae. Deus  
 O.M. servet Excell<sup>am</sup> Tuam Electori ac Ducibus Serenissimis[,] Dein et Reip. literariae  
 10 universae et Academiae Juliae et si id addere fas est, mihi ⟨...⟩

Helmst. XVII. Aug. CIOCC.

## 467. CORNELIUS DIETRICH KOCH AN LEIBNIZ

Beilage zu N. 466. [466.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 486 Bl. 7 u. 9. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 3 S. Bibl.verm.

15 Per-Illustri atque Excellentissimo  
 Domino,  
 Domino Gothefredo  
 Guilielmo Leibnitio,  
 Sereniss<sup>o</sup> Potentissimoque  
 20 Brunsvicensium ac Luneb.  
 Electori  
 A Consiliis sanctoribus,  
 In Transitu

---

Zu N. 466: Beilage zu *K* war wohl N. 467, obwohl die Datierungen beider (wohl auf Grund eines Versehens) um zehn Tage differieren. Für das spätere Datum könnte N. 467 Z. 23 „in Transitu“ sprechen: Leibniz machte auf dem Rückweg von Berlin auch in Helmstedt Station.

Academiae Juliae  
 Hoc Quaecunque  
 Epigrammation  
 Dicat et Offert  
 Per-Illustris Excell<sup>ae</sup> Ejus  
 Cultor et Devinctiss. Cliens  
 Corn. Diet. Koch

5

---

D. XXVII. Aug. MDCC.

Virgil. Aen. VI. 10

*Mens agitat molem et magno se Corpore miscet.*

---

Mens, quae Proficuo de Corpore\* Nomina ducis!

Nam totus Mens es, Vir celebrande mihi.

Perge Dei nutu. Jam totum circuis orbem<sup>1</sup>, 15

Et corpus\*\*<sup>2</sup> quaeris nunc agitasque novum.

\* (Erläuterung dazu:) Leib-nütz

\*\* (Erläuterung dazu:) un corps des Savans à Berlin.

468. ANDREAS MORELL AN LEIBNIZ

Arnstadt, 17. August 1700. [167.] 20

**Überlieferung:** *k* Abfertigung: LBr. 661 Bl. 63. 4°. 1 S. von Schreiberhand. Eigh. Unterschrift. Aufschrift. Siegel.

---

<sup>1</sup> (wohl von Leibniz' Hand unterstrichen:) circuis orbem

<sup>2</sup> (wohl von Leibniz' Hand unterstrichen:) corpus

---

9 D. XXVII. Aug.: Zur Datierung vgl. N. 466. 11 *Mens ... miscet*: P. VERGILIUS Maro, *Aeneis*, 6, 727.

Zu N. 468: *k* antwortet auf den S. 808 Z. 2 erwähnten, nicht gefundenen Leibnizbrief wohl vom 3. August; vgl. N. 123. Die Korrespondenz wird fortgesetzt mit einem Morellbrief vom 15. Juni 1701 (LBr. 661 Bl. 64; Druck in I, 20).

Arnstat 17. Aoust, 1700.

L'agreable vostre avec l'incluse de M. l'Abbé Nicaise, ne m'a esté rendue que avant-  
 hier, et je vous en remercie treshumblement. Je me rejouis, et vous fais mes congratu-  
 lations sur ce, que Son Altesse Electorale de Brandebourg vous a choisi pour estre le  
 5 *Hercules Musarum*: d'une société qu'Elle fonde. Il me semble cependant que  
 le privilege des Almanachs marque son estat futur par l'effect des Almanachs, et que  
 cette Société sera sujette à différentes saisons, sur tout, s'il n'y a pas un Soleil pour  
 donner les influences necessaires. Si je pouvois avoir l'honneur de vous parler, je vous  
 ferois assez bien comprendre la verité de mes pensées, et je n'ay aucune bonne esperance  
 10 des affaires de Brandebourg tandis qu'il n'y a point de *Centrum securitatis in conflictu*  
*consiliorum et partium*. Mon affaire, dont j'ay escrit à Monsieur de Spanheim en a esté  
 une preuve suffisante mais je n'en puis pas escrire beaucoup, et ce n'est pas un affaire  
 propre pour une semblable Société. Si jamais un homme a eu une intention respectueuse,  
 et sincere pour Brandebourg, c'est moy, apres m'avoir accordé une grace annuelle, mais  
 15 on me manqua de parole, et on me laissa dans la necessité pour agir. La disgrace de  
 l'incomparable Monsieur de Danckelmann en a esté la cause, car apres cela, on ne m'a  
 pas voulu escouter, quoy que j'aye produit des lettres originales, et que j'aye offert de  
 donner au cabinet de l'Electeur une collection de mes estampes vallant autant, que je  
 demandois, sans parle[r] que j'aurois aussi laissé tous mes effects, et desseins de medailles  
 20 pour eternelle memoire. Cependant je souhaite que Dieu benisse tous leurs desseins, mais  
 on ne pourra me blasmer si je manque à ce que j'ay dit dans mon *Specimen* touchant  
 les graces de Son Altesse Electorale, et si je prends d'autres mesures pour l'ouvrage, que  
 l'on commencera bientost à imprimer, et qui selon mes esperances sera tres bien receu.  
 Si j'avois le temps, j'en escrirois amplement à Monsieur de Spanheim, mais je le remets  
 25 à une autre fois, et vous enverray la lettre ouverte. Je demeure <...>

---

2 l'incluse: Von Nicaises Brief an Morell, Beilage zu einem Brief an Leibniz vom 4. Juni 1700 (LBr. 685 Bl. 163–164; Druck in Reihe II) und vom selben Datum, ist ein Auszug von Leibniz' Hand erhalten (ebd. Bl. 164 v<sup>o</sup>). 5 *Hercules Musarum*: vgl. *Panegyrici latini*, 9 [Eumenus], 7. 6 privilege: das Kalenderedikt vom 10. Mai 1700; gedr. u. a. bei HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 87–89. 11 escrit: vgl. Z. 21 f. Erl. u. N. 478, S. 826 Z. 9–14. 21 f. ce que . . . Electorale: vgl. *Ezechielis Spanhemii ad Andream Morellium epistolae quinque*, S. 143, in A. MORELL, *Specimen universae rei nummariae antiquae*, 1695. Der Bericht vom großzügigen, später verleugneten Versprechen Kurf. Friedrichs III., den Druck von MORELLS *Thesaurus* zu unterstützen, stammt also von E. Spanheim. 22 ouvrage: A. MORELLS *Thesaurus* erschien nicht in der geplanten Form; vgl. aber SV.

A Monsieur Monsieur Leibniz, Conseiller d'Etat de Son Altesse Electorale de Hannover, presentement à Berlin.

469. JOHANN FRIEDRICH PFEFFINGER AN LEIBNIZ

Lüneburg, 19. August 1700. [440.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 725 Bl. 55–58. 2 Bog. 4°. Goldschnitt. 5 S. Eigh. Aufschrift. Siegel. Vermerk von Pfeffingers Hand: „Wan der H. geh. Rath nicht solte zu hauß sein, wird der H. Postmeister dienstlich ersucht diesen brieff an (Tit.) H. Abt Schmidt nach Marienthal, bey Helmstedt zu senden; es wäre dan sach daß der H. Postmeister wüßt wo der H. geh. Rath eigentlich wäre, da er Ihm dan immediate könte zugesandt werden.“ Postverm. — Auf Bl. 56 v<sup>o</sup> zwischen den Zeilen und am Fuß der Seite ergänzende Notizen von Leibniz' Hand (*LiK*). 5  
10

19 Aoust. 1700 Luneb.

Je n'eus l'honneur de recevoir la Votre du 3<sup>me</sup> de ce mois cy, que dimanche passé, ayant eté à Rabez[ourg] chez mes Amys, les Lieutenants Colonels de Rogers et de Gauvin, une dixaine de jours. La fortification y avance bien, la contregarde et le Ravelin qu'on fait à l'entrée du coté de la digue, seront achevés dans 15 jours; on fera la meme chose ensuite à la porte du grand Pont. A dire sincerement ce que j'en pense, on a projetté beaucoup de travaux fort inutiles, qui couteront beaucoup, donneront beaucoup de jalousie aux voisins, et ne serviront de rien. Car la place deja, comme etant dans un fond, environnée de montagnes, ne pourra jamais etre mis en etat, qu'on ne la puisse bruler quand on voudra; or pour le simple maintien de la possession du Terrain, il faut voir, si nous avons à craindre des grands ennemis, qui pourroient l'attacquer avec des grandes armées; ou si nous n'avons à faire qu'à des Puissances mediocres. Au premier cas, toute notre fortification irreguliere n'empchera aucunement, que les ennemis ne s'en rendent maitres, à cause que tout ce qu'on y pourra faire, ne sera jamais capable de resister à une grand armée, la place etant trop petite pour cela, outre que presque la moitié, qui 15  
20  
25

---

Zu N. 469: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen, auch in N. 123 erwähnten Leibnizbrief vom 3. August und wird durch einen solchen vom 6. September beantwortet, vgl. das nächstfolgende Stück (Pfeffinger an Leibniz) vom 23. September 1700 (Druck in I, 19). 7 Postmeister: A. J. Hinüber.  
15 fortification: zur Wiederbefestigung Ratzeburgs vgl. SCHNATH, *Geschichte*, 3, 1978, S. 337.

compose le *Dom*, n'est pas à nous; mais Dieu mercy, nous n'avons que faire de craindre des ennemis si redoutables icy. Pour se defendre contre une force mediocre, que j'appelle de 10 à 15 000 hommes, on n'a pas besoin de tant d'ouvrages; un bon parapet à redants, qui se flanque bien, avec la pilotie, dont on entoure toute la place presentement, feroit  
 5 autant que tous ces vastes dessins qu'on s'est mis en tête; cela couteroit premierement beaucoup moins, donneroit moins d'ombrage, et on n'auroit pas besoin d'y entretenir une si forte garnison à si grands frais. Cependant les Grands Seigneurs ont quelques fois des raisons, que les particulieres n'ozeroient examiner, qu'avec leur grand peril. On tient la paix fort avancée; Le Roy de Pologne ne pourroit pas s'en louer, à moins qu'il n'en ayt  
 10 part. On ne feroit pas mal, de renvoyer Messieurs les Eveques mutins à leurs brevieres, avec une escorte de quelques Regiments, qui pourroient prendre quartiers d'hiver chez eux, pour les garantir des invasions ennemies.

Quand à nos Carmes, je tombe d'accord avec Vous Monsieur, que la Cour de Rome est trop clairvoyante aujourd'huy, que pour donner des semblables Bulles; mais aussy que  
 15 n'a t on fait par cy devant? une cour qui s'est donnée la puissance d'auctoriser la Bible meme, et de traiter tous les Princes de la Chretienté en petits garçons, je ne veux pas dire en bête, a été capable de tout faire; Vous sçavez Mons<sup>r</sup> quels hommes que c'étoient Gregoire VII, Boniface VIII etc. Touchant le privilege sudit de Carmes, j'en ay leu depuis quelque chose dans Hospinianus *de Monachis*, p. m. 193, *ubi*: „*Johannes XXIII Papa Carmelitas assumsit in jus et proprietatem S. Petri, ab omni Ordinariorum dominio, ut soli Sanctissimo subjiciantur, tanquam filii dilectissimi, pluresque eorum Episcopos fecit. Nam mirabilem ante Papatum (auctore diabolo) visionem habebat, ut testatur in Bulla: quod nimirum Maria Virgo, in magna Cardinalium contentione ab adversariis illum liberavit, ac Papam fecerit: hac tamen servata pactione, ut hos suos fratres (Carmelitas) a purgatorio servaret immunes; Vidi, dixit Joanni Papae Maria, tuam ad me devotionem, veluti Ego te ab adversario tuo liberabo, et ad altissimum promotebo gradum, sic videas, ut similem fratribus meis, Heliae filiis, vicem rependas. Regulam ab Innocentio confirmatam solide approbabis. Insuper Me et Filio meo jubentibus Privilegium hoc*  
 20  
 25

---

10 Eveques: nicht identifiziert. 13 Carmes: vgl. N. 413. 19 *de Monachis*: R. HOSPINIAN, *De Monachis*, 1609. 20 *assumsit*: Gemeint ist die Konstitution Johannes' XXII. vom 3. März 1322; gedr.: *Bullarium Carmelitanum*, P. 1, 1715, S. 61 f. 28 *confirmatam*: zwei Konstitutionen, mit denen Innocenz IV. dem Karmelitenorden den Schutz des Heiligen Stuhls zusicherte, vom 13. Juni 1245 und vom 26. September 1251; vgl. auch seine Konstitution vom 1. Oktober 1248; gedr.: *Bullarium Carmelitanum*, a. a. O., S. 6 bzw. 11 bzw. 8 f.



*dabis, ut, quicumque ordinem meum intraverit, a culpa et poena liberatus in aeternum salvus fiat.*<sup>1</sup> *Balaeus in vita Joan. XXIII.*<sup>2</sup>

*Haec apparitio Mariae cum inauditis Indulgentiis, et animarum e purgatorio liberationibus, in quolibet ejus festo, et in sabbatorum Missis, in quadam Bulla extat. Quae etiam Romae anno 1530, sub Clemente VII renovata fuit,* 5  
*Nicolai Auditi*<sup>3</sup> *eorum Magistri Generalis procuratione pecuniaria.*

*Vid. eundem Balaeum*<sup>4</sup> *Cent. 5. c. 24 in append.*

Je n'ignore pas Mons<sup>r</sup> que Balaeus n'est pas tousjours *Vir integrae fidei*, cepandant voilà bien des circomstances. Je Vous supplie donc Monsieur, puisque je ne possede pas Balaeus de me faire la grace d'y voir un peu, ce que c'est que tout cecy; et en cas qu'il y en ait une Bulle, que Vous possedassiez de me la faire copier. 10

Quoique la Bulle de Clement VI, dans laquelle il commande aux Anges, passe pour supposée aupres de quelques uns, elle ne laisse pourtant pas de servir aussy à beaucoup

<sup>1</sup> (Dahinter ergänzt von Leibniz' Hand:) etc. Haec

<sup>2</sup> (Von Leibniz' Hand:) ex Joh. Pale[o]nydoro, et addit: *istam apparitionem cum inauditis indulgentiis et animarum a purgatorio liberationibus in quolibet ejus* (Mariae festo) *et in sabbatorum missis in quadam bulla legi, tam in Anglia quam in Hannonia, quae etiam Romae anno 1530* etc.

<sup>3</sup> (Von Leibniz' Hand:) Audeti

<sup>4</sup> (Von Leibniz' Hand:) Quae Joh. Hospinianus habet sunt ex Balaeo partim in vit. Joh. XXIII (qui aliis XXII) partim in *append. cent. 5. c. 24*, ubi haec praeterea addit. *Johannes Pale[o]nydorus vel de veteri Aqua lib. 3. c. III. fasciculi ordinis sui tripertiti: Mariam Christi matrem Johanni [23.] haec parum ante papatum in quadam visione dixisse: vidi tuam ad me devotionem* etc.

3,16 inauditis intelligentiis LiK, korr. Hrsg.

---

<sup>5</sup> *renovata*: am 12. August 1530; vgl. den Druck *a. a. O.*, P. 2, 1718, S. 47–50.    <sup>7</sup> *Balaeum* ... *append.*: J. BALE, *Scriptorum illustrium majoris Brytanniae Catalogus*, 1559, S. 401.    <sup>15</sup> Joh. Pale[o]nydoro: vgl. Z. 22 f. Erl.    <sup>20</sup> Joh. Hospinianus: vielmehr Rudolph Hospinian.    <sup>20</sup> f. in vit. Joh. XXIII: J. BALE, *a. a. O.*, S. 370.    <sup>22</sup> f. *fasciculi* ... *tripertiti*: JOHANNES Paleonydorus, *Liber trimertestus*, 1497.

d'autres de temoignage, de la sottie imagination du siege Papal du tems passé; comme a fait voir Hornbeck dans ses notes.

Je Vous supplie aussy Monsieur de m'apprendre s'il Vous plait, si le St Pere de Rome a protesté contre le 9 Electorat, et en quels termes. ⟨...⟩

5 M<sup>r</sup> de Greiffencranz me marque de vouloir passer le reste de ses jours en bon campagnard, à Melau proche de Stade.

A Son Excellence Mons<sup>r</sup> de Leibnitz Conseiller privé de Justice de S. A. S. Monseig<sup>r</sup> l'Electeur de Bruns. Luneb. à Hannover.

#### 470. FRANCESCO PALMIERI AN LEIBNIZ

10 Hannover, 19. August 1700.

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 708 Bl. 8. 4<sup>o</sup>. 2 S.

Monsieur

Hannovre ce 19 d'Aoust 1700

Comme le bruit court ici que S. A. E. de Brandebourg souhaiteroit un homme qui fit des Vers pour former un Accademie, Je vous envoye une Epistre, et une lettre d'un stile  
15 plus familier qui vous feront connoitre que l'Autheur ne seroit pas tout à fait indigne des Bontez de Monseig<sup>r</sup> l'Electeur. Il s'appelle Poisson, il escrit avec beaucoup de facilité, et la langue latine ne luy est pas inconnue; Je ne doute point Monsieur que vous n'y marquez  
toutes les graces de la Poesie; Vous dis-je à qui n'echappe rien des belles connoissances; c'est un Jeune Homme qui je crois n'a point l'avantage d'etre connu de vous, et qui  
20 joint beaucoup de modestie à beaucoup d'esprit; Au reste Monsieur je suis ravy de cette occasion pour vous faire ressouvenir de moy; je ne scais si je ai encore quelque part dans

---

1 f. comme ... notes: vgl. J. HOORNBECK, *Bullae P. Urbani VIII de jesuitissis ... addita in fine P. Clementis VI qua mandat angelis paradysi*, 1653.

Zu N. 470: Eine Antwort wurde nicht ermittelt. Als nächstes überliefertes Stück folgt ein Brief von Palmieri an Leibniz vom 4. Februar 1701 (Druck in I, 19). Beilage waren zwei nicht gefundene Talentproben des empfohlenen Dichters (vgl. Z. 14 f.). 13 bruit: vgl. N. 129 u. N. 477. Danach wurde ein deutscher Dichter gesucht. 19 connu: Poisson dürfte identisch sein mit dem Absender von N. 200, die auf eine vorangegangene persönliche Bekanntschaft schließen läßt.

vostre memoire, mais pour vous Monsieur vous l'avez toutte entiere dans mon coeur; sur cette verité je finis me disant avec beaucoup de zele

Monsieur                      Votre tres humble, et t. obeissant serviteur                      de Palmieri.

471. DANIEL ERNST JABLONSKI AN LEIBNIZ

[Berlin,] 20. August 1700. [399. 481.]

5

**Überlieferung:** E Erstdruck nach der nicht gefundenen Abfertigung: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 203–204.

Hiebey gehen M<sup>r</sup> Fetizon Considerationes Pacificae<sup>1</sup>, wie auch des Teutschen Predigers Herrn Pape Anmerckungen über die *kurtze Vorstellung* etc. dabey nur dieses melden sollen, daß gedachter Herr Pape ein ander Exemplar solcher *kurtzen Vorstellung* gehabt, welches paginiret gewesen, dahero er paginas denn und wenn anziehet, welche aber mit dem Exemplar, so mein hochgeehrtester Herr Geheimter Rath in Händen hat, nicht eben zu treffen werden, auch daran nicht viel gelegen, weil des Autoris Meynung und Zweck auch ohne solche Collation genungsam zu ersehen ist. Ich bin in schuldigstem Respect etc. ⟨...⟩

10

15

den 20 Aug. 1700.

---

<sup>1</sup> ⟨Dazu Anmerkung von Leibniz:⟩ *Considerations pacifiques sur les questions du franc arbitre de la grace et de la predestination* par M. Fetizon. ce sont 50 Pages in Fol. Ce sont des Considerations generales servant à porter les uns pour avoir de l'indulgence vers les autres.

---

Zu N. 471: Beilage zur nicht gefundenen Abfertigung waren P. D. FETIZON, *Considerations pacifiques* und Anmerkungen von P. S. Pape zu D. E. JABLONSKI, *Kurtze Vorstellung der Einigkeit und des Unterscheidens im Glauben*, [1697]. Über den Verbleib dieser beiden Handschriften wurde nichts ermittelt. Vermutlich gingen beide an Jablonski zurück; dies für FETIZONS *Considerations* anzunehmen, gibt Jablonskis Brief an Leibniz vom 4. April 1702 Anlaß; vgl. KVAČALA, *Neue Beiträge*, 1899, Nr. 95, S. 78 f. Zu FETIZONS *Considerations* liegen Anmerkungen von Leibniz vor (WARSCHAU *Bibliotheka Narodowa* III 4879 Bl. 70–71; gedr.: *Revue philosophique de la France et de l'Etranger* 118, 1934, S. 106–108).

## 472. LEIBNIZ AN HEINRICH RÜDIGER ILGEN

[Berlin, Anfang–Mitte August 1700]. [451. 473.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: LH XXXIV Bl. 138. Beschnitten, 30x9,8 cm. 1/3 S. — Auf Bl. 138<sup>r</sup> oben *L*<sup>1</sup> von N. 473. — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 331–332.

5 Monsieur

J'ay pris la liberté de coucher par écrit en peu de mots dans le papier cyjoint, quelque chose que j'ay eu l'honneur de vous dire sur le redressement du point de justice, que vous m'avés dit, que S. A. E. prend à coeur et fait consulter ladessus. Il seroit à souhaiter qu'on pensât non seulement au proces mais encor à ce qui se rapporte *ad merita causae*, et à la diminution de l'incertitude de nostre droit. C'est une matiere à laquelle j'ay travaillé des l'âge de 21 an, par ordre d'un Electeur de Mayence, et puis sur le desir de feu Mons. Hoher chancelier de la cour de l'Empereur. Pour moy, quoyque je ne sois point en estat de m'y appliquer assez à present, je pourrois au moins contribuer par quelques petites remarques; si on pensoit tout de bon à une affaire qui seroit glorieuse au Prince. Mais la voye que je propose icy, seroit la plus convenable, et a esté suivi déjà par un Prince dont j'allegue l'Exemple.

---

Zu N. 472: Beilage zu der nicht gefundenen Abfertigung war *L*<sup>4</sup> von N. 473, deren Datum (vgl. *L*<sup>2</sup> und *L*<sup>3</sup>) wir übernehmen und in Kenntnis des Datums von Leibniz' Abreise aus Berlin (22. August) präzisieren. 8 S. A. E.: Kurf. Friedrich III. 11 Electeur: J. Ph. von Schönborn; Anspielung auf Leibniz' Arbeit an einem „Corpus juris reconcinatum“; vgl. VI, 2 S. XXI. 11 f. desir ... Hoher: vgl. I, 2 N. 332. 15 Prince: Kurfürst August von Sachsen; vgl. N. 473, S. 818 Z. 22–24

## 473. LEIBNIZ FÜR HEINRICH RÜDIGER ILGEN

Über die Verbesserung des brandenburgischen Justizwesens.

Beilage zu N. 472. [472.]

**Überlieferung:**

- $L^1$  Teilkonzept: LH XXXIV Bl. 138. Beschnitten, 30x9,8 cm. 1/3 S. Insgesamt gestrichen. 5  
Darunter  $L$  von N. 472. (Unsere Druckvorlage.)
- $L^2$  Konzept: Ebd. Bl. 136–137. 1 Bog. 2°. 2 S. Halbbrüchig beschrieben, mit umfangreichen Korrekturen u. Ergänzungen. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 334–336.
- $L^3$  Konzept: LH XIX, 14 Bl. 94. 2°. 1 1/4 S. Halbbrüchig beschrieben. Mit umfangreichen Einschüben. Auf Bl. 94 r° links oben von Leibniz' Hand datiert „Berlin Augusti 1700“. — 10  
Gedr.: 1. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 332–334; danach 2. H. H. HOLZ, *Leibniz. Politische Schriften*, 2, Frankfurt a. M. 1967, S. 102 f.
- $L^4$  Abfertigung: BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* I. HA Geheimer Rat: 15  
Rep. 9 Allgemeine Verwaltung, X 1 A Fasz. 18 Bl. 7. 2° 1 3/4 S. Halbbrüchig beschrieben. Geringfügiger Textverlust durch Wurmfraß. Am rechten Rand von Bl. 7 r° Notiz von unbekannter Hand zur Beglaubigung, „daß dieser Aufsatz von der Hand ... von Leibniz ist“, datiert 10. Nov. 1878. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: 1. J. W. B. v. HYMMEN, *Beiträge zu der juristischen Litteratur in den preußischen Staaten. Eine periodische Schrift*. Zweyte Sammlung, Berlin 1778, S. 263 f. Anm. 3; 2. A. TRENDELENBURG, *Kleine Schriften*, 1, Leipzig 1871, S. 245–247; 3. S. ISAACSOHN, *Leibnitz als Förderer der preußischen Justizreform — Bestrebungen von 1698*, in: *Zeitschrift für Preußische Geschichte und Landeskunde* 14, 1877, S. 413–416, hier S. 414 f. 20

⟨ $L^1$ ⟩

Zu verbeßerung des justiz wesens ist zweyerley nothig[,] erstlich guthe gesez und 25  
ordnung, und vors andere deren handhabung. Die geseze gehen an sowohl den Proceß,  
als die merita causae; daher nicht gnug, wenn man auch guthe proceßordnungen machet,  
weilen einer der hauptmangel der justiz in der ungewißheit des rechts beruhet, mithin  
wenn einerley Acta zu unterschiedenen Tribunalien, Facultaten oder Schopfenstuhlen  
geschicket werden, ganz unterschiedene urtheil folgen, und also die corruptiones und 30  
casus pro amico spielen können.

---

Zu N. 473: Die drei verschiedenen Fassungen der vorliegenden Denkschrift,  $L^1$ ,  $L^2$ ,  $L^3$ , von welcher letzterem  $L^4$  eine nur noch geringfügig überarbeitete Reinschrift darstellt, sind ausweislich der wohl nachträglichen Datierung von  $L^2$  und  $L^3$  in rascher Folge in der ersten Augushälfte entstanden.

⟨L<sup>2</sup>⟩

Berlin, Augusti 1700

Die Verbeßerung des justizwesens, welche durch guthe Ordnungen sowohl als durch deren Handhabung erhalten werden muß; bestehet sowohl im process als in den Meritis  
5 causae. Wie dann nicht gnug, daß man wiße was recht ist, wenn man das recht nicht  
vermittelst einer guthen process-ordnung auff das factum wohl und richtig appliciret und  
zur execution bringet; und hinwiederumb nicht gnug, daß man, wie in dem Französischen  
Code Louis, den proceß befordere, wenn das recht selbst ungewiß bleibet.

Den Proceß zu verbeßern ist nicht rathsam gnug, daß man wie in gedachtem Code  
10 Louis, die praeclusive formalitäten und fatalia alzu viel multiplicire, den nodum Gordium  
gleichsam mit dem schwerd auflose und durch solche gewaltsame Mittel die proceße, es sey  
gleich wohl oder ubel, zu ende zubringen trachte, zumahlen aus dergleichen formalitäten  
gemeiniglich nichts als fallstricke werden, dadurch böse leute einen ehrlichen Mann umb  
sein guthes recht zu bringen wißen. Sondern es erfordert vielmehr das amt der Richter,  
15 daß sie geachtet und befunden werden als Vormünder, Verweser, und Rathgeber der  
Partheyen, zu ihrem besten und recht, also den partheyen helffen, wo sie sich selbst und  
den ihrigen nicht zu helffen wißen, auch wohl aus eigensinn, nachlässigkeit oder bosheit  
nicht recht vorstellen wollen; denn die straffe zu hart, und auch gemeiniglich mit auf  
die unschuldige, ja auff das publicum selbst fallet, wenn man umb solcher fehler willen  
20 familien verderben läßet.

Solte derowegen an seiten des Richterlichen amts auch in burgerlichen Sachen gesche-  
hen, was in Peinlichen geschicht, daß nemlich der Richter ex officio verfahre, gleichsam  
processum inquisitorium anstelle, und auch durch selbst veranlassende Examina und inter-  
rogatoria alles vornehme, was die wahrheit aufs schleunigste zu entdecken dienet. Wobey  
25 ihm doch solche schrancken gesezet werden können, daß er mehr freyheit als bisher zum  
guthen, zum bösen aber deren wenige habe und seine (des Richters) nachlässigkeit so  
wohl als ungerechtigkeit, nicht ungestraffet hingehe, sein lobliches verhalten aber erken-  
net werde. Daher der Richter billig die ursachen seines Spruchs, wie an einigen orthen  
auch brauchlich, nicht weniger als bey informat-urtheilen dem Spruch einrucken, die leu-

23 anverlassende Examina L<sup>2</sup>, *korr. Hrsg.*

---

9f. Code Louis: vgl. S. 818 Z. 5 Erl.

dte nicht durch dunckeln bescheid (als wie gebethen also abgeschlagen) in zweifel laßen, seine urtheil auch durch Apostolos bey dem obrichter behaupten, auch wohl demselben die relationes der referenten selbst nach befinden einschicken solte.

Wie dann auch der partheyen und advocaten ubelem bezeigen mit mehrerem eiffer und wachsamkeit zubegegnen, über billigen und anstandigen poenis temere litigantium vel causam litis dantium zu halten, solche auch nach gelegenheit zu schärffen, mit moderation aber und compensation der Expensen nicht alzu gelind zu verfahren. 5

Und obschohn scheint daß der Richter durch die von ihm erfordernde Sorgfalt mit allzuviel mühe beladen werde, so ist doch gewiß daß vielmehr seine mühe in der that vermindert, und die hauffung der acten und proceduren verhütet würde. Gleichwie bey information der jugend in kurzer zeit ein großes mehrers ausgerichtet wird, wenn die informatores mehr auff sich und weniger auff die discipul ankommen laßen. Und da durch die proceß-erleichterung die leute zu viel angefrischt würden, den Richter zu uberlaufen, so würde doch solches durch die schleunige expedition wieder einbracht, endtlich aber die clagten vermindert werden, wenn diejenigen, so an den clagen schuld haben, nicht leicht der straffe entgehen köndten. In ubrigen müßen die accidentien der gerichts Personen nicht in der langwierigkeit sondern in dem guthen ausgang der Sach gesucht und sonderlich die EndUrtheil so ihre krafft erreichen, wohl erkennen, wenn auch eine Sach einmahl anhangig, deren verzögerung der partheyen willkühr nicht gelaßen werden; durch welche Mittel dann, wo die abgelegenheit der Personen und orthe, inspectiones rei praesentis und andere weitlauftige discussiones facti (dergleichen bey den wenigsten sachen erfordert werden) nicht im wege, in wenig wochen ja tagen, meistens aus dem werck zu kommen. 10 15 20

⟨L<sup>4</sup>⟩

Es ist kein Zweifel daß unter denen Glorwürdigsten Unternehmungen eines großen Fürsten sich auch die Verbeßerung des Justiz-Wesens befinde, immaßen in richtiger Handhabung der Gerechtigkeit das Amt eines Regenten, und der Unterthanen Wohlfahrth nicht zum Minsten theil bestehet. 25

25 *Anfang* (1) Nachdem Churfurst. Durchl. zu Brandenburg unter andern glorwürdigen Unternehmungen auch ihre gedanken auff die Verbeßerung des Justizwesens gerichtet, ⟨—⟩ (2) Es ist kein Zweifel L<sup>3</sup> 27 der (1) justiz (2) gerechtigkeit L<sup>3</sup>

Das Justiz-Wesen nun hat zweene Puncten, nemlich Quaestionem Facti, so durch den Process zu erlütern, und Quaestionem juris, so in denen Gesezen, und deren Verstand, auch natürlicher Billigkeit enthalten. Eines aber ohne das andere ist nicht zulänglich; und daher, obschohn der Reichsabschied zu Regensburg de anno 1654 und hernach  
 5 der so genante Code Louys den Process zu verkürzen begriffen gewesen; ist dennoch das recht sehr ohngewiß blieben, also daß auff einerley Acta in unterschiedenen Gerichten und Collegiis oft unterschiedene Urtheil erfolgen.

Es ist doch auch in dem Process viel annoch zu verbeßern übrig, davon an seinem Orth ausführlich zu handeln nöthig seyn würde; in dem man dafür hält, daß dafern es  
 10 dem Richter an Verstand, autorität, und guthen Willen nicht fehlet, aus den meisten Sachen, in kürzerer Zeit als man vermeynen solte, mit völliger ergründung des Facti, so viel man darin liecht haben kan, genugsam zu gelangen, wenn die processordnungen gebührend gefaßet wär[en], daß nicht nur die Partheyen, sondern auch der Richter selbst von der rechten Bahn nicht wohl abweichen köndten.

Allein das jus an sich selbst betreffend, weilen viel Ungewißheit darinn entstanden, so dem verkehrten arbitrio judicis und casibus pro amico raum geben und daher man sich oft seines rechten wenig versichern kan, sondern gleichsam des Glückes, nachdem die Acta an einen oder andern Orth verschicket werden oder sonst die affecten, und interessen walten, erwarten muß: So wurde nothig seyn, die controversias juris practicas utiliores,  
 15 worinn die Tribunalia und Collegia juridica zu variiren pflegen, publica autoritate zu decidiren.

Dergleichen hat auch der berühmte Churfürst Augustus zu Sachsen, durch seine bekandte *Constitutiones* in etwas vor andern gethan, und damit die gloriam eines Justiniani Saxonici erlanget. Weilen aber seine Entscheidungen anderswo vim Legis nicht  
 20 haben, auch viel Quaestiones übergangen worden, uberdieß auch nach der Hand sich viel mehr noch unerledigte Controversiae herfür gethan: So würde nöthig seyn, das ⟨—⟩ wie

1 nemlich (1) dem proceß und den Meritis causae, deren eines und das andere nicht zulänglich, oder ⟨—⟩ (2) quaestionem facti *L*<sup>3</sup> 12–14 wenn ... köndten *erg. L*<sup>3</sup> 16 so dem ... geben *am Rande erg. L*<sup>3</sup> 19 practicas (1) illustriores (2) utiliores *L*<sup>3</sup>

---

4 Reichsabschied: *A b s c h i e d t der kö. kay. Mt. und gemeiner Ständt auff dem Reichstag zu Regensburg Anno 1654. uffgericht*, 1654. 5 Code Louys: LUDWIG XIV., *Ordonnance*, 1667. 23 *Constitutiones*: AUGUST Kurfürst von Sachsen, *Verordnungen und Constitutionen*, 1591–1594.



von Churfürst Augusto auch geschehen, denen Facultatibus juridicis und Scabinatibus aufgegeben würde, dergleichen controversias principis decisione dignas, zu colligiren, und ihre Meynungen darüber einzuschicken.

Denen Regirungen aber und denen Tribunalibus köndte überdieß aufgetragen werden, die jura localia vel statutaria cujusque provinciae vel loci und deren consensum cum jure communi, vel ab eo aut saxonico dissensum, per compendium, mit ihrer Epicrisi an Hand zugeben; und solche jura recepta, nicht weniger als was streitig zu bemerken. 5

Da dann hernach das jenige, so der gesunden Vernunft, der Unterthanen Wohlfahrt und Aufnahme, und der gelegenheit iedes Orths am meisten gemäß, erwehlet und festgesetzt werden köndte. Welchem großen Exempel, so dem vorgehenden Potentaten zu unsterblichem Lob gereichen würde, andere Herrn und endlich das Reich selbst, nachfolgen dürfften. salvo etc. 10

#### 474. LEIBNIZ AN HENRIETTE CHARLOTTE VON PÖLLNITZ

[Berlin, 21. August 1700]. [403.]

**Überlieferung:** L Konzept: LBr. F 27 (Sophie Charlotte) Bl. 27. 8°. 3/4 S. auf Bl. 27 v°. Mit zahlreichen Korrekturen. Eigh. Anschrift. — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 79 f. — Auf Bl. 27 r° u. oben auf Bl. 27 v° L von N. 475. 15

A Mademoiselle de Pelniz

Mad<sup>lle</sup>

En vous suppliant de rendre la cyjointe à S. A. E. je vous fais mes remercimens tres humbles en meme temps pour les bontés que vous m'avés marquées de vous même, et pour celles dont vous avés esté l'instrument, et qui m'ont donné de la confusion. Ayés la bonté de me conserver les bonnes graces de vostre divine princesse, et de me compter pour un homme qui aura tousjours une parfaite reconnoissance, et qui fait gloire d'estre 20

Mad<sup>lle</sup>    vostre tres humble et tres obeissant serviteur    L.    25

2 principis ... dignas *am Rande erg. L*<sup>3</sup>      6 aut Saxonico *am Rande erg. L*<sup>3</sup>

---

Zu N. 474: Beilage zu der nicht gefundenen Abfertigung war N. 475, der wir unsere Datierung entnehmen.

## 475. LEIBNIZ AN KURFÜRSTIN SOPHIE CHARLOTTE

[Berlin,] 21. August 1700. [446.]

**Überlieferung:** *L* Konzept: LBr. F 27 Bl. 27. 8°. 1 1/4 S. Eigh. Anschrift. — Auf Bl. 27 v<sup>o</sup> *L* von N. 474. — Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 80.

5 A Madame l'Electrice de Brandebourg

Madame

21 Aoust 1700

Les bontés extraordinaires que V. A. E. m'a témoignées pendant que je luy ay fait ma cour, m'ont rendu confus; et quoyque mon devoir m'oblige à des remercimens proportionnés à la reconnoissance qui ne sçauroit estre plus grande, les expressions propres à la marquer assez me manquent. Les dernieres graces que j'ay receues en partant me font même de la peine, par ce qu'il semble que V. A. E. m'a trop traité en estranger, et parce qu'estant aussi peu utile que je le suis, je me fais un scrupule d'avoir eu ce que je n'ay point meritè outre que mon obligation est augmentée, sans que mon pouvoir le soit, et sans que mon zele le puisse estre.

15 Le tracas et la chaleur m'ont donné un peu de mal de teste, c'est ce qui m'a defendu de partir aujourdhuy, comme je m'estois proposé; je ne sçay si en allant demain du costé de Spandau, et passant prés de Luzembourg, j'oseray me presenter encor un moment à V. A. E. un peu avant midi; je l'essayeray au moins. Car je ne sçay quand le même bonheur me pourra revenir. Je suis avec une parfaite et entiere devotion

20 Madame

de V. A. E.

## 476. JOHANN MICHAEL HEINECCIUS AN LEIBNIZ

Goslar, 21. August 1700. [274.]

**Überlieferung:** K Abfertigung: LBr. 384 Bl. 20–21. 1 Bog. 4°. 4 S. Bibl.verm.

Mirifice gratulatus mihi fui cum Tuas legerem literas, ita profecto amanter, ita pulcre  
 ac erudite scriptas ut nihil post Musas natas vidisse me fateor elegantius. Itaque diffi- 5  
 cillimis meis temporibus, quibus tanta est perturbatio rerum mearum omnium, ut nulla  
 mei erigendi spes superesse videatur, vix audeo dicere, quam mihi prostratum animum  
 illae refocillarint. Nam cum meis malis nullam aliam videar medicinam excogitare posse,  
 quam ut in optimarum artium studiis consenescam, atque in eorum sinu has molestias  
 deponam: omnes illas epistolas majorem in modum exoscutor, quae mihi quicquam insu- 10  
 rurrant elegantius, quod et illae tuae nuper bona, quod ajunt, fide praestiterunt. Quam  
 enim pulcre de sanguinis natura disputabas, quam rara proferebas, quam excellentia,  
 quam ad rem accomodata denique. Equidem multa scio ab autoribus naturae verique,  
 etiam illis, qui se Naturae Mystas profitentur, de Sympathia disseri; Sed ἐννέα γράμματ' 15  
 ἔχω, τετρασύλλαβος εἰμί, νόει με. At vero Tua adeo vera ac dilucida deprehendi, ut  
 experimentis, quod suadebas, Medicis adhibitis, reque accuratius cogitata veritas ipsa  
 sese prodiderit. Quod quidem quomodo se habeat, ut et de tota diatribe paulo verbo-  
 sius proxime exponam. Jam vero aliud est, quod ex Te tanquam uberrimo fonte haurire  
 audeo. Nimirum dudum est, quod in Flor. L. III. c. V. legi illum obscuru[m] de Ju-  
 daeis locum: *Hierosolyman defendere tentavere Judaei, verum* 20  
*hanc quoque intravit, et vidit illud grande impiae gentis*  
*arcanum patens sub aureo vitem coelo.* Non ignoro, quam hic Critici

15 τετρασύλλαβον K, korr. Hrsg.

---

Zu N. 476: K antwortet auf N. 274. Eine Antwort von Leibniz wurde nicht ermittelt. Der nächste Brief der Korrespondenz (Heineccius an Leibniz) datiert vom 18. Mai 1703 (LBr. 348 Bl. 22–23). 14f. ἐννέα γράμματ' . . . με: [Ps.-] STEPHANOS Alexandreus, Περὶ χρυσοποιίας πράξεις, 6, vgl. J. L. IDELER [Hrsg.], *Physici medici graeci minores*, Bd 2, Berolini 1842, S. 225. Das Rätsel, von dem Heineccius die erste Zeile zitiert, findet sich gedruckt bei LEIBNIZ, *Miscellanea Berolinensia*, 1710, S. 19. 18 proxime exponam: nicht ermittelt. 22 *sub . . . coelo*: Die von Heineccius angegebene Lesart wurde nicht ermittelt; korrekt dürfte es heißen, „sub aurea vite Caelum“ (so der dem 17. Jahrhundert noch unbekanntes Bamberger Codex, BAMBERG *Staatsbibl.* E III 22).

moris sui non obliti jam literulam abjiciant, jam innocentem syllabam ac de patria nunquam male meritam per ludum ac jocum trucidant ac configant: Siquidem et Graevii et Gruteri et Salmasii et alii pene innumeri mutando ac luxando locum verissima sibi invenisse videntur. Verum de re non solliciti nobis non indicant, quam vitem viderit Pompejus  
 5 in Templo Hierosolymitano. Josephus accuratus imprimis illarum rerum autor nihil ejusmodi nobis narrat, nisi quod vitem auream in Capitolio Romano dedicaverit Aristobulus: verum an hoc gentis arcanum? Deinde si arcanum! cur evulgatum? imo cur ab Aristobulo Romanis traditum? Quis enim ignorat, in arcanis rerum publicarum, quae ego symbola seu mysteria vocare soleo, omnes gentes nimis operam dedisse, ne illa in aliarum gentium venirent potestatem: quod quidem Ancilia et Palladium Romanorum, Trojanorum  
 10 sepulcrum, Persarum ignis sacer, et, quam primo loco nominare debui, arca Ebraeorum (hanc enim ego nihil fuisse aliud puto, quam ejusmodi arcanum), abunde videntur comprobare. Hac igitur de re quaeso quid statuis? namque ego quidem ad liquidum illam perducere non potui, attamen in hac animi fluctuatione, si tu tanquam beneficum sidus mihi affulseris metam ac summam votorum meorum mihi videor consecutus. Vereor ne  
 15 abjicias epistolam, si obstrepere tibi diutius auderem. Quae clausis rivulis nunc Te etiam atque etiam rogo, ut non modo Tuum mihi favorem ac benevolentiam, quam ego omnibus rebus aliis, etiam jucundissimis longe antepono, serves, verum etiam Reverendissimo Domino Molano me optima de nota commendes. Ac video plane illud forte jucundissimum  
 20 tempus, quo tot undique calamitatibus felici Marte debellatis, animoque meo tandem pacato, per Vos, o Hannoverae vestrae ocelli, triumphos agam. Interea vobis me meaque studia, profectus, opes qua decet, humilitate commendo. Goslariae d. 21. Augusti 1700. <...>

477. BARTOLOMEO ORTENSIO MAURO AN LEIBNIZ

25 Hannover, 22. August 1700. [461.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 619 Bl. 37–38. 1 Bog. 8°. 4 S. Bibl.verm.

---

2f. Graevii ... Salmasii: vgl. L. Annaeus FLORUS, SV. 6 nisi ... Aristobulus: vgl. JOSEPHOS, Ἰουδαϊκὴ ἀρχαιολογία, 14, 34–36. 10 Ancilia et Palladium: zwei der sieben „pignora imperii“, vgl. Varro bei SERVIUS, *Commentarii in Vergilii carmina*. Aeneis, 7, 188. 11 sepulcrum: nicht ermittelt. 11 Persarum ... sacer: vgl. Q. CURTIUS Rufus, *Gesta Alexandri Magni Regis*, 3, 7, 9; 4, 48, 12 u. ö.

Zu N. 477: *K* antwortet auf N. 461 und wird wohl beantwortet durch einen nicht gefundenen Leibnizbrief vom 4. September, vgl. das nächstfolgende überlieferte Stück (Mauro an Leibniz) vom 10. September 1700 (Druck in I, 19).

H<sup>r</sup> le 22 aoust 700

Sans qu'on vous envoie Melisse pour vous tirer de l'Isle enchantee, ny Charles et Ubalde pour vous faire sortir, Monsieur, des Jardins d'Armide, j'espere qu'à la fin vous serez detachè de ces lieux charmans, et que M<sup>r</sup> de Brion vous trouvera à Bronsvich, où il se doit rendre dans 2 jours. M<sup>e</sup> l'El<sup>ce</sup> se fait un grand plaisir de cette esperance, et sera ravye d'apprendre de nouveau ce que vous aurez vû pendant vostre absence d'icy chez son Auguste fille. Je ne suis pas en estat de vous imiter ny par une teste peu garnie de ces belles connoissances dont la vostre abonde, ni par les pieds sujets à des fatalités extraord<sup>res</sup>: Ils aydent à marcher aux autres, et pour moy ils m'obligent de garder le lit, et d'y celebrier un triste anniversaire du coup de pied de la Mule. Vos gens ont estez icy me demander de vos nouvelles: M<sup>r</sup> Ferdinand m'avoit mandè le 17 que vous estiez sur vostre depart, je n'ay pas doutè que vous ne passiez par Bronsvich, où je vous supplie de ne pas oublier mes respects prez de leurs Alt. Ser<sup>mes</sup>. J'ay faits vos compl<sup>s</sup> à M<sup>r</sup> le Bar. de Goertz, qui se porte tres bien, et vous remercyera à v<sup>re</sup> retour. M<sup>r</sup> de Nesselrodt vous assure de ses services, M<sup>r</sup> de Galli et M<sup>r</sup> de Nomis de mesme. Nous raisonnerons à loisir de ce grand partage de la peau de l'ours avant qu'il soit ni mort ni ècorchè: la providence doit avoir la meilleure part à la signature de ce contract, comm'elle l'a en toutes choses. Nous la devons remercyer d'avoir si bien assistè la justice soutenue par nos Augustes Princes qui dans une semaine pourront estre de retour avec toute la gloire que leurs genereuses, et equitables intentions ont meritees. Je suis Monsieur avec un zele invariable (...)

Vous me demandez Monsieur un Poete Allemand, cette nation est si sage que l'on aura de la peine à trouver chez elle ce qu'on cherche. Il est vray qu'on a des exemples (mais ils sont rares) des sages et bons Poetes en Allemagne: l'Evèque Ferdinand, Mg<sup>r</sup> le Duc A. Ulric, et d'autres Princes et M. Besser encor seront l'exception de la Regle: icy je n'ay pas trouvè encor un objet digne de vos soins: nous en aurions besoin pour chanter la Gloire de nos Pacificateurs s'ils se soucioient de ces bagatelles. On dit que la

---

2 Sans qu'on ... enchantee: vgl. L. ARIOSTO, *Orlando furioso*, 1532, canto VII, 49ff. 2f. ny ... Armide: vgl. T. TASSO, *Gierusalemme liberata*, 1581, canto XIV–XVI. 4 M<sup>r</sup> de Brion: nicht identifiziert. 10 coup ... Mule: vgl. I, 17 N. 39. 11 M<sup>r</sup> Ferdinand: wohl zu identifizieren mit dem Sänger Ferdinando Chiaravalle. 13 Alt. Ser<sup>mes</sup>: Rudolf August u. Anton Ulrich. 13 compl<sup>s</sup>: N. 126. 14 M<sup>r</sup> de Nesselrodt: F. von Nesselrode. 17 contract: der Friede von Traventhal (18. August 1700). 19 Princes: Georg Ludwig und Georg Wilhelm. 22 demandez: vgl. N. 129 u. N. 470. 24 Ferdinand: Ferdinand von Fürstenberg.

Silesie abonde en ces sortes des Genies et que c'est la Toscane de l'Allemagne. Envoyez icy quelque belle Syrene Allemande: M<sup>r</sup> le Co. Palmieri est assez jeune et assez galand pour associer le Rhin ou l'Elbe à l'Arne

*e dichiarar ai fonti[,] agli antri, ai Boschi*  
*In parole Tedesche i pensieri Toschi.*

5

## 478. EZECHIEL SPANHEIM AN LEIBNIZ

Paris, 23. August 1700. [276.]

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 876 Bl. 98–100. 1 Bog. 1 Bl. 4°. 5 S. Am Kopf des Stückes von Leibniz' Hand: „resp.“. Bibl.verm. — Gedr. (teilw.): V. LOEWE, *Ein Diplomat und Gelehrter. Ezechiel Spanheim (1629–1710)*, Berlin 1924, S. 184.

10

Monsieur,

A Paris le 23 d'Aoust 1700

Ce n'est pas sans beaucoup de confusion, aussi bien qu'avec une extrême satisfaction, que j'ay reçu la lettre, que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire de Lutzebourg. J'avois sçeu vostre voyage à Berlin, et l'établissement de l'Academie des Sciences par vos advis et sous vostre direction. Je n'avois pû qu'en avoir bien de la joye, et par bien des endroits, et n'aurois pas tardé jusques icy à vous le temoigner, si je vous eusse crû encore à Berlin. Il y a assez long temps que j'ay souhaitté avec passion, qu'on pût vous y attirer, et y faire une acquisition aussi honorable et aussi avantageuse en toutes manieres. J'espere que ce meme etablissement de cette Academie en servira d'occasion, et aura d'autres suites. Il me fachera seulement que mon éloignement, et dont la durée depend de la providence Divine, et des ordres du Maistre, m'empchera de m'en prevaloir.

15

20

Je n'ay pas eu grand commerce jusques icy avec M<sup>r</sup> l'Abbé Bignon, bien que je me sois trouvé avec beaucoup de satisfaction à l'ouverture et à d'autres Assemblées publiques de l'Academie Royale, et où il preside avec beaucoup de dignité, de justesse

---

2 Palmieri: Francesco Palmieri.

Zu N. 478: *K* antwortet auf einen nicht gefundenen Leibnizbrief (vgl. Z. 13) und wird beantwortet durch Leibniz' Brief vom 20. Februar 1701 (Druck in I, 19). 21 Maistre: Kurfürst Friedrich III. von Brandenburg. 23 f. l'ouverture . . . Royale: Nach ihrer Reorganisation und ihrem Umzug in den Louvre hielt die Académie des sciences ihre erste öffentliche Sitzung am 29. April 1699.

d'esprit et d'habileté. Il est fort occupé et distrait d'ailleurs, et je ne l'ay gueres moins esté de mon costé, sur tout depuis quelque temps encor; Je ne laisserai pas de prendre occasion de le voir, et de l'entretenir sur ce que vous me faites l'honneur de m'en dire. Je trouve d'ailleurs que le rétablissement d'un *Journal des Scavans*, et auquel vous donnerez la forme, et de fois à autre la matiere, ne pourra qu'estre fort utile. Celuy qui l'avoit entrepris auparavant, n'avoit pas l'esprit assez egayé, ni assez universel. Vous connoissez la portée du *Journal* de ces quartiers, qui ne s'attache gueres, qu'à nous donner des Extraits qu'on en fournit à son Auteur, et le plus souvent de livres, qui n'en ont pas besoin, ou n'en valent pas la peine. Je ne sçay point ni le merite, ni le cours des Journaux de Leipsic, depuis la mort de nostre M. Carpzovius. Au moins n'en ay-je point veu depuis ce temps là. Le Neocorus d'Utrechte, ou M. Kuster est icy depuis quelques mois, a frequenté diligem<sup>t</sup> la Bibliotheque Royale, et collationné entr'autres tout Suidas avec deux anciens MSS et l'un d'eux *optimae notae*, dont il a tiré plusieurs corrections et lacunes considerables. En sorte qu'avec cela, et l'aide de quelques MSS d'Angleterre, il fait estat de nous donner bien tost une nouvelle edition de Suidas et à quoy il est encouragé par M. Bentley, qui y peut aussi contribuer.

Je ne suis pas trop informé d'aucun ouvrage considerable, qu'il y ait pas deja sous la presse: sinon que le dernier Tome de S. Augustin en sortira bien tost, qui contiendra la vie de ce Pere, et les Indices generaux sur tout l'ouvrage. M. Baluze a resigné sa charge de Bibliothecaire de la Biblioth. Colbertine, pour vivre en repos. Il nous a donné dernièrement un V. Tome *Miscellaneorum*, qui outre quelque Recueil d'Opuscules et de lettres d'Auteurs Ecclesiastiques *medii aevi* ou plus <—> a quelques lettres non imprimées

---

4 rétablissement: bezieht sich wohl auf Leibniz' anfänglichen Plan eines Periodikums der neugegründeten Sozietät nach dem Vorbild der älteren Akademien; vgl. den in N. 430 genannten Arbeitstitel *Trimestria literaria*. 5f. Celuy ... auparavant: Anspielung auf das von E. Chauvin 1696–1698 in Berlin herausgegebene *Nouveau Journal des Scavans*. 7 *Journal* ... quartiers: d. h. das in Paris erscheinende *Journal des Scavans*. 10 Carpzovius: F. B. Carpzov. 11 Neocorus d'Utrechte: Anspielung auf die von L. Küster unter dem Pseudonym Neocorus hrsg. *Bibliotheca librorum novorum*, 1697–1699. 12f. collationné ... *notae*: Tatsächlich konstituierte Küster einen ganz neuen Text. Trotz weitergehender Angaben in der *Praefatio* bediente er sich dabei ausschließlich der Handschriften PARIS *Bibl. nationale* ms. gr. 2622, 2623, 2625, 2626. Auf die beiden letztgenannten, von Küster unter einer Sigle zusammengefaßt, obwohl verschiedener Herkunft, mit den Buchstaben A–Θ bzw. K–Ψ, dürfte sich Spanheims rühmende Hervorhebung beziehen. 15 edition: erschienen 1705, vgl. SUIDAS, SV. 18 dernier Tome: Aur. AUGUSTINUS, *Opera*, T. 11, 1700. 21 Recueil: vgl. *Opuscula S. Benedicti Abbatis Anianensis*, in: E. BALUZE, *a. a. O.*, S. 1–62. 22 lettres: vgl. *Epistolae Lamberti Episcopi Atrebatensis*, *ibd.*, S. 283–376.

du Pape Gregoire le Grand, et la lettre de Recharede Roy des Goths au meme Pape. M. Vaillant travaille fort et ferme à expliquer les *Familiae Romanae* Ursini, et à en donner une nouvelle edition. Il m'en fait voir de temps en temps quelques echantillons. M. Toinard parle aussi de donner les Medailles Samaritaines avec ses notes; mais par  
 5 malheur il n'est pas homme à rien finir, ni à s'en faire une tasche; bien qu'il ne manque rien d'ailleurs de ce qui l'y devoit porter.

M. Beger est capable d'entrer dans le camion de M<sup>r</sup> Morel, et d'en prendre une partie du fardeau. J'ay un sensible regret qu'un aussi facheux accident ait arreté celui cy dans sa course, et retardé le plaisir et le profit, que le public en eust tiré. J'ay fait de mon costé  
 10 tout ce que j'ay pû en premier lieu pour luy procurer la pension de S. S. E., et en suite pour la luy faire payer, et la luy conserver. Le malheur voulut que M. de Danck[elmann] moins par default de volonté que d'autres raisons, n'a continué d'exécuter ce qu'il me promettoit, et que ce que j'en ay escrit et recommandé depuis n'a eu d'autre suite. Je ne laisserai pas de revenir encore à la recharge, et de luy écrire au premier jour.

Pour le vaste dessein de M. Heinrich, on n'attend gueres de luy qu'il l'exécute, et en quoy après tout il est plus excusable, que M<sup>r</sup> Toinard. Quant à M. Cramer, je ne doutai pas qu'il ne fust tres-propre à donner un Abbregé reformé, de l'Histoire du feu Electeur écrite par Puffendorff; et que cela donneroit occasion à luy augmenter ses gages, qui sur le pied où ils estoient ne pouvoient pas suffire pour l'entretenir à Halle. Je suis surpris  
 20 de n'avoir eu aucune lettre de luy, depuis son arrivée à Berlin.

Pour ce qui me regarde, Monsieur, ou mes occupations litteraires, elles ne valent pas le jugement avantageux, que vous en faites. J'y trouve d'ailleurs leurs grands inconvéniens; l'un, du peu de loisir, que ce present sejour et employ en donne par des distractions continuelles à quoy je m'y trouve sujet; et l'autre, mon éloignement de ma  
 25 Bibliotheque, et ainsi des livres, où je suis accoutumé, et où j'ay quelquesfois mes remarques. Ce que j'ay sous la main n[']en valoit peut estre pas la peine, et n'y est venu que par occasion et incidemment, comme M<sup>r</sup> Cramer le sçait. Ce fut feu M<sup>r</sup> Menage qui m'en

---

825,22–826,1 quelques ... Grand: *S. Gregorii Papae epistolae ad diversos*, *ebd.*, S. 468–477. 1 la lettre ... Pape: *Recharedi Regis Gothorum epistola ad S. Gregorium*, *ebd.*, S. 472 f. 2 *Familiae* ... Ursini: vgl. ORSINI, SV. 2 f. M. Vaillant ... edition: vgl. J. FOY-VAILLANT, *Nummi antiqui familiarum romanarum perpetuis interpretationibus illustrati*, 1703. 4 Medailles: nicht erschienen. 15 dessein ... Heinrich: Zu dem großen Katalogprojekt von Chr. HENDREICH, *Pandectae Brandenburgicae*, T. 1, 1699, das Fragment blieb, vgl. bereits I, 17 N. 380, S. 637. 17 Histoire: S. v. PUFENDORF, *De rebus gestis Friderici Wilhelmi Magni, electoris Brandenburgici, commentariorum libri novendecim*, 1695; über eine Bearbeitung durch J. Cramer wurde nichts ermittelt. 26 Ce que ... main: nicht erschienen.



donna l'occasion durant mon sejour passé; et ce n'est qu'en retouchant ce que j'en avois alors escrit et luy communiquai à sa priere, que j'ay crû qu'il me falloit approfondir un peu davantage la matiere des Festes de Bac[c]hus à Athenes, et des pieces dramatiques qu'on y representoit, sur tout des Tragedies des Tragiques d'Athenes qui nous restent, de leurs vertus et de leurs defauts, et de quelques regles anciennes du Theatre. Ce qui m'a jetté  
5  
nécessairem<sup>t</sup> dans quelque discussion de l'Année et des mois Attiques, par la confusion qu'on trouve du temps qu'on a donné à ces memes Festes, et les dissentimens qui se trouvent là dessus entre les grands Chronologues, Scaliger, Petau, Sam. Petit etc. Mais comme j'ay dit un peu auparavant, je pouvois peut estre employer mieux les heures de mon loisir, ou le peu que j'en trouve; et comme j'aurois fait, si j'en eusse eu davantage,  
10  
et ma Bibliotheque avec moy.

Je ne doute pas que la Version de M<sup>r</sup> de Beausobre et l'Enfant ne trouve de l'approbation. Je leur ay renvoyé les Cahiers, que j'en avois, et que je n'ay gardé que trop long temps, avec mes petites Remarques.

Au reste, Monsieur, les dernieres nouvelles de Hambourg et de Holstein du 12 et du  
15  
13 d'Aoust, nous ont appris la paix autant que concludé dans ces quartiers là, et ce que l'ord<sup>e</sup> d'aujourd'hui nous apprendra avec plus de détail et de certitude. On peut juger que la descente des Suedois dans la Zeeland Danoise a esté le *compelle[n]s*, qui y a donné lieu. La Ser<sup>me</sup> Maison de Luneb. y trouve aussi son compte, et sur tout S. A. El. d'Hannovre. Les Ministres de Dann. qui ont embarqué leur Maistre et ne l'en ont pas tiré, quand  
20  
ils le pouvoient faire à honneur n'en doivent pas demeurer fort satisfaits. Il est un peu surprenant d'ailleurs que cet interest du D. de Holstein ait fait négliger à la Suede, celuy qu'elle avoit de ne laisse[r] pas prendre pied au Roy de Pologne dans la Livonie.

Pour la grande affaire de la succession d'Espagne, voila la crise venû du temps donné à l'Empereur pour la declarer, et donc la resolution va, à ce qu'on en peut deja presumer,  
25  
à s'en tenir à la regle de droit, qui ne veut pas qu'on transige de l'heredité d'un vivant. Il faudra là dessus en attendre les suites. Je suis avec zele et verités

Monsieur

Vostre treshumble et tres obeissant serviteur

Spanheim.

---

1 sejour passé: 1680–1689 als kurbrandenburgischer Gesandter in Paris. 8 Scaliger: vgl. J. J. SCALIGER, *Opus novum de emendatione temporum*, 1583, u. DERS., *Thesaurus temporum*, 1606. 8 Petau: vgl. D. PETAU, *Opus de doctrina temporum*, 1627, u. DERS., *Rationarium temporum*, 1633. 8 Petit: vgl. S. PETIT, *Eclogae chronologicae*, 1631. 12 Version: Die neue Übersetzung des Neuen Testaments ins Französische durch I. de Beausobre u. J. Lenfant (vgl. BIBLIA, SV.) erschien erst 1718. 16 paix: Der Friede von Traventhal wurde am 18. August unterzeichnet. 18 descente des Suedois: in der Nacht vom 4. zum 5. August; vgl. noch N. 465, S. 805 Z. 13 f. Erl.

## 479. LEIBNIZ AN JOHANN VON BESSER

Wolfenbüttel, 30. August 1700. [405.]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Abfertigung: DRESDEN *Sächsisches Hauptstaatsarchiv* Nachlaß Johann v. Besser, Nr. 1, Bd 5 Bl. 149. 8°. 2 S. Eigh. Anschrift. Leichter Textverlust durch Bindung. (Unsere Druckvorlage.)
- 10 *A* Abschrift der Abfertigung: bis 1943 BERLIN-CHARLOTTENBURG *Brandenburg-Preußisches Hausarchiv* MS III, (1) Personalia A–Z, Nr. 120. Wahrscheinlich Kriegsverlust (Mitteilung des *Geheimen Staatsarchivs Preußischer Kulturbesitz* BERLIN). — Gedr.: E. BERNER, *Aus dem Briefwechsel König Friedrichs I. von Preußen und seiner Familie*, Berlin 1901, S. 433 f.

A Monsieur de Besser

Wolfenbutel 30 aoust 1700

Monsieur

15 Je n'ay attendu que l'honneur de voir Monsg<sup>r</sup> le Duc Antoine Ulric, pour m'acquitter de mon devoir envers vous. S. A. S., revenüe la semaine passée a esté ravie d'entendre parler de vous, et d'apprendre vos sentimens à son egard. Et s'il vous revoit à ses festes, ce sera un des plus sensibles plaisirs, qui luy puissent arriver, car il aime que ce qu'il fait soit vû par des connoisseurs, autrement il luy semble de n'avoir obtenu que la moitié de son but. [P]ar malheur je ne trouve point de moyen effectif de vous remercier, Monsieur,

20 de vos bontés signalées à mon égard, qu'en renouvelant le souvenir d'un Prince qui vous estime tant. Je vous supplie de faire donner la cy jointe à Monsieur d'Ilgen, à qui j'écris pour satisfaire à mon devoir, et pour luy recommander les interests de la société; quoyque je sçache bien qu'il ne seroit point raisonnable de le vouloir engager à un commerce de lettres, que son temps et ses affaires luy defendent. Vous aurés la bonté d'estre mon

25 interprete auprès de luy, mieux que la lettre ne sçauroit estre.

---

Zu N. 479: Beischluß war ein nicht gefundener Brief an H. R. Ilgen (vgl. Z. 21). Eine Antwort wurde nicht gefunden. Das nächste erhaltene Stück der Korrespondenz ist ein Leibnizbrief vom 4. Januar 1701 (Druck in I, 19). 14 voir ... Ulric : vgl. N. 133. 16 ses festes: Gemeint ist möglicherweise Anton Ulrichs Geburtstag am 4. Oktober.

Je ne sçay si vous avés eu occasion d'apprendre à Luzembourg, que je n'ay point manqué de m'acquitter fidelement de ce dont je m'estois chargé. Je ne suis pas du nombre de ceux qui ne travaillent que *Zug umb Zug*, et qui regrettent les offices dont [ils] ne tirent point d'utilité. Je n'ay jamais de plus grand plaisir que de contribuer aux intentions, que je crois bonnes, et ce plaisir me peut suffire. Plût à Dieu, qu'on m'eût aidé par un peu  
5 plus d'ouverture. Si j'avois appris de bonne heure une bonne nouvelle, qui a commencé à eclater un peu avant mon depart; mais que (suivant ce que j'ay appris depuis) des Envoyés avoient sçû déjà je ne sçay comment, et écrit à leur maîtres, cela nous auroit servi merveilleusement. Je souhaite cependant qu'elle soit vraye, et que le succès reponde  
10 à la sagesse du conseil, car il n'y a rien de mieux pensé. Et je vous assure, de l'humeur que je suis, que ce succès me rejouiroit infiniment, et plus que mes propres avantages m'auroient satis[fait], si tout ce qu'on avoit crû faisable auroit eu lieu, suivant l'intention bien faisante de nostre ami, qui sçaura à quoy il pourra venir *ex postliminio*. Il est vray que cela augmenteroit plus tost mon pouvoir que ma bonne volonté. Car suivant le pied  
15 où les choses sont presentement, il faudra mettre du mien pour pouvoir venir de temps en temps.

Si vous m'honorés de quelque réponse, ayés la bonté de l'envoyer chez M. Cuneau. Ayés aussi, je vous en prie, celle de nous honorer de vos conseils, non seulement en ce qui regarde l'embellissement de la langue Allemande, mais encor en autre chose, à fin que nous en profitions de la manière que vous jugerés à propos. Je suis avec zele et obligation  
20

Monsieur                                      vostre treshumble et tres obeissant serviteur                                      L.

---

2 ce dont ... chargé: bezieht sich auf den Auftrag der Fürstin Luise von Hohenzollern an Leibniz, sich in Wolfenbüttel für die Bemühungen des gefürsteten Hauses Hohenzollern um Gleichstellung im Rang mit den alten Fürstenhäusern einzusetzen. Vgl. besonders den Brief der Fürstin an Leibniz vom 13. September 1700 (LBr. F 21 Bl. 2-3; Druck in I, 19).      6 bonne nouvelle: bezieht sich auf den Aufenthalt des brandenburgischen Kurprinzen Friedrich Wilhelm bei König Wilhelm III. in Het Loo, wie aus der nahezu gleichlautenden Formulierung in N. 481 hervorgeht. Zu den Hoffnungen, die Leibniz damit verknüpfte, vgl. N. 480.      13 ami: D. E. Jablonski?      18 nous honorer: Bessers vorgesehene Akademiemitgliedschaft kam nicht zustande; vgl. BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 354.

## 480. LEIBNIZ AN ALEXANDER ZU DOHNA-SCHLOBITTEN

[Wolfenbüttel, 30. August 1700]. [427.]

**Überlieferung:** A Abschrift: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 133–134. 1 Bog. 2°. 1 S. auf Bl. 134 r<sup>o</sup> von J. E. Kapps Hand. — Auf Bl. 133 r<sup>o</sup> Erläuterung von J. E. Kapps Hand, s. u. — Gedr.: *Revue philosophique de la France et de l'Étranger* 118, 1934, S. 108.

5

Monsieur

J'ose écrire ces lignes à V. E. tant pour la remercier de ses bontés, et pour la supplier de me conserver l'honneur de sa protection, et de favoriser nostre Societé qu'encor pour toucher la matière, dont M<sup>r</sup> Jablonski a parlé quelques fois. S'il est vray, que Monseigneur  
 10 le Prince Electoral va voir le Roy de Grande Bretagne à Loh (ce que je souhaite de tout mon coeur) Vostre Excellence aura des grandes occasions non seulement pour tenir en vigueur la bonne intelligence entre les deux plus grands Princes de la Religion reformée  
 15 liés par tant de raisons, mais peut estre encor pour insinuer la negotiation pacifique sur les fondemens jettés à Berlin et dont M<sup>r</sup> Cresset avoit informé autres fois le Roy son Maitre sur ce que je luy en avois communiqué en general. Si on bastissoit là dessus, mais avec une très-grande circonspection, selon le projet que j'ay proposé, qui est de gagner sous mains quelques principaux Ministres de part et d'autre, sans que rien paroisse avant le termin, j'oserois esperer un succes considerable et prompt. Si M. Cresset se trouvoit

---

Zu N. 480: Unsere Datierung entnehmen wir J. E. Kapps im Hinblick auf seine nicht erschienene Ausgabe vor allem lateinischer Leibnizbriefe formulierten Einleitung zu unserem Stück (vgl. die Überl.): „G. G. Leibnitii Epistola Gallica ad Comitem de Dona d. XXX. Aug. A. MDCC data ...“. Die nicht gefundene Abfertigung war Beischluß zu N. 481. 8 nostre Societé: die am 11. Juli begründete Berliner Sozietät der Wissenschaften. 9 dont ... fois: vgl. I, 17 N. 382. 9f. S'il est vray ... Loh: Der Kurprinz von Brandenburg Friedrich Wilhelm verbrachte September und Oktober 1700 bei Wilhelm III. auf dessen Jagdschloß Het Loo (bei Apeldorn); dazu und zu den von v. Dohna geführten politischen Gesprächen vgl. J. G. DROYSEN, *Geschichte der preußischen Politik*, IV, 1, Leipzig 1867, S. 231–234. Da Friedrich Wilhelm bereits am 28. August von Berlin aufbrach, hat Leibniz' Brief v. Dohna möglicherweise nicht mehr in Berlin erreicht und wäre von Jablonski weisungsgemäß nachgeschickt worden (s. o.). 14 fondemens: bezieht sich auf die Reunionsverhandlungen zwischen Braunschweig-Lüneburg und Brandenburg, die Anfang Februar 1699 mit der Überbringung von LEIBNIZ' u. G. W. MOLANUS' *Unvorgreiflichem Bedencken* einen vorläufigen Abschluß fanden. Vgl. die Korrespondenzen mit Molanus und D. E. Jablonski in I, 16. 14f. et dont ... general: Leibniz bezieht sich auf einen J. Cresset wohl im Oktober 1698 übergebenen Rechenschaftsbericht (erwähnt in I, 16 N. 268), dem inhaltlich der Brief an G. Burnet I, 16 N. 267 entspricht.

alors aupres du Roy, je crois qu'il assisteroit pour y faire entrer serieusement sa Majesté.  
Je prie Dieu de benir les bons conseils et desseins de V. E. et je suis avec respect

Monsieur de V. E.

481. LEIBNIZ AN DANIEL ERNST JABLONSKI

Wolfenbüttel, 30. August 1700. [471.]

5

**Überlieferung:** *E* Erstdruck nach dem nicht gefundenen Konzept: KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 206–208. — Danach 1. GUHRAUER, *Schriften*, 2, 1840, S. 170–173; 2. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 123–124.

Hochwürdiger etc. insonders hochgeehrter Herr,

Nachdem ich allhier Gott Lob angelanget, habe ich förderlichst zurückschreiben, 10  
und mich wegen aller genossenen vielfältigen Gütigkeit gegen meinen hochgeehrten Herrn  
Hofprediger bedancken sollen. Das Päcklein an Herrn D. Fabricium ist richtig geliefert  
worden, und wird er selbst schon antworten. Herrn Hertzog Anton Ulrichs Durchl. ap-  
plaudiren sehr dem Vornehmen wegen Auszierung der Teutschen Sprache. Wenn Leute  
gefunden werden könnten, die nach Herrn Grauens Vorschlag in Teutsch dociren wolten, 15  
würde es gut, und solch Vorhaben zu befördern seyn. Ich habe meinen kleinen Aufsatz von  
der Teutschen Sprache wieder zurück zu fordern vergessen, werde ihn nach meines hochge-  
ehrten Herrn Hof-Predigers guter Gelegenheit wieder zurück bekommen, und bin willens  
ihn nunmehr, doch vielleicht mit einer kleinen Aenderung, in Druck zu geben, damit auch  
andere aufgemuntert werden. Von einigen der Societät Sachen habe ich ausführlich an 20  
Herrn Hofrath Cunoen geschrieben, und ein Schreiben an Herrn Requesten-Meister von  
Wedel sub sigillo volante beygeschlossen, worauf mich, die Wiederholung zu vermeiden,  
beziehe. Ich weiß nicht, ob ich erwehnt habe, daß der junge Herr Spener, so kürzlich  
von der Reise wiederkommen, und bey mir gewesen, mir sehr wohl angestanden, und viel

---

Zu N. 481: Beischluß war die nicht gefundene Abfertigung zu N. 480 (vgl. S. 832 Z. 25 f.). 13 f. ap-  
plaudiren: vgl. N. 133. 15 Vorschlag: Chr. G. GRAU, *Landes-Unterrichtung*, 1695; vgl. bereits I, 11  
N. 143, S. 199, und N. 455 im vorliegenden Band. 16 Aufsatz: LEIBNIZ, *Unvorgreifliche Gedanken  
betreffend die aufrichtung eines Teutsch gesinneten Ordens*. 20–22 Von einigen . . . beygeschlossen:  
Beide erwähnten Briefe wurden nicht gefunden. 23 Spener: Christian Maximilian Spener.

schöne Curiositäten gesammelt, stelle anheim, ob man (doch dissimulando, daß es von mir an hand gegeben) es unvermerckt dahin richten möchte, daß er der Societät davon Bericht erstatte, und ein oder anders nach Gelegenheit communicire. Unter andern eine neue Uromantiam eines berühmten Chymici in Holland, le Mort genannt, so er im MS.  
 5 hat, umd dergleichen. Durch solch Exempel würden andere mehr angefrischet werden. Er hoffet sonst bald nach Giessen zu gehen, und allda Professor zu werden.

Herr D. Fabricius und Herr Abt Schmid werden beyde in unsere Societät treten. Sie sind curiös gewesen, zu wissen, ob in irenicis einige passus geschehen, ich habe ihnen zum progressu Hoffnung gemacht. Herr Fabricius wird die Herren Prälaten zu Huysburg und  
 10 Hamersleben, und Herr D. Schmid den Herrn Abt zu Bergen in unsere Societät zu ziehen suchen. Wenn der Societät Siegel fertig, und der Herr Secretarius bey der Hand, wird man literas receptionis an den Herrn D. Fabricium, Herrn D. Schmid, Abt zu Marienthal, Herrn Probst Müller in Magdeburg, Herrn Professor von Hard, Probst zu Marienberg, auch an Herrn Vignole, Frantzösischen Prediger in Brandenburg, abgehen lassen können.  
 15 Denn diese alle habe ich zugeworben. Sollte Herr D. Calixtus abgehen, wird Herr Fabricius vermuthlich Abt zu Königs-luther werden. Man müste sich einer gewissen Formel pro literis receptionis, so hernach mutatis mutandis beyzubehalten, vergleichen. A propos von dem Herrn D. Calixto, so lasset derselbe sein irenisch vel quasi Buch drucken, Herr Bentheim soll ihm auch antworten wollen. Sie möchten mit einander die Mühe wohl sparen.  
 20 Es ist ein Gerücht kurtz vor meiner Abreise erschollen, ob dürfte der Hr. Churprintz forderlichst zum König von Engelland nach Loh gehen. Weil nun der Herr Graf von Dona zweifels ohne mit gehen würde, könnte vermuthlich in irenicis etwas gutes zugleich incaminiret werden. Ich möchte wünschen, daß ein Theologus von zulänglichen meritis, und dem man etwas vertrauen könnte, mit ihm gienge. So könnte etwa ein tüchtiger Grund  
 25 geleget werden. Ich nehme die Freyheit an den Herrn Grafen zu schreiben, und bitte Sie belieben ihm das beykommende, wenn er noch gegenwärtig, einzuhändigen mit Recommendation meiner. Sollte er aber schon verreiset seyn, ihm zu schreiben, und meinen Brief mitzuschicken. Ich bin diesen Frühling mit einem kalten etwas beschwehrlichen

---

4 Uromantiam ... MS.: nicht ermittelt.    6 nach Giessen: Chr. M. Spener wurde 1701 Hofarzt in Berlin.    9f. Huysburg und Hamersleben: N. v. Zitzewitz und H. F. Wischmann.    10 Abt: S. F. Wolffhardt. Keiner der drei genannten Geistlichen wurde Mitglied der Sozietät.    11 Siegel: vgl. dazu BRATHER, *Akademie*, 1993, S. 114.    11 Secretarius: J. Th. Jablonski.    13 von Hard: H. von der Hardt wurde nicht Mitglied.    15 Calixtus: F. U. Calixtus.    18 irenisch ... Buch: F. U. CALIXT, *Ad Pacifici Verini considerationem annotata*, 1700.    20 Gerücht: vgl. N. 479.

Fluß auf dem Hals und Schulter incommodiret gewesen. Solcher kommt mir ietzo bey annahender Kälte wieder, welches mich auf eine Reise nach dem Töplitzer Bad gedencken macht, um weitem incommodis vorzubauen. Sollte ich mich dazu entschliessen, würde ich solche Reise aufs schleunigste vornehmen. Daher ich Hrn. Rath Cunoen geschrieben, was an mich, dem Postmeister nach Braunschweig zu recommendiren, daß ers bis zur Abforderung behalte, und es mit der fahrenden Post über Magdeburg daher zu senden. Wolle also mein Hochgeehrter Herr was etwa an mich unter Herrn Cunoen Couvert mit abgehen lassen. Ich verlange ihre gute Gesundheit und gute Progressus der löbl. Absehen zu vernehmen, und verbleibe Lebenszeit

Meines insonders hochgeehrten Herrn Hof-Predigers                      Dienst ergebenster etc. 10  
 Wolfenbüttel, den 30 Aug. 1700.

## 482. LEIBNIZ AN GERHARD WOLTER MOLANUS

Braunschweig, 31. August 1700. [460.]

**Überlieferung:**

- L* Konzept: WARSCHAU *Biblioteka Narodowa* III. 4879 Bl. 59. 4°. 1 1/4 S. Eigh. Anschrift. Mit zahlreichen Korrekturen und Einschüben. (Unsere Druckvorlage.) — Gedr.: *Revue philosophique de la France et de l'Etranger* 118, 1934, S. 109 f. 15  
*A* Abschrift von *L*: Ebd. Bl. 272. 2°. 1 1/2 S. von der Hand eines Kopisten (Vorlage eines geplanten Druckes). Unterstreichung der wichtigen Stichwörter u. Eigennamen sowie Auflösung von Abkürzungen wohl von der Hand von J. E. Kapp. 20

Ad Dn. Abbatem Luccensem Gerardum Molanum

Reverendissime Domine Abba                      Fautor et Amice Honoratissime

Tandem Berolino excessi, et moras abrupi. Multam a D<sup>no</sup> Jablonskio nostro salutem affero. In itinere Fabricium et Schmidium egregios viros salutavi. Dn. Calixti opus irenicophanes excuditur quod mallem non fieri. Sed ad nostra venio. 25

---

2 Reise: Leibniz hielt sich vom 21. bis 28. September in Teplitz auf.      4 geschrieben: wohl im S. 831 Z. 20 f. erwähnten Brief.      5 Postmeister: J. W. Polich.

Zu N. 482: Die nicht gefundene Abfertigung antwortet auf N. 460 und wird beantwortet durch einen nicht gefundenen Brief vom September 1700, den Molanus in seinem Schreiben vom 29. Dezember 1700 erwähnt (LH I 10 Bl. 69–70; Druck in I, 19). Die erhaltene Korrespondenz wird fortgesetzt mit Leibniz' Brief an Molanus vom 21. September 1700 (Druck in I, 19).      23 excessi: am 22. August.      24 opus: F. U. CALIXT, *Ad Pacifici Verini . . . Considerationem annotata*, 1700; vgl. N. 481.

Plane Tecum sentio quem tangis locum in literarum Caesarearum delineatione esse mutandum idque conabor efficere; nisi S<sup>mo</sup> Electori videatur praestare ut plane non mitantur. Optabam communicatas fuisse Hanoverae, et quia produci omnia fortasse e re Tibi non videbatur poterat nova fieri copia, in qua ea quae te tangebant substitutis punctis 5 omitterentur. Idque vel nunc ut facias suadeo, tanquam S<sup>mi</sup> adventum expectaris et reditum tuum. Neque enim video quomodo negotium hujusmodi plane supprimi et apud D<sup>num</sup> dissimulari possit. Itaque produci oportet, dum adhuc silentium potest excusari. Me geminae rationes iter amplius differre non sinunt[:] primum tempus autumnale adveni- 10 ens, dein valetudo, nam malum proximae hyemis cujus aestate non nisi exigua vestigia sensi, nunc rediit, fluxio scilicet in collum et humerum summum, quae facit ut non sine dolore torqueam caput, et non raro hinc impediatur a somno, quia in lecto sine motu jacere difficile est. Id, dum adhuc initia mali tractabiliora videntur, thermis discutere spero; atque ita uno itinere me Deo favente in longum tempus absolvam. Nam a S<sup>mo</sup> quoque Electore simul et Berolinensis et hujus itineris veniam petivi. Toplitium ergo petam, et 15 perendie discedam. Illic intelligam an Dn. Episcopus sit in vicinia affuturus, et mandata etiam Tua accipere poterō, quae recta ad Thermas dirigentur. Itaque rogo ut ad S<sup>mm</sup> Electorem rem deferas, et de Caesarearum literarum exemplo quae videbuntur ei praelegas, simulque addas, me plurimum haerentem, et quod expediat, dubitantem ista dudum ad Te misisse, ut cum D<sup>no</sup> Comite de Plate absente Principe deliberares, Tibi 20 vero remoto ab urbe, non visum ista commode tractari posse per literas, et nunc reduce S<sup>mo</sup> Electore etiam ad ipsummet putasse eundem. Me interim proficiscentem ad Toplicenses thermas, ob eam quam dixi valetudinis causam (venia jam et hujus et Berolinensis itineris dudum simul petita) Episcopi in vicina Bohemia colloquium sperare. Ita enim illum pollicitum, ex quo mei itineris consilium intellexit. Illic et tuas ad me pervenire 25 posse, si quid monendum videatur.

21 ipsummet (1) eundem putasse (2) putasse eundem. (a) Mihi dubium videri, an non literae |Caesareae *am Rande erg.* | tales sint declinandae praesertim quod secretum Viennae difficulter servetur. (b) Me de literis recipiendis nihil statuere ausum (c) me interim *L* 25 videatur. | Me deinde reditum festinaturum. Haberi enim non pauca de Berolinensibus etiam rebus narranda quae literis fidere non ausim. *gestr.* | *L*

---

1 literarum: vgl. N. 452 Erl.      9f. valetudo ... summum: vgl. N. 481.      14 petivi: mit N. 31.  
15 Episcopus: F. A. v. Buchhaim.      24 pollicitum: vgl. N. 452 Erl.



Samuelem Reiherum virum eximium maximi facio, et cyclum ejus ex melioribus esse puto, sed quamdiu Corpori Evangelico placet non cyclis, sed astris et observationibus alligare festa, etiam Societatem nostram oportet placita sequi quae Serenissimus Elector, idem fundator et protector, probavit. Gratissimum interim nobis erit praeclaris viri monitis et in rem literariam meritis frui, quod si res aliquando in novam deliberationem deducatur, erit his quoque consiliis locus. Multi viri doctrina insignes etiam extra Brandenburgicas ditiones passim dant nomina Societati, ut sperem collata opera aliquando non spernendum aliquid praestari posse. Vale etc. 31. Aug. 1700. 5

## 483. BARTOLOMEO ORTENSIO MAURO AN LEIBNIZ

[Hannover, Mai–August 1700]. [447.] 10

**Überlieferung:** *K* Abfertigung: LBr. 619 Bl. 88. 4°. 1/2 S. Eigh. Aufschrift. Siegel.

J'envoye à M<sup>e</sup> l'El<sup>ce</sup> des vers qui sont venus de nostre armee d'Holstein, vous en connoissez l'auteur. Le pauvre M<sup>r</sup> Cheval. de Bois se trouve fort mal d'un vomissement avec la diaree.

A Monsieur Monsieur Leibnitz Cons<sup>er</sup> privé de S. A. El. de Bronswich. Berlin 15

---

1 f. Samuelem . . . puto: bezieht sich auf Reyhers Brief an Molanus vom 15. Juli 1700, vgl. N. 460 Erl. 2 placet: Conclusum vom 27. September (7. Oktober) 1699; vgl. *Theatrum Europaeum* 15, 1707, S. 696 f.

Zu N. 483: Einen Anhaltspunkt für die Datierung bietet nur der Feldzug hannoverscher und cellischer Truppen in Holstein. 12 El<sup>ce</sup>: Kurfürstin Sophie Charlotte von Brandenburg. 12 vers: nicht ermittelt.



# VERZEICHNISSE



## KORRESPONDENTENVERZEICHNIS

- A c a d é m i e des sciences: N. **204**.
- B a c c h i n i , Benedetto OSB — Geb. Borgo San Donnino (Herzogtum Modena) 31. 8. 1651, gest. Bologna 1. 9. 1721. — 1668 Eintritt in den Orden; 1675 Priester; bis 1683 Lehrtätigkeit und Sekretär in Ferrara; 1688 ernannter Theologe des Herzogs von Parma; 1691 Übersiedlung nach Modena. 1696 Reise durch Italien; 1704 Prior seines Klosters in Modena; 1711 Abt von S. Pietro in Reggio/E.; 1719 Abt von S. Colombano in Bobbio: N. **149**.
- B a c k m e i s t e r , Georg Michael — Geb. Hannover 19. (29.) 12. 1663 [u], gest. Stade März (?) 1723. — 1687 Vizearchivar in Hannover, 1692–1693 braunsch.-lüneb. Geh. Sekretär in Wien, 1693–1696 braunsch.-lüneb. Geschäftsträger in Berlin, Ostern 1696 Vizegouverneur des Prinzen Georg August, 1704 mit dem Hofratstitel ausgeschieden: N. **306**.
- B a l c k e , Johann Christoph — Gt. Schöppenstedt 12. 5. 1661, gest. Wolfenbüttel 22. 1. 1730. — Kammerschreiber in Wolfenbüttel, dort Leibniz' Hauswirt: N. **3. 19**.
- B e a u q u e s n e , (?) — Geb. — (?), gest. — (?). — Sekretär an der französischen Gesandtschaft in Berlin: N. **386. 387**.
- B e h r e n s , Conrad Barthold — Geb. Hildesheim 23. 8. 1660, gest. Hildesheim 4. 10. 1736. — 1684 Dr. med. et phil., 1686–1732 praktischer Arzt in Hildesheim, 1694 Mitglied der Leopoldina, 1708 der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, 1712 zum hannov. Leibmedicus ernannt: N. **310**.
- B e r n s t o r f f , Andreas Gottlieb v., 1715 Frhr — Geb. Ratzeburg 2. (12.) 3. 1649, gest. Schloß Gartow 6. 7. 1726. — 1670 in Diensten des Herzogs Christian Louis von Mecklenburg-Schwerin, 1674 cellischer Kriegsrat, 1677 Geh. Rat u. Kanzler, 1688–1705 Premierminister in Celle, 1705 in Hannover Minister, 1709 Premierminister, 1714–1717 in London: N. **33. 36**.
- B e r t r a m , Joseph Wilhelm v. — Geb. — (?), gest. — (?) 1725. — 1686–1699 Kanzleischreiber und Registrant in der Wiener Reichskanzlei. Erhielt 1698, 1707 und 1712 Ernennungsdekrete zum Reichshofrat, wurde aber nicht wirklich eingeführt. 1717 Reichsfreiherr: N. **238. 272. 437**.
- B e s s e r , Johann v. — Geb. Frauenburg 8. 5. 1654, gest. Dresden 10. 2. 1729. — Studium in Königsberg bis 1674; 1675 (zunächst als Hofmeister) bis 1679 oder 1680 in Leipzig; 1680 Übersiedlung nach Berlin. 1684–1685 in diplomatischer Sendung für Kurbrandenburg am englischen Hof. 1690 Erhebung in den Adelsstand u. Ernennung zum Zeremonienmeister am Berliner Hof; 1701 zum Oberzeremonienmeister und Geheimen Rat; 1713, nach König Friedrichs I. Tod, Entlassung; 1717 Geheimer Kriegsrat am Dresdener Hof: N. **382. 383. 391. 404. 405. 479**.
- B i g n o n , Jean-Paul — Geb. Paris September 1662, gest. L'Île Belle sous Melun 12. 5. 1743. — Oratorianer. 1693 Mitglied der Académie des Sciences in Paris u. Abt zu St. Quentin. 1696 Direktor der kgl. Akademien. 1718 Bibliothekar der königl. Bibliothek: N. **155. 268. 337**.
- B l e s e n d o r f f , Maria Catharina, geb. Freers — Geb. Berlin (?) um 1679, gest. — (?). — Seit 1696 verheiratet mit dem Berliner Hofkupferstecher Samuel Blesendorf(f) d. J., 1700 verwitwet: N. **365**.
- B o s s u e t , Jacques-Bénigne — Geb. Dijon 27. 9. 1627, gest. Paris 12. 4. 1704. — 1648 Priester, 1669–1671 Bischof von Condom, 1670 Erzieher des Dauphin, 1681 Bischof von Meaux, 1697 Staatsrat: N. **153. 195. 353. 368. 374. 388**.
- B r a n d e n b u r g , Kurfürst Friedrich III., seit 1701 König in Preußen — Geb. Königsberg 11.

7. 1657, gest. Berlin 25. 2. 1713. — Regierungsantritt 1688. In 2. Ehe seit 1684 verheiratet mit Sophie Charlotte von Braunschweig-Lüneburg: N. [432](#). [450](#). [456](#).
- Braunschweig-Lüneburg**, Kurfürstin Sophie Charlotte — Geb. Schloß Iburg 20. (30.) 10. 1668, gest. Hannover 1. 2. 1705. — 1684 Gem. des Kurfürsten, seit 1688 Kurf. Friedrich III. von Brandenburg, 1701 Königin in Preußen: N. [79](#). [397](#). [446](#). [475](#).
- Braunschweig-Lüneburg**, Kurfürst Georg Ludwig von Hannover — Geb. Hannover 28. 5. 1660, gest. Osnabrück 22. 6. 1727. — 28. 11. 1682 Heirat mit Sophie Dorothea v. Braunschweig-Lüneburg-Celle. Kinder: Georg August, ab 1727 Georg II. von England, und Sophie Dorothea, Gem. Friedrich Wilhelms I., König in Preußen. Folgt 1698 seinem Vater Ernst August als Kurfürst, 1714 in Personalunion als Georg I. König v. Großbritannien und Irland: N. [31](#). [92](#). [105](#).
- Braunschweig-Lüneburg**, Herzogin Benedicte von Hannover — Geb. Paris (?) 14. 3. 1652, gest. Paris 12. 8. 1730. — Tochter des Pfalzgrafen Eduard (Simmern) u. d. Prinzessin Anna v. Gonzaga-Nevers, 1668 Gem. von Herzog Johann Friedrich, 1679 Herzogin-Witwe, Aufenthalt in Frankreich; 1693 Rückkehr nach Hannover, 1697 Übersiedlung nach Modena: N. [1](#). [44](#).
- Braunschweig-Lüneburg**, Kurfürstin Sophie von Hannover — Geb. Den Haag 13. 10. 1630, gest. Herrenhausen 8. 6. 1714. — Tochter des Kurf. Friedrich V. v. d. Pfalz, 1658 Gem. von Herzog (1692 Kurfürst) Ernst August, 1698 Kurfürstin-Witwe, 1701 englische Thronerin: N. [61](#). [64](#). [66](#). [69](#). [70](#). [72](#). [74](#). [76](#). [78](#). [79](#). [81](#). [82](#). [84](#). [86](#). [87](#). [89](#). [90](#). [93](#). [95](#). [96](#). [98](#). [100](#). [106](#). [108](#). [113](#). [115](#). [121](#). [124](#). [129](#). [130](#).
- Braunschweig-Lüneburg**, Herzog Anton Ulrich von Wolfenbüttel — Geb. Hitzacker 4. (14.) 10. 1633, gest. Schloß Salzdahlum 27. 3. 1714. — Seit 1660 neben seinem Bruder Rudolf August Statthalter, 1685 Mitregent, 1704 regierender Herzog. 15. 4. 1710 in Bamberg konvertiert: N. [49](#). [133](#).
- Braunschweig-Lüneburg**, Herzog Rudolf August von Wolfenbüttel — Geb. Hitzacker 16. (26.) 5. 1627, gest. Schloß Hedwigsburg 26. 1. 1704. — 1666–1704 regierender Herzog, seit 1685 zusammen mit seinem Bruder Anton Ulrich: N. [35](#).
- Brice**, Germain — Geb. Paris 1652, gest. Paris 16. 11. 1727. — Schriftsteller: N. [256](#). [338](#).
- Brosseau**, Christophe — Geb. Paris 1630, gest. Paris 24. 4. 1717. — 1673–1698 braunschweig-lüneburgischer Resident für Hannover, 1690–1717 Agent der Hansestädte in Paris: N. [137](#). [166](#). [196](#). [230](#). [240](#). [259](#). [308](#). [327](#). [348](#). [357](#). [366](#). [420](#). [465](#).
- Buchhaim**, Franz Anton Graf von — Geb. — (?) 1663, gest. Wiener Neustadt 13. 10. 1718. — Studium in Parma und Bologna, Kanonikus in Padua. Kinderlos verwitwet. Empfängt 1694 die Weihen, wird 1695 als Nachfolger von Christoph Rojas y Spinola Bischof von Wiener Neustadt. 1698 zu Reunionsgesprächen in Loccum und Hannover: N. [361](#). [372](#). [400](#).
- Burnett of Kemney**, Thomas — Geb. — (?) 1656, gest. Kemnay House (Aberdeenshire) 26. 2. 1729. — Advokat; 1694–1695 Reisen in Italien, Deutschland und Holland. Bekanntschaft mit den Kurfürstinnen Sophie und Sophie Charlotte, 1702 wegen Spionageverdachts in Paris gefangengenommen, 1704–1705 Gast der Königin Sophie Charlotte in Lietzenburg: N. [211](#).
- Caradas**, Du Héron
- Chappuzeau**, Samuel — Geb. Paris 1625, gest. Celle 31. 8. 1701. — Lehrer des Prinzen Wilhelm von Oranien, 1682 Pagenhofmeister in Celle: N. [190](#). [299](#).
- Chunö** (Couneau), Johann Jacob Julius — Geb. Kassel Oktober 1661, gest. Berlin 30. 12. 1715. — 1689–1690 Studium in Herborn. Später pfälz. Kirchenrat. 22. 7. 1693 Sekretär bei Eberhard

- v. Danckelman in Berlin, 10. 3. 1694 kurbrandenburg. Geh. Sekretär. 18. 4. 1696 Geh. Kabinettsarchivar. 1700 Mitglied, später Direktor der mathemat. Klasse der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin. 1706 Hofrat und erster Archivar des Geh. Staatsarchivs: N. [384](#). [424](#). [439](#). [441](#). [448](#). [449](#).
- Cressett, James — Geb. — (?), gest. in England 16. o. 17. 8. 1710. — März 1694 bis Sept. 1703 außerordentl. Gesandter Englands in Celle, Hannover und beim Niedersächs. Reichskreis; residiert meist in Hamburg. 1696/97 und 1700 mit Sondermissionen in Kopenhagen: N. [197](#). [205](#).
- Des Vignoles, Alphonse (Sieur de St-Genies) — Geb. Schloß Aubais im Languedoc 19. 10. 1649, gest. Berlin 24. 7. 1744. — 1675–1684 reform. Prediger in Aubais, 1686 in Schwedt, 1688 in Halle, 1689 in Brandenburg (Havel). 1701 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, 1713–1720 Prediger in Köpenick: N. [273](#). [294](#). [305](#). [428](#). [430](#).
- Dohna-Schlobitten, Alexander, Burggraf und Graf zu — Geb. Coppet 5. 2.(?) 1661, gest. Königsberg/Pr. 25. 2. 1728. — Schüler von P. Bayle, erzogen in Holland, später Eintritt in den brandenburgischen Militärdienst, 1686 Oberst, 1687–1689 als Geheimer Rat Gesandter in Polen, 1690 in Stockholm, 1693/94 Teilnahme am Feldzug in Flandern, 1695 Wirklicher Geheimer Rat und Generalleutnant, übernimmt als Gouverneur u. Oberhofmeister die Erziehung des Kurprinzen Friedrich Wilhelm, 1704 Rückzug nach Preußen, seit 1712 Vorsitzender der Königsberger Regierung, 1713 Generalfeldmarschall, 1714–1718 Oberdirektorium über beide preußische Kammern: N. [427](#). [480](#).
- Du Heron, Charles-François de Caradas, marquis — Gt. Rouen 18. 8. 1667, gest. Ulm Sommer 1703. — 1688 französischer Botschafter in Köln. Nach 1691 Botschafter an verschiedenen Orten, u.a. 1696–1700 in Wolfenbüttel, anschließend in Warschau. Am 30. 7. 1703 bei Minderkingen tödlich verwundet: N. [216](#). [219](#). [234](#). [236](#). [326](#). [335](#). [379](#).
- Eckhart, Johann Georg, 1721 v. — Geb. Duingen 7. (17.) 9. 1674, gest. Würzburg 9. 2. 1730. — 1689–1695 Besuch der Fürstenschule zu Pforta bei Naumburg, 1694 Immatrikulation an der Universität Leipzig, Studium der Philologie und Geschichte, Studienabbruch 1696. 1698 Eintritt in Leibniz' Dienste als Nachfolger J.F. Fellers. 1702 kurzfristig Sekretär bei Jacob Heinrich Graf v. Flemming, 1706 Prof. für Geschichte in Helmstedt. 1711 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin. 1714 Hofhistoriograph in Hannover, 1715 Bibliotheksverwalter unter Leibniz' Aufsicht, nach Leibniz' Tod dessen Nachfolger. 17. 11. 1721 Erhebung in den Adelsstand durch Karl VI. 19. 12. 1723 Flucht aus Hannover, Febr. 1724 Konversion zum Katholizismus; ab März Hof- und Regierungsrat (später Geh. Rat) sowie Historiograph und Bibliothekar im Hochstift Würzburg: N. [29](#). [32](#). [40](#). [45](#). [46](#). [47](#). [48](#). [52](#). [53](#). [54](#). [55](#). [56](#). [57](#). [58](#). [59](#). [60](#). [62](#). [63](#). [65](#). [67](#). [71](#). [73](#). [77](#). [80](#). [83](#). [85](#). [88](#). [91](#). [94](#). [97](#). [99](#). [102](#). [103](#). [104](#). [107](#). [109](#). [110](#). [111](#). [112](#). [114](#). [116](#). [117](#). [118](#). [119](#). [120](#). [122](#). [123](#). [125](#). [127](#). [128](#). [131](#). [132](#). [134](#). [135](#).
- Erasmivon Huldeberg, Daniel — Geb. Königsberg 4. 4. 1660, gest. Neukirch (?) März 1733. — Studium d. math. Geographie, Philosophie u. Jura in Königsberg u. Frankfurt/O. 1692 braunsch.-lüneb. Agent u. Resident in Wien, 1710 Gesandter. 1698 geadelt, 1712 Reichsfreiherr; seit 1714 großbritann. Geh. u. Legationsrat, 1723 Reichsgraf: N. [186](#).
- Eyben, Christian Wilhelm v. — Gt. Gießen 31. 5. (10. 6.)1663, gest. Osnabrück 1727. — Sohn des Huldreich v. E.; Jurastudium, danach baden-durlachischer Hofrat, 1696 Hofrat in Celle. 1698 schleswig-holsteinischer Staatsrat, 1707 schlesw.-holst. Gesandter in Wien, 1711 in Regensburg. 1716 bischöflich osnabrückischer Geh. Rat, 1723 Premierminister: N. [412](#).
- Fabricius, Johann — Geb. Altdorf 11. 2. 1644, gest. Helmstedt 29. 1. 1729. — Studium

- der Theologie 1663–1665 in Helmstedt, dann in Altdorf. 1670–1677 Reisen durch Deutschland und Europa; danach Prof. der Theologie in Altdorf, ab 1697 in Helmstedt. 1701 Abt von Königslutter, im selben Jahr Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, 1703 herzogl. braunschw. Konsistorialrat. 1709 legt er die theol. Professur in Helmstedt nieder wegen seiner Rechtfertigung der Konversion von Anton Ulrich und dessen Enkelin: N. 148. 157. 160. 175. 176. 192. 199. 212. 221. 224. 243. 246. 255. 287. 300. 314. 315. 320. 334. 343. 380. 385. 394. 409. 414.
- F a l e t , Louis — Geb. Senlis — (?), gest. Helmstedt (?) vor Juni 1703 (Ernennung des Nachfolgers). — 1688 Immatrikulation in Helmstedt, 1700 Nachfolger von Samuel Sauvage als offizieller Sprachlehrer der Universität Helmstedt: N. 378.
- F e l l e r , Joachim Friedrich — Geb. Leipzig 30. 9. 1673, begr. Weimar 14. 2. 1726 [u]. — Studium in Leipzig, 1688 Baccalaureus, 1696 Eintritt in Leibniz' Dienste in Hannover, 1699 in die H. Ludolfs in Frankfurt/M., 1701 Reise nach Frankreich, 1702 Hofmeister beim Sohn des hannoverschen Gesandten in Regensburg, Chr. Schrader, 1705 Kanzleisekretär und Archivregistrator des Herzogs von Sachsen-Weimar: N. 331.
- F i d l e r , Gottlieb — Geb. Ballenstedt um 1660, gest. Wolfenbüttel 25. 6. 1704. — Studium an der philosophischen Fakultät in Leipzig und Helmstedt. 1687 Magister. Ab 1695 Kammer-schreiber des Erbprinzen August Wilhelm von Braunschweig-Wolfenbüttel; Theaterdichter: N. 50. 51.
- F l e m m i n g , Heinrich Heino von — Geb. — (?) 8. 5. 1632, gest. auf Schloß Buckow bei Lebus 1. 3. 1706. — Nach wissenschaftlicher und militärischer Ausbildung Eintritt in den Kriegsdienst des Hauses Brandenburg. 1682 Feldmarschall-Leutnant der kursächsischen Truppen. 1688 Feldmarschall. Seit 1691 kurbrandenburgischer Feldmarschall. 1698 aus gesundheitlichen Gründen Austritt aus dem Militärdienst und Rücktritt von der Statthalterschaft Pommern. 1700 Erhebung in den Reichsgrafenstand: N. 459.
- F ö r s t e r , Nicolaus — Geb. — (?) 22. 11. 1657, gest. Hannover 4. 7. 1732. — 1678 in Braunschweig, später Buchhändler und Verleger in Hannover: N. 426.
- F r e i e s l e b e n , Heinrich Ludwig — Geb. Orlamünde 1657, gest. Altenburg 3. 8. 1726. — Sohn von Anna Regina Leibniz, Bruder von Johann Friedrich Freiesleben. 1662 Fürstlich Sächsischer Obersteueraktuarius zu Altenburg, Geh. Kammer-, Lehens- u. Rentensekretär ebd. Seit 1671 Studium der Rechte in Leipzig: N. 443.
- F r e i e s l e b e n , Johann Friedrich — Geb. Orlamünde 30. 3. (9. 4.) 1659, gest. Altenburg 27. 12. 1722. — Bruder von Heinrich Ludwig Freiesleben. 1670–1675 im Hause seines Onkels Joh. Friedrich Leibniz in Leipzig. Jurist. Studium in Leipzig, seit 1680 in Jena, 1682 in Halle, 1697 Dr. jur. Seit 1690 (?) Advocatus et praefectus Schönburgicus in Glauchau u. Amtmann der Herrschaft Penig, 1702 entlassen. Langjähriger Rechtsstreit. Um 1706 in Altenburg, seit 1719 gothaischer Hofadvokat: N. 364.
- F r e y t a g , Gottfried — Geb. Dresden — (?), begr. Wolfenbüttel 31. 12. 1719. — Erwirbt durch Heirat mit der Witwe des Buchhändlers J. H. Grentz 1694 das hannoversche Bürgerrecht und führt die Grentzschen Buchhandlungen in Hannover und Wolfenbüttel weiter. Um 1706 Übersiedlung nach Wolfenbüttel: N. 293.
- G a l l i (Gallo), Giovanni Antonio de — Geb. Mailand (?) 1655 o. 1656, gest. Mailand 30. 7. 1717. — Dr. theol. Pfarrer u. Dekan v. S. Lorenzo Maggiore in Mailand. Präfekt von Porta Ticinese. Päpstlicher Protonotar. 1698–1704 Mitglied der „Congregazione dei Conservatori“ der Biblioteca Ambrosiana: N. 172.
- G a r g a n , Charles-Nicolas — Geb. — (?) um 1675, gest. Hameln 17. 1. 1736. — Sekretär und Vorleser der Kurfürstin Sophie. Um 1710



- Kirchenältester der deutsch-reformierten Gemeinde in Hannover, seit 1721 Kolonierichter in Hameln: N. [37](#).
- G e h e i m e R ä t e in Hannover: N. [4](#). [12](#). [43](#).
- G i u s t i, Tommaso — Geb. Venedig um 1644, gest. Hannover 24. 9. 1729. — Maler und Architekt. Seit 1689 in Hannover, maßgeblich am Neubau des Opernhauses beteiligt. Fertigt für Leibniz Medaillenenwürfe an: N. [408](#).
- G ö r t z, Friedrich Wilhelm Frhr v. Schlitz, gen. v. G. — Geb. Schlitz b. Fulda 14. 6. 1647, gest. Hannover 26. 9. 1728. — Anfangs in Diensten von Sachsen-Eisenach und Holstein-Gottorp. 1685 Geh. Rat in Hannover, 1695 Kammerpräsident, 1685–1699 in diplomatischen Missionen inner- und außerhalb des Reiches, 1703 Oberhofmarschall: N. [68](#). [126](#).
- G r a e v i u s (Gräve), Johann Georg — Geb. Naumburg 29. 1. 1632, gest. Utrecht 11. 1. 1703. — 1649 Jurastudium in Leipzig, später philolog. Studien in Deventer u. Amsterdam; dort Übertritt zur reform. Kirche. 1656 Prof. der Eloquenz in Duisburg, 1659 in Utrecht, ab 1667 auch Prof. der Geschichte u. Politik. Historiograph Wilhelms III.: N. [393](#).
- G r a u, Christan Gottlieb — Geb. Allendorf (Hessen) 1656, gest. Besse (Hessen) 1715. — 1687–1699 Prof. der Philosophie in Herborn, dann stellungslos; seit 1704 Pfarrer in Besse bei Kassel: N. [454](#).
- G r e i f f e n c r a n t z, Christoph Joachim Nicolai v. — Geb. Schwerin 6. (16.) 1. 1649, gest. Zweibrücken 9. 8. 1715. — 1677 holstein-gottorp. Hof- u. Kanzleirat, 1682–1690 Gesandter in Wien u. Regensburg, lebt 1690–1692 in Schleswig, 1693–1699 ostfries. Rat u. Drost zu Esens, 1701 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, 1704 schwed. Kanzler in Zweibrücken: N. [142](#). [218](#). [373](#). [407](#).
- G r o t e, Thomas Reichsfrhr zu Schauen — Geb. Hannover 7. (17.) 7. 1674, gest. London 15. 3. 1713, begr. Schauen 20. 5. 1713. — 1694 Studium in Leiden, 1698–1705 Gesandter Hannovers in Stockholm, dort Führer der Verhandlungen über die (nicht zustande kommende) Verheiratung des Kurprinzen Georg August mit Ulrike Eleonore von Schweden, 1708–1710 Vertreter Hannovers auf einem Kongreß in Hamburg, 1712–1713 als Geh. Rat Gesandter in London: N. [156](#).
- G u i d i, Giuseppe — Geb. — (?), gest. Hannover 1720 (?). — Ital. Abbate, 1689 in Wien, 1693–1698 Sousgouverneur der Pagen in Hannover, 1714–1715 hessen-darmstädt. Korrespondent in Hannover, Hofdichter: N. [435](#). [442](#). [464](#).
- H a c k m a n n, Friedrich August — Geb. Gandersheim 1670, gest. Prag 1734. — 1688–1693 Studium der Philosophie und Theologie in Helmstedt, ab 1698 Gehilfe bei Leibniz' historischen Arbeiten, Forschungsreisen nach England, Italien, Wien und Berlin. 1703 Prof. für Dichtkunst und a. o. Prof. für Philosophie in Helmstedt. 1713 entlassen, 1718 Hofrat und Oberbibliothekar in Berlin, 1729 für kurze Zeit Prof. des Natur- u. Völkerrechts in Halle: N. [2](#). [5](#). [6](#). [9](#). [15](#). [18](#). [23](#). [24](#). [27](#). [28](#). [38](#). [75](#).
- H a r d t, Hermann v. d. — Geb. Melle 15. (25.) 11. 1660, gest. Helmstedt 28. 2. 1746. — Studium der Orientalistik in Jena, Hamburg und Leipzig; Aufenthalte in Dresden (Ph. J. Spener) und Lüneburg, 1688 Geh. Sekretär bei Herzog Rudolf August in Wolfenbüttel. 1690–1727 Prof. der Orientalistik und Kirchengeschichte u. Oberbibliothekar in Helmstedt. Seit 1698 Propst von Kloster Marienberg bei Helmstedt: N. [288](#). [316](#). [340](#). [354](#). [355](#). [362](#). [371](#). [377](#).
- H a r l i n g, Christian Friedrich v. — Geb. Gut Nienfelde (Neuenfelde) b. Oldenburg 21. 8. 1631, gest. Hannover 4. 7. 1724. — 1648 immatrikuliert in Helmstedt, 1650–1655 Konventuale des Klosters St. Michael in Lüneburg, dann Hofkavalier in Diensten von Herzog Ernst August, um 1662 Stallmeister, 1672 Drost von Iburg, 1676 Teilnahme am Niederländischen Krieg: N. [245](#).

- H e i n e c c i u s**, Johann Michael — Geb. Eisenberg 12. 12. 1674, gest. Halle 11. 9. 1722. — 1693 Studium in Jena, danach in Frankfurt/M., Gießen, Hamburg u. Helmstedt. 1699 Diakon a. d. Petri- u. Paulikirche in Goslar. 1708 Pastor in Halle, 1709 Dr. theol. in Helmstedt, Konsistorialrat des Herzogtums Magdeburg, 1711 Oberpfarrer in Halle, 1720 Vizeregentsuperintendent: N. [210](#). [274](#). [476](#).
- H e i n s o n**, Johann Theodor — Geb. Hannover 5. 7. 1669 (oder 1665?), gest. Hamburg 22. 9. 1726. — 1690 Prinzenzieher in Hannover, 1692 Reise nach Holland u. England. 1695 Pastor in Melle, 1698 Oberhofprediger und Generalsuperintendent in Aurich, 1711 Hauptpastor in Hamburg: N. [164](#). [193](#). [346](#).
- H e n n e n b e r g**, Heinrich Georg — Geb. — (?) 1670, gest. Braunschweig 19. 2. 1717. — 1690 bis 1704 Postschreiber im Postkontor von J. W. Polich in Braunschweig. 1705 Kammerschreiber in Wolfenbüttel. 1706 Privileg für die Gründung einer „Küchenpost“ Braunschweig-Hamburg. 1713 Postmeister der fürstl. braunschw. Post. Kaiserl., spanischer und russischer Agent: N. [390](#).
- H e n n i n g s**, Joachim Carl — Geb. Celle — (?), gest. — (?). — Theologe. Immatr. Jena 14. 8. 1693, Frankfurt/O. 25. 5. 1696, Halle 9. 7. 1698: N. [138](#). [376](#).
- H e r t e l**, Lorenz — Geb. Hamburg 12. (22.) 9. 1659, gest. Wolfenbüttel 29. 11. 1737. — Legationsrat der Herzöge in Wolfenbüttel; als solcher mehrfach in diplomat. Missionen, 1697 nach Stockholm, 1698 nach Kopenhagen, 1700 bis 1701 nach Dresden. 1705 Bibliothekar, 1716 als Leibniz' Nachfolger Oberbibliothekar in Wolfenbüttel: N. [17](#). [20](#). [21](#). [22](#). [101](#).
- H e u s c h**, Johann Wilhelm — Geb. in der Pfalz um 1667, gest. Berlin September 1719. — 1692 immatrikuliert an der Universität Leiden, braunschw.-lüneb. Kriegssekretär und Kriegsrat, 1696–1719 hannoverscher Resident in Berlin: N. [180](#). [229](#).
- H ü n e k e n**, Heinrich — Geb. — (?), gest. — (?) 26. 2. 1708. — Dr. jur., Agent, später Resident in Den Haag für Hannover, Celle, Bremen u. Hamburg: N. [217](#). [251](#). [283](#). [324](#).
- H u g o**, Ludolf — Geb. Rehburg Mai 1632 (?), gest. Hannover 24. 8. 1704. — 1665 Hofrat in Hannover, 1667–1674 Komitialgesandter in Regensburg, 1677 Vizekanzler in Hannover: N. [13](#).
- I l g e n**, Heinrich Rüdiger, 1701 v. — Geb. Minden um 1650, gest. Berlin (?) 6.12. 1728. — Nach juristischen u. staatswissenschaftlichen Studien zuerst in Minden, dann als Sekretär in Paris bis 1679 beim Friedensschluß von St. Germain tätig; dann Geheimesekretär beim Großen Kurfürsten in Berlin; 1683 Geheimer Kammersekretär; 1699 Geheimer Rat; 1701 zum wirkl. Geheimen Rat u. Mitglied des Staatsrats ernannt; maßgebliche Mitwirkung an den Reformen der Justiz und Domänenverwaltung; seit 1711 als erster Mann im Kabinett zuständig für auswärtige Angelegenheiten: N. [405](#). [444](#). [451](#). [472](#). [473](#).
- J a b l o n s k i**, Daniel Ernst — Geb. Nassenhuben b. Danzig 26. 11. 1660, gest. Berlin 25. 5. 1741. — 1677–1680 Studium der Theologie in Frankfurt/O., Holland und England, 1683 reform. Feldprediger in Magdeburg, 1686 Prediger und Rektor in Lissa, 1691 Hofprediger in Königsberg, 1693 Hof- und Domprediger in Berlin, 1699 Bischof der Brüdergemeine. 1700 ordentl. Mitglied in der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, seit 1710 Direktor der philol.-oriental. Klasse, 1733 Präsident: N. [181](#). [194](#). [231](#). [254](#). [267](#). [270](#). [275](#). [295](#). [312](#). [341](#). [399](#). [471](#). [481](#).
- K l e n c k e**, Leopold von — Geb. — (?) 26. 11. 1678, gest. — (?). — Ältester Sohn von Wilkin Klencke auf Hämelschenburg u. Ludovika Karola de la Châtre de Lignière: N. [309](#).
- K l i n c k o w s t r ö m**, Otto Wilhelm — Geb. Wismar 27. 11. 1683, gest. Pyritz (Pommern) 16. 6. 1731. — 1699 Immatrikulation in Helmstedt. Auskultant in Wismar; 1705 Kanzlist

- in der königlich schwedischen Kanzlei; 1708 Kommissionssekretär am polnischen Hof; 1709 Mission zu Karl XII. in Rußland, von dort aus Gesandtschaften an den Osmanischen Hof und zu den Krimtataren; Rückkehr nach Pommern und ab 1712 Gesandtschaften im Dienst Karls XII.; 1715 Sekretär an der Königlichen Kanzlei (deutsche Expedition); 1726 Kanzleirat und Gesandter am preußischen Hof: N. [150.209.](#)
- Knoche**, Johann Barthold — Geb. — (?), gest. — (?). — In Leibniz' Diensten als Diener und Verwalter des Hauswesens ab Januar 1700. Er übernimmt gelegentlich Schreibarbeiten und ist bis 1709 als Maler und Zeichner tätig: N. [25.](#)
- Koch**, Cornelius Dietrich — Geb. Quakenbrück 2. (12.) 6. 1676, gest. Helmstedt 25. 10. 1724. — Seit 1692 Studium der Philosophie, Theologie und orientalischen Sprachen in Helmstedt und Hamburg, 1700 Magister in Helmstedt, 1703 Prof. der Philosophie ebd., 1710 Dr. der Theologie. 1711 erneuerte er die durch O. C. Coch 1699 begründete und 1701 aufgelöste Societas conantium. 1723 Prof. der Theologie: N. [289.321.445.466.467.](#)
- Kolb(e)**, Johann Casimir, Freiherr (1699 Reichsgraf) von Wartenberg — Geb. in der Wetterau 6. (16.) 2. 1643, gest. Frankfurt a. M. 4. 7. 1712. — Nach Stellungen als Kammerherr, Geheimer Rat und Oberstallmeister am Hof des Pfalzgrafen von Simmern 1682 Bestallung als Rat und Kämmerer am brandenburg-preußischen Hof, 1688 Wirklicher Kämmerer Kurfürst Friedrichs III., 1690 Amtshauptmann von Oranienburg, 1691 Schloßhauptmann zu Berlin, 1694 Dompropst zu Havelberg, 1696 Oberstallmeister, 1697 Protektor der Berliner Kunstakademie, 1698 Oberkammerherr u. Oberdomänendirektor, 1700 Erbgeneralpostmeister, 1701 Mitglied des Geheimen Rats, Kanzler u. Marschall v. Preußen. 1711 entlassen und des Landes verwiesen: N. [431.](#)
- Kortholt**, Sebastian — Geb. Kiel 11. 4. 1675, gest. Kiel 18. 10. 1760. — Bis 1696 Studium in Kiel; dann Reisen nach Holland und England und einjähriger Aufenthalt in Leipzig. Erlangung der Magisterwürde in Kiel. 1701 dort öffentlicher Lehrer der Dichtkunst, ab 1702 ordentlicher Prof. der Dichtkunst und 1704 Leiter der Kieler Universitätsbibliothek. 1706 ordentlicher Prof. der Moral. 1725 Prof. der Beredsamkeit. 1742 auswärtiges Mitglied der Königlichen Sozietät der Wissenschaften in Kopenhagen: N. [395.417.462.](#)
- Kotzebue**, Johann Ferdinand — Geb. Celle 1663, gest. Hannover Juli 1717. — Jurastudium in Frankfurt/O. Legationssekretär 1693–1694 in Stockholm, 1696–1697 in Den Haag. Seit 1697 Geh. Kammersekretär und Vizearchivar in Hannover: N. [41.42.](#)
- La Loubère**, Simon de — Geb. Toulouse März 1642, gest. Schloß La Loubère (Languedoc) 26. 3. 1729. — In seiner Jugend Verfasser von Arien u. Liedern, dann Sprachforscher. Jurist. 1680 in Hannover, dann bis 1683 in Paris. Sekretär beim französ. Botschafter in Genf. 1687–1688 Leiter einer französ. Gesandtschaft in Siam. 1693 Mitglied der Académie Française, 1694 der Académie des Inscriptions. 1700 Rückkehr nach Toulouse. Reorganisation der alten Académie des jeux floraux: N. [389.](#)
- Le Gobien**, Charles, S. J. — Geb. St. Malo 1653, gest. Paris 5. 3. 1708. — 1671 Noviziat. Prof. für Humaniora u. Philosophie in Tours u. Alençon. Seit 1706 Prokurator für die China-Mission in Paris: N. [225.367.](#)
- Limbach**, Johann Christoph, 1694 Frhr — Geb. Schwarzwald b. Ohrdruf (?) 11. (21.) 1. 1648, gest. Regensburg 9. 3. 1710. — 1685–1686 hannov. Hofrat und a. o. Gesandter in Heidelberg, 1688 in Münster, 1690–1693 in Wien, 1692 Geh. Legationsrat, seit 1693 Komitialgesandter in Regensburg: N. [162.189.271.](#)
- Löffler**, Friedrich Simon — Geb. Leipzig 9. 8. 1669, gest. Leipzig (?) 26. 2. 1748. — Leibniz' Neffe. Studium d. Theologie in Leipzig, 1689 Magister, 1692 Studium d. oriental. Sprachen in Hamburg, 1694 Baccalaureus, 1695 Pfarrer in Probstheida: N. [178.307.347.370.458.](#)

- L ö n n e r , Johann Heinrich — Gt. Nürnberg 24. 9. (4. 10.) 1654, best. Nürnberg 7. 2. 1730. — Handelsmann (?): N. 278.
- L u d e w i g , Johann Peter v. — Geb. Hohenhard bei Schwäbisch-Hall 15. 8. 1668, gest. Halle 7. 9. 1743. — Studium in Tübingen u. Wittenberg. 1689 Vorlesungen in Wittenberg, dann in Halle. 1695 dort Prof. der Philosophie, 1703 Prof. der Geschichte, 1704 königl. Historiograph, 1705 Prof. d. Jurisprudenz, 1718 königl. preuß. Geh. Rat, 1721 Kanzler der Universität Halle, 1741 Kanzler der Magdeburger Regierung: N. 250. 358.
- L u d o l f , Hiob — Geb. Erfurt 15. (25.) 6. 1624, gest. Frankfurt/M. 8. 4. 1704. — Seit 1652 in gothaischen Diensten, 1675–1678 Kammerdirektor in Altenburg. Seit 1678 in Frankfurt/M. ansässig als kurpfälz. Kammerdirektor (1681 bis 1683) u. kursächs. Resident (1684–1704), 1690 Präsident des Collegium Imperiale historicum: N. 248. 330.
- M a b i l l o n , Jean — Geb. Saint-Pierremont (Champagne) 23. 11. 1632, gest. St. Germain-des-Prés 27. 12. 1707. — Studium in Reims, 1653 Eintritt in den Benediktinerorden (Kongregation d. Hl. Maurus in Reims). 1664 nach St. Germain-des-Prés berufen, um eine Geschichte des Benediktinerordens zu schreiben. Zu diesem Zweck Forschungsreisen nach Deutschland und Italien: N. 266. 422.
- M a r c i , Polycarp — Gt. Leipzig 26. 2. 1654, gest. Wien 5. 1. 1724. — Ab 1669 Jura-Studium in Leipzig, danach Rechtsgelehrter in Marburg, 1680 schwedischer Postverwalter, ansässig in Hamburg, 1681–1683 in Stockholm, danach wieder in Hamburg. 1705 Ernennung zum Hofkriegsrat-Agenten in Wien: N. 433.
- M a r i a v a l , (?) — Geb. — (?), gest. — (?). — „Commis“ bei Chr. Brosseau: N. 328.
- M a u r o , Bartolomeo Ortensio — Gt. Verona 24. 8. 1634 [u], gest. Hannover 14. 9. 1725. — 1673 Hofkavalier in Celle, 1675 Abbate, 1678 Sekretär des Bischofs von Paderborn u. Münster, 1684 bis 1704 Hofpoet, Operntextdichter u. Sekretär der Kurfürstin Sophie in Hannover: N. 447. 461. 477. 483.
- M e i e r , Gerhard — Geb. Bremen 2. 12. 1646, gest. Bremen 31. 1. 1703. — Studium der Theologie, oriental. Sprachen, Algebra u. des Zivilrechts in Tübingen, Leiden u. anderen Universitäten, 1674 Dr. theol. in Leiden, 1676 Prof. der Mathematik am Gymnasium in Bremen, 1683 Prediger an der Stephanikirche daselbst, 1689 Pastor primarius ebd., 1701 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin: N. 141. 297. 322. 342. 418. 434.
- M e i e r , Joachim — Geb. Perleberg 10. (20.) 8. 1661, gest. Göttingen 25. 11. 1732. — 1683–1685 Studium der Jurisprudenz in Marburg. Seit 1686 in Göttingen als Figural Kantor am Pädagogium, 1694 als Prof. der Musik, später auch der Geschichte und Geographie. Daneben Rechtsberater u. Schriftsteller. 1707 Dr. jur., 1714 Senior des Professorenkollegs, 1717 emeritiert: N. 235. 239. 356. 396. 436.
- M e i e r , Melchior Daniel — Geb. Holtensen 1675, gest. — (?) 1733. — 1694 in Helmstedt immatrikuliert. 1700 Reisen nach Holland u. England. Später Erzieher in Hannover. 1723–1733 Grenzrat u. Vizearchivar in Hannover, Sekretär d. Geheimen Staatskanzlei: N. 188. 228.
- M e n c k e , Johann Burchard — Geb. Leipzig 8.4.1674, gest. Leipzig 1. 4. 1732. — Nach dem Studium der Philosophie u. Theologie in Leipzig 1694 Magister der Philosophie, 1698 Reise durch Holland, Frankreich u. England; 1699 Prof. der Geschichte in Leipzig; 1701 Dr. jur. in Halle; 1708 kurfürstl. sächs. Historiograph, 1709 königl. polnischer Rat, 1723 Hofrat. Setzte nach dem Tod seines Vaters, Otto Mencke, die Herausgabe der *Acta eruditorum* fort: N. 159.
- M e n c k e , Otto — Geb. Oldenburg 22. 3. (1. 4.) 1644, gest. Leipzig 18. 1. 1707. — 1667 Assessor der philos. Fakultät in Leipzig, 1669 Prof. der Moral u. Politik, seit 1682 Herausgeber der *Acta eruditorum*: N. 198. 233. 402.
- M o e r l i n , Johann Gottfried — Geb. — (?), gest. — (?): N. 154. 242.

- Molanus (van der Muelen), Gerhard Wolter — Geb. Hameln 22. 10. (1. 11.) 1633, gest. Loccum 7. 9. 1722. — 1659 Prof. der Mathematik in Rinteln, 1664 Prof. der Theologie, 1673 Erster Konsistorialrat in Hannover, 1677–1722 Abt des Klosters Loccum: N. [70](#). [139](#). [140](#). [165](#). [392](#). [411](#). [452](#). [460](#). [482](#).
- Montguibert, Pierre — Geb. Cournonterral (Hérault) — (?), gest. Hannover 5. 5. 1700. — Hugenotte, seit 1686 Kammerdiener in Hannover: N. [147](#). [158](#).
- Morell, Andreas — Geb. Bern 9. 6. 1646, gest. Arnstadt 26. (19.?) 4. 1703. — Studien in St. Gallen, Zürich u. Genf, 1680 kgl. Antiquar u. Vorsteher des Münzkabinetts in Paris. Infolge Verdächtigungen zweimal in Haft in der Bastille. 1692 Rückkehr nach Bern, 1694 Hofrat u. Antiquar in Arnstadt: N. [167](#). [468](#).
- Müller, Johann Urban — Geb. — (?), begr. Wolfenbüttel 19. 1. 1708 [u]. — 1677 Kämmerer in Wolfenbüttel, später Geh. Kanzleisekretär, 1702 Kammerrat: N. [26](#).
- Müller, Philipp — Geb. Sangerhausen 1640, gest. Jena 1713. — 1657 Studium der Theologie in Jena. 1663 Pastor in Eisleben; im selben Jahr Prof. der Beredsamkeit in Jena, später a. o. Prof. der Theologie. 1680–1702 Propst des evangel. Liebfrauenklosters in Magdeburg. 1701 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin. Arrestierung in Spandau. 1702 ordentl. Prof. der Theologie in Jena: N. [146](#). [258](#). [279](#).
- Österreich, Königin Wilhelmine Amalie — Geb. Hannover 21. 4. 1673, gest. Wien 10. 4. 1742. — Tochter von Herzog Johann Friedrich von Braunschweig-Lüneburg. 1679–1693 in Paris, danach Rückkehr nach Hannover; 1699 vermählt mit dem Römischen König Joseph (ab 1705 Kaiser): N. [145](#).
- Offel(e)n, Georg Ludwig v. — Geb. — (?), gest. Wien 30. 9. 1733. — Von Jugend an in kaiserlichen Kriegsdiensten. 10 Jahre Kommandant des Kürassierregiments des Prinzen Maximilian Wilhelm von Hannover. 1714 General-Wachtmeister der Kavallerie. 1716 bis 1718 Teilnahme an den Feldzügen gegen die Türken. 1723 General-Feldmarschall Lieutenant. 1726 Inhaber des genannten Kürassierregiments: N. [257](#).
- Oudin, Casimire — geb. Meziers (a. d. Maas) 11. 2. 1638, gest. Leiden September 1717. — 1650 Eintritt in den Prämonstratenserorden. Ab 1681 Reisen durch die Niederlande, Deutschland und Frankreich zur Erforschung der Archive des Ordens. 1690 Übertritt zur Reformierten Kirche in Leiden. Unter-Bibliothekar der Universität in Leiden: N. [241](#). [284](#). [313](#). [350](#).
- Palmieri, Francesco — Geb. Pisa — (?), gest. Lietzenburg Oktober 1701. — Vor 1689 in Diensten der Königin Christine von Schweden. Nach 1692 Hofkavalier und Opernlibrettist in Hannover: N. [470](#).
- Papebroch, Daniel, S. J. — Geb. Antwerpen 17. 3. 1628, gest. Antwerpen 28. 6. 1714. — 1658 Priester u. Mitarbeiter an den *Acta Sanctorum*, 1660–1662 mit G. Henschen Forschungsreise durch Italien: N. [463](#).
- Pefffingger, Johann Friedrich — Geb. Straßburg 5. 5. 1667, gest. Lüneburg 27. 8. 1730. — Studium der Philosophie, Geschichte und Rechtswissenschaft in Straßburg und Leipzig. 1693 Prof. am Gymnasium in Lüneburg, 1708 bis 1729 Inspektor dieser 1712 zur Ritterakademie erhobenen Schule. 1724 Angebot der hannoverschen Bibliothekarsstelle, die er alters- und krankheitshalber ablehnt. Verfasser staatsrechtlicher und historischer Werke, auch einer Geschichte des braunschw.-lüneburg. Hauses: N. [232](#). [281](#). [325](#). [339](#). [351](#). [352](#). [413](#). [419](#). [440](#). [469](#).
- Pinson, François — Geb. Paris (?) nach 1645, gest. — (?) nach 1707. — Parlamentsadvokat in Paris, Sohn des 1691 verstorbenen Parlamentsadvokaten François P. Auch Literat und Korrespondent Pierre Bayles: N. [152](#). [226](#). [265](#). [266](#). [303](#). [421](#).
- Platen, Franz Ernst Frei- u. Edler Herr v., 1689 Reichsgraf — Geb. Erxleben 1631, gest. Hannover 24. 1. 1709. — Ab 1659 in Diensten Herzog

- Ernst Augusts, 1662 Kammerjunker, 1665 Hofmarschall, 1667 Geh. Kammerrat. 1680 Vorsitz im Geh. Rat u. Oberhofmarschall in Hannover: N. **16**.
- Pöllnitz, Henriette Charlotte v. — Geb. Hannover um 1670, gest. Hannover 25. 7. 1722. — Seit 1688 Kammerfräulein bei Sophie Charlotte. 1701 Erstes Kammerfräulein. Autorin mehrerer Texte für Opernlibretti von B. H. Mauro (1697 bis 1704): N. **403.474**.
- Poisson, (?) — Geb. — (?), gest. — (?): N. **200**.
- Reck, Georg Eberhard, 1715 v. — Geb. Hannover 2. (12.) 2. 1663, gest. Wien 19. 8. 1720. — 1682 Immatrikulation in Helmstedt, 1693 Sekretär, 1713 Legationssekretär, 1714 auch Reichshofsagent, 1716 Hofrat bei der hannoverschen Gesandtschaft in Wien: N. **260**.
- Reiche, Jobst Christoph 1716 v. — Geb. Hameln 27. 5. 1657, gest. Hannover 23. 5. 1740. — Studium in Helmstedt, Kiel u. Leiden. Reisen durch England, Frankreich u. Italien. 1689/90 Geh. Kanzleisekretär in Hannover, 1694/95 Geh. Kammersekretär. 1698/99 Hofrat. 1707 Administrator d. Stiftes Ilfeld. 1714–1723 leitender Beamter i. d. Deutschen Kanzlei in London. 1727 wiederum nach London berufen, dann Rückkehr nach Hannover: N. **11.14.39**.
- Reinerding, Johann Thiele — Geb. — (?), begr. Wolfenbüttel 13. 10. 1727 [u]. — 1684 Erster Sekretär der herzogl. Bibliothek in Wolfenbüttel: N. **7.8.10.30.34**.
- Schmidt, Johann Andreas — Geb. Worms 27. 8. 1652, gest. Helmstedt 12. 6. 1726. — 1672 Studium d. Philosophie und Theologie in Altdorf u. Jena. 1676 Magister, 1679 Adjunkt d. Philos. Fakultät in Jena, 1683 ordentl. Prof. d. Logik u. Metaphysik in Jena, 1694 Lic. theol., 1695 Dr. theol.; Nov. 1695 Prof. für Kirchengeschichte in Helmstedt, Erlaubnis auch für mathematische Vorlesungen. 1699 Abt von Marienthal, 1701 Mitglied der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin: N. **151.161.169.171.177.182.184.187.203.213.223.237.244.247.261.277.285.286.290.291.292.301.311.317.329.333.336.344.363.369.415.429.453**.
- Schrader, Chilian, 1708 v. — Gt. Helmstedt 4. (14.) 7. 1650 [u], gest. Gut Kulpin b. Ratzeburg 27. 9. 1721. — Braunsch.-lüneburg. Legationssekretär bei den Friedensverhandlungen in Nimwegen. 1679 Archivar und Kanzleisekretär in Wolfenbüttel, 1680 Inspektor des Gymnasiums in Lüneburg, 1685 Hofgerichtsassessor u. Archivar, 1690 Hof- u. Justizrat in Celle. Seit 1696 Herr auf Kulpin: N. **136.143.215.220.253.262.280.291.292.296.302.332.333.349**.
- Schrader, Christoph, 1708 Frhr v. — Geb. Helmstedt 2. (12.) 2. 1642 [u], gest. Waidhofen, Kr. Schrobenhausen 2. 9. 1713, begr. in Regensburg. — Jurist. Studium in Helmstedt. 1670 Prof. für Politik u. Jurisprudenz am Gymnasium zu Lüneburg, 1676 Regierungsrat in Stade. Seit 1680 im diplomatischen Dienst, für Celle bis Juni 1681 als Gesandter beim Kaiser in Wien, 1689–1705 beim Reichstag in Regensburg, 1693–1713 auch für Hannover: N. **208.318**.
- Schwachheim, Jakob — Geb. Hattorf 4. (14.) 4. 1644, gest. Hattorf 15. 1. 1726. — 1658 Immatrikulation am Göttinger Pädagogium; danach 6 Jahre in der Stiftsschule Walkenried. Seit 1677 Pfarradjunkt bei seinem Vater in Hattorf; nach dessen Tod 1692 Nachfolger in der Pfarrstelle: N. **183.249.401**.
- Spanheim, Ezechiël, 1701 Frhr v. — Geb. Genf 18. 12. 1629, gest. London 25. 11. 1710. — Zwischen 1665 u. 1679 in diplomat. Missionen für die Kurpfalz nach Italien, Frankreich und England. 1680 kurbrandenburg. Staatsrat, 1680–1689 als Gesandter nach Frankreich, 1690 bis 1697 vorwiegend in Berlin, 1698 bis März 1701 als Botschafter in Paris, anschließend bis 1710 in London: N. **276.478**.
- Sparwenfeld, Johan Gabriel v. — Geb. Åmål 17. 7. 1655, gest. Åbylund 2. 6. 1727. — Studium in Uppsala. 1677–1682 Europa-Reise. 1684–1687 Rußlandreise zum Studium d. slawischen Sprachen. 1689–1694



- Reise im Auftrag des schwed. Königs durch Europa u. Nordafrika, um nach gotischen Geschichtsquellen zu forschen. 1695 Unterzeremonienmeister, 1701 Oberzeremonienmeister in Stockholm. Slavist u. Orientalist. 1709 Auftrag der Sozietät der Wissenschaften zu Berlin, ein Universalalphabet auszuarbeiten. 1712 Abschied, Privatstudien: N. **163. 173. 174. 206.**
- S p e n e r**, Philipp Jakob — Geb. Rappoltsweiler 13. (23.) 1. 1635, gest. Berlin 5. 2. 1705. — 1651 bis 1659 Studium der Theol. in Straßburg, 1659 bis 1662 Reise nach Basel, Genf, Stuttgart u. Tübingen, 1663 Freiprediger in Straßburg, 1666 Pfarrer und Senior in Frankfurt/M., 1686 Oberhofprediger in Dresden, 1691 Probst und Pfarrer an St. Nicolai in Berlin: N. **398.**
- S p e r l i n g**, Otto — Geb. Christiania 3. 1. 1634, gest. Kopenhagen 18. 3. 1715. — 1652–1655 Studium in Helmstedt bei H. Conring, bis 1673 Studium in den Niederlanden, Frankreich und England sowie wechselnde Tätigkeiten als Hauslehrer. 1674 Dr. jur. in Kiel, Niederlassung als Anwalt in Hamburg. 1687–1690 Königlich Dänischer Rat und Assessor am Oberappellationsgericht in Pinneberg. 1692–1697 und 1699–1710 Prof. der Geschichte an der Ritterakademie in Kopenhagen. Später Pensionär: N. **202. 360.**
- S t e p n e y**, George — Geb. Westminster 1663, gest. Chelsea 15. 9. 1707. — Seit 1689 im engl. diplomat. Dienst. 1692 als Gesandter in Berlin, 1693 in Wien, 1695 in Dresden. Zahlreiche weitere Missionen. Seit 1695 mit Leibniz Gedankenaustausch über die engl. Sukzession. 1698 als Gesandter wieder in Berlin, 1702 in Wien, 1706 in Den Haag: N. **185.**
- S t r a l e n h e i m**, Henning v. — Geb. Stockholm (?) 1670, gest. auf seinem Gut im Elsaß 14. 9. 1731. — 1699 kurzfristig schwedischer Gesandter in Holstein-Gottorf und Hannover, 1700–1707 in Wien. 1699 durch König Karl XII. zum Freiherrn ernannt, 1714–1718 Generalgouverneur in Zweibrücken: N. **191.**
- S t r u v e**, Burkhard Gotthelf — Geb. Weimar 26. 5. 1671, gest. Jena 25. 5. 1738. — Erster Unterricht in Jena, ab 1684 in Zeitz. 1687 Studium in Jena: Philosophie, Politik, Geschichte, Jurisprudenz. 1689 Fortsetzung der Studien in Helmstedt, Frankfurt/O. und Jena. 1697 Universitätsbibliothekar in Jena, 1704 Prof. der Geschichte. 1712 Prorektor und Dekan der Universität. 1717 Ernennung zum Wirklichen Hofrat durch den Markgrafen Wilhelm von Brandenburg-Bayreuth. 1730 Ernennung zum Prof. des Staats- u. Lehensrechts und zum Hofrat des Fürstlichen Gesamthauses Sachsen: N. **269. 319.**
- T e n t z e l**, Wilhelm Ernst — Geb. Greußen (Thür.) 11. 7. 1659, gest. Dresden 24. 11. 1707. — 1677 Studium der Literatur u. Kirchengeschichte, 1685 Gymnasiallehrer in Gotha, Aufseher des fürstl. Münzkabinetts, 1694 Historiograph in Gotha, 1702–1703 in Dresden: N. **201. 282. 323.**
- T o s k a n a**, Erbprinz Ferdinand — Geb. Florenz 9. 8. 1663, gest. Florenz 31. 10. 1713: N. **381. 416.**
- V e r j u s**, Antoine, S. J. — Geb. Paris 23. 1. 1632, gest. Paris 16. 5. 1706. — 1651 Eintritt in die Gesellschaft Jesu, 1672 u. 1682 in politischem Auftrag in Deutschland, später Missionsprokurator der Gesellschaft Jesu in Paris: N. **168. 298.**
- W a l t e r**, Friedrich v. — Geb. Tönning 6. 3. 1649, gest. Kopenhagen 9. 12. 1718. — Studium 1668 in Padua, 1672 in Leiden. 1677 Teilnahme am Kampf der Malteserritter gegen die Türken. 1678 dänischer Hofjunker, 1691 Kammerjunker des Kronprinzen, mit diesem 1692 in Frankreich. 1694 Hofmeister des Markgr. Georg Wilhelm von Brandenburg-Bayreuth. 1701 dän. Staatsrat, 1702 Oberhofmeister, 1708–1709 Begleiter d. dän. Königs nach Italien. 1710 Geh. Rat: N. **144. 170. 252. 263. 264. 304.**
- W a l t e r**, Friedrich Hans v. — Geb. Tönning 24. 8. (3. 9.) 1662 [u], gest. Wolfenbüttel 15. 1. 1710.

- Studium in Paris, danach Eintritt in braunschweig-wolfenbüttelsche Dienste. Staatsrat. 1687 Oberhofmeister bei der Ritterakademie in Wolfenbüttel: N. [359](#).
- W e d e l, Moritz Heinrich v. — Geb. — (?), gest. Berlin (?) 1719. — 1696–1702 Requetenmeister von Kurfürst (König) Friedrich III. (I.): N. [406](#). [410](#). [423](#). [425](#). [438](#). [455](#). [456](#).
- W e r l h o f, Johann — Geb. Lübeck 12. 3. 1660, gest. Helmstedt 25. 4. 1711. — 1686 Prof. der Politik in Helmstedt, 1696 Prof. Institutionum et Juris Criminalis, 1708 Prof. Codicis u. wolfenbüttelscher Hofrat. N. [345](#).
- W i l c k e n i n g, Jürgen Reinhard — Geb. Sachsenhagen (?) um 1675, gest. — (?). — Diener, dann Schneiderlehrling in Braunschweig: N. [179](#).
- W i l d e, Nicolaas de — Geb. — (?), gest. — (?). — Buchhändler in Amsterdam: N. [214](#).
- W i t s e n, Nicolaas — Geb. Amsterdam 8. 5. 1641, gest. Amsterdam 10.8. 1717. — Studien in Leiden. 1664 Dr. jur. 1664/65 Mitglied einer Gesandtschaft nach Moskau. Reisen nach Frankreich, der Schweiz, Italien u. England. 1670 Magistratsmitglied in Amsterdam, Kommissariat f. Seeangelegenheiten. 1674 Mitglied d. Gecommitteerde Raad in Den Haag. Zwischen 1682 und 1705 mehrfach Bürgermeister von Amsterdam. Auch Mitglied der Versammlung der General-Staaten in Den Haag. Seit 1693 Direktor d. Ostindischen Kompanie. Wiss. Arbeiten zur See- und Schiffsbaukunde u. zur asiatischen Landeskunde. Kartograph: N. [222](#). [375](#).
- Z a b a n y, Matthias — Geb. Považská Bystica (westl. Slowakei) 1674, gest. — (?). — 1695 Eintritt ins Gymnasium in Thorn, 1696 Gymnasium in Danzig. April 1698 bis April 1699 Schreiber bei Leibniz, anschließend bis zum Sommer 1705 bei Sparwenfeld in Stockholm. 1705 Kanzleischreiber des Bürgermeisters von Danzig: N. [207](#).
- U n b e k a n n t: N. [227](#). [457](#).



## ABSENDEORTE DER BRIEFE

Die Nummern der Briefe von Leibniz sind kursiv gesetzt.

- Altenburg: N. 443.  
Amsterdam: N. 375.  
Antwerpen: N. 463.  
Arnstadt: N. 167. 468.  
Aurich: N. 346.  
Berlin: N. 57. 61. 62. 66. 67. 72. 74. 78. 79. 80.  
84. 87. 89. 92. 93. 94. 96. 97. 103. 105. 106.  
107. 112. 116. 130. 131. 180. 181. 229. 231. 267.  
270. 312. 341. 365 („Cölln“). 369. 379. 380. 381.  
382. 383. 384. 385. 386. 387. 391. 393. 397. 398.  
399. 400. 403. 404. 405. 406. 410. 411. 414. 415.  
417. 418. 423. 424. 425. 427. 430. 431. 432. 439.  
444. 448. 449. 450. 452. 453. 454. 455. 456. 457.  
459. 471. 472. 473. 474. 475.  
Bologna: N. 6.  
Brandenburg: N. 305. 428.  
Braunschweig: N. 19. 20. 22. 132. 135. 179. 390.  
482.  
Bremen: N. 141. 297. 322. 342. 434.  
Celle: N. 45. 136. 190. 191. 215. 253. 280. 296. 299.  
302. 332. 333. 349.  
Den Haag: N. 217. 251. 324.  
Florenz: N. 416.  
Frankfurt a. M.: N. 293. 330. 331.  
Göttingen: N. 235. 356. 396. 436.  
Goslar: N. 210. 476.  
Gotha: N. 201. 323.  
Halle: N. 250.  
Hamburg: N. 197. 412. 433.  
Hannover: N. 1. 2. 4. 8. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17.  
18. 21. 25. 29. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 39.  
40. 41. 42. 43. 44. 47. 48. 54. 56. 58. 59. 60. 63.  
65. 68. 71. 73. 77. 83. 85. 88. 91. 99. 102. 104.  
109. 110. 111. 114. 118. 119. 122. 123. 127. 128.  
134. 139. 140. 143. 145. 146. 147. 149. 155. 156.  
158. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 168. 169. 170.  
172. 173. 174. 182. 185. 187. 192. 193. 194.  
200. 204. 205. 208. 211. 212. 213. 214. 219.  
220. 221. 222. 226. 227. 239. 243. 244. 245.  
248. 249. 261. 262. 263. 264. 268. 273. 274.  
275. 276. 279. 282. 283. 284. 285. 286. 294. 295.  
300. 301. 304. 306. 309. 315. 316. 317. 319.  
335. 338. 339. 358. 360. 376. 392. 395. 426. 435.  
442. 470. 477. 483.  
Hattorf: N. 183. 401.  
Helmstedt: N. 148. 150. 151. 157. 171. 175. 176.  
177. 184. 188. 199. 203. 209. 223. 224. 228. 237.  
246. 247. 255. 277. 287. 288. 289. 290. 291. 292.  
311. 314. 320. 321. 329. 334. 336. 340. 343. 344.  
345. 354. 355. 371. 377. 378. 394. 409. 429. 445.  
466. 467.  
Herrenhausen: N. 64. 69. 70. 76. 81. 82. 86. 90. 95.  
98. 100. 108. 113. 121. 129. 447.  
Hildesheim: N. 310.  
Jena: N. 269.  
Kiel: N. 462.  
Kopenhagen: N. 144. 202. 252.  
Leiden: N. 241. 313. 350.  
Leipzig: N. 159. 178. 198. 233. 307. 347. 402.  
Lietzenburg: N. 115. 117. 120. 124. 125. 126. 408.  
446. 451. 461.  
Loccum: N. 460.  
Lüneburg: N. 232. 281. 325. 351. 352. 413. 419. 440.  
469.  
Magdeburg: N. 258. 407.  
Meaux: N. 153.  
Modena: N. 5. 9. 23. 24. 27. 28. 75.  
Nürnberg: N. 278.  
Oranienburg: N. 438. 441.  
Paris: N. 137. 138. 152. 166. 196. 225. 230. 240.  
259. 265. 266. 298. 303. 308. 327. 328. 337. 348.  
357. 366. 367. 420. 421. 422. 465. 478.

Penig: N. 364.

Probstheida: N. 370. 458.

Regensburg: N. 189. 271. 318.

Rom: N. 38. 256. 257.

Sildemo: N. 373.

Stockholm: N. 142. 206. 207. 218.

Versailles: N. 195. 388. 389.

Wien: N. 154. 186. 238. 242. 260. 272. 372. 437.

Wolfenbüttel: N. 3. 7. 10. 26. 30. 46. 49. 50. 51. 52.

53. 55. 101. 133. 216. 234. 236. 254. 326. 353.

359. 361. 362. 363. 368. 374. 479. 480. 481.

## PERSONENVERZEICHNIS

Wie in den früheren Bänden suche die Regenten der Leibnizzeit und ihre Angehörigen unter ihren Staaten, die römischen und deutschen Kaiser unter Kaiser und die Päpste unter Papst. Bei Autoren ist zusätzlich das Schriftenverzeichnis heranzuziehen. Kursivdruck weist auf den Petittitel hin.

- A b é l a r d**, Pierre † 1142: S. **551. 612.**  
**A c h é r y**, Jean-Luc d' O.S.B. † 1685: S. **432. 502.**  
**A c o l u t h u s**, Andreas † 1704: S. **441.**  
**A d a m** s. Scherp, Hans Adam.  
**A d e l b e r t** Azzo Herr von Canossa † 988: S. **23.**  
**A (d e) l b e r t** Azzo I. Markgraf (Otbertiner) † 1029: S. **27. 104.**  
**A (d e) l b e r t** Azzo II. Markgraf (Otbertiner) † 1097: S. **10. 15. 27. 33. 104. 400.**  
 2. Gem.: Garsende von Maine: S. **10.**  
**Ä t h i o p i e n**, Fürst: S. **184.**  
**A f r i c a n u s** s. **S e x t u s** Julius Africanus.  
**A h a s v e r u s** (s. a. Artaxerxes): S. **658.**  
**A h l e f e l d (t)**, Frederik Graf von † 1686: S. **179.**  
**A h l e f e l d (t)**, Frederik Graf von † 1708: S. **134. 154. 156. 157. 160. 166. 167. 175. 178 f. 180. 486. 756 f. 773.**  
 Gem.: Christiane Gyldenløve † 1689: S. **179.**  
**A l b r e c h t** III., 1441–1460 Herzog von Bayern: S. **65. 66.**  
 Gem.: Anna von Braunschweig-Grubenhagen † 1474: S. **65. 66.**  
**A l b r e c h t** I., der Große, 1252–1279 Herzog von Braunschweig und Lüneburg: S. **208.**  
 Gem.: Adelasia (Alessina) von Montferrat † 1285: S. **208.**  
**A l b r e c h t** der Beherzte, 1464–1500 Herzog von Sachsen: S. **74. 613.**  
**A l b r e c h t**, Johann Peter † 1724: S. **181. 538.**  
**A l b u z i o**, Antonio † 1720: S. **505.**  
**A l c h e m i s t** in Hannover: S. **159. 164. 173.**  
**A l e x a n d e r** der Große 336–323 König von Makedonien: S. **784 f.**  
**A l e x a n d r e**, Noël O. P. † 1724: S. **624.**  
**A l l a z z i**, Leo † 1669: S. **502.**
- A l p h o n s e** III. von Poitiers, 1226/41–1271 Graf von Toulouse: S. **14. 16.**  
**A l t h a n n**, Gundaker Ludwig Joseph Graf von † 1747: S. **123.**  
**A l t h a n n**, Michael Wenzel Ignaz Graf von † 1738: S. **123.**  
**A l v e n s l e b e n**, Gebhard von † 1681: S. **746.**  
**A l v e n s l e b e n**, Johann Friedrich von † 1728: S. **98. 126.**  
**A m m a n**, Johann Conrad † 1730: S. **284. 351.**  
**A m m i a n u s** Marcellinus † 400: S. **638 f.**  
**A m m o n**, Samuel † 1707: S. **121. 132. 143. 146. 147. 175. 185. 188.**  
**A m p h i l o c h i o s** von Ikonion † 398/404: S. **648. 662.**  
**A n c i l l o n**, Charles † 1715: S. **740.**  
**A n c i l l o n**, David d. J. † 1723: S. **740.**  
**A n c i l l o n**, Joseph † 1719: S. **740.**  
**A n d r e a e**, Johann Valentin † 1654: S. **214.**  
**A n d r o n i k o s** I. Jh. n. Chr.: S. **358.**  
**A n h a l t**-Dessau, Fürst Leopold I. 1693–1747: S. **178.**  
**A n n a**, Mutter Marias: S. **804.**  
**A n t o n i a n u s**, Bischof in Numidien Mitte 3. Jh.: S. **331.**  
**A n t o n i n u s**, Erzbischof von Florenz, Hl., † 1459: S. **677.**  
**A p o l l o n**: S. **161. 799.**  
**A r c h i m e d e s** † 212 v. Chr.: S. **377.**  
**A r g y l e** s. Campbell.  
**A r i o s t i**, Attilio † 1740: S. **80.**  
**A r i s t o b u l o s** II. Hohepriester u. König 67–63 v. Chr. † 49 v. Chr.: S. **822.**  
**A r i s t o t e l e s** † 322 v. Chr.: S. **380. 388.**  
**A r m i n i u s**, Jacob † 1609: S. **298.**  
**A r n a u l d**, Antoine † 1694: S. **503. 610. 624.**

- Arnd, Josua † 1687: S. 503.  
 Arnold, Gottfried † 1714: S. 132. 141. 441.  
 Arnulf, Herzog von Bayern † 937: S. 312.  
 Artaxerxes, 465–424/23 v. Chr. persischer König (s. a. Asuerus): S. 658.  
 Artis, Gabriel d' † 1730: S. 522.  
 Artus (Arthur), König: S. 616.  
 Arzt in Hildesheim: S. 181.  
 Asuerus (Ahasver), König der Perser: S. 327.  
 Athanasios der Große, Hl., † 373: S. 354. 648. 661. 665.  
 Atilius Caius Romanus, angeblicher Stammvater der Este: S. 39.  
 Audet, Nicolò, Karmelitengeneral † 1562: S. 811.  
 Auffay, Jean d' † 1510 (?): S. 730.  
 August, 1553–1586 Kurfürst von Sachsen: S. 341.  
 Augustinus, Aurelius † 430: S. 228–231. 244. 330–332. 604. 637 f. 640. 649. 658. 667. 670–674. 676. 678.  
 Austen, Andreas † 1703: S. 260.  
 Baaz, Johannes † 1649: S. 506.  
 Baborier, Ignace Gabriel S. J.: S. 410.  
 Bacchini, Benedetto O. S. B. † 1721: S. 5 f. 27. 34. 400. 466.  
 Bacon, Francis † 1626: S. 610.  
 Bäcker, Maschinenbauer: S. 774.  
 Baillet, Adrien † 1706: S. 724.  
 Balcke, Johann Christoph (vgl. Korr.-Verz.): S. 344. 594.  
 Bale, John O. Carm. † 1563: S. 811.  
 Ballarini, Francesco, kaiserl. Soprankastrat in Wien um 1700: S. 80. 109. 123.  
 Baluze, Etienne † 1718: S. 177. 193. 464. 502 f. 618. 682. 730. 825.  
 Barberini, Carlo † 1704: S. 49.  
 Barberini, Francesco † 1679: S. 360.  
 Barberini, Francesco † 1738: S. 49.  
 Barnstorf, Georg Erich † 1715: S. 104.  
 Baronio, Cesare † 1607: S. 503. 542. 645.  
 Barth, Caspar von † 1658: S. 503.  
 Barth, Jean † 1702: S. 161.  
 Bartholdi, Christian Friedrich † 1714: S. 126.  
 Bartholinus, Thomas † 1690: S. 506.  
 Basileios von Kaisareia, der Große, Hl., † 379: S. 354.  
 Basileios I. Makedon, 867–886 byzantinischer Kaiser: S. 358. 360.  
 Basnage de Beauval, Henri † 1710: S. 306. 523.  
 Basnage de Beauval, Jacques † 1723: S. 501.  
 Bassetouche, Kaufmann: S. 125.  
 Batseba: S. 100.  
 Baudelot de Dairval, Charles-César † 1722: S. 269.  
 Bauermeister, Rat in Bernburg: S. 742. 745.  
 Bauermeister, Advokat in Berlin: S. 742.  
 Bayle, Pierre † 1706: S. 306. 501. 811.  
 Beaulieu, de, Fähnrich auf der „Amphitrite“: S. 411.  
 Beausobre, Isaac de † 1738: S. 698. 827.  
 Bebel, Balthasar † 1686: S. 500.  
 Beck, Mathias Friedrich † 1701: S. 503.  
 Beckmann, Johann Christoph Professor in Frankfurt/Oder † 1717: S. 422. 501. 775.  
 Beger, Lorenz † 1705: S. 172. 826.  
 Behrens, Conrad Barthold (vgl. Korr.-Verz.): S. 159. 164. 172. –183181–183. 185. 714. Verwandter in Hannover (?): S. 181.  
 Beichling, Gottfried Hermann von † 1725: S. 291 f.  
 Beichlingen, Wolf Dietrich Graf von † 1725: S. 343. 783.  
 Bellarmino, Roberto Francesco Romolo S. J. † 1621: S. 504.  
 Belleville, Charles de S. J. † 1730: S. 410 f.  
 Bellisomi, Francesco † nach 1700: S. 49.  
 Benthem, Heinrich Ludolf † 1723: S. 338. 390. 408. 832.  
 Bentinck, William, first Earl of Portland † 1709: S. 91. 144.  
 Bentley, Richard † 1742: S. 368. 370. 375. 382. 384. 501. 825.  
 Berengar von Tours † 1088: S. 128.  
 Berengar I., König von Italien 888–924: S. 128. 329.  
 Berens (Behrens) Cohen, Elieser Lefman(n) † 1714: S. 536. 598.  
 Bergheim, Herr von (?): S. 690.

- Berg(ius), Johannes † 1658: S. 255.
- Berlepsch, Gräfin Marie Gertrude von † 1723: S. 59. 145.
- Bernard, Edward † 1697: S. 300.
- Bernhard III., Herzog von Sachsen † 1212: S. 473.
- Bernoulli, Jacob † 1705: S. 404. 709 f.
- Bernoulli, Johann † 1748: S. 57. 709 f.
- Bernstorff, Barthold Hartwig von † 1708: S. 570. 726.
- Bernstorff, Andreas Gottlieb von (vgl. Korr.-Verz.): S. 5. 9. 22. 32 f. 35. 38. 39. 40. 73. 119. 202. 288. 446. 491. 526. 527.  
Sohn: Gottlieb Helwig † 1700: S. 38. 39.
- Bertram, Joseph Wilhelm von (vgl. Korr.-Verz.): S. 396. 654 f.
- Beschefer, Germain † 1726: S. 162.
- Besser, Johann von (vgl. Korr.-Verz.): S. 86. 90. 119. 153. 178. 197. 765. 766. 769. 823.
- Beuchlingen s. Beichlingen.
- Beverly, Thomas † nach 1704: S. 284.
- Bianchini, Francesco † 1729: S. 49. 430. 453. 759.
- Bignon, Jean-Paul (vgl. Korr.-Verz.): S. 267. 344. 417 f. 430. 455. 536. 572. 608. 623. 727. 804 f. 824.
- Bilberg, Johann † 1717: S. 560.
- Bilefeld, Johann Christoph † 1727: S. 701.
- Bitendüfel, Schreiber bei Leibniz: S. 48.  
Vater: S. 48.  
Mutter: S. 48.
- Blampin, Thomas O.S.B. † 1710: S. 545.
- Blesendorff, Samuel † 1700: S. 40. 294. 416 f. 621.  
Gem.: Marie Catharina (vgl. Korr.-Verz.).
- Block, Magnus Gabriel † 1722: S. 361. 362.
- Blondel, David † 1655: S. 505.
- Blondel, Nicolas-François † 1686: S. 237. 505.
- Blum, Heinrich Julius von † 1699: S. 318.
- Bodin, Jean † um 1596: S. 611.
- Böhme, Jakob † 1624: S. 271.
- Böhmer, Justus Christoph † 1732: S. 54. 149. 150. 164. 165 f. 188. 565.
- Böse, Johann Georg † 1170: S. 651 f.
- Bohorizh (Bohorič), Adam † 1598: S. 357.
- Boileau, Jacques † 1716: S. 77. 172. 465.
- Boileau dit Despreaux, Nicolas † 1711: S. 465.
- Bois, chevalier de (?): S. 835.
- Boisdavid, Anton Simon Marquis de, cellischer General: S. 120. 126.
- Boisot, Jean-Jacques † 1731: S. 223. 527.
- Boistard, Claude O.S.B. † 1709: S. 223.
- Bolland, Jean † 1665: S. 503.
- Bonifatius von Canossa, Markgraf von Tuscien † 1052: S. 23. 247.  
Gem.: Beatrix † 1076: S. 247.
- Bonjour Favre (Agathemerus), Guillaume O.S.A. † 1714: S. 49. 440 f. 575. 577.
- Borelly, Jacques † 1689: S. 481.
- Borja, Francesco de † 1702: S. 731.
- Bosleduc, Freund von Chr. Brosseau: S. 622.
- Bossuet, Jacques-Bénigne (vgl. Korr.-Verz.): S. 61. 62. 63. 64. 65. 145. 149. 256. 394. 398 f. 425. 426. 684.
- Bothmer, Friedrich Johann Graf von, cellischer Offizier † 1729: S. 756.
- Bothmer, Johann Kaspar von † 1732: S. 137.
- Boucherat, Louis † 1699: S. 466.
- Bouillon, Emmanuel-Theodore de La Tour d'Auvergne, Kardinal † 1715: S. 464.
- Bourbon, Louis Auguste de, duc du Maine † 1736: S. 149. 623.
- Bourg, Madame (?): S. 120.
- Bourgogne s. Frankreich.
- Bouvet, Joachim (vgl. Korr.-Verz.): S. 273. 410 f. 625.
- Bouzevan (?): S. 92.
- Boyer, Erfinder eines „Perpetuum mobile“: S. 92. 106. 168. 727. 805.
- Boyle, Charles (fourth Earl of Orrery) † 1731: S. 368. 382. 384.
- Brahe, Tycho † 1601: S. 18. 246.
- Brancacci (Brancati), Francesco † 1671: S. 624.
- Brandenburg, Kurf. Friedrich Wilhelm (der Große Kurfürst) 1640–1688: S. 129. 481. 697.  
Kurf. Friedrich III. 1688–1713 (1701–1713 König in Preußen): S. 46. 73. 78. 79. 84. 86–88. 91 f. 98. 99. 101. 108. 118. 119. 120. 122 f. 125. 126.

129. 131. 133f. 135f. 137. 141f. 150f. 152–154. 155. 156. 167. 174. 184. 190. 191. 192. 194. 197. 215. 290. 292. 296. 323. 418. 420f. 448f. 467f. 471f. 479–481. 487. 490f. 498. 517. 530. 536. 541f. 569. 573. 581. 590. 602. 684. 685. 687. 689. 698. 706. 712. 717. 718. 734–737. 747. 748. 750. 754. 762–765. 767–772. 782. 785f. 794. 796. 799. 805. 808. 812. 814. 817. 824. 826. 835.
- Gem.: Sophie Charlotte (vgl. Korr.-Verz.): S. 10. 40. 42. 78. 80. 81. 87. 90. 91. 98. 106. 108. 109f. 119. 122. 125. 126. 129. 135. 143. 152–154. 167f. 173. 178f. 191. 192. 251.416f. 444. 454. 486. 491. 495. 529. 530. 698. 706. 710. 711f. 718. 754. 763–765. 773. 778–781. 788. 789. 800. 819. 823. 835.
- Sohn: Kurprinz Friedrich Wilhelm (1713–1740 König): S. 80. 87. 123. 125. 145. 153. 444. 573. 622. 763–765. 799. 829. 830. 832.
- Tochter Kurf. Friedrichs: Luise Dorothea Sophie † 1705: S. 80f. 84. 86f. 90. 99. 108. 110. 129. 295. 530. 685. 686. 696. 698. 706. 799.
- Mohr(en): S. 122. 124. 184.
- Kammerlakai Sophie Charlottes: S. 40. 416.
- Christian Ludwig Markgraf von † 1734: S. 87. 153.
- Brandenburg - Bayreuth, Georg Albrecht Markgraf von † 1703: S. 530.
- Brandenburg - Schwedt, Albrecht Friedrich Markgraf von † 1731: S. 87. 153.
- Brandenburg - Schwedt, Philipp Wilhelm Markgraf von † 1711: S. 78.
- Gem.: Johanna Charlotte Prinzessin von Anhalt-Dessau † 1750: S. 37. 87.
- Braunschweig - Lüneburg, Herzog Johann Friedrich von Hannover 1665–1679: S. 148. 177. 609.
- Gem.: Pfalzgräfin Benedicte (vgl. Korr.-Verz.): S. 104. 213.
- Kurf. Ernst August von Hannover 1680 bis 1698: S. 4. 40. 58. 71. 75. 80. 81. 85. 88. 97. 150. 175. 178. 190. 294. 305. 416. 428. 511. 599. 609.
- Gem.: Sophie (vgl. Korr.-Verz.): S. 9. 10. 71. 106. 133. 140. 148f. 150. 55. 174. 185. 212. 252f. 267. –276274–276. 306f. 318. 369. 382. 444. 472. 486. 530. 573. 596f. 695. 696f. 702. 710. 718. 751. 794. 800. 823.
- Kurf. Georg Ludwig (vgl. Korr.-Verz.): S. 3. 7. 9. 10. 24. 58. 71. 73. 83. 84. 89. 91. 97. 98. 101. 120. 121. 122. 125. 131. 138. 155. 167. 175. 176. 190. 191. 195. 212. 288. 290. 342. 418. 453. 454. 460. 486. 491. 494. 509f. 569. 607. 614. 617. 653. 700. 706f. 712. 720. 727. 751. 752. 753. 770–772. 778. 779–781. 782. 797f. 806. 823. 827. 834.
- Sohn: Kurprinz Georg August † 1760: S. 80. 84. 155.
- Tochter: Sophie Dorothea † 1757: S. 9. 184. 444.
- Brüder:
- Maximilian Wilhelm † 1726: S. 84. 91.
- Christian Heinrich † 1709: S. 84.
- Mehmet, türkischer Diener † 1726: S. 124. 131.
- Mohr: S. 124. 131.
- Braunschweig - Lüneburg, Herzog Georg Wilhelm von Celle 1665–1705: S. 44. 47. 98. 101. 122. 125. 134. 135. 137. 144. 175. 186. 190. 192. 336. 446. 556. 614. 685. 707. 720. 727. 751. 770f. 780. 781. 823.
- Gem.: Eleonore d'Olbreuse † 1722: S. 756.
- Tochter: Sophie Dorothea † 1726: S. 756.
- Braunschweig - Lüneburg, Herzog August d.J. von Wolfenbüttel 1635–1666: S. 214. 621.
- Herzog Rudolf August von Wolfenbüttel (vgl. Korr.-Verz.): S. 15. 46. 126. 146. 194. 214. 241. 451. 458. 488f. 491. 498. 501. 506. 507. 518. 539f. 557. 558. 559. 574. 588. 614.700. 705. 806. 823.
- Gem.: Rosine Elisabeth Menthe, gen. Rudolfine † 1701: S. 190.
- Herzog Anton Ulrich von Wolfenbüttel (vgl. Korr.-Verz.): S. 12, 15. 25. 46. 49. 63. 83. 126. 145. 224. 233. 241. 271. 326. 331. 333. 394. 398. 425. 426. 574. 584. 606. 614. 626. 627. 630. 657. 693f. 700. 806. 823. 828. 831.
- Söhne:

- August Wilhelm (1714–1731 Herzog): S. 583.  
 Ludwig Rudolf (1731–1735 Herzog): S. 145.  
 Gem. Ludwig Rudolfs: Christine Louise Prinzessin von Öttingen † 1747: S. 145.
- Breithaupt, Joachim Justus † 1732: S. 450.
- Brenner, Elias † 1717: S. 279.  
 Verwandter: S. 279.
- Brice, Germain † 1727: S. 430. 453.
- Brillenmacherin in Stettin: S. 733.
- Brion, Monsieur (?): S. 823.
- Brockmann, Anna Elisabeth † 1730: S. 180.
- Broissia s. Froissard de Broissia.
- Brosseau, Christophe (vgl. Korr.-Verz.): S. 57. 70. 73. 176. 180. 223. 344. 402. 410. 440. 463. 465. 469. 521. 527. 573 f. 585. 586. 623.
- Brugier, Jean † um 1683: S. 745.
- Brunet, Claude: S. 465.
- Brusch, Caspar † 1559: S. 507.
- Bucer (Butzer), Martin † 1551: S. 264.
- Buchhaim, Franz Anton Graf von (vgl. Korr.-Verz.): S. 4. 151. 204. 489. 706. 781. 782. 797 f. 834.
- Bülow, Johann Friedrich von, cellischer General: S. 167. 179.
- Büssing, Caspar † 1732: S. 792.
- Bull, George † 1710: S. 631.
- Buonarroti, Filippo † 1733: S. 453.
- Bur(c)kersrode, Lucie Ölgard von, geb. von Rantzau † 1706: S. 29. 30.
- Burnet, Gilbert, seit 1689 Bischof von Salisbury † 1715: S. 378. 506. 618. 830.
- Busbecq, Ogier Ghislain de † 1592: S. 583.
- Busée, Jean S. J. † 1611: S. 502.
- Bussche, Albrecht Philipp von dem † 1698: S. 98.
- Bussche, Clamor von dem † 1723: S. 98. 178. 707. 726.
- Bussche, Ernst August Philipp von dem † 1723: S. 452. 573.
- Bzovius (Bzowski), Abraham O.P. † 1637: S. 503.
- Caesar, C. Julius † 44 v. Chr.: S. 160.
- Calixt, Calixtus: S. 593.
- Calixt, Friedrich Ulrich † 1701: S. 8. 364. 408. 503. 554. 592 f. 832. 833.
- Calixt, Georg † 1656: S. 225. 257. 297. 503. 636.
- Callières, François de † 1717: S. 91.
- Calopreso, Gregorio † 1715: S. 103.
- Calovius, Abraham † 1686: S. 262.
- Calvin, Jean † 1564: S. 215. 262.
- Calvinus (Calvus, Kahl, Baronius), Johannes † 1614: S. 290. 651.
- Campani degli Alimeni, Matteo: S. 481.
- Campbell, Archibald VIII Earl of Argyle † 1661: S. 689.
- Campbell, Archibald IX Earl of Argyle † 1685: S. 689.
- Canisius, Heinrich † 1610: S. 502.
- Canitz, Friedrich Rudolf Frhr von † 1699: S. 197.
- Cantersteen, Charles † nach 1700: S. 307.
- Cappel, Louis † 1658: S. 196.
- Caramuel y Lobkowitz, Juan † 1682: S. 610.
- Carlowitz, Georg Carl von, sächs.-poln. General-Kriegskommissar † 1700: S. 251.
- Carolus, Andreas † 1704: S. 506.
- Carpi, Carlo Giuseppe † 1730: S. 49.
- Carpzov, Friedrich Benedikt, Ratsherr in Leipzig † 1699: S. 158. 171. 183. 303. 442. 535. 539. 825.
- Carpzov, Johann Benedikt, Prof. d. Theologie in Leipzig † 1699: S. 291 f. 535. 651 f.
- Carpzov, Samuel Benedikt † 1707: S. 291.
- Car(r)acciolo, Antonio C. R. † 1642: S. 502.
- Casanata, Girolamo, Kardinal † 1700: S. 461. 487. 624.
- Casaubon, Isaac † 1614: S. 503. 504. 505.
- Casoni, Lorenzo † 1720: S. 103.
- Cassini, Gian Domenico † 1712: S. 237. 335. 406.
- Castacani degli Antelminelli, Castruccio 1316–1328 Stadtyrann von Lucca: S. 612.
- Cave, William † 1713: S. 497. 501. 504. 545. 547 bis 549. 551.
- Ceulen, Ludolph van † 1610: S. 771.
- Chamilly, François-Jacques Bouton, comte de † 1722: S. 137.
- Chanut, Pierre Hector † 1662 (?): S. 397.
- Chauvin, Etienne † 1725: S. 825.

- Chavallerie, Fr. v., Kammerfräulein von Kurfürstin Sophie Charlotte: S. 171.
- Chemnitz, Martin, Theologe, † 1586: S. 636.
- Chevalier des Cinqvilles † 1718: S. 451.
- Chevreau, Urbain † 1701: S. 157. 177. 528.
- Chiaravalle, Ferdinando † nach 1703: S. 80. 823.
- Chillmead, Edmund † 1654: S. 551.
- China, Kaiser Kangxi 1661–1722: S. 410–412. 625.
- Christiani, Georg, Kammermeister in Celle † 1684: S. 534.  
Sohn: S. 533 f.
- Chuno, Johann Jacob Julius (vgl. Korr.-Verz.): S. 419. 467. 481. 717. 734. 783. 829. 831. 833.  
Diener: S. 733.
- Cibrovius, Christan Ludwig: S. 742. 745.
- Ciesielski von Zadora, Timotheus, 1699–1700 Resident des brandenburgischen Hofes in Moskau: S. 421.
- Clauder, Gabriel † 1691: S. 241.
- Clemens, T. Flavius, von Alexandria † um 215: S. 230.
- Clément, Nicolas † 1712: S. 504. 544.
- Clericus s. Leclerc.
- Cloche, Antonin O. P. † 1720: S. 624.
- Clüver, Detlev † 1708: S. 277. 301. 344. 414.
- Cocceji, Heinrich † 1719: S. 174.
- Coch, Otto Christian † nach 1714: S. 71. 175. 181.
- Cörber, Caspar † 1700: S. 51. 54. 55. 60. 101. 164. 220. 527. 553. 561. 582. 584. 589. 599 f. 602. 699. 700.  
Gem.: Agnes Krohne † 1712: S. 599.
- Colbert, Jean-Baptiste, Marquis de Torcy † 1746: S. 630.
- Comiers, Claude † 1693: S. 351.
- Conerding, Brandan August † 1707: S. 190. 799.
- Confalonieri, Giovanni Francesco (?): S. 10.
- Conring, Hermann † 1681: S. 599.
- Constant, Pierre O. S. B. † 1721: S. 545.
- Consul, Stephan † Ende 16. Jh.: S. 352.
- Conti, François Louis de Bourbon, prince de † 1709: S. 161.
- Cooke, Robert † 1604: S. 504.
- Corvinus, Andreas † 1582: S. 427. 437. 439.
- Cotelier, Jean-Baptiste † 1686: S. 503. 504. 505.
- Cousin, Louis † 1707: S. 464.
- Cramer, Johann Friedrich † 1715: S. 128. 697. 826.
- Crenius, Thomas (eig. Thomas Theodor Crusius) † 1728: S. 500. 715. 717.
- Cressett, James (vgl. Korr.-Verz.): S. 79. 83. 102. 306. 415. 707.
- Cuper(us) (Kuyper), Gisbert † 1716: S. 370. 384.
- Cureau de la Chambre, Pierre † 1693: S. 465.
- Curtius, Sebastian † 1684: S. 259.
- Cyprian(us), Ernst Salomon † 1745: S. 51. 54. 68. 85. 101. 123. 132. 141. 159. 169. 214. 277. 469. 501. 512. 561. 584. 594. 761. 801 f.
- Cyprian(us), Johannes † 1723: S. 291. 535. 597.
- Cyprianus, Thascius Caecilius, Hl., Bischof von Karthago † 258: S. 330 f. 663.
- Czernin, Thomas Zacharias, Graf, kaiserl. Geh. Rat u. Vizekanzler in Böhmen † 1700: S. 429.
- Dänemark, König Christian IV. 1588–1648: S. 275. 654.  
König Christian V. 1670–1699: S. 152. 179. 488. 505.  
König Friedrich IV. 1699–1730: S. 83. 84. 101 f. 108. 120. 133. 135. 160. 167. 190. 211. 336. 445. 463. 654. 685. 706 f. 764. 770 f. 780. 827.
- Dahlbergh, Erik Jönsson † 1703: S. 397.
- Dailié, Jean † 1670: S. 503.
- Dalmata (Dalmatin), Antun † 1579: S. 352.
- Dalmatin(us), Georg (Jurij) † 1589: S. 354. 357.
- Dampier, William † 1715: S. 306.
- Danckelman(n), Eberhard Christoph Balthasar von † 1722: S. 184. 808. 826.
- Daniel (bibl.): S. 563.



- Dannenber $\text{g}$ , Conrad Johann † nach 1703: S. 36. 66. 71. 121. 123. 129. 132. 141. 146. 165. 170. 531.
- Dannhauer, Johann Conrad † 1666: S. 795.
- Davia, Giovanni Antonio † 1740: S. 292. 564.
- David um 1000 v. Chr.: S. 100. 327.
- David von Dinant † 1206/10: S. 612.
- Delfini, Marco † 1704: S. 430.
- Delisle, Guillaume † 1726: S. 162.
- Delton, engl. Händler: S. 410.
- Descartes, René † 1650: S. 95. 371. 374. 377. 386.
- Des Vignoles, Alphonse † 1744: S. 832.
- Detlefsen, Johann, Buchhändler in Braunschweig: S. 709.
- Dez, Jean S. J. † 1712: S. 225. 623.
- Dezallier, Antoine, Pariser Buchhändler † 1716: S. 464f. 528. 728.
- Diecmann, Johann † 1720: S. 590.
- Dietrich, Conrad † 1639: S. 259.
- Digby, Sir Kenelm † 1665: S. 477.
- Dionysios, Bischof von Korinth, Hl., um 170: S. 665.
- Dobrzensky von Dobrzenitz, Friedrich Boguslaus Frhr von † 1704: S. 481.
- Dodwell, Henry † 1711: S. 242. 302. 370. 384. 501.
- Döhler, Johann Georg, gothaischer Kanzler † 1710: S. 761.
- Dohna, Alexander Burggraf und Graf zu D-Schlobitten (vgl. Korr.-Verz.): S. 145. 762. 764f. 778. 832.
- Dohna, Friedrich Christoph Burggraf und Graf zu † 1727: S. 396.
- Dolzé, Charles S. J. † 1701: S. 410.
- Domenge, Jean S. J. † 1735: S. 410.
- Dornkrell von Eberhertz, Jacob † 1704: S. 704.
- Drevet, Pierre † 1738: S. 73. 573. 598. 609. 622.
- Dryden, John † 1700: S. 157.
- Du Cange, Charles Dufresne, Sieur † 1688: S. 504.
- Dugdale, Sir William † 1685: S. 507.
- Du Hamel, François † 1703: S. 153.
- Du Héron, Charles-François de Caradas, Marquis (vgl. Korr.-Verz.): S. 29. 30. 46. 55. 145. 224. 325. 344. 681f.
- Du Perron, Jacques Davy, Kardinal † 1618: S. 226. 633.
- Dupin, Louis Ellies † 1719: S. 504. 547f.
- Dupuy, Jacques † 1656: S. 504. 505.
- Dupuy, Pierre † 1652: S. 504. 505.
- Durie (Duraeus), John † 1680: S. 255. 257.
- Eberhard im Barte, 1450/57–1496 Graf bzw. Herzog von Württemberg: S. 613.
- Eck und Hungersbach, Graf Christian von † 1706: S. 707.
- Eckard, Heinrich Martin † 1669: S. 260f. 266.
- Eckard, Jacob Theodor † 1713: S. 600.
- Eckhard, Arnold † 1685: S. 260.
- Eckhart, Johann Georg (vgl. Korr.-Verz.): S. 6. 36. 45. 53. 54. 62. 241. 402. 501. 512. 591. 600. 714. 738f. 761. 783. 797.  
Mutter: Catharina Marie geb. Baring † 1738: S. 158. 183.
- Edelinck, Gérard † 1707: S. 573. 598.
- Eduard III., 1327–1377 König von England: S. 563.
- Eggeling, Johann Heinrich † 1713: S. 750.
- Eimart, Georg Christoph † 1705: S. 221. 245. 274. 289. 484. 498. 540. 558. 574.
- Eirenaïos (Irenaeus), Bischof von Lyon † um 200: S. 228.
- Eltz, Philipp Adam Edler Herr von und zu † 1727: S. 452.
- Engelbrecht, Arnold Heinrich, Hofrat in Hannover † 1710: S. 58.
- Engelbrecht, Georg † 1705: S. 159.
- Engelbrecht, Johann Wilhelm † 1729: S. 541.
- Engelstedt, Anna von † 1705: S. 214.
- England, König Karl I. 1625–1649: S. 387. 665.  
König Jakob II. 1685–1688 † 1701: S. 144.  
König Wilhelm III. von Oranien 1689–1702: S. 83. 163. 178. 190. 298. 315. 350. 381. 444. 495. 751. 765. 771. 829. 830f. 832.  
Anna, 1702–1714 Königin: S. 190.

- Sohn: William, Herzog von Gloucester † 1700: S. 190. 192.
- Entrecolles, François-Xavier d' † 1741: S. 411.
- Eobanus Hessus, Helius † 1540: S. 341.
- Epiphanius von Salamis † 403: S. 648. 663.
- Erasmi von Huldeberg, Daniel (vgl. Korr.-Verz.): S. 457.
- Erhard, Jacob, Freund von J.G. Eckhart in Leipzig: S. 83. 761.
- Erizzo, Niccolò † 1709: S. 453.
- Essenville s. Chevalier.
- Estrées, César d', Kardinal † 1714: S. 453.
- Eulert, Joseph † 1708: S. 182.
- Eusebios von Kaisareia † 339: S. 648.
- Exuperius, vor 405 – nach 411 Bischof von Toulouse: S. 228. 637. 664.
- Eyben, Christian Wilhelm von (vgl. Korr.-Verz.): S. 422f. 492. 570. 581. 602. 603. 720.
- Faber, Basilius † 1575/76: S. 439.
- Fabius Verrucosus gen. Cunctator, Qu. † 203 v. Chr.: S. 189.
- Fabrice, Johann Conrad † 1733: S. 559.  
2. Gem.: Christine Amalie Schrader † 1738: S. 559.
- Fabricius, Johann (vgl. Korr.-Verz.): S. 7. 8. 88. 299. 500. 650. 722. 784. 831f. 833.  
Gem.: Aemilia Justina Hofmann † 1743: S. 554.  
Tochter: Sophia † 1700: S. 438. 524. 552.
- Fabricius, Johann Albert † 1736: S. 500.
- Fabricius, Johann Ludwig † 1696: S. 262.
- Fabricius (Fabrice), Weipert Ludwig von † 1724: S. 137. 492. 570. 602. 714.
- Fabritius, Ludvig † 1729: S. 279.
- Faltz, Raimund † 1703: S. 89. 190. 728.
- Fatio de Duillier, Nicolas † 1753: S. 337. 384. 708.
- Fecht, Johann † 1716: S. 500. 716.
- Feller, Joachim Friedrich (vgl. Korr.-Verz.): S. 140. 146. 185. 189. 575. 750.  
Vater: Joachim † 1691: S. 750.
- Feret, Pedro, Professor in Coimbra (?): S. 195. 626.
- Fidler, Gottlieb (vgl. Korr.-Verz.): S. 12. 13. 61f. 583. 626.
- Filmer, Robert † 1653: S. 380.
- Fiorentini, Francesco Maria † 1673: S. 503.
- Firminus, angebl. Bischof von Amiens: S. 163.
- Fischer, Johann † 1705: S. 85.
- Flacius (Vlačić) Illyricus, Matthias † 1575: S. 503.
- Flemming, Heinrich Heino von (vgl. Korr.-Verz.).  
Gem.: Dorothea Elisabeth: S. 154.
- Flemming, Jacob Heinrich von † 1728: S. 79. 88. 134. 154. 161. 486. 536. 602. 684.  
Gem.: Franziska von Radziwill geb. von Sapieha † nach 1718: S. 161.
- Förster, Nicolaus † 1732: S. 57. 60. 61. 68. 100. 143. 147. 148f. 302. 440. 528. 567. 575. 578. 597. 709.
- Fontainier: S. 572f.
- Fontenelle, Bernard Le Bovier de † 1757: S. 394. 399f. 425. 585. 608. 623. 727. 804.
- Forbes, William † 1634: S. 218.
- Forbin, Tousaint de † 1713: S. 453.
- Fouquet, Jean-François S. J. † um 1740: S. 411.
- Foy-Vaillant, Jean † 1706: S. 826.
- Francesco (?), in Hannover ansässiger Italiener: S. 73.
- Francke, August Hermann † 1727: S. 704.
- Francke, Johannes † 1689: S. 260.
- Frankreich, Gem. König Ludwigs XIII., Anna von Österreich, Regentin 1643–1651, † 1666: S. 804.  
König Ludwig XIV. 1643/1661–1715: S. 91. 99. 104. 109. 133. 144. 156. 161. 179. 184. 223. 267. 335. 345–347. 360. 399. 430. 453. 456. 544. 564. 583. 630. 740. 742. 751. 804.  
Sohn: Ludwig (Grand Dauphin) † 1711: S. 104. 109. 171.  
Gem. des Enkels Ludwig, Duc de Bourgogne (Petit Dauphin), Marie Adelaide von Savoyen † 1712: S. 623.  
Enkel: Philipp, Duc d'Anjou † 1746: S. 156. 168. 758  
Enkel: Karl Emanuel Moritz, Duc de Berry † 1714: S. 156.

- Frapperie, Pierre S. J. † 1703: S. 411.
- Freher, Marquard † 1614: S. 746.
- Freiesleben, Anna Rosina geb. Leibniz † 1675: S. 762.
- Freiesleben, Dorothea Susanna Sophie geb. Schuhmann, Gem. von J. F. Freiesleben (vgl. Korr.-Verz.) † 1722: S. 620.
- Freiesleben, Johann Christoph † 1711: S. 621.
- Freytag, Gottfried, 1695–1718 Buchhändler in Wolfenbüttel und Hannover: S. 13. 132. 139. 172f. 185. 189. 197f. 528.
- Fridburg (?): S. 46.
- Friedlin, Paulina, um 1700 Sängerin am Hofe Kurf. Sophie Charlottes von Brandenburg: S. 80.
- Friedrich III. der Weise, 1486–1525 Kurf. von Sachsen: S. 74.
- Friedrich I. von Staufeu, Herzog von Schwaben † 1105: S. 248. 311f.
- Friedrich II. von Staufeu, Herzog von Schwaben † 1147: S. 312.
1. Gem.: Judith von Bayern † 1130/31: S. 312.
2. Gem.: Agnes von Saarbrücken † 1147 (?): S. 312.
- Friedrich IV. von Putelendorf † 1125: S. 248.
- Friedrich I. von Sommerschenburg, 1088 bis 1120 sächs. Pfalzgraf: S. 248.
- Friesendorff, Karl Gustaf von † 1715: S. 160.
- Fritsch, Thomas † 1726: S. 148. 242. 274. 289. 290. 292. 301. 343. 484. 597.
- Froissard de Broissia, Jean-Charles-Etienne S. J. † 1704: S. 410.
- Fuchs, Paul von † 1704: S. 79. 133. 295f. 297. 299. 482. 490. 775. 794.
- Fulco, Sohn Adelbert Azzos II. Markgraf † n. 1134: S. 10f. 33.
- Fulgentius Claudius Gordianus, Hl., † 532: S. 334.
- Fust, Johannes † 1466: S. 340. 413. 493. 549.
- Ga(c)kenholz, Sekretär in Hannover: S. 176f. 181. 186. 188. 749.
- Galdan Boschugtu Khan, König der westmongolischen Elouth (Ölöten) † 1697: S. 412.
- Gale, Thomas † 1702: S. 501.
- Galilei, Galileo † 1642: S. 377.
- Galland, Antoine † 1715: S. 268.
- Galli, Giuseppe Carlo Conte † 1709: S. 277. 823.
- Galliani Coccapani, Giovanni, Marchese † 1711: S. 5. 33. 35.
- Galliena, Verwandte des röm. Kaisers Gallienus: S. 269.
- Gama, Vasco da † 1524: S. 468.
- Gamans, Johannes S. J. † 1684: S. 507.
- Gamberti, Domenico S. J. † 1700: S. 11. 20. 22. 27. 33f. 35. 38f. 459.
- Gargan, Charles-Nicolas (vgl. Korr.-Verz.): S. 106. 130. 140f. 143. 155. 179. 187.
- Gastrel, Francis † 1725: S. 379. 388.
- Gauvain, de, cellischer Offizier † 1705: S. 809.
- Geneix, Philibert S. J. † 1699: S. 410.
- Gengenbach, Johann Heinrich, Architekt: S. 428. 498.
- Geoffroi II de Preuilly † 1067 (?): S. 562f.
- Georg der Bärtige, 1500–1539 Herzog von Sachsen: S. 74.
- Georg Wilhelm, 1619–1640 Kurf. von Brandenburg: S. 255.
- Gerbillon, Jean-François S. J. † 1707: S. 412.
- Gerhard, Johannes † 1637: S. 503f. 636.
- Gerlach, Gottfried † 1713 oder später: S. 794.
- Germain, Michel O. S. B. † 1694: S. 551.
- Gerresheim, Adolph Friedrich, Hofarzt in Berlin † 1716: S. 775.
- Gersdorff, Nicolaus Frhr von, königl. polnischer u. kursächsischer Geheimer Ratsdirektor † 1702: S. 535.
- (Geschütz-) Gießler in Königsberg/Pr.: S. 790.
- Gesner, Conrad † 1565: S. 504.
- Geverus, Student der Theologie: S. 85.
- Gewold, Christoph † 1621: S. 507.
- Gherardini, Giovanni † um 1729: S. 410.
- Giannini, Carlo Antonio † 1734: S. 9.
- Gichtel, Johann Georg † 1710: S. 268.
- Girart, Bartholomé (?) O. Carm.: S. 721.

- Giusti, Tommaso (vgl. Korr.-Verz.): S. 58. 70. 71. 72. 89. 144. 416.  
Ehefrau: S. 144.
- Goar, Jacques O.P. † 1654: S. 745.
- Goclenius, Eduard Franz † 1721: S. 260.
- Görtz, Friedrich Wilhelm Frhr von Schlitz, gen. von G. (vgl. Korr.-Verz.): S. 58. 73. 75. 84. 120. 125. 127. 131. 138. 167. 173. 174. 175. 178. 187. 189. 336. 444. 452. 751. 773. 799. 823.
- Götze, Johann Melchior † 1728: S. 204. 256. 299.
- Gohr, Johann Georg von † 1709: S. 29. 30. 32. 84. 167.  
Gem.: S. 84.
- Gohr, Otto Wilhelm von: S. 29. 32.
- Golius, Jacob † 1667: S. 505.
- Gottfried, der Bärtige, Herzog von Oberlothringen † 1069: S. 247.
- Grabe, Johann Ernst † 1711: S. 388. 408. 503.
- Graevius (Graeve), Johann Georg (vgl. Korr.-Verz.): S. 370. 384. 500.
- Graham, James, Herzog von Montrose † 1742: S. 144.
- Gratius, Ortwin † 1542: S. 502.
- Grau, Christian Gottlieb (vgl. Korr.-Verz.): S. 789f. 791. 793. 831.
- Gravina, Gian Vincenzo † 1718: S. 49.
- Gregorios von Nazianz d. J., Hl., † 390: S. 662.
- Gregory, David † 1708: S. 708.
- Greiffencrantz, Christoph Joachim Nicolai von (vgl. Korr.-Verz.): S. 136. 137. 139. 174. 180f. 187. 238. 279. 316. 361. 423. 428. 474. 570. 602. 753. 812.  
Brüder:  
Adolph Friedrich: S. 654.  
Daniel: S. 654.
- Grimaldi, Louis † 1701: S. 759.
- Gronov(ius), Jacob † 1716: S. 242. 370. 384.
- Grote, August Graf von † 1700: S. 756.
- Grote, Thomas (vgl. Korr.-Verz.): S. 209. 350. 351. 360f. 452.
- Grote, Thomas August von † 1721: S. 142. 156.
- Grotius, Hugo † 1645: S. 379. 387. 487. 716.
- Grün(e)berg, Christian † 1700/01: S. 420. 472. 541.
- Grumbkow, Friedrich Wilhelm von † 1739: S. 99.  
Gem.: Sophie Charlotte de la Chevalerie † 1749: S. 99. 451.
- Gualdrada s. Waldrada.
- Gude, Marquard † 1689: S. 505.
- Gürgensohn, Ulrich, Diener von Leibniz: S. 121. 140. 147. 193. 198. 732. 774.  
Ehefrau: S. 139. 193. 198.  
Stiefsöhne: S. 198.
- Guericke, Otto von † 1704: S. 481.
- Guidi, Alessandro † 1717: S. 49.
- Guidi, Giuseppe (vgl. Korr.-Verz.): S. 141. 185. 187.
- Gutenberg, Johann Gensfleisch zur Laden gen. † 1468: S. 65. 67. 340. 413. 493.
- Gutjahr, Annette Sophie, um 1700 Sängerin am Hofe Kurf. Sophie Charlottes von Brandenburg: S. 80.
- Gyldenløve, Christiane s. Ahlefeld.
- Hackmann, Friedrich August (vgl. Korr.-Verz.): S. 3. 20. 21. 55. 56. 73. 176. 177. 180. 201f. 218. 219. 236. 367. 368. 376–378. 382. 384–386. 393. 394. 400. 446. 457. 459f. 491. 508. 519. 527.  
Mutter: S. 6. 26. 36.
- Haersolte, Johan van, heer van den Kranenburg † 1708: S. 102. 707.
- Haes (Haas), Johann Sebastian † 1697: S. 369. 382f.
- Halley, Edmond † 1742: S. 306.
- Hamberger, Georg Albrecht † 1716: S. 406. 426. 437. 439. 482. 743.
- Hammerstein-Equord, Alexander von † 1720: S. 168.
- Hardenberg, Christian Ulrich von † 1735: S. 452.
- Hardt, Hermann von der (vgl. Korr.-Verz.): S. 15. 68. 159. 172. 196. 458. 488. 498. 506. 539f. 553. 559. 565. 683. 832.
- Harling, Christian Friedrich von (vgl. Korr.-Verz.): S. 213. 462. 529.

- Hattorf, Johann † 1715: S. 141.
- Heems, Arnold von † nach 1709: S. 99.
- Heigel, Paul † 1690: S. 408.
- Hein, Johannes † 1686: S. 259.
- Heineccius, Johann Michael (vgl. Korr.-Verz.): S. 615.
- Heinrich I. Fürst von Anhalt † 1252: S. 473.
- Heinrich I., 947–955 Herzog von Bayern: S. 173.
- Heinrich d. Löwe, 1142–1180 Herzog von Sachsen, 1156–1180 Herzog von Bayern † 1195: S. 45. 73.  
Sohn: Heinrich d. Ä., 1195–1227 Pfalzgraf bei Rhein, 1195–1213 Herzog von Braunschweig † 1227: S. 249. 312.
- Heinrich VI., Herzog von Kärnten, 1307–1310 König von Böhmen u. Polen † 1335: S. 14.
- Heinrich II. Jasomirgott, Herzog von Österreich † 1177: S. 248.
- Heinrich IV., 1589–1610 König von Frankreich: S. 632.
- Heinson, Johann Theodor (vgl. Korr.-Verz.): S. 165. 169. 187. 211. 212. 274. 275 f.  
Vater: Dietrich Heinson, Hofbaumeister in Hannover: S. 165.
- Heldberg, Jacob † 1712: S. 555.
- Helvetius, Johann Friedrich † 1709: S. 477.
- Hendreich, Christoph † 1702: S. 826.
- Henkama Mandarin 3. Ranges am chinesischen Kaiserhof † 1708: S. 411.
- Hennich(en), Johannes † 1671: S. 259. 260. 265 f.
- Hennings, Joachim Carl (vgl. Korr.-Verz.): S. 85. 222. 528. 572.
- Henninius (de Hennin), Heinrich Christian † 1703: S. 487.
- Henschen, Gottfried S. J. † 1681: S. 432. 503.
- Herakles (Hercules): S. 745.
- Hermann III. von Stahleck, Pfalzgraf bei Rhein † 1156: S. 248. 312.
- Hermelin, Olof Nilsson † 1709: S. 397.
- Hermogenes von Tarsos † 230: S. 242.
- Herold von Scheyern † um 984: S. 173.
- Hertel, Lorenz (vgl. Korr.-Verz.): S. 63. 145. 361. 627.
- Heshusius, Anton Günther † 1700: S. 795.
- Hessen-Kassel, Landgraf Karl 1670–1730: S. 78. 86. 87. 99. 102. 118. 126. 298. 369. 691. 716.  
Gem.: Marie Amalie † 1711: S. 87.  
Sohn: Friedrich (I.), 1730–1751 Landgraf: S. 80 f. 84. 86 f. 90. 99. 129. 295. 530. 684. 685. 686. 696. 698. 706. 799.  
Tochter: Sophie Charlotte † 1749: S. 87.
- Hessus s. Eobanus.
- Heusch, Johann Wilhelm (vgl. Korr.-Verz.): S. 40. 89. 621.
- Hevelius, Johann † 1687: S. 25. 29. 30. 363.
- Hjärne, Urban † 1724: S. 209. 396 f.
- Hieronymus, Sophronius Eusebius † 419 oder 420: S. 227. 231. 281. 352 f. 356. 604. 638. 641. 643 f. 648. 666–668. 670. 673 f. 675. 676. 678 f.
- Hilarius, Bischof von Poitiers, Hl., † 367: S. 663.
- Hildesheim, Jodocus Edmundus von Brabeck Fürstbischof von H. 1688–1702: S. 158. 170. 174. 538.
- Hinüber, Anton Johann † 1719: S. 618. 809.
- Hobbes, Thomas † 1679: S. 322. 380. 388.
- Hocher, Johann Paul Frhr von Hohenberg und Hohenkräen, seit 1665 kaiserl. Hofkanzler † 1683: S. 814.
- Höpcken, Nicolaus von: S. 654.  
Gem.: Anna Margaretha geb. Nicolai von Greifencrantz: S. 654.
- Hoffmann, Friedrich † 1742: S. 60.
- Hoffmann, Heinrich † 1652: S. 744.
- Hoffmann, Johann Heinrich † 1716: S. 744.
- Hofmann, Moritz † 1698: S. 554.  
Sohn: Christoph Moritz † 1733: S. 554. 592.  
Gem.: Maria Elisabeth Übelmann † vor 1720: S. 554.
- Hohenzollern-Hechingen, Fürstin Luise Maria Leopoldine von † 1709: S. 78. 87. 153. 154. 794. 829.
- Holle, von (von Leibniz an Graevius empfohlen): S. 697.
- Holstein s. Schleswig-Holstein.

- Holstein (Holstenius), Lucas † 1661: S. 502.
- Holthuter, Thomas † 1585: S. 439.
- Hoornbeek, Johannes † 1666: S. 812.
- Hop, Jacob † 1725: S. 126.
- Horb, Johann Heinrich † 1695: S. 409.  
Sohn: Christian Johann † 1718: S. 409. 436.
- Horch, Heinrich † 1729: S. 270.
- Hospinian(us), Johannes † 1575: S. 611. 811.
- Hospinian(us), Rudolph † 1626: S. 811.
- Hrabanus Maurus O.S.B. † 856: S. 673.
- Hrotsvit von Gandersheim † nach 973: S. 341.
- Huber, Ulrich † 1694: S. 315.
- Hubert, 935–967/70 Markgraf von Tuscien: S. 34.
- Hudde, Jan † 1704: S. 404.
- Hudson, John † 1719: S. 82.
- Hüneken, Heinrich (vgl. Korr.-Verz.): S. 392. 431.
- Huet, Pierre-Daniel, Bischof von Avranches † 1721: S. 231. 370. 384.
- Hugo, 970–1001 Markgraf von Tuscien: S. 22. 27. 34. 459.
- Hugo, Sohn Adelbert Azzos II. † 1097: S. 10f. 33.
- Hugo Farsitus † nach 1143 (?): S. 550.
- Hugo von Fosses O. Praem. † 1164: S. 550.
- Hugo von Saint Cher O. P. † 1263: S. 677.
- Hugo von Saint-Victor † 1141: S. 676.
- Hugo, Ludolf (vgl. Korr.-Verz.): S. 21. 37. 50. 57. 66. 159. 165. 217. 221. 239. 243. 244. 277. 286. 300. 310. 394. 446. 461. 473. 491. 508. 524. 553.
- Hugonet, Guillaume † 1477: S. 730.
- Hundt, Wigeleus † 1588: S. 507.
- Hunnerich † 484: S. 334.
- Hunnius, Aegidius † 1603: S. 322. 326.
- Hunnius, Nikolaus † 1643: S. 214.
- Huthman, Henning † 1729: S. 302.
- Huygens, Christiaan † 1695: S. 375. 377. 384. 404.
- Ibrahim Paša, 1700 Groß-Botschafter der Türkei in Wien: S. 754.
- Ihering, Graf (?): S. 760.
- Ilgen, Heinrich Rüdiger (vgl. Korr.-Verz.): S. 697. 711. 717. 747. 766. 767–769. 772. 778–780. 828.
- Ilten, Jobst Hermann von † 1730: S. 41. 105. 151. 154. 156.
- Inkama s. Henkama.
- Irenaeus s. Eirenaios.
- Isidorus, Erzbischof von Sevilla, Hl., † 636: S. 673.
- Ittig, Thomas † 1710: S. 69. 292. 500. 535. 651f. 691. 716. 795.
- Jablonski, Daniel Ernst (vgl. Korr.-Verz.): S. 119. 196. 204. 253f. 254. 256. 262–264. 317. 318. 338. 367f. 369. 382. 408. 436. 490. 501. 516. 524. 552. 554. 556. 564. 565. 685f. 699. 777. 829. 830. 833.
- Jablonski, Johann Theodor † 1731: S. 832.
- Jaeger, Johann Wolfgang † 1720: S. 506.
- Jänichen, Christian † 1700: S. 793.
- Jakob I., 1603–1625 König von England: S. 190.
- Janighi (?): S. 49.
- Janning, Conrad S. J. † 1723: S. 803.
- Jansenius, Cornelius, d. J. † 1638: S. 215.
- Janulli, Anastasio † 1707: S. 84.
- Janus: S. 350.
- Jeckel, Johann Christian † 1737: S. 794.
- Jeinsen, Christian August † 1703: S. 181.
- Jessen, Thomas Balthazar von † 1713: S. 29.
- Jesus Christus: S. 96. 328. 333. 657f. 678. 735. 810.
- Johann II., 1350–1364 König von Frankreich: S. 564.
- Johann der Beständige, 1525–1532 Kurf. von Sachsen: S. 74.
- Johann II. von Avesnes, Graf von Hennegau, Holland u. Seeland † 1271: S. 14.
- Johanna, angebl. Päpstin im 9. Jh.: S. 303. 518.
- Johannes Chrysostomos, Hl. † 407: S. 354. 360. 648. 663.
- Johannes Damaskenos, Hl., † 754: S. 674.
- Johannes Malalas † vor 580: S. 551.
- Johannes Scottus von Athelney † um 895: S. 550.

- Johannes Scottus Eriugena † 877: S. 550.  
 Johannes Zemeke † um 1243: S. 677.  
 Jöhrenius, Conrad † 1716: S. 107.  
 Josephos, Flavius † nach 100: S. 276. 300. 658. 822.  
 Jovinianus, Häretiker Ende 4. Jh.: S. 329.  
 Judex, Matthäus † 1564: S. 439.  
 Julius, 1568–1589 Herzog von Braunschweig-Wolfenbüttel: S. 194.  
 Julius Africanus s. Sextus Julius Africanus.  
 Juncker, Christian † 1714: S. 195. 196.  
 Jungius, Joachim † 1657: S. 610.  
 Junilius Africanus † nach 542: S. 674.  
 Junius, Ulrich † 1726: S. 245 f. 277. 301. 343. 392. 437. 439 f. 458. 484. 488. 584. 722. 754. 774. 783.  
 Jurieu, Pierre † 1713: S. 321.  
 Kämmerer der Stadt Helmstedt: S. 593.  
 Kaiser, römische:  
 Augustus 27 v. Chr. – 14 n. Chr.: S. 284 f.  
 Otho 69: S. 269.  
 Marcus Aurelius Antoninus 161–180: S. 660.  
 C. Pescennius Niger 193–194: S. 269.  
 Gallienus 253–268: S. 268 f.  
 Konstantin I., der Große 306–337: S. 564. 661.  
 Julianus Apostata 361–363: S. 379.  
 Kaiser und Könige, deutsche:  
 Karl d. Große 768–814: S. 20. 23. 248. 563.  
 Ludwig d. Fromme 814–840: S. 302. 562.  
 Heinrich I. 919–936: S. 470. 562.  
 Otto I., d. Große 936–973: S. 23. 76. 104. 139. 173. 312. 730.  
 Otto II. 973–983: S. 104.  
 Otto III. 983/96–1002: S. 22. 104.  
 Heinrich II., d. Hl. 1002–1024: S. 104. 312. 730. 743.  
 Konrad II. 1024–1039: S. 104.  
 Heinrich III. 1039–1056: S. 104.  
 Heinrich IV. 1056–1106: S. 248. 311 f.  
 Konrad III. 1138–1152 Kg. (1127 Gegenkg.): S. 248. 311.  
 Friedrich I. 1152–1190: S. 249.  
 Philipp von Schwaben 1198–1208: S. 247.  
 Otto IV. 1198–1218: S. 14.  
 Friedrich II. 1215/20–1250: S. 247.  
 Albrecht I. 1298–1308: S. 14.  
 Ludwig IV. der Bayer 1314–1347: S. 612.  
 Karl IV. 1346–1378: S. 314.  
 Sigismund 1410–1437: S. 314.  
 Friedrich III. 1440–1493: S. 613.  
 Maximilian I. 1493–1519: S. 613.  
 1. Gem.: Maria Herzogin von Burgund, Erbtochter der burgund. Niederlande, † 1482: S. 729 f.  
 Ferdinand I. 1556–1564: S. 435.  
 Leopold I. 1658–1705: S. 4. 56. 91. 104. 109. 127. 137. 151. 213. 239. 308. 495. 602. 653. 655. 706 f. 736. 781. 782. 797 f. 814. 827. 834.  
 3. Gem.: Eleonore Magdalene Therese von Pfalz-Neuburg † 1720: S. 213.  
 Söhne:  
 Joseph (I.), 1690 Röm. König (1705–1711 Kaiser): S. 56. 109. 396.  
 Gem.: Wilhelmine Amalie von Braunschweig-Lüneburg (vgl. Korr.-Verz.): S. 3 f. 55. 86. 91. 213. 396. 754.  
 Tochter: Maria Josepha † 1757: S. 3. 213.  
 Sohn: Leopold Joseph † 1701: S. 55. 213.  
 Erzherzog Karl, 1711–1740 Kaiser: S. 104. 156. 759 f.  
 Karl I. von Anjou, 1246–1285 Graf von Provence: S. 14.  
 Karl II. von Anjou † 1209: S. 14.  
 Karl der Kühne, 1467–1477 Herzog von Burgund: S. 236.  
 Karlsteen, Arvid † 1718: S. 190.  
 Kauffungen s. Kunz.  
 Kelp, Justus Johann † 1720: S. 750.  
 Kepler, Johannes † 1630: S. 246. 377.  
 Kiemansegg, Johann Adolf, Vize-Oberstallmeister in Hannover † 1717: S. 120.  
 Kirch, Gottfried † 1710: S. 148 f. 221. 274. 289. 301. 480 f. 484. 590. 690. 738 f. 755. 774.  
 Kircher, Athanasius S. J. † 1680: S. 575.  
 Kirchhof, Heinrich, Kaufmann in Hamburg: S. 701.  
 Klencke, Charlotte Elisabeth von † 1748: S. 202. 537.



- Klencke, Leopold von (vgl. Korr.-Verz.): S. 190.
- Klencke, Ludovika Karola von † 1700: S. 202. 537. 572. 598.
- Knaut(h), Christian † 1716: S. 473.
- Knesebeck, Christian † 1704: S. 656.
- Knesebeck, Christian Matthias † 1702: S. 655.
- Knoche, Johann Barthold (Bartholomaeus) (vgl. Korr.-Verz.): S. 57. 67. 70. 72. 117. 121. 129. 131. 139. 147. 165. 181. 186. 187. 189.
- Knorr von Rosenroth, Christian † 1689: S. 407. 436.
- Knorr(e), Martin † 1699: S. 149.
- Koch, Cornelius Dietrich (vgl. Korr.-Verz.): S. 509. 557.
- Kochański, Adam Adamandus S.J. † 1700: S. 269. 583.
- König, Samuel † 1750: S. 268.
- Königsegg-Rothenfels, Leopold Wilhelm Graf von † 1694: S. 80.
- Königsegg-Rothenfels, Sigismund Wilhelm Graf von † 1704: S. 79.
- Kolb(e) von Wartenberg, Johann Casimir † 1661: S. 688 f.
- Kolb(e) von Wartenberg, Johann Casimir (vgl. Korr.-Verz.): S. 420. 542. 688 f.
- Konfuzius † 478 v. Chr.: S. 196. 197. 624 f.
- Konrad, 1156–1195 Pfalzgraf bei Rhein: S. 248 f.
- Kopernikus, Nikolaus † 1543: S. 385. 635.
- Kortholt, Christian † 1694: S. 100. 505. 696. 700 f.
- Kortholt, Matthias Nicolaus † 1725: S. 699. 700.
- Kortholt, Sebastian (vgl. Korr.-Verz.): S. 100. 147. 159. 166. 169. 696.
- Kotzebue, Johann Wilhelm, hannoverscher Klostersekretär † 1726: S. 289. 552. 555. 556.
- Kraus, Johann Ulrich † 1719: S. 5. 67. 69. 150. 173. 189. 305. 391. 405.
- Krebs, Johann Jacob, Student der Theologie † 1686: S. 450.
- Krebs, Philipp Helfrich † 1723: S. 85.
- Kribbing, Heinrich: S. 107.
- Kromayer, Hieronymus † 1670: S. 255.
- Krosigk, Bernhard Friedrich Frhr von † 1714: S. 215.
- Küster (Neocorus), Ludolf † 1716: S. 250. 501. 729. 825.
- Kummerfeld, Heinrich † nach 1708: S. 25. 29. 30.
- Kunz von Kauffungen † 1455: S. 567.
- Kyrillos, Hl. (Taufname: Konstantinos) † 869: S. 281. 352 f. 356. 358.
- Kyrillos Lukaris † 1638: S. 665.
- Kyrillos von Jerusalem, Hl., † 386/87: S. 379. 648.
- Labbe, Philippe † 1667: S. 504.
- LaBonde d'Iberville, Charles François † 1723: S. 156.
- LaChaize, François de S.J. † 1709: S. 238. 267. 335. 430. 456. 625.
- LaChevallerie, Siméon de, baron de la Motte † 1698: S. 773.
- Töchter:  
Sophie Charlotte de s. Grumbkow.  
weitere Tochter (?): S. 773.
- LaCroze, Maturin Veyssière de † 1739: S. 522.
- Lämmken: S. 71.
- Lämmel, Christoph Friedrich † 1719 oder später: S. 761.
- LaForest, Marquis de, sächs. Gesandter: S. 130. 133. 134. 137.
- LaGardie, Graf Gustav Adolf de † 1695: S. 209 f. 361. 397.
- Gem.: Elisabeth, geb. Gräfin Oxenstierna † 1721: S. 361.
- Lakai, polnischer: S. 124. 131.
- LaMarche, Olivier de † 1502: S. 236.
- LaMare, Philibert de † 1687: S. 387. 528.
- Lambeck, Peter † 1680: S. 504.
- Lambelet, Samuel † 1727: S. 396.
- LaMotte, Charles de † 1714 oder später: S. 756.
- Lancelot, Antoine † 1740: S. 162.
- Lan(c)kisch, Friedrich † 1667: S. 291.



- Landolph d.J. (von S. Paolo) † nach 1136: S. 278.
- Languet, Jacques Vincent, Comte de Gergy † 1734: S. 341. 442.
- Larini, Gaspare (?): S. 49.
- Laroque, Kapitän der „Amphitrite“: S. 410.
- Larroque, Daniel † 1731: S. 466. 528. 731.
- L'Aubespine, Gabriel † 1630: S. 503.
- Laughton, Richard † 1723: S. 618.
- Launoy, Jean de † 1678: S. 163. 172. 552.
- Lautensack, Johann Peter von, 1693–1719 Kaiserlicher Postmeister in Braunschweig: S. 517.
- Lead(e), Jane † 1704: S. 271.
- Le Bachellé, Paul: S. 740. 741.
- Leclerc, Jean (Joannes Clericus) † 1736: S. 364. 501. 631.
- Le Clerc, Hausbesitzer in Berlin: S. 742.
- Le Comte, Louis Daniel S. J. † 1728: S. 623.
- Leers, Reinier, Buchhändler in Rotterdam, † 1714: S. 523.
- Leffmann s. Berens.
- Lefort, François † 1699: S. 251.
- Le Gobien, Charles S. J. (vgl. Korr.-Verz.): S. 77. 202. 273. 572. 623.
- Lehmann, Georg † 1699: S. 535.
- Lehmann, Peter Ambrosius † 1729: S. 291 f. 302. 570.
- Leibniz, Anna Elisabeth geb. Schuhmann, Witwe von Johann Friedrich Leibniz: S. 621.
- Leibniz, G. W.
- Eigene Arbeiten (vgl. auch SV. N. 369):  
 Pfingstgedicht (um 1660): S. 725.  
 Corpus juris reconcinatum (1667): S. 814.  
 Autobiographische Aufzeichnung (1675): S. 725.  
 Braunschweigische Geschichte (1685 ff.): S. 42. 45. 47. 72. 106. 123. 135. 151. 188. 435. 506. 518. 539. 747.  
 De l'Horizon de la Doctrine humaine (1693): S. 586.  
 Fortsetzung des *Codex juris gentium diplomaticus* (1693 ff.; s. a. SV. N. 369,7): S. 202. 209 f. 306 f. 360 f. 397. 422. 435. 719. 747. 749.
- Plan einer Edition von *Scriptores historici restituti* (1696 ff.): S. 141. 188. 303. 475. 496. 516. 529. 579. 729. 745.
- Plan einer Geschichte des zeitgenössischen Welfenhauses: S. 4.
- Unvorgreifliche Gedanken betreffend die Ausübung und Verbesserung der Teutschen Sprache (1. Fassung: ... betreffend die aufrichtung eines Teutschgesinneten Ordens); (1696/97): S. 195. 519. 520. 590. 687. 689. 726. 831.
- Aufzeichnung über Artikulationsort und -art der Konsonanten: S. 284.
- Medaille anlässlich der Hochzeit des Römischen Königs Joseph mit Wilhelmine Amalie von Braunschweig-Lüneburg (1698/99): S. 3. 396.
- Agendaliste (Juli 1700): S. 775. 789.
- Aufzeichnungen für ein Gespräch mit Kurfürst Friedrich III. (Juli (?) 1700): S. 775.
- Entwurf einer Medaille anlässlich der Gründung der Berliner Sozietät der Wissenschaften (1700): S. 155. 170. 175.
- Epigramm dazu: S. 155. 170. 175.
- Sammelprojekt für die Berliner Sozietät der Wissenschaften (Juli 1700): S. 448. 775. 790.
- Plan einer Zeitschrift für die Sozietät der Wissenschaften *Trimestria Literaria*: S. 746.
- De cultu Confucii civili (1700): S. 272. 430. 521. 624.
- Falsiloquium non damnatum (1700): S. 224. 226.
- Anmerkungen zu FETIZON, *Considerations* (1700): S. 813.
- Anmerkungen zur Kontroverse Calixt — Benthem (1700): S. 554.
- In Euclidis Πρωτα (um 1700): S. 373.
- Reflexions sur la seconde replique de Locke (1700): S. 368.
- Distichon auf das dänische Flaggschiff (1700): S. 463.
- Promemoria betr. die Kalenderreform (1700): S. 560.

- Geplante Beiträge zur brandenburgischen Geschichte: S. 776 f.
- Nouveaux Essais sur l'entendement humain (1704): S. 375.
- Prima calculi magnitudinum elementa demonstrata (o. D.): S. 373.
- Aufzeichnung zu MAIMONIDES, *Doctor perple-xorum* (o. D.): S. 660.
- Plan einer Theodizee: S. 322. 485.
- Braunschweig/Wolfenbüttel 25. (?) Februar – 1. März 1700: S. 36 f. 39 f. 447.
- Braunschweig/Wolfenbüttel 10. (?) März – 14. März 1700: S. 39. 400.
- Celle 28. April 1700: S. 57 f.
- Wolfenbüttel 30. April – 5. (?) Mai 1700: S. 57. 72. 604.
- Geplanter Leipzig-Aufenthalt (?): S. 617.
- Reise nach Berlin mit Aufhalten in Braunschweig, Helmstedt, Magdeburg, Brandenburg 5. Mai – 10. Mai 1700: S. 62. 78. 589. 599. 603.
- Berlin 10. Mai – 22. August 1700: S. 140. 599. 724.
- Fuhrzettel: S. 517. 590.
- Quartier in der Brüderstraße: S. 688.
- Aufenthalte in Lietzenburg: S. 78. 126. 131. 140. 191. 773.
- Audienz in Schönhausen 19. Juni 1700: S. 122.
- Oranienburg (15.–21. (?) Juli): S. 711. 762. 767. 768 f.
- Braunschweig/Wolfenbüttel 28. August – 31. August 1700: S. 193. 828. 831. 833.
- Plan einer Trink-/Badekur in Böhmen: S. 42. 135. 140. 151. 704. 706. 798.
- Trink-/Badekur in Teplitz 21.–28. September 1700: S. 617. 706. 781. 782. 833. 834.
- Plan einer Reise nach Wien: S. 617. 706.
- Mitgliedschaft in der Royal Society: S. 480.
- Mitgliedschaft in der Académie des Sciences: S. 41. 335. 345 f. 417. 456. 480. 522. 536. 572. 585–587. 598. 603. 608. 622. 727. 804 f.
- Ernennung zum Präsidenten der Berliner Sozietät der Wissenschaften (19. Juni 1700): S. 122. 135. 136. 420. 712. 757. 774.
- Bemühung um Erlaubnis zur Benutzung der brandenburgischen Archive: S. 746. 748. 775. 776.
- Ernennung zum brandenburgischen Geheimen Justizrat (15. Juli 1700): S. 754.
- Besoldung: S. 44 f. 47. 757.
- Persönlichkeit — Pseudonym: Hülsenberg: S. 781. 833. 834. — Einsatz für das Gemeinwohl: S. 322. 376. 747. — als Vermittler bei Reunionsbemühungen: S. 322. 324. 419. — theologische Lektüre des jungen Leibniz: S. 322. — Krankheiten und Beschwerden: — S. 25. 28. 29. 72. 108. 120. 126. 131. 135. 140. 193. 424. 427. 820. — seßhafte Lebensweise: S. 41. — Bestellung von Brillengläsern: S. 733. — Suche nach Hilfskraft mit mathematisch-technischen Kenntnissen (Ersatz für R. Chr. Wagner): S. 722.
- Korrespondenz — Empfehlungsschreiben: S. 3. 219. 697. — Kondolenzschreiben: S. 23 f. 519. 524. 537. 552. 590. 591.
- Leijonstedt, Anders † 1725: S. 79.
- Le Lorrain de Vallemont, Pierre † 1721: S. 268.
- Le Mire, Aubert † 1640: S. 504. 802.
- Le Mort, Jacob † 1718: S. 832.
- Lenfant, Jacques † 1728: S. 501. 698. 827.
- Leon, Vater der Slavenapostel Kyrillos u. Methodios † 1. Hälfte 9. Jh. (?): S. 358.
- Leon VI. der Weise, 886–912 byzantinischer Kaiser: S. 358.
- Leontios von Byzanz 1. Hälfte 6. Jh.: S. 674.
- Leopold, Achilles Daniel † 1722: S. 31. 140 f. 470.
- Lequien, Michel O.P. † 1733: S. 730.
- L'Escluse, Charles de † 1609: S. 107.
- Le Tellier, Camille, abbé de Louvois † 1718: S. 359. 465. 544.
- Le Tellier, Charles Maurice, Erzbischof von Reims † 1710: S. 359.
- Letzner, Johann † 1613: S. 172.
- Leuchter, Heinrich † 1623: S. 259.
- Leutinger, Nicolaus † 1612: S. 745.
- Le Vassor, Michel † 1718: S. 163.
- Levera, Francesco † 1677 (?): S. 348.

- Leyen zu Saffig, Karl Kaspar Frhr von der † 1703: S. [31](#). [444](#). [495](#). [541](#).
- Leyser (Lyserus), Polykarp (III.) † 1725: S. [40](#). [85](#). [303](#). [454](#).
- L'Hospital, Guillaume-François-Antoine de † 1704: S. [267](#). [337](#). [404](#). [417](#). [456](#). [709](#).
- L'Hoste, Paul S. J. † 1700: S. [404](#).
- Limbach, Johann Christoph von (vgl. Korr.-Verz.): S. [569](#).
- Lippe, Christopher von der † 1652: S. [654](#).
- Lissenheim, 1699–1700 außerordentlicher Gesandter des Königs von Schweden: S. [102](#). [707](#).
- List, Nickel † 1699: S. [337](#).
- Lister, Martin † 1712: S. [368 f](#). [382](#).
- Liudolf, Graf † 866: S. [45](#).
- Liutprand von Cremona † 970/72: S. [147](#).
- Lloyd, William, 1692–1699 Bischof von Lichfield u. Coventry, seit 1700 Bischof von Worcester † 1717: S. [370](#). [501](#). [745](#).
- Locke, John † 1704: S. [368](#). [371–375](#). [378](#). [382](#). [385 f](#). [610](#).
- Löffler, Friedrich Simon (vgl. Korr.-Verz.): S. [68](#). [76](#).
- Lönnner, Johann Heinrich (vgl. Korr.-Verz.): S. [474](#). [617](#).
- Löscher, Caspar † 1718: S. [651](#).
- Löscher, Valentin Ernst † 1749: S. [166](#). [652](#).
- Lorraine, Alexandre baron de, gen. Beauvernois † vor 1725: S. [130](#). [138](#). [143](#).
- Lothringen, Herzog Leopold 1697–1729: S. [91](#).
- Louvois s. Le Tellier.
- Lubin, Augustin † 1695: S. [507](#).
- Luc, Generalmajor: S. [570](#).
- Lucanus, Simon Heinrich † 1737: S. [750](#).
- Lucius, Anton, Hofrat in Hannover † 1704: S. [107](#). [141](#). [196](#).
- Lucius, Ludwig † 1642: S. [427](#).
- Lucretius Carus, T. † 55 v. Chr.: S. [191](#).
- Ludewig, Johann Peter von (vgl. Korr.-Verz.): S. [57](#). [60](#). [70](#).
- Ludolf, Hiob (vgl. Korr.-Verz.): S. [302 f](#). [462](#). [500 f](#). [579](#).
- Ludovici, Christian † 1732: S. [795](#).
- Ludwig XI., 1461–1483 König von Frankreich: S. [729 f](#).
- Ludwig III., 1410–1436 Pfalzgraf bei Rhein: S. [314](#).
- Lüdeke, Johann Urban † 1729: S. [393](#).
- Lüdeking, Konrad † 1722: S. [260](#).
- Lüde(n), Johann Henning von † 1700: S. [36 f](#). [40](#).  
Ehefrau: Dorothea Elisabeth † nach 1710: S. [37](#)  
Mutter: Sophie Elisabeth † 1701: S. [37](#). [59](#). [141](#).
- Lugandi, Karl † 1719: S. [743](#).
- Luitpold, Markgraf † 907: S. [312](#).
- Luitprand von Cremona s. Liutprand von Cremona.
- Lullus, Raimundus (Ramón Llull) † 1316: S. [610](#).
- Lully, Jean Baptiste † 1687: S. [154](#).
- Luther, Martin † 1546: S. [181 f](#). [215](#). [232](#). [235](#). [262](#). [264](#). [270](#). [408](#). [421](#).
- Mabillon, Jean O. S. B. † 1707: S. [222](#). [432 f](#). [464](#). [496](#). [502](#). [545](#). [549–551](#). [618](#). [729](#).
- Macer (Macri, Magri), Domenico † 1672: S. [503](#).
- Mader, Joachim Johann † 1680: S. [531](#). [746](#).
- Magliabechi, Antonio (vgl. Korr.-Verz.): S. [103](#).
- Magellan (Magalhães), Fernão de † 1521: S. [623](#).
- Mainz, Kurf. Johann Philipp von Schönborn 1647–1673: S. [317 f](#). [814](#).  
Kurf. Lothar Franz von Schönborn 1695–1729: S. [317](#). [338](#).
- Malachias (Maleachi), Prophet: S. [658](#).
- Mandosio, Prospero † nach 1700: S. [49](#).
- Marchesini, Camillo † 1706: S. [5](#). [33](#).
- Marci, Polycarp (vgl. Korr.-Verz.): S. [176 f](#). [181](#). [185](#). [186](#). [187](#).
- Marenholtz, Asche Christoph Reichsfrhr von † 1713: S. [160](#).
- Margareta von Österreich, Gem. Friedrichs II. Kurf. von Sachsen, † 1486: S. [567](#).
- Maria, Mutter Jesu: S. [810 f](#).
- Maria 1522–1558 Königin von Ungarn: S. [369](#). [383](#).
- Mariaval (vgl. Korr.-Verz.): S. [572](#). [622](#). [729](#).

- Marquard, luther. Geistlicher in Laubach: S. 270.
- Marrolles, Michel de † 1681: S. 465.
- Mars: S. 162.
- Marschall von Bieberstein, Johann August † 1736: S. 134.
- Martinaccio (?): S. 103.
- Marini, Matthias † 1630: S. 591.
- Martinus, Bischof von Tours, Hl., † 397: S. 173. 189. 730.
- Masius, Hector Gottfried † 1709: S. 506.
- Mastricht (Maastrich), Gerhard de † 1721: S. 501.
- Mathilde, 1052–1115 Markgräfin von Toscanen: S. 22f. 247. 466.
- Matthaeus, Antonius † 1710: S. 501.
- Matveev, Andrej Artamonovič † 1728: S. 251. Gem.: S. 251.
- Matveev, Artamon Sergeevič † 1682: S. 251.
- Mauro, Bartolomeo Ortensio (vgl. Korr.-Verz.): S. 80. 91. 142. 155. 174. 175. 185. 187. 212. 759. Verwandte (?): Lisette: S. 142.
- Mayer, Johann Friedrich † 1712: S. 182. 295. 299. 321. 323. 408. 418. 421. 426. 449. 450.
- Mayr, Daniel † 1701: S. 26.
- Mazel, David † 1725: S. 305. 307.
- Meibom (Meibaum), Heinrich d. Ält. † 1625: S. 364. 746.
- Meibom (Meibaum), Heinrich d. J. † 1700: S. 42. 43. 51. 54. 104. 364. 488f. 498. 509. 510. 512. 519. 526. 527. 538. 552. 554. 557. 561. 579. 589. 595f. 602. 699. 700. 746.
- Söhne:  
Hermann Dietrich † 1745: S. 54. 512. 526. 527. 596. 600.  
Brandan † 1740: S. 596.
- Meidel, Baron von (?): S. 30.
- Meier (Meyer), Gebhard Theodor † 1693: S. 437. 439.
- Meier, Gerhard d. Ält. † 1695: S. 501.
- Meier, Gerhard (vgl. Korr.-Verz.): S. 67. 71. 121. 123. 127. 501.  
Gem.: Margarethe von Cappeln † 1700: S. 519f.
- Meier, Joachim (vgl. Korr.-Verz.): S. 68. 70. 75.
- Meier, Melchior Daniel (vgl. Korr.-Verz.): S. 697. 717.
- Mejer, Gerhard † 1723: S. 500.
- Melanchthon, Philipp † 1560: S. 215.
- Melani, Alessandro † 1703: S. 91. 453. 759.
- Meliton von Sardeis † um 190: S. 648. 660.
- Ménage, Gilles † 1692: S. 826.
- Ménard, Nicolas-Hugue O. S. B. † 1644: S. 502.
- Mencke, Johann Burchard (vgl. Korr.-Verz.): S. 82. 337. 708f.
- Mencke, Otto (vgl. Korr.-Verz.): S. 567.
- Mencke, Otto, Famulus bei: S. 337.
- Mendel(e)in, Pandolfo † 1700: S. 33. 73.
- Menden: S. 210.
- Mentel(in), Johannes † 1478: S. 67. 413.
- Mentzer, Balthasar † 1627: S. 259.
- Messenius, Johann † 1637: S. 506.
- Methodios, Hl., † 885: S. 356. 358.
- Meurer, Johann Ulrich: S. 501.
- Meyer, Barthold † 1714: S. 212. 252. 274f.
- Meyer, Johannes † 1719: S. 246. 304. 406. 482. 487. 488. 560. 743.
- Michael III., 842–867 byzantinischer Kaiser: S. 358.
- Milton, John † 1674: S. 378f. 386f.
- Miraeus s. Le Mire.
- Modena, Herzog Franz II. 1662–1694: S. 34.  
Herzog Rinaldo I. (III.) 1695–1737: S. 6. 9. 10. 22. 33f. 35. 38. 49. 56. 73. 466.  
Gem.: Charlotte Felicitas von Braunschweig-Lüneburg-Hannover † 1710: S. 6. 9. 10. 34. 55. 168.  
Tochter: Benedicte † 1777: S. 10.
- Moebius, Georg † 1697: S. 292.
- Mörlin, Johann Gottfried (vgl. Korr.-Verz.): S. 457.
- Molanus, Gerhard Wolter (vgl. Korr.-Verz.): S. 57. 59. 60. 67. 68. 71. 75. 76. 90. 91. 110. 113. 121. 141. 150. 176. 180. 185. 187. 270. 296. 321–325. 333. 342. 399. 478. 484. 494. 567. 591. 608. 614. 693. 700. 710. 750. 753. 822. 830.
- Montguibert, Pierre (vgl. Korr.-Verz.): S. 71. 315.
- Morell, Andreas (vgl. Korr.-Verz.): S. 46. 132. 139. 164. 176. 180. 826.

- Morin, Jean † 1659: S. 196.
- Moritz der Gelehrte, 1592–1627 Landgraf von Hessen-Kassel † 1632: S. 259.
- Mornay, Philippe de † 1623: S. 503.
- Morton, Thomas † 1659: S. 503.
- Mose (?): S. 307. 658.
- Moth, Sophie Amalie, Gräfin von Samsø † 1719: S. 179.
- Müllenheim, Philipp von, Hauptmann: S. 612.
- Müller, Henning d. J. † 1674: S. 532.
- Müller, Johann Urban (vgl. Korr.-Verz.): S. 28. 36.
- Müller, Philipp (vgl. Korr.-Verz.): S. 500. 832.
- Müller, Gastwirt in Hannover (?): S. 578.
- Münsinger von Frundeck, Joachim † 1588: S. 593.
- Muhle, Heinrich † 1733: S. 500.
- Muratori, Lodovico Antonio † 1750: S. 503.
- Musaeus, Peter † 1674: S. 259. 260. 265 f.
- Nanteuil, Robert † 1678: S. 609.
- Nassau-Idstein, Henriette Dorothea Fürstin von † 1728: S. 145.
- Nausea (Grau), Friedrich † 1552: S. 435.
- Neitschütz, Karl Gottlob von, sächsischer Generalmajor: S. 160. 168. 169. 174 f. 176.
- Neitschütz, Sibylle von † 1694: S. 168. 169.
- Nessel, Daniel von † 1700: S. 123. 172. 276. 300. 434 f.
- Nesselrode, Franz von, Reichsgraf † 1707: S. 823.
- Nestorios, Patriarch von Konstantinopel 428 bis 431, † n. 451: S. 745.
- Neumann, Johann Georg † 1709: S. 651. 716.
- Newton, Isaac † 1727: S. 10. 370. 375–378. 384 f. 404.
- Nicaise, Claude † 1701: S. 202. 440. 464. 527. 572. 729. 808.
- Nicolas de Lyre O. F. M. † 1349: S. 677 f.
- Nicole, Pierre † 1695: S. 610.
- Niekamp, Johannes † 1716: S. 614.
- Niemeier (Niemeyer), Johann Barthold † 1708: S. 8.
- Nikitin, Alexej, 1696–1700 russischer Gesandter in Polen: S. 292.
- Noailles, Louis-Antoine de, Erzbischof von Paris † 1729: S. 162. 223. 731.
- Nomis, Benedict Andreas Caspar Baron de, Marchese della Banditella-Pelusi † 1725: S. 823.
- Noris, Enrico † 1704: S. 49. 103. 302.
- Nostiz, Herr von, württembergischer Prinzen-erzieher: S. 195.
- Novatianus Mitte 3. Jh.: S. 331.
- Nüsler, Konstantin † 1706: S. 260.
- Numens, Reisegefährte Hackmanns: S. 6. 33.
- Oberg, Bodo von (vgl. Korr.-Verz.): S. 714.
- Oberg, Herr von, in Duttensiedt: S. 136. 146. 166. 174. 181. 185. 714.  
Mutter: S. 181.  
Bruder: S. 181.  
Schwester: S. 181.
- Obrecht, Ulrich † 1701: S. 577. 612. 759.
- Oer, Hermann Philipp von, Generalleutnant der Kavallerie † 1703: S. 156. 167.
- Örnhielm, Clas † 1695: S. 506.
- Österreich s. unter Kaiser und Könige, deutsche.
- Öttingen, Wolfgang Reichsgraf von, Reichshofratspräsident † 1708: S. 28. 29. 474. 754.
- Öttingen-Öttingen, Graf Albrecht Ernst II. † 1731: S. 28. 145.
- Offe(l)n, Georg Ludwig von † 1733: S. 451 f.
- Olearius, Johann Christoph † 1747: S. 132. 164. 172.
- Olearius, Johannes † 1713: S. 291 f. 500.  
Sohn: Gottfried † 1715: S. 292. 500.
- Onesimos: S. 660.
- Origenes, Kirchenvater † 253 (?): S. 230. 641. 648. 663. 665.
- Orléans, Elisabeth Charlotte von der Pfalz, Herzogin von † 1722: S. 80. 86. 90. 91 f. 98. 105. 106. 137. 144. 167 f. 178. 247. 267. 313. 696.
- Osten, Christian Georg † 1735: S. 152.
- Ostfriesland, Fürst Christian Eberhard, 1690–1708: S. 28. 212. 252.  
Gem.: Eberhardine Sophie † 1700: S. 145.  
Mutter: Fürstin Christine Charlotte † 1699: S. 212.

- Ott, Johann Heinrich † 1682: S. 504 f.
- Ottoboni, Pietro † 1740: S. 49.
- Oudin, Casimir (vgl. Korr.-Verz.): S. 395. 442. 501. 504 f. 568.
- Outshoorn, Willem van † 1720: S. 576 f.
- Oxenstierna, Axel Gustavsson Graf O. von Södermöre † 1654: S. 280.
- Oxenstierna, Bengt Graf, schwed. Reichskanzler † 1702: S. 210. 360. 397.
- Paderborn, Fürstbischof Ferdinand von Fürstenberg 1661–1683: S. 823.
- Pagi, Antonio O.F.M. † 1699: S. 302. 437. 504.
- Palmieri, Francesco † 1701: S. 453. 824.
- Palmieri, Pier Lorenzo: S. 453.
- Pangriß (?): S. 689.
- Panzer, Christian † nach 1732: S. 149. 158. 177. 180.
- Paolo s. Sarpi.
- Pape, Peter Siegismund † 1733: S. 813.
- Papebroch (Papenbroeck), Daniel S.J. (vgl. Korr.-Verz.): S. 214. 432. 490. 496. 503. 531. 618. 682.
- Papst  
 Innocenz I. 402–417: S. 228. 604. 637. 664. 666. 670. 674.  
 Gelasius I. 492–496: S. 228. 604. 637. 666. 674.  
 Gregor I. der Große 590–604: S. 360. 674. 826.  
 Nikolaus I. 858–867: S. 550.  
 Benedikt VIII. 1012–1024: S. 776.  
 Gregor VII. 1073–1085: S. 810.  
 Innocenz III. 1198–1216: S. 14.  
 Innocenz IV. 1243–1254: S. 14. 16. 810.  
 Bonifaz VIII. 1294–1303: S. 810.  
 Clemens V. 1305–1314: S. 14. 16.  
 Johannes XXII. 1316–1334: S. 810 f.  
 Benedikt XII. 1334–1342: S. 629.  
 Clemens VI. 1342–1352: S. 811.  
 Alexander VI. 1492–1503: S. 291. 563.  
 Leo X. 1513–1521: S. 678.  
 Clemens VII. 1523–1534: S. 776. 811.  
 Gregor XIII. 1572–1585: S. 215.  
 Clemens VIII. 1592–1605: S. 632.  
 Paul V. 1605–1621: S. 632.  
 Urban VIII. 1623–1644: S. 77.
- Alexander VII. 1655–1667: S. 317. 318.  
 Innocenz XI. 1676–1689: S. 360.  
 Innocenz XII. 1691–1700: S. 268. 292. 311. 453. 731. 760. 803.  
 Clemens XI. 1700–1721: S. 453.
- Parrenin, Dominique S.J. † 1741: S. 410 f.
- Passau, Johann Philipp Graf von Lamberg, Fürstbischof von P. 1690–1712: S. 731.
- Pastriccio, Giovanni (Paštrič, Ivan) † 1708: S. 358.
- Paulinus von Nola † 431: S. 667.
- Paulli von Rosenschild, Jacob Henrik † 1704: S. 211. 212. 275.
- Paullini, Christian Franz † 1712: S. 500.
- Paulus, Apostel: S. 272. 358.
- Pearson, John † 1686: S. 503.
- Pedell der Universität Helmstedt: S. 593.
- Peringskiöld, Johan † 1720: S. 210. 397.
- Pernon, Louis S.J. † 1702: S. 410 f.
- Perron, Jacob Davy du † 1618: S. 503.
- Petau, Denis S.J. † 1652: S. 503. 631. 827.
- Petersen, Johann Wilhelm † 1727: S. 408.  
 Gem.: Johanna Eleonora † 1724: S. 408.
- Petit, Samuel † 1643: S. 827.
- Petkum, Edzart Adolf von † 1721: S. 602.
- Petrus, Apostel: S. 773.
- Petrus von Bruys 1. Hälfte 12. Jh.: S. 676.
- Petrus Comestor † 1179: S. 675. 676.
- Petrus Lombardus † 1160: S. 675. 676.
- Petrus Venerabilis O.S.B. † 1156: S. 676.
- Pezron, Paul, Abbé de la Charmoye † 1706: S. 746.
- Pfalz, Kurf. Karl I. Ludwig 1648–1680: S. 149. 689.
- Pfalz-Neuburg, Kurfürst Johann Wilhelm 1690 bis 1716: S. 127. 137. 156. 247. 759.  
 Gem.: Anna Maria Louise Medici Prinzessin von Toskana † 1743: S. 156.
- Pfalz-Simmern, Raugraf Carl Moritz † 1702: S. 78.
- Pfalz-Zweibrücken, Marie Elisabeth Louise Herzogin von † 1748: S. 106. 179. 184.
- Pfanner, Tobias † 1716: S. 341. 500.
- Pfautz, Christoph † 1711: S. 424. 477.

- Pfeffinger, Johann Friedrich (vgl. Korr.-Verz.): S. 176. 180. 308 f. 475.
- Phalaris ca. 565–549 v. Chr. Tyrann von Akragas: S. 370. 384.
- Phélypeaux comte de Pontchartrain, Louis † 1727: S. 223. 456.
- Philipp III., der Gute, 1419–1467 Herzog von Burgund: S. 564.
- Philipp II. August, 1180–1223 König von Frankreich: S. 14.
- Philipp IV. 1285–1314 König von Frankreich: S. 16.
- Philipp III., 1598–1621 König von Spanien: S. 632.
- Pico della Mirandola, Ludovico † 1743: S. 49.
- Pictet, Bénédict † 1724: S. 204. 256. 257. 298. 408. 419. 485. 686.
- Pignatelli, Francesco † 1734: S. 576.
- Pinsson, François (vgl. Korr.-Verz.): S. 68. 70. 74. 202. 203. 271. 572 f. 598. 682.
- Piper von Löwencron, Ditlev Nicolas † nach 1708: S. 560.
- Piques s. Picques.
- Pirot, Edme † 1713: S. 630.
- Pithou, François † 1621: S. 504. 505.
- Pithou, Pierre † 1596: S. 502. 504. 505.
- Placcius, Vincent † 1699: S. 443.
- Platen, Franz Ernst Graf von † 1709: S. 21. 32. 39. 83. 103. 121. 127. 147. 159. 165. 176. 186. 188. 210. 749. 752. 753. 782. 797. 804. 834. Gem.: Klara Elisabeth † 1700: S. 23 f. 39. Sekretär: S. 804.
- Plöhr, Johann Andreas: S. 68. 606.
- Pocock, Edward † 1727: S. 610.
- Pöllnitz, Henriette Charlotte von (vgl. Korr.-Verz.): S. 110. 191.
- Poiret, Pierre † 1719: S. 319.
- Poisson (vgl. Korr.-Verz.): S. 191. 812.
- Polen, König Johann III. Sobieski 1674–1696: S. 583. König August II. 1697–1704 u. 1709–1733, als Friedrich August I. (d. Starke) 1694–1733 Kurf. von Sachsen: S. 30. 32. 40. 79. 83. 118. 134. 136. 142. 161. 168. 215. 290. 291 f. 486. 495. 536. 578. 602. 684. 706. 759. 770. 777. 779. 795. 810. 814. 818 f. 827. Gem.: Eberhardine von Brandenburg-Bayreuth † 1727: S. 145. 292.
- Polich, Johann Wolfgang † 1710: S. 58. 59. 60. 67. 100. 192. 516. 517. 594. 650. 695. 833.
- Polybios † 120 v. Chr.: S. 616.
- Pompeius (Cn. Pompeius Magnus) † 48 v. Chr.: S. 822.
- Porcheron, David Placide O.S.B. † 1694: S. 431 f. 496. 544.
- Pordage, John † 1681: S. 271.
- Possevino, Antonio S.J. † 1611: S. 504.
- Praetorius, J. (?), Haager Buchhändler: S. 392 f.
- Pregitzer, Johann Ulrich † 1708: S. 500.
- Prémare, Joseph-Henri de S.J. † 1736: S. 410.
- Printzen, Marquard Ludwig von † 1725: S. 421.
- Priz, Johann Georg † 1732: S. 610.
- Probst von Wendhausen s. Wendhausen.
- Puchot, Pierre, marquis des Alleurs † 1725: S. 78. 109. 133. 151. 153. 684. 691. 741. Gem.: Marie Charlotte de Lutzelbourg, dame des † 1721: S. 78.
- Püchler, Paul Geh. Justizrat in Celle † 1711: S. 756.
- Pufendorf, Samuel Frhr von † 1694: S. 388. 697.
- Querini, Giacomo, Marchese † nach 1725: S. 81. 153. 751. 759. 803.
- Rabener, Johann Gebhard † 1701: S. 419. 538.
- Radulphus Flaviacensis † 1157: S. 675.
- Radziejowski, Augustyn Michał Stefan, Erzbischof von Gnesen † 1705: S. 79. 134.
- Rainolds (Reynolds), John † 1607: S. 636.
- Raïsson, Michel † 1715: S. 148.
- Ramazzini, Bernardino † 1714: S. 5. 28. 32. 34. 49. 103. 219.
- Ramport, Jacques de O. Carm.: S. 721.
- Rangoni, Taddeo † nach 1708: S. 123. 129. 137. 168.
- Rangoni, Marquise: S. 10. 137.
- Rantzau, Christoph Graf von † 1696: S. 29.



- Reccared I., 586–601 westgotischer König: S. 826.
- Rechenberg, Adam † 1721: S. 69. 291 f. 535. 651. 716. 795.  
4. Gem.: Susanne Catharina Spener: S. 291. 691.
- Rechenberg, Johann Georg Frhr von † 1729: S. 486. 691.
- Reck, Georg Eberhard (vgl. Korr.-Verz.): S. 236. 305.
- Reffuge, Pomponne Marquis de, Seigneur de Précý et d'Arcueil † 1712: S. 278.
- Regis, Jean-Baptiste S. J. † 1738: S. 410 f.
- Registrar in Wien: S. 309.
- Regnier-Desmarais, François-Séraphin † 1713: S. 66. 77.
- Reiche, Jobst Christoph von (vgl. Korr.-Verz.): S. 17. 20. 159.
- Reiher s. Rey(h)er.
- Reineccius (Reinecke), Reiner † 1595: S. 532. 615.
- Reinerding, Johann Thiele (vgl. Korr.-Verz.): S. 344.
- Reisewitz, Johann Wladislaw Freiherr von † 1709: S. 154.
- Reiske, Johann † 1701: S. 7.
- Rempen, Johannes S. J. † 1744: S. 182.
- Renaud d'Elicagaray, Bernard † 1719: S. 404.
- Reuterholm, Nils Esbjornsson Frhr von † 1756: S. 160. 162.
- Reyher, Samuel † 1714: S. 246. 274. 289. 415. 797. 835.
- Richard I. Löwenherz, 1189–1199 König von England: S. 563.
- Richelieu, Armand-Jean Duplessis Cardinal de † 1642: S. 379. 387.
- Rieck, Carl Friedrich † 1704: S. 86.
- Riemer, Johannes † 1714: S. 749.
- Rigault, Nicolas † 1654: S. 504. 505.
- Rimpler, Georg † 1683: S. 428.
- Rinaldi, Odorico † 1671: S. 503.
- Rivet, André † 1651: S. 302 f. 504.
- Rivinus, August Quirinus † 1723: S. 293.
- Roche gude, Marquis de: S. 84.
- Roderick, Richard † 1756: S. 618.
- Roëll, Hermann Alexander † 1718: S. 610.
- Rømer, Ole Christensen † 1710: S. 25. 29. 31. 211. 212. 274. 276. 304. 363. 437. 439. 445. 458. 461. 462. 488. 560. 584. 774.
- Rogers, de, cellischer Offizier: S. 809.
- Rolam, Herr: S. 37.
- Rostgaard, Frederik † 1745: S. 211. 212. 275 f. 445. 461 f. 487.
- Rosweyde, Heribert S. J. † 1629: S. 502.
- Rothaupt, Johann † 1626: S. 292.
- Rott, Christian Albrecht † 1701: S. 535.
- Rudbeck, Olof † 1702: S. 398. 617.
- Rufinus von Aquileia, Tyrannius † 411/12: S. 648. 666–668.
- Rupert von Deutz O. S. B. † 1129: S. 676.
- Rußland, Zar Alexej Michailovič, 1645–1676: S. 251.  
Zar Peter I., d. Große, 1689–1725: S. 279. 292. 421. 474. 751. 770.  
Sohn: Alexej Petrovič † 1718: S. 251.
- Rust, Ludwig Johann † 1719: S. 739.
- Sacétôt, Isaac Antoine de Sansdouville Dupuis de † 1700: S. 84. 120. 125. 190.
- Sachsen, Kurf. Johann Georg I. 1611–1656: S. 255.  
Kurf. Johann Georg IV. † 1694: S. 168.  
Kurf. Friedrich August I. s. Polen.
- Sachsen-Coburg, Herzog Albrecht 1680–1699: S. 554.
- Sachsen-Gotha, Herzog Ernst I. (d. Fromme) 1640–1674, seit 1672 auch Altenburg: S. 214. 792.
- Sachsen-Gotha-Altenburg, Friedrich II. 1691 bis 1732: S. 461.
- Sachsen-Weitz, Christian August von, 1695 bis 1707 Bischof von Raab, 1697 sächs. Großkanzler, seit 1706 Kardinal † 1725: S. 91.
- Sagittarius, Caspar † 1694: S. 394. 446. 459. 460 f. 492. 505. 513. 525. 540. 558. 580. 581.
- Salomon, König in Palästina † 938/24 v. Chr.: S. 785.
- Samsø, Gräfin s. Moth.
- Sarah (bibl.): S. 804.
- Sarpi, Pietro (Ordensname Paolo) † 1623: S. 369. 383.



- Sartorius, Apotheker in Dresden: S. 172.
- Sarum, Bischof von s. Burnet.
- Sault, Richard † 1702: S. 709.
- Saumaïse, Claude de † 1653: S. 378 f. 386 f. 503. 504. 505.
- Sauvage, Samuel † 1700: S. 683. 699.
- Sayn und Witgenstein, Karl Ludwig Graf zu † 1724: S. 153.
- Scaliger, Joseph Justus † 1609: S. 505. 827.
- Schade, Christoph † 1690: S. 201.
- Schätz, Johann Georg † 1702: S. 277.
- Schall von Bell, Johann Adam S.J. † 1666: S. 273.
- Schamberg, Johann Christian † 1706: S. 606.
- Scheffer, Johannes Gerhard † 1679: S. 617.
- Schei(d)ts, Andreas † 1735: S. 342.
- Schelhammer, Günter Christoph † 1716: S. 246.
- Scherp, Hans Adam † 1700: S. 36. 308. Ehefrau (?): S. 36.
- Schertzer, Johann Adam † 1683: S. 292.
- Schickard, Wilhelm † 1635: S. 590. 591.
- Schilter, Johann † 1705: S. 423. 500.
- Schlemm, Johann Philipp, Depeschensekretär in Hannover † 1723: S. 40. 57. 67. 69 f. 71. 73. 75. 81. 85. 88. 117. 121. 140. 142. 146. 167. 177. 180. 598. 608. 609. 622.
- Schleswig-Holstein-Gottorp, Herzog Friedrich IV. 1695–1702: S. 56. 98. 105. 120. 133. 135. 144. 336. 414. 423. 536. 569. 602. 827. Oberjägermeister: S. 105.
- Schleswig-Holstein-Plön, Herzog Johann Adolf August 1671–1704: S. 28.
- Schlickermann, Johann Georg, Postmeister in Helmstedt † 1723: S. 650.
- Schlitz s. Görtz.
- Schlüter, Andreas † 1714: S. 129.
- Schmid, Johann † 1731: S. 535. 796.
- Schmidt, Johann Andreas (vgl. Korr.-Verz.): S. 8. 46 f. 62. 85. 164. 276. 287. 394. 437. 446. 455. 460 f. 491. 492. 493. 508. 517. 553. 557. 580. 588. 607. 716. 809. 832. 833. 2. Gem.: Sybille Goetz: S. 514.
- Bruder: Johann Christoph: S. 309. 391. 405. Verwandter: S. 716.
- Schönfeld, Gregor † 1628: S. 259.
- Schrader, Chilian (vgl. Korr.-Verz.): S. 5. 15. 17. 18. 26. 207. 288. 301. 391. 405. 459. 512. 525. 555. 558. 722. 744. Tochter: Christine Amalie s. Fabrice.
- Schrader, Christoph (vgl. Korr.-Verz.): S. 304. 482.
- Schrader, Friedrich † 1704: S. 301. 391. 405. 592. 744.
- Schreiber, Johann Daniel † 1731: S. 195.
- Schröder, Christoph, Postmeister in Magdeburg: S. 72. 77. 100. 650.
- Schuhmann, Stefan, Hofrat des Grafen Ludwig Christian zu Stolberg: S. 620 f.
- Schulenburg, Friedrich Achaz von der, Wolfenbüttelscher Rat † 1701: S. 145.
- Schulenburg, Frau von der (?): S. 148. 171. 180.
- Schultze, Georg Friedrich † 1728: S. 173. 189.
- Schurzfleisch, Conrad Samuel † 1708: S. 276. 300. 500.
- Schwachheim, Jakob (vgl. Korr.-Verz.). Sohn: Johannes Andreas † 1699: S. 301 f. Vetter: Schwachheim, Konrad, kurfl. Hofschneider † 1728: S. 304.
- Schwarzburg-Arnstadt, Graf Anton Günther II. 1681–1716: S. 268. 270 f. Gem.: Augusta Dorothea † 1751: S. 270. 271.
- Schwarzburg-Sondershausen, Graf Günther XLIII. 1721–1740: S. 268.
- Schweden, Königin Christine 1632–1654, † 1689: S. 148. Gem. König Karls X. Gustav: Hedwig Eleonore † 1715: S. 209. König Karl XII. 1697–1718: S. 79. 98. 133. 156. 178. 183. 184. 189. 209. 336. 359. 397. 423. 588. 602. 654. 751. 779. 805.
- Schwendendörffer, Bartholomäus Leonhardt † 1705: S. 795. Sohn: Georg Gottfried † 1700: S. 795.
- Schwerin, Otto Graf, d.J. † 1705: S. 745.

- Schwiecheldt, Jobst Carl von † 1708: S. 756.
- Scipio, Nicolaus Heinrich Ernst † 1722: S. 795.
- Scudéry, Madeleine de † 1701: S. 106.
- Scultetus, Abraham † 1625: S. 484f. 504. 686.
- Scultetus, Daniel Severin † 1712: S. 204. 205. 256. 296. 298. 408. 418. 686.
- Seckendorf, Veit Ludwig von † 1692: S. 494. 506. 567.
- Seebisch, Johann Gotthold, Freund J. G. Eckharts in Dresden: S. 187.
- Segraï, Jean Regnault de † 1701: S. 216. 240.
- Seidensticker, Glashüttenmeister auf dem Hils (?): S. 7.
- Seidenstricker (?): S. 366.
- Seleukos, Empfänger eines Ermahnungsge-  
dichts des Amphilochos von Ikonion: S. 662.
- Seligmann, Gottlob Friedrich † 1707: S. 291f. 534.
- Servet, Michel † 1553: S. 369f. 383.
- Sextus Julius Africanus † nach 240: S. 230. 641.
- Shi Lin, 1689–1702 Gouverneur der Provinz Kan-  
ton: S. 410.
- Sieverds, Johann Georg (vgl. Korr.-Verz.):  
S. 13. 46. 344.
- Sigefred † 958: S. 23.
- Sike, Heinrich † 1713: S. 250. 387. 501.
- Sinzenborff, Philipp Ludwig † 1742: S. 99.
- Sixtus Senensis, Franciscus O. F. M./O. P.  
† 1569: S. 504.
- Sloane, Hans † 1753: S. 349. 560. 774.
- Smith, Thomas † 1710: S. 280. 501.
- Soares (Suarez), José S. J. † 1736: S. 411.
- Solms, Karl Otto Graf von † 1743: S. 153.
- Spada, Fabrizio, Kardinalstaatssekretär † 1717:  
S. 760.
- Spanheim, Ezechiel (vgl. Korr.-Verz.): S. 268.  
299. 370. 379. 384. 461. 501. 808.
- Spanheim, Friedrich † 1701: S. 215. 299. 433.  
501. 505.  
Schwester: S. 215.
- Spanien, Königin Maria Anna, 2. Gem. König  
Philipp IV. † 1696: S. 410.
- Spanien, König Karl II. 1665–1700: S. 56. 91.  
99. 380. 495. 655.  
2. Gem.: Maria Anna von Pfalz-Neuburg † 1740:  
S. 156. 804.
- Sparwenfeld, Johan Gabriel (vgl. Korr.-  
Verz.): S. 209f. 238. 362. 397. 462.
- Specklin, Daniel † 1589: S. 340. 494.
- Spener, Philipp Jacob (vgl. Korr.-Verz.):  
S. 190. 256. 291. 321. 324. 651. 699. 724. 794.  
800.  
Sohn: Christian Maximilian: S. 831f.  
Tochter: s. Rechenberg.
- Sperling, Otto (vgl. Korr.-Verz.): S. 164. 172.  
529.
- Spinoza, Benedictus (Baruch) de † 1677:  
S. 322. 374.
- Stade, Diderich von † 1718: S. 750.
- Stadion, Johann Philipp Graf von † 1741:  
S. 76.
- Starke, Sebastian Gottfried † 1710: S. 690.
- Staupe, Christian von, Sekretär des Grafen  
Oxenstierna † 1723: S. 210. 397.
- Steffani, Agostino † 1728: S. 156. 202.
- Stengel, Carl † um 1664: S. 507.
- Stephan von Blois 1135–1154 König von Eng-  
land: S. 563.
- Stepney, George † 1707: S. 335.
- Sterky, Jeremias † 1718: S. 295. 296. 298f. 317.  
318. 338. 686.
- Stillingfleet, Edward † 1699: S. 367. 368.  
371–373. 375. 382. 385f. 610.
- Stisser, Johann Andreas † 1700: S. 60. 552.  
592. 594. 596. 699.  
Gem.: Ilse Petersen † 1700: S. 552. 554f. 592.  
Sohn: Hieronymus Hinrich † 1733: S. 592.
- Stoehr, Johann: S. 83. 163.
- Stolberg-Gedern, Graf Ludwig Christian zu  
† 1710: S. 620.
- Stra(h)lenheim, Henning von (vgl. Korr.-  
Verz.): S. 210. 239.
- Strozzi, Leo † 1703: S. 49.
- Stübel, Andreas † 1725: S. 564f. 651. 795.
- Sturm, Johann Christoph † 1703: S. 18. 406.  
426. 482. 743.
- Suicer, Johann Caspar † 1684: S. 503.

- Sulzbach, Pfalzgraf/Fürst Christian August 1632/40–1708: S. 407.
- Svaning, Hans Jensen † 1676: S. 506.
- Tanner, Adam S. J. † 1632: S. 326.
- Tattenbach, Ferdinand Josef Graf von, kur-bayer. Geheimer Rat u. Oberhofmeister † 1712: S. 559f.
- Tebald, Markgraf † um 1011: S. 23.
- Tentzel, Wilhelm Ernst (vgl. Korr.-Verz.): S. 60. 413. 461. 500. 506.
- Theodoretos † um 466: S. 356.
- Theologe, Schweizer: S. 335. 349.
- Thévenot, Melchisédech † 1692: S. 544.
- Thiboust, Claude Louis † 1737: S. 493.
- Thiers, Jean Baptiste † 1703: S. 163. 172.
- Thomas von Aquin O. P., Hl., † 1274: S. 678.
- Thomas a Kempis O. P. † 1471: S. 679. 798.
- Thomas Cajetan de Vio O. P. † 1534: S. 679.
- Thomasius, Christian † 1728: S. 85. 535.
- Thomassin, Louis † 1695: S. 503.
- Thulemeier, Wilhelm Heinrich † 1740: S. 697.
- Titius, Gottlieb Gerhard † 1714: S. 293.
- Tölnner, Carl Ludwig † 1715: S. 501.
- Töpffer, herzogl. Sekretär in Wolfenbüttel † 1729: S. 7.
- Toinard, Nicolas † 1706: S. 826.
- Toland, John † 1722: S. 378f. 386f. 610.
- Tollius, Jacob † 1696: S. 487.
- Tommasi, Giuseppe Maria † 1712 (1713?): S. 251.
- Toppius, Sigismund Wilhelm † 1727: S. 85.
- Tosantos, Placido de O. S. B. † 1624: S. 632.
- Toskana, Großherzog Cosimo III. 1670–1723: S. 453. 760.
- Tostado y Ribeira, Alfonso † 1455: S. 644. 667. 678.
- Tott, Claes Graf von † 1674: S. 209. 396f.
- Tourton: S. 598.
- Tribbechov, Adam † 1687: S. 505.
- Truber, Primus † 1586: S. 354. 357.
- Tschernin s. Czernin.
- Tschirnhaus, Ehrenfried Walter von † 1708: S. 607. 703.
- Turck, Heinrich S. J. † 1669: S. 172.
- Turrianus, Augustin S. J. † 1644: S. 297.
- Tyrell, James † 1718: S. 306f.
- Uceda, Francisco conde de Montralbo duque de, 1699–1709 span. Botschafter an der röm. Kurie: S. 760.
- Udo, ostfränkischer Graf Mitte 9. Jh.: S. 466.
- Übelmann, Erhard(t), Arzt: S. 554.
- Ughelli, Ferdinando † 1670: S. 141. 507.
- Ulfilas (Wulfilas), Apostel der Goten † 383: S. 281.
- Ulrich V. Graf von Württemberg † 1480: S. 613.
- Ulrich aus Wolfenbüttel (?): S. 567.
- Urbani, Valentino, um 1700 Sänger am Hofe Kurf. Sophie Charlottes von Brandenburg: S. 80.
- Ursinus von Bär, Benjamin † 1720: S. 100.
- Usher (Usserius), James, Bischof von Armagh † 1656: S. 378f. 386f. 503.
- Valdemoro, Diego de: S. 359.
- Valencia, Gregorio de S. J. † 1603: S. 226. 632.
- Valetta, Giuseppe † 1714: S. 103.
- Vejel, Elias † 1706: S. 500.
- Veltheim, Ludwig Otto von † 1714: S. 310.
- Velthem, Valentin † 1700: S. 68.
- Verjus, Antoine S. J. (vgl. Korr.-Verz.): S. 200. 238. 267. 335. 417. 430. 572. 625.
- Viet, Johann Dietrich † 1704: S. 53. 393.  
Bruder: S. 53.
- Viète, François † 1603: S. 348.
- Vincent, Leibniz' Wirt in der Brüderstraße in Berlin: S. 688.
- Vincentius von Lerins † vor 450: S. 330. 634.
- Visdelou, Claude de S. J. † 1737: S. 411.
- Vitry, de, hannoverscher Generalwachtmeister: S. 428.
- Vossius, Gerhard Johann † 1649: S. 427. 520.
- Vossius, Isaak † 1689: S. 505.
- Vota, Carlo Maurizio S. J. † 1715: S. 583.
- Wagenseil, Johann Christoph † 1705: S. 75. 286. 716.
- Wagner, Rudolf Christian † 1741: S. 53. 54. 59. 68. 82. 83. 140. 150. 158. 163. 166. 169. 172. 221.

245. 277. 289. 300f. 309. 311. 392. 406. 409. 415. 427. 428. 437. 446. 459. 460. 491. 498. 558. 574. 584. 594. 619. 690. 691. 698. 699. 716. 722. 744. 783.
- Walahfrid Strabo O.S.B. † 848: S. 675.
- Walcheren, W. van † nach 1703: S. 601.
- Waldrada, Schwester Hugos von Tusciem † nach 976: S. 27.
- Waldschmidt, Johann Martin † 1706: S. 579.
- Wallis, John † 1703: S. 284. 351. 424. 686.
- Walter, Friedrich von (vgl. Korr.-Verz.): S. 252. 437. 438. 654.  
Schwester: S. 445. 654.
- Walter, Friedrich Hans von † 1710: S. 445.
- Waltherd Erzbischof von Magdeburg † 1012: S. 776.
- Wangenheim, Georg von † 1678: S. 177.
- Wangenheim, Hartmann Ludwig von † 1718: S. 107. 120. 143. 177.  
Gem.: Anna Magdalena von Reden † vor 1737: S. 120.
- Wassenaer, Jakob van, heer van Obdam † 1714: S. 79. 88. 108. 126. 153f. 530. 684.
- Wedderkop (f), Magnus von † 1721: S. 160. 414.
- Wedel (?): S. 420.
- Wedel (Vedelius), Georg Wolfgang † 1721: S. 68. 70.  
Söhne:  
Christian † 1714: S. 595.  
Ernst Heinrich † 1709: S. 595.
- Wedel, Moritz Heinrich von (vgl. Korr.-Verz.): S. 75. 449. 467. 468. 471f. 479. 542. 589. 721. 757. 758. 775. 831.  
Diener: S. 732.  
Sekretär: S. 733.
- Weichs, Maximilian Heinrich Josef Frhr von und zu † 1723: S. 158.
- Weigel, Erhard † 1699: S. 18. 482. 484. 488. 498. 574. 704.
- Weise, Friedrich † 1735: S. 8.
- Weißenfels, Christoph Friedrich von, Etatsrat in den Herzogtümern Bremen und Verden † 1729: S. 590.
- Welf VI. (III.) Herzog von Spoleto, Markgraf von Tusciem † 1191: S. 247.
- Wendhausen, Philipp Ludwig Probst von † 1718: S. 277. 405.
- Wetstein, Johan Hendrik, Buchhändler in Amsterdam † 1726: S. 271.
- Weyhe, Christian Ludwig von: S. 773.  
Gem.: Maria Katharina † 1723: S. 773.
- Weyhe, Erich von: S. 752.
- Wharton Henry † 1695: S. 503.
- Wicquefort, Abraham de, (d.J.), 1685–1705 braunschweig-lüneburgischer Agent in den Niederlanden: S. 306.
- Wi(e)deburg, Christoph Tobias † 1717: S. 7. 8. 54. 221. 240. 287. 389. 402. 508. 553. 593f.
- Wigand, Johann † 1587: S. 427. 437. 439.
- Wilckening, Jürgen Reinhard (vgl. Korr.-Verz.)  
Vater: S. 293f.
- Wilhelm, 1129–1140 Pfalzgraf bei Rhein: S. 248. 312.
- Wilhelm V., 1627–1637 Landgraf von Hessen-Kassel: S. 255.
- Williger, angeblich Arzt in Hildesheim: S. 181.
- Winckelmann, Johannes † 1626: S. 259.
- Windhag, Joachim Graf von und zu † 1678: S. 435.
- Winkelmann, Anton Günther † 1718: S. 446.
- Wischmann, Heinrich Friedrich, Prior des Klosters Hamersleben † 1717: S. 832.
- Wolf(f)hardt, Simon Friedrich † 1709: S. 574. 832.
- Worcester, Bischof v. s. Lloyd, Stillingfleet.
- Wotton, William † 1726: S. 368f. 382. 384.
- Wrbna und Freudenthal, Johann Franz Graf von † 1705: S. 428. 474.
- Württemberg, Herzog Eberhard IV. Ludwig 1677/93–1733: S. 194.
- Württemberg zu Neuenstadt, Herzog Ferdinand Wilhelm † 1701: S. 105. 685. 727.
- Wurffbain, Johann Paul † 1713: S. 538.
- Wurm b, von, Hofmeister in Jena: S. 488.

- Wurzelbau(r), Johann Philipp † 1725: S. 31. 406.
- Wyclif, John † 1384: S. 612.
- Xavier, Francesco S. J., Hl., † 1552: S. 410.
- Ximenes, Francesco † 1517: S. 678.
- Zabany, Matthias (vgl. Korr.-Verz.): S. 250f. 279. 359. 361.
- Zaccagni, Lorenzo Alessandro † 1712: S. 103. 453. 503.
- Zachariae, Johann Albrecht † 1701: S. 85. 140. 146.
- Zavagozio (?): S. 49.
- Zerssen, August(us) von † 1704: S. 438.
- Zerssen, Moritz Heinrich von † 1701: S. 438.
- Zhuan Xu 2517–2439 v. Chr. Herrscher in China: S. 745.
- Ziska, Jan † 1424: S. 5.
- Zitzewitz, Nikolaus von, Abt des Klosters Huysburg † 1704: S. 832.
- Zollmann, Johann Ludwig † 1730: S. 342. 460f.
- Zorobabel (Serubabel) † 1. Hälfte 5. Jh. v. Chr.: S. 658.
- Zwingli, Huldrych † 1531: S. 215. 262.

## SCHRIFTENVERZEICHNIS

Das Schriftenverzeichnis (SV.) enthält die von Leibniz und seinen Korrespondenten erwähnten oder zitierten Werke. Leibniz' Handexemplare werden durch einen Stern \* gekennzeichnet, Bücher mit Marginalien von Leibniz' Hand durch [Marg.]. — Für die Erwähnung von Autorennamen ist auch das Personenverzeichnis heranzuziehen. — Kursiv gedruckte Seitenangaben weisen auf den Petitteil hin.

1. ABELARD, P., *Sermones*: S. 551.
2. *Abschiedt der Kö. Kay. Mt. und gemeiner Ständt auff dem Reichstag zu Regensburg anno 1654. uffgericht*. Mayntz 1654: S. 818.
3. ABU'-L-FIDA, *Geographie* [Ms; PARIS *Bibl. nationale* f. ar. ms. 2239]: S. 187.
4. ACHERY, J. L. d', [Hrsg.] *Veterum aliquot scriptorum ... Spicilegium*. T. 1–13. Parisiis 1655–1677 [Marg.]. Nova editio accuratior ... per L. F. J. de La Barre. T. 1–3. Parisiis 1723: S. 147. 432 f. 502.
5. *Acta Colloquii Ratisbonensis de norma doctrinae catholicae et controversiarum religionis indice*. Autoritate, consensu, et in praesentia ... Domini Maximiliani, Comitis Palatini Rheni ... et ... Philippi Ludovici, Comitis Palatini Rheni ... habiti Anno M.DCI. Edita eiusdem Serenissimi Ducis Maximiliani voluntate. Monachii 1602: S. 326.
6. *Acta eruditorum*. Hrsg. v. O. Mencke [u. a.]. Lipsiae 1682 ff.: S. 543. 709. — Juli 1684: S. 403. — Nov. 1684: S. 117. 372. 386. — Jan. 1689: S. 403. — April 1691: S. 403. — Juni 1693: S. 404. — Febr. 1696: S. 157. — Febr. 1699: S. 708. — Nov. 1699: S. 337. — Dez. 1699: S. 406. — Jan. 1700: S. 337. 424. — Febr. 1700: S. 424. — März 1700: S. 437. 501. — April 1700: S. 567. — Mai 1700: S. 424. 708. — Juni 1700: S. 509. — Juli 1700: S. 708. — Okt. 1700: S. 488. — April 1701: S. 173.
7. *Acta Sanctorum*. Hrsg. v. J. Bolland [u. a.]. Antwerpiae [usw.] 1643 ff.: S. 432. 618. 803. — Juni T. 3, 1701: S. 802. — Juni T. 4, 1707: S. 803. — Juni T. 5, 1709: S. 803. — Juni T. 6, 1715: S. 803. — Juni T. 7, 1717: S. 803.
8. *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti in saeculorum classes distributa*. Coll. L. d'Achery, ac cum eo ed. J. Mabillon. T. 1 bis 9. Lutetiae Paris. 1668–1701 [Marg.]: S. 464. 503. 550.
9. ADALBOLD von Utrecht, *Vita Henrici Imperatoris*. [Ms; u. a. UTRECHT *Universitätsbibl.* Ms 736] [gedr. in:] SV. N. 369, 14, T. 1: S. 497. 547. 551. 600 f. 730.
10. ADAM von Bremen, *Gesta Hammaburgensis ecclesiae pontificum*: S. 529.  
— ADELBOLDUS Trajectensis s. ADALBOLD von Utrecht.
11. *Adreß Calendar Der Kön. Preuß. Haupt- und Residentz-Städte Berlin Und daselbst befindlichen Königl. Hofes / Auch anderer hohen und niederen Collegien, Instantien und expeditionen*. [Berlin] 1704. — [Erg. Raubdruck u. d. T.:] *Das jetztlebende Königlich Preußische und Chur-Fürstliche Brandenburgische Haus*. o. O. 1704: S. 690.
12. AGUIRRE, J. S. d', *Collectio maxima conciliorum omnium Hispaniae et novi orbis; epistulaeque decretales, nec non plurium monumenta ad illa spectantia*. T. 1–4. Romae 1693–1694: S. 502.
13. AGUSTIN, A., *De emendatione Gratiani libri duo*. Ger. von Maastricht ... edidit iterum, recensuit ... et S. Baluzii suasque notas ... adiecit. Duisburgi ad Rhenum 1672: S. 502.
14. AITZEMA, L. van, *Vermeedert Verhael van de vreedde handeling der Vereenigde Nederlanden*. [ab. T. 2:] *Historie of Verhael van saken van*

- staet en oorlogh, in, ende omtrent de Vereenigde Nederlanden ...* Deel 1–14. 's Gravenhage 1655–1671. — [2. Aufl.] *Saken van Staet en oorlogh, in ende omtrent de Vereenigde Nederlanden*. T. 1–6. Ebd. 1669–1672: S. 306.
15. ALBERICUS Monachus Triumphontium, *Chronicon*. [Ms; u. a. HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XIII 748; PARIS *Bibl. Nationale* ms. lat. 4896A; 4896C; EBD. *Bibl. de l'Institut* Ms. 311; GIESSEN *Universitätsbibl.* Cod. lat. 180; WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibl.* Cod. Guelf. 3. 1. 137. 4–5] [gedr. in:] SV. N. 369, 13, T. 2: S. 222. 496. 543 f.
16. ALEXANDRE, N. — 1. [anon.] *Apologie des dominicains missionnaires de la Chine, ou Réponse au livre du père Le Tellier, jésuite, intitulé Défense des nouveaux chrétiens, et à l'Éclaircissement du P. Le Gobien ... sur les honneurs que les Chinois rendent à Confucius et aux morts*. [Beigedr.:] *Documenta controversiam missionariorum apostolicorum imperii sinici de cultu praesertim Confucii philosophi et progenitorum defunctorum spectantia*. Cologne 1699: S. 624. 731. — 2. *Conformité des Ceremonies Chinoises avec l'idolatrie Grecque et Romaine, pour servir de confirmation à l'Apologie des Dominicains Missionnaires de la Chine*. Cologne 1700: S. 61. — 3. *Historia Ecclesiastica Veteris Novique Testamenti, ab orbe condito ad annum post Christum natum millesimum sexcentessimum, in octo divisa tomos*. Parisiis 1699 [u. ö.]: S. 504.
17. ALLAZZI, L. — 1. *De libris ecclesiasticis Graecorum*. Coloniae 1645: S. 502. — 2. *Graciae orthodoxae scriptores*. T. 1.2. Romae 1652 bis 1657: S. 502.
18. ALTHAMER, A., *Scholia in Cornelium Tacitum Rom. historicum, De situ, moribus, populisque Germaniae*. Norimbergae 1629: S. 312.
19. AMALRICUS Augerius de Biterris, *Actus pontificum Romanorum usque ad Johannem XXII seu ad annum 1321* [Ms; HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms I 205] [gedr. in:] SV. N. 206, T. 2: S. 141. 146 f. 165. 170.
20. AMBROSIUS von Mailand — 1. *Opera ... emendata studio et labore Monachorum Ordinis S. Benedicti e Congregatione S. Mauri* [hrsg. von J. Du Friche u. D.-N. Le Nourry]. T. 1. 2. Parisiis 1686–1690: S. 432. — 2. *De bono mortis*: S. 640. — 3. *De spiritu sancto*: S. 640.
21. AMMAN, J. C., *Surdus loquens, seu Methodus, qua qui surdus natus est, loqui discere possit*. In: Chr. THOMASIIUS, *Historia Sapientiae et Stultitiae*, T. 3, Halae Magd. 1693, S. 180 bis 224. [Erweitert u. d. Tit.:] *Dissertatio de loquela*. Amstelodami 1700: S. 61. 76.
22. AMMIANUS Marcellinus, *Res gestae*: S. 638 f.
23. AMPHILOCHIOS von Ikonion, Ἰάμβοι πρὸς Σέλευκον: S. 648. 662. 669.
24. ANDREAE, J., *Epitome Colloquii Montisbelgartensis inter D. Jacobum Andrae, et D. Theodorum Bezam, Anno Domini 1586*. Tubingae 1588: S. 322.
25. ANDREAE, J. V. — 1. *Collectaneorum mathematicorum decades XI, centum et decem tabulis aeneis exhibitae*. Tubingae 1614: S. 591. — 2. *Verae Unionis in Christo Jesu Specimen, Selectissimis ac Probatissimis Amicis Sacrum*. o. O. 1628: S. 214.
26. *Annales Magdeburgenses* (Chronographus Saxo) [Ms; HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XIX 1105] [gedr. in:] SV. N. 369, 13, T. 1: S. 214. 490. 496. 532 f.
27. *Annalista Saxo* [Ms; PARIS *Bibl. Nationale* Ms. lat. 11851; HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XIII 750] [gedr. in:] SV. N. 206, 2, T. 1: S. 732.
28. ANTONINUS von Florenz, *Summa theologica*: S. 677 f.
29. ARIOSTI, A. — 1. *La festa del Himeneo. Balletto rapresentato per le nozze delle loro Altezze serenissime di Federico Carlo Landgravio d'Hassia* [Text: B. O. Mauro]. Colonia ad Spree 1700: S. 80. — 2. *L'inganno vinto dalla Costanza. Pastorale rapresentata nel nuovo Teatro de Lietzburg ... in occasione delle Nozze del Ser<sup>mo</sup> Pren. Her.*



- Carlo, Landgr. d'Hassia* [Text: B. O. Mauro]. o. O. u. J. [Berlin 1700]: S. 80. 87. 109. 123
30. ARIOSTO, L., *Orlando furioso*. Ferrara 1532: S. 823.
31. ARISTOTELES — 1. Πολιτικά: S. 380. 388. — 2. Τοπικά: S. 629.
32. ARNAULD, A. [; Nicole, P.], *La logique, ou l'art de penser*. Paris 1662: S. 610.
33. ARNOLD, G., *Unparteyische Kirchen- und Ketzer-Historie, von Anfang des Neuen Testaments biß auff das Jahr Christi 1688*. Th. 1–4. Franckfurt am Mayn 1699–1700 [u. ö.]. [niederländ. Übers.] *Historie der kerken en ketteren*. T. 1.2. Amsterdam 1701: S. 61. 140. 143. 148. 214. 270. 302. 441.
34. ARNOLD, J., gen. Bergellanus, *De chalcographiae inventione poema encomiasticum*. Moguntiae 1541: S. 494. 567.
35. ARNULPHUS von Mailand, *Liber gestorum recentium* [Ms; u. a. MAILAND *Bibl. Ambrosiana* H 89 inf. fol. 58–72; PARIS *Bibl. nationale* ms. lat. 6167] [gedr. u. d. Tit.]: *Arnulfi Historiae Mediolanensis libri IV* in: SV. N. 369, 10, T. 3: S. 278.
36. ARTOPOEUS, J. Chr., *Anonymi cuiusdam seria disquisitio de statu, loco et vita animarum, postquam dicesserunt a corporibus praesertim fidelium*. o. O. [1670]: S. 407. 436.
37. ATHANASIOS — 1. Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου ... τὰ εὐρισκόμενα πάντα. *Sancti patris nostri Athanasii ... Opera omnia* quae extant vel quae ejus nomine circumferuntur, ad mss. codices ... necnon ad commelianas lectiones castigata, multis aucta ... Opera et studio monachorum O. S. B. e congregatione Sancti Mauri. T. 1(P. 1.2.).2. Parisiis 1698: S. 545. — 2. *De decretis Nicaenae Synodi*: S. 640. 645. 665. — 3. Ἐκ τῆς λθ' ἑορταστικῆς ἐπιστολῆς: S. 648. 661. — 4. Πρὸς Ἀντίοχον ἄρχοντα: S. 545. — 5. Σύνοψις ἐπίτομος τῆς θείας γραφῆς: S. 661. 669.
38. ATHENAIOS, *Δειπνοσοφισταί*: S. 365.
39. AUBIN, N., *Dictionnaire de marine*. Amsterdam 1702: S. 681.
40. AUGUST Kurfürst von Sachsen, *Verordnungen und Constitutionen, des Rechtlichen Proces, auch waszer massen etzlicher zweifelhafter fell halben ... zu Recht erkandt und gesprochen werden sol*. Dresden 1591. Das ander Theil ebd. 1594 [u. ö.]: S. 818.
41. AUGUSTINUS, Aurelius — 1. *Operum tomus primus (- decimus) ... Post Lovanensium theologorum recensionem castigatus, denuo ad mss. codices gallicanos, vaticanos, anglicanos, belgicos etc. nec non ad editiones antiquiores et castigatores*. Opera et studio Monachorum O. S. B. e Congregatione S. Mauri. T. 1–11. Parisiis 1679–1700: S. 69. 432. 464. 730 f. 825. — 2. *Operum tomus primus (- undecimus) ... Editio nova*. T. 1–12. Antwerpiae [vielm. Amsterdam] 1700–1703: S. 69. 223. — 3. *De Baptismo contra Donatistas Libri septem*: S. 331. — 4. *De civitate Dei*: S. 637. 658. 670 f. 673. — 5. *Contra Gaudentium*: S. 670. — 6. *De diversis quaestionibus 83 liber unus*: S. 634. — 7. *De doctrina christiana*: S. 228–230. 234. 604. 637. 638. 644. 672. — 8. *Enchiridion ad Laurentium sive de fide, spe et caritate*: S. 224. — 9. *Epistulae*: S. 228. 640. — 10. *De praedestinatione Sanctorum*: S. 229. 640. 672 f. — 11. *De cura pro mortuis gerenda*: S. 673. — 12. *Sermones*: S. 332.
42. A u s z u g. — *Monatlicher Auszug Aus allerhand neu-herausgegebenen, nützlichen und artigen Büchern* [Hrsg. v. J. G. Eckhart]. Hannover 1700–1702: S. 58. 60. 68. 148. 175. 709. — März 1700: S. 761. — April 1700: S. 60. 65. 412. 566. — Mai 1700: S. 59. 60. 69. 74. 76. 77. 85. 97. 100. 106. 117. 132. 143. — Juni 1700: S. 132. 139. 140. 142 f. 148. 157. 163 f. 170. 171. 172. 175. — Juli 1700: S. 142. 163. 166. 170. 171. 174. 187. 192. 193. 195. 197. — Aug. 1700: S. 132. 157. 196. — Sept. 1700: S. 197. 795. — März 1701: S. 173.
43. BAAZ, J., *Inventarium ecclesiae sveo-gothorum, continens integram historiam eccles. Svec. libris VIII descriptam*. Lincopiae 1642: S. 506.



44. BACCHINI, B., *Dell' Istoria del Monastero di S. Benedetto di Polirone nello Stato di Mantova libri cinque*. Modona 1696\*: S. 219. 466 f.
45. BACON, F., *Instauratio magna ... Eius constituentur Partes sex. Prima ... Secunda: Novum Organum sive Indicia de Interpretatione Naturae*. Londini 1620 [u. ö.]: S. 610.
46. BAILLET, A., *Des Enfants devenus célèbres par leurs études ou par leurs écrits. Traité historique*. Paris 1688: S. 100. 701. 724.
47. BALE, J., *Illustrium Majoris Britanniae scriptorum ... summarium*. Gippeswici [vielm.: Wesel] 1548. [2. Aufl. u. d. Tit.:] *Scriptorum illustrium Majoris Brytanniae, quam nunc Angliam et Scotiam vocant: Catalogus*. T. 1.2. Basileae 1557–1559: S. 811.
48. BALUZE, E. — 1. *Miscellaneorum liber primus (- septimus), hoc est Collectio veterum monumentorum quae hactenus latuerunt in variis codicibus ac bibliothecis*. Parisiis 1678–1715: S. 173. 192. 193. 502. 730. 825. — 2. *Stephanus Baluzius lectori S.* Parisiis 1700: S. 173. 177. 189. 192. 193. — s. a. *Concilia*.
49. BARONIO, C., — 1. *Martyrologium Romanum ad novam calendarii rationem et ecclesiasticae historiae veritatem restitutum*. Romae 1586 [u. ö.]: S. 503. — 2. *Annales ecclesiastici*. T. 1–12. Romae 1588–1610 [u. ö.]; Antwerpiae 1597–1610: S. 47. 182. 437. 439. 500. 503. 505. 518. 542. 645.
50. BARTH, C. von, *Adversaria commentaria: libri sexaginta*. Francofurtum 1624: S. 503.
51. BASNAGE de Beauval, H., [Hrsg.] *Histoire des ouvrages des savans*. Rotterdam 1687–1709: S. 378. 386. 404. — April 1694: S. 404. — März 1700: S. 162. — Juni 1700: S. 162. — [engl. Übers.] *History of the works of the learned*. London 1699: S. 378.
52. BASNAGE de Beauval, J., *Histoire de l'Eglise, depuis Jésus-Christ jusqu'à présent*. T. 1.2. Rotterdam 1699: S. 501.
53. BAUDELLOT de Dairval, Ch.-C., *Histoire de Ptolémée Aulètes. Dissertation sur une pierre gravée antique du cabinet de Madame*. Paris 1698: S. 269.
54. BAYLE, P., *Dictionnaire historique et critique*. T. 1.2. Rotterdam 1697; 2. Aufl. Ebd. 1702 [u. ö.]: S. 306. 523.
55. BECK, M. F., *Martyrologium ecclesiae germanicae pervetustum quod per septingentos annos delituit in publicum nunc prodit e bibliotheca*. Augustae Vindelicis 1687: S. 503.
56. BE(C)KMANN, J. Chr., *Historia des Fürstenthums Anhalt*. Th. 1–7. Zerbst 1710: S. 151.
57. BEGER, L., *Thesaurus Brandenburgicus selectus; sive, gemmarum et numismatum Graecorum in Cimeliarchio Electorali Brandenburgico elegantiorum series, commentario illustratae*. T. 1.–3. Coloniae Marchicae 1696 [–1701]: S. 175.
58. BEKA, J. de, *De episcopis Ultrajectinis* [Ms; UTRECHT Universiteitsbibl. Cod. 783] [gedr. u. d. Tit.:] *Historia veterum episcoporum Ultrajectinae sedis et comitum Hollandiae explicata chronico J. de Beca, ... ab anno Nativitatis Christi usque ad annum 1345, et Historia G. Hedae ... completa appendice usque ad annum Christi 1574*, auctore S. Petri, ... B. Furmerio, ... recensente et notis illustrante. Franekeruae 1612. — *Joannes de Beka et Wilhelm Heda de episcopis Ultrajectinis*. Ultrajecti 1643: S. 601.
59. BEKKER, B., *De Betoverde Weereld*. [Erw. Ausg.] 4 Tle Amsterdam 1691–1693: S. 320.
60. BELLARMINO, R., *De scriptoribus ecclesiasticis liber unus*. Romae 1613 [u. ö.]: S. 504.
61. BENOIST, E., *Histoire de l'Edit de Nantes*. T. 1–5. Delft 1693–1695: S. 507.
62. BENTHEM, H. L. (Pacificus Verinus, Pseud.), *Ohnmaßgebliches Bedencken, ob und wie die heutiges Tages gesuchte Vereinigung derer, welche die ohnveränderte Augspurgische Confession angenommen, mit den übrigen diene zum Wohlstande der Kirche Christi*. Braunschweig 1700: S. 338. 364. 390. 408. 524. 552. 554. 565. 832.
63. BENTLEY, R. — 1. *The Folly and Unreasonableness of Atheism ... in eight sermons*

- preached at the lecture founded by ... Robert Boyle ... in the year 1692. London 1693; [lat. Übers. von D.E. Jablonski:] *Stultitia et irrationabilitas atheismi*. Berolini 1696: S. 375. — 2. *A Dissertation upon the epistles of Phalaris, Themistocles, Socrates, Euripides, and others; and the Fables of Aesop*. In: SV. N. 682, 2. Aufl.: S. 370. 382. — 3. *A Dissertation upon the Epistles of Phalaris. With an Answer to the objections of the Honourable Charles Boyle*. London 1699: S. 382. 384.
64. BERGIER, N., *Histoire des grands chemins de l'Empire romain*. Paris 1622 [u. ö.]; [lat. Übers.] in SV. N. 261, T. 10: S. 219.
65. BERG(IUS), J. — 1. *Daß die Wort Christi noch veste stehen für die wahre Seligmachende Gemeinschaft seines Leibes und Blutes im heiligen Abendmahl: Zur beförderung der Evangelischen Vereinigung ... Zum andern mahl erwiesen ...* Berlin 1632: S. 255. — 2. *Relation der Privat-Conferenz, Welche bey wehrendem Convent der Protestirenden Evangelischen Chur-Fürsten und Stände zu Leipzig, im Jahr 1631. im Monat Martio, zwischen den anwesenden Chur-Sächsischen, Chur-Brandenburgischen, und Fürstlichen Hessischen Theologen gehalten worden, nebenst einer Vorrede*. Berlin 1636: S. 255.
66. BERNARD de Clairvaux, *Opera omnia ... emendata et aucta studio et opera domni J. Mabillon*. T. 1–6. Parisiis 1667. — Volumen I, *genuina ... opera quatuor prioribus tomis complectens* (–II, *continens duos posteriores tomos V et VI, seu opera suppositicia et aliena*) ... denuo recognita ... secundis curis domni J. Mabillon. T. 1–6. Parisiis 1690: S. 432. 549. 551 f.
67. BERNARD, E., [Hrsg.] [anon.] *Catalogi librorum manuscriptorum Angliae et Hiberniae in unum collecti cum indice alphabetico*. T. 1.2. Oxoniae 1697: S. 504.
68. BERNARD, J., [Hrsg.] *Bibliothèque universelle et historique*. Amsterdam 1686 (1687) – 1693 (1700). 1718: S. 128.
69. BERNI, F. *De gli Errori della serenissima casa d'Este, ch'ebbero il dominio in Ferrara, memorie*. Ferrara (1640): S. 579.
70. BERNIER, F. *Suite des Mémoires ... sur l'Empire du Grand Mogol*. P. 1–2. Paris 1671; La Haye 1671–1672: S. 273.
71. BERNOULLI, Jac., *Curvae diacausticae, earum relatio ad evolutas, aliaque nova his affinia*. In: *Acta erud.*, Juni 1693: S. 404.
72. BERNOULLI, Joh. — 1. *Excerpta ex literis Dn. Joh. Bernoullii Groningae 7 Augusti 1699 datis*. In: *Acta erud.*, Nov. 1699: S. 337. — 2. *Ad novas spatiorum cycloidium quadraturas augmentum*. In: *ebd.*, Juni 1700: S. 266–271.
73. BERTINI, A. F., *La Medicina difesa dalle calunnie degli uomini volgari, e dalle opposizioni de' dotti*. Lucca 1699: S. 103.
74. BESOLD, Chr., *Documenta Rediviva, Monasteriorum Praecipuorum, in Ducatu Wirtembergico sitorum*. Tubingae 1636: S. 311 f.
75. BESSER, J. v. — 1. *Als Ihre Churfürstl. Durchl. im Jahr 1700. den Geburts-Tag Ihres Durchlauchtigsten Gemahls, in einem angestelltem Jahr-marckt und Masquerade feyrete*. [Gedr. in:] BESSER: *Schriften*, hrsg. v. J. U. König, Leipzig 1732, S. 728–731: S. 152. 178. — 2. *Beschreibung dieses Beylagers, nebst allen dabey vorgefallenen Festen und Lustbarkeiten*. [Gedr. in:] DERS.: *Schriften*, 1732, S. 624–668: S. 80. 86. 90. 99. 130. — 3. *Triumph der Liebe, Bey dem Vermählungs-Feste des Durchlauchtigsten Casselischen Erb-Printzens Friederichs, mit der Chur-Brandenburgischen Princeßin Luyse Dorothee Sophie, in einer Tafel-Music vorgestellt zu Oranienburg im Jahr 1700*. [Gedr. in:] DERS.: *Schriften*, 1732, S. 616–622: S. 86. 696.
76. BEVERIDGE, W., *Συνοδικόν sive Pandectae Canonum ss. Apostolorum, et Conciliorum ab Ecclesia Graeca receptorum*. T. 1.2. Oxonii 1672 [u. ö.]: S. 502.

77. Beweis. — *Der theologischen Facultät zu Wittenberg Gründlicher Beweis / Daß die Calvinische Irthumb den Grund des Glaubens betreffen / und der Seligkeit nachtheilig sey ... Nebenst Einem Anhang der Zeugnißen / und einhelliger Beystimmung unserer Evangelischen Kirchen.* Wittenberg 1664: S. 257.
78. Biblia. — 1. *Vetus testamentum multiplici lingua nunc primo impressum.* P. 1–4. *Novum testamentum grece et latine ... noviter impressum.* P. 5. *Vocabularium Hebraicum atque Chaldaicum.* P. 6 [Alcalá de Henares] 1514–1517: S. 678. — 2. *Biblia sacra cum glossa ordinaria.* Primum quidem a Strabo Fuldensi ... collecta; nunc vero novis Patrum ... Explicationibus locupletata, et Postilla Nicolai Lirani ... necnon additionibus Pauli Burgensis Episcopi et Matthiae Thoringi replicis, opera et studio Theologor. Duacensium ... emendatis. T. 1–6. Duaci (2 ff.: Antverpiae) 1617: S. 677f. — 3. *Biblia Hebraica, cum notis hebraicis et lemmatibus latinis ex recensione Danielis Ernesti Jablonski.* T. 1.2. Berolini 1699: S. 698. — 4. [sloven.] *Biblia, tv ie, Vse svetu pismu, Stariga inu Noviga Testamenta, Slovenski, tolmaž hena, skusi Juria Dalmatina. Bibel, das ist, die gantze heilige Schrift, Windisch.* Wittenberg 1584: S. 285. 354. 357. — 5. [Teils.] *Novum Testamentum graece cum versione latina antehieronymiana.* [Ms; CAMBRIDGE University Library Nn. 2. 41]: S. 242. — 6. [Teils., deutsch] *Das Neue Testament deutzsch* [übers. von M. Luther]. Wittenberg 1522: S. 232. — 7. [Teils., franz.] *Le Nouveau Testament ... traduit en françois sur l'original grec; avec des notes littérales pour éclaircir le texte.* Par Mrs. de Beausobre et Lenfant. T. 1.2. Amsterdam 1718: S. 698. 827. — 8. [Teils., kirchenslavisch] *Liber evangeliorum et epistolarum* [Ms; REIMS Bibl. municipale ms. 255]: S. 353. — 9. [Teils., sloven.] *Ta celi Noui Testament nastiga gospudi inu isveliz harie Iesusa Cristusa [...]* *Das new Testament vnsers Herren vnd Seligmachers Jesu Christi, in zwen klein theil abgetheilt, in welchem des alten Testaments Erfüllung, Summa und rechte Außlegung begriffen, zum andern mal vbersehen vnd zusammen getruckt.* V Tibingi 1582: S. 354. — 10. [Teils., slov. und deutsch] *Ta celi Psalter Davidou ... Der gantz Psalter,* in die Windische sprach zum ersten mal verdolmetschet, vnnd mit kurtzen verstendigen Argumenten vnd Scholien erklärt. V Tibingi 1566: S. 354. — 11. [Teils., sorbisch und deutsch] *S. Matthaeus und S. Marcus. Wie auch die 3 algemeine Haupt-Symbola in der oberlausitzisch wendischen Sprache ...* übersetzt ... durch M. Frentzeln. Budissin 1670: S. 359. — 12. [Teils., sorbisch und deutsch] *Die Episteln und Evangelien, Wie man Sie durchs gantze Jahr an Sonntagen und anderen Festen pflegt zu lesen, sambt Der Historien von der Passion, Auferstehung und Himmelfarth unsers Herrn Jesu Christi,* aus denen Evangelisten ... in die Wendische Sprache übersetzt. Budißin 1695: S. 359. — 13. [Teils., sorbisch und deutsch] *Apostolischer Catechismus, Das ist S. Pauli Epistel an die Römer, und an die Galater* In die Ober-Lausitzsche Wendische Sprache getreulichst übersetzt ... Von M. Frentzeln. Budißin 1693: S. 359. — 14. [Teils., sorbisch und deutsch] *Das Neue Testament* in die Oberlausitzische Wendische Sprache, übersetzt von M. Frentzeln. Zittau 1706: S. 359.
79. *Bibliotheca ecclesiastica, sive Nomenclatores VII veteres.* P. 1.2. Antverpiae 1639 bis 1649: S. 496. 504.
80. *Bibliotheca librorum novorum* collecta a L. Neocoro [d. i. L. Küster]; T. 2–4: et H. Sikio; T. 5: ab H. Sikio. T. 1–5. Trajecti ad Rhen. 1697–1699: S. 189. 250. 825.
81. *Bibliothèque universelle et historique.* Hrsg. von J. Leclerc [u. a.] Amsterdam, 1.1686 [1687] – 25.1693 (1700) — Sept. 1693: S. 404.

82. *Bibliothèque Volante ou Elite de pièces fugitives*. Par le Sr. J. G. J. D. M. Amsterdam 1700: S. 163.
83. BLONDEL, D. — 1. [anon.] *De Regni Neapolitani jure, pro Tremollio Duce*. o. O. (1647): S. 442. — 2. *Genealogiae francicae plenior assertio*. T. 1–2. Amstelaedami 1654\*: S. 496. 719.
84. BLONDEL, N.-F., *Histoire du calendrier romain, qui contient son origine et les divers changemens qui luy sont arrivez*. Paris 1682 [u. ö.]: S. 237.
85. BOCHART, S., *Lettre de M<sup>r</sup> Bochart à M<sup>r</sup> de Segrais, ou Dissertation sur la question si Enée a jamais esté en Italie*. [Beigedr. in:] P. VERGILIUS Maro, *Aeneis*, vgl. SV. N. 654, 3. — [lat. Übers.] Hamburgi 1672: S. 216. 240.
86. BODIN, J., *Methodus ad facilem historiarum cognitionem*. Parisiis 1566; [Genevae] 1595 [u. ö.]: S. 611.
87. BOEC(K)LER, J. H., *Notitia S. R. Imperii*. Argentorati 1670 [u. ö.]. — Francofurti 1692: S. 470.
88. BÖHMER, J. Chr., *Programmata disputationibus publicis Grotianis et Pufendorfianis in Academia Julia quondam praemissa nunc iunctim et auctius edita*. Helmstadii 1716: S. 565.
89. BÖSE, J. G., *Terminus peremptorius salutis humanae. Das ist: Die von Gott in seinem geheimen Rath gesetzte Gnaden-Zeit, Worinnen der Mensch, so er sich bekehrt, kan selig werden*. Franckfurt am Mayn 1698. [2. Aufl.] Ebd. 1701: S. 651.
90. BOHORIZH (Bohorizius), A., *Arcticae horulae succisivae de Latinocarniolana literatura, ad Latinae linguae analogiam accomodata, unde Moskoviticae, Rutenicae, Polonicae, Boëmicae et Lusaticae linguae, cum Dalmatica, Croatica cognatio, facile deprehenditur*. Witebergae 1584: S. 357.
91. BOILEAU, J. — 1. *Marcelli Ancyрани, doctoris theologi disquisitiones II de residentia canonicorum, quibus accessit tertia de tactibus impudicis, au sint peccata mortalia, vel venialia*. Parisiis 1695: S. 163. — 2. *Historia flagellantium. De recto et perverso flagrorum usu apud Christianos*. Parisiis 1700 [franz. Übers.] *Histoire des Flagellans*. Paris 1700. Amsterdam 1701: S. 69. 70. 74. 163. 465.
92. BONJOUR, G., *In Monumenta optica seu aegyptiaca Bibliothecae Vaticanae brevis exercitatio*. Romae 1699: S. 344. 440 f. 575 f.
93. BOOT, M., [Praes.] *Tractatus uberius de Cymbalis veterum ... rudes lineae*. [Resp.:] F. A. Lampe. Breae 1700: S. 128.
94. BOSE, G. Chr., *Bibliotheca Bosiana sive libri theologico-historico-philologici, quos G. Ch. Bosius ... collegit*. Lipsiae 1699: S. 652.
95. BOSSUET, J.-B. — 1. *Exposition de la doctrine de l'Eglise catholique sur les matières de controverse*. Paris 1671 [u. ö.]: S. 333. — 2. *De scripto cui titulus Cogitationes privatae, de methodo reunionis Ecclesiae Protestantium cum Ecclesia Romano-Catholica, ... sententia*. 1692 [Ms; (Abschr.) LH I 19 Bl. 170–236] [gedr. in:] BOSSUET, *Œuvres posthumes*, Amsterdam 1753, T. 1, S. 101–184: S. 333. 693. — 3. *Instruction pastorale sur les promesses de l'Eglise*. Vol. 1.2. Paris 1700–1701 [u. ö.]: S. 692. 694.
96. BOTHE, C., *Cronecken der Sassen*. Mencz 1492\* [wieder abgedr. in:] SV. N. 369, 14, T. 3: S. 562.
97. BOUCOT, C., *Catalogue de la bibliothèque de défunt M. Boucot, garderolle des offices de France, composée de plus de dix-huit mille volumes de livres imprimez*. Paris 1699: S. 74. 223. 464.
98. BOUHOUR, D., *Pensées ingénieuses des Peres de l'Eglise*. Paris 1700 [u. ö.]: S. 142.
99. Boulliau (Bullialdus), I., *Pro ecclesiis Lusitanicis ad clerum Gallicanum libelli duo: Accessit ejusdem ... dissertatio de populis fundis*. Argyropoli 1656 [u. ö.] Ed. novissima Helmstadii 1700: S. 183.

100. BOUVET, J., *Lettre au Reverend Pere de la Chaize*. [gedr. in:] *Lettres edificantes et curieuses*, II Recueil, Paris 1703, S. 119–150: S. **410 bis 412. 625**.
101. BOYLE, Ch., *Dr. Bentley's Dissertations on the Epistles of Phalaris, and the Fables of Aesop*. London 1698; 2. Aufl. Ebd. 1698; 3. Aufl. Ebd. 1699 [u. ö.]: S. **370. 382. 384**.
102. BRANCACCI, F., *De Sinensium Ritibus politicis Acta. Seu R. P. F. Brancati, ... Apud Sinas per annos 34. Missionarii, Responsio Apologetica Ad R. P. D. Navarrette Ordinis Praedicatorum*. Parisiis 1700: S. **370. 382. 384. 624f.**
103. *Breviarium Hipponense*: S. **227**.
104. *Breviarium Romanum Slavonico idiomate*. Venetiis 1561. Romae 1648: S. **354**.
105. BROUSSE, J., *La Vie de St. Henry, empereur*. Paris 1621: S. **730**.
106. BROWER (Brouwer), Chr., [Hrsg., zusammen mit] J. MASEN, *Antiquitatum et annalium Trevirensium libri XXV*. P. 1–2. Leodii 1670: S. **312**.
107. BRUGIER, J., *Disputatio de supposito, in qua plurima hactenus inaudita de Nestrio tanquam orthodoxo et de Cyrillo Alexandrino aliisque episcopis Ephesi in Synodum coactis tanquam haereticis demonstratur*. Francofurti 1645: S. **745**.
108. BRUNNER, A., *Annales virtutis et fortunae Boiorum a primis initiis ad annum 1314*. P. 1–3. Monachii 1626–1637: S. **173**.
109. BRUSCH, C., *Monasteriorum Germaniae praecipuorum ac maxime illustrium centuria prima*. Ingolstadii 1551: S. **507**.
110. BUCELIN, G., *Germania topo-chrono-stemato-graphica sacra et profana*. P. 1–11. Ulmae [usw.] 1655–1678\*: S. **39**.
111. BÜSSING, C., *Discours von der Information, So des Verstandes, als des Willens, Wie in allen Wissenschaften insgemein, Also in der Mathematic Insonderheit ... : zur Auffmunterung rühmlicher Begierde ... die Mathematischen Wissenschaften zu excoliren; Nebst einem Vorschlage extraordinarie* *Dieselben auch Öffentlich Teutsch zu lesen*. Hamburg 1692: S. **792**.
112. BULL, G., *Defensio Fidei Nicaenae, ex scriptis quae extant, Catholicorum Doctorum, qui intra tria prima Ecclesiae Christianae saecula floruerunt*. Oxonii 1685. Editio secunda priore longe emendatior. Ebd. 1688: S. **631**.
113. *Bullarium Carmelitanum, plures complectens summorum pontificum constitutiones ad ordinem fratrum Beatissimae ... Mariae de Monte Carmelo spectantes*. Nunc primo in lucem editum ... a fratre Eliseo Monsignano. P. 1.2. Romae 1715–1718: S. **810f.**
114. BUONANNI, F., *Numismata pontificum Romanorum quae a tempore Martini V. usque ad annum MDCXCIX ... in lucem prodire*. T. 1.2. Romae 1699; Ebd. 1706: S. **337**.
115. Burchard (Busso), *Decretorum libri XX*. Coloniae 1548 [u. ö.]: S. **502**.
116. BURNET, G. — 1. *The History of the Reformation of the Church of England*. P. 1.2. London 1679–1681, P. 3 Ebd. 1715 [u. ö.]: S. **506**. — 2. *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*. London 1699. Second edition corrected. Ebd. 1700: S. **144**.
117. BUSBECQ, A. G. von, *Legationis turcaicae epistolae quatuor*. Parisiis 1589 [u. ö.]; [auch in:] *Omnia quae extant*. Lugduni Batavorum 1633\*: S. **583**.
118. BUSCH, J., *Liber de reformatione monasteriorum*. [Ms] [gedr. in:] SV. N. **369**, 14, T. 1: S. **182**.
119. Bzovius (Bzowski), A., *Annalium ecclesiasticorum post ... D. Baronium ... tomus XIII–XIX*. Coloniae Agrippinae 1621 bis 1630 [u. ö.]: S. **503**.
120. *Calendar*. — 1. *Verbesserter Calendar auf das Jahr 1700*. Mit Kgl. Majestät in Pohlen u. Churf. zu Sachsen ... Privil. Leipzig [1699]: S. **274. 301. 343. 484**. — 2. *Verbesserter und Neuer Auf das Chur- und Fürstenthum Braunschweig und Lüneburg gerichteter Mathematischer und Curieuser Haußhaltungs- Arzeney- und Kunst-Calendar*

- Des Jahres nach Christi Gebuhr MDCCI.* Hannover [1700]: S. 739.
121. CALEPIN, A., *Dictionarium undecim linguarum ... respondent ... latinis vocabulis hebraica, graeca, gallica, italica, germanica, belgica, hispanica, polonica, ungarica, anglica.* T. 1.2. Basileae 1605 [u. ö.]: S. 359.
122. CALIXT, F. U., *Ad Pacifici Verini de reunendis protestantibus consilii considerationem ... annotata.* Helmestadii 1700: S. 364. 406. 408 f. 436. 451. 524. 552. 554. 832. 833.
123. CALIXT, G., [Praes.] *De Auctoritate Sacrae Scripturae, et Numero Librorum Canonorum Veteris Testamenti contra Pontificios Exercitatio.* [Resp.:] S. Kenckel. Helmstadii 1654: S. 636.
124. CALOVIUS, A., *Stereoma Sacratissimae Testatoris Christi Voluntatis de substantiali presentia et orali perceptione corporis et sanguinis sui in S. S. Eucharistia, ad solidam σχολιοδοξιας Zwinglianae confutationem ... immote firmatum.* Rostochii 1635. [Neuauff.] Wittebergae 1655: S. 262.
125. CAMERARIUS, J. d. Ält, *Libellus novus, Epistolae et alia quaedam monumenta doctorum superioris et huius aetatis complectens.* Lipsiae 1568: S. 341.
126. CAMPBELL, Archibald, 1<sup>st</sup> Marquis of Argyll, *Instructions to a Son.* Written in the time of his confinement. London 1661: S. 689.
127. CANISIUS, H. — 1. [Hrsg.] *Antiquae lectionis tomus I (- VI).* Ingolstadii 1601–1608\*. — [In T. 5] (S. 395–419) ODILO von Cluny, *Vita S. Adalheidae Imperatricis:* S. 147. 502. — 2. *Thesaurus monumentorum ecclesiasticorum et historicorum: sive Canisii Lectiones antiquae, ad saeculorum ordinem digestae, variisque opusculis auctae, quibus praefationes historiarum ... adjecit ...* J. Basnage. T. 1–4. Antverpiae 1725: S. 147.
128. CANITZ, F. R. L. Frhr von, *Neben-Stunden unterschiedener Gedichte.* Berlin 1700: S. 197.
129. CARACCIOLI, A., *De Vita Pauli Quarti, pont. max., collectanea historica.* Coloniae Ubiorum 1612: S. 502.
130. CARDANO, G., *Somniorum synesiorum omnis generis insomnia explicantes libri IIII ... Quibus accedunt ejusdem ... Neronis encomium.* Basileae 1562: S. 384.
131. CAROLUS, A. *Memorabilia ecclesiastica seculi a nato Christo decimi septimi iuxta annorum seriem notata.* T. 1.2. Tubingae 1697–1702: S. 506.
132. CARPZOV, B., *Bibliotheca Carpzoviana sive Catalogus Librorum Quos ... collegit ... B. Carpzovius.* T. 1.2. Lipsiae 1700: S. 82. 158. 303. 535. 652.
133. CARREAU, P., *Dessein de l'histoire du pays et duché de Touraine.* o. O. u. J: S. 730.
134. CASAUBON, I., *De rebus sacris et ecclesiasticis exercitationes XVI, ad Cardinalis Baronii Prolegomena in Annales et primam eorum partem.* Londini 1614 [u. ö.]: S. 503.
135. CASSINI, G. D. — 1. *La justesse admirable de la Correction Grégorienne des Cicles Lunaires.* In: *Journal des Sçavans*, 18. Febr. 1697: S. 237. — 2. *De la correction grégorienne des mois Lunaires Ecclesiastiques.* [gedr. in:] *Histoire de l'Academie royale des sciences*, année 1701, Paris 1704, S. 365–382: S. 237.
136. CASSIODORUS (Flavius Magnus Aurelius Cassiodorus), *De institutione divinarum litterarum:* S. 674.
137. *Catalogue des livres nouvellement arrivés d'Allemagne, de Hollande, de Flandres, etc. qui se trouvent chez Antoine Dezallier libraire, rue S. Jacques, à la Couronne d'Or, 1699.* [Paris] (1699): S. 74. 465. 527.
138. *Catalogus Bibliothecae Ultrajectinae.* T. 1.2. Trajecti Batavorum 1670: S. 546 f. 600.
139. *Catalogus librorum Thomae Fritschii.* Leipziger Oster-Meß 1700: S. 597.
140. *Catalogus universalis librorum qui hisce Nundinis Vernalibus Francofurtensibus et Lipsiensibus, anni 1700 ... prodierunt, das ist: Verzeichnuß aller Bücher so zu Franckfurt in der Fasten-Meße, wie auch Leipziger Oster-Messe ... gedruckt worden sind.* Leipzig 1700: S. 427. 515. 579.



141. CATO, M. Porcius, *Dicta memorabilia*: S. 188. 725.
142. CAVE, W., *Scriptorum Ecclesiasticorum historia litteraria a Christo nato usque ad saeculum XIV ... digesta*. Londini 1688. — Editio novissima. P. [1.]2. Genevae 1699: S. 497. 504. 531. 545. 547. 548. 551.
143. CERNITIUS, J., *Decem e Familia Burggraviorum Nurnbergensium Electorum Brandenburgicum Eicones, ad vivum expressae, Eorumque Res Gestae, una cum Genealogiis fide optima collectae publicataeque*. Berlini 1626: S. 566.
144. CHAUVIN, E., [Hrsg.] [anon.] *Nouveau Journal des Scavans, dressé à Berlin*. Berlin 1696 bis 1698: S. 83. 825.
145. CHEMNITZ, M., *Examinis Concilii Tridentini ... quatuor partes in quibus totius doctrinae Papisticae ... refutatio ... collecta est*. P. 1–4. Francofurti a. M. 1565–1573; Ebd. 1578 [u. ö.]: S. 636.
146. CHERUBINI, L., *Bullarium, sive Collectio diversarum constitutionum multorum pontificum a Gregorio Septimo usque ad ... Sixtum quintum ... cum lucubrationibus L. Cherubini*. Romae 1585 [u. ö.]: S. . — *Bullarium romanum novissimum a B. Leone Magno usque ad ... Urbanum VIII*. Opus ... L. Cherubini ... tertio nunc editum a D. A. M. Cherubino. T. 1–4. Romae 1638: S. 579.
147. CHEVRAEU, U. — 1. *Histoire du monde*. T. 1.2. Paris 1686. — 2. edition ... augmentée de *l'histoire des Empereurs d'occident*. T. 1–5. Ebd. 1690 [u. ö.]: S. 149. — 2. *Œuvres meslés*. T. 1.2. La Haye 1697: S. 149. — 3. *Chevreauna*. T. 1.2. Paris 1696–1700 [Ndr. u. d. Tit.] *Chevreauna, ou Diverses pensées d'Histoire, de Critique, d'Erudition et de Morale*. P. 1.2. Amsterdam 1700: S. 97. 107. 148 f. 157. 177. 465. 528.
148. CHIF(F)LET, J.-J., *Tenneurius expensus: eius calumniae palam repulsae*. Antverpiae 1652: S. 496.
149. *Chronica parva Ferrariensis*: S. 5.
150. *Chronicon Huisburgense* [gedr. in:] SV. N. 430, T. 2: S. 513. 526. 580. 581.
151. *Chronicon Montis-Sereni sive Lauterbergense, ... jamdum a ... M. Frehero atque H. Meibomio promissum; nunc demum ... ex codd. MS<sup>tis</sup> editum ... a J. J. Madero*. Helmestadii 1665: S. 563. 746.
152. *Chronicon Turonense S. Martini*: S. 563.
153. CICERO, M. Tullius — 1. *De imperio Cn. Pompei oratio*: S. 310. — 2. *Philippicae*: S. 297. 310. — 3. *De officiis*: S. 289. — 4. *Epistulae ad familiares*: S. 163. 480.
154. CLEMENS von Alexandria, Στρώματα: S. 230.
155. COCCEJI, H., [Praes.] *Disputatio juridica inauguralis de principio juris naturalis unico, vero, et adaequato*. [Resp.:] S. Cocceji. Francofurti ad Viadrum (1699): S. 166. 171. 174.
156. CÖRBER, C., *Catalogus Librorum ... B. C. Cörberi qui Illustris Academiae Juliae concessionem publicam et consueta Auctionis lege dividentur. Initium fiet d. VI. Mens. Septemb. Anni Currentis MDCC*. Helmstadii 1700: S. 164.
157. COLBERT, J. N., *Requete au roy pour messire Jacques Nicolas Colbert contre messire Claude de Saint George*. Paris 1698: S. 465 f.
158. *Colloquium instinctu Nobilissimi et maxime Strenui Dn. Ludolphi a Klencken / Haereditarii in Hemelsburg / ... inter R. P. Augustinum N. [d. i. A. Turrianus] e Societate Lojolae, et M. Georgium Calixtum Holsatum, Hämelsburgi pro prid. Kal. Septembr. 1614 Institutum*. o. O. 1657. Ed. altera Helmestadii 1665: S. 297.
159. COMBEFIS, F., *Auctuarium novissimum bibliothecae graecorum patrum*. Parisiis 1648: S. 502.
160. Concilia. — 1. *Concilia antiqua Galliae, tres in tomos digesta*. Hrsg. v. J. Sirmond. T. 1–3. Lutetiae Parisiorum 1629: S. 502. — 2. *Nova Collectio Conciliorum*. S. Baluzius in unum collegit. Tomus primus [mehr nicht erschienen]. Parisiis 1683: S. 173. 189. 730. — 3. *Sacrosancta concilia, ad regiam editionem*

- exacta, quae nunc quarta parte prodit auctior, studio Philip. Labbei et Gabr. Cossartii.* T. 1–15. Lutetiae Parisiorum 1671–1672: S. 501. — 4. *Conciliorum collectio regia maxima* ad Ph. Labbei et G. Cossartii ... labores facta et emendationibus additis ... et ... indicibus. Hrsg. v. J. Hardouin. T. 1–12. Parisiis 1714–1715 [u. ö.]: S. 501.
161. *Conferentz.* — *Leipzigerische Conferentz welche 1631. zwischen dreien Chur-Sächsischen an einem, und dreien Chur-Brandenburgischen und Fürstlichen Hessen-Casselischen Theologen gehalten worden.* Ex Epistola Dn. Theologorum Acad. Iuliae ad Dn. Duraeum Anno 1634 data. o. O. u. J.: S. 255.
162. CONRING, H., *Epistolarum Syntagmata Duo una cum Responsis.* [Hrsg. v. C. Cörber]. Helmstadii 1694: S. 599.
163. *Considerations sur la declaration du Roy pour l'Etablissement des Seminaires dans les diocèses où il n'y en a point.* o. O. u. J.: S. 465.
164. *Constitutiones Apostolorum:* S. 663 f.
165. COOKE, R. *Censura quorundam scriptorum quae sub nominibus sanctorum et veterum auctorum a Pontificiis passim ... citari solent.* Londini 1614 [u. ö.]: S. 504.
166. CORIO, B., *Patria historia.* Mediolani 1503: S. 714.
167. *Corpus fabularum Aesopicarum:* S. 135.
168. *Corpus juris canonici absolutiss. in III. parte distinctum ... cum glossis diversorum.* Gregorii XIII. Pont. Max jussu editum ... Editio novissima. Lugdunum 1624: S. 677.
169. COTELIER, J. B., *Ecclesiae graecae monumenta.* T. 1–3. Lutetiae Parisiorum 1677 bis 1686: S. 503.
170. COUPLET, Ph., *Tabula chronologica, Monarchiae Sinicae juxta cyclos annorum LX.* Parisiis 1686. [beigedr. in:] *Confucius Sinarum Philosophus, sive Scientia Sinensis Latine exposita.* Parisiis 1687: S. 745.
- CRENIUS, Th. s. CRUSIUS, Th. Th.
171. *Cronica.* — *Die Cronica van der hilliger Stat Coellen.* Coellen (1499): S. 340. 494. 568.
172. CRUSIUS, Th. Th. (Thomas Crenius, Pseud.), *Animadversiones philologicae et historicae, novas librorum editiones, praefationes, indices nonnullasque summorum aliquot virorum labeculas notatas excutientes.* P. 1–19. Rotterdami [2–7; 11–19: Lugduni Bat.] 1695–1720: S. 717. 721.
173. CURTIUS RUFUS, Q., *Gesta Alexandri Magni Regis:* S. 822.
174. CYPRIAN, J., *Ad orationem primordiale professionis theologicae extraordinariae in Academia Lipsiensi, die XXII. Aprilis ... MDCC habendam ... invitavit ...* [Leipzig] (1700): S. 597.
175. CYPRIAN(US), E. S. — 1. *Allgemeine Anmerkungen über Gottfried Arnolds Kirchen- und Ketzler-Historie.* Helmstädt 1700; Franckfurth u. Leipzig 1701: S. 132. 140. 148. 157. 214. — 2. [Praes.] *De siglis.* [Resp.:] J. Chr. Wahren-dorff. Helmstadii (1700): S. 129. 802.
176. CYPRIANUS, Thascius Caecilius — 1. *Ad Quirinum Testimoniorum libri III.*: S. 230. — 2. *De Catholicae ecclesiae unitate:* S. 334. — 3. *Epistula ad Antonianum:* S. 331. — 4. *Liber ad Demetrianum:* S. 640.
177. DAHLBERG(H), E. J., *Sueciae antiquae et hodiernae P. 1–3.* [P. 4:] *Index figurarum.* [Mit Einleitung von P. Lagerlöf]. [Paris, Stockholm 1667–1716]: S. 397.
178. DALAIRAC, F. P. — 1. [anon.] *Mémoires du chevalier de Beaujeu, contenant ses divers voyages, tant en Pologne, en Allemagne, qu'en Hongrie, avec des relations particulières des guerres et des affaires de ces pais là, depuis l'année 1679.* Paris 1698. Amsterdam 1700: S. 4. — 2. *Les Anecdotes de Pologne, ou Mémoires secrets du regne de Jean Sobieski, III. du nom.* T. 1.2. Paris 1699: S. 4.
179. DANNHAUER, J. K., *Fasciculus disquisitionum sacrarum.* Lipsiae et Francofurti 1700: S. 795.
180. *Déclaration du roi, pour l'établissement des seminaires dans les diocèses où il n'y en a point.* Versailles 1698: S. 74.



181. DELLA CROCE, I., *Historia Antica, e Moderna: Sacra, e Profana, della città di Trieste, Celebre Colonia de' Cittadini Romani*. Venetia 1698: S. 128.
182. DESCARTES, R. — 1. *Meditationes de prima philosophia*. Paris 1641 [u. ö.]: S. 93–95. 117. 374. — 2. *Principia philosophiae*. Amstelodami 1644 [u. ö.]: S. 371. 386. 610.
183. DESPONT, Ph., [Hrsg.] *Maxima bibliotheca veterum patrum et antiquorum scriptorum ecclesiasticorum ... in tomos XXVII distributa*. Lugduni 1677: S. 502. 675.
184. DES VIGNOLES, A. — 1. *Ad Ditmari Chronicon Notae quaedam indigestae* [Ms; HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XIII 754 a (2)]: S. 530. 531. — 2. *Chronologie de l'histoire sainte et des histoires etrangeres qui la concernent depuis la sortie d'Egypte jusqu'à la captivité de Babylone*. T. [1.] 2. Berlin 1738: S. 745.
185. DEZ, J. [anon.], *Ad virum nobilem de cultu Confucii et progenitorum apud Sinas*. Leodii 1700: S. 572. 623.
186. *Le Dictionnaire de l'Académie Française*. T. 1–2. Hrsg. v. F.-S. Régnier Desmarais; T. 3–4. Hrsg. v. Th. Corneille [u. d. Tit.:] *Le Dictionnaire des Arts et des Sciences* par M. D. C. Paris 1694: S. 523.
187. *Didache*: S. 665.
188. DIGBY, K., *Discours ... touchant la guerison des playes par la poudre de sympathie*. Paris 1658: S. 477.
189. DIONYSIOS von Halikarnassos, Διονυσίου τοῦ Ἀλικαρνασσεῶς τῆς Ῥωμαϊκῆς Ἀρχαιολογίας τὰ σωζόμενα. *Dionysii Halicarnassensis Antiquitatum Romanarum libri quotquot supersunt*. [Gr. u. lat. hrsg. v. J. Hudson.] T. 1.2. Oxoniae 1704: S. 242.
190. *Disticha Catonis*: S. 303.
191. DODSWORTH, R.; DUGDALE, W., *Monasticon Anglicanum, Sive Pandectae Coenobiorum Benedictinorum, Cluniacensium, Cisterciensium, Carthusianorum*. T. 1–3. Londini 1655–1673: S. 507.
192. DORNKRELL von Eberherz, J. — 1. (S. H. Theodulus, Pseud.) *Eine Eilfertig abgeflossene Missiv ... Die Einleitung zu der längstverlangten, nunmehr aber mit dem angehenden neuen Seculo des 1700 Jahres ... darzustellenden wahren ... Calender-Kunst, oder der Jahr- und Zeit-Bücher höchstnötigen Verbesserung*. Franckfurt, Leipzig und Stettin 1699: S. 705. — 2. (Cordesius a Verimund, Pseud.) *Politia vere beata, imo beatissima. Die Allervollkommnest- und glücklichste Regiments-Verfassung der gantzen Welt*. Dantzig 1700: S. 705.
193. DORSCH(E), J. G., *Synopsis Theologiae Zacharianae ex cap. IX vers. XI deductae et dissertationibus Academicis XII. expositae*. P. 1.2. Argentorati 1637–1642. Ed. sec., auctior et emendata. Francofurti 1653: S. 721.
194. DOUCIN, L., *Histoire des Mouvemens arrivez dans l'Eglise au Sujet d'Origéne et de sa doctrine*. Paris 1700: S. 465.
195. DU BELLAY, J., *Les Œuvres françoises ... reveues et de nouveau augmentées de plusieurs poésies non encore auparavant imprimées* [hrsg. v. J. de Morel et G. Aubert]. Paris 1569 [u. ö.]: S. 339.
196. DUBOS, J.-B., *Pro quatuor Gordianorum historia vindiciae*. Parisiis 1700: S. 528.
197. DU CANGE, Ch. Dufresne, sieur *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*. T. 1–3. Lutetiae Parisiorum 1678; Francofurti ad Moenum 1681: S. 563.
198. DUCHESNE, A. u. F., [Hrsg.] *Historiae Francorum scriptores coetanei ... opera ac studio A. Du Chesne ... Tomus I[–II]. ... opera ac studio F. Du Chesne ... Tomus III[–IV]*. Lutetiae Parisiorum 1636–1649: S. 162.
199. DUFRESNOY, Ch. A., *De Arte Graphica. The Art of Painting ... with an original preface containing a parallel betwixt Painting and Poetry*. By Mr. Dryden. P. 1.2. London 1695. Sec. ed., corrected and enlarg'd ebd. 1716: S. 157.
200. DU HAMEL, J. B., *Regiae scientiarum Academiae historia*. Parisiis 1698: S. 337.

201. DU PERRON, J. Davy. — 1. *Brief discours sur quelques poincts concernans la police de l'Eglise et de l'Etat, et particulièrement sur la reception du concile de Trente et la venalité des offices*. P. 1.2. Paris 1615: S. 226. — 2. *Harangue faicte de la part de la chambre ecclesiastique en celle du Tiers-estat sur l'article du serment*. Paris 1615: S. 632.
202. DU PIN, L.E., *Nouvelle bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*. T. 1–5. Parisiis 1686 bis 1691; T. 1–7. Ebd. 1694–1698; 2. u. 3. Aufl. T. 1–19. Parisiis 1690–1715: S. 393. 504. 547. 548 f.
203. DUPUY, P., *Traitez concernant l'histoire de France; Sçavoir la condamnation des Templiers, avec quelques actes ...*. Paris 1654; Ebd. 1700: S. 163. 172.
204. DU VERDIER, A., *La Bibliothèque d'Antoine Du Verdier Seigneur de Vauprivat, contenant le Catalogue de tous ceux qui ont écrit, ou traduit en François, et autres dialectes de ce Royaume ... Avec ... à la fin un supplément de l'Epitome de la Bibliothèque de Gesner*. Lyon 1585: S. 567.
205. ECKARD, H.M. — 1. *Weniges, kurtzes und wolmeinendliches Bedencken über das Theologische Gespräch, welches vor anderthalb Jahren zu Cassel gehalten worden*. Rinteln 1662: S. 261. 266. — 2. *Abgenöthigte kurze, aber doch gründliche Verthädigung, eines Bedenckens So über Das Theologische Gespräch, welches vor zwey Jahren zu Cassel gehalten worden ... im verwichenen Jahr hervorgegeben und anjetzo wiederholet Wider einen Wittenbergischen ungleichen Bericht, Welchen ... J. Tentzel ... gestellet ... Vom Kirchen-Frieden Zwischen den Evangelischen Lutherischen und Reformirten*. Rinteln 1663: S. 261. 266.
206. ECKHART, J.G. — 1. *Historia Studii Etymologici Linguae Germanicae hactenus impensi*. Hanoverae 1711: S. 68. — 2. *Corpus Historicum Medii Aevi, sive Scriptores res in orbe universo, praecipue in Germania, a temporibus maxime Caroli M. imperatoris usque ad finem seculi post C. N. XV. gestas enarrantes aut illustrantes*. T. 1.2. Lipsiae 1723. — [In T. 1] (Sp. 683–944) *Annalista Saxo*: S. 732. — (Sp. 1149–1224) RIC(C)OBALDO da Ferrara, *Historia imperatorum Romano-Germanicorum a Carolo M. usque ad ann. 1298. producta*: S. 497. — (Sp. 1413–1460) *Continuatio Chronici Martini Poloni*: S. 66. 303. — (Sp. 1461–1514) *Theoderici de Niem Vitae Pontificum Romanorum ... additis Imperatorum Gestis*: S. 197. — [In T. 2] (Sp. 1641–1823) *Amalrici Augerii de Biterris Actus Pontificum Romanorum*: S. 141.
207. *E d d a*: S. 616.
208. EIRENAIOS, *Contra haereses*: S. 634.
209. EISENHAR(D)T, J., *De fide historica commentarius*. Helmstadii 1679; sec. ed. recognita. Ebd. 1702: S. 85.
210. EOBANUS Hessus, H. — 1. *Helii Eobani Hessi ... et Amicorum ipsius, Epistolarum familiarium Libri XII* [hrsg. v. J. Draconites]. Marpurgi (1543): S. 341. — 2. *Epistolae ... ad Camerarium et alios quosdam*. In: J. CAMERARIUS, *Narratio de H. Eobano Hesso*. Norimbergae 1553: S. 341. — 3. *Libellus alter, epistolas complectens Eobani et aliorum quorundam doctissimorum virorum*. [Hrsg. v. J. Camerarius]. Lipsiae 1557: S. 341. — 4. *Tertius libellus Epistolarum H. Eobani Hessi et aliorum quorundam virorum ...* Editus autore J. Camerario Papeberg. Lipsiae 1561: S. 341.
211. *Ephemerides*. — *Academiae Caesareo-Leopoldinae Naturae Curiosorum Ephemerides sive Observationum medico-physicarum ... centuria ...* Centuria 1/2–9/10. Francofurti et Lipsiae 1712–1722: S. 103.
212. *Epicrisis de Colloquio Cassellano, Rinthelio- Marpurgensium 1661 mense Julio instituto*. Witebergae 1662: S. 265.
213. EPIPHANIOS von Salamis — 1. Κατὰ αἱρέσεων ὀγδοήκοντα: S. 663. — 2. Περὶ μετρῶν καὶ σταθμῶν: S. 648. 663. 674.
214. *Epistola*. — *Ad Invariatae Augustanae Confessioni addictas Academias et ministeria*

- epistola apologetica facultatis theologiae in academia Rinthelensi.* (Rinteli 1662): S. 265.
215. EQUICOLA, M., *Chronica di Mantua.* o.O. 1521: S. 39.
216. ERNST, H., *Catalogus librorum refertissimae Bibliothecae Mediceae.* Amstelodami 1641: S. 505.
217. EUGENIUS, *Liber fidei catholicae.* In: SV. N. 655: S. 334.
218. EUSEBIOS von Kaisareia — 1. Εἰς τὸν βίον τοῦ μακαρίου Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως. [Gedr. in:] SV. N. 218, 2: S. 217. — 2. Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία. *Ecclesiasticae historiae libri decem. Eiusdem de Vita imp. Constantini libri IV, quibus subjicitur Oratio Constantini ad sanctos et Panegyricus Eusebii.* H. Valesius graecum textum ... emendavit, latine vertit et adnotationibus illustravit. Parisiis 1669: S. 217. 639. 648. 660. 662. 665. 745.
219. EUSEBIOS Pamphilios, Εὐαγγελικὴ ἀπόδειξις: S. 658.
220. FABRETTI, R., *Inscriptionum antiquarum quae in aedibus paternis asservantur explicatio et ... additamentum una cum aliquot emend. Gruterianis.* Romae 1699; sec. ed. Ebd. 1702: S. 337.
221. FABRICIUS, J.L., *Meditatio de Controversia circa personam Christi inter Evangelicos agitata.* Francofurti 1664. Heidelbergae 1685. [Wiederholt in: *Opuscula varia.* Heidelbergae 1688 [u. ö.], S. 200–278]: S. 262.
222. FALETTI, G., *Annales Estenses* [Ms; MODENA *Bibl. Estense* Alpha. Y. 4.1. [lat. 393] u. Alpha. F. 3.14. [lat. 478]]: S. 23. 28. 33.
223. *Fasciculus rariorum ac curiosorum Scriptorum Theologicorum, in quo Quaestiones de Animae post solutionem a corpore statu, loco, cultu immortalitate ... a Theologis ac scriptoribus celeberrimis ... in 2. Tractatus collectae continentur.* Francofurti ad Moenum 1692: S. 408.
224. FATIO de Duillier, N., *Lineae brevissimi descensus investigatio geometrica duplex.* Londini 1699: S. 337. 385.
225. FECHT, J. — 1. *Historiae Ecclesiasticae saeculi A. N. C. XVI. Supplementum, plurimorum ... ex illo aevo theologorum epistolis ad J., E. et P. Marbachios ... constans ... una cum apparatu ... et tabulis chronologico-historicis,* Francofurti et Spiraee 1684: S. 506. — 2. *Disputatio theologica de termino gratiae divinae occas. locorum Script. S. ex Es. XLIX, 8 coll. 2. Cor. VI, 2, 3.* [Resp.:] J. G. Hoffmann. Rostochii (1699): S. 408. 716.
226. FELLER, J., *Catalogus codicum mssctorum Bibliothecae Paulinae in Academia Lipsiensi.* Lipsiae 1686: S. 505.
227. FERRARIUS, O., *Origines Linguae Italicae.* Pataviae 1676: S. 208.
228. FETIZON, P. D., *Considerations pacifiques sur les questions du franc arbitre de la grace et de la predestination* [Ms]: S. 813.
229. FILMER, R., *Patriarcha, or the natural power of kings.* London 1680. Sec. ed. To which is added, a preface ... in which this piece is vindicated from the cavils and misconstructions of the author of ... Patriarcha non Monarcha [J. Tyrell]. London 1685: S. 380.
230. FIORENTINI, F. M. — 1. *Memorie di Matilda La Gran Contessa d'Italia.* Libri 1–3. Lucca 1642 [Marg.]: S. 466. — 2. [Hrsg.] *Vetus-tius occidentalis ecclesiae martyrologium D. Hieronymo a Cassidoro, Beda ... aliisque scriptoribus tributum, quod nuncupandum esse romanum a Magno Gregorio descriptum ... F. M. Florentinus ... integre vulgavit.* Lucae 1668: S. 243. 503.
231. FLACIUS Illyricus Mathias (d. i. M. Franco-witz) — 1. *Catalogus testium veritatis.* Basileae 1556 [u. ö.]: S. 503. — 2. [u. a.] *Ecclesiastica historia integram ecclesiae Christi ideam ... secundum singulas centurias ... perspicuo ordine complectens ex historicis patribus et aliis scriptoribus congesta.* 11 Bde. Basileae 1559–74; Denuo per L. Lucium rec. Ebd. 1624: S. 46. 427. 437. 439. 455. 458 f. 488. 491. 493. 499. 506. 517 f. 542. 557. 567. 574. 588. 607. 650.

232. FLODOARD von Reims, *Annales* [gedr. in:] SV. N. 508: S. 124.
233. FLORUS, L. Annaeus — 1. *Epitome omnium bellorum DCC*: S. 821. — 2. *Rerum Romanarum libri quatuor* ... ex recensione prima J. Gruteri. [Heidelberg] 1597 [u. ö.]: S. 822. — 3. *Rerum Rom. Libri IV*. cum notis J. Gruteri. Nunc primum accesserunt notae et castigationes C. Salmasii. [Heidelberg] 1609: S. 822. — 4. *Rerum Romanarum, editio novissima*, accurante J. Freinshemio. Argentorati 1655: S. 365. — 5. *Recensitus et illustratus a J. G. Graevio*. T. 1.2. Trajecti Batavorum 1680 [u. ö.]: S. 822.
234. FORBES, W., *Considerationes modestae et pacificae controversiarum de iustificatione, purgatorio, invocatione sanctorum et Christo Mediatore*, [et] *Eucharistia*. Opus posthumum. Londini 1658: S. 218. 407. 436.
235. FOY-VAILLANT, J., *Nummi antiqui familiarum romanarum perpetuis interpretationibus illustrati*. T. 1.2. Amstelædami 1703: S. 826.
236. FRENZELIUS, A., *De originibus linguae Sorabicae liber primus, in quo vocabula sorabica ea, quae materialiter et formaliter ebraea sunt, exponuntur*. Budisinae 1693: S. 358 f.
237. FROGER, F., *Relation du premier voyage des François à la Chine fait en 1698, 1699 et 1700 sur le vaisseau „l'Amphitrite“* [Ms]: S. 410 f.
238. FUGGER, J. J., *Spiegel der Ehren des Höchstlöblichsten Kayser- und Königlichen Erzhauses Oesterreich* ... Aus d. Orig. neu üblicher ümgesetzt und in richtige Zeit-rechnung geordnet ... erweitert ... u. in 6 Büchern eingetheilt durch S. v. Birken. Nürnberg 1668: S. 304. 708.
239. FULGENTIUS von Ruspe — 1. *Responsio contra Arianos*: S. 334. — 2. *De trinitate liber unus*: S. 334.
240. FURETIÈRE, A., *Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots françois tant vieux que modernes et les termes de toutes les sciences et des arts*. La Haye 1690 [u. ö.]; 2<sup>e</sup> édition revue, corrigée et augmentée par M. Basnage de Bauval. T. 1–3. La Haye et Rotterdam 1701: S. 306. 523.
241. GALILEI, G., *Discorsi e dimostrazioni matematiche, intorno a due nuove scienze attenenti alla mecanica e i movimenti locali*. Leida 1638: S. 403.
242. GALLAND, A. — 1. *Lettre ... touchant quatre médailles antiques nouvellement publiées par le R. P. Chamillard*. Caen 1697: S. 506 f. — 2. *Lettre touchant la nouvelle explication d'une medaille d'or du cabinet du Roy*. Caen 1698: S. 139.
243. GAMBERTI, D., *L'idea di un prencipe et eroe christiano in Francesco I d'Este di Modena, e Reggio duca VIII. generalissimo dell'Arme Reali di Francia in Italia*. In Modona 1659: S. 22 f. 27. 33.
244. GASTRELL, F., *The Certainty and Necessity of Religion in general: or, The first grounds and principles of humane duty establish'd in eight sermons preached ... at the lecture founded by R. Boyle*. London 1697: S. 379.
245. GELASIUS I. — 1. *Conciliorum sub Gelasio habitorum relatio*: S. 604. — 2. *Decretum de libris recipiendis*: S. 228. 637.
246. GEORGIOS Chrysokokkes, Κανόνια τοῦ μήκους καὶ τοῦ πλάτους τῶν ἐπισήμων ... πόλεων: S. 82.
247. GEORGIOS Synkellos, Γεωργίου Μονάχου καὶ Συγκέλλου γεγονότος ... Χρονογραφία, Ἐπὶ Ἰησοῦ ἀπὸ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ. *Georgii Monachi ... quondam Syncelli, Chronographia, Ab Adamo usque ad Diocletianum. Et Nicephori, Patriarchae Cp., breviarium chronographicum, Ab Adamo ad Michaelis ... tempora*. ... Cura et studio Jacobi Goar. Parisiis 1652: S. 745.
248. GERBILLON, J.-Fr. — 1. *Observations histot(riques) sur la Grande Tartarie*. [gedr. in:] J. B. DU HALDE, *Description de la Chine*, T. 4, La Haye 1736, S. 39–70: S. 412. — 2. *Voyages en Tartarie*. [gedr. in:] *ibd.*, S. 103–528: S. 412.
249. GERHARD, J. — 1. *Confessionis catholicae libri II*. T. 1–4. Jenae 1634–1637. — Hrsg. v.

- J. E. Gerhard. Francofurti et Lipsiae 1670: S. 503. 636. 648. — 2. *Patrologia sive de Primitivae ecclesiae christianae doctorum vita ac lucubrationibus opusculum posthumum*. Jenae 1653: S. 504.
250. GERMAIN, M., *Histoire de l'abbaye royale de N.-D. de Soissons, de l'ordre de Saint-Benoît, divisée en quatre livres*. Paris 1675: S. 551.
251. GESNER, C., *Bibliotheca universalis, sive Catalogus omnium scriptorum locupletissimus, in tribus linguis, latina, graeca et hebraica, extantium et non extantium ... publicatorum et in bibliothecis latentium*. Tiguri 1545: S. 504. 523.
252. *Gesta Archiepiscoporum Magdeburgensium*. [Ms; HANNOVER Niedersächs. Landesbibl. Ms XIX 1106] [gedr. in:] SV. N. 430, T. 2: S. 746.
253. *Gesta Treverorum*. [Ms; FRANKFURT AM MAIN Stadt- u. Universitätsbibl. Ms lat. qu. 9] [gedr. in:] SV. N. 369, 13, T. 1: S. 579.
254. GHIRARDACCI, Ch., *Della Historia di Bologna Parte prima ...* [— *Parte seconda data in luce dal P. Aurelio Agostino Solimani*]. Bologna 1596–1657: S. 579.
255. GHIRARDINI, G., *Relation du voyage fait à la Chine sur le vaisseau l'Amphitrite, en l'année 1698*. Paris 1700: S. 196. 197.
256. GIANNETTASIO, N. P., *Aestates Surrentiae*. Napoli 1696: S. 128.
257. GIRALDI Cinzio, G. B., *Commentario delle cose di Ferrara e de' principi da Este*, tratto dall'epitome di M. G. Giraldi, et tradotto per M. L. Domenichi. Fiorenza 1556: S. 579.
258. *Glossa ordinaria*: S. 675. 677.
259. GOLDAST v. Haiminsfeld, M. — 1. *Collectio constitutionum imperialium ... ab instauratione primae monarchiae germanae usque ad ... imp. Caes. Matthiam*. T. 1 Francofurti 1607 [u. ö.]; T. 2 Hanoviae 1609 [u. ö.]; T. 3 Offenbachi 1610 [u. ö.]: S. 306. — 2. *Reichssatzung Deß Heiligen Römischen Reichs / Keyser / König / Churfürsten und Gemeiner Stände / Constitution / Ordnung / Rescript und Außschreiben / auff den gehaltenen Reichstügen ... statuirt und außgegangen*. Thl 1.2. Hanaw 1609–1613: S. 306.
260. GRABE, J. E., *Spicilegium SS. Patrum ut et haeticorum Seculi post Christum natum I. II. et III*. Oxoniae 1698–1699: S. 503.
261. GRAEVIUS, J. G., [Hrsg.] *Thesaurus antiquitatum Romanarum*. T. 1–12. Trajecti ad Rhenum; Lugduni Batavorum 1694–1699: S. 219. — s. a. SV. N. 64.
262. GRANATENHJELM, A., *Journal Tonningscher Bombardierung Anno 1700*. [Ms]: S. 101. 726.
263. GRATIUS, O., *Fasciculus rerum expetendarum ac fugiendarum, in quo primum continetur Concilium basilense*. Coloniae 1535: S. 502.
264. GRAU, Chr. G., *Die unmaßgeblich-neu-angegebene hoch-teutsche Grund- und hohe Landes-Unterrichtung ... zu hoher Erwegung und gnädigster Beförderung an das Teutsche Licht geleet*. Herborn 1695: S. 791. 831.
265. GREBNER, D., *Diarium meteorologicum wratislaviense*. Breslae (1700): S. 76.
266. GREGORIOS von Nazianz, *Περὶ τῶν γυναικῶν βιβλίων τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς*: S. 659. 662.
267. GREGORIUS I., *Moralium libri*: S. 674.
268. GREGORY, D., *Responsio ad animadversionem ad Davidis Gregorii Catenariam*. In: *Philosophical Transactions*, Nov. 1699; *Acta erud.*, Juli 1700: S. 708.
269. GRONOV(IUS), J., *Geographica antiqua, hoc est: Scylacis Periplus maris mediterranei, Anonymi Periplus Maeotidis Paludis ... Cum notis J. Vossii ... Edente J. Gronovio, cujus accedunt emendationes*. Lugduni Batavorum 1697. [Titelauf. mit neuem Anhang:] ... cum notis ... et emendationibus J. Gronovii, cujus accedit, animadversio in Oxoniensem editionem et Examen dissertationis de aetate Scylacis cum fragmento Ephori. Lugduni Batavorum 1700: S. 242.
270. GROTIUS, H. — 1. *De jure belli ac pacis libri tres, in quibus jus naturae et gentium,*

- item juris publici praecipua explicantur.* Parisiis 1625 [u. ö.]: S. 716. — 2. *Epistolae ad Gallos.* Nunc primum editae. Lugd. Batav. 1648. — Secunda editio, priore auctior et emendatior. Ebd. 1650. — Editio novissima, prioribus auctior; cui item additae sunt eruditissimorum Gallorum C. Salmasii et C. Sarravii ad Grotium Epistolae ... ita edente J. Gesenio. Lipsiae 1674: S. 387.
271. GUNDLING, N. H., *Observationes selectae ad rem litterariam spectantes.* T. 1–10. Halae Magdeburgicae 1700–1705: S. 76. 83.
272. HAMBERGER, G. A.; MEYER, J.; STURM, J. Chr. — 1. *Unvorgreifliches Bedencken wegen vorhabender völliger Calender-Verbesserung:* Auf gnädige Veranlassung eines Hochlöblichen Corporis Evangelici Unterthänig verfasst von Einigen Mathematicis. [Gedr. in:] HORREBOW, *Opera mathematica physica*, 2, 1741, S. 110–120: S. 276. 304. 343. 426. 482. — 2. *Warum ein Collegium Mathematicum inter Evangelicos aufzurichten sey.* [Gedr. in:] ebd. S. 127–133: S. 363. 560.
- HARDOUIN, J. s. C o n c i l i a.
273. HARDT, H. v. d. — 1. [Hrsg.] *Magnum oecumenicum Constantiense concilium de universali ecclesiae reformatione, unione et fide.* T. 1–6. Francofurti et Lipsiae 1697 (1696) bis 1700. [T. 7] Index generalis. Ebd. 1742: S. 164. 172. 196. 458. 502. 506. 509. 518. 588. 589. 618. 653. 682. — 2. *Memorabilia Rudolpheae novae Helmstadiensis Bibliothecae a ... Rudolpho Augusto Brunsv. ac Luneb. duce in publicos usus academiae suae Juliae hoc anno ... datae.* Helmstadii 1702: S. 501. — 3. *Prodromus Concilii Basileensis, Cujus Acta et negotia publica ... Voluminibus VIII. recensentur.* Helmstadii 1718: S. 458.
274. HARTLIEB, J., *Kunst der Chiromantie.* [Augsburg] 1475: S. 66.
275. HEINECCIUS, J. M., *Epistola ad Virum ... DN. G. G. Leibnitium ... qua simul Prodromum mox Secuturi Tractatus de Probabilitate Mensurata ... dat.* Goslariae 1700: S. 364. 365. 476.
276. HELVETIUS, J. F., *Theatridium Herculis triumphantis, ofte kleyn Schouw-Tooneel, van den triumpheerenden Hercules, met volkomen Kennisse der natuyrlijcke dingen ... Grondighe weder-legginghe der Schriften von Sijn Excell. Digby, aengaende Poudre de Sympathie.* In 's Graven-Hage 1663: S. 477.
277. HENDREICH, Chr. [Hrsg.], *Pandectae Brandenburgicae continent: I. Bibliothecam, seu magnam, et, si additamenta accesserint, maximam auctorum impressorum et manuscriptorum partem ... II. Indicem materiarum praecipuarum in iis contentarum.* T. 1 [mehr nicht ersch.] Berolini 1699: S. 826.
278. HENNINGES, H., *Theatrum genealogicum ostentans omnes omnium aetatum familias: monarcharum, regum, ducum, marchionum, principum, comitum atque illustrium heroum ... item philosophorum, oratorum, historicorum ... diagrammatibus comprehensas.* T. 1–4. Magdeburgi 1598\*: S. 54. 222.
279. HERODOTOS, Ἱστορίαι: S. 365.
280. HEVEL, J., *Machina coelestis.* T. 1.2. Gedani 1673–1679: S. 559.
281. HIERONYMUS, Sophronius Eusebius — 1. *Praefatio in libros Samuel et Malachim* (= *Prologus in Libros Regum, Prologus galeatus*): S. 604. 648. 659 f. 666 f. 673. 678. — 2. *Praefatio in Ezram*: S. 668. — 3. *Praefatio in librum Tobiae*: S. 604. 667 f. — 4. *Praefatio in Librum Judith*: S. 233. 604. 645. 663. 667 f. 675. 676. — 5. *Praefatio in libros Salomonis*: S. 666. 668. — 6. *Commentaria in Jesaia Prophetam*: S. 669. — 7. *Praefatio in Librum Daniel*: S. 660. — 8. *Epistulae*: S. 667. 669. 673. — 9. *De Viris illustribus.* — [u. d. Tit.:] *Catalogus scriptorum ecclesiasticorum seu De viris illustribus liber* [hrsg. von E. S. Cyprian]. Francofurti et Lipsiae 1722: S. 802.
282. HILARIUS Gallus, *Epistula ad Augustinum*: S. 640.
283. HILARIUS von Poitiers, *Prologus in librum psalmorum*: S. 663.
284. HINKMAR von Reims, *Epistolae, ex Ms. Cod. Bibliothecae Ecclesiae Spirensis descriptae, et*



- nunc primum excusae, ex editione et cum notis J. Busaei. Moguntiae 1602: S. 502.
- *Histoire des ouvrages des savans* s. SV. N. 51.
285. *Historia Cultus Sinensium, seu Varia Scripta de Cultibus Sinarum, inter Vicarios Apostolicos Gallos aliosque Missionarios, et Patres Societatis Jesu controversis*. [Hrsg. v. G. J. Fatinelli.] Coloniae 1700 [Marg.]: S. 272. 731.
- *History of the Works of the learned* s. SV. N. 51.
286. HOBBS, Th. — 1. *Elementorum Philosophiae, sectio tertia, de Cive*. Parisiis 1642. [2. Aufl. u. d. Tit.] *Elementa Philosophica de Cive*. Amsterodami 1647 [u. ö.]: S. 380. 388. — 2. *De corpore politico, or the elements of law, moral and politick*. London 1650: S. 322.
287. HOFFMANN, J. H., *Ehrenkleinot, des von Uhrankunft Fürstlichen Hertzogen-Haußes Brunswig-Lüneburg; Oder, Gründtliche Geschichtmäßige Beschreibung, aller und jeder denen HöchstLöblichen Hertzogen zu Brunswig und Lüneburg angehöriger Wappen, Schilde, Helme und gebrauchter vornehmster Sigillen*. T. 1.2. [Ms; HANNOVER Niedersächs. Landesbibl. Ms. XXIII 39.40]: S. 53.
288. HOFMANN, J. J., *Lexicon universale Historico-Geographico-Chronologico-Poetico-Philologicum*. T. 1.2. Basileae 1677 . . . *continuatio*. Ebd. 1683. Editio absolutissima. T. 1–4. Lugduni Batavorum 1698: S. 523.
289. HOLSTEIN, L., *Collectio Romana bipartita veterum aliquot Historiae ecclesiasticae Monumentorum*. Romae 1662: S. 502.
290. HOMEROS, Ἱλιὰς: S. 718.
291. HONORIUS Solitarius Augustodunensis, *Mundi synopsis, sive de Imagine mundi libri tres*. Spirae 1583: S. 531.
292. HOORNBECK, J., *Bullae P. Urbani VIII de jesuitissis, de imaginibus, de festis, una cum scholiis, addita in fine bulla P. Clementis VI qua mandat angelis paradysi etc. ex antiquo ms. bibliothecae ultraj. nunc demum producta et edita*. Ultrajecti 1653: S. 812.
293. HORATIUS (Q. Horatius Flaccus), *Epistulae*: S. 164. 188.
294. HOSPINIAN, J., *Non esse tantum triginta sex bonos malosque categorici syllogismi modos*. Basileae 1560: S. 611.
295. HOSPINIAN, R., *De origine et progressu monachatus ac ordinum monasticorum equitumque militarium omnium libri VI*. Tiguri 1588. Ed. sec. emendata [u. d. Tit.] *De Monachis, hoc est de Origine . . .* Tiguri 1609: S. 810.
296. HROTSUITH von Gandersheim — 1. *Opera . . . nuper a C. Celte inventa*. Norimbergae 1501: S. 341. — 2. *Primordia coenobii Gandesemensis* [u. a. gedr. in:] SV. N. 369, 14, T. 2: S. 341.
297. HUBER, U. — 1. *Institutionum historiae civilis tomi tres*. Franequerae 1692: S. 315. — 2. *Eunomia romana; sive, Censura censurae juris Justinianae; continens examen praecipuorum juris locorum, secundum Pandectas et Institutiones*. Franequaere 1700: S. 175.
298. HUDSON, J., [Hrsg.] *Geographiae veteris scriptores graeci minores*. Cum interpretatione latina, dissertationibus, ac annotationibus. T. 1–4. Oxoniae 1698–1712: S. 82. 242.
299. HUET, P.-D., *Demonstratio evangelica ad serenissimum Delphinum*. Parisiis 1679 [Marg.]. Editio altera emendatior. Amstelodami 1680: S. 71. 231.
300. HUGO von Saint-Cher, *Opera omnia in univsum Vetus et Novum Testamentum*. Editio ultima . . . recognita et emendata. T. 1–8. Lugduni 1669: S. 677.
301. HUGO von Saint-Victor, *De scripturis et scriptoribus sacris*: S. 676.
302. HUGO, L., [anon.] *Bericht von dem Rechte des Hauses Braunschweig und Lüneburg an denen Sachsen-Lauenburgischen Landen*. 1692 [unveröffentlichter Druck]: S. 780.
303. HUND von Lautterbach, W. — 1. *Metropolis Salisburgensis: continens Primordia christianae religionis per Boiariam et loca quaedam vicina*. Ingolstadii 1582; . . . Acc. notae Chr. Gewoldi. T. 1–3. Monachi 1620

- [u. ö.]: S. 173. 507. 591. — 2. *Bayrisch Stammen Buch*. Th. 1.2. Ingolstadt 1585–1586; Th. 1. Ebd. 1598; Ebd. 1636: S. 580. 591.
304. HUTHMAN, H., *Tausend-Jährige Bindung des Satans Apoc. XX. und daher durch die Tausend-Jährige Befreyung der Kirchen von Gog und Magogs Einfällen entstehendes Tausend-Jährige Herrschen der Heiligen mit Christo*. Frankfurt u. Leipzig 1700: S. 302.
305. HUYGENS, Chr. — 1. *Remarque sur le livre de la Manœuvre des Vaisseaux*. In: SV. N. 81, Sept. 1693: S. 404. — 2. *Replique de Mr. Huguens à la Reponse de Mr. Renau, Ingenieur General de la Marine en France*. In: SV. N. 51, April 1694: S. 404.
306. HYDE, Th., *Catalogus impressorum librorum Bibliothecae Bodleianae in Academia Oxoniensi*. P. 1.2. Oxonii 1674: S. 157.
307. IBN TUFAYL, Muhammad ibn 'Ab al-Malik, [lat.] *Philosophus autodidactus, sive epistola ... in qua ostenditur quomodo ex inferiorum contemplatione ad superiorum notitiam ratio humana ascendere possit*. Ex Arabica in linguam latinam versa ab E. Pocockio. Oxonii 1671. Sec. ed. emendatior. Ebd. 1700. — [engl. Übers.] [London] 1674. London 1686. — [dt. Übers.] Franckfurth und Nürnberg 1726: S. 70. 610.
308. INNOCENZ I. — 1. *Epistolae et decreta*: S. 664. — 2. *Epistola ad Exsuperium Episcopum Tolosanum*: S. 228. 604. 637.
309. ITTIG, Th., *Predigt von Jesu dem guten Hirten am Sonntage Misericordias Domini A. C. 1700. gehalten und ... zum Druck befördert sambt einer Vertheidigung der Evangelischen Lehre von der allen Sündern biß an den Tod offenstehenden Gnaden-Thüre*. Leipzig (1700): S. 82. 408. 651. 716.
310. IVO v. Chartres, *Opera omnia in duas partes distributa*. Prior continet eximium illud decretorum opus quod decretum Ivonis vulgo nuncupatur. Parisiis 1647: S. 502.
311. JABLONSKI, D. E. — 1. *Kurtze Vorstellung der Einigkeit und des Unterscheidens im Glauben, beyder Evangelischen so genandten Lutherischen und Reformirten Kirchen*. [1697; Ms; LH I 9, 1 Bl. 1–43; Abschrift ebd. Bl. 44–105]: S. 813. — 2. *Jetzige Bewandniß der Kirchen-Friedens-Handlung ... aufgesetzt im Ian. 1700* [gedr. in:] KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 116–124: S. 297. 323. — 3. *Unterthänigster Vorschlag welcher Gestalt allhier in Berlin ein Observatorium und Academia Scientiarum ohne Abgang der Churfürstl. Intraden etablirt und erhalten werden können* (März 1700) [Ms]: S. 419.
312. JACOBUS de Delayto, *Annales Estenses*: S. 39.
313. JACOBUS de Voragine, *Legenda aurea*: S. 804.
314. JÄGER, J. W., *Historia Ecclesiastica recentissima cum parallelismo profanae ab anno MDC ad 1700*. Tubingae 1692 [u. ö.]: S. 506. — JOHANNES de Beka s. BEKA.
315. JOHANNES Chrysostomos — 1. Ἐρμηνεία εἰς τὸν Δαναηλ προφήτην: S. 648. — 2. Λόγος παραινετικὸς εἰς τὴν εἴσοδον τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς: S. 663. — 3. Ὑπόμνημα εἰς τὸν ἅγιον Ματθαῖον: S. 648.
316. JOHANNES Damaskenos — 1. Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ ... τὰ εὐρισκόμενα πάντα. *Sancti patris nostri Johannis Damasceni ... Opera omnia quae exstant et ejus nomine circumferuntur ... collecta ... latine versa atque annotationibus illustrata ... opera et studio P. Michaelis Lequien*. T. 1.2. Parisiis 1712: S. 173. 189. 192. 193. — 2. Ἐκδοσις ἀκριβῆς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως: S. 674f. 728. 730.
317. JOHANNES Longus von Ypern, *Chronica monasterii S. Bertini* [Ms; u. a. PARIS *Bibl. nationale* ms. lat. 11.732; 11.844; gedr.: SV. N. 629, T. 3]: S. 433. 546.
318. JOHANNES Malalas, *Johannis Antiocheni cognomento Malalae historia chronica*. E Ms<sup>o</sup> Cod. Bibliothecae Bodleianae nunc primum edita. Cum interpret. et notis Edm. Chilmeadi. Oxonii 1691: S. 551.
319. JOHANNES Palaeonydorus, *Liber trimertestus de principio et processu Ordinis Carmelitici*. Mainz 1497: S. 811.



320. JOHANNES de Segovia, *Septem allegationes et totidem avisa menta, pro informatione Patrum Concilii Basiliensis ... circa sacratissimae virginis Mariae immaculatam conceptionem ejusque praeservationem a peccato originali in primo suae animationis instanti*. Bruxelles 1664: S. 632.
321. JŌSĒ Ben Halafta, *Sēder 'Ōlam rabba we-Sēder 'Ōlam Zūta. Chronicon Hebraeorum majus et minus*. Latine vertit, et Commentario ... perpetuo ... illustravit Johannes Meyer. Amstelaedami 1699: S. 658.
322. JOSEPHOS, Flavius — 1. Ἰουδαϊκὴ Ἀρχαιολογία: S. 822. — 2. Πρὸς Ἀπίωνα: S. 658. 745. — 3. *Antiquitatum Judaicarum libri quatuor priores et pars magna quinti*. ... illustrati notis amplissimis E. Bernardi. Item historiarum de bello Judaico liber primus et pars secundi. T. 1.2. Oxoniae 1687–1700: S. 300.
323. *Journal de Hambourg contenant divers memoires curieux et utiles sur toute sorte de sujets*. [Hrsg. von G. d'Artis.] Hambourg 1694–1696: S. 522.
324. *Journal des Sçavans*. Paris [Ndr. Amsterdam] 1665 ff.: S. 267. 335. 464. 825. — 16. Mai 1695: S. 404. — 23. Mai 1695: S. 404. — 27. Juni 1695: S. 117. — 4. Juli 1695: S. 117. — 17. Febr. 1698: S. 709. — 21. April 1698: S. 709. — 12. Mai 1698: S. 709. — 26. Mai 1698: S. 709. — 23. Juni 1698: S. 709. — 4. Aug. 1698: S. 709. — 11. Aug. 1698: S. 709. — 8. Dez. 1698: S. 709. — 15. Dez. 1698: S. 709.
- *Journal*. — *Nouveau Journal des Sçavans* s. SV. N. 144.
325. *Judicium Cassellanum*. [gedr. in:] KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 223–226: S. 564. 565.
326. JULIANUS Apostata, Ἰουλιανοῦ αὐτοκράτορος τὰ σωζόμενα, καὶ ... Κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας πρὸς τὰ τοῦ ἐν ἀθέοις Ἰουλιανοῦ λόγοι δέκα. *Juliani imp. opera quae supersunt omnia* ... Acc. D. Petavii in Julianum notae ... E. Spanhemius graecum Juliani contextum rec. ... et observationes tam ad Julianum quam ad Cyrillum add. T. 1.2. Lipsiae 1696: S. 461.
327. JUNCKER, Chr., *Ehre der gefürsteten Grafenschaft Henneberg* [Ms; MEININGEN, *Thüringisches Staatsarchiv* GHA Hennebergica aus Gotha Nr. 364–372]: S. 196.
328. JUNGIUS, J., *Logica Hamburgensis, hoc est, Institutiones logicae in usum Schol. Hamburg. conscriptae, et sex libris comprehensae*. Hamburgi 1635. Ebd. 1638. Ebd. 1672 [Marg.]: S. 610 f.
329. JUNILIUS Africanus, *De partibus divinae legis*: S. 674.
330. JUNIUS, U. — 1. *Mercurius in sole videndus sive Calculus Rari hujus Phaenomeni Anno MDCXCVII. D. XXIV. Octobr. Stil. Vet. apparituri*. Lipsiae 1697: S. 221. — 2. *Epistola de dispositione Ephemeridum ad Seculum XVIII conficiendarum*. Lipsiae 1699: S. 221. 344. 348. — 3. *Novae et accuratae motuum coelestium Ephemerides Ad Annum ... MDCCI [... MDCCII; ... MDCCIII]*. Lipsiae 1702: S. 277. 343 f. 744. 783.
331. JUSTEL, Chr., *Codex canonum ecclesiae universae a Justiniano Imperatore confirmatus*. Lutetiae Parisiorum 1615: S. 502.
332. JUSTINOS Martyr, Πρὸς Τρύφωνα Ἰουδαῖον διάλογος: S. 634.
333. KEPLER, J., *Tabulae Rudolphinae*. Ulmae 1627: S. 18. 246. 348. 391. 406. 440. 458. 482.
334. KESLER, J. C., *Oratio de homicidarum maxime involuntariorum poenis*. Breae 1700. [Marg.]: S. 128.
335. KING, W., (Samuel de Sorbriere, Pseud.) *A Journey to London in the year 1698. After the ingenious method of that made by Dr. M. Lyster to Paris the same year ... witten [sic] originally in French by Monsieur Sorbriere, and newly translated into English*. London 1698; Sec. ed. corr. Ebd. 1699; Third ed. corr. Ebd. 1704: S. 369. 383.
336. KIRCHER, A., *Prodromus Coptus sive Aegyptiacus*. Romae 1636: S. 576.

337. KLIMM, J. Chr., [Praes.] *Dissertatio physico-astronomica De Eclipsi Solis sive potius Telluris una cum appendice Calculi Eclipseos Solaris Idibus Sept. futurae*. [Resp.:] E. Blanck. Halae Magd. 1699: S. 246.
338. KNAUT, Chr., *Antiquitates pagorum et comitatum principatus Anhaltini, ex Antiquis ... Rerum Monumentis erutae, et quam plurimis Diplomatis ... illustratae*. Francofurti ad Moenum 1699. [Beigedr. in:] Chr. F. PAULLINI, *Geographia curiosa, seu de pagis antiquae praesertim Germaniae commentarius*. Ebd. 1699 [Marg.]: S. 473.
339. KNESEBECK, Chr. M., *Prodromus juris publici universalis ... continens praetensiones illustres Imperatoris et Imperii, Regum, Principum ac Rerumpublicarum Totius Europae*. Rodopoli 1700. [Neuauf. u. d. Tit.:] *Discursus de studio juris publici universalis et praetensionibus illustribus*. Lipsiae 1705: S. 76. 655.
340. KÖNIG, G. M., *Bibliotheca vetus et nova*. Altdorfi 1678: S. 523.
341. KOLB von Wartenberg, J. C., *Getreu-Väterliche Instruction. Oder Unterweisung, Gottselig und Gewissenhaftig zu leben von weiland ... Herrn J. C. Kolben von Wartenberg ... für seine Kinder, sonderlich für seine Söhne ... Testaments-weise hinterlassen ...* Zweybrücken 1674. — *Väterliche Instruction an seine Kinder*, vermehret und verbessert wieder aufgelegt, nebenst einer ganz neuen Vorrede von dem Inhalt und Nutzen des Buches [von J. v. Besser]. Cölln an der Spree 1696 [u. ö.]: S. 687. 688 f.
342. KONFUZIUS, *Gespräche*: S. 625.
343. K o r a n. — *Alcorani textus universus, ex correctioribus Arabum exemplaribus ... descriptus, ac ex Arabico idiomate in Latinum transl., appositis ... notis atque refutatione ... praemissus est Prodromus ...* Auctore L. Marraccio. T. 1.2. Patavii 1698: S. 337.
344. KORTHOLT, Chr., *Paganus obtrectator: sive de Calumniis Gentilium in Veteres Christianos libri tres*. [Hrsg. v. Seb. Kortholt u. a.]. Kiloni 1698: S. 701.
345. KORTHOLT, S. — 1. [zusammen mit] TONNEMACHER, W. E., *Disquisitio de poetriis puellis omissis ab Adriano Bailletto ... scriptore libri cujus est titulus: Des enfans devenus celebres par leurs etudes ou par leurs ecrits*. Kilonii 1700: S. 100. 701. 801. — 2. Ἀνδρόπαις i. e. Puer doctus, sive de Praecocibus eruditibus ab Adriano Bailletto in scripto ejusdem argumenti omissis liber. Acc. altera ed. Opusculi de puellis a tenerrima aetate litteratis. Kiloni 1703: S. 100. 701. 801.
346. KROMAYER, H., *Loci anti-syncretistici sive sententiae diversarum Religionum Conciliatriculae visae, secundum seriem Locorum Teol. digestae et examinatae Stabilimentum, Fidei continentes in controversiis Syncretisticis*. Lipsiae 1669. [2. Aufl.] Ebd. 1683: S. 255.
347. KULPIS, J. G., [anon.] *Gründliche Deduction, daß dem HochFürstl. Haus Württemberg das Reichs-Pannerer- oder Reichs-Fendrich-Ambt ... zustehet*. Stuttgart 1693; [auch in: SV. N. 369, 5]: S. 612 f.
348. KYRILLOS von Jerusalem, Κατήχησις: S. 648. 659. 662.
349. LABBE, Ph. — 1. *Nova bibliotheca mss. librorum, sive Specimen antiquarum lectionum latinarum et graecarum*. Parisiis 1653. — [Ab der 2. Aufl. u. d. Tit.:] *Bibliotheca Bibliothecarum, curis secundis auctior*. Parisiis 1664 [u. ö.]: S. 504. 523. 531. — 2. *De scriptoribus ecclesiasticis, Quos attigit ... R. Bellarminus, philologica et historica dissertatio*. T. 1.2. Parisiis 1660: S. 504. 545. 550.
350. LA BIGNE, M. de, *Sacra bibliotheca sanctorum Patrum*. T. 1–8 Parisiis 1575. [Erw. Neubearb. u. d. Tit.:] *Magna bibliotheca veterum patrum et antiquorum scriptorum ecclesiasticorum*. T. 1–17. Parisiis 1654: S. 502.
351. LACTANTIUS, L. Caecilius Firmianus, *Divinarum institutionum libri septem*: S. 634.

352. LAEMMEL, Chr. F., *Historia Welleriana, i. e. Historische beschreibung des adelichen geschlechts und lebens des hochberühmten theologi, herrn Hieronymi Welleri von Molsdorff*. Leipzig 1700: S. 761.
353. LA FONTAINE, J. de, *Fables choisies, mises en vers*. Paris 1668. 4°. T. 1–2. Ebd. 1668. 12°. S. 759.
354. LAGERLÖF, P., *Suecia antiqua et hodierna sive regnorum Sueciae ac Gothicae et provinciarum, quae sub iis sunt comprehensae ... descriptio*. Holmiae [1698]: S. 397.
355. LA MARCHE, O. de, *Estat de la Maison du duc Charles de Bourgogne, dit le Hardy (1473)* [Ms; WIEN, Österreich. Nationalbibl. Cod. 3360 u. 3392] [gedr. in:] DERS., *Les Memoires*. 3<sup>e</sup> édition, revue et augmenté [!] d'un *Estat particulier de la maison du duc Charles le Hardy*. Bruxelles 1616: S. 236.
356. LA MARE, Ph. de, [anon.] *Vita Hub. Langueti* [Ms; DIJON *Bibl. municipale* anc. fonds ms. 825]. — Edit Jo. Petr. Ludovicus. (Halle) 1700: S. 442. 527 f. 729.
357. LAMBECK, P., *Commentariorum de Augustissima Bibliotheca Caesarea Vindobonensi liber I – VIII*. Vindobonae 1665–1679: S. 504.
358. LA MOTHE, Cl. de, *The inspiration of the New Testament asserted and explain'd in answer to some modern writers*. London 1694: S. 388.
359. LANDULPHUS d. Ält., *Mediolanensis historiae libri IV* [Ms; u. a. MAILAND, *Bibl. Ambrosiana* H 89 inf. fol. 1–58]: S. 278.
360. LANDULPHUS d. J., *Historia Mediolanensis* [Ms; u. a. MAILAND *Biblioteca Ambrosiana* H 89 inf. fol. 73–94]: S. 278.
361. LANGLOIS, J. B., [anon.] *Lettre de l'Abbé de \*\*\* aux RR. PP. Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur, sur le dernier Tome de leur Edition de Saint Augustin*. Cologne [1698]; 2. Aufl. Ebd. [1699]: S. 730.
362. LANGUET, H. — 1. *Epistolae ad Joachimum Camerarium patrem et filium, editae quondam a L. Camerario nepote, nunc recusae et quibusdam epistolis ad Augustam Sax. electorem auctae*. [Opera F. B. Carpzovii]. Lipsiae et Francofurti 1685: S. 442. — 2. *Arcana seculi decimi sexti Huberti Langueti ... Epistolae secretae ad principem suum Augustum Sax. Ducem Primus ...* edit Jo. Petr. Ludovicus. T. 1.2. Halae Hermunduror. 1699: S. 341. 442.
363. LA ROCHE, J. de, *Oraison funèbre de très haut et puissant seigneur messire Louis Boucherat ... chancelier*. Paris 1700: S. 466. — LE BLANC, A. s. SERRY, J. H.
364. LECLERC, J. — 1. [anon.] *Five letters concerning the inspiration of the Holy Scriptures*. Translated of French. o. O. 1690: S. 388. — 2. *Epistolae Criticae et Ecclesiasticae in quibus ostenditur usus Artis Criticae, cujus possunt haberi, Volumen tertium*. Amstelaedami 1700: S. 61. 69.
365. LE COINTE, C., *Annales ecclesiastici Francorum*. T. 1–8. Parisiis 1665–1683: S. 507.
366. LE COMTE, L.-D., *Lettre à Mgr. le duc du Maine sur les cérémonies de la Chine*. Liege 1700: S. 623.
367. LE GENTIL, J., *Memoires du clergé de France ou recueil des actes, titres et memoires concernant les affaires du clergé de France, augmenté d'un grand nombre de pièces*. Paris 1673: S. 507.
368. LE GOBIEN, Ch., *Histoire des Isles Marianes, nouvellement converties à la religion chrestienne et de la mort glorieuse des premiers missionnaires*. Paris 1700: S. 70. 74. 77. 202. 335. 410. 572. 623. 727.
369. LEIBNIZ, G. W. — 1. *Disputatio metaphysica de Principio Individui*. [Praes.:] J. Thomasius. Lipsiae (1663): S. 370. 725. — 2. [Praes.] *Specimen quaestionum philosophicarum ex jure collectarum* [Resp.: J. M. Menzel]. Lipsiae 1664: S. 725. — 3. *Disputatio juridica de conditionibus*. [Praes.:] B. L. Schwendendorffer. Lipsiae (1665): S. 725. — 4. *Disputatio juridica posterior de conditionibus*. [Praes.:] B. L. Schwendendorffer. Lipsiae (1665): S. 725. — 5. *Dissertatio de*

- arte combinatoria*. Lipsiae 1666; [Nachdr. u. d. Tit.:] *Ars combinatoria*. Francofurti 1690: S. 610f. 725. — 6. *Vom Unterscheid zwischen dem Reichs-Haupt-Bannier und der Württembergischen Sturm-Fahne*. o. O. 1692: S. 612. — 7. [Hrsg.] *Codex juris gentium diplomaticus*. Hannoverae 1693: S. 15. 76. 85. 306. 462. 464. 496. 527. 563. 611. 728. 748. — 8. [Hrsg.] *Mantissa Codicis juris gentium diplomatici*. P. 1. 2. Hannoverae 1700: S. 13. 16. 103. 117. 121. 132. 169. 188. 306. 383. 422. 435. 453. 462. 464. 492. 515. 528. 559. 564. 729. — [In P. 2] (S. 271 bis 288) *Quaedam circa Angliae jura*: S. 13. 16. — 9. [Hrsg., anon.] *Wechsel-Schriften vom ReichsBannier, In sich haltend einen Beweiß Vom Unterscheid zwischen demselben und der Württembergischen Sturm-Fahne, Dann ferner Die Hoch-Fürstl. Württembergische Deduction samt deren Beantwortung*. [Hannover] 1694; Ebd. 1695: S. 613. — [Darin:] KULPIS, J. G., *Gründliche Deduction* (s. SV. N. 347). — LEIBNIZ, *Gründliche Beantwortung [der Gründlichen Deduction von KULPIS]*. [Hannover] 1694: S. 612f. — 10. [Hrsg.] *Specimen historiae arcanae sive anecdota de vita Alexandri VI. Papae seu excerpta ex diario J. Burchardi Argentinen-sis*. Hannoverae 1696; [Titelauf.] *Historia arcana sive de vita Alexandri VI Papae*. Ebd. 1697: S. 369. — 11. *Novissima Sinica*. [Hannover] 1697; 2. Aufl. Ebd. 1699: S. 104. 369. 578. 585. 761. — 12. *In Nuptias ... Friderici, Hassorum Principis Haereditarii, et Loysae Dorotheae Sophiae Potentissimi Electoris Brandenburgici Filiae unicae*. Exeunte Maio Anni MDCC: S. 99. 101. 102. 106. 119. 702f. — 13. [Hrsg.] *Accessiones historicae*. T. 1.2. Lipsiae 1698; Hannoverae 1698 [Marg.]; [Titelauf.] Hannoverae 1700: S. 222. 343. 464. 496. 528. 543f. 552. 728. — [In T. 1] *Chronographus Saxo*: S. 490. 496. 532f. — *Gesta Treverorum*: S. 579. — [In T. 2] *Alberici Monachi Trium Fontium Chronicon* (s. SV. N. 15): S. 222. 496. — 14. [Hrsg.] *Scriptores rerum Brunsvicensium illustrationi inservientes*. T. 1–3. Hannoverae 1707–1711. — [In T. 1] (S. 323–427) *Ditmarus restitutus seu Chronici Ditmari episcopi Mersburgensis libri IIX*. (s. SV. N.): S. 496. 529. 532. 732. — (S. 430–441) ADALBOLD von Utrecht, *Vita Heinrici Sancti Imperatoris*: S. 497. — [In T. 2] (S. 319–330) *Roswitae Carmen de primordiis et fundamentibus Coenobii Gandeshemensis* (s. SV. N. 296,2): S. 341. — (S. 806–970) J. BUSCH, *De reformatione monasteriorum*: S. 182. — (S. 970–972) J. C. ZEPPENFELD, *Catalogus praepositorum conventus canonicorum regularium in Sulda prope Hildesiam*: S. 182. — [In T. 3] (S. 277–425) BOTHE, *Chronicon Brunsvicensium Picturatum*: S. 562. — 15. *Miscellanea Berolinensia ad incrementum Scientiarum*, ex scriptis Societati Regiae Scientiarum exhibitis edita. Berolini 1710: S. 821. — 16. *Collectanea etymologica*. Cum praefatione J. G. Eccardi. Hannoverae 1717 [Marg.]: S. 680. — 17. In: *Acta erud.* — a. *Demonstrationes novae de resistentia solidorum*. Juli 1684: S. 403. — b. *Meditationes de Cognitione, Veritate, et Ideis*. Nov. 1684: S. 117. 372. 386. 611. — c. *Schediasma de resistentia Medii et Motu projectorum gravium in medio resistente*. Jan. 1689: S. 403. — d. *Additio ad Schediasma de Medii Resistentia*. April 1691: S. 403. — e. *Animadversatio ad Davidis Gregorii Schediasma de Catenaria*. Febr. 1699: S. 708. — f. *Responsio ad Dn. Nic. Fatii Duillerii Imputationes. Accessit nova Artis Analyticae promotio specimine indicata; dum Designatione per Numeros assumptitios loco literarum, Algebra ex Combinatoria Arte lucem capit*. Mai 1700: S. 708. — g. [anon.] Rezension von: J. WALLIS, *Opera Mathematicorum volumen III*. Oxoniae 1699. Ebd.: S. 424. 708. — 18. In: *Journal des Sçavans*. — *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*. 27. Juni u. 4. Juli 1695: S. 117. —

19. In: *Nova literaria Maris Balthici et Septentrionis*. — G. G. L. ad Dnn. *Collectores Novorum Literariorum Maris Balthici* [Antwort auf O. SPERLING, *De Origine Veterum Gallorum*]. Aug. 1699: S. 342. 615. — 20. In: *Monatlicher Auszug*. — a. [anon.] Rezension von: H. COCCEJI, *Disputatio juridica inauguralis* (s. SV. N. 155). Juli 1700: S. 166. 171. 174. — b. [anon.] Rezension von: E. W. v. TSCHIRNHAUS, *Gründliche Anleitung* (s. SV. N. 647). März 1701: S. 704. — Vgl. auch Pers.-Verz. Leibniz, Eigene Arbeiten.
370. LE LORRAIN de Vallemont, P., *Nouvelle explication d'une médaille d'or du Cabinet du Roy, sur laquelle on voit la tête de l'empereur Gallien*. Paris 1698; 2. Aufl. Ebd. 1699 [u. ö.]: S. 97. 132. 139.
371. LE MIRE, A., *Auctarium de scriptoribus ecclesiasticis*, in: *Bibliotheca ecclesiastica*, P. 1, 1639 (s. SV. N. 79): S. 496. 504. 802.
372. LE MORT, J., *Fundamenta nov-antiqua theoriae medicae ad naturae operas revocata*. Lugduni Batavorum 1700: S. 61.
373. LENFANT, J., *Histoire de la papesse Jeanne*. Cologne 1695: S. 501.
374. LE NOURRY, D.-N., *Apparatus ad Bibliothecam maximam veterum Patrum et antiquorum scriptorum ecclesiasticorum Lugduni editam*. T. 1.2. Parisiis 1694–1697; [2. Aufl.] Ebd. 1703–1715: S. 502.
375. LEONARD, F., [Hrsg., zusammen mit] A.-N. AMELOT DE LA HOUSSAYE, *Recueil des traitez de paix . . . faits par les rois de France*. T. 1–6. Paris 1693: S. 306.
376. LEONTIOS von Byzanz, Σχόλια: S. 674.
377. LERCH von und zu Dürmstein, K., *Ordo equestris germanicus caesareus*. Maynz 1625: S. 591.
378. LESCONVEL, P. de, [anon.] *Observations critiques sur l'histoire de France écrite par Mézerai*. Paris 1700: S. 465.
379. *Lettre d'un abbé commendataire aux RR. PP. bénédictins de la congrégation de Saint-Maur*. o. O. [1699]: S. 730.
380. *Lettre d'un bénédictin non réformé aux RR. PP. bénédictins de la congrégation de Saint-Maur*. o. O. [1699]: S. 730.
381. *Lettres edificantes et curieuses, écrites des Missions Etrangères, par quelques Missionnaires de la Compagnie de Jesus*. Hrsg. v. Ch. Le Gobien [u. a.]. Paris 1702–1776. — II Recueil, 1703: S. 625.
382. LETZNER, J. — 1. *Dasselische und Einbeckische Chronica*. Erfurd 1596: S. 182. — 2. *Braunschweigische, Lüneburgische und Göttingische Chronica*, Buch 2 [Ms; Autograph in GÖTTINGEN Stadtarchiv cod. ms. 6]: S. 172. 182.
383. LEUCKFELD, J. G., [Hrsg.] *Rerum Germanicarum tres selecti scriptores*. Francofurti ad Moenum 1707 — (S. 1–65) H. TURCK, *Fasti Carolini* (s. SV. N. 648): S. 172 f.
384. LE VASSOR, M., *Histoire du règne de Louis XIII, roi de France et de Navarre*. T. 1–10. Amsterdam 1700–1711: S. 163. — LEVERA, F. s. PETIT, P.
385. LEYDEKKER, M., *De Historia Jansenismi libri VI, quibus de Cornelii Jansenii vita et morte, necnon de ipsius et sequacium dogmatibus disseritur*. Trajecti ad Rhenum 1695: S. 507.
386. L'HOSTE, P., *L'Art des Armées navales, ou traité des évolutions navales*. Lyon 1697\* [u. ö.]: S. 402–404. 680 f.
387. LIBANIOS, [*Epistulae*]: S. 445. 461. 487.
388. *Lib er de amore Dei*: S. 549.
389. LICHTSCHEID, F. H., *Christliche Gedanken über das Büchlein vom Ewigen Evangelio der allgemeinen Wiederbringung Aller Creaturen*. Zeitz 1700: S. 408.
390. LINDENBROG, F., *Codex Legum antiquarum, in quo continentur leges Wisigothorum, Lex Ripuariorum, . . . Lex Saxonum*. Francofurti 1613: S. 208.
391. LISTER, M., *A Journey to Paris in the Year 1698*; 2. ed. London 1699: S. 368. 382 f. 504.
392. LIUDPRAND von Cremona, *Historia Ottonis*: S. 124.

393. LIVIUS (T. Livius Patavinus), *Ab urbe condita*: S. 495. 655.
394. LLOYD, W., *Series chronologica, Olympiadum, Pythiadum, Isthmiadum, Nemeadum, quibus veteres Graeci tempora sua metiebantur*. Oxoniae 1700: S. 745.
395. LOCKE, J. — 1. *An Essay concerning Humane Understanding*. London 1690 [Marg.]; 2. Aufl. Ebd. 1694; 3. Aufl. Ebd. 1695: S. 371. 375. — 2. *Two treatises of Government: In the former, the false principles and foundation of Sir Robert Filmer, and his followers, are detected and overthrown. The latter is an essay concerning the true original, extent, and end of Civil Government*. London 1690 [u. ö.]: S. 380. 388. — 3. *A Letter to ... Edward Lord Bishop of Worcester, Concerning some passages relating to Mr. Locke's Essay of Humane Understanding: in a late Discourse ... in Vindication of the Trinity*. London 1697: S. 610. — 4. *Reply to the ... Lord Bishop of Worcester's Answer to his Letter, concerning some passages relating to Mr. Locke's Essay of Humane Understanding*. London 1697: S. 371. 375. 385. 610. — 5. *Reply to ... the Bishop of Worcester's Answer to his second Letter*. London 1699: S. 371. 610.
396. LÖFFLER, F.S., [anon.] *Historischer Bericht von Römischen Jubel-Jahren, worinnen kürztlich beschrieben wird, was von Anfang biß zu Ende derselben sonderbares, absonderlich bey der so genannten Heiligen Pforten fürgeheth, wie es bißanhero unter dreyzehnen Päbsten gefeyret, und was für Medaillen deswegen geschlagen worden*. Leipzig 1700: S. 290. 291. 651.
397. LOESCHER, V. E. — 1. *Dem Urtheil erleuchteter Christen unterwirft diesen Vorschlag und Specimen dreyer höchst nöthiger Schrifften als: 1. Phraseologiae sacrae, 2. Theologiae polemicae generalis, 3. Theologiae mysticae orthodoxae, nebst einigen andern zu heiliger Erwegung* L. V. E. Löscher. o. O. 1700: S. 76. 652. — 2. *Arcana literaria, et alios XXX. libros edendos musis consecrat, datoque specimen proponit* V. E. L. o. O. 1700: S. 76. 652.
398. LOREDANO, G.F., *Vita di Alessandro III<sup>o</sup>, pontifice massimo*. Venetia 1637 [u. ö.]: S. 579.
399. LOWTH, W., *A Vindication of the Divine Authority and Inspiration of the writings of the Old and New Testament, in answer to a treatise translated out of French, entitled, Five letters concerning the inspiration of the Holy Scriptures*. Oxford 1692; 2. Aufl. London 1699: S. 388.
400. LUBIN, A., *Abbatiarum Italiae brevis notitia*. Romae 1693: S. 507.
401. LUCIUS, L., *Historia ecclesiastica, iam olim per aliquot ... viros in urbe Magdeburgensi congesta, nunc denuo per M. Ludovicum Lucium ... recensita*. T. 1–3. Basileae 1624: S. 427.
402. LUCRETIVUS (T. Lucretius Carus), *De rerum natura*. [franz. Teilübers.] vgl. SV. N. 195 und Nr. 511, 1: S. 339.
403. LUDEWIG, J.P. v. — 1. *Erleuterung über ... S. von Pufendorf Einleitung zur Historie Der vornehmsten Reiche und Staaten / so jetziger Zeit in Europa sich befinden*. Leipzig und Halle 1695. Zum andern mahl gedruckt und verbessert Ebd. 1700: S. 443. — 2. *De philosophis caute legendis*. [Resp.:] Chr. Naue. Halae Magdeburgicae 1698. [Ndr. in: DERS., *Opuscula miscella*. T. 2. Halae Magdeburgicae 1720, Sp. 621–658]: S. 442. 609. — 3. *Disputatio inauguralis. Historia rationalis philosophiae apud Turcas*. [Resp.:] H. B. Seelmann. Halae Hermunduror. 1699: S. 442f. 610. — 4. [Praes.] *Theses miscellae e Philosophia*. [Resp.:] J. A. Achtermann. Halae Hermundurorum 1599 [d. i. 1699]. [Ndr. in DERS., *Opuscula miscella*. T. 2. Halae Magdeburgicae 1720, Sp. 757–762]: S. 442. 611. — 5. *Commentaria politica rerum Halensium S. R. I. liberae urbis*. [Resp.:] J. F. Hezel. Halae Hermunduror. 1699: S. 442. 443. 612.



404. LUDOLF, H. — 1. *Historia Aethiopica, Sive Brevis et succincta descriptio Regni Habessinorum*. Francofurti ad Moenum 1681: S. 576. — 2. *Ad suam Historiam Aethiopicam antehac editam commentarius in quo multa breviter dicta fusius narrantur: contra-ria refelluntur: Atque hac occasione praeter res Aethiopicas multa Autorum, quaedam etiam S. Scripturae loca declarantur*. Francofurti ad Moenum 1691: S. 500. 576. — 3. *Lexicon amharico-latinum*. Francofurti ad Moenum 1698: S. 303. — 4. *Grammatica linguae amharicae quae vernacula est Habessinorum*. Francofurti ad Moenum 1698: S. 576. — 5. [anon.] *Allgemeine Schau-Bühne der Welt, Oder: Beschreibung der vornehmsten Welt-Geschichte ... vom Anfang dieses siebenzehnden Jahr-Hunderts biß zum Ende desselben*. T. 1–5. [Ab T. 3 hrsg. von Chr. Juncker]. Frankfurt am Mayn 1699–1731: S. 302 f. 441. 575. 577 f. 579.
405. LUDWIG XIV., *Ordonnance de Louis XIV roy de France et de Navarre donnée à S. Germain en Laye au mois d'Avril 1667*. Paris 1667: S. 816. 818.
406. LUKIANOS. — 1. Τόξαρης: S. 365. — 2. Λουκιανού Σαμοσατέως φιλοσόφου τὰ σωζόμενα. *Luciani Samosatensis Philosophi opera omnia quae extant. Cum Latina doctiss. virorum interpretatione*. [Hrsg. von J. Bourdelot]. Lutetiae Parisiorum 1615: S. 365.
407. LULLUS, R., *De nova logica, de correlativis necnon et de ascensu et descensu intellectus*. Valentia 1512: S. 610.
408. LUTHER, M., *De Servo Arbitrio ad D. Erasmus Roterodamum*. Wittenbergae 1525: S. 322.
409. MABILLON, J. — 1. [Hrsg.] *Veterum analectorum T. I [– IV]*. Lutetiae Parisiorum 1675 bis 1685: S. 278. 502. 549–552. — 2. *Museum Italicum seu Collectio veterum scriptorum ex bibliothecis italicis T. 1.2*. Lutetiae Parisiorum 1687: S. 147. 550. — [In T. 1] (S. 256–277) A. PATRIZZI Piccolomini, *Descriptio adventus Friderici III. Imperatoris ad Paulum Papam II.*: S. 147. — 3. *Lettre d'un Bénédictin à ... l'Eveque de Blois touchant le discernement des anciennes reliques, au sujet d'une dissertation de M<sup>r</sup> Thiers contre la Sainte larme de Vendôme*. [Paris] 1700: S. 163.
410. MACHIAVELLI, N., *La vita di Castruccio da Lucca*, in: DERS., *Il principe*. Roma 1532: S. 612.
411. MADER, J. J., *Antiquitates Brunsvicenses*. Helmstadii 1661; 2. Aufl. Ebd. 1678: S. 182.
412. MAFFEI, R., gen. Volaterrano, *Commentariorum urbanorum ... octo et triginta libri*. Basileae 1530. Lugduni 1552 [u. ö.]: S. 546.
413. MAGIRUS, T., *Eponymologium criticum ex Principum sacrorum, secularium, virorum togatorum ... descriptionibus*. Francofurti 1644. — Nunc duplo quam dimidio auctius editum cura C. W. Eybenii. Francofurti et Lipsiae 1687: S. 514. 581.
414. MAIMONIDES, M., *Liber Mōre Nebūkīm Doctor Perplexorum: Ad dubia et obscuriora Scripturae loca rectius intelligenda veluti Clavem continens ... Nunc ... nove ... in linguam latinam ... conversus, a J. Buxtorffio*, Fil. Basileae 1629: S. 660.
415. *Mainzer Ordinari Post-Zeitung* Nr. 42, 25. Mai 1699: S. 338.
416. MALLINCKRODT, B. v., *De ortu ac progressu artis typographicae dissertatio historica*. Coloniae Agrippinae 1640: S. 567.
417. MANUZIO, A., *Le Attioni di Castruccio Castacane de gli Antelminelli, signore di Lucca*. P. 1–3. Roma 1590: S. 612.
418. MARIE-Elisabeth-Louise, Pfalzgräfin von Zweibrücken, *Le Luthéranisme abjuré par Madame la Princesse ... dans l'église des Prêtres de l'Oratoire de Paris, le quatrieme de mai 1700*. Paris 1700: S. 179. 184.
419. MARINO, *Procli philosophi Platonici vita ... primus edidit ... Jo. Albertus Fabricius*. Hamburgi 1700: S. 82.
420. MARTÈNE, E., [Hrsg.] *Collectio nova veterum Scriptorum et monumentorum moralium,*

- historicorum, dogmaticorum, ad res ecclesiasticas ... et politicas illustrandas.* Rothomagi 1700: S. 223.
421. MARTIALIS, M. Valerius, *Epigrammata*: S. 163.
422. MARTIN von Troppau (Martinus Polonus, Oppaviensis), *Chronicon pontificum et imperatorum* [Ms; WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibl.* Cod. Guelf. 33. 14. Aug. fol.; ebd. 85 Weißenb.; ERLANGEN/NÜRNBERG *Universitätsbibl.* Ms. 408 Bl. 1–54] [gedr. (*Continuatio*):] SV. N. 206, T. 1: S. 65. 66. 67. 71. 117. 121. 197. 475. 516. 533. 743.
423. MARTIN, M., *A late voyage to St. Kilda ... with a history of the Island.* London 1698 [u. ö.]: S. 368. 382. 388.
424. MARTINI, M., *De bello Tartarico historia, in quae, quo pacto Tartari hac nostra aetate sinicum imperium invaserint, ac fere totum occuparent, nassatur, eorumque mores breviter describuntur.* Antverpiae 1654; editio altera aucta ebd. 1654 [u. ö.] [frz.] Paris 1654; 2. Aufl. 1657; [engl.] London 1654; [it.] Milano 1654; [span.] Madrid 1665; [dt.] in: A. OLEARIUS, *Des Weltberühmten Adam Olearii colligirte u. vermehrte Reisen Beschreibungen.* T. 1–5, Hamburg 1696: S. 578.
425. MARTINI, M., *Lexicon philologicum praecipue etymologicum.* Breae 1623. Ed. altera Francofurti ad Moenum 1655. Editio tertia Trajecti ad Rhenum 1697 [u. ö.]: S. 520. 591.
426. *Martyrologium Hieronymianum* [Ms; WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibl.* Cod. Weissenb. 81]: S. 243.
427. MASHAM, D., [anon.] *A Discourse concerning the Love of God.* London 1696: S. 369. 382.
428. MASIUS, H. G., *Dania orthodoxa, fidelis et pacifica.* Hafniae 1689: S. 506.
429. MEIBOM, H. d. Ält., *Epistola de longaevis ad Serenissimum Celsissimum Principem ac Dominum Dn. Augustum Ducem Brunsvicensis ac Lunaeburgensem octogesimum sextum annum agentem.* Helmaestadii 1664: S. 595.
430. MEIBOM, H. d. J., [Hrsg.] *Rerum Germanicarum Tomi III.* Helmaestadii 1688: S. 341. 552. — [In T. 2] (S. 267–371) *Gesta Archiepiscoporum Magdeburgensium*: S. 746. — (S. 533 bis 540) *Chronicon Huisburgense*: S. 513.
431. MEIER, J., *Antiquitates Meierianae, sive de Meieris dissertatio, qua, quicquid ad hoc nomen illustrandum ex jure, antiquitate et historia afferri potuit, explicatur a J. Meiero.* Gottingae 1700: S. 68. 70. 75. 426. 607. 608. 702.
432. MEIER, M. D., *Discursus Epistolicus de Controversiis, quae ob hodiernam Factorum efficaciam Contractibus moventur.* Ad Illustrem ac Generosiss. Dominum Dn. Ludovicum Ottonem a Veltheim, hereditarium Dn. in Ostrow, Glentdorff, Harpke etc. [Ms (Autograph); LH II 6 Bl. 13–18. Marg.]: S. 310. 415.
433. *Memoire d'un Docteur en Theologie adressé à Mrs les Prelats de France sur la Réponse d'un Theologien des P. P. Benedictins à la lettre de l'Abbé Allemand.* o. O. [1699]: S. 730.
434. *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts.* Recueillis par l'ordre de ... Monseigneur Prince souverain de Dombes. Trévoux 1701–1767 [Marg.] — Jan./Febr. 1701: S. 728.
435. *Menaenum* (μηναιον) seu liber ritualis Graecorum continens preces et hymnos in Choro recitandos per duodecim anni menses. T. 1–4. Venetiae 1528–1549 [u. ö.]: S. 503.
436. MENAGE, G., *Les Origines de la langue françoise.* Paris 1650; Nouvelle édition revue et augmentée [u. d. Tit.:] *Dictionnaire étymologique, ou Origines de la langue françoise ... avec ... un discours sur la science des étymologies* par P. Besnier ... une liste des noms de Saints qui paroissent éloignés de leur origine ... par Mr. l'Abbé Chastelain. Paris 1694: S. 231.
437. MÉNARD, N.-H., *Martyrologium sanctorum ordinis divi Benedicti, duobus observationum libris illustratum.* Parisiis 1629: S. 502.



438. MENCKE, J. B. — 1. *Holländisches Journal* [Ms; BERLIN Staatsbibl. Preuß. Kulturbesitz Ms. germ oct. 82]: S. 241. — 2. *Ad orationem ... qua professionem historiarum ... auspicabitur ... invitat M. Jo. Burchard. Menckenius*. Lipsiae [1699]: S. 241.
439. MENNENS (Mennenius), F., *Deliciae Equestrium sive Militarium Ordinum et eorundem origines, statuta, symbola et insignia*. Coloniae Agrippinae 1613: S. 470.
440. *Mercure historique et politique contenant l'état présent de l'Europe*. Hrsg. v. G. de Courtiz de Sandras, P. Bayle [u. a.]. La Haye 1686–1782. — März 1700: S. 486. — April 1700: S. 602. — Juni 1700: S. 157.
441. MESSENIUS, J., *Chronicon episcoporum per Sueciam, Gothiam et Finlandiam sive compendium historiae ecclesiasticae Suecanae*. Lipsiae 1685: S. 506.
442. MEURISSE, M., *Histoire des évêques de l'église de Metz*. Metz 1634: S. 580.
443. MEZGER, J., *Historia Salisburgensis; hoc est vitae episcoporum et archiepiscoporum Salisburgensis; nec non abbatum monasterii S. Petri ibidem*. Salisburgi 1692: S. 173. 187. 189. 730.
444. MIEG, L. Chr., [Hrsg., anon.] *Monumenta pietatis et literaria virorum in re publica et literaria illustrium, selecta*. Pars prior (— posterior). Francofurti ad Moenum 1701: S. 504.
445. MILLIET de Chales, C.-F., *Cursus seu mundus mathematicus*. T. 1–3. Lugduni 1674. Editio altera ex manuscriptis authoris aucta et emendata, opera et studio R. P. Amati Varcin. T. 1–4. Lugduni 1690: S. 57. 61.
446. MILTON, J., *Pro populo anglicano defensio contra Claudii Anonymi, alias Salmasii Defensionem regiam*. Londini 1651: S. 387.
447. *Miscellanea curiosa medico-physica Academiae Naturae Curiosorum sive Ephemeridum medico-physicarum Germanicarum annus ... Decuria 1–3*. Norimbergae [u. a.] 1670–1706: S. 538. — Decuria III, Annus V et VI, Appendix, 1700: S. 538. — s. a. SV. N. 211.
448. MOLANUS, G. W. — 1. [zusammen mit] G. W. LEIBNIZ, *Unvorgreifliches Bedencken über eine Schrift genant Kurtze Vorstellung der Einigkeit und des Unterscheidts im Glauben beyder protestirenden Kirchen* [von D. E. Jablonski. 1697] [Ms; LH I 7, 5 Bl. 95–99 (Teilkonzept von Leibniz' Hand) u. Ebd. I 9, 4 Bl. 174–315 (Abschrift der Endfassung)]: S. 418. 447. 830. — 2. [anon.] *Lipsanographia sive Thesaurus sanctorum reliquiarum electoralis Brunsvico-Luneburgicus*. Hannoverae 1697; Ed. lat. priori germ. longe auctior. Ebd. 1713 [u. ö.]: S. 428.
449. MOLIÈRE, J. B. dit Poquelin, *L'Amour médecin. Comédie*. Paris 1666: S. 154.
450. MONTFAUCON, B. de, (B. de Rivière, Pseud.), *Vindiciae editionis S. Augustini a Benedictinis adornatae adversus epistolam abbatis Germani* [d. i. J. B. Langlois, s. SV. N. 361]. Romae 1699. Antverpiae 1700: S. 61.
451. *Monumentum Glorae Ernesti Augusti ... Electoris Brunsvicensis Primi justis funebribus persolutis jussu ... Georgii Ludovici Brunsvic. et Luneb. Ducis ... Hannoverae 1698*. [Hannover 1704]: S. 305.
452. MORE (Morus), Th., *Libellus vere aureus nec minus salutaris quam festivus de optimo reip. statu, deque nova Insula Utopia ... cura M. Petri Aegidii Antverpiensis ... nunc primum accuratissime editus*. [Löwen 1516]: S. 705.
453. MORELL, A. — *Specimen universae rei nummariae antiquae*. [Beigedr.:] *E. Spanhemii ad ... A. Morellium Epistolae quinque. Quarum duae priores, primae Speciminis editioni insertae, hic longe auctiores prodeunt; tres vero reliquae nunc primum vulgantur*. Parisiis 1683; 2. Aufl. Lipsiae 1695: S. 808. — 2. *Thesaurus Morellianus, sive Familiarum romanarum numismata omnia*. Hrsg. v. S. Haverkamp. T. 1. 2. Amstelaedami 1734: S. 808.
454. MORERI, L., *Le grand dictionnaire historique*. Lyon 1674; Ebd. 1681\* [u. ö.]; Supplément.

- Paris 1689; 6<sup>e</sup> ed., où l'on a mis le suppl. dans le même ordre alphabétique, rev. [par J. Le Clerc]. T. 1–4. Lyon 1691; [Nachdr.] Utrecht [usw.] 1692\* [u. ö.]: S. 523.
455. MORHOF, D. G., *Unterricht von der Teutschen Sprache und Poesie*. Lübeck; Frankfurt a. Main 1700: S. 76.
456. MORTON, Th., *Apologia catholica ex meris Jesuitarum contradictionibus conflata, in qua Paradoxa, Haereses, Blasphemiae, Scelera, quae a Pontificiis obici Protestantibus solent, ex ipsorum Pontificiorum testimonio diluuntur omnia*. Londini 1605 [u. ö.]: S. 503. 648.
457. MÜLLER, J. S., *Des Chur- und Fürstlichen Hauses Sachsen Ernestin- und Albertinischer Linien Annales, vom Anno 1400. bis 1700*. Weymar 1700: S. 76.
458. MUHLIUS, H. — 1. [Praes.] *Disquisitio de Enthusiasmo Poëtico*. [Resp.:] S. Kortholt. Kilonii 1696: S. 100. 701. — 2. [Praes.] *Dissertatio de poetis episcopis*. [Resp.:] S. Kortholt. Kilonii (1699): S. 701.
459. MURATORI, L. A. — 1. *Anecdota, quae ex Ambrosianae Bibliothecae codicibus nunc primum eruit* ... T. 1.2. Mediolani 1697 bis 1698, T. 3. 4 Patavii 1713. [T. 1] *Quatuor S. Paulini episcopi Nolani poemata*. Mediolani 1697: S. 503. 505. — 2. *Delle Antichità estensi ed italiane*. P. 1. 2. Modena 1717 bis 1740: S. 26.
460. MUSHARD, L., [Praes.] *De vera antiquitate priscae urbis Stadae*. [Resp.:] H. Cordes. Bremae (1700): S. 128.
461. NAUSEA, F., *Sylvae synodales* [Ms; WIEN Nationalbibl. Cod. 118 17. 4]: S. 435.
462. NESSEL, D. v., *Catalogus sive recensio specialis omnium codicum manuscriptorum Graecorum, nec non linguarum orientalium ... augustissimae Bibliothecae Caesareae Vindobonensis*. P. 1–6. Vindobonae et Noribergae 1690: S. 504.
463. NEUMANN, J. G., [Praes.] *Disputatio theologica solennis, De termino salutis humanae peremptorio*. [Resp.:] G. S. Green. Vitembergae (1700); [dt. Übers. in:] DERS., *Erörterung der Frage vom termino salutis peremptorio, oder der von Gott bestimmten Gnadenzeit*. Wittenberg 1700: S. 651. 716.
464. NEWTON, I. — 1. *Philosophiae Naturalis Principia Mathematica*. Londini 1687. Editio secunda, auctior et emendatior. Cantabrigiae 1713: S. 377 f. 378. 384. 404. — 2. *A New and Accurate Theory of the Moon's Motion; whereby All her Irregularities may be solved*. London 1702: S. 378. 384. — 3. *Opticks: or, A treatise of the reflexions, refractions, inflexions and colours of light*. London 1704 [Marg.]: S. 376–378. 384.
465. NIEUHOF, J., *Het Gezantschap der Neêrlandsche Oost-Indische Compagnie, Aan den Grooten Tartarischen Cham, Den tegenwoordigen Keizer Van China*. t'Amsterdam 1665: S. 578.
466. NIKOLAUS von Kues, *Conjecture touchant les derniers temps*. P. 1.2. Amsterdam 1700: S. 163.
467. NITHARD, *Historiae*: S. 562.
468. NORIS, E. de', *Historica Dissertatio de uno ex Trinitate carne passo. Accedunt Historiae Pelagianae H. Noris ab Anonymi Scrupulis Vindicatae*. Romae 1695. Venetiis 1696: S. 128.
469. *Nouvelles de la république des lettres*. Hrsg. v. P. Bayle [u. a.]. Amsterdam 1684 ff. — Mai 1700: S. 128.
470. *Nova literaria Germaniae* [1707 ff.: *aliorumque Europae regnorum*] *collecta Hamburgi*. Hamburgi 1703–1709: S. 705.
471. *Nova literaria Maris Balthici et Septentrionis*. Hrsg. v. J. v. Melle, A. D. Leopold [u. a.]. Lubecae, Hamburgi et Lipsiae 1698 bis 1708 — August 1699: S. 342. 343. — Dezember 1699: S. 343. 616. — Juni 1699: S. 342.
472. OBRECHT, U., *De vexillo imperiali diatriba*. Argentorati 1673: S. 612 f.
473. ODILO von Cluny, *Vita S. Adalheidae Imperatricis*. [gedr. in:] SV. N. 183, T. 5: S. 147.
474. ÖRNHJELM, C., *Historia Ecclesiastica Veteris Novique Testamenti, ab orbe condito ad*

- annum post Christum natum millesimum sexcentessimum. In octo divisa tomos. Parisiis 1699 [u. ö.]: S. 506.
475. OLEARIUS, J. Chr. — 1. *Isagoge ad Numo-phylacium Bracteatorum qua Praestantia, Usus et Natura illorum succincte describitur, addita centum et amplius eorundem litteris signatorum sylloge*. Jenae 1694: S. 74. — 2. *Epistola ad ... Dn. Joh. Andream Schmidium ... qua nummum arg. bracteatum Gandolphi, episcopi olim Halberstad. ex Cimeliarchio Arnstadio-Schwarzburgico ... suppeditat M. J. Chr. Olearius*. Arnstadia 1700: S. 106.
476. OLMO, F., *Historia della venuta a Venetia occultamente nell' 1177 di Papa Alessandro III e della vittoria ottenuta da Sebastiano Ziani, doge*. Venetia 1629: S. 579.
477. ORIGENES — 1. *Homiliae in librum Jesu Nave*: S. 640. — 2. *Commentarii in Psalmos*: S. 648. 659. — 3. *In Jeremiam homiliae*: S. 230. — 4. *Commentaria in Evangelium Joannis*: S. 634. — 5. *Commentarii in Epistolam ad Romanos*: S. 665 f. — 6. *Epistola ad Africanum de historia Susannae*: S. 230. 641. — 7. Περὶ ἀρχῶν: S. 641. — 8. *Dialogus contra Marcionitas. Responsum ad Africani epistolam de historia Susannae*. Opera et studio M. J. R. Wetstenii. Basileae 1673: S. 230.
478. ORSINI, F., *Familiae romanae in antiquis numismatibus, ab Urbe Condita ad tempora divi Augusti*. Romae 1577: S. 826.
479. *Orthodoxographa theologiae sacrosanctae ac syncerioris fidei doctores numero LXXXVI*. [Hrsg. v. B. J. Herold.] Basiliae 1555: S. 502.
480. OTT, J. H., *Examiniis perpetui in Annales Caes. Baronii Cardinalis Centuria I. [– III.] Tiguri* 1676: S. 504. 505.
481. OUDIN, C. — 1. *Supplementum de scriptoribus vel scriptis ecclesiasticis a Bellarmino omissis ad annum 1460*. Parisiis 1686: S. 395. 432. 497. 504. — 2. *Commentarius de scriptoribus ecclesiae antiquis illorumque scriptis tam impressis quam manuscriptis adhuc extantibus in celebrioribus Europae bibliothecis a Bellarmino, Possevino, Ph. Labbeo, G. Caveo, L. E. Du Pin, et aliis omissis ad annum MCCCCLX vel ad artem typographicam inventam*. T. 1–3. Francofurti 1722: S. 431 f. 497. 501. 546–551.
482. OVIDIUS (P. Ovidius Naso) — 1. *Fasti*: S. 132. — 2. *Tristia*: S. 511.
483. PAGI, A., *Critica historico-chronologica in Annales Ecclesiasticos ... Caesaris Cardinalis Baronii*. Lutetiae Parisiorum 1689; 2. Aufl. hrsg. v. F. Pagi. Coloniae Allobrogum 1705: S. 437. 504.
484. *Panegyrici latini*: S. 808.
485. PAPIAS, *Elementarium doctrinae eruditum* [Ms; WOLFENBÜTTEL Herzog August Bibliothek Cod. Guelf. 21 Aug. fol.] [Gedr. u. d. Tit.]: *Vocabularium*. Mediolani 1476. Venetiis 1485 u. 1491. *Vocabulista*. Ebd. 1496: S. 67. 71. 208. 520. 591.
486. PARDIES, I.-G. — 1. *Elemens de geometrie*. Paris 1671 [u. ö.]: S. 774. — 2. *Statique, ou la Science des forces mouvantes*. Paris 1673 [Marg.] [u. ö.]: S. 774.
487. PASCH, G., *Schediasma de curiosis hujus seculi inventis, quorum accuratiori cultui facem praetulit antiquitas*. Kiloni 1695. Editio secunda, Priori quarta parte auctior [u. d. Tit.] *De novis inventis ... Lipsiae* 1700: S. 76.
488. PASCHASIUS Radbertus, *Vita Adalhardi*: S. 563.
489. PATRIZZI Piccolomini, A., *Descriptio adventus Friderici III. Imperatoris ad Paulinum Papam II.* [gedr. in:] SV. N. 409, 2: S. 147.
490. PAULLINI, Chr. F., *Dissertationes historicae*. Gissae Hassorum 1694: S. 467.
491. PELLER, Chr., [anon.] *Theatrum Pacis, Hoc est: Tractatum atque Instrumentorum praecipuorum, ab anno inde MDCXLVII. ad MDCLX. usque in Europa initorum et conclusorum Collectio. / Friedens-Schauplatz ... Thl [1.]2. Nürnberg* 1663–1685: S. 306.
492. PEREGRINUS Priscianus, *Historia Ferrariensis*: S. 35. 39.

493. PETAU, D. — 1. *Opus de doctrina temporum, divisum in partes duas, quarum prior τὰ τεχνικὰ temporum, posterior τὰ ιστοροῦμενα complectitur*. T. 1.2. Lutetiae Parisiorum 1627 [u. ö.]: S. 827. — 2. *Rationarium temporum, in partes duas, libros decem tributum, in quo aetatum omnium sacra profanaque historia chronologicis probationibus munita summam traditur*. T. 1.2. Parisiis 1633 [u. ö.]: S. 827. — 3. *Theologica dogmata*. T. 1–4. Lutetiae Parisiorum 1644–1650. — [u. d. Tit.] *Opus de theologicis dogmatibus* [hrsg. von J. Le Clerc]. T. 1–6. Antwerpiae 1700: S. 503. 631.
494. PETERSEN, J. E., [anon.] *Das ewige Evangelium Der Allgemeinen Wiederbringung Aller Creaturen Wie solche unter andern In rechter Erkänntniß Des Mittlern Zustandes der Seelen nach dem Tode tieff gegründet ist Und nach Ausführung Der endlichen Gerichte Gottes dermaleins völlig erfolgen wird*. Vorgestellet ... von einem Mit-Gliede D[er] Ph[iladelphischen] G[esellschaft]. o. O. 1698; 2. Aufl. o. O. 1699: S. 408. 450.
495. PETERSEN, J. W., *Apologia, in qua Majestas Sacrae Scripturae ... contra novum illum Rostochiensem Haereticum Johannem Fechtium directa*. In: DERS., *Μυστήριον ἀποκαταστάσεως πάντων*, Th. 3, Pamphilia [d. i. Offenbach] [1710]: S. 408.
496. PETIT, P., *Lettre ... touchant le iour auquel on doit celebrer la Feste de Pasques*. [Beigedr.]: LEVERA, F., *Dissertatio de die quo Festum Paschae celebrandum est hoc anno M.DC.LXVI*. Paris 1666: S. 348.
497. PETIT, S., *Eclogae chronologicae in quibus de variis annorum Judaeorum, Samaritarum, Graecorum, Macedonum, Syromacedonum, Romanorum, typis, cyclisque veterum Christianorum Paschalibus disputatur*. Parisiis 1631: S. 827.
498. PETRUS Comestor, *Historia Scholastica*: S. 675. 676.
499. PETRUS Venerabilis, *Adversus Petrobrusianos haereticos*: S. 676.
500. PEZRON, P., *Antiquité de la nation et de la langue des Celtes autrement appelez Gaulois*. Paris 1703: S. 746.
501. PFAUTZ, Chr. — 1. *Dissertatio historico-physica de fluxu sanguinis e corpore occisi ad praesentiam occisoris*. [Resp.]: Chr. Blauschmied. Lipsiae 1664: S. 477. — 2. *Relatio de machina a Thoma Savery inventa, aquam ope ignis attolente*. In: *Acta erud.* Jan. 1700, S. 29–30: S. 337.
502. Pforte. — 1. *Die neu-eröffnete ottomanische Pforte bestehend erstlichen in einer ... Beschreibung deß gantzen türckischen Staats- und Gottesdiensts ... zweytens einer wolgefaßten ausführlichen Histori der vornehmsten Geschichten aller ottomanischen Monarchen*. Augspurg 1694: S. 176. — 2. *Der Neu-eröffneten Ottomannischen Pforten Fortsetzung, Oder: Continuirter Historischer Bericht, Betreffend Der Türckischen Monarchie Staats-Maximen ... und was dabey Von Anno 1664, biß zu Ende dieses 1700. Jahres ... vorgegangen*. Augspurg 1700: S. 176.
503. PICTET, B., *De consensu et dissensu inter Reformatos, et Augustanae Confessionis fratres, dissertatio*. Amstelodami 1697\*: S. 257.
504. PIER delle Vigne, *Epistolarum libri VI*. ... nunc post ... S. Schardii editionem 1566. ... auctum glossario et indice illustratum per Germanum Philalethen. Ambergae 1609: S. 57. 60. 65. 66. 67. 71.
505. PIETRO Gazata, *Cronaca d'affari del monastero di S. Prospero* [Ms; REGGIO EMILIA Archivio di Stato Sez. Opere Pie XXXII-F-21]: S. 6. 33. 35. 39.
506. PIGNA, G. B., *Historia de principi di Este ... 1<sup>o</sup> volume, nel quale si contengono congiuntamente le cose principali dalla rivoluzione del Romano Imp. in fino al MCCCCLXXVI*. Ferrara 1570. [2. Aufl.] Vinegia 1572 [Marg.]: S. 6. 22. 33. 39.
507. PIRRO, R., *Chronologia regum, penes quos Siciliae fuit imperium post exactos Saracenos*. Panormi 1643: S. 579.

508. PITHOU, P., *Annalium et historicae Francorum ab anno Christi DCCVIII. ad ann. DCCCCXC. scriptores coetanei XII*. T. 1.2. Parisiis 1588. ... denuo impressi Francofurti 1594. — [In T. 1, 1594] (S. 109–201) FLODOARDUS von Reims, *Annales*: S. 124.
509. PIUS II Papa (Aeneas Silvius Piccolomini) — 1. *Opera geographica et historica*. T. 1 bis 5. Helmstadii 1699–1700: S. 220. 356. — 2. *Historia Bohemica*. Rom 1475: S. 356.
510. PLACCIUS, V. — 1. *De scriptis et scriptoribus anonymis atque pseudonymis syntagma*. Hamburgi 1674: S. 443. — 2. *Theatrum anonymorum et pseudonymorum*. Hamburgi 1708: S. 407. 443.
511. PLATON — 1. *Le Sympose de Platon ou de l'amour et de beauté, traduit de Grec en François, avec trois livres de Commentaires ... par L. Le Roy ... Plusieurs passages des meilleurs poëtes Grecs et Latins citez aux Commentaires, mis en vers François par J. Du Bellay*. Paris 1559: S. 339. — 2. *Les Œuvres de Platon*. Traduites en françois. Avec des remarques et la vie de ce philosophe. Avec l'exposition des principaux dogmes de sa philosophie. T. 1.2. Paris 1699 [u. ö.]: S. 306.
512. PLAUTUS, T. Maccius — 1. *Amphitruo*: S. 716. — 2. *Trinummus*: S. 220. 555.
513. PLINIUS d. J. (C. Plinius Caecilius Secundus), *Epistulae*: S. 615.
514. PLUTARCHOS — 1. Περὶ τῶν ἐκλελοιπότην χρηστηρίων: S. 204. — 2. Βίοι παράλληλοι. Ἀλέξανδρος: S. 784.
515. POIRET, P., *De eruditione solida, superficiali et falsa libri tres*. Amstelodami 1692: S. 319.
516. POMERIUS, J., *De vita contemplativa* [Ms; WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibliothek Weissenburg* 56; Weissenburg 76]: S. 242.
517. POMONIUS Mela *De chorographia*: S. 365.
518. PORDAGE, J. — 1. [anon.] *Theologia Mystica, or the Mystic divinitie of the aeternal invisibles*. o. O. 1683. — [dt. Übers.] o. O. 1698: S. 271. — 2. *Sophia: das ist die holdseelige ewige Jungfrau der göttlichen Weisheit: oder wunderbahre geistliche Entdeck- und Offenbarungen*. Amsterdam 1699: S. 271.
519. POSSEVINO, A., *Bibliotheca selecta qua agitur de ratione studiorum in Historia, in Disciplinis, in salute omnium procuranda*. Romae 1593 [u. ö.]: S. 504.
520. POZZO, A., *Perspectiva Pictorum et Architectorum*. T. 1.2. Romae 1693–1700: S. 709.
521. PRAUN, M., *Ausführliche Beschreibung Der Herrlichkeit / Ehr / Stand / Würden / auch Alterthum der Adelichen und Erbaren Geschlechtern in den Vornehmsten Freyen Reichs Städten*. Ulm 1667: S. 426.
522. *Primitiae actorum compromissi Francofurtensis in causa Ser. Dominae Ducissae Aurelianensis contra Ser. Dominum Electorem Palatinum*. [Straßburg] 1700: S. 577.
523. *Programma in funere ...* — 1. ... Casparis Cörberi Eloquentiae in hac Academia Julia Professoris Publici Ordinarii d. II. Maji. MDCC P. P. Helmstadii (1700): S. 599. 699. — 2. ... Viduae Beati Casparis Corberi. Helmstadii 1712: S. 599. — 3. ... Clarissimi Viri Samuelis Sawvage Gallicae linguae in Academia Julia Lectoris Publici d. XX. Jun. 1700. P. P. Helmstadii (1700): S. 699.
524. PROSPER von Aquitanien, *Opera, accurata vetustorum exemplarium collatione a mendis ... repurgata* [studio J. Olivarii]. Duaci 1577 [Darin S. 74–122:] Julianus POMERIUS, *De vita contemplativa*: S. 242.
525. PUCCI, B., *Genealogia degl' illustrissimi signori Frangipani, Romani, discesa dall' antica ... casa de gli Anicii*. Venetia 1621: S. 579.
526. PUFENDORF, S. v., *De rebus gestis Friderici Wilhelmi Magni Electoris Brandenburgici Commentariorum libri XIX*. Berolini 1695 [u. ö.]: S. 388. 697 f. 826.
527. QUENSTEDT, J. A., [Praes.] *Exercitatio historico-theologica de ecclesiarum orientalium et latinae in dogmate de purgatorio*

- dissensione*. [Resp.:] J. Diecman. (Wittenberg 1671): S. 721.
528. QUICK, J., *Synodicon in Gallia Reformata: or, the Acts, Decisions, Decrees and Canons of those Famous National Councils of the Reformed Churches in France*. Vol. 1.2. London 1692: S. 507.
529. RABENER, J. G., *Historia de hemicrania periodica singulari, ejusque curatione*. In: SV. N. 447. Appendix, ad Annum V et VI Decuriae III, *Ephemeridum medico-physicarum*, 1700, S. 137–146: S. 538.
530. RADULFUS Flaviacensis (Raoul de Fly), *Super librum Leviticum* [gedr. in: SV. N. 183, T. 17: S. 675.
531. RAINOLDS, J., *Censura librorum apocryphorum Veteris Testamenti, adversus Pontificios, inprimis R. Bellarminum*. T. 1.2. In nobili Oppenheimio 1611: S. 636.
532. RAMAZZINI, B. — 1. *De morbis artificium diatriba*. Mutinae 1700: S. 103. — 2. *Epistola de causa adscensus ac descensus Mercurii in fistula Torricelliana*. In: *Academiae Caesareo-Leopoldinae Naturae Curiosorum Ephemerides sive Observationum medico-physicarum centuria I et II*, Francofurti et Lipsiae 1712, Appendix, S. 92–98: S. 103. — S. a. SV. N. 572.
533. RATRAMNUS von Corbie, *Liber de anima ad Odonem* [Ms; PARIS *Bibl. Nationale* ms. lat. 11687; HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms IV 321]: S. 731.
534. RAVENNAS Anonymus, *Cosmographia*; [u. d. Tit.] *De Geographia libri V* [hrsg. v. P. Porcheron]. Parisiis 1688: S. 496 f. 545.
535. RECHENBERG, A. — 1. *Oratio parentalis in memoriam pie defuncti Domini D. Georgii Lehmanni S. Theolog. Profess. ... In Academia Lipsiensi solenni more habita*. o. O. [1700]: S. 535. — 2. *De gratiae revocatricis termino*. [Resp.:] P. M. Engel. Lipsiae (1700) — [dt. u. d. Tit.]: *Deutlicher Vortrag der Prophetisch-Apostolisch- und Evangelisch-Lutherischen Lehre Von dem Termin der von Gott bestimmten Gnadenzeit*. Leipzig 1700: S. 82. 651. 716. 795. — 3. *Erste Beylage zu dem Deutlichen Vortrag Der Prophetisch-Apostolisch- und Evangelisch-Lutherischen Lehre von dem Termin der von Gott bestimmten Gnaden-Zeit*. Leipzig 1700: S. 716.
536. *Recueil des traites de paix, de trêve, de neutralité ... depuis la Naissance de Jesus-Christ jusqu'à present*. [Hrsg. v. J. Bernard]. T. 1–4. Amsterdam, La Haye 1700: S. 6. 306. 422. 496.
537. REFUGE, E. de, *Memoires et Instructions pour les Ambassadeurs ou Lettres et negotiations de Walsingham, Ministre et Secrétaire d'Etat, sous Elisabeth Reine d'Angletere ... Traduit de l'Anglois*. Amsterdam 1700: S. 142.
538. REGINO v. Prüm — 1. *Annales*: S. 124. — 2. *Libri duo de Ecclesiasticis disciplinis et religione Christiana*. [Hrsg. v. E. Baluze]. Paris 1671: S. 502.
539. REGIUS, U., *Formulae quaedam caute et citra scandalum loquendi de praecipuis Christianae doctrinae locis, pro iunioribus Verbi Ministris*. Regiomonti 1672: S. 408.
540. REGNIER-DESMARAIS, F.-S., *Recueil de quelques poésies morales*. Paris 1700: S. 77.
541. REINECCIUS, Chr. — 1. *Universae de termino gratiae peremptorio controversiae epitome, in qua tum quae ad Historiam, tum quae ad Statum Controversiae ejusque momenta spectant exponuntur ... Ex scriptis Terministicis utrinque hactenus editis congesta*. Lipsiae 1702: S. 651. — 2. *Bösonianismus per responsa et testimonia theologorum condemnatus, i. e. M. Joh. Georg. Bösens Lehre von der durch den terminum gratiae peremptorium oft lange vor dem Tode geendigten Gnaden-Streit, wie sie von Lutherischen Theologis und Lehrern der Kirchen, in denen ausgefertigten Responsis und Testimoniis improbiret und verworffen ist*. Leipzig (1704): S. 539. 651.
542. REINESIUS, Th., *Thomae Reinesii et Jo. Andr. Bosii Epistolae mutuae, varia philologica et historica complexae quas e scriiniis*



- B. Casp. Sagittarii una cum excerptis epistolarum clarissimorum virorum ad editionem Josephi facientibus publicae luci dat Jo. Andr. Schmidius.* Jenae 1700: S. 539.
543. REISKE, J., (Jan Rutgers, Pseud.) *De Orbe Stagneo, aut Numo potius adulterino seu reprobo Antinoi ad ... Joh. Henr. Eggelingium epistola ... a. 1698 exarata Bremamque perlata.* Francofurti 1699: S. 750.
544. *R e l a t i o.* — *Brevis Relatio Colloquii Auctoritate Serenissimi Celsissimique Principis ac Domini, Domini Wilhelmi Hassiae Landgravii ... Inter Theologos quosdam Marburgenses et Rintelenses, Celsitudinis suae mandato convocatos, Cassellis die 1. Julii et aliquot seq. habiti. Una cum concluso eorundem Theologorum.* Cassellis 1661: S. 255. 259. 265.
545. *Remarques.* — *Historische Remarques der neuesten Sachen in Europa.* Hrsg. v. Peter A. Lehmann. Hamburg 1700–1711: S. 302 f. 570. — 22. Aug. 1699: S. 303.
546. REMPEN, J. [anon.] — 1. *Ein extraordinair mit einer neuen Depesche abgefertigter Courier an einen vermaschquerten Spot-Vogel der Catholischen Religion und Heiligen Gottes.* Hildesheim 1698: S. 182. — 2. *Der von Hamburg nach Hildesheim zu rück gewiesener und zum andern mahl mit einer eylfertigen Depesche abgefertigter Courier an D. Johann Fried. Mayer.* Hildesheim 1698: S. 182. — 3. *Hertz-haffter Courier an Drey Vermasquerte Haasen / 1. Den Hamburgischen Doct. Johan-Fried. Mayer ...* Hildesheim 1699: S. 182.
547. RENAU d'Elicagaray, B. — 1. *De la theorie de la manœuvre des vaisseaux.* Paris 1689: S. 404. — 2. *Reponse de M. Renau à M. Huguens.* In: SV. N. 324, 16. u. 23. Mai 1695: S. 404.
548. REYHER, A., *Special- und sonderbarer Bericht, Wie nechst Göttlicher verleyhung die Knaben und Mägdlein auff den Dorffschaften, und in den Städten die unter den* untersten Hauffen der Schul-Jugend begriffene Kinder im Fürstenthumb Gotha kurtz und nützlich unterrichtet werden können und sollen. Gotha 1642: S. 792.
549. RIC(C)OBALDO da Ferrara, *Pomerium Ravenatis ecclesiae seu Historia universalis* ab a. circiter 700–1297 [Ms; u. a. WOLFENBÜTTEL Herzog August Bibl. Cod. Guelf. 18. 5. Aug. fol.; PARIS Bibl. nationale ms. lat. 4911; MODENA Bibl. Estense IV. G. 6] [gedr. in:] SV. N. 206, 2 T. 1: S. 5. 35. 497. 546.
550. RINALDI, O., *Annales ecclesiastici ab anno 1198, ubi desinit Baronius.* T. XIII–XXI. Romae 1646–1677 [u. ö.]: S. 503.
551. RIVET, A. — 1. *Critici sacri specimen, hoc est Censurae doctorum tam ex orthodoxis quam ex pontificiis in scripta quae patribus plerisque priscorum ... seculorum ... supposuit impostura.* o. O. 1612: S. 504. — 2. *Catholicus orthodoxus, oppositus catholicus papistae.* Genevae 1644: S. 503.
552. ROBLES, E. de — 1. *Breve suma y relación del modo del rezo y missa del oficio santo gotico mozarabe, que en la capilla de Corpus Christi de la santa Yglesia de Toledo se conserva y reza oy, conforme a la regla del glorioso San Isidoro.* Toledo 1603: S. 359. — 2. *Compendio de la vida y hazañas del cardenal don fray Francisco Ximenes de Cisneros y del oficio y missa muzarabe.* Toledo 1604: S. 359.
553. ROSTGAARD, F., [Hrsg.] *Deliciae quorundam poetarum Danorum.* T. 1.2. Lugduni Batavorum 1693: S. 461.
554. ROSWEYDE, H. — 1. [Hrsg.] *Fasti Sanctorum quorum vitae in Belgicis Biblioth. Mstae. item acta praesidialia SS. Martyrum Tharaci, Probi et Andronici:* nunc primum integre edita. Antwerpiae 1607: S. 502. — 2. *Vitae Patrum. De vita et verbis seniorum libri X.* Antwerpiae 1615: S. 502.
555. ROTTH, A. Chr., *Thomasius portentosus ὡς ἐν συνόψει, et suis ipsius scriptis de portentis illis convictus, h. e. Compendiosa portentosarum Thomasii Theologia opinionum ac in synopsi facta delineatio.* o. O. 1700: S. 535.

556. RUFINUS Tyrannius von Aquileia, *Commentarius in symbolum Apostolorum*: S. 648. 666f. 668.
557. RUPERT von Deutz, *In Genesin*: S. 676.
558. *Sacramentarium Sancti Gereonis Coloniensis* [Ms; PARIS *Bibl. nationale* ms. lat. 817]: S. 360.
559. SAGITTARIUS, C. — 1. *Historia Luneburgensis a condita urbe ad annum 1598*. [Ms; 2 Abschriften HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XXIII 904 u. 915]: S. 514. 581. — 2. *Antiquitates regni Thuringici*. Jenae 1685: S. 540. — 3. *Antiquitates Ducatus Thuringici*. Jenae 1688: S. 540. — 4. *Historia archiepiscopatus Magdeburgensis* [Ms (fragmentarisch); HANNOVER *Niedersächs. Landesbibl.* Ms XIX 1108]: S. 581. — 5. *Historia Gothana plenior ex optimis quibusque editis Scriptoribus ut et Mss. Documentis concinnata . . .*. Opus . . . ex parte confectum typographoque traditum[.] Hrsg. v. W. E. Tentzel. Jenae 1700 [u. ö.]: S. 341. 567.
560. SAINT-EVREMOND, Ch. de Marguetel de Saint-Denis, Seigneur de, *Œuvres meslées*. P. 1–5. Paris 1670–1678. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. Ebd. 1697–1705: S. 528.
561. SALLUSTIUS Crispus, C., *De conjuratione Catilinae*: S. 365.
562. SANDRAS de Courtilz, G. de, *Mémoires de M. d'Artagnan, capitaine-lieutenant de la première compagnie des mousquetaires du Roi, contenant quantité de choses particulières et secrettes, qui se sont passées sous le règne de Louis le Grand*. Cologne 1700: S. 142.
563. SARDI, G., *Historie Ferraresi*. Ferrara 1556 [Marg.]; Ebd. 1646\*: S. 39.
564. SARDO, R., *Cronaca Pisana*: S. 35. 39.
565. SAULT, R., *Curvae celerrimi descensus investigatio analytica*. In: *Philosophical Transactions*, Nov. 1698, S. 425–426: S. 709.
566. SAUMAISE, C. de — 1. *Defensio Regia pro Carolo I. ad serenissimum Magnae Britanniae Regem Carolum II.* [London] 1649: S. 387. — 2. *Ad Joannem Miltonum Responsio. Opus posthumum*. Divione 1660. Londini 1660: S. 387.
567. SAXE, P., *Pontificium Arelatense seu Historia Primatum Sanctae Arelatensis Ecclesiae*. Aquis Sextiis 1629: S. 655.
568. SAXO Grammaticus, *Gesta Danorum*. [dän. Übers. u. d. Tit.:] *Den Danske Chronikes Første Boog*. [hrsg. v. A. Sørensen Vedel]. Kiøbenhavn 1713: S. 276. 445.
569. SCALIGER, J. J. — 1. *Opus novum de emendatione temporum*. Lutetiae 1583 [u. ö.]: S. 827. — 2. *Thesaurus temporum . . . Isagogicorum chronologiae canonum libri tres, ad Eusebii chronica et doctrinam de temporibus admodum necessarij*. T. 1–5. Lugduni Batavorum 1606: S. 827.
570. SCHATEN, N., *Annalium Paderbornensium Pars I [–II]*. Neuhusii 1693–1698: S. 188. 467.
571. SCHEFFER, J., *De orbibus tribus aureis nuper in Scania erutis e terra disquisitio antiquaria*. Holmiae 1675: S. 450.
572. SCHELHAMMER, G. Chr. — 1. *De motu mercurii in tubo Torricilliano epistola*. Accessit altera ejusdem argumenti B. Ramazzini . . . item tertia, sive ejusdem Schelhameri ad objectiones Ramazzinianas responsio. Kilonii 1699: S. 103. — 2. [Replik auf SV. N. 532, 2]. In: *Academiae Caesareo-Leopoldinae Naturae Curiosorum Ephemerides sive Observationum medico-physicarum centuria I et II*, Francofurti et Lipsiae 1712, Appendix, S. 98 f.: S. 103.
573. SCHILTER, J., [Praes.] *Dissertatio juridica de curis dominicalibus, vulgo von Dinckhöffen*. [Resp.:] Ph. J. Rehm. Argentorati (1691): S. 128.
574. SCHMID, J., *Exercitatio theologica inauguralis de multiplici animarum reditu in corpora, auctori anonymo* [d. i. F. M. van Helmont] *Tractatus Seder Olam opposita*. Lipsiae [1699]: S. 796.
575. SCHMIDT, J. A. — 1. *Catalogus scriptorum a Casp. Sagittario olim editorum et nunc*



- vel edendorum vel perficiendorum. Jenae 1694. [auch in:] SV. N. 575, 3, S. 126–148: S. 505. 514. 526. 541. — 2. *Consilium quo omnibus protestantium ecclesiarum eruditiss Centuriarum Magdeburgensium emendationem, defensionem atque continuationem de meliori nota commendat* ... Helmstadii 1700: S. 46. 427. 437. 439. 455. 459. 487. 488 f. 493. 499. 512. 517. 539. 540. 557. 567. 574. 584. 650. — 3. [Anzeige von SV. N. 575, 2:] in SV. N. 6, Okt. 1700: S. 448 f. 4. *Commentarius de vita et scriptis Caspari Sagittarii*. Jenae 1713: S. 513. 525 f. 540 f.
576. SCHOTTEL, J. G., *Ausführliche Arbeit von der Deutschen Haupt Sprache*. Braunschweig 1663: S. 208.
577. SCHUBART, G., [Praes.] *De ludis equestribus vulgo Thurnier und Ritterspielen*. [Resp.:] B. G. Struve. Jenae (1689): S. 470.
578. SCHUETZ, C., *Historiae Rerum Prussicarum, das ist, warhaffte und eigentliche Beschreibung der Lande Preussen*. T. 1–4. Zerbst 1592: S. 385.
579. SCHULENBURG, J. Chr. — 1. *Die Liebliche Wohnungen Des Tempels Zu Jerusalem*. Auf Veranlassung Des Aus der Irrdischen Hütte in die Ewige Wohnungen Des Himmlischen Jerusalems Seelig-versetzten ... C. F. Lochner ... Beyleidend und kürztlich entworfen. Bremen 1699: S. 128. — 2. [Praes.] *Terrae natantis, in Ducatus Bremensis Tractu Waakhusano, phaenomena, per causas e Naturali Scientia deductas, explicata*. [Resp.:] J. H. Lochner. Breae (1699): S. 128.
580. SCHURZFLEISCH, C. S., *Epistolarum arcanarum varii, politici in primis, historici, anti-quarii et litterarii argumenti T. I [-II]* ... cura H. L. Schurzfleischii. Halae Magdeburgicae 1711–1712: S. 300.
581. *Scriptores*. — *Historiae Anglicanae Scriptores X, Simeon Monachus Dunelmensis ... ex vetustis manuscriptis nunc primum in lucem editi*. Londini 1652. [Hrsg.: R. Twysden]: S. 77.
582. SCULTETUS, A., *Medulla theologiae patrum, qui a temporibus apostolorum ad Concilium usque Niconum floruerunt, methodo analytica et synthetica expressa*. P. 1–4. Ambergae [P. 3. 4.: Heidelbergae] 1605–1613: S. 504.
583. SCULTETUS, D. S. — 1. *Antididagma, quo probatur, doctrinam, ab Episc. Bossuet expositam, ab Innoc. XI egregie laudatam, admitti non posse*. Hamburgi (1684): S. 256. — 2. *Amica disceptatio, cum ... B. Picteto, de rebus inter Protestantes controversis, ad promovendam piam eorum harmoniam ... suscepta*. Lipsiae 1699: S. 204. 256. 263. 408. 484.
584. SECKENDORFF, V. L. v., *Commentarius historicus et apologeticus de Lutheranismo*. Francofurti et Lipsiae 1688; Editio secunda emendator Lipsiae 1694: S. 341. 494. 506.
585. SELIGMANN, G. F., *Orationes et programmata varii argumenti, e museo H. Pippingi*. Dresdae 1712: S. 534.
586. SEMEDO, A., *Relação da Propagação da Fé no Reyno da China e outros adjacentes*. Madrid 1641; [frz. Übers.] *Histoire universelle du grand royaume de la Chine ... traduite par L. Coulon*. P. 1.2. Paris 1645; Lyon 1667: S. 273.
587. SERARIUS, N., *Moguntiacarum rerum, ab initio usque ad ... hodiernum archiepiscopum, ac electorem ... libri quinque*. Moguntiae 1604: S. 182.
588. SERRY, J.-H., (Abbé A. Le Blanc, Pseud.) *Historiae congregationum de Auxiliis Divinae Gratiae sub summis pontificibus Clemente VIII. et Paulo V. libri quatuor*. Lovanii 1700: S. 97.
589. SERVET, M., *Christianismi Restitutio. Totius ecclesiae apostolicae est ad sua limina vocatio, in integrum restituta cognitione Dei, fidei Christi, justificationis nostrae regenerationis baptismi et coenae Domini manducationis, restituto denique nobis regno coelesti, Babylonis impiae captivitate soluta, et Antichristo cum suis penitus destructo*. (Vienne en Dauphiné) 1553: S. 369. 383.

590. SERVIUS, *Commentaria in Vergilii carmina*: S. **822**.
591. SEXTUS Julius Africanus. — 1. *De historia Susannae epistola ad Origenem*: S. **230**. — 2. Χρονογραφία: S. **745**.
592. SIMEON von Durham, *Historia regum Anglorum*: S. **77**.
593. SIRMOND, J., *Concilia antiqua Galliae, tres in tomos digesta*. Lutetiae Parisiorum 1629: S. **502**.
594. SIXTUS Senensis, F., *Bibliotheca sancta: ad Pium V. P. O. M.* Venetia 1566 [u. ö.]: S. **504**.
595. SMARAGDUS von St. Michiel, *Liber in partibus Donati* [Ms; PARIS *Bibl. nationale* ms. lat. 13029; 14089]: S. **433**.
596. SNORRI Sturluson, *Heims Kringla, eller ... Nordländske konunga sagor. Sive Historiae regum septentrionalium, a Snorrone Sturrolide, ante secula codicibus edidit, versione gemina, notisque brevioribus ... illustravit J. Peringskiöld*. T. 1.2. Stockholmiae 1697 bis 1700: S. **361**.
597. SOKRATES Scholastikos, Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία: S. **217**.
598. SOLINUS, C. Julius, *Collectanea rerum memorabilium*: S. **365**.
599. SPARWENFELD, J. G., *Lexicon Slavonicum* [Ms; UPPSALA *Universitetsbibl*] [gedr.]: 5 Bde. Uppsala 1987–92: S. **358. 362**.
600. SPECKLIN, D., *Architectura von Vestungen*. Straßburg 1589 [u. ö.]: S. **340. 494**.
601. SPELMAN, H., [Hrsg.] *Concilia, Decreta, Leges, Constitutiones, in re Ecclesiarum Orbis Britannici*. T. 1.2. Londini 1639–1664: S. **502**.
602. SPENER, Ph. J., *Reflexiones super tentamen Irenicae expositionis* [Ms; WARSCHAU *Bibliotheca Narodowa* III. 4879 Bl. 206–210] [gedr. in:] Ph. J. SPENER, *Consilia et judicia theologica latina*. Francofurti ad Moenum 1709. P. 1. S. 110–113: S. **204. 256**.
603. SPERLING, O. — 1. *De crepidis veterum, nunc vulgo Pantoffelen dictis, diatribe*. Havniae 1698; [Nachdr. in: J. GRONOVIVS, *Thesaurus Graecarum antiquitatum*, T. 9, Lugduni Batavorum 1698, Sp. 961–976]: S. **342**. — 2. *De Origine Veterum Gallorum a Dite, h. e. a Germanis et Septentrionalibus ... Epistola*. In: *Nova Literaria Maris Balthici et Septentrionis*, Juni 1699: S. **342 f. 615**. — 3. *Nobilissimis ... Dnn. Collectoribus Novorum Literariorum Lubecens. Otto Sperling S. P. D.* In: *Nova literaria Maris Balthici et Septentrionis*, Dez. 1699: S. **616**. — 4. *De Baptismo Ethnicorum Dissertatio*. Havniae 1700: S. **615**. — 5. *De Nummorum Bracteatorum et Cavorum Nostrae ac superioris aetatis Origine et Progressu, ad Reverend. Dn. J. a Mellem Epistola*. Lubecae 1700: S. **74. 77. 132. 139. 148. 164. 172**.
604. SPINOZA, B. de, *Ethica Ordine Geometrico demonstrata*, in: DERS., *Opera posthuma*. [Amsterdam] 1677 [Marg.]: S. **322**.
605. SPIZEL, G., *Sacra Bibliothecarum illustrium arcana resecta sive MSS theologorum in praecipuis Europae bibliothecis extantium designatio*. Augustae Vindelicorum 1668: S. **504**.
606. *Staats-Spiegel*. — *Monatlicher Staats-Spiegel; Worinnen der Kern aller Avisen; Ein Begriff der vornehmsten im H. Röm. Reich vorkommenden Affairen ... repraesentirt und vorgestellt wird*. [Hrsg. S. R. Acxtelmeier]. Augspurg 1698–1709. — Nov. 1699: S. **577**. — Juni 1700: S. **79**. — Juli 1700: S. **91. 751**. — Febr. 1700: S. **305**.
607. STADE, D. v., *Diarium* [Ms; STADE *Niedersächs. Staatsarchiv* Rep. 5a Fach 202 Nr. 142c]: S. **105. 720. 726 f.**
608. STENGEL, K., *Monasteriologia, in qua insignium aliquot monasteriorum familiae S. Benedicti in Germania origines, fundatores etc. describuntur*. Augustae Vindelicorum 1619: S. **507**.
609. STEPHANOS Alexandreus, [Ps.-], Περὶ χρυσοποιίας πράξεις: S. **821**.
610. STILLINGFLEET, E. — 1. *A Discourse in Vindication of the Doctrine of the Trinity: with an answer to the late Socinian objections against it*. London 1697 [Marg.]: S. **610**. —

2. *Answer to Mr. Locke's Letter, concerning some passages relating to his Essay of humane understanding*. London 1697 [Marg.]: S. 610. — 3. *Answer to Mr. Locke's Second Letter; wherein his notion of Ideas is prov'd to be inconsistent with itself and with the Articles of the Christian Faith*. London 1698: S. 371. 386. 610.
611. STRABON, Γεωγραφικά: S. 345.
612. STÜBEL, A. — 1. *Aufgefangene Brieffe / welche Zwischen etlichen curieusen Personen über den jetzigen Zustand des Staats und gelehrten Welt gewechselt worden*. Erste Ravage bestehend in Zwölff unterschiedenen Pacqueten. Wahrenberg [d. i. Leipzig] [1699–] 1700: S. 564. — 2. *Novissima Antipietistarum*. o. O. 1700: S. 652. 795.
613. STURM, J. Chr., *Mathesis enucleata*. Norimbergae 1689. Secunda nunc vice ... emendatior. Ebd. 1695: S. 744. — s. a. SV. N. 272.
614. SUETONIUS (C. Suetonius Tranquillus), *De vita Caesarum — Divus Julius*: S. 160.
615. SUIDAS (Suda) [Ms; u. a. PARIS *Bibl. nationale* Ms. gr. 2622, 2623, 2625, 2626] [gedr.:] *Suidae Lexicon Graece et Latine*. Textum Graecum cum manuscriptis codicibus collatum a quamplurimis mendis purgavit ... L. Kusterus. T. 1–3. Cantabrigiae 1705: S. 825.
616. SURIUS, L., *De probatis sanctorum historiis*. T. 1–3. Coloniae Agrippinae 1570–1572 [u. ö]; Ebd. T. 1–7. 1576–1581: S. 503.
617. SVANING, H. J., *Chronologia danica, qua 1. Noachidarum series exhibetur, 2. Judicum Cimbriae et Gothiae anni recensentur, et 3. ... potentissimorum Daniae regum tempora, a prima regni origine ad annum Christi 1560, dynastiis VIII diriguntur*. Hafniae 1650: S. 506.
618. TACITUS, P. Cornelius — 1. *Annales*: S. 210. — 2. *Germania*: S. 470. 563. 616.
619. TALLENTS, F., *A View of Universal History, [1.] from the Creation, to the Destruction of Jerusalem by Adrian, in the year ... of Christ 135, [2.] ... from the Birth of Jesus Christ ... to the year 1680*. o. O. u. J. [1680]; 2. Aufl. ... continued to 1700. o. O. u. J. [1700]: S. 147. 307. 319. 597.
620. TASSO, T., *Gierusalemme liberata. Poema heroico*. Ferrara 1581: S. 84. 823.
621. TATIANOS, *Oratio ad Graecos. Hermiae irrisio gentilium philosophorum ... recensuit ...* W. Worth. Oxonii 1700: S. 82.
622. TENTZEL, W. E. — 1. *Monatliche Unterredungen*. Leipzig 1689–1698. — Dez. 1693: S. 792. — Juni 1698: S. 579. — 2. *Der Sächsischen und anderer Chur und Fürstlichen auch Käyser- und Königlichen Häuser glücklichsten Stamm-Mutter Frauen Margarethen Chur-Fürstin zu Sachsen ... warhaftiger Todes-Tag wider den allgemeinen Irrthum der meisten Scribenten aus gewissen Urkunden gezeiget: Wobey zugleich etliche Umstände ihres Lebens erwogen und sonderlich der Kauffungische Raub ihrer Printzen bewähret und ausgemacht wird*. Gotha 1700: S. 567. — 3. *Discours von Erfindung der löblichen Buch-Drucker-Kunst in Teutschland bei Gelegenheit ihres anscheinenden Fünfften Jubel-Jahrs kurtz und gründlich entworfen*. Gotha 1700: S. 60. 65. 72. 340. 341. 413 f. 493. 567. — 4. [Anzeige von SV. N. 622, 3:] SV. N. 6, April 1700, S. 152–155: S. 567. — 5. *Supplementum Historiae Gothanae primum [.] Conradi Mutiani Rufi canonici quondam Gothani ac inter primos litterarum restauratores celeberrimi epistolas plerunque ineditas, carmina et elogia complectens*. Jenae 1701: S. 341. 506.
623. TERENCEIUS (P. Terentius Afer), *Andria*: S. 494.
624. TERTULLIANUS, Q. Septimius Florens — 1. *Adversus Marcionem*: S. 634. — 2. *De carne Christi*: S. 634. — 3. *Liber de Praescriptionibus*: S. 234. — 4. [Ps.] *Carmen adversus Marcionem*: S. 659–661.
625. *Theatrum Europaeum* [1618–1718]. Hrsg. v. J. Ph. Abelin, J. G. Schleder, J. P.

- Lotichius, M. Meyer, W. J. Geiger, mit Kupferstichen v. M. Merian u. a. Th 1–21. Frankfurt a. M. 1635–1738. — Th. 14, 1702: S. **734**. — Th. 15, 1707: S. **18. 86. 109. 135. 161. 215. 237. 292. 347. 380. 397. 439. 444. 474. 488. 654. 684f. 707. 720. 735. 835**.
626. THEODORETOS, Ἑλληνικῶν παθημάτων θεραπειυτικῆ: S. **356**.
627. THEODORUS von Canterbury, *Poenitentiale* [hrsg. v. J. Petit]. T. 1.2. Lutetiae Parisiorum 1677: S. **502**.
628. THEOPHYLAKTOS Simokattes, Ἱστοριῶν βιβλία η. *Historiarum libri VIII*. Interprete J. Pontano ... Editio priore castigatior ... Studio et opera C. A. Fabroti. Parisiis 1647 [Marg.]: S. **562**.
629. *Thesaurus novus anecdotorum*. Prodiit nunc primum studio et opera E. Martene et U. Durant. T. 1–5. Lutetiae Paris. 1717: S. **433**. — [In T. 3] (S. 441–776): JOHANNES Longus von Ypern, *Chronica monasterii S. Bertini*: S. **433**.
630. THIBOUST, C. L., *Regiae scientiarum Academiae, ut coetui academico fusor-typographus-bibliopola eligatur, carmen*. o. O. u. J. [1699]: S. **413. 493. 567**.
631. THIERS, J. B. — 1. *Defensio adversus Johannis de Launoy ... appendicem ad dissertationem de auctoritate negantis argumenti*. Parisiis 1664: S. **172**. — 2. *Dissertation sur le lieu où repose présentement le corps de saint Firmin le Confés, troisième évêque d'Amiens*. Liège 1699 [u. ö]: S. **163**. — 3. *Dissertation sur la Sainte Larme de Vendôme*. Paris 1699: S. **163**.
632. THIETMAR von Merseburg, *Chronicon*. [Ms; DRESDEN *Sächs. Landesbibl. Msc. R 147* (Autograph); BRÜSSEL *Bibl. Royale Albert I Nr. 7503–7518*] [u. d. Tit.:] *Chronici libri VIII*. hrsg. v. R. Reineccius. Francofurti 1580\*; *Chronici libri IIX*. Hrsg. v. J. J. Mader. Helmestadii 1667 [Marg.]; [u. d. Tit.:] *Ditmarus restitutus* in: SV. N. **369**, 14 T. 1: S. **496. 516. 529. 530–532. 729. 732**.
633. THOMAS von Aquino, *Summa theologiae*: S. **634. 678**.
634. THOMAS a Kempis, *De imitatione Christi*: S. **798**.
635. THOMASIIUS, Chr., [Praes.] *Dissertatio de fide juridica*. [Resp.:] Matthaeus Lupin. Halae Magdeburgicae 1699 [u. ö.]: S. **85**.
636. THOMASSIN, L., *Traitées historiques et dogmatiques sur divers points de la discipline de l'église et de la morale chretienne*. T. 1.2. Paris 1680–1683: S. **503**.
637. THUKYDIDES. — 1. Ἱστορία: S. **82**. — 2. Θουκυδίδου περὶ τοῦ Πελοποννησιακοῦ πολέμου βιβλία ὀκτώ. Thucydides de Bello Peloponnesiaco libri octo. [Gr. u. lat hrsg. v. J. Hudson]. Oxoniae 1696: S. **242**.
638. TIEDE, J., *Cyclus lunae-solaris, eique superstructum calendarium novum vere perpetuum ac perfectum ... Cum praefatione Dn. S. Reyheri*. Kiliae 1701: S. **797**.
639. TOLAND, J. — 1. *Christianity not Mysteriorous: or, a treatise shewing, That there is nothing in the Gospel contrary to Reason, nor above it*. London 1696: S. **610**. — 2. *The life of John Milton*. London 1699: S. **378 f. 386 f**.
640. TOLLIIUS, J., *Epistolae itinerariae: ex Auctoris schedis postumis recensitae, suppletiae, digestae; annotationibus, observationibus et figuris adornatae*, cura et studio H. C. Henninii. Amstelodami 1700. Sec. ed. ebd. 1714: S. **487**.
641. TOMMASI, G. M., [Hrsg.] *Codices sacramentorum nongentis annis vetustiores, nimirum libri III sacramentorum romanae Ecclesiae, missale gothicum, sive gallicanum vetus, missale Francorum, missale gallicanum vetus*. Romae 1680: S. **251. 359. 503**.
642. TOSTADO y Ribeira, A., *Opera omnia, quotquot in Scripturae sacrae expositionem et alia adhuc extare inventa sunt*. T. 1–14. Venetiis 1596: S. **644. 678**.
643. T r a n s a c t i o n s. — *Philosophical Transactions of the Royal Society of London*. Vol. 1 ff. London 1665 ff.: S. **337**. — Nov./Dez.

- 1694: S. 369. — Okt. 1698: S. 284. — Nov. 1698: S. 709. — Nov. 1699: S. 708.
644. TRIGLANDIUS, J., d. J., *Dissertatio de Josepho patriarcha in sacri bovis hieroglyphico ab Aegyptiis adorato*. Lugduni Batavorum 1700: S. 70 f.
645. TRITHEMIUS, J., *De scriptoribus ecclesiasticis collectanea*. Parisi[is] 1512: S. 504.
646. TRUBER, P., [Hrsg.] *Abecedarium vnd der klein Catechismus In der Windischen Sprach*. [Tübingen 1550]: S. 354.
647. TSCHIRNHAUS, W. E. v. — 1. [anon.] *Medicina mentis, sive Tentamen geminae logicae, in qua disseritur de methodo detegendi incognitas veritates. — Medicina corporis, seu Cogitationes admodum probabiles de conservanda sanitate*. P. 1.2. Amstelodami 1686 [u. ö.]: S. 33. — 2. [anon.] *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*. o. O. 1700: S. 703 f.
648. TURCK, H., *Inferior ad Rhenum Germania* [Ms; HILDESHEIM *Dombibl.* Hs 610] [Teildr. u. d. Tit.:] *Fasti Carolini*, in SV. N. 383: S. 172 f. 182.
649. TURMAIR, J., gen. Aventin(us) — 1. *Annalium Boiorum ... libri VII.* [Hrsg. v. J. Ziegler]. Ingolstadii 1554. — ... *libri VIII.* Recogniti, restituti, aucti N. Cisneri diligentia. Basileae 1580; ... A N. Cisnero edita restituta aucta. Francofurti 1627 [Marg.] [u. ö.]: S. 312. 356. — 2. *Chronicon, sive Annales Schirenses*. Biponti 1600: S. 580.
650. TYRRELL, J., *The General History of England, as well ecclesiastical as civil, from the earliest accounts of time, to the reign of ... King William*. T. 1–3. London 1696–1704. [Titelauff. von T. 1] 1697: S. 306 f.
651. UGHELLI (Uchellus), F., *Italia sacra sive de episcopis Italiae, et insularum adjacentium, rebusque ... gestis, deducta serie ad nostram usque aetatem*. T. 1–9. Romae 1644–1662 [Marg.] [u. ö.]; ... restricta, aucta, veritati magis commendata, opera et studio D. J. A. Lucentii. Romae 1704: S. 507.
652. VAIRASSE d'Alais, D., *L'Histoire des Seva-rambes, peuples qui habitent une partie du troisième continent communément appelé la Terre australe*. T. 1–5. Paris 1677–1679 [u. ö.]: S. 705.
653. VALENCIA, G. de, *Analysis fidei catholicae, hoc est, ratio methodica eam in universam fidem ex certis principiis probandi, quam sancta Romana Ecclesia, adversus multiplices Sectariorum errores, profitetur*. Ingolstadii 1585: S. 226. 632.
654. VERGILIUS (P. Vergilius Maro) — 1. *Eclogae*: S. 162. 490. — 2. *Aeneis*: S. 507. 510. 562. 639. 807. — 3. *Aeneis* [frz. Übers.] *Traduction de l'Enéide de Virgile*, par M<sup>r</sup> [J. Regnault] de Segrais. T. 1.2. Paris 1668–1681. Sec. éd. revue. Amsterdam 1700. [Beigedr.:] *Lettre de M<sup>r</sup> Bochart*, vgl. SV. N. 85: S. 216. 240.
655. VICTOR von Vita, *Historia persecutionis Africanae provinciae temporibus Geiserici et Hunirici regum Wandalorum*: S. 334.
656. VIETE, F., *Relatio Kalendarii vere Gregor-riani. Ad Ecclesiasticos Doctores*. o. O. 1600. [Wiederabgedr. in:] DERS., *Opera mathematica in unum Volumen congesta*. Lugduni Batavorum 1646, S. 447–503: S. 348.
657. VIGNIER, J., *La Véritable origine des très illustres maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, de Bade et de quantité d'autres, avec les tables généalogiques ... des dites maisons ... depuis l'an ... 600 jusques à présent*. Paris 1649: S. 197.
658. VINCENTIUS von Lérins, *Commonitorium*: S. 330. 390. 634.
659. VIO, Th. de, [Hrsg.] *Parabola Salomonis ad veritatem Hebraicam castigatae*. Lugduni 1545: S. 679.
660. VITALE, G. A. C., *Annales Sardiniae*. P. 1.2. Florentiae 1639 [u. ö.]: S. 579.
661. VITRINGA, C. d. Ält., *Disputatio theologica de cessatione oraculorum divinatorum post Malachiam Vatem, prima*. [Resp.:] F. van Slooten. Franequerae 1691: S. 658.



662. VITRUVIUS, *De architectura libri decem*: S. 77.
663. *Vocabolario degli Accademici della Crusca*. Venezia 1612 [u. ö.]; In Venetia 1697: S. 128.
664. VOGEL, J. J., *Leipzigerisches Geschicht-Buch Oder Annales, Das ist: Jahr- und Tage-Bücher Der Weltberühmten Königl. und Churfürstlichen Sächsischen Kauff- und Handels-Stadt Leipzig*. Leipzig 1714: S. 292.
665. VORBURG, J. Ph. v., *Ex historia Romano-Germanica primitiae*. [T. 2 ff.: *Historiae*]. T. 1–12. Francofurti etc. 1645–1660 [Marg.]: S. 188.
666. VOSSIUS, G. J. — 1. *De historicis latinis libri III*. Lugduni Batavorum 1627. Editio altera, priori emendatio, et duplo auctior. Ebd. 1651: S. 546. — 2. *Etymologicon linguae Latinae*. Amstelodami 1662 [u. ö.]: S. 208. 520.
667. WAGENSEIL, J. Chr. — 1. *Exercitatio juris publici de Romanis Pontificibus ex Germanorum gente creatis*. [Resp.: Chr. Marschall von Bieberstein. (Altdorfii 1683): S. 304. — 2. *Exercitationes sex varii argumenti*. Altdorfii Noricorum 1687; editio altera ebd. 1697: S. 478. — 3. *Belehrung der jüdisch-teutschen red- und schreibart*. Königsberg 1699: S. 286.
668. WAGNER, R. Chr., [Praes.] *Examen Methodi Renaldiniana ad polygonorum omnium ordinatorum inscriptionem generalem in circulo*. [Resp.: J. Chr. Wahrendorf. [Helmstedt] (1700): S. 392.
669. WALLIS, J. — 1. *Grammatica linguae anglicanae. Cui praefigitur, de loquela sive sonorum formatione, tractatus grammatico-physicus*. Oxoniae 1653 [u. ö.]. Editio quarta prioribus auctior. Oxoniae 1674. [Auch in: SV. N. 669, 2 T. 3]: S. 284. — 2. In: *Philosophical Transactions: A Letter ... to Mr. Thomas Beverly; Concerning his Method for Instructing Persons Deaf and Dumb*. Okt. 1698: S. 284. — 3. *Opera Mathematica*. T. 1–3. Oxoniae 1693–1699 [Marg.]: S. 284. 424. 708. — [In T. 3] (S. 696–700) SV. N. 669, 2 [lat. Übers.]: S. 284. — ([Anhang] S. 1–80) SV. N. 669, 1: S. 284.
670. *Wechsel-Schriften / uff das im Jahr 1629. wegen der Geistlichen Güter außgelassene Kayserliche Edict ergangen / Zwischen dem Durchleuchtigen ... Herrn Wilhelmen / Landgraven zu Hessen ... Casselischer Linien / Und denen auch Durchleuchtigen ... Herrn / Georgen / Herrn Philippen und Herrn Friederichen / Landgraven zu Hessen ... Darmstadischer Linien: darinn gehandelt wird / Was vor eine Religion von weiland dem ... Herrn Philippen / dem ältern Landgraven zu Hessen ... zur Zeit des Fürstenthumbs Hessen Reformation, so in Anno 1526. geschehen / eingeführt / und darin biß zu Ihrer Fürstl. Gn. ableben erhalten / Auch ob davon Casselischen Theils nach der handt abgewichen sey*. Cassel 1632: S. 255.
671. WEDEL, G. W. — 1. [Praes.] *Dissertatio inauguralis medica de asthmatis mechanica*. [Resp.: J. T. Schmid]. Jenae (1700): S. 75. — 2. [Praes.] *Dissertatio inauguralis medica de cachectico*. [Resp.: S. G. Hausdorff]. Jenae 1700: S. 75. — 3. *Exercitationes semiotico-pathologicae*. [Resp.: J. A. Stoll]. Jenae 1700: S. 75.
672. WEIGEL, E., *Pancosmus, hoc est machina nova totius mundi, superioris et inferioris, phaenomena velut ad vivum exprimens*. Jenae 1671: S. 439. 458.
673. WEISE, F., *Gedächtnis-predigt, welche ... am tage der beerdigung des ... Herrn Heinrich Meibaums ... ware der 20. April des 1700. Jahrs ... in der Pfar- und St. Stephans-Kirche zu Helmstedt gehalten worden*. Helmstedt [1701]: S. 595.
674. WELLER, H., *Opera omnia divinae doctrinae et solidae consolationis plenissima*. Lipsiae 1702. T. 1.2. [Hrsg. v. Chr. Fr. Laemmel]: S. 761.
675. WERLHOF, J., [anon.] *Programma in funere viri doctrina, fama, meritis, illustris, Domini Henrici Meibomii, Medicinae Practicae, Historiarum et Poëseos Professoris Publici et*

- Archiatri Guelphici, anno seculari MDCC sub exordium d. XXVI. m. Martii pie ac placide defuncti, P.P. Helmestadii* (1700): S. 595.
676. WHARTON, H., *Historia de episcopis et decanis Londinensibus, necnon de episcopis et decanis Assavensibus, a prima sedis utriusque fundatione ad annum MDXL*. Londini 1695: S. 503.
677. WIDUKIND von Corvey, *Res gestae Saxonicae*. [u. d. Tit.:] *Annales de rebus Saxonis gestis, s. de Henrici Aucupis et Ottonis I imp. gestis lib. 3*. Hrsg. v. R. Reineccius. Basileae 1577; Hrsg. v. H. Meibom d. Ält. Francofurti 1621 [Marg.]: S. 124. 562.
678. WINSCHOOTEN, W. a, *Seeman: Behelsende Een grondige mitlegging van de Neederlandse Konst, en Spreekwoorden, voor soo veel die uit de Seevaart zijn entleend, en by de beste Schrijvers deeser eeuw gevonden werden*. Leiden 1681: S. 681.
679. WITSEN, N., *Aeloude en hedendaegsche scheeps-bouw en bestier*. Amsterdam 1671; 2., erweiterte Auflage [u. d. Tit.:] *Architectura navalis et regimen nauticum. Ofte Aaloude en hedendaegsche scheeps-bouw en bestier*. Amsterdam 1690: S. 404.
680. WLADIMIRI, P., *Tractatus de potestate papae et imperatoris respectu infidelium*. [Ms]: S. 196.
681. WOODWARD, J., *An Account of the Rise and Progress of the Religious Societies in the City of London*. The second edition enlarged. London 1698. — [dt. Übers. von D.E. Jablonski u. d. Tit.:] *Bericht von dem Ursprung und Fortgang der gottseligen Gesellschaften in der Stadt London*. Berlin 1700: S. 196.
682. WOTTON, W., *Reflections upon ancient and modern learning*. London 1694; second edition, with large additions Ebd. 1697 [u. ö.]: S. 368. 369 f. 382–384. — [Darin:] BENTLEY, R., *A dissertation upon the epistles of Phalaris ... and Aesop's fables*: S. 382. 384.
683. WURZELBAUR, J. Ph. v., *Sol dum ultra aequatorem descendere videtur, interventu lunae maximam partem occultatus terricolis, sive ... Eclipsis solis observata Norinbergae a. 1699 d.  $\frac{13}{23}$  septembris horis antemeridd. a J. Ph. Wurzelbaur*. Norinbergae o. J.: S. 406.
684. XENOPHON, Ἑλληνικῶν Ἱστοριῶν βιβλία Ζ. [Gr. u. lat. hrsg. v. E. Wells]. Accessit ... H. Dodwelli Chronologia Xenophontea. P. 1.2. Ἐν Ὁξοῖν ἀφ' [1700]: S. 82.
685. XIMÉNEZ de Cisneros, F., [Hrsg.] *Missale mixtum secundum regulam beati Isidori, dictum mozarabes*. Toleti 1500: S. 359.
686. ZABARELLA, J., *Merovea, sive familiarum Brandeburgicae et Zollerenses [!] in Germania, a regibus Francorum Meroveis. Columniae Collaltaeque in Italia origines e regibus Francorum Meroveis*. Patavii 1660: S. 210.
687. ZACCAGNI, L. A., *Collectanea monumentorum veterum Ecclesiae graecae ac latinae, quae hactenus in Vaticana bibliotheca delituerunt*. Romae 1698: S. 503.
688. ZEPPENFELD, J. C., *Catalogus praepositorum conventus canonicorum regularium in Sulda prope Hildesiam*. [gedr. in:] SV. N. 369, 14 T. 2: S. 182.
689. ZITZEWITZ, N. v., [Hrsg.] (anon.) — 1. *Consolatio moribundorum*. o. O. 1698: S. 217. — 2. *Secretio eorum, quae sunt de fide catholica, ab iis quae non sunt de fide ... juxta regulam fidei ab F. Veronio ... compilatam ... ac per ... D.D. de Walenburch ... multum laudatam*. o. O. 1699: S. 224. 333.

## SACHVERZEICHNIS

Kursiv gedruckte Seitenangaben weisen auf den Petitteil hin.

- Abbensen: S. 756.  
Abendmahl(slehre): S. 215. 258. 262 f.  
Abensberg: S. 312.  
Aberglaube: S. 639.  
Abessinien — Karte: S. 576.  
Adiaphora: S. 259. — Hund des Tobias: S. 326.  
Ägypten — Hyksosdynastie: S. 745.  
Ärianer: S. 329.  
Äthiopien — Mission: S. 421.  
Aggregat (aus mehreren körperlichen Substanzen):  
S. 114. 375 f. — comme . . . troupeau de brebis:  
S. 111. 113. 375.  
Ahlden: S. 756.  
Akademien s. die einzelnen Orte.  
Alchimie: S. 616 f. — Handschrift im Escorial:  
S. 478.  
Alençon, Herzogtum: S. 571.  
Alfeld: S. 160. 174. 261.  
Algebra: S. 611.  
Almanache — Bereicherung durch Wetteraufzeichnungen:  
S. 348 f. — s. a. Astronomie.  
Alphabet — tabellarische Übersicht („Alphabetum  
harmonicum“): S. 441. 576. — Universala.:  
S. 286. — s. a. Schrift(en).  
Alster: S. 98.  
Altona — Brandschatzung (1700): S. 720. 727. —  
Restitutionsvergleich (1689): S. 56. 83. 98. 126.  
135. 707. 764. 779.  
Amiens, Bischofsliste: S. 163.  
Amsterdam: S. 314. 404.  
Analyse — intelligibler Wahrheiten: S. 373. — not-  
wendiger Wahrheiten: S. 374.  
Anhalt, Fürstentum — Geschichte: S. 151.  
Antimonium: S. 251.  
Antipietisten: S. 206. 490. 795.  
Antiquare — Mißachtung durch die Philosophen:  
S. 379. 387.  
Apokryphen — s. Bibel.  
Apostel — Autorität: S. 225.  
Archive: S. 611. — s. a. London.  
Arianer: S. 329.  
Arles, Königreich: S. 655.  
Arminianer: S. 322.  
Astrolabium des O. Rømer: S. 212.  
Astrologie: S. 10. 346.  
Astronomie — antike: S. 10. — Berechnung der  
Tag- und Nachtgleiche: S. 25. 348. — Berechnung  
des Frühjahrsvollmonds: S. 25. — in  
Deutschland vernachlässigt: S. 25. 29. 31. —  
Förderung: S. 350. — Tafelwerke: S. 277. 391.  
— Verbesserung der Almanache: S. 346. 348.  
Athen — Dionysien: S. 827. — Kalender: S. 827.  
— Tragödie: S. 827.  
Atschin (Sumatra): S. 410.  
Auerochsen: S. 99.  
Auflösung — Vernichtung (des choses substan-  
tielles): S. 114.  
Augsburg — Bibliothek von St. Ulrich u. Afra:  
S. 505. 550. — s. a. Briefübermittlung.  
Ausdehnung (körperliche): S. 93. 115 f. 696 f. 718.  
— Definition der: S. 718.  
Auslandsreisen, Einschränkung s. Brandenburg  
(Kurfürstentum).  
Autorität: S. 640.  
Axiom: S. 372–374. 385 f. — beweisbare Axiome:  
S. 373. — der Identität: S. 373.  
Bardowick: S. 570.  
Barometer (Taschen-): S. 619.  
Bayern — Herzogtum: S. 312.  
Begriffe (notiones): S. 370 f. — „Blau“: S. 370. —  
„Grün“: S. 370.  
Berlin: S. 268. — Akademie der Künste: S. 421.  
— Brüderstraße: S. 688. — Collegium medi-  
cum: S. 468. — Friedrichwerderscher Markt:  
S. 690. — Graues Kloster: S. 690. — Hochzeit



- zwischen Erbprinz Friedrich von Hessen-Kassel und Luise Dorothea Sophie von Brandenburg (31. Mai 1700): S. 80. 81. 84. 86f. 90. 99f. 102. 105. 108. 129f. 131. 295. 684. 685f. 691. 698. 706. 799. — Jungfernbrücke: S. 742. — Klosterstraße: S. 690. — Kurfürstl. Bibliothek: S. 481f. Raritäten- und Handschriftenkammer: S. 481. 541. — Kurfürstlicher Hof: S. 703. — Kurfürstliches Schloß: S. 129. 141. Oranien-  
saal: S. 86. — Neuer Marstall: S. 421. 498. — Schleuse: S. 742. — Schulwesen: S. 787. 791. — Spandauer Straße: S. 775. — Theater am Marstallplatz: S. 80. 144. — geplantes Religionsgespräch s. Protestanten; s. a. Sozietät der Wissenschaften.
- Beweis, beweisen: S. 372–375. — a priori/a posteriori: S. 372. — s. a. urteilen.
- Bibel: S. 366. — Septuaginta: S. 662. — Vulgata: S. 334. 637. 644f. — jüdisch/christlicher Kanon: S. 227–235. 327. 604f. 635–649. 657–679. 693. — Textüberlieferung: S. 326. 334. Überlieferung des Alten Testaments: S. 625. — s. a. Geschichtsschreibung.
- kanonische Bücher — Pentateuch: S. 228. 658. 1. Mose: S. 12. 273. — 1. Samuel: S. 327. — 2. Samuel: S. 100. 327. — 1. Chronik: S. 327. — Esra: S. 231. — Esther: S. 327. 637. 658. 660. — Hiob: S. 658. — Psalmen: S. 658. — salomonische Schriften: S. 230. Sprüche Salomos: S. 658. Prediger Salomo: S. 658. Hohelied: S. 658. — Propheten: S. 658. Jesaja: S. 232. 329. 531. Klagelieder Jeremias: S. 659. Hesekiel (Ezechiel): S. 659f. Daniel: S. 232. 531. 637. 641. Susanna-Erzählung: S. 230. — Matthäus: S. 96. 331. 333. 388. 507. 625. — Lukas: S. 388. 408. 659. — Johannes: S. 96. 333. 531. 773. — Apostelgeschichte: S. 272. — Paulusbriefe: S. 228. Römer: S. 358. 665. 1. Korinther: S. 332f. 628. 2. Thessalonicher: S. 332. — Petrusbriefe: S. 228. 2. Petrusbrief: S. 227. — Johannesbriefe: S. 228. 1. Johannes: S. 326. Comma Johanneum: S. 334. 3. Johannes: S. 333. — Hebräer: S. 227f. 232. 641. — Jakobus: S. 232. — Judas: S. 332. 640. — Offenbarung: S. 227f. 232. 565. 641. 659.
- deuterokanonische Bücher — Judith: S. 228. 233. 637. 645. 661. 663. 668f. 675. — Weisheit Salomonis: S. 96. 227. 230. 637. 640. 648. 666. 668. 672. 675. — Tobias: S. 228. 233. 637. 645. 668f. — Jesus Sirach (Ecclesiasticus): S. 227–230. 233. 637. 648. 664. 668f. 673. 675. — Baruch: S. 637. — Makkabäer: S. 227–230. 233. 637. 645. 664. 668–670. 674. 1. Makkabäer: S. 658. 666. 2. Makkabäer: S. 666.
- apokryphe Bücher — Clemensbriefe: S. 644. 664. 1. Clemensbrief: S. 665. — Esra IV: S. 640. — Henoch: S. 640. — Judicium Petri: S. 669. — 3. Makkabäer: S. 664. — Pastor Hermas: S. 640. 645. 661. 665f. 669.
- Bilderverehrung: S. 639.
- Bille: S. 98.
- Bleihandel: S. 306. 336. 350.
- Blockbücher: S. 65f.
- Blumenthal, Familie: S. 179.
- Blut — -kreislauf: S. 369f. 383. — -transfusion: S. 366. 477. — blutende Leichen: S. 477. — Bräuche bei Vertragsabschlüssen: S. 365f. 476. 615. — Diagnose aus mit B. genährter Flamme: S. 478. — magische Praktiken: S. 366. 477. — Rolle in der Bibel: S. 615. — sympathetische Effekte: S. 477f. 821.
- Bockenem s. Nordischer Krieg.
- Bode: S. 194.
- Böhmen — Wiederaufnahme ins Kurkolleg: S. 109. 495. 568. 779.
- Bollandisten — Streit mit den Karmeliten: S. 803.
- Bonne-Espérance — Prämonstratenserkloster: S. 549.
- Bourbonen: S. 161.
- Brandenburg (Kurfürstentum): S. 275. — Defensivallianz mit Braunschweig-Lüneburg-Hannover u. -Celle (1692): S. 778–780. — „foedus perpetuum“ mit denselben (1693): S. 771. 780f. — Defensivallianz mit Braunschweig-Wolfenbüttel (1692): S. 126. — Defensivallianz mit Schweden (1686/1696): S. 602. — Erbdefensivallianz mit Dänemark (1682): S. 118. 764. 770. — Schutz- und Trutzbündnis mit Schweden und Braunschweig-Lüneburg-Celle: S. 764. — außenpolitische Verhältnisse:

- S. 769 f. 780 f. — angebl. Beteiligung am Nord. Krieg: S. 536. — Vermittlerrolle/Neutralität im Nord. Krieg: S. 135. 449. 602. — angebl. Bestrebungen zur Eroberung von Schwedisch-Pommern: S. 536. — Gesandtschaft beim Reichstag: S. 560. — Grenzstreitigkeiten mit Braunschweig-Lüneburg-Hannover: S. 771. 781. — Königsberger Vertrag (1697): S. 421. — Königsplan: S. 125. 134. 136. — geplante Reise des Hofes nach Preußen: S. 88. 123. 129. 294 f. 449. 495. 530. — Edikt über die Einschränkung von Auslandsreisen (8. Juli 1700): S. 713. 733. — angestrebtes Zensuredikt: S. 482 f. 713. — Justizreform: S. 814. 815–819.
- Brandenburg (Stadt): S. 78. — St. Johannis: S. 743. — s. a. Urkunden.
- Bräuche — Bestattungsbräuche: S. 208. 554. — Hochzeitsbräuche: S. 208.
- Braunschweig (Stadt): S. 78. 181. — Lichtmeßmesse: S. 25. 29. 41. 341. 394. 398. 426. — Laurentiusmesse: S. 164. 175. 192. 739. — Ägidienkloster: S. 201. — Archiv: S. 394. — Grauer Hof: S. 557. — Kreuzkloster vor dem Petritor: S. 214.
- Braunschweig-Lüneburg (Herzogtum u. Gesamthaus): S. 255. 275. — Anspruch auf Lehenshoheit über Oldenburg, Butjadingen, Land Hadeln: S. 133. 186. — Geschichtsquellen u. -schreibung: S. 128 f. 146 f. 183. 188. als Grundlage von Rechten u. Ansprüchen: S. 3. Materialsammlung: S. 3. 66. Aufwendungen dafür: S. 44 f. 47. Reisen dazu: S. 3. — Topographische Karte: S. 52 f. — „Turnus“ beim Direktorat der Universität Helmstedt: S. 800.
- Celle — Defensivallianz mit Braunschweig-Lüneburg-Hannover u. Brandenburg (1692): S. 778–780. — „foedus perpetuum“ mit denselben (1693): S. 771. 780 f. — Defensivallianz mit Schweden u. Holstein-Gottorp (1698): S. 98. — Schutz- und Trutzbündnis mit Brandenburg u. Schweden (1698): S. 764.
- Hannover — Beziehungen zum Haus Österreich: S. 4. — Defensivallianz mit Schweden (1698): S. 98. — Defensivallianz mit Brandenburg u. Braunschweig-Lüneburg-Celle (1692): S. 778 bis 780. — „foedus perpetuum“ mit denselben (1693): S. 771. 780 f. — Directorium evangelicum: S. 491. — Englische Sukzession: S. 190. 192. — Geheimer Rat: S. 20. 21. 27. 50. 103. 216. 221. 239. 286. 401. 409. 482. 508. 553. 600. Reskript an den Senat der Universität Helmstedt: S. 389. 402. — Hauskonferenzen mit Celle s. Engensen. — Konsistorium: S. 752. — Militärkanzlei: S. 32. — Miliz: S. 134. — Neunte Kur: S. 25. 50. 109. 444. 473. 568 f. 779. 803. 812. Haltung Brandenburgs dazu: S. 779. „extracollegial agnition“: S. 569. Aufnahme ins Kurkollegium (1708): S. 569. Akten: S. 17. — Pamphlete gegen das Fürstenhaus: S. 4. — Primogeniturordnung: S. 91. 779 f. 803. — Postkontor in Hamburg: S. 463. — Subsidienzahlungen der Alliierten: S. 84. — Welfenschatz: S. 428. — s. a. Kalenderprivileg.
- Wolfenbüttel: S. 98. 156. 167. 210. — Allianz mit Dänemark (Jan./Febr. 1700): S. 83. 156. — Defensivallianz mit Brandenburg (1692): S. 126.
- Breese im Bruche: S. 756.
- Bremen: S. 570. 655. — Gymnasium illustre: S. 786.
- Briefe — wie zu beantworten: S. 171. — Edition: S. 341. 494. 507. 539.
- Briefübermittlung: S. 180. 187. 691. — aus/nach Augsburg: S. 69. 149 f. 189. — aus/nach Berlin: S. 72. 88. 139. 183. via Braunschweig: S. 59. 60. 100. 192. 193. via Halberstadt (mit Boten): S. 140. 185. 187. via Magdeburg: S. 100. 686. 695. 698. über J. Fabricius: S. 698. über Ch.-N. Gargan: S. 155. 162. 187. über B. O. Mauro: S. 187. über J. Ph. Schlemm/J. A. Zachariae: S. 117. 140. 142. 146. 167. — s. a. Post. — aus/nach Italien: S. 26. 32 f. 35. 69. 401. — aus/nach Paris: S. 73. 456. 464. 469. Bossuetkorrespondenz: S. 62. 63–65. 149. — aus/nach Österreich: S. 308. — aus/nach Schweden: S. 361. 362. — fehlgeleitete Briefe: S. 163. — Portokosten: S. 85. 140. 149. 173.
- Buchauktion — F. B. Carpzov: S. 158. 171. 183. — C. Cörber: S. 164. — M. Knorre: S. 149.
- Buchausleihen: S. 566. 591.

- Buchdruck — mit Holztafeln (Xylographie): S. 65 f. 493. — mit beweglichen Lettern: S. 493. Erfindung: S. 341. 413. 493. 568. in Harlem: S. 65 f. 549. in Mainz: S. 431. 549.
- Buchdrucker — in Leipzig: S. 413. — in Straßburg: S. 413.
- Buchhandel, Buchhändler: S. 547 f. 728. — Druckprivileg: S. 315. — Preistreiberei: S. 483. — A. Dezallier in Paris: S. 464. 528. — Fr. Lanckisch in Leipzig: S. 291.
- Buchstaben — Lautwert: S. 281–286. 355. — Namen: S. 281. 353 f. — s. a. Laute.
- Buckow: S. 796.
- Budjadingen: S. 186.
- Bücher — allgemeine Bewertung: S. 368. 382. historische Werke: S. 368. politische Literatur: S. 368. Reiseliteratur: S. 368. religiöse u. moralische Literatur: S. 368. 382. — Besteuerung: S. 483. — Einbinden: S. 682. — Überhandnehmen schlechter B.: S. 483. — notwendige Zensur: S. 483.
- Bücherbeschaffung u. -übersendung — Deutschland, durch N. Förster: S. 57. 61. Bremen: S. 127 f. Hildesheim: S. 172 f. Jena: S. 75. Leipzig: S. 76. 149. 158. 177. 180. — England: S. 307. — Italien: S. 128. 337. 388. — Niederlande: S. 97. 128. 163. 196. 392 f. — Paris: S. 68 f. 70. 72. 74. 202. 335. 464–466. 527. 537. 572.
- Bullen — „Benedictus Deus“ (1336): S. 629.
- Burgund, Königreiche: S. 14.
- Bußgelder: S. 713.
- Calenberg: S. 158.
- Calixtiner: S. 215.
- Cambridge: S. 618.
- Celle (Stadt): S. 78. 756 f.
- Cesena, Archiv: S. 49.
- Champagne: S. 248.
- Chiliasmus: S. 629.
- China, Chinesen — Ausspracheeigentümlichkeiten: S. 356. — Förderung der Astronomie: S. 350. — Juden: S. 273. — Mathematik: S. 348. — Mission: S. 272 f. 410–412. 430. protestantische Mission: S. 421. 449. — Ritenstreit: S. 272 f. 623 bis 625. 731.
- Chirurgie — griech. Manuskript in Florenz: S. 487.
- Christen: S. 131.
- Chronik, russische: S. 358.
- Chronologie — biblische: S. 745. — historische: S. 188. ihr Nutzen/Schwierigkeiten: S. 505 f. 518. 539.
- Coburg — Gymnasium: S. 159.
- Coimbra: S. 195.
- Créteil: S. 417.
- Dachau: S. 312.
- Dämpfe (esprits ou fluides subtils): S. 112. 115.
- Dänemark — Erbdefensivallianz mit Brandenburg (1682): S. 118. 764. — Offensivallianz gegen Schweden mit Polen-Kursachsen u. Rußland (September 1699): S. 156. 684. — Allianz mit Braunschweig-Wolfenbüttel (Jan./Febr. 1700): S. 156. — s. a. Nordischer Krieg.
- Dalmatien: S. 357.
- Danzig — „Abbitte“ an Ludwig XIV: S. 161. 172.
- Dauphinée: S. 612.
- Dechiffrierkunst: S. 687. 723. 742. 744. 745. 783.
- Definition/Definitionen: S. 370 f. — als wissenschaftliches Prinzip: S. 373. — von *aequalia*: S. 373.
- Dekalog: S. 328 f.
- Den Haag — Hof von Holland: S. 29.
- Denken: S. 93–96. 114 f. 116. — Definition: S. 718. — Gegenstände des Denkens (*réellement distinguées*): S. 93 f. 96. — vages Denken (*pensée sourde*): S. 117.
- Dichter, deutsche: S. 823 f.
- Diepenau, Amt — strittige Landeshoheit: S. 781.
- Dijon — Parlement de Bourgogne: S. 387.
- Döhren, Turm: S. 158.
- Dogmen: S. 631–650. — filioque: S. 646. — Monothelismus: S. 633. — Transsubstantiation: S. 633. — Unfehlbarkeit: S. 217. — Unbefleckte Empfängnis: S. 632.
- Dominikaner: S. 731.
- Donatisten: S. 233. 330.
- Donau: S. 312.
- Dorpat — Universität: S. 397.
- Dresden: S. 172. 337.

- Druckerei, russische: S. 356. 359.  
 Duttenstedt: S. 181.
- Ebbe/Flut, Ursachen: S. 96.  
 Edinburgh: S. 618.  
 Eger: S. 151. 781.  
 Eider: S. 98.  
 Einheit (unité): S. 111–115. 126. — Arten: S. 112. 114. — des Denkens: S. 718. — point de vue der: S. 116. — s. a. Seele.  
 Einkünfte, fürstliche: S. 184.  
 Eisen: S. 251.  
 Elbe: S. 194. — s. a. Nordischer Krieg.  
 Elbing: S. 215.  
 Ellrich: S. 302.  
 Ems: S. 145. 270.  
 Engel — Definition der Kirchenväter: S. 320. — Körperlichkeit: S. 320. 629. 634.  
 Engensen (Hauskonferenz): S. 83. 90. 98. 382. 600.  
 England — altes Recht: S. 307. — Ansprüche auf Frankreich: S. 383. — Archive: S. 20. 22. 73. — Beistandsvertrag mit den Niederlanden u. Schweden (Januar 1700): S. 423. — Geschichte: S. 307. — Güterkonfiskation in Irland: S. 444. — Kontroverse um ein stehendes Heer: S. 380 f. — lehensrechtliche Ansprüche auf Schottland: S. 307. 383. — Präliminar-Concert mit den Niederlanden u. Schweden (Januar 1700): S. 444. — Übergriffe des Parlaments: S. 495. — Vertrag mit der Türkei: S. 361.  
 Emsdorf: S. 312.  
 Ephemeriden: S. 245 f. 277. 392. 439. 754. 783.  
 Epidemien — regelmäßige Aufzeichnung: S. 349. — s. a. Helmstedt.  
 Epigramm: S. 724.  
 Erbfolge, weibliche: S. 247.  
 Erfahrung (expérience): S. 114 f. 372. — a posteriori: S. 372. — propre: S. 94. — von Tatsachewahrheiten: S. 114 f. 374.  
 Erfolg: S. 640.  
 Erkenntnis: S. 370 f. — adäquate: S. 370 f. — deutliche: S. 371. — dunkle: S. 371. — Unterschied zwischen klarer u. deutlicher: S. 370 f. — unvollkommene: S. 371. — verworrene: S. 371. — s. a. Erfahrung.
- Erziehung — Instruktionen: S. 689. — durch Wissenschaft: S. 704.  
 Escorial: S. 478.  
 Este — Geschichte des Hauses: S. 11. 22 f. 33. 73. 102. 219.  
 Etsch: S. 26. 104.  
 Etymologie — Methodik: S. 577.  
 Eutychianer: S. 329.  
 Exotisches, Streben nach: S. 139.  
 Experimente — Nutzen in der Medizin: S. 477. 821.
- Fahne — vier verschiedene im Reich: S. 443. — klassifiziert nach heraldischen Gesichtspunkten: S. 443. 613. — Erzfahne: S. 443. — Straßburger: S. 443. — württembergische Sturmflagge: S. 443. 613. — St. Georgsflagge: S. 443. 613.  
 Farbenlehre: S. 370 f. — Newtonsche: S. 370. 377.  
 Fatsan: S. 411.  
 Fegefeuer (purgatorium): S. 218. 244. 390. 407 f. 721. 810.  
 Femesprüche: S. 208.  
 Fernrohre — Herstellung: S. 481.  
 Feuerspritzen: S. 713. 733.  
 Fischbach: S. 312.  
 Franche Comté (Freiherrschaft Burgund): S. 248.  
 Frankfurt a. M. — Ostermesse (1700): S. 427. 528. — Michaelismesse (1700): S. 463. 464. 728. — Stadtbibliothek: S. 579 f.  
 Frankreich — politische Taktik: S. 99. — Aufrüstung der Flotte: S. 760. — Friedfertigkeit: S. 588.  
 Frömmigkeit — Wert im Verhältnis zur Gelehrsamkeit: S. 319.  
 Fukien: S. 411.
- Gandersheim, Abtei: S. 341.  
 Gartow: S. 119.  
 Geburtshilfe: S. 554 f. — Kaiserschnitt: S. 592.  
 Geist: S. 94–96. — Gottheit: S. 126  
 Geister: S. 114 f. 126. — als Bildnis Gottes: S. 115. 126. — s. a. Seele, rationale.  
 Gelehrsamkeit: S. 640.  
 Gemeinwohl (bien commun, général, publique): S. 136.

- Genealogien — der biblischen Patriarchen: S. 273.  
— Projekt eines deutschen Geschlechterbuches: S. 43. 54f.
- Genf: S. 298. — Universität: S. 786.
- Geographie — historische, der Antike: S. 219. — Ausbau: S. 306.
- Gerüchte, ihr Nutzen: S. 166.
- Geschichtsschreibung u. -forschung — biblizistische: S. 71. — kritische: S. 542. — Nutzen im allgemeinen: S. 319. — Vorzüge annalistischer Darstellung: S. 500. 518. 543.
- Gesellschaften, gelehrte — Leopoldina: S. 448.
- Gesetz, mosaisches: S. 19.
- Gesichtspunkt (point de vue): S. 116.
- Gewerbe — Berechtigung der einzelnen: S. 319.
- Gewißheit (der Wahrheiten) — mathematische/moralische: S. 374. — s. a. Wahrheiten (historische).
- Gießen, Universität: S. 302.
- Glaube: S. 224–226. — Glaubensinhalte („articles de foy“) als Offenbarung: S. 326–334. 629–635. heilsnotwendige/nicht notwendige: S. 327–333. negative: S. 390. 407. — Glaubenssätze notwendig für das Gemeinwohl: S. 269.
- Glaubensbekenntnisse — apostolisches: S. 328. 332. 407. — pseudo-athanasisches: S. 328. 407. — nicäanisches: S. 328. — nicäano-constantinopolitanisches: S. 646. — Eugenius, Liber fidei catholicae: S. 334.
- Glauchau: S. 620f.
- Gleichheit (Axiom): S. 373.
- Gnade: S. 485.
- Gnadenstreit — Leipziger: S. 69. 651f. 691. 716. 795. — Thomistisch-Molinistischer: S. 632.
- Göteborg: S. 79. 126.
- Göttingen — Pädagogium: S. 752. — Superintendentur: S. 478.
- Goslar: S. 174. — Konvent des Fürstenvereins (Jan./Febr. 1700): S. 25. 239. 425. 444.
- Gott (Idee): S. 94f. 115. 377. — Attribute Gottes: S. 95. — Gottheit: S. 126.
- Gravitation (Anziehung): S. 375.
- Groß Schwülper: S. 160.
- Großes Bruch: S. 194.
- Guericke'sche Halbkugeln: S. 481.
- Hadeln, Land — schwedische Ansprüche: S. 133. 186.
- Halberstadt: S. 739. 750. — s. a. Nordischer Krieg.
- Halle/Saale: S. 612. 826. — Universität: S. 450. 734.
- Hamburg: S. 97. 98. 195. 749. — Hamburger Vergleich (1693): S. 757. 779. — Unterricht in deutscher Sprache: S. 792.
- Handschriften — in brandenburgischen Bibliotheken: S. 747. — in französischen Bibliotheken: S. 431–433. Kataloge: S. 504. — der Wiener Hofbibliothek: S. 236. 434f. — historische, in Stendal bzw. Magdeburg: S. 745f. — Kataloge: S. 431–433. 504f. — slavische des 7./8. Jhs: S. 353. 492. 513. 514. 525f. 540. 558. 580. 581. — Verstümmelung: S. 544. — Nachlaß H. Meibom: S. 527. — Nachlaß C. Sagittarius: S. 446. 460f.
- Hannover (Stadt): S. 80. — Preisschießen: S. 131f. — Stadtbrand: S. 73. — Truppenzusammenziehungen: S. 83. — Kurfürstl. Bibliothek: S. 761. — Calenberger Tor: S. 158. — Holzmarkt: S. 130. 156. — Kramerstraße: S. 304. — Loccumer Hof: S. 180.
- Harburg: S. 97.
- Harlem s. Buchdruck.
- Harz: S. 156. 167. 194.
- Heer, stehendes — Auswirkung auf die betr. Staatswesen: S. 380f.
- Heilige — Anrufung durch Protestanten: S. 450. — Approbationspflicht von Heiligenviten: S. 77.
- Heilige Schriften — Entbehrlichkeit: S. 234.
- Heilsbrunn, Kloster: S. 303.
- Heilsuniversalismus: S. 390. 419. 485.
- Helmstedt  
Universität — Bibliotheca Julia: S. 501. 505. Bibliothekar: S. 54. 589. 607. 618. 699. — Direktorium: S. 309. 390. 510. — Finanzierung: S. 165. 446. 556. — Gehaltsfragen: S. 118. 218. 288f. 318. 338. 408f. 436. 438. 460. 555. 582. — Neubesetzung von Lehrstühlen: S. 43f. 51f. 54. 100f. 117f. 159. 164. 169. 171. 188. 510. — Professur der Beredsamkeit: S. 100f. 159. 169. 584. 700. 724. 800. — der Dichtkunst: S. 118. 164.

165. 169. 510. 557. 565. 800. — der Geschichte: S. 527. 561. 595. — der Mathematik: S. 54. 245. 276. 300f. 343. 391f. 405. 446. 460. 491. 584. 722. — der Medizin: S. 538. 554f. 592. 594f. 595f. 699. — Theologische Fakultät: S. 255. 266. — Einrichtung von außerordentlichen Professuren: S. 309. — Prorektorat: S. 7–9. 217. 240. 243. 286f. 339. 389. 402. 407. 409. 436. 438. 450f. 508. 524. 552f. 555. 556. 582. — Senat: S. 508. — Sprachlehrer, französ.: S. 683. — Statuten: S. 286f. — Rezeß von 1680: S. 287. 553. — Spezialprivilegien von Herzog Heinrich Julius (1592): S. 553. — s. a. Kalenderreform.
- Stadt — Fleckfieberepidemie („febris petechica“): S. 592. — Nachbarschaftsstreit Fabricius — Calixt: S. 592–594. 699. — Edelhöfe: S. 593. — Großer Hof: S. 593. — Kloster St. Ludgeri: S. 593. — Papenberg: S. 593.
- Henneberg, Geschichte: S. 196.
- Herbarien: S. 107.
- Herrenhausen (Heringhusen): S. 91. 130. 140. 195.
- Herzogtum (ducat), Definition: S. 313.
- Hessen-Kassel, Hof: S. 703.
- Het Loo: S. 190. 192. 829. 830. 832.
- Hildesheim — Stadt: S. 172f. 181–183. 538. Kopialbuch: S. 182. Sülte, Augustinerchorherrenstift: S. 182. — Stift: S. 156. 261. 266. 544.
- Hofzeremoniell: S. 423. 716.
- Hohenzollern — Burggrafen von Nürnberg: S. 194. — Fürsten, Bemühen um Gleichstellung: S. 194. 829.
- Holmer Schanze: S. 569.
- Holstein-Gottorp s. Schleswig-Holstein-Gottorp.
- Hussiten — Siegel: S. 618.
- Husum: S. 569.
- Ich: S. 112. 114. — s. a. Seele (rationale), Substanz (rationale).
- Idee (Arten): S. 370–373. 385f. — adäquate: S. 370. 386. — deutliche: S. 370. 386. Unterschied zwischen deutlichen und adäquaten: S. 371. — falsche (widersprüchliche): S. 372. — klare: S. 370f. 386. — mögliche (a priori/a posteriori): S. 372. — unvollkommene (obscure ou confuse): S. 371. — wahre und reale: S. 372. — von Dingen: S. 93f. 113.
- Ideen — Berichtigung der: S. 372. — la voye des: S. 372. 386. — Möglichkeitsbeweis der: S. 372. — die Materie begleitende: S. 113.
- Iglauer Kompaktaten (1436): S. 693.
- Ilfed, Alumnat: S. 301.
- Impulsion: S. 375.
- Indien — Geschichte im 17. Jh.: S. 577. — Mission: S. 131. 421.
- Infinitesimalrechnung: S. 404.
- Inn: S. 312.
- Jahrhundertanfang (Streit um): S. 216. 268. 293. 311. 566.
- Jansenisten: S. 322. 624.
- Japan — Geschichte im 17. Jh.: S. 578.
- Jena: S. 743. — Universitätsbibliothek: S. 513. 514. 525. 540. 581. — Universitätskirche: S. 581.
- Jerusalem — Tempel: S. 821.
- Jesuiten: S. 197. 269. 322. 731. — Disputationen: S. 612. — Kontroverse mit den Maurinern: S. 223. — in China: S. 212. — französische: S. 162. 172. — in Hildesheim: S. 182f. — italienische: S. 103. — s. a. Paris, Collège de Clermont.
- Jovinianer: S. 329.
- Jubeljahre — Geschichte: S. 293. — Heiliges Jahr 1700: S. 290f. 382. 413. 493.
- Juliusfahrt: S. 194. 775. 777.
- Kärnten: S. 357.
- Kaiser — Stellung: S. 612.
- Kalender — anzustrebende Vielfalt: S. 483f. — im Verlag von N. Förster: S. 738–740.
- Kalenderprivileg — in Brandenburg: S. 148. 419f. 448f. 479. 481–484. 517. 590. 712. 739. 808. — in Braunschweig-Wolfenbüttel (geplant): S. 195. — in Sachsen: S. 242. 289. 292. 739.
- Kalenderreform: S. 17–19. 212. 215. 221. 237. 245f. 274. 276. 289. 304. 309. 335. 345–348. 349. 363. 391. 399. 406. 415. 426. 437. 439f. 464. 482. 536. 560. 585. 734–738. — Astronomie als Richtschnur: S. 18f. 25. 391. — Berechnung der Frühjahrs-Tag- u. Nachtgleiche: S. 25. des folgenden Vollmonds: S. 25. — gregorianische: S. 346. 430. — Gutachten der Universität

- Helmstedt: S. 221. 246. — Ostertermin: S. 18 f. 289. 343. 345–348. 349 f. 389. 391. 430. 439 f. 488. 585. — Schalttage: S. 735–737. — s. a. Reichstag, Immerwährender, zu Regensburg.
- Kanada: S. 306.
- Kanalbau: S. 194. 775. 777.
- Kanarienvögel: S. 119.
- Kanton: S. 410 f.
- Kap der Guten Hoffnung: S. 468.
- Kardinalsrang der geistlichen Kurfürsten: S. 775 f.
- Karlsbad: S. 781.
- Karmeliten: S. 721. 757. 810–812. — s. a. Bollandisten.
- Karthago — stehendes Heer: S. 380.
- Kaspisches Meer: S. 583.
- Kassel — Bibliothek des Landgrafen: S. 369. 383. — Hof: S. 108.
- Katharer: S. 329.
- Katholiken (pontificii), „machinationes“: S. 206. 264.
- Kehlheim: S. 312.
- Ketzer, Ketzerei: S. 441. 612.
- Kirche (afrikanische): S. 228–230. 334. 638. 640.
- Kirche (griech.-orthodoxe): S. 356.
- Kirche (röm.-kath.): S. 228–230. 356. 638. 640. — Lehrautorität: S. 329–332. 629. — Machtmittel: S. 628. — Name: S. 235. 648 f. — Revidierbarkeit ihrer Entscheidungen: S. 693. — Tradition: S. 234 f. 334. — in Frankreich: S. 639. — in den Niederlanden: S. 639. — im modernen Rom: S. 639. — s. a. Bullen.
- Kirche (russ.-orthod.): S. 356.
- Kirchengeschichte — alte: S. 618. 639. — Quellen u. Literatur: S. 501–507. 518. 547–552. 559.
- Kirchenväter — Konsens: S. 218.
- Kirschen, Einmachen von: S. 139 f. 146. 166. 169. 187.
- Kleve — Bedrohung: S. 726.
- Köln — Friedenskogreß (1673–1674): S. 209. 397. — Kurfürstentum: S. 568.
- Königsberg/Pr.: S. 742.
- Körper, körperlich: S. 93 f. 96. 116. — Definition des K.: S. 718. — als Maschine: S. 93. — Christi beim Abendmahl: S. 262. — k. Dinge als Objekte des Denkens: S. 94 f. — Kommunikation zwischen Seele u. K.: S. 117. — K. mit Empfindung: S. 114 f. — K. mit Organen: S. 112. 114. — k. Substanzen: S. 375. — und Seele: S. 95. 117. — s. a. Seele.
- Kolonien — in Florida: S. 305. — am Golf von Mexiko: S. 306.
- Kommenen: S. 564.
- Komödie, englische: S. 306.
- Konfuziuskult: S. 197.
- Konkordie, Wittenberger: S. 264.
- Konstantinopel: S. 14. 147.
- Kontroversen, religiöse — Schlichtung: S. 214.
- Kontroverstheologie — Charakteristik: S. 218.
- Konzilien — Autorität: S. 226. 631–633. — ökumenische: S. 226. — Basel (1431–1437): S. 458. 506. 605. 632. 693. — Chalkedon (451): S. 407. — Ephesos (431): S. 407. — Konstantinopel III (680–681): S. 633. — Konstanz (1414–1418): S. 172. 196. — Lateran IV (1215): S. 634. — Nicaea I (325): S. 217. 233. 346 f. 407. 640. 645. 661. 663. — Trient (1545–1563): S. 225. 227 f. 231 f. 234. 605. 630 f. 635. 637 f. 642. 646. 649. 672 f. 675. 679 f. 776. — s. a. Synode.
- Kopenhagen — Königliche Bibliothek: S. 505. — Krönung König Friedrichs IV: S. 654. — s. a. Nordischer Krieg.
- Korinth — Kirche: S. 665.
- Kraft: S. 113. 375 f. — elastische: S. 375. — in den Einheiten: S. 111. perceptive: S. 111. 114. — puissance active primitive: S. 376. — puissance passive primitive: S. 376.
- Krain: S. 357.
- Kreuzzüge: S. 563. — 1. Kreuzzug: S. 545.
- Kritik, wissenschaftliche: S. 166.
- Kroatien: S. 357.
- Kupferstiche — Portrait eines nicht identifizierten Abbé: S. 73. 609. — Portrait Herzog Johann Friedrichs: S. 609. — „großes“ Portrait Kurf. Ernst Augusts: S. 40. 57. 294. 416 f. 621 f. — „kleines“ Portrait Kurf. Ernst Augusts: S. 70. 71. 73. 75. 81. 85. 89. 97. 150. 175. 294. 416. 598 f. 609. 622. — holländisches Portrait Kurf. Ernst Augusts: S. 178. 189. — Portrait Karls XII. von Schweden: S. 184. 189. — Porträt



- Leopolds v. Anhalt-Dessau: S. 178. — Portrait Saint-Evremonds: S. 528. — Technik: S. 391. 405.
- Kurfürstenkolleg: S. 249. 611. — s. a. Reichstag.
- Laigle: S. 425. 571.
- Lamspringe: S. 167 f.
- Langobarden — Volksrecht: S. 562.
- La Rochelle: S. 410.
- La Vangadizza: S. 33.
- Laubach: S. 270.
- Lausanne — Universität: S. 338.
- Lausitz: S. 358 f.
- Laute — Artikulationsort u. -art: S. 283 f. 353 f. teste parlante: S. 351. — individuelle (bestimmter Völker oder Personen): S. 284. regionale Aussprachen: S. 282. — Jotazismus: S. 353. — Lautdeutung: S. 562. — Oppositionen u. Differenzierungen: S. 282–284.
- Lech: S. 312.
- Lehmin, Kloster: S. 87. 100. 108. 110.
- Leiden: S. 395. — Universitätsbibliothek: S. 433 f. 505.
- Leine: S. 81.
- Leipzig: S. 564. 783. — Neujahrsmesse (1700): S. 292. — Ostermesse (1700): S. 183. 567. 598. — Michaelismesse (1700): S. 337. 535. — Rothhäuptischer Hof (Markt 13): S. 292. — Universität — Bibliothek (Paulina): S. 505. 520. Studententumult gegen den päpstl. Nuntius: S. 292. Theologische Fakultät: S. 291 f. 535. 597.
- Lenzen: S. 108. — s. a. Nordischer Krieg.
- Licht (inneres): S. 114. — s. a. Vernunft.
- Lietzenburg, Schloß: S. 108. 140. 174. 754. 773. 799 f. 820. 829. — Umdeutung des Namens („Lustenburg“): S. 178 f. 184. 185. 186. 190. 799 f. — Theater-/Oper-Aufführungen: S. 80. 87. 100. 109. 123. 703. 715. Maskerade zum Geburtstag des Kurfürsten (11. Juli 1700): S. 152–154. 167. 799. Geburtstagsfeier des Kronprinzen (15. August 1700): S. 799. — geplante Fontänen: S. 81. — die „pièce d'eau“: S. 81.
- Linden (bei Hannover): S. 181.
- Literarische Neuigkeiten: S. 72. 77. 175. 195 f. — aus Italien: S. 103. — aus Frankreich: S. 162. 465 f. — aus Leipzig: S. 651 f.
- Liturgie — ambrosianische: S. 360. — des Basilios: S. 360. — gregorianische: S. 360. — des Johannes Chrysostomos: S. 360.
- Livland: S. 55. 88. 449. 473. — s. a. Nordischer Krieg; Oliva, Friede; Rußland.
- Loccum, Kloster: S. 121. 321. — strittige Landeshoheit: S. 765. 781.
- Logik — der Wahrscheinlichkeit: S. 374. — historische Entwicklung: S. 610–612. — neue Logiken: S. 610. — Woche der: S. 610.
- London: S. 314. — Royal Society: S. 349. 389. 414. 448. 479. — Tower: S. 425. Staatsarchiv: S. 571.
- Lorsch, Kloster — Gründungsurkunde: S. 312.
- Lotterie: S. 713. 733.
- Lübeck: S. 749.
- Lützow — Pfarrei: S. 794.
- Luitpoldinger: S. 312.
- Lyonnais: S. 612.
- Madrid: S. 145. 360.
- Mähren: S. 358.
- Mäßigung, Teil der Nächstenliebe: S. 319 f.
- Magdeburg: S. 78. — Erzbischöfliches Archiv: S. 473. — Kloster Bergen: S. 455. — Kloster Unserer Lieben Frauen: S. 455.
- Magnetismus: S. 96.
- Magnetnadel, Abweichung: S. 306. 481.
- Mailand — Bibliotheca Ambrosiana: S. 278. 505. Handschriften: S. 278. — Herzogtum: S. 655.
- Maine: S. 10.
- Mainz, Kurfürstentum — Kanzlei: S. 568.
- Makedonianer: S. 329.
- Malakka, Straße von: S. 410.
- Mansfelder Bergwerke: S. 775. 777.
- Marburg, Universität: S. 255. 259.
- Marianen: S. 410. 623. — Missionierung: S. 410.
- Marseille: S. 760.
- Masse (matière seconde): S. 376. — s. a. Materie.
- Materie: S. 111–113. 115. 375 f. — Bewegung der: S. 375. — enveloppe une puissance passive primitive: S. 376. — hat Teile: S. 111–113. — kann nicht denken: S. 376. — matière première:



- S. 375. — *matière seconde*: S. 375. — ob der Materie Denken verliehen werden kann: S. 375. — Qualitäten (*resistentia, inertia*): S. 376. — Repräsentation des Materiellen: S. 112. 115. — s. a. Geist, Masse.
- Mathematik — in Alexandria: S. 346 f. — in China: S. 348. — im Gespräch mit fürstlichen Frauen unangebracht: S. 710 f. — Nutzen: S. 319.
- Mauriner — Kontroverse mit den Jesuiten um die Augustinusedition: S. 223.
- Medaillen — Fehlprägungen: S. 139. — Herstellung von Abklatschen: S. 59. 60. 68. 76. 121. — samaritanische: S. 826. — für Gallienus: S. 132. 139. 268 f. — schwedische aus Gußeisen: S. 250 f. 361. — anlässlich der Hochzeit des Römischen Königs Joseph und der Wilhelmine Amalie von Braunschweig-Lüneburg (1699): S. 3. — zur Erinnerung an Kurf. Ernst August (?): S. 150. 175. — mit dem Brustbild Georg Ludwigs (1700): S. 89. 190.
- Medizin — Aderlaß: S. 209. — spanische Fliege: S. 209.
- Meeresströmungen, Erforschung: S. 306.
- Meinensen: S. 756.
- Melau: S. 714. 812.
- Mensch (Definition): S. 92. — *honneste homme*: S. 377.
- Menschheit — ihre Bestimmung: S. 377. — Gleichheitsanspruch: S. 380. 388. — zu erstrebende Güter: S. 388.
- Messe — Kanon: S. 640.
- Metapher: S. 577.
- Meteorologie, regelmäßige Aufzeichnungen: S. 348 f. — Instrumente: S. 481. — s. a. Almanach.
- Minden: S. 85. 739.
- Mißbildung — in Altenburg: S. 241.
- Missale — slavisches, der Sorbonne: S. 353.
- Missions étrangères de Paris: S. 731.
- Mississippi: S. 306.
- Möglichkeit/Unmöglichkeit (von Ideen): S. 372.
- Modena: S. 5. 15. 21. 56. — herzogl. Archiv: S. 6. 9–11. 20. 22. 27. 33. 35. 38 f. 460. — herzogl. Hof: S. 9 f.
- Mölln: S. 749.
- Monade: S. 114. — s. a. Seele, Substanz.
- Montanisten (Kataphrygier): S. 233. 329.
- Monte Cassino, Kloster — Archiv: S. 49. 103.
- Moskau: S. 351.
- München — kurfürstl. Bibliothek: S. 505.
- Münzen — Brakteaten: S. 74. 77. 106 f. — follis: S. 139. — Schreckenberger: S. 74. — Taler: S. 74. — Münzfund in Ostia: S. 270.
- Münzwesen — in Braunschweig-Lüneburg: S. 385.
- Muttermilch — als Überträgerin von Charaktereigenschaften: S. 366.
- Nächstenliebe: S. 270.
- Namen — geographische. — Abessinien: S. 576. — China: S. 576. — Schoa: S. 576. korrekte Aussprache: S. 576. Storman: S. 98. — Personen. Adelbertus (Azzo): S. 6. 33. Asen: S. 616. Fulco: S. 33. Hugo: S. 6. 33. Obertus (Obizzo): S. 6. 33. Teut: S. 616. Teutates: S. 616. Titan: S. 616. Tuisco: S. 616.
- Nanking: S. 411.
- Neapel: S. 109. 171. 451.
- Nestorianer: S. 329.
- Neujahresgeschenke im alten Rom („*strena*“): S. 291.
- Neuß — Entsatz 1475: S. 613.
- Niederlande: S. 178. — Grafschaft Holland: S. 14. — Grafschaft Seeland: S. 14. — Freiheitskampf gegen Spanien: S. 381. — Beistandsvertrag mit England und Schweden (Januar 1700): S. 423. — Praeliminar-Concert mit England und Schweden (Dezember 1699): S. 444. — stehendes Heer: S. 380 f. — Truppen: S. 91.
- Niederschönhausen s. Schönhausen.
- Nimwegen, Friedenskongreß (1676–1679): S. 103.
- Nordgau: S. 312.
- Nordischer Krieg: S. 55. 145. 156. 239. 275. 295. 336. 350. 415. 423. 429. 444. 473. 485. 490. 494. 534. 597 f. — vermutliche Dauer: S. 141. 569.
- Einmarsch Polens in Livland: S. 474. 486. 495. 569. 570. 577. 588. 655. 706 f. 770. 827. — Überfall auf/Belagerung von Riga u. Dünamünde: S. 79. 83 f. 134. 706 f. 759. Einnahme der Koberschanze: S. 720. Einnahme der Dünamünder

- Schanze (6. April 1700): S. 684. 770. finnische Entsatstruppen: S. 79. — Auflösung der sächsischen Truppen in Polen: S. 79. — Rolle der Niederlande: S. 569. Vermittlungsbemühungen Englands: S. 350.
- Russischer Feldzug gegen Estland u. Livland (September 1700): S. 751.
- Feldzug in Schleswig-Holstein: S. 120. 122. 123. 133. 141. 144. 175. 588. 655. 835. — Einmarsch dänischer Truppen in Schleswig-Holstein: S. 84. 215. 719. — Einnahme des holsteingottorpschen Schanzensystems (Anfang April 1700): S. 55. 98. 569. 570. — Ausplünderung Schleswig-Holsteins herzogl./königl. Anteils: S. 101f. — Mobilisierung in Braunschweig-Lüneburg: S. 82. — Abmarsch nach Schleswig-Holstein: S. 83f. 85. 90. 97. 602. — Vereinigung mit schwedischen Truppen im Bremischen (Anfang April 1700): S. 570. 684f. — Belagerung von Tönning(en) (Ende April – Anfang Juni 1700): S. 55. 76. 79. 98. 101. 108. 118. 160. 569. 655. 685. 707. 778. Spottgedicht darauf: S. 160. 720. — Elbübergang der Alliierten bei Zollenspieker (Mai 1700): S. 98. 118. 684. 770. — Hauptquartier bei Pinneberg: S. 105. 120. 127. 137. 151. 720. Plan des Lagers: S. 123. 726. — dänische Schiffe auf der Elbe (Ende Juni 1700): S. 132. 720. — erwarteter Einsatz der alliierten Flotte: S. 124. 126. 569. — Brandenburgs Neutralität: S. 135. 449. 487. 602. Spannungen mit Braunschweig-Lüneburg: S. 778. Mobilisierung: S. 88. Truppenaufmarsch und Lager in Lenzen: S. 108. 123. 125. 726. — Elbübergang der niederländischen Truppen (24. Juni 1700): S. 127. 726. — Reitergefecht zwischen Niederländern und Dänen bei Segeberg (9. Juli 1700): S. 727. — Befürchtungen in Thüringen und Meißn: S. 796.
- Ahlefeld-Einfall: S. 134. 156–158. 160. 166. 167f. 169f. 176. 178. 180f. 756. 773. — poln.-sächs. Truppen im Eichsfeld (Anf. März 1700): S. 40. — Gerücht über niederländ. Truppen an der Grenze zu Braunschweig-Lüneburg (Mitte Juni 1700): S. 121. — Durchmarsch sächs. Truppen durch brandenburg. Territorium (Halberstadt): S. 765. 771. 779f. — ihr Eindringen nach Braunschweig-Lüneburg (Mitte Juli 1700): S. 157f. — Gefecht bei Bockenem: S. 160. 174. — Spottgedichte auf Ahlefeld: S. 170. — Hauptquartier der hannoverschen Truppen in Osterode: S. 168. 169. 175. 756. — hessische Truppen an der Grenze zu Braunschweig-Lüneburg (Mitte Juli 1700): S. 757.
- Krieg in Dänemark — schwedische Landung auf Seeland (4. August 1700): S. 187. 805. 827. — Beschießung von Kopenhagen: S. 805. — Gerücht vom Brand Kopenhagens: S. 187. — Gerücht von Schlacht zwischen Dänen u. Alliierten in der Ostsee: S. 176.
- Friedensverhandlungen — Schlichtungsversuch der Alliierten in Den Haag (Juni 1700): S. 102. 130. 707. 751. — Waffenstillstandsverhandlungen mit Dänemark (Ende Juni 1700): S. 121. 127. 130. 138. 154. — Friede von Traventhal (18. August 1700): S. 178. 186. 190. 191. 195. 803. 810. 823. 827.
- Novatianer: S. 233. 329.
- Nürnberg: S. 296. 298. 310. — Versammlung der opponierenden Fürsten (April 1700): S. 109. 444. 716.
- Oberg, v., Familie in Duttonstedt: S. 181.
- Oberpfalz: S. 248. 312.
- Observatorium: S. 540. 558. 574. — s. a. Sozietät der Wissenschaften Berlin; Paris.
- Offenbarung: S. 225f.
- Ohsen: S. 804.
- Oker: S. 194.
- Oldenburg — Grafschaft: S. 438. 570. 773. — Stadtland: S. 186.
- Oldesloe, Vertrag (12. Juni 1700): S. 168.
- Oliva, Friede (1660): S. 55. 779. — Frankreich als Garantiemacht (betr. Livland): S. 55.
- Orange, Fürstentum: S. 612.
- Oranienbaum, Schloß — Begegnung Augusts II. von Sachsen-Polen u. Friedrichs III. von Brandenburg (Januar 1700): S. 292.
- Oranienburg, Schloß: S. 86f. 100. 123. 468. 472. 589. 757. 762. 769. — Porzellansammlung: S. 99. 106.

- Orden s. Ordensstatuten, Ritterorden.
- Ordensstatuten — Hosenbandorden: S. 306. 463. 564. — Orden von goldenen Vlies: S. 306. 463. 564. — Ordre du Saint Esprit: S. 306. 463. 564. — Elefantenorden: S. 422. 463. 492. 529. 564. 570. — Danebrog: S. 492. 570. 602. — Sternorden: S. 564.
- Organe: S. 131. — organes interieurs: S. 112. — organische Körper: S. 112. 114.
- Orléansche Erbschaft, Verhandlungen in Frankfurt: S. 247. 312 f. 577.
- Orthographie — der Frauen: S. 355. — neue dänische: S. 445. 462. — russische: S. 355. 357. — der westslavischen Sprachen: S. 357.
- Osterode s. Nordischer Krieg.
- Ostfriesland: S. 212.
- Ottersberg (bei Bremen): S. 750.
- Oxford — Universitätsdruckerei (Sheldonian Theatre): S. 750.
- Paläographie: S. 242.
- Papst — Autorität: S. 226. — Vollmacht zur Bestätigung des Kaisers: S. 166.
- Paris: S. 268. — Académie française: S. 471. — Académie des sciences: S. 221. 237 f. 267. 335. 337. 347. 394 f. 399. 406. 425. 455 f. 469. 479. 522. 824 f. — Bibliothèque Colbertine: S. 825. — Bibliothèque du Roy: S. 360. 504 f. 544. 546. 729. — Collège de Clermont: S. 162. 544. — Kloster Sainte-Geneviève: S. 359. — Kloster Saint-Germain-des-Prés: S. 431. 433. 522. 545 f. — Observatorium: S. 31. — Palais du Luxembourg: S. 583. — Quartier Latin: S. 222. — Sorbonne, juristische Lehrstühle: S. 222.
- Paulianer: S. 329.
- Peine: S. 181. 756.
- Peking: S. 411.
- Pelagianer, Semipelagianer: S. 229. 640.
- Pendel — zur Zeitmessung: S. 481.
- Penig: S. 620.
- Perpetuum mobile: S. 617. — von Boyer: S. 80. 106. 727 f. — Versuche von Kochański: S. 269.
- Persien: S. 279. — Geschichte im 17. Jh.: S. 577.
- Perzeption — deutliche: S. 371. — Grad oder Art der: S. 376. — in den Einheiten: S. 110. 114. — klare: S. 371.
- Pfalz — Kurfürstentum: S. 568.
- Pfalzgrafenamt: S. 248 f.
- Philosophen — à l'école: S. 373. — Träumereien der: S. 379. — zugleich Mathematiker: S. 115.
- Philosophie: S. 379. 387. — der Araber: S. 610. — Cartesianische: S. 371. 374. 386. 610. — Mißachtung durch die Antiquare: S. 379. 387.
- Phrygien: S. 233.
- Pietismus, Pietisten: S. 256. 490. 575. — aus Bern: S. 269 f. — in Ostfriesland: S. 252. 596. — Pietismusstreit in Leipzig: S. 291 f. — s. a. Antipietisten; Quäker.
- Pinneberg s. Nordischer Krieg.
- Polemiken, wissenschaftliche: S. 370. 384.
- Polen: S. 4. — Bekenntnis der polnischen Kirche: S. 422. 449. — Offensivallianz gegen Schweden s. Dänemark.
- Polirone s. San Benedetto.
- Politik — Zielsetzung: S. 377.
- Pommern (schwed.): S. 79. 536.
- Portrait — von Kurf. Georg Ludwig: S. 89. — angebliches, von Kurf. Georg Ludwig, von der Hand A. Scheidts: S. 342. 494. — s. a. Kupferstich.
- Porzellan: S. 99. — s. a. Oranienburg.
- Post: S. 520. — in Sachsen-Lauenburg: S. 749. — Postamt: S. 217. — eingeschriebene Sendungen: S. 217. — verlorene Sendungen: S. 240.
- Postregal: S. 608. 702. 752.
- Potsdam: S. 87. 100. 102. 108. — Aufführung einer „Wirtschaft“ (9. Juni 1700): S. 110. — Kriegsrat Kurf. Friedrichs III (11. Juni 1700): S. 108.
- Pozzuoli: S. 451.
- Prädestination(slehre): S. 215. 256. 262. 298. 321. 324. 388.
- Prag: S. 151.
- Prinzipien (notwendiger Wahrheiten): S. 373.
- Probabilismus: S. 374. — s. a. Wahrscheinlichkeit.
- Prophetie — Ende: S. 658.
- Protestanten — Konkordienformel (1577): S. 419. 455. — Mission: S. 421. 449. 713. — politische

- Lage: S. 275. — Streitigkeiten: S. 215. 686. — Toleranz unter Lutheranern u. Reformierten: S. 257–261. 296. 323.
- Calvinisten, Reformierte: S. 254–266. 390. 409. 565. — in Hessen: S. 298. Mauritianische Kirchenreform: S. 259. — in den Niederlanden: S. 298. — Verfolgung unter Ludwig XIV.: S. 564. 741.
- Lutheraner — orthodoxe L. in Sachsen: S. 299. — Augsburger Bekenntnis: S. 328 f. — Ministerium Tripolitanum: S. 299. 323.
- Unionsbemühungen: S. 418 f. 454. 467. 490. 797 f. 829. 830. 832. — Religionsgespräch in Leipzig (1631): S. 254 f. — Religionsgespräch in Thorn (1645): S. 422. — Religionsgespräch in Kassel (1661): S. 206. 254 f. 257. 259. 265 f. 324. — Abrede in Hannover (Oktober 1698): S. 296–298. — geplantes Religionsgespräch in Berlin: S. 205 f. 253–266. 296. 321–325. 418. 447. — verdeckte Vermittlungsreisen: S. 298. 322.
- Zwinglianer: S. 205. 263 f. 298. 419.
- Provence: S. 612.
- Prozeßordnung s. Rechtswesen.
- Pseudepigraphen: S. 370. 384.
- Pseudoisidorische Fälschungen: S. 639.
- Ptolemäer: S. 346.
- Publizistik, politische: S. 4.
- Pyrmont — Trinkkuren: S. 84. 89. 120. 125. 131. 145. 179. 189. 751. — „Quäker“: S. 138. 164. 190.
- Quäker s. Pyrmont.
- Quartodezimaner: S. 329.
- Ragusa: S. 355. 357.
- Ratzeburg: S. 178. — Befestigung: S. 757. 809 f. — Dom: S. 810.
- Recht — schwedisches: S. 749. — zwischenstaatliches: S. 741.
- Rechtswesen — Prozeßordnung: S. 815–819. — Ungewißheit des Rechts: S. 815–819. — Richteramt. Voraussetzungen u. Aufgaben: S. 816–819. — sächsische Prozeßordnung: S. 620.
- Reformation: S. 333.
- Regel — Descartes': S. 371. 386. 610. — der guten Logik: S. 372.
- Regensburg — Kloster St. Emmeram: S. 312. 473. — Reichsabschied (1654): S. 818.
- Regenstein (Reinstein), Grafen — Prozeß: S. 492. 519. 527.
- Reich, Heiliges Römisches — Ansprüche auf Arles und Mailand: S. 655. — Gesandtschaft nach Konstantinopel: S. 474. 754. — Vermittlung zwischen Rußland u. Türkei: S. 474.
- Reichsbanner: S. 443. — Amt des Reichsbannerträgers: S. 443. 612 f. — württembergischer Anspruch: S. 612 f. — im Unterschied zu anderen Fahnen: S. 612 f.
- Reichskammergericht: S. 414.
- Reichskreis, niedersächsischer — Direktorium: S. 134. 780 f.
- Reichslehen — Trennung von Allodialgütern: S. 313.
- Reichstag — zu Worms (1495): S. 613. — Immerwährender zu Regensburg: S. 25. 363. Akten: S. 17. 50. 560. Corpus Evangelicorum: S. 17–19. 215. 246. 345. 347. 349 f. 392. 406. 415. 440. 458. 482. 560. 735. 835. Collegium mathematicum: S. 18 f. 304. 343. 363. 392. 406. 426. 482. 484. 560. 743. Conclusum zur Kalenderreform (7. Oktober 1699): S. 17. 25. 237. 835. Fürstenkolleg: S. 568. Kurfürstenkolleg: S. 568.
- Rektaszensionen: S. 439. 458.
- Religionsgespräche — Nutzen: S. 321. 506. — s. a. Protestanten; Reunion.
- Renaldinische Regel: S. 216.
- Repräsentation — der Substanz: S. 111 f. 114. 125. — des Materiellen: S. 113. 115. — körperliche: S. 96. — repräsentieren: S. 95.
- Reunion von Protestanten u. Katholiken: S. 716. 834. — Gefahren: S. 627 f. — Krieg als Entscheidungsmittel: S. 693. — Möglichkeiten des Ausgleichs: S. 605 f. — (angebliches) Mainzer Unionsprogramm (1660/1698): S. 317. 338. — Religionsgespräch in Hämelschenburg (1614): S. 297. — Religionsgespräch in Regensburg (1601): S. 326.
- Riddagshausen, Kloster: S. 201.
- Riga: S. 161. — s. a. Nordischer Krieg.

- Rijswijk, Friede (1697): S. 264. — historische Darstellung: S. 443. 614.
- Rinteln, Universität: S. 255. — Konfessionsstreitigkeiten: S. 259–261. 265 f. 324.
- Ritterorden — Johanniter/Malteser: S. 563. — Konstantinorden: S. 564. — spanische: S. 563. — St. Georg: S. 443. 613. — Templer: S. 563.
- Rittertum — Erwerb: S. 563. — Unterscheidung von Rittern u. Knappen: S. 563. — Ursprünge: S. 470.
- Rom: S. 102. 451 f. 452 f. 487. 587. — stehendes Heer im antiken Rom: S. 380. — Bibliotheken: S. 49. 196. — Biblioteca Casanatense (Santa Maria sopra Minerva): S. 487. — Biblioteca Vaticana: S. 49. 360. 546. Handschriftenkatalog: S. 49. — Konklave zur Wahl Clemens' XI.: S. 453. — päpstlicher Hof: S. 804. 810.
- Rosenthal: S. 717.
- Russen — Nationalcharakter: S. 251. — künftige Rolle in Europa: S. 251.
- Rußland — Gesandtschaft nach Schweden betr. Livland: S. 751. — Offensivallianz gegen Schweden s. Dänemark. — Verträge mit Türken, Tarenten, Schweden: S. 361.
- Sabellianer: S. 329.
- Sachsen — Bibliotheken: S. 68. — Großer Landtag der sächs. Stände 1699–1700: S. 534. — Kurfürstentum: S. 206. — Pfalzgrafschaft: S. 211. — neue Steuern: S. 534.
- Sachsen-Lauenburg — Erbfolgestreit: S. 461. 473. 780. — Gebietsstreitigkeiten mit Brandenburg bzw. Schleswig-Holstein-Gottorp: S. 133. 186. — Postdirektion: S. 749.
- Sachsen-Weißfels, Hof: S. 291.
- Säkularisation, Rechtfertigung: S. 776.
- Saint-Germain — Hof des Pretender: S. 144.
- Saint-Germer de Fly — Benediktinerkloster: S. 731.
- Saint-Nicolas de Furnes — Prämonstratenserkloster: S. 549.
- Saint-Omer — Abtei Saint-Bertin: S. 546.
- Salzdahlum: S. 46. 62. — Projekt einer Medaille: S. 63.
- Salzgitter: S. 157.
- San Benedetto die Polirone, Kloster: S. 27. 400. 467.
- Sankt-Lorenz-Strom: S. 306.
- Scheyern: S. 312.
- Schiffbautheorie: S. 403.
- Schluden: S. 157.
- Schlesien „deutsche Toskana“: S. 823 f.
- Schleswig-Holstein-Gottorp — Defensivallianz mit Braunschweig-Lüneburg u. Schweden (1698): S. 98. — Gebietsstreitigkeiten s. Sachsen-Lauenburg. — Schanzensystem: S. 55. 569. — Sukzession: S. 184. — s. a. Nordischer Krieg.
- Schönhausen, Schloß: S. 122. 762. 769.
- Scholastik: S. 386.
- Schottland: S. 143 f.
- Schrift(en) — hebräische, Verwendung für sämtliche Sprachen: S. 286. 462. — lateinische, entstellt durch Deutsche u. Flamen: S. 281. Übernahme durch die westslawischen Völker: S. 285. Verwendung für sämtliche Sprachen: S. 285 f. 462. 576. — slavische: S. 250 f. 279. glagolitische („kroatische“, „illyrische“): S. 280–285. 351–358. kyrillische: S. 280–285. 351–358.
- Schwabstedter Schanzen: S. 569.
- Schwäne: S. 119. 120.
- Schwärmer: S. 372.
- Schwalbach: S. 145.
- Schweden: S. 275. 569. 588. — Defensivallianz mit Braunschweig-Lüneburg u. Schleswig-Holstein-Gottorp (1698): S. 98. — Beistandsvertrag mit den Seemächten (Januar 1700): S. 423. — Defensivallianz s. Brandenburg u. Braunschweig-Lüneburg-Hannover. — Gesandtschaft nach Rußland (1699): S. 279. — Praeliminar-Concert mit den Niederlanden u. England (Dezember 1699): S. 444. — Truppen, finnische: S. 79. Präsenz in Schleswig-Holstein-Gottorp: S. 98. Qualität: S. 90 f. 120.
- Seele (ame): S. 92–96. 111–117. 126 f. 376. 696 f. 718. — Definition: S. 92. 697. 718. — und Körper: S. 95. 117. — Prinzip der Einheit: S. 376. — rationale: S. 113. — Unsterblichkeit: S. 96. 117. 697. — Anschauungen von ihrem Schicksal nach dem Tode: S. 629. 634. — s. a. Einheit, Geist, Monade, Substanz.

- Selbstverleugnung: S. 270.  
 Shangchuan: S. 410.  
 Siegel — Adler: S. 201. 211. — anhaltinische: S. 201. 211. — brandenburgische: S. 201. 211. 747. — der Hussiten: S. 618. — Liste mit Stücken im Wolfenbütteler Archiv: S. 211. 393 f. — s. a. Sozietät der Wissenschaften.  
 Silber — deutsche Gruben: S. 139. — Feinsilber: S. 385.  
 Sittenverderbnis, allgemeine: S. 381. 387.  
 Sizilien, Königreich: S. 14. 109. 171.  
 Skandinavien — Besiedlung: S. 616.  
 Solms, Grafen: S. 270.  
 Sozietät der Wissenschaften zu Berlin — Begründung: S. 41. 77. 124. 135. 140. 150. 166. 170. 173. 419–421. 448 f. 467 f. 471 f. 479–485. 487. 541 f. 684. 685. 698. 699. 706. 712. 718. 725. 750. 773. 777. 781 f. 796. 799. 805. 807. 808. 824. Leibniz' Epigramm dazu: S. 155. 170. 175. Gedenkmedaille: S. 155. 170. 175. „General-Instruction“: S. 717. 732. 776. 786. offizielles Gründungsdatum: S. 150. Siegel: S. 832. Stiftungsurkunde: S. 732. 734. 737 f. 743. 782. — Finanzierung: S. 135. 136. 141 f. 419 f. Befreiung von Postgebühren: S. 750. — Leitung s. Leibniz, PV. — Mitglieder(werbung): S. 125. 194. 722. 743 f. 750. 832. 835. — Name: S. 448. 480. — Projekte: S. 754. — zu beschaffende Bücher u. Instrumente: S. 481 f. 484. Einrichtung einer wissenschaftlichen Druckerei: S. 750. — Observatorium: S. 41 f. 80. 84. 119. 421. 448 f. 467 f. 472. 479–481. 487. 498. 540. 558. 590. 698. 706. 718. — Pflege der Geschichtswissenschaft: S. 776. — Pflege der deutschen Sprache: S. 194. 471 f. 517. 542. 721. 725 f. 748. 784–789. 790. 791–793. 829. 831. Suche nach deutschem Dichter: S. 191. 812. 823. — Veröffentlichung eines wissenschaftlichen Periodikums („Trimestria literaria“): S. 746. 825. — Vorträge: S. 832. — als Wissenschaftspatronin: S. 343. 783. — s. a. Kalenderprivileg.  
 Spandau: S. 78. 87. 820.  
 Spanien — Erbfolge: S. 98 f. 103. 754. 804. 827. angebl. Begünstigung des Herzogs von Modena: S. 104. Zweiter Teilungsvertrag (3. März 1700): S. 91. 109. 126. 156. 168. 171. 707. 751. 758–760. 805. — drohender Umsturz: S. 381. — Hofettkette: S. 145.  
 Sprache — Nutzen: S. 319.  
 Sprachen — Seemannssprache: S. 402 f. 681. — Altägyptisch: S. 441. — Koptisch: S. 344 f. 440 f. 575 f. — Arabisch: S. 286. — Deutsch: S. 517. 542. 784–789. 790. 791–793. Verbesserungsvorschläge: S. 687 f. 689. — Dravänapolabisch: S. 282. — Englisch: S. 507. — Finnisch: S. 279. 583. — Gascognisch: S. 282. — Irisch: S. 388. — Kroatisch: S. 354. 359. — Kymrisch: S. 388. — Niederländisch: S. 169. — Norwegisch: S. 616. — Polnisch: S. 284. — Rumänisch: S. 360. — Schwedisch: S. 616. — slavische („skythische“): S. 583. — Slovenisch: S. 357. — Sorbisch: S. 359. — Tschechisch: S. 284. — Türkisch: S. 286. — Ungarisch: S. 583. — s. a. Orthographie.  
 Sprachmeister, französische: S. 282.  
 Sprachproben — Vaterunser: S. 405. 583. tungusisch: S. 680. — Wörterlisten: S. 405. 583.  
 Spree: S. 81.  
 Staatsheiligtümer — bei den Juden (Bundeslade): S. 822. — bei den Persern (heiliges Feuer): S. 822. — in Rom („pignora Imperii“): S. 822. — in Troia (?): S. 822.  
 Stade: S. 98. 750.  
 Standeserhöhungen, Katalog: S. 308.  
 Stein (bei Laibach): S. 104.  
 Stendal — Bibliothek Alvensleben: S. 745.  
 Steyerberg, Amt — strittige Landeshoheit: S. 781.  
 Steyermark: S. 357.  
 Stockhausen: S. 752.  
 Stockholm: S. 398. — Hofkapelle: S. 359. — Schloßbrand (1697): S. 360. 397.  
 Stör: S. 98. 102. 707.  
 Stolberg (bei Nordhausen): S. 620.  
 Stolzenau: S. 71. 73.  
 Straßburg: S. 736. — Stadtbibliothek: S. 340.  
 Strategie — im Seekrieg: S. 402 f. 680 f.  
 Substanz — als Einheit: S. 114. — als Einzigartige: S. 114. — als Zentrum (geometr. Vergleich): S. 112. 116. — à part: S. 114. — Eigenschaften u. Vermögen der: S. 111. 113 f. Kraft u.



- Perzeption: S. 111. 114. — Repräsentation des Materiellen: S. 112. — einfache: S. 126. 718. — s. a. Einheit, Monade, Seele.
- Substanzen — körperliche: S. 375 f. — Vielheit wie eine Herde: S. 111. 113. 114. 375. — s. a. Aggregat, Körper.
- Sünde, philosophische: S. 162. 172.
- Sundastraße: S. 410.
- Syllogismus: S. 611.
- Synodalabschiede, hessische (1577, 1578): S. 259.
- Synoden — Braga IV (675): S. 646. — Charenton (1631): S. 215. — Dordrecht (1618/19): S. 217. 298. — Dortmund (1005): S. 732. — Karthago III (397): S. 227. 229. 637. 640. 665 f. 670. — Laodikeia (2. Hälfte 4. Jh.): S. 233. 604. 648. 661. 666. — Rom I (494): S. 228. — der Brüdergemeine (Juni 1700): S. 705. — der niederländ. Kirche (1700) (?): S. 454. 490.
- System des Universums: S. 375. — Leibniz' System: S. 117.
- Tatarei: S. 410. 412.
- Taubstummenunterricht: S. 284.
- Taufe — Gültigkeit, wenn durch Häretiker gespendet: S. 330. — Kindertaufe: S. 332.
- Tausendeck (Idee): S. 95. 117.
- Teltow — Pfarrei: S. 793 f.
- Teplitz: S. 833 f.
- Terminus, termini — Kenntnis der: S. 373. 386. — gewöhnliche: S. 403.
- Theoreme: S. 373.
- Thessalonike: S. 358.
- Thomisten: S. 322.
- Tönning(en) s. Nordischer Krieg.
- Toskana s. Tusci.
- Toulon: S. 760.
- Tours — Geschichte: S. 730.
- Trägheit (resistentia vel inertia): S. 376.
- Trier: S. 312. — Kurfürstentum: S. 568.
- Tübingen, Universität: S. 195.
- Türkei: S. 195. — Vertrag mit England: S. 361. — s. a. Reich, Heiliges Römisches.
- Turnier — Entstehung: S. 470. 562 f. — päpstliches Verbot: S. 563.
- Tusci — Mathildische Erbschaft: S. 247.
- Überlieferung — mündliche/schriftliche: S. 646.
- Übersetzungen — ins Lateinische: S. 337. — des Lucretius ins Französische: S. 339. — der Bibel ins Kirchenslavische: S. 358.
- Ulm — Gymnasium illustre: S. 277.
- Ungarn: S. 56. — Türkenkrieg: S. 145 f.
- Universum: S. 126 f. 375.
- Unterdorf: S. 312.
- Uppsala: S. 398.
- Urkunden, Beschaffung — aus dem Kurfürstentum Brandenburg: S. 747. aus Brandenburg (Stadt): S. 743. — aus England: S. 73. — aus Italien: S. 73. 400. aus Modena: S. 6. 22. 26. 34. aus Montecassino: S. 104. — aus Schleswig-Holstein: S. 719. — aus Wolfenbüttel: S. 12. 13. 15 f. — aus Schweden: S. 749. — durch Cl. Nicaise: S. 202.
- Urteilen (raisonner): S. 113–116. — aufgrund von klaren u. deutlichen Perzeptionen: S. 370–373. 386. 610.
- Utrecht: S. 250. — Universitätsbibliothek: S. 546 f. 600 f. — Vertrag über Säkularisation des Hochstifts (1529): S. 169. 776.
- Valley: S. 312.
- Vaterunser: S. 328 f. — s. a. Sprachproben.
- Venedig: S. 14. 15. — hannoversche Residentur: S. 73.
- Verdienst: S. 640.
- Verneuil, Kastellanei: S. 571.
- Vernunft (raison) — la droite raison: S. 114. 380. — natürliche: S. 93.
- Versailles: S. 528. — Grand Canal: S. 81. — Schloß: S. 572.
- Vesuv: S. 451.
- Villeloin, Abtei: S. 465.
- Völker — Albaner: S. 358. — Bessaraber: S. 358. — Bulgaren: S. 358. — Finnolappen: S. 616. — Germanen: S. 616. Menschenkult: S. 616. Goten: S. 251. Krimgoten: S. 583. Semnonen: S. 616. Sueben: S. 616. Suionen: S. 616. — Kelten: S. 616. — Indianer: S. 616. — Kroaten: S. 285. — Lyder: S. 365. — Meder: S. 365. — Polen: S. 285. 602. — Serben: S. 358. — Skythen: S. 365. — „Skythen“: S. 616. — Slovenen:

- S. 285. — Sorben: S. 757. — Tschechen: S. 285. — Usbeken: S. 412.
- Wahrheit: S. 386. — ewige: S. 225. — intelligible: S. 373. — notwendige: S. 373. — zufällige (veritates facti): S. 374. historische: S. 85. 374. Kriterium der: S. 386.
- Wahrscheinlichkeit (probabilitas) — als Teil der Logik: S. 374. — Grade der: S. 374. — Vorschrift der einfachen: S. 374. — Wahrscheinlichkeitsprinzip: S. 476. — s. a. Logik.
- Walle an der Oker: S. 160.
- Wappen — Adler im anhaltinischen/im brandenburgischen: S. 211.
- Warschau: S. 134. — Vertrag (1699): S. 215.
- Wartenberg: S. 312.
- Weimar — herzogl. Archiv: S. 582. — herzogl. Hof: S. 341.
- Weißblech: S. 306.
- Wernigerode: S. 620 f.
- Westfälischer Friede (1648): S. 260. 266.
- Wetzlar s. Reichskammergericht.
- Widerstand — des umgebenden Mediums: S. 403. — gegen Verformung: S. 403 f. — resistentia: S. 376. — s. a. Trägheit.
- Wien: S. 5. 15. — Befestigung: S. 428. — Dominikanerkloster: S. 435. — kaiserliches Archiv: S. 33. — Hofbibliothek: S. 236. 434 f. 457. 505. — kaiserlicher Hof: S. 782. Personalmachten: S. 126. 428 f. — Windhagsche Bibliothek: S. 435.
- Wiesbaden: S. 145.
- Wildeshausen, Amt: S. 168. 178.
- Wildungen: S. 145.
- Wilmersdorf — Pfarrei: S. 794.
- Wittelsbach, Burg: S. 312.
- Wittelsbacher: S. 248. 312.
- Wittenberg, Universität — theologische Fakultät: S. 215. 257. 321.
- Wörter — landschaftliche: S. 208.
- Wörter — althochdeutsch: thiod: S. 615 f. — deutsch: Akademie: S. 480. Bärenhäuter: S. 577. Hahnrei: S. 577. Knappe: S. 563. Knecht: S. 563. Reuter: S. 577. Schalten, Schaltjahr: S. 535 f. Sozietät: S. 480. Thür: S. 542. Trap: S. 562.
- Trehen: S. 562. Treten: S. 562. Tropf: S. 562. — englisch: knight: S. 563. — französisch: cano-  
nique: S. 693. écuyer: S. 563. gothique: S. 360.  
troter: S. 562. troupes: S. 562. — gälisch:  
coill(e): S. 388. lav: S. 388. — griechisch:  
ἄιδης: S. 408. θύρα: S. 562. λαβεῖν: S. 388.  
λαβή: S. 388. ζύλον: S. 388. τρέχειν: S. 562. —  
hebräisch: schaol: S. 408. — italienisch: poledro:  
S. 429. — kirchenslavisch: glagol: S. 281. —  
lateinisch: baptisterium: S. 615. poledrarius:  
S. 426. 429. tornare: S. 562. torneamentum:  
S. 562. tortum: S. 562. troiamen: S. 562. turnus:  
S. 562. 700.
- Wörterbücher — Fachterminologien: S. 790. —  
Gliederung: S. 359. — niederdeutsches von  
G. Meier: S. 123. 207 f. 591.
- Wolfenbüttel: S. 181. — Archiv: S. 201. 211. —  
Bibliotheca Augusta: S. 129. 241–243. 271. 341.  
369. 383. 409. 427. 475. 505. 533. 584. 761. Buch-  
doubletten: S. 12. Mazarinsche Handschriften:  
S. 13 f. 15 f. — Bibliotheca Rudolpheana: S. 47.  
488. 501. 518. 558. — Ritterakademie: S. 614.  
— Schloß, Urkundenzimmer: S. 201. — Trinita-  
tiskirche: S. 12. — röm.-kathol. Gottesdienste:  
S. 614. — Hinrichtung von zwei Soldaten: S. 40 f.  
— Scheinhinrichtung eines Dragoners: S. 41.
- Wunderkinder: S. 724 f.
- Xi Jiang: S. 411.
- Zeichen — nach den Regeln d. Philosophie: S. 92.  
— wahrer und realer Ideen: S. 372.
- Zeitgeschichtsschreibung: S. 578. 611.
- Zeitungen: S. 121. 127. — Unterbrechung der Lie-  
ferungen aus Hamburg (Mai/Juni 1700): S. 97.  
— aus Wien: S. 736 f.
- Zellerfeld: S. 621.
- Zensur — der Kalender: S. 19. — s. a. Branden-  
burg.
- Zerbst: S. 655.
- Ziesar: S. 108.
- Zinn, Abbau u. Verarbeitung: S. 306.
- Zollenspicker s. Nordischer Krieg.
- Zyklen — gregorianische: S. 237. 267. 274. 349. —  
nach der Berechnung von S. Reyher: S. 835.



## SIGLEN, ABKÜRZUNGEN, BERICHTIGUNGEN

### 1. SIGLEN UND ZEICHEN

|              |  |               |   |
|--------------|--|---------------|---|
| <i>A</i>     | Abschrift, Auszug  | <i>L (l)</i>  | Leibniz, eigh. (von Schreiberhand)  |
| <i>E</i>     | Erstdruck  | <i>LiH</i>    | Leibniz' eigh. Bemerkungen in einem Handexemplar                              |
| <i>H</i>     | Leibniz' Handexemplar  | <i>LiK(k)</i> | Leibniz' eigh. Bemerkungen in Korrespondentenbrief                            |
| <i>K (k)</i> | Korrespondent von Leibniz, eigh. (von Schreiberhand)                                     | <i>Lil</i>    | Leibniz' eigh. Änderungen oder Ergänzungen in einer Fassung von Schreiberhand |
| <i>Kik</i>   | eigh. Änderungen oder Ergänzungen der Korrespondenten in einer Fassung von Schreiberhand |               |   |

[ ] in der Datierung: erschlossenes Datum, erschlossener Absendeort, im Text: Ergänzungen des Herausgebers bei Beschädigung des Textes oder versehentlichen Auslassungen, ergänzte Satzzeichen.

[ - ] Textlücken, die nicht eindeutig zu ergänzen sind. (Mehrere Striche weisen auf mehrere ausgefallene Wörter hin.)

< > Konjektur schwer lesbarer Wörter.

Angabe der jeweiligen Sigle eines Textzeugen beim Abdruck mehrerer Fassungen oder verschiedener Textteile unter einer N. unseres Bandes.

< - > Nicht entziffertes Wort. (Mehrere Striche weisen auf mehrere nicht entzifferte Wörter hin.)

< ... > Kürzung des Herausgebers bei Schlußkurialien, Unterschriften, Buchtiteln usw. in Korrespondentenbriefen.

Regesten in Petit. Teilregest auch in Normalschrift.

*Kursivierung* hebt Zitate, Buchtitel und Passagen in anderer Sprache hervor. In deutschen Texten wird jedoch auf die Heraushebung fremdsprachiger Passagen verzichtet.

**S p e r r u n g** kennzeichnet Unterstreichungen des Autors.

Alle anderen editorischen Eingriffe werden im Variantenapparat vermerkt.

### 2. ABKÜRZUNGEN

|          |                    |          |                      |
|----------|--------------------|----------|----------------------|
| a. a. O. | am angegebenen Ort | Aufschr. | Aufschrift           |
| Abdr.    | Abdruck            | Aufz.    | Aufzeichnung         |
| ahd.     | althochdeutsch     | Ausg.    | Ausgabe              |
| Anf.     | Anfang             | bayer.   | bayerisch            |
| angeb.   | angebunden         | Bd(e)    | Band (Bände)         |
| Anm.     | Anmerkung          | bearb.   | bearbeitet           |
| anon.    | anonym             | begr.    | begraben             |
| a. St.   | alter Stil         | bes.     | besonders            |
| Aufl.    | Auflage            | betr.    | betreffend, betrifft |

|               |                             |                |   |
|---------------|-----------------------------|----------------|---|
| Bibl.         | Bibliothek                  | Jh. (Jhs)      | Jahrhundert (Jahrhunderts)                                      |
| Bibl.Akten    | Bibliotheksakten            | kais(erl).     | kaiserlich  |
| Bibl.verm.    | Bibliotheksvermerk          | Kap.           | Kapitel   |
| Bl.           | Blatt                       | königl.        | königlich   |
| Bog.          | Bogen                       | Konz.          | Konzept   |
| bzw.          | beziehungsweise             | korr.          | korrigiert  |
| c., cap.      | capitulum                   | Korr.-Verz.    | Korrespondentenverzeichnis                                      |
| Cod.          | Codex                       | Kurf.          | Kurfürst  |
| d.            | der, des, die               | kurfürstl.     | kurfürstlich  |
| d. Ält.       | der Ältere                  | lat.           | lateinisch  |
| d. h.         | das heißt                   | LBr.           | HANNOVER, <i>Niedersächs. Landesbibl.</i> Leibniz-Briefwechsel  |
| d. i.         | das ist                     | LH             | HANNOVER, <i>Niedersächs. Landesbibl.</i> Leibniz-Handschriften |
| d. J.         | der Jüngere                 | lib.           | liber, libri  |
| ders.         | derselbe                    | Marg.          | Marginalie(n)   |
| diss.         | dissertatio                 | Markgr.        | Markgraf  |
| d. s.         | das sind                    | mhd.           | mittelhochdeutsch   |
| dt.           | deutsche                    | mm             | Millimeter  |
| ebd.          | ebenda                      | Ms             | Manuskript(e)   |
| éd. (ed.)     | édité (editio, edidit)      | Nachdr.        | Nachdruck   |
| eigh.         | eigenhändig                 | N., Nr.        | Nummer  |
| Einl.         | Einleitung                  | n. St.         | neuer Stil  |
| engl.         | englisch                    | o. D.          | ohne Datum  |
| erg.          | ergänzt                     | o. O. u. J.    | ohne Ort und Jahr   |
| Erl.          | Erläuterung                 | P.             | Pars, Pater   |
| erw.          | erweiterte                  | Pers.-Verz.    | Personenverzeichnis   |
| f.            | für                         | Postverm.      | Postvermerk   |
| franz.        | französisch                 | Praes.         | Praeses   |
| Frhr          | Freiherr                    | preuß.         | preußisch   |
| geb.          | geboren                     | PS.            | Postskript  |
| gedr.         | gedruckt                    | Pseud.         | Pseudonym   |
| Gem.          | Gemahl(in)                  | red.           | redigiert   |
| gen.          | genannt                     | Resp.          | Respondent  |
| Gesch.        | Geschichte                  | Rez.           | Rezension   |
| gest.         | gestorben                   | r <sup>o</sup> | recto   |
| gestr.        | gestrichen                  | S.             | Seite   |
| gt.           | getauft                     | s. a.          | siehe auch  |
| Handschr.     | Handschrift(en)             | sächs.         | sächsisch   |
| hess.         | hessisch                    | schwed.        | schwedisch  |
| hist.         | historisch                  | s. d.          | siehe dies, dort  |
| Hl.           | Heilige                     | s. l.          | sine loco   |
| Hrsg. (hrsg.) | Herausgeber (herausgegeben) | s. o.          | siehe oben  |
| it.           | italienisch                 | Sonderdr.      | Sonderdruck   |
| Jb.           | Jahrbuch                    | s. u.          | siehe unten   |
| Jg.           | Jahrgang                    |                |   |

|                 |                         |                |               |
|-----------------|-------------------------|----------------|---------------|
| sog.            | sogenannte              | v.             | von           |
| Sp.             | Spalte                  | Verf.          | Verfasser     |
| st. v. (n.)     | stilus vetus (novus)    | verm.          | vermehrt(e)   |
| str.            | streicht                | versehntl.     | versehentlich |
| SV.             | Schriftenverzeichnis    | verw.          | verwitwet     |
| s. v.           | sub voce                | vgl.           | vergleiche    |
| T.              | Tome, tomus, Teil       | vielm.         | vielmehr      |
| Teildr.         | Teildruck               | v <sup>o</sup> | verso         |
| teilw.          | teilweise               | v. o.          | von oben      |
| theol(og).      | theologisch             | Vol.           | Volumen       |
| Tl(e)           | Teil(e)                 | Vorbem.        | Vorbemerkung  |
| u.              | und                     | v. u.          | von unten     |
| u. a.           | unter anderem (anderen) | WZ             | Wasserzeichen |
| [u]             | urkundlich              | Z.             | Zeile         |
| u. d. Tit.      | unter dem Titel         | zus.           | zusammen      |
| Übers. (übers.) | Übersetzung (übersetzt) | zw.            | zwischen      |
| Univ.           | Universität             |                |               |
| u. ö.           | und öfter               |                |               |

*Acta erud.* = *Acta eruditorum*, s. SV. N. 383.

BARUZI, *Leibniz* = Jean BARUZI, *Leibniz*. Avec de nombreux textes inédits. Paris 1909.

BODEMANN, *Briefwechsel mit Anton Ulrich* = Eduard BODEMANN, *Leibnizens Briefwechsel mit dem Herzoge Anton Ulrich von Braunschweig-Wolfenbüttel*. In: *Zeitschrift des Historischen Vereins für Niedersachsen*, Jg. 1888, Hannover 1888, S. 73–244.

BODEMANN, *LBr.* = *Der Briefwechsel des Gottfried Wilhelm Leibniz in der Königlichen öffentlichen Bibliothek zu Hannover*. Beschrieben v. Eduard BODEMANN. Hannover 1889.

BODEMANN, *LH* = Eduard BODEMANN, *Die Leibniz-Handschriften der Königlichen Öffentlichen Bibliothek zu Hannover*. Hannover und Leipzig 1895.

BODEMANN, *Elisabeth Charlotte an Sophie* = *Aus den Briefen d. Herzogin Elisabeth Charlotte von Orléans an d. Kurfürstin Sophie in Hannover*. Ein Beitrag zur Kulturgeschichte des 17. u. 18. Jahrhunderts. Hrsg. v. Eduard BODEMANN. Bd 1. 2. Hannover 1891.

BOSSUET, *Correspondance* = *Correspondance de Bossuet*, publ. par Ch. Urbain et E. Levesque. Bd 1–15. Paris 1909–1925.

BOSSUET, *Œuvres* éd. Deforis = *Œuvres de messire Jacques-Bénigne Bossuet, ... Nouvelle édition revue ... et ... enrichie* [par l'abbé Claude Lequeux, Dom Deforis et dom Coniac]. Bd 1–19. Paris 1772–1788.

BOSSUET, *Œuvres* éd. Lachat = *Œuvres complètes de Bossuet*, publ. après les imprimés et les manuscrits originaux ... par F. Lachat. Bd 1–31. Paris 1862–1879.

BOSSUET, *Œuvres posthumes* = *Œuvres posthumes de Messire Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux* [par Chr. F. Leroy]. Bd 1. Amsterdam 1753.

BRATHER, *Akademie* = *Leibniz und seine Akademie*. Ausgewählte Quellen zur Geschichte der Berliner Sozietät der Wissenschaften 1697–1716. Hrsg. v. Hans-Stephan BRATHER. Berlin 1993.

BROCKMANN, *Medaillen* = Günther BROCKMANN, *Die Medaillen der Welfen: Die Geschichte der Welfen im Spiegel ihrer Medaillen*. Bd 1. 2. Köln 1985–1987.

BURCKARD, *Historia* = Jacob BURCKARD, *Historiae Bibliothecae Augustae, quae Wolfenbuttelii est, Pars III*. Lipsiae 1746.

- CCL* = *Corpus Christianorum. Series Latina*. Bd 1 ff. Tournhout 1954 ff.
- Clar. Germanorum . . . epistolae* = *Clarorum Germanorum ad Ant[onium] Magliabechium nonnullosque alios Epistolae*. Ex autographis in Biblioth. Magliabechiana. [Hrsg. v. Giovanni Targioni Tozzetti.] Bd 1. Florentiae 1746.
- CSEL* = *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*. Bd 1 ff. Vindobonae/Lipsiae 1866 ff.
- DASSANCE, *Concile de Trente* = DASSANCE, Abbé [Pierre Nérée], *De l'autorité du Concil de Trente ou correspondance de Bossuet avec Leibniz*. In: *Le Saint Concile de Trente oecumenique et général*. Traduction nouvelle par M. l'Abbé Dassance. Bd 1. Paris 1842.
- DENZINGER, *Enchiridion* = Henrici DENZINGER *Enchiridion symbolorum definitionum et declamationum de rebus fidei et morum*. Quod primum ed. H. Denzinger et quod funditus retract., auxit, notulis orn. A. Schönmetzer. Ed. 34 ff. Friburgi Brisg. [usw.] 1967 ff.
- DUTENS, *Opera* = *Leibnitii Opera omnia* ed. Ludovicus DUTENS. Bd 1–6. Genevae 1768.
- ERIKSON, *Letters to Benzelius* = Alvar ERIKSON, *Letters to Erik Benzelius the Younger from learned foreigners*. Vol 1 (1979). (Acta Regiae Societatis Scient. et litterarum Gothoburgensis. Humaniora 16).
- ERIKSON, *Benzelius' Letters* = Alvar ERIKSON u. Eva Nilsson NYLANDER [Hrsg.], *Erik Benzelius' Letters to his Learned Friends*. Göteborg 1983. (Acta Regiae Societatis Scient. et litterarum Gothoburgensis. Humaniora 22).
- FEDER, *Briefwechsel* = Georg Heinrich FEDER, *Briefwechsel zwischen Leibniz und dem Prinzen Johann Gaston von Toskana über einige Menschen von ausserordentlichen Gedächtniss Vermögen und die Kunst dieses zu erwerben*. In: *Neuer literarischer Anzeiger* 1, 1806, S. 147–315.
- FEDER, *Comm. epistol.* = *Commercii epistolici Leibnitiani typis nondum vulgati selecta specimina*. Ed. Joannes Georgius Henricus FEDER. Hannoverae 1805.
- FEDER, *Sophie* = Johann Georg Heinrich FEDER, *Sophie Churfürstin von Hannover im Umriß*. Hannover 1810.
- FOUCHER DE CAREIL, *Œuvres* = *Œuvres de Leibniz* par A. FOUCHER DE CAREIL. Bd 1–7. Paris 1859–75. (Bd 1–2 in 2. Aufl. Paris 1867–1869).
- GERHARDT, *Math. Schr.* = *Leibnizens mathematische Schriften*, hrsg. v. C[arl] I[mmanuel] GERHARDT. Bd 1–7. Berlin 1849–63 (Bd 1 Halle) (= Leibnizens gesammelte Werke . . . hrsg. v. G. H. Pertz. 3. Folge).
- GERHARDT, *Philos. Schr.* = *Die philosophischen Schriften von Gottfried Wilhelm Leibniz*, hrsg. v. Carl Imm. GERHARDT. Bd 1–7. Berlin 1875–1890.
- GRUA, *Textes* = G. W. Leibniz, *Textes inédits . . .* publ. et annotés par Gaston GRUA. Bd 1. 2. Paris 1948.
- GUERRIER, *Leibniz* = Woldemar GUERRIER, *Leibniz in seinen Beziehungen zu Rußland und Peter dem Großen*. St. Petersburg u. Leipzig 1873.
- GUHRAUER, *Schriften* = *Leibnitz's Deutsche Schriften*, hrsg. v. G. E. GUHRAUER. Bd 1. 2. Berlin 1838 bis 1840.
- HORREBOW, *Opera mathematico-physica* = Petrus HORREBOW, *Operum mathematico-physicorum tomus primus (secundus)*, Havniae 1740–1741.
- HUYGENS, *Œuvres* = Christiaan HUYGENS, *Œuvres complètes* publ. par la Societé holland. des Sciences. Bd 1–22. Den Haag 1888–1950.
- KAPP, *Sammlung* = *Sammlung einiger Vertrauten Briefe, welche zwischen Gottfried Wilhelm von Leibnitz, und . . . Daniel Ernst Jablonski, auch andern Gelehrten . . . gewechselt worden sind*. Hrsg. v. Johann Erhard KAPP. Leipzig 1745.

- KEMBLE, *Correspondence* = John M. KEMBLE, *State papers and correspondence illustrative of the social and political state of Europe from the revolution to the accession of the House of Hanover*. London 1857.
- KLOPP, *Werke* = *Die Werke von Leibniz*, hrsg. v. Onno KLOPP. Reihe I. Bd 1–11. Hannover 1864–1884.
- KORTHOLT, *Epistolae* = *Godefridi Gvil. Leibnitii Epistolae ad diversos*. [Hrsg.:] Christian KORTHOLT. Bd 1–4. Lipsiae 1734–1742.
- MANSI, *Collectio* = G. D. MANSI, *Sacrorum Conciliorum nova, et amplissima collectio*. T. 1–53. Parisiis [u. a.] 1901–1927.
- MGH* = *Monumenta Germaniae historica* ... Hannover u. Berlin 1826 ff.
- MICHAELIS, *Commercium epistol.* = *Jobi Ludolphi et God. Guil. Leibnitii Commercium epistolicum*. [Hrsg.:] Aug. Benedictus MICHAELIS. Gottingae 1755.
- MOLLER, *Cimbria literata* = Johannes MOLLER *Cimbria literata, sive scriptorum ducatus utriusque Slesvicensis et Holsatici ... historia literaria tripartita*. Tl 1–3. Havniae 1744.
- MÜLLER-KRÖNERT = Kurt MÜLLER u. Gisela KRÖNERT, *Leben und Werk von Gottfried Wilhelm Leibniz*. Frankfurt a. M. 1969 (Veröffentlichungen des Leibniz-Archivs. Bd 2).
- OPPEL, *Cyprian* = Herbert OPPEL, *D. Ernst Salomon Cyprian, Direktor des Gymnasiums Casimirianum Academicum zu Coburg (1700–1713), und sein Briefwechsel mit Gottfried Wilhelm Leibniz*. In: *Jahrbuch der Coburger Landesstiftung* 23, 1978, S. 35–82.
- P. G.* = Jacques Paul MIGNE, *Patrologiae cursus completus* ... Series graeca. Bd 1 ff. Paris 1857 ff.
- P. L.* = Jacques Paul MIGNE, *Patrologiae cursus completus* ... Series latina. Bd 1–221. Paris 1844–1895.
- PORCHER, *Catalogue* = *Catalogue des manuscrits de Bossuet de la coll. Henri de Rothschild* réd. par Jean PORCHER, préf. de Eugène Levesque. Paris 1932.
- REESE, *Die Rolle der Historie* = Arnim REESE, *Die Rolle der Historie beim Aufstieg des Welfenhauses 1680–1714*. Hildesheim 1967 (Quellen und Darstellungen zur Geschichte Niedersachsens Bd 71).
- RITTER, *Briefe an Hackmann* = Paul RITTER, *Neun Briefe von Leibniz an Friedrich August Hackmann*. In: *Sitzungsberichte der Königlich Preußischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*. Phil.-hist. Kl. 41. Berlin 1915, S. 714–730.
- SCHNATH, *Geschichte* = Georg SCHNATH, *Geschichte Hannovers im Zeitalter der neunten Kur und der englischen Sukzession 1674–1714*. Bd 1. Hildesheim u. Leipzig 1938; Bd 2. Hildesheim 1976; Bd 3. Ebd. 1978; Bd 4. Ebd. 1982. Namenweiser. Ebd. 1982.
- VEESENMEYER, *Epistolae* = *G. G. Leibnitii Epistolae ad D. Joannem Andream Schmidium* ... Ex Autographis ed. Georgius VEESENMEYER. Norimbergae 1788.
- WIDMAIER, *China* = Rita WIDMAIER, *Leibniz korrespondiert mit China. Der Briefwechsel mit den Jesuitenmissionaren*. Frankfurt/Main 1990 (Veröffentlichungen des Leibniz-Archivs. Bd 11).
- WIESELGREN, *Leibniz bref till Sparfvenfelt* = *Leibniz bref till Sparfvenfelt 1695–1700*. Utgifna af Harald WIESELGREN. Stockholm 1883 (*Antiqvarisk Tidskrift för Sverige* 7,3).
- ZEDLER, *Universalexicon* = J. H. ZEDLER, *Großes vollständiges Universalexicon aller Wissenschaften und Künste, welche bißhero durch menschlichen Verstand und Witz erfunden und verbessert worden*. Bd 1–64. Halle u. Leipzig 1732–1750. Suppl. Bd 1–4. Leipzig 1751–1754.
- ZIMMERMANN, *Friedrich August Hackmann* = Paul ZIMMERMANN, *Friedrich August Hackmann, insbesondere in seinem Verhältnisse zu Leibniz und zu der Universität Helmstedt*. In: *Jahrbuch des Geschichtsvereins für das Herzogtum Braunschweig* 2, 1903, S. 81–115.

## FUNDSTELLEN-VERZEICHNIS DER DRUCKVORLAGEN

- BERLIN *Archiv der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften*: N. 11. 12. 151. 177. 184. 203. 223. 244. 247. 423. 424. 425. 432. 441. 450. 454. 455. 456.
- BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preußischer Kulturbesitz*: N. 427. 473.
- BERLIN *Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz*: N. 161. 166. 169. 182. 196. 204. 213. 231. 240. 259. 261. 285. 286. 301. 317. 363. 368. 369. 374. 415. 453.
- DRESDEN *Sächsisches Hauptstaatsarchiv*: N. 479.
- FLORENZ *Biblioteca Nazionale*: N. 381.
- FRANKFURT a. M. *Stadt- u. Universitätsbibliothek*: N. 248.
- GOTHA *Forschungs- u. Landesbibliothek*: N. 34. 282. 463.
- HANNOVER *Niedersächsisches Hauptstaatsarchiv*: N. 31. 61. 64. 66. 69. 70. 72. 74. 76. 78. 79. 81. 82. 84. 86. 87. 89. 90. 93. 95. 96. 98. 100. 106. 108. 113. 115. 121. 129. 130. 392. 411.
- HANNOVER *Niedersächsische Landesbibliothek* (Bibliotheksakten): N. 10. 179.
- HANNOVER *Niedersächsische Landesbibliothek* (LH): N. 8. 50. 51. 92. 105. 153. 165. 195. 216. 219. 234. 236. 361. 368. 372. 388. 389. 400. 406. 444. 446. 451. 452. 460. 472. 473.
- HANNOVER *Niedersächsische Landesbibliothek* (Ms): N. 136. 143. 214.
- KARLSRUHE *Badische Landesbibliothek*: N. 316. 362.
- KIEL *Universitätsbibliothek*: N. 417.
- KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek*: N. 160. 192. 212. 221. 243. 300. 315. 380. 385. 393. 414.
- LINKÖPING *Stifts- och Landsbibliotek*: N. 163. 173. 174.
- LONDON *British Library*: N. 211.
- MODENA *Biblioteca Estense*: N. 149.
- ÖREBRO *Stads- och Länsbibliotek*: N. 185.
- PARIS *Académie des sciences*: N. 204.
- SANKT PETERSBURG *Rossiskaja nazionalnaja biblioteka*: N. 133.
- TARTU *Universitätsbibliothek*: N. 273. 294.
- WARSCHAU *Biblioteka Narodowa*: N. 139. 140. 192. 199. 204. 278. 329. 480. 482.
- WOLFENBÜTTEL *Herzog August Bibliothek*: N. 17. 21. 49.
- WOLFENBÜTTEL *Niedersächsisches Staatsarchiv*: N. 26.
- Verbleib unbekannt: N. 244. 353.
- BESSER, *Schriften*, 1732: N. 391.
- HORREBOW, *Opera mathematico-physica*, 2, 1741: N. 208.
- KAPP, *Sammlung*, 1745: N. 181. 194. 254. 267. 270. 275. 295. 312. 341. 399. 410. 471. 481.
- NEUMEISTER, *Kurtzer Beweis*, 1721: N. 165.

Alle anderen Druckvorlagen stammen aus der Abteilung Leibniz-Briefwechsel (LBr.) der Niedersächsischen Landesbibliothek.

